



SOCIÉTÉ DE  
DÉVELOPPEMENT  
CRIE



LA GRANDE  
ALLIANCE  
ᓄᓐ ᓂᓐ ᓇᓐ ᓇᓐ ᓇᓐ ᓇᓐ

# LA GRANDE ALLIANCE

## ÉTUDE DE FAISABILITÉ - PHASE 1 - ÉTUDE DE PRÉFAISABILITÉ - PHASES II & III – INFRASTRUCTURE DE TRANSPORT

### RAPPORT ADDENDA - IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

VERSION: 2.0 - FINAL



CONSORTIUM  
Stantec | DESFOR | SYSTRA

Vision  
Eeyou Istchee  
• Connecte • Libérise • Protège

WSP

MAAMUU

# LA GRANDE ALLIANCE

## ÉTUDE DE FAISABILITÉ - PHASE 1 - ÉTUDE DE PRÉFAISABILITÉ - PHASES II & III – INFRASTRUCTURE DE TRANSPORT

### RAPPORT ADDENDA - IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

PRSENTÉ À :

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT CRIES (SDC)

N° PROJET : 21009 / 211-08415-00

DATE : 31 MARS 2024

VERSION : 2.0 – FINALE

VISION EEYOU ISTCHEE (VEI)

STANTEC-DESFOR-SYSTRA

1032, 3e Avenue Ouest

Val-d'Or, QC, CANADA J9P 1T6

T +819 975-2396

WSP

3, rue Principale Nord, bureau 200

Amos (Québec) CANADA J9T 2K5

T: +1 819 732-0457

WSP.COM

## SOMMAIRE EXÉCUTIF

### INTRODUCTION

La Société de développement crie (SDC), au nom du Gouvernement de la Nation crie (GNC) et du Gouvernement du Québec (GQ), a mandaté Vision Eeyou Istchee (VEI), un consortium composé de Stantec, Desfor, et Systra Canada, ainsi que WSP Canada et Maamuu Consultants en septembre 2023 pour réaliser un complément à l'étude de marché du volume 4 publiée antérieurement, en date du 14 avril 2023. Ce volume fait partie d'une série d'études sur le programme d'infrastructures de transport de La Grande Alliance (LGA). LGA fait référence au protocole d'entente sur le programme d'infrastructures durables Cris-Québec à Eeyou Istchee Baie-James (EIBJ), signé entre le GNC et le GQ en février 2020.

L'étude de marché précédente ainsi que l'évaluation économique régionale (volume 5 des études sur les infrastructures de transport de LGA) ont été réalisées principalement dans une optique d'économie régionale. La présente étude complémentaire se veut une analyse qualitative et quantitative ventilant les informations économiques régionales pour se pencher spécifiquement sur la situation locale des communautés cries et pour identifier des pistes potentielles de croissance économique durable dans le contexte des infrastructures proposées par LGA, spécifiquement pour les communautés locales cries.

### OBJECTIF DE L'ÉTUDE

L'objectif de LGA est de fournir un cadre permettant aux entités locales et régionales cries de travailler en étroite collaboration avec les ministères compétents du GQ pour relier, développer et protéger le territoire de la région d'EIBJ dans le nord du Québec, d'une manière inclusive et participative sur une période de 30 ans.

L'objectif principal de cet addenda est de discerner la valeur d'un programme d'infrastructure de transport inclusif, permettant aux communautés cries de prévoir l'évolution de l'économie et de saisir les occasions de croissance régionale dans le cadre de LGA. Plus précisément, il se penche sur les implications sociales et économiques des infrastructures de transport étudiées dans le but d'en cerner les effets qu'elles pourraient avoir sur les communautés cries. S'appuyant sur la contribution des Cris à divers rapports, celui-ci vise à mieux comprendre le portrait économique, à fournir des informations pour aider à la prise de décision et à intégrer les pratiques traditionnelles des Cris, en particulier les activités liées au territoire, à l'analyse de chaque communauté crie, dans la mesure du possible, tout en reconnaissant l'importance du développement régional pour Eeyou Istchee.

L'addendum contient une grande variété de données, y compris des détails descriptifs et des observations analytiques sur les effets de LGA pour la région et ses différentes communautés. La conclusion résumera tout d'abord les points essentiels exposés dans le présent document pour ensuite exposer les limites du rapport. Enfin, des recommandations sont formulées pour de futurs travaux visant à mieux comprendre l'économie crie en corrélation avec les pratiques traditionnelles liées au territoire.

### DÉMOGRAPHIE RÉGIONALE ET EMPLOI DES CRIS

Un aspect notoire de l'économie crie est sa trajectoire démographique, la population crie croissant beaucoup plus rapidement que la moyenne québécoise. Les projections indiquent que d'ici 2041, la population crie atteindra environ 23 632 personnes, soit 66 % de la population de la région d'EIBJ, contre 58 % en 2021. De plus, la population en âge de travailler (15-64 ans) devrait croître de 28 % d'ici 2041, pour atteindre 14 674 personnes. Par conséquent, l'économie crie devra créer des opportunités d'emploi à un taux de croissance annuel de 1,3 % au cours des deux prochaines décennies pour s'adapter à ce changement démographique.

Le secteur public, qui inclut l'administration publique, les soins de santé et l'éducation, emploie 63 % de la main-d'œuvre d'Eeyou Istchee, tandis que le secteur privé en emploie 37 %, la construction étant de loin la catégorie la plus importante avec environ 18 % de l'emploi privé. Ce ratio d'emploi public et privé contraste fortement avec celui du Québec, où environ 63 % des travailleurs sont employés dans le secteur privé, ce qui indique la nécessité de stimuler l'entreprenariat privé d'Eeyou Istchee dans les années à venir.

## IMPACTS DE LGA SUR L'EMPLOI DES CRIS

Si les phases I, II et III de LGA sont réalisées, l'impact sur la création d'emplois sera considérable. Le CAPEX combiné pour les trois phases pendant la période de construction est estimé à 11,4 milliards de dollars, dont 60 % (6,8 milliards de dollars) seraient attribués directement aux entrepreneurs cris entre 2030 et 2044. Ce pourcentage tient compte de l'expérience du projet HQ EM-1A/Dérivation Rupert, pour lequel 40 % de l'enveloppe totale du projet a été attribuée à des Cris et à des entreprises cries. Ainsi, l'hypothèse sous-jacente est la conviction que les résultats de ce projet antérieur peuvent être améliorés de façon significative avec les infrastructures de LGA. Cet investissement a le potentiel de générer 38 551 emplois équivalents temps complet (ETC) sur une période de 15 ans, soit une moyenne de 2 570 emplois par an. Entre 2045 et 2074, 799 ETC supplémentaires pourraient être créés au cours de la phase d'entretien.

Le nombre d'emplois pour les travailleurs cris devrait passer de 9 000 en 2030 à 15 000 en 2074. Notamment, au cours de la phase de construction de 2030 à 2044, le nombre d'emplois devrait culminer à 14 000 emplois ETC en 2032, ce qui se traduirait par une augmentation substantielle de 77 % du niveau de vie des communautés cries, qui atteindrait 43 000 \$ par habitant. Après la fin de la période de construction de la phase III, en 2044, les niveaux d'emploi devraient rester stables à 11 000 emplois à partir de 2045, grâce à l'exploitation et à l'entretien continus des infrastructures de LGA. Dans l'ensemble, LGA entraînerait une augmentation de 7,7 % de l'emploi durable comparativement au scénario sans LGA. Il en résulterait une amélioration du niveau de vie de 9,2 % par rapport à la situation de statu quo. D'ici 2074, la croissance estimée du nombre d'emplois serait de 5,4 %, avec une augmentation concomitante de 6,5 % du revenu par habitant d'ici 2074.

Comme souligné, le secteur public domine l'emploi dans toutes les communautés. Toutefois, il est peu probable que ce secteur croisse au même rythme que la population, qui compte déjà un pourcentage élevé de personnes sans emploi ou sous-employées. Le secteur de la construction, en particulier la demande locale, est en pleine croissance. La phase de construction de nombreuses infrastructures proposées est susceptible de contribuer à cette demande. Le secteur de l'extraction des ressources non forestières reste relativement peu développé, à l'exception de Wemindji, Oujé-Bougoumou et, dans une moindre mesure, Mistissini. Les entreprises cries sont susceptibles de se développer dans ce secteur, en particulier dans les zones qui sont complémentaires à l'économie basée sur les ressources naturelles. Enfin, l'industrie manufacturière et les services à vocation régionale sont des secteurs qui pourraient connaître une croissance importante, surtout si l'on tient compte de l'intégration économique régionale accrue. Cependant, plusieurs de ces facteurs dépendront du développement des capacités et de la formation, afin de renforcer l'entrepreneuriat des Cris.

## COÛT DE LA VIE

En général, le coût de la vie dans les communautés cries est plus élevé que dans les communautés jamésiennes voisines. Bien que le coût du logement soit moins élevé en raison des maisons, propriétés du conseil de bande, et qui sont attribuées selon un modèle de logement social, d'autres catégories de biens comme la nourriture et les boissons, le transport et les communications sont plus coûteuses.

Les infrastructures de transport proposées par LGA devraient avoir une incidence minimale sur le prix des aliments et des boissons pour la plupart des communautés, à l'exception du raccourcissement potentiel des axes de distribution vers Nemaska et les communautés côtières nordiques si la route du Nord est améliorée. Cependant, le prolongement de la route jusqu'à Whapmagoostui pourrait avoir un impact plus important sur le coût de la vie, car il réduirait les coûts de transport et diversifierait l'offre de produits. Les prix de l'essence, qui constituent la base de l'indice des prix du transport, varient d'une communauté crie à l'autre, les prix étant en moyenne plus élevés dans les communautés côtières que dans les communautés de l'intérieur. Le projet de chemin de fer de LGA pourrait réduire les coûts de transport des produits pétroliers. De plus, la construction d'une route jusqu'à Whapmagoostui devrait réduire les coûts de transport globaux.

En règle générale, on prévoit que l'amélioration des réseaux de transport, de la logistique et du volume de marchandises transportées entraînera une baisse notable du coût de la vie. Cependant, divers facteurs influencent les prix des biens, tels que la structure actuelle du commerce de détail, et il est très difficile de prédire avec précision les effets des infrastructures pour l'utilisateur/consommateur final. Si l'amélioration des réseaux de transport améliore l'efficacité du transport de marchandises, elle ne se traduit pas nécessairement par une réduction du coût de la vie.

Mais un meilleur réseau de transport assurerait à tout le moins un plus grand approvisionnement en marchandises. Le suivi de l'évolution des prix des marchandises et du coût de la vie sera d'une importance capitale.

### *ÉCONOMIE TRADITIONNELLE CRIE DU TERRITOIRE*

Notre analyse a porté sur les impacts potentiels des infrastructures proposées sur l'économie du territoire au sein des communautés crie, soulignant la nécessité de mieux comprendre ce concept complexe sous différentes perspectives, notamment l'accessibilité aux ressources, la continuité culturelle, les pratiques de récolte traditionnelles, la dynamique de l'économie de partage et de don, les synergies et conflits économiques anticipés, ainsi que la viabilité économique des activités traditionnelles sur le territoire.

Le manque de perspective globale et actuelle et d'une définition précise des concepts à l'étude, qui sont rarement explorés dans la littérature existante, a constitué un défi important pour la réalisation de cette tâche. Bien que nous ayons analysé les possibilités de soutenir l'économie du territoire par des approches modernes, telles que la réhabilitation des terres et le tourisme culturel, l'art et l'artisanat, les produits forestiers non ligneux, etc., le manque de données quantitatives a conduit à un examen essentiellement qualitatif. Par conséquent, il y a répétition dans les discussions, les points de vue et les aspirations des Crie se faisant écho à travers les différentes communautés.

Les principales données quantifiables disponibles proviennent du PSE, qui a révélé un déclin au cours des dernières années, particulièrement évident dans les communautés de l'intérieur, de 2781 participants ou 20% en 2014 à 2499 participants ou 14% en 2022. Cependant, ce déclin n'indique pas nécessairement une menace pour le mode de vie et la continuité culturelle des Crie, bien qu'il y ait des inquiétudes. Bien que le déclin du commerce de la fourrure ait réduit le nombre d'individus vivant sur le territoire, environ 16 à 17 % des Crie des communautés côtières conservent ce mode de vie, ce qui indique la continuité de son importance. Même ceux qui ne peuvent pas s'engager de façon soutenue dans des activités sur le territoire aspirent à y retourner plus tard dans leur vie, ce qui reflète une valeur fondamentale des Crie. Les discussions avec l'ATC ont mis en lumière la complexité et l'importance primordiale des activités traditionnelles sur le territoire pour la spiritualité et la médecine traditionnelle, la transmission des connaissances et des valeurs culturelles au sein des familles. Malgré l'évolution des dynamiques et des adaptations, le lien profond avec le territoire demeure un aspect fondamental de la vie des Crie. Par exemple, l'utilisation d'hélicoptères ou de motoneiges pour accéder à des terrains de trappage éloignés n'a pas d'incidence sur le sentiment identitaire d'un individu. Néanmoins, des inquiétudes ont été soulevées quant au rôle essentiel que les jeunes ont à jouer dans le maintien de la continuité culturelle.

D'autres analyses approfondies et des études complètes sont indispensables pour bien comprendre et développer l'économie d'Eeyou Istchee. Une meilleure compréhension de la perspective crie en ce qui a trait aux activités liées au territoire contribuera à trouver un équilibre entre les activités économiques en général et la valeur intrinsèque des pratiques traditionnelles liées au territoire.

### *PORTRAITS DES COMMUNAUTÉS*

Chacune des Premières Nations crie est unique, et les effets de LGA seront différents pour chacune d'entre elles, présentant à la fois des avantages et des inconvénients. Si LGA peut avoir des retombées économiques positives, elle soulève également des inquiétudes quant à l'accès accru au territoire par des personnes de l'extérieur et à l'exploitation des ressources à grande échelle. Il est donc essentiel d'aborder l'engagement dans LGA de manière réfléchie et proactive, avec un dialogue approfondi, avant d'entreprendre quoi que ce soit. Les résumés suivants donnent un aperçu du contexte unique de chaque communauté.

### **WHAPMAGOOSTUI**

Whapmagoostui, en tant que seule communauté crie isolée du réseau routier actuel d'Eeyou Istchee, est confrontée à des défis économiques importants par rapport aux autres communautés crie. Des facteurs tels qu'un coût de la vie plus élevé, des services limités et une économie non diversifiée contribuent à ces défis, créant des contraintes financières pour les résidents. Les infrastructures proposées par LGA offrent des solutions potentielles, notamment des économies pouvant aller jusqu'à 66 % pour les voyageurs et une réduction des coûts de transport des biens de consommation. Si elles sont mises en œuvre, les infrastructures de LGA pourraient faire de Whapmagoostui une plaque tournante du transport ou une partie active du réseau routier, ce qui permettrait aux entrepreneurs locaux de bénéficier des travaux et des opérations d'infrastructure associés.

Les possibilités d'emploi anticipées des projets d'infrastructure de LGA pourraient améliorer considérablement le niveau de vie de ses résidents, réduisant éventuellement le coût de la vie élevé de la communauté à des niveaux comparables à ceux des communautés crie du sud à long terme. Whapmagoostui devrait obtenir 426 millions de dollars de contrats pendant la période de construction, de 2030 à 2044. Ces contrats pourraient générer 2 396 emplois ETP sur l'ensemble des trois phases. Chaque année, les entrepreneurs pourraient obtenir 33 millions de dollars de contrats, ce qui se traduirait par 184 emplois ETP pour la communauté. De 16 à 35 autres emplois ETP seraient ajoutés au cours de la période d'entretien ultérieure. Cela signifie que le niveau de vie est plus élevé de 69,3 % en 2032, atteignant 44 476 \$ l'année de pointe de la période de construction, contre 26 278 \$ en l'absence de LGA.

Cependant, l'amélioration de l'accès à la communauté par le réseau de transport peut entraîner des difficultés, notamment l'affaiblissement potentiel de l'identité unique de Whapmagoostui en tant que communauté isolée, ou la menace d'intrusion sur les terrains de piégeage par des personnes de l'extérieur. En outre, les impacts environnementaux de la construction du port et du prolongement du réseau routier pourraient participer à l'ensablement de l'embouchure des rivières et à la fonte du pergélisol. La gestion des incidences sur l'environnement nécessiterait un suivi serré et l'implication de la communauté dans le cadre d'un processus de mobilisation. Une communication et une mobilisation efficaces avec les membres de la communauté, en particulier les utilisateurs du territoire, sont essentielles pour atténuer les impacts anticipés et relever les défis imprévus, préservant ainsi la continuité culturelle pour les générations futures.

La participation économique des intervenants locaux et la distribution équitable des bénéfices à la communauté inuite de Kuujuarapik et à d'autres communautés nordiques sont essentielles au succès des initiatives de LGA. L'obtention et le maintien d'une licence sociale d'exploitation sont impératifs pour que LGA soit perçue positivement par la population de Whapmagoostui.

### CHISASIBI

Bien que Chisasibi soit la communauté crie la plus peuplée et qu'elle joue un rôle essentiel comme base des infrastructures et des institutions gouvernementales, elle est confrontée à davantage de défis que le reste de la Nation crie. Cela est principalement dû à son taux de participation et à son taux d'emploi inférieurs à ceux des autres communautés crie. Avec un coût de la vie parmi les plus bas, notamment parmi les communautés côtières, Chisasibi pourrait tirer parti des opportunités offertes par LGA pour développer son économie.

Toutefois, si l'on considère l'impact anticipé des propositions de LGA, les perspectives d'avenir de Chisasibi semblent prometteuses. Située au centre des infrastructures proposées pour les phases II et III de LGA, Chisasibi pourrait jouer un rôle de premier plan dans la construction et l'exploitation de ces projets. Les retombées économiques estimées pour la communauté sont importantes, notamment plus de 2 milliards de dollars de contrats pour les entrepreneurs locaux et 867 emplois ETC par an pendant les phases de construction. En outre, pendant la période d'exploitation, les entrepreneurs locaux pourraient obtenir des contrats d'une valeur de 8,6 millions de dollars et soutenir 166 emplois ETC par an. Par conséquent, LGA devrait contribuer à la transformation de l'économie de Chisasibi, en favorisant la diversification et l'augmentation des possibilités de rémunération.

Bien que les effets positifs anticipés des infrastructures proposées aient été étudiés avec la communauté, les opinions divergent quant à ces infrastructures. Certains utilisateurs du territoire soutiennent la construction de routes, citant leur potentiel pour faciliter l'accès au territoire, en particulier dans le contexte des défis évidents des changements climatiques qui affectent les modes de déplacement traditionnels. Ils estiment que ces infrastructures pourraient contribuer à maintenir le mode de vie des Crie en offrant un accès sûr et moins onéreux aux générations futures. Cependant, d'autres s'inquiètent des impacts négatifs potentiels des infrastructures. Ils craignent notamment qu'un meilleur accès au territoire ne signifie également l'ouverture du territoire aux activités minières. Ces préoccupations concernent la préservation de la faune et de la flore, la stabilité des ressources et la dégradation de l'environnement. De nombreux membres de la communauté soulignent l'importance des processus décisionnels menés par et pour le peuple crie, les initiatives de développement devant faire l'objet d'une évaluation environnementale rigoureuse afin d'obtenir l'acceptation de la communauté. Les précédents projets de développement de HQ ont eu des conséquences négatives durables pour les membres de la communauté crie. Chisasibi a perdu environ 10 % de ses terrains de trappage à cause des inondations. Aujourd'hui, l'érosion physique des rives de La Grande Rivière suscite des inquiétudes.

### WEMINDJI

Situé stratégiquement au cœur de LGA, Wemindji a le potentiel de devenir un carrefour polyvalent pour les marchandises destinées aux communautés nordiques. L'amélioration de la route d'accès par son pavage permettrait de renforcer les liens de transport, en particulier le long du corridor de transport de marchandises par barges entre le port et les communautés du nord du Nunavik, surtout si aucune autre infrastructure de LGA n'est construite au nord de Chisasibi. Pendant la phase de construction, de 2030 à 2044, les entrepreneurs locaux devraient bénéficier de plus de 573 millions de dollars de contrats et de la création de 248 emplois ETP par an pendant 15 ans, auxquels s'ajoutent 47 ETP pendant la période d'entretien. Grâce à LGA, le revenu des ménages augmenterait de 74 % et de 7,4 % respectivement pendant les périodes de construction et d'entretien.

Il est impératif que LGA priorise la préservation des utilisations traditionnelles du territoire et des valeurs culturelles crie. En préservant ces aspects, LGA peut harmoniser ses objectifs avec la protection de la culture crie et de l'environnement naturel qui la soutient. À Wemindji, les utilisateurs du territoire ont exprimé leurs inquiétudes quant au projet de chemin de fer, notamment en ce qui concerne son impact potentiel sur les habitats de la faune et la dynamique sociale. De nombreux membres de la communauté ne voient pas d'avantages directs dans l'infrastructure de transport ferroviaire proposée, en partie parce qu'il n'y a pas de possibilité explicite d'utiliser le train pour leurs besoins personnels.

Or, à Wemindji, les gens proposent des idées pour le développement des entreprises, et nombre d'entre elles sont axées sur les activités liées au territoire. Les membres de la communauté voient des synergies potentielles que la collaboration entre les communautés pourrait matérialiser pour soutenir une diversification économique durable. Cette perspective s'inscrit parfaitement dans le cadre du développement des infrastructures proposées. En facilitant une plus grande connectivité entre les communautés crie, les entrepreneurs locaux seraient en mesure d'exploiter les activités traditionnelles basées sur le territoire en collaboration avec les entrepreneurs des communautés voisines ou plus éloignées. De cette façon, LGA permettrait le développement économique dans le domaine de l'utilisation traditionnelle du territoire, en aidant à assurer la préservation de la culture crie et de l'environnement naturel pour les générations futures.

### EASTMAIN

Eastmain participera aux trois phases de LGA, récoltant 740 millions de dollars pendant la durée du projet, soit une moyenne de 57 millions de dollars par an. Pendant la construction, environ 127 emplois ETP sont prévus chaque année entre 2030 et 2044. Toutefois, pendant la phase d'exploitation, Eastmain supervisera les infrastructures de la phase II à partir de 2040, ce qui créera 18 emplois ETP par an. Cette augmentation du nombre d'emplois pourrait élever le niveau de vie des résidents de 71 %, soit 46 221 dollars par habitant d'ici 2032. Au cours des phases II et III, on estime que le niveau de vie sera 27 % plus élevé qu'en l'absence de LGA. De plus, avec 80 % des logements appartenant au conseil de bande, Eastmain peut se vanter d'avoir les coûts d'hébergement les plus bas, soit 30 % de moins que la moyenne crie.

La réalisation des initiatives de LGA nécessiterait une capacité locale de conservation et de gestion du territoire pour protéger la santé de l'environnement et la continuité culturelle, tâches qui constituent des obligations légales en vertu de diverses ententes et de leurs lois correspondantes, qui s'appliquent au processus de LGA lui-même. Diverses tâches sont nécessaires pour remplir ces obligations légales, notamment la surveillance de l'environnement, la gestion des populations animales, l'octroi de licences d'utilisation du territoire, ainsi que la formation et l'emploi de personnes crie. Le renforcement de la capacité locale à assumer ces responsabilités profiterait directement à la main-d'œuvre locale.

Les utilisateurs du territoire d'Eastmain expriment des préoccupations croissantes concernant l'accessibilité aux ressources, et ces préoccupations sont directement liées aux obligations mentionnées plus haut, car elles sont liées aux impacts cumulatifs sur le territoire et les ressources, tels que l'augmentation de la pression sur la faune. Malgré un taux de bénéficiaires du PSE de 10 %, inférieur à la moyenne crie de 14 %. À cela s'ajoutent les effets déjà présents des changements climatiques. De nombreux membres de la communauté ne voient pas comment les infrastructures proposées pourraient bénéficier à leurs activités sur le territoire. D'autres, en revanche, considèrent la possibilité d'une infrastructure le long de la baie comme directement bénéfique pour les communautés interconnectées. Ces préoccupations doivent être prises en compte de manière adéquate et ne doivent pas être supplantées par les voix de ceux qui perçoivent les propositions de LGA de manière plus positive. Pour répondre à

ces préoccupations, il serait nécessaire d'établir une communication et une collaboration approfondies avec les utilisateurs du territoire afin d'élaborer des mesures d'atténuation et de contribuer à l'identification et à la mise en place d'opportunités pour les initiatives économiques locales.

La Première Nation crie d'Eastmain manifeste un vif intérêt pour la conservation et la gestion du territoire afin d'assurer des activités soutenables sur le territoire. Il est important de définir des approches à court et à long terme, y compris le développement des capacités. Les besoins en matière de conservation pourraient être gérés par les membres de la communauté si le renforcement des capacités était intensifié. À cet égard, LGA peut créer une dynamique pour favoriser cette capacité locale de gestion du territoire, en générant des emplois durables et bien rémunérés, et en assurant la préservation des ressources culturelles et environnementales pour les générations futures.

### **WASKAGANISH**

Waskaganish pourrait bénéficier de plusieurs façons des infrastructures proposées par LGA. Une meilleure connectivité avec les autres communautés crie, les sites miniers, Matagami et l'Abitibi créerait des opportunités pour les entrepreneurs locaux de participer à des travaux dans toute la région. De plus, l'amélioration de l'accès attirerait des touristes à Waskaganish, ce qui donnerait aux entrepreneurs locaux la chance de développer des attractions touristiques et des services d'accueil, stimulant ainsi l'économie locale.

La construction et l'exploitation des infrastructures de la phase I telles que l'amélioration de la route d'accès et l'ajout du RRBD est l'occasion pour Waskaganish de développer des entreprises et des compétences dans le domaine de la construction, ainsi que des emplois à long terme dans les domaines de la gestion, de l'exploitation et de l'entretien des chemins de fer. Il est possible d'établir des centres logistiques et touristiques à Waskaganish Junction, en tirant parti de l'emplacement stratégique de la communauté par rapport aux opérations ferroviaires de la phase I. La présence des infrastructures de LGA devrait accroître considérablement le PIB local et les possibilités d'emploi à Waskaganish.

Waskaganish pourrait obtenir des contrats totalisant 426 millions de dollars au cours des trois phases de construction entre 2030 et 2044, soit une moyenne de 63 millions de dollars par an. Cela pourrait créer une moyenne de 352 emplois ETP par année au cours de la période de 15 ans. Avec LGA, le PIB par habitant de Waskaganish augmenterait de 90 % en 2032 pendant la construction, atteignant 38 219 \$ comparativement à 20 167 \$ sans LGA. Après la construction, le PIB par habitant devrait être 23 % plus élevé qu'en l'absence de LGA en 2045 et 17 % plus élevé en 2074. D'ici 2074, LGA devrait fournir 12 % d'emplois locaux supplémentaires, ce qui se traduirait par un PIB 31 % plus élevé qu'en l'absence de LGA.

Dans la situation actuelle, les infrastructures proposées modifieraient légèrement les chaînes d'approvisionnement de Waskaganish, par exemple en permettant le transport des produits pétroliers par chemin de fer avec transbordement par la route d'accès, de sorte qu'on ne prévoit pas de changements importants dans les autres prix locaux. Cependant, si les infrastructures sont construites, de nouveaux projets et développements pourraient voir le jour, attirant plus de personnes et augmentant les activités économiques, ce qui pourrait réduire les prix locaux et le coût de la vie de façon plus significative. Dans l'ensemble, l'amélioration des routes d'accès et la construction d'une nouvelle infrastructure ferroviaire offriraient des perspectives de croissance économique prometteuses à Waskaganish.

### **NEMASKA**

Nemaska occupe une position stratégique à l'intersection des communautés crie de la côte et de l'intérieur des terres, avec un historique de participation à des projets importants tels que les projets Eastmain-1/1A/Dérivation Rupert de HQ et un engagement actuel dans des projets d'exploitation minière de roche dure de lithium. Les infrastructures proposées par LGA pourraient améliorer significativement les routes d'accès locales, en particulier la route du Nord, offrant des trajets plus sécuritaires, plus rapides et plus fiables à destination et en provenance de la communauté. Cette amélioration permettrait non seulement de mieux relier Nemaska aux autres communautés crie, mais aussi d'améliorer l'accès aux chantiers de la région, y compris ceux liés aux projets d'infrastructure de LGA, à l'entretien et au développement des infrastructures de HQ et à d'autres projets miniers.

Si les options de LGA se concrétisent, Nemaska devrait en bénéficier grandement, grâce à son expérience en matière de soutien aux développements majeurs par le biais de son secteur de la construction. Les entrepreneurs et les

fournisseurs de Nemaska pourraient renforcer leur capacité à fournir des travaux d'infrastructure liés à LGA, en particulier grâce à la présence de chemins de fer favorisant un transport plus abordable vers les sites d'extraction du lithium, qui ont établi des partenariats avec la communauté. Cela permettrait de stimuler le potentiel économique de la communauté, créant ainsi de nombreuses opportunités d'emploi pour, en fin de compte, améliorer le niveau de vie de la population.

Nemaska devrait obtenir des contrats d'une valeur de 316 millions de dollars au cours des trois phases de construction entre 2030 et 2044. En moyenne, les entrepreneurs obtiendraient 27 millions de dollars de contrats par an. Cela pourrait générer 1 774 années-personnes d'emploi, soit l'équivalent de 136 emplois ETP sur une période de 15 ans. En 2032, le PIB par habitant pourrait être supérieur de 64 %, soit 45 388 dollars, contre 27 234 dollars en l'absence de LGA. Après la construction, l'impact de LGA maintiendrait le PIB par habitant 10 % au-dessus du scénario sans LGA d'ici 2045, atteignant 30 476 \$ contre 27 656 \$. En 2074, le PIB pourrait augmenter de 12 % avec 5 % d'emplois locaux supplémentaires (29,8 millions de dollars avec LGA contre 26,7 millions de dollars sans LGA).

Cependant, la réfection et le pavage de la route du Nord pourraient attirer des utilisateurs de l'extérieur, imposant aux membres de la communauté la nécessité de gérer ou de contrôler étroitement l'accès aux terrains de trappage. En outre, les impacts environnementaux cumulatifs suscitent des inquiétudes, notamment en raison du développement simultané de projets d'exploitation du lithium et de la construction de LGA. La gestion efficace de ces impacts nécessitera une communication et une mobilisation importantes avec les membres de la communauté, en particulier les utilisateurs du territoire, afin d'atténuer les conséquences anticipées et imprévues. La gestion de cette dynamique aura un impact direct sur la continuité culturelle pour les générations futures. En outre, la participation économique des intervenants locaux sera essentielle pour rassurer les membres de la communauté sur le fait que les avantages des infrastructures compensent les coûts qui y sont associés.

### **MISTISSINI**

Mistissini a participé activement à divers projets d'infrastructure, contribuant de façon significative à la création d'emplois, en particulier lors de la construction du complexe Eastmain 1A-Sarcelle-Rupert, où elle représentait 38 % de tous les emplois crés. Pour la construction des infrastructures de LGA, Mistissini devrait générer 763 emplois ETP, et les entrepreneurs recevront environ 136 millions de dollars par an sur 15 ans. La participation à l'exploitation de LGA à partir de 2040 devrait générer 118 emplois ETP par an et rapporter 6,1 millions de dollars par an aux entrepreneurs locaux. Cette augmentation de l'emploi devrait se traduire par une hausse de 95 % du niveau de vie, qui atteindrait 48 842 dollars par habitant en 2032 pendant la construction de la phase I, avec un impact continu observé jusqu'en 2074, soit une hausse de 7,2 % par rapport au scénario du statu quo.

Les utilisateurs du territoire de Mistissini soulignent l'importance d'une communication efficace entre les promoteurs du projet et la communauté avant le début des travaux, afin de maximiser les opportunités économiques et de minimiser les impacts sur l'utilisation du territoire. À l'instar d'autres communautés, les préoccupations gravitent autour de questions telles que le développement minier, la pollution environnementale et la surexploitation de la faune et de la flore. En outre, la délimitation des terrains de trappage est considérée comme un enjeu important à régler avant d'entreprendre tout projet de développement, car des tensions non résolues peuvent apparaître.

Cette étude met en évidence le fait que les habitants de Mistissini ont été activement impliqués dans l'industrie du tourisme axé sur les ressources du territoire depuis la signature de la CBJNQ et qu'ils continuent d'exprimer leur intérêt pour les opportunités de développement commercial liées au tourisme et à la préservation du territoire et de la culture. Ce secteur peut générer des revenus tout en maintenant un lien étroit avec le territoire. Les infrastructures étudiées par LGA, telles que la deuxième route d'accès de Mistissini à la route du Nord ainsi qu'un aéroport, permettront d'améliorer la connectivité et de renforcer l'activité économique actuelle. Les entreprises de Mistissini sont également fortement intéressées par des activités telles que LGA. La route 167 sera reliée à la route Transtaïga, ce qui permettra d'améliorer la redondance et l'accès aux lignes de transport, mais elle ouvrira de nouveaux territoires. En fait, la présence croissante de non-Autochtones et d'autres utilisateurs dans la région suscite de plus en plus d'inquiétudes, ce qui incite les utilisateurs du territoire à insister sur l'importance de respecter les valeurs et le mode de vie des Cris. La capacité à vivre du territoire en fait partie, ce qui peut dépendre de la mise en œuvre de mesures de contrôle visant à réglementer les activités sur le territoire. Il est essentiel que tout projet ou processus

soit en adéquation avec les valeurs et les traditions crie et les respecte, afin d'assurer le développement durable et la préservation du territoire pour les générations futures.

### OUJÉ-BOUGOUMOU

Oujé-Bougoumou, qui est historiquement la communauté la plus durement touchée par les activités minières avec sept relocalisations, devrait bénéficier d'avantages significatifs si les options de LGA se concrétisent. Le programme d'infrastructure de LGA devrait générer de nombreuses opportunités d'emploi pour Oujé-Bougoumou, qui a joué un rôle minime dans les développements antérieurs de HQ à Eeyou Istchee. Les options d'infrastructure privilégiées par la communauté comprennent l'amélioration de la route du Nord pour faciliter les déplacements vers Nemaska et les communautés côtières, stimulant ainsi les contacts sociaux et les opportunités économiques pour les résidents d'Oujé-Bougoumou. En outre, la remise en service du RGC limitera l'accès des gens de l'extérieur aux terrains de trappage d'Oujé-Bougoumou, tandis que la cour de transbordement du RGC à Chapais pourrait stimuler les activités économiques et servir de centre stratégique pour la communauté et pour Chibougamau-Chapais. La perspective de 45 emplois directs au chantier de transbordement est importante pour une communauté de petite taille comme Oujé-Bougoumou. Pendant la phase de construction, le PIB par habitant devrait augmenter de 78 % par rapport au statu quo sans LGA. Cependant, l'impact sur le coût de la vie et la chaîne d'approvisionnement est difficile à évaluer, les résultats en matière de prix étant imprévisibles. La participation économique locale sera cruciale pour garantir que les membres de la communauté bénéficient de retombées économiques.

Cependant, l'amélioration de l'accès à la communauté par le biais d'une liaison avec le réseau de transport existant pourrait poser des problèmes. Si la phase de construction peut entraîner un boom économique, la viabilité à long terme est incertaine, car le PIB par habitant d'Oujé-Bougoumou devrait diminuer constamment sans impact positif durable sur les revenus. Les impacts environnementaux, en particulier pendant la construction, et les effets potentiels sur le coût de la vie et la chaîne d'approvisionnement sont difficiles à évaluer et peuvent avoir des résultats imprévisibles. Par conséquent, la participation économique des intervenants locaux est le meilleur moyen de s'assurer que les avantages du développement des infrastructures l'emportent sur les coûts, en particulier en ce qui concerne la durabilité à long terme et la préservation de l'environnement.

### WASWANIPI

Waswanipi est la communauté crie la plus méridionale. Elle est située le long de la R113 entre Chapais et Lebel-sur-Quevillon et est accessible depuis les régions de l'Abitibi et du Lac St-Jean. Avec une longue histoire de développement économique centrée sur la foresterie et sa scierie, la communauté est bien placée pour bénéficier d'avantages significatifs du développement des infrastructures de LGA, particulièrement si une cour de transbordement est établie à proximité. Le tracé ferroviaire proposé, qui a été étudié en collaboration avec les utilisateurs du territoire, pourrait également restreindre l'accès des gens de l'extérieur aux terrains de piégeage, préservant ainsi l'utilisation traditionnelle du territoire.

Si les options de LGA se concrétisent, Waswanipi a de bonnes chances de devenir un centre de transport ou de participer activement à l'exploitation et à l'entretien du réseau ferroviaire. La scierie bénéficierait d'une interconnexion avec le RGC, bien que le scénario routier soit celui qui présente le CAPEX le plus faible pour le transport du bois. Au moment de la rédaction de ce rapport, nous ne connaissons pas l'évolution de la situation de la scierie qui a été récemment détruite par un incendie.

Waswanipi devrait obtenir 612 millions de dollars de contrats de LGA au cours des trois phases de construction, soit une moyenne de 47 millions de dollars par an. Cela pourrait générer 3 441 années-personnes d'emploi ou 265 emplois ETP sur 15 ans. Au cours de l'exploitation, les contrats de la phase I pourraient s'élever à 49 millions de dollars, créant 31 emplois ETP par an à partir de 2035. Ces avantages représentent 9 % du nombre total d'emplois dans la construction et 4 % pendant l'exploitation dans les communautés crie. LGA améliorera considérablement le niveau de vie de Waswanipi, avec un PIB par habitant estimé à 80 % plus élevé en 2032 pendant la période de pointe de la construction (42 641 \$ par habitant) contre 23 664 \$ en l'absence de LGA. En 2045, le PIB par habitant reste supérieur de 5 % avec LGA (24 521 \$ contre 23 357 \$ sans LGA). En 2074, avec 3 % d'emplois locaux en plus, le PIB augmenterait de 7 % (25,9 millions de dollars avec l'AGL contre 24,1 millions de dollars sans LGA), reflétant les emplois d'exploitation limités pour les phases II et III. Cependant, après la construction, l'effet sur le PIB par habitant se stabilise.

Les entrepreneurs de Waswanipi peuvent bénéficier des opportunités liées aux projets d'infrastructure de LGA, soutenus par la mobilité de la communauté vers d'autres régions, comme l'indiquent les taux de migration. Les opportunités d'emploi anticipées liées aux infrastructures de LGA sont considérables.

Cependant, l'« ouverture » du territoire par un réseau de transport soulève des questions sur la foresterie, ce qui amène la communauté à prendre une décision cruciale concernant la préservation du territoire par rapport à la poursuite du développement économique. Si la phase de construction peut stimuler l'économie, l'impact à long terme sur les revenus semble minime, comme le montre la stagnation du PIB par habitant pendant les phases d'exploitation. Les effets sur les prix sont incertains, étant donné la proximité de la chaîne d'approvisionnement avec l'Abitibi, ce qui pourrait marginaliser l'impact sur les marchandises expédiées, même à partir d'endroits plus éloignés comme le Lac St-Jean, remettant ainsi en question l'amélioration potentielle du niveau de vie de Waswanipi. Les impacts environnementaux, en particulier pendant la construction et l'exploitation, peuvent compromettre la nature vierge des zones à proximité, et l'atténuation de ces impacts majeurs nécessiterait une mobilisation importante des membres de la communauté, en particulier des utilisateurs du territoire, puisque c'est la façon d'aborder les impacts anticipés et incertains. La profondeur et la qualité de la mobilisation des communautés et des utilisateurs du territoire auront une influence directe sur la continuité culturelle pour les générations futures.

### **WASHAW SIBI**

Washaw Sibi prévoit son futur emplacement près de Matagami, le long de la RBD. Les infrastructures de transport proposées par LGA pour Washaw Sibi comprennent l'amélioration de l'accès au marché extérieur grâce à la phase I du RRBD et la réintégration du tracé du RGC pour faciliter l'entretien du matériel roulant au triage Matagami. Le triage contribuera à soutenir la future communauté de Washaw Sibi en rationalisant le transport des matériaux de construction, en réduisant les dépenses, en améliorant la sécurité et en accélérant les travaux de construction. Les compétences de Matagami en matière de gestion de telles installations permettent d'atténuer les risques opérationnels, et les prochaines expansions devraient générer 15 à 20 emplois supplémentaires.

Les infrastructures de transport proposées par LGA pourraient avoir un impact et des avantages significatifs. Il s'agit notamment des possibilités d'emploi pendant la phase d'exploitation et de la facilitation du transport de matériaux en vrac pour la construction de la communauté. Mais en raison du manque d'informations, il n'est pas possible d'esquisser des perspectives économiques spécifiques pour Washaw Sibi. Cependant, la relocalisation près de Matagami pourrait permettre de participer aux projets d'infrastructure de transport de LGA, tels que la construction et l'exploitation du RRBD et du RGC. La communauté voit également un potentiel dans l'élargissement à quatre voies de la RBD pour des déplacements plus sécuritaires.

### **LIMITATIONS DU RAPPORT**

Faute de temps, le présent addenda repose en grande partie sur des sources de données secondaires, notamment le recensement de 2021, la base de données du SPN, la base de données du département de l'industrie et du commerce du GNC et les données locales disponibles. Toutefois, leur précision et leur exhaustivité ne sont pas constantes. Bien que nous ayons recueilli des données primaires auprès des CIO, des ADÉ et de l'ATC, celles-ci étaient partielles et limitées en quantité et en qualité, ce qui a limité la précision de nos profils communautaires. En résumé, il y a deux limitations principales à prendre en compte.

Tout d'abord, il existe des lacunes en termes de données secondaires solides et actualisées aux niveaux communautaire et régional. Ces lacunes ont eu une incidence sur la précision des résultats escomptés, notamment en ce qui concerne le nombre d'entreprises et d'emplois, les composantes du coût de la vie, etc.

Deuxièmement, certains concepts et aspirations de cette étude bénéficieraient d'une analyse indépendante et d'études sur le terrain pour recueillir des données primaires. Par exemple, la compréhension de l'économie du partage ou du don à Eeyou Istchee ou l'analyse de la viabilité de l'économie du territoire selon la vision du monde des Cris nécessiteraient des études spécifiques.

La compréhension de la situation actuelle des communautés et de leur évolution dépend en effet de la fiabilité des données disponibles, qui peuvent être incohérentes en raison des variations de la taille des communautés et des divergences entre les données de recensement et les données provenant des employeurs. Il existe donc une incertitude quant à la situation économique initiale. Il s'ensuit que notre analyse, alimentée par les données

recueillies au cours des premières étapes de l'étude de LGA, peut avoir évolué avec le temps. Une mise à jour des perspectives peut donc s'avérer nécessaire.

Étant donné la portée à long terme de LGA, des incertitudes planent sur les futurs portraits technologiques, économiques et sociaux, sur les développements dans les secteurs forestier et minier, et sur les structures du marché du travail. L'engagement proactif des communautés crie et des individus, ainsi que les facteurs économiques externes tels que les initiatives du Québec ou les tendances de l'industrie, façonneront de manière significative les résultats futurs. Si les infrastructures de transport peuvent faciliter le progrès social et économique, les capacités et les initiatives locales et régionales, l'esprit d'entreprise, l'innovation et l'efficacité administrative sont des facteurs essentiels pour favoriser le développement durable

## RECOMMANDATIONS

Malgré ses limitations, cette étude addenda marque une première étape importante dans la documentation du développement économique des communautés qui inclut les aspects du territoire. Afin de brosser un portrait plus complet de l'économie crie, nous recommandons les actions suivantes :

### 1. TENIR À JOUR L'INDICE DES PRIX ET LE COÛT DE LA VIE POUR EEOU ISTCHEE.

Pour ce faire, il est nécessaire d'enregistrer ou de suivre les prix de catégories spécifiques de biens - le panier - de manière cohérente, dans chaque Première Nation crie. Un indice des prix à Eeyou Istchee permettrait au territoire de déterminer avec plus de précision le coût de la vie dans chaque communauté. Le suivi des prix dans chaque communauté permettrait des analyses locales et régionales des changements de prix et de leur relation avec les infrastructures de LGA. De même, cette collecte de données permettrait aux communautés de comprendre l'effet des structures de leur marché local sur les prix et le coût de la vie. Par exemple, les analyses au niveau communautaire pourraient explorer l'effet des barrières à l'entrée sur l'esprit d'entreprise et l'importance de cet effet sur la concurrence et les niveaux de prix.

De même, il serait souhaitable de réaliser une analyse approfondie du lien entre les prix et les quasi-monopoles qui résultent généralement des marchés éloignés protégés comme ceux des communautés crie. Cette analyse devrait déterminer dans quelle mesure il existe des barrières spécifiques à l'entrée, telles que celles imposées par les conseils de bande, la concurrence des entreprises établies ou le manque d'accès à des prêts commerciaux ou à des capitaux pour démarrer une entreprise.

La collecte de données sur les barrières à l'entrée pourrait permettre des analyses approfondies de la différence entre la demande d'emploi de LGA dans chaque communauté et les emplois offerts par les entreprises locales. Il en va de même pour la demande de programmes de renforcement des capacités offerts par les entités crie sur le territoire.

### 2. ÉTUDIER L'ENTREPRENARIAT D'EEOU ISTCHEE.

Une étude pourrait analyser les facteurs sous-jacents contribuant aux faibles niveaux d'entrepreneuriat d'Eeyou Istchee, mis en évidence par le faible taux d'emploi dans le secteur privé. Avec ou sans LGA, l'entrepreneuriat est la clé du développement économique. Les influences culturelles, économiques et structurelles susceptibles d'inhiber l'activité entrepreneuriale, telles que les barrières à l'entrée, la concurrence des sociétés économiques appartenant au conseil de bande, etc. doivent être prises en considération. Grâce à une analyse qualitative et quantitative, l'étude peut explorer les obstacles à l'entrepreneuriat tels que l'accès au financement, les obstacles réglementaires, les limitations des infrastructures et les attitudes culturelles à l'égard de la prise de risque et de l'innovation. L'étude devrait viser à identifier les entreprises existantes qui réussissent et à analyser les facteurs qui contribuent à leur succès. Les recommandations découlant de cette recherche devraient se concentrer sur la mise en œuvre d'initiatives ciblées visant à encourager l'esprit d'entreprise.

### 3. RÉALISER LA PREMIÈRE ÉTUDE EXHAUSTIVE SUR LES FUITES ÉCONOMIQUES DES DÉPENSES DES CRIS AU SEIN DES COMMUNAUTÉS CRIES ET SUR L'EMPREINTE DE CONSOMMATION DES CRIS DANS LES MUNICIPALITÉS JAMÉSIENNES ET DANS LES MUNICIPALITÉS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU SAGUENAY-LAC ST-JEAN.

Cette étude devrait inclure les dépenses publiques et les entreprises publiques. Malgré les hypothèses de fuites économiques et d'empreinte significatives, ces aspects n'ont pas fait l'objet d'une étude approfondie. Une telle

étude donnerait des indications précieuses sur le potentiel de rétention économique au sein des communautés cries et sur la taille globale du marché. En comprenant les flux d'argent à l'intérieur et à l'extérieur d'Eeyou Istchee, l'étude peut identifier les opportunités de promouvoir l'entrepreneuriat local et le développement économique. En documentant les interactions économiques entre les communautés cries et les municipalités environnantes, l'étude pourrait servir de levier à la Nation crie dans les négociations et les partenariats avec des entités externes. Compte tenu de l'absence de recherches antérieures dans ce domaine, la réalisation d'une telle étude comblerait une lacune cruciale en matière de connaissances et fournirait des informations exploitables pour éclairer les stratégies économiques et les décisions politiques à l'avenir.

#### **4. ÉTUDIER EN DÉTAIL L'ÉCART DE DEMANDE D'EMPLOI PRÉVU ENTRE LGA ET LES ENTREPRISES DE LA COMMUNAUTÉ.**

Cette analyse doit se concentrer sur les opportunités d'emploi spécifiques qui devraient découler des initiatives de LGA et les comparer au portrait de l'emploi existant au sein des communautés cries. L'étude doit évaluer les capacités de formation des entités cries de la région pour répondre à la demande anticipée de main-d'œuvre qualifiée. En identifiant les écarts entre les besoins d'emploi prévus et les capacités actuelles de la main-d'œuvre, l'étude peut aider ces entités à développer des programmes de formation ciblés afin de doter les membres de la communauté des compétences nécessaires pour tirer profit des opportunités d'emploi émergentes. Le DCA et la Commission scolaire crie devraient vraisemblablement collaborer en tant que partenaires, car les standards de la formation professionnelle et de l'éducation d'Eeyou Istchee sont en-dessous des standards jamésiens et québécois. La planification stratégique visant à aligner les initiatives de développement de la main-d'œuvre sur les demandes évolutives des projets de LGA nécessiterait des données et des interprétations solides, que l'étude devrait contribuer à fournir. La planification stratégique du développement des capacités permettrait de s'assurer que les entités cries soient bien positionnées pour maximiser les avantages en matière d'emploi et favoriser une croissance économique durable dans la région.

#### **5. CONCEVOIR ET RÉALISER DES ÉTUDES PERTINENTES SUR LA PERSPECTIVE CRIE DE L'ÉCONOMIE DU TERRITOIRE SOUS SES DIVERSES FORMES.**

Cet addenda ne disposait pas du temps nécessaire pour raffiner adéquatement ce concept clé et pour déterminer comment mesurer ses différents éléments. La continuité culturelle, le patrimoine, la récolte, l'économie du don et du partage font tous partie du mode de vie des Cris. Le développement d'entreprises appartenant à des Cris est enraciné dans les pratiques culturelles, et les initiatives économiques telles que le tourisme culturel, le marché des arts et de l'artisanat crie, etc. ont plus qu'un objectif économique, elles sont essentielles au transfert des connaissances sur la culture crie. Une approche holistique de son étude s'impose. Mais il s'agit d'une tâche considérable qui nécessite de mesurer ce qui est mesurable, de quantifier ou de qualifier ce qui est possible. La compréhension des pratiques économiques du territoire et de leurs adaptations modernes dépend encore de l'accès au savoir crie. Ainsi, la conception des études sur l'économie crie du territoire devrait aboutir à une approche holistique, interdisciplinaire et complémentaire réunissant des experts autochtones et non autochtones, sous la direction d'un expert crie ou autochtone.

Les chercheurs autochtones ou cries, les praticiens de la culture et les gardiens du savoir devraient diriger la recherche sur les enjeux autochtones ou cries, ou du moins y être étroitement associés. Les interprétations des résultats d'une étude portant sur les connaissances et les priorités cries doivent être fondées sur les connaissances inestimables des experts cries et autochtones. Il est essentiel de privilégier le leadership des Cris dans la recherche pour assurer une gestion et une protection adéquates des connaissances cries, et parce que la recherche doit répondre aux besoins et aux aspirations des Cris. S'éloigner de la tendance historique des chercheurs non autochtones qui analysent la culture crie est possible lorsque les Cris prennent l'initiative d'explorer et de documenter leur propre culture. Le leadership et les protocoles de recherche cries sont le moyen de garantir des résultats de recherche plus authentiques, respectueux et qui reflètent les perspectives et les priorités cries.

#### **6. ÉTUDIER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA RÉCOLTE DES RESSOURCES DU TERRITOIRE.**

Dans cet addenda, la sécurité alimentaire n'a été abordée que superficiellement. La sécurité alimentaire devrait être étudiée en profondeur, notamment en raison de la persistance des prix élevés des denrées alimentaires d'Eeyou Istchee. Tout d'abord, la sécurité alimentaire doit tenir compte de la contribution du gibier dans

l'alimentation, ainsi que de la transmission culturelle et des facteurs de bien-être. En ce qui concerne les propositions de LGA, la sécurité alimentaire basée sur la récolte du gibier est une préoccupation majeure, car les nouvelles infrastructures de transport peuvent la compromettre en ouvrant le territoire au développement. Pour éviter qu'un tel développement n'entraîne une dégradation des ressources et de l'environnement, le rôle du territoire en matière de sécurité alimentaire doit être pleinement compris. Le coût de la vie sur le territoire et le coût associé à la récolte du gibier font partie de cette compréhension. Une étude de ce type pourrait également fournir des recommandations pratiques concernant le PSE.

### **7. LE DÉBAT SUR LGA DOIT SE POURSUIVRE CAR SA COMPRÉHENSION EST ENCORE FAIBLE D'EEYOU ISTCHEE, INCLURE PLUS D'UTILISATEURS DU TERRITOIRE ET INCLURE LES JEUNES ET LES FEMMES DANS LA COLLECTE DE DONNÉES SUR LGA, L'ÉCONOMIE COMMUNAUTAIRE ET L'ÉCONOMIE DU TERRITOIRE :**

- i. L'implication des jeunes dans les sessions de mobilisation et de prise de décision, et le renforcement de leurs capacités, est une nécessité soulevée par certains membres de la communauté. Par exemple, l'organisation d'activités de groupes de discussion exclusivement pour les jeunes peut être bénéfique pour une meilleure compréhension de leurs besoins, de leurs aspirations et de leur réalité, et peut être motivante pour eux. Le dialogue avec les jeunes doit trouver le ton juste et être convivial pour les jeunes par la création d'un espace de discussion sécuritaire, l'utilisation de l'humour, de mèmes et de jeux. Le dialogue doit éviter d'être trop formel, même si le sujet est sérieux.
- ii. Les femmes peuvent avoir un point de vue différent de celui des hommes, et qui est souvent moins reconnu. Il est important et primordial de continuer à les inclure, ainsi que les aînées, dans les discussions relatives aux projets et à l'avenir de leurs communautés. De plus, l'implication des femmes dans les recherches et les discussions permettra une compréhension plus adéquate et plus complète des enjeux.
- iii. Il est essentiel d'encourager les consultants et autres experts à se rendre dans les communautés et à s'engager sur le terrain pour mieux comprendre la réalité, les possibilités, les défis, les intérêts et les valeurs en jeu dans toute activité de développement au sein d'une communauté crie.
- iv. Le temps est un facteur important du développement économique. Cependant, consacrer le temps nécessaire à l'élaboration de projets en collaboration, plutôt que de les imposer, permet d'obtenir une meilleure acceptation, car une telle collaboration produira un meilleur projet, qui s'intégrera au contexte et à ses priorités. Le partenariat avec des experts locaux, tels que les aînés, les maîtres de trappage, les groupes de femmes, les groupes de jeunes et les dirigeants locaux, devrait être au cœur de la conception de la recherche.

### **8. LE MILIEU DE VIE DES CRIS DOIT ÊTRE PROTÉGÉ ET DOIT PRIMER SUR LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES; LA NÉCESSITÉ D'ÉQUILIBRER LES DEUX DANS LES COMMUNAUTÉS EST DE PLUS EN PLUS RECONNUE.**

À Eeyou Istchee, lorsqu'il y a une tension entre les projets de développement et les préoccupations concernant les impacts environnementaux, il y a deux perceptions. La première est la suivante : quoi que nous disions, ils construiront, car tout est déjà décidé à l'avance. La seconde est que l'environnement l'emporte toujours dans le monde crie. Les ateliers de discussion sur les projets ou les projets individuels/communautaires peuvent contribuer à mieux cerner les aspirations et les possibilités en identifiant des mesures plus substantielles pour promouvoir les activités économiques. Ces mesures peuvent inclure des incubateurs d'entreprises, des formations et le renforcement des capacités dans diverses communautés ou en collaboration. Les réunions/ateliers intercommunautaires peuvent également servir de catalyseurs pour les projets et les activités économiques.

### **9. COLLECTE DE DONNÉES SUR L'ÉCONOMIE DU TERRITOIRE.**

À Eeyou Istchee, le développement économique communautaire nécessite un cadre holistique, où le développement culturel, social et économique va de pair, et où les utilisateurs du territoire et les activités économiques basées sur le territoire sont au centre, et non à la périphérie, de la planification économique.

Pour s'assurer que la valeur économique des activités sur le territoire est prise en compte de manière adéquate, les gardiens du savoir crie doivent être impliqués. Les recommandations que nous proposons concernant

l'économie du territoire et son développement continu dépendent des connaissances écologiques et culturelles des utilisateurs cris du territoire sur ce que le territoire fournit et sur les défis présents, tels que les impacts que les changements climatiques et les projets à grande échelle ont eu et ont encore sur la biodiversité et sur les pratiques cries.

Étant donné que le développement économique holistique comporte un certain degré de complexité, nous recommandons que les efforts de collecte de données aient deux objectifs : d'une part, rassembler et stocker des informations en vue d'une analyse future et, d'autre part, utiliser la collecte de données comme une occasion d'impliquer la communauté dans l'évaluation des progrès (changements) et la fixation d'objectifs.

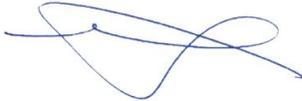
Pour assurer la mobilisation, le personnel régional et communautaire peut collaborer à l'élaboration d'une stratégie de collecte de données tenant compte de tous les aspects qui assureront une collecte solide et une gestion minutieuse des données (traitement, stockage et partage des données). Dans le cadre d'une telle stratégie, la collecte de données sur l'activité économique du territoire pourrait être liée ou faire partie du travail sur l'indice des prix (coût de la vie). Par exemple, la même équipe pourrait effectuer les deux collectes de données et contribuer à leur interprétation et à leur analyse. Comme pour tout effort visant à soutenir une nouvelle capacité, telle que l'enregistrement de données, il est conseillé d'adopter une stratégie adaptée aux besoins et aux priorités de chaque communauté.

### **10. RENFORCER LES CAPACITÉS LOCALES DE COLLECTE ET DE GESTION DES DONNÉES.**

La Nation crie travaille actuellement à la mise sur pied d'un centre de recherche régional cri. Ce nouvel actif renforcera la capacité des Cries à collecter et à gérer des données pour les besoins et les priorités de la Nation crie. Le centre de recherche régional cri est né de la nécessité reconnue de permettre aux Cries de contrôler les informations sensibles. Grâce à cette nouvelle entité, Eeyou Istchee améliorera considérablement sa capacité à concevoir des politiques fondées sur des données au niveau régional et local. En d'autres termes, le territoire sera en mesure de mieux répondre aux besoins actuels et de faire progresser ses projets futurs.

Comme le signalent fréquemment les rapports de recherche antérieurs, les lacunes en matière de données sont communément documentées dans plusieurs domaines, y compris celui du développement économique communautaire. Les données manquantes concernent les indicateurs que nous avons utilisés dans cette étude complémentaire, tels que l'entrepreneuriat, l'emploi (formel et informel), la demande et l'utilisation de divers programmes tels que le revenu, le développement des capacités, etc. Des données telles que celles relatives à l'exclusion sociale, le développement culturel, la santé environnementale ou écologique ne sont pas non plus cohérentes ou sont manquantes. En général, nous sommes optimistes et pensons que la collecte de données par les Cries devrait s'améliorer avec le temps, permettant aux communautés de traiter des politiques et des programmes plus spécifiques en s'appuyant sur des données plus solides qu'à l'heure actuelle. Si nous disposons de meilleures données dans les communautés cries et au sein de la Nation crie, ceux qui gèrent les programmes et les services pourront mieux planifier, mettre en œuvre et évaluer les résultats, ce qui améliorera les services à la population et la responsabilisation.

## SIGNATURES

VÉRIFIÉ ET APPROUVÉ PAR	SIGNATURE
Alessandro Cirella, ing. VEI Directeur de l'étude	
Francis Boivin, ing., M.Sc. WSP Directeur de l'étude	

VERSION	DATE	TYPE DE DOCUMENT
1.0 – Préliminaire	2024-02-12	<i>Pour revue et commentaires (version anglaise seulement)</i>
2.0 - Finale	2024-03-31	Finale

Ce rapport a été préparé pour la SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT CRIE (SDC), conformément à l'accord de services professionnels. Seul le destinataire prévu peut divulguer les informations contenues dans ce rapport. Le contenu de ce rapport reflète le meilleur jugement de l'équipe professionnelle de WSP et de VEI à la lumière des informations disponibles au moment de la préparation du rapport. Toute utilisation qui pourrait en être faite par un tiers ou toute référence ou toute décision qui en découlerait relève de la seule responsabilité de ce tiers. WSP et VEI n'assument aucune responsabilité pour les dommages, le cas échéant, qu'un tiers pourrait subir à la suite d'une décision ou d'une action fondée sur ce rapport. Cette déclaration de limitation fait partie intégrante du présent rapport.

La copie originale du document numérique que nous vous envoyons a été authentifiée et sera conservée par WSP pendant au moins dix ans. Étant donné que le fichier, une fois envoyé, n'est plus sous le contrôle de WSP et que son intégrité ne peut être assurée, aucune garantie n'est donnée quant aux changements qui pourraient y être apportés ultérieurement.

## ÉQUIPE DE RÉALISATION

CLIENT	
Président et directeur général SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT CRIE (SDC)	Clarke Shecapio

ÉQUIPE VEI – ÉTUDE PHASE I	
Directeur de l'étude	Alessandro Cirella, ing.
Directeur de projet adjoint	Christopher Salhany, ing.
Économiste senior en transport	Michel Simard, M.A.
Coordinateur de l'étude et économiste	Marc Beauregard, B. Sc.
Scientifique du milieu humain et facilitatrice, Connaissances traditionnelles	Marie-Hélène Côté, B. Sc.
Chef d'équipe, évaluation de l'environnement et du milieu humain	Emilie Charest, M. Env.
Analyste de données	Hughes Descombes
Analyste de données	Jeffrey Katan, M. Sc.
Agent de liaison en communication	Ian Diamond
Agent de liaison en communication	Johnny Saganash

ÉQUIPE WSP ET MAAMUU - ÉTUDE PHASES II AND III	
Directeur de l'étude	Francis Boivin, ing., M.Sc.
Directrice adjointe de l'étude	Julie Roy, OAQ, OAA
Anthropologue et Responsable des relations avec les Autochtones (Québec)	Paul Wattez, Ph.D.
Anthropologue Milieu humain scientifique	Karine Neumann, M. Sc
Économiste senior	Ha Dao, Ph.D.
Économiste	Philippe Latulippe Beaulieu, M. Sc.
Responsable technique Maamuu Consultants	Chakda Yorn, M.Sc DBA
Coordinateur de l'étude et facilitateur, Maamuu Consultants	Manon Richmond
Analyst, Maamuu Consultants	Andres Ibanez. M.Sc
Agent de liaison en communication, Maamuu Consultants	Chef Reggie Neeposh

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

ABRÉVIATION	DÉFINITION
\$	Dollar canadien
ADÉ	Agent de développement économique
ALC	Agent de liaison communautaire
ATC	Association des trappeurs cris
CBJNQ	Convention de la Baie-James et du Nord québécois
CCDC	Construction Crie Ltée
CCSSBJ	Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie James
CDEPNQL	Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador
CEP	Commission Eeyou de planification
CHREI	Centre hospitalier régional d'Eeyou Istchee
CIFQ	Conseil de l'industrie forestière du Québec
AIC	Agent d'information communautaire
CJNC	Conseil des jeunes de la Nation crie
COTA	Association crie de pourvoirie et de tourisme (Cree Outfitting and Tourism Association)
CPJ	Camion par jour
CSMO	Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie des mines
DCA	Développement des Compétences Apatisiwin
DCI	Département du commerce et de l'industrie
EEP	Évaluation économique préliminaire
EIBJ	Eeyou Istchee Baie-James
ETP	Équivalent temps plein
g	Gramme
GNC	Gouvernement de la Nation Crie
GQ	Gouvernement du Québec
GREIBJ	Gouvernement régional d'Eeyou Istchee Baie-James
CBH	Compagnie de la Baie d'Hudson
HQ	Hydro-Québec
ICC-A	Institut culturel cri - Aanischaaukamikw
IMQ	Institut des mines du Québec
ISQ	Institut de la statistique du Québec
km	Kilomètre
km <sup>2</sup>	Kilomètre carré
LGA	La Grande Alliance
M	Million
MRC	Municipalité régionale de comté

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

ABRÉVIATION	DÉFINITION
MTPA	Millions de tonnes par an
NBR	Nottaway-Broadback-Rupert
OSECC	Office de la sécurité économique des chasseurs cris (anciennement OSRCPC)
OSRCPC	Office de la sécurité du revenu des chasseurs et piégeurs cris (maintenant OSECC)
PIB	Produit intérieur brut
PK	Point kilométrique
PPJ	Passager par jour
PSE	Programme de sécurité économique (anciennement PSR)
PSR	Programme de sécurité du revenu (maintenant PSE)
RBD	Route Billy-Diamond
RGC	Rail Grevet-Chapais
RRBD	Tracé du chemin de fer de la route Billy-Diamond
SDC	Société de développement crie
SPN	Société du Plan Nord
StatCan	Statistique Canada
TBJ	Tourisme Baie-James
TCAC	Taux de croissance annuel composé
VPJ	Véhicule par jour
VPJ	Voiture par jour
VTT	Véhicule tout terrain

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1</b>	<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
1.1	Contexte .....	1
1.2	Précurseurs de La Grande Alliance .....	1
1.3	Contexte actuel d'Eeyou Istchee .....	2
1.4	Objectifs de l'étude .....	3
1.5	Thèmes d'étude .....	3
1.6	Structure du rapport .....	4
<b>2</b>	<b>MÉTHODOLOGIE</b> .....	<b>5</b>
2.1	Approche et sources de données .....	5
2.2	Zone d'étude .....	6
2.3	Indicateurs socioéconomiques .....	9
2.4	Opportunités économiques .....	13
2.5	Économie basée sur le territoire .....	19
2.6	Coût de la vie .....	22
2.7	Atelier et groupes de discussion .....	23
2.8	Limitations .....	24
<b>3</b>	<b>APERÇU GÉNÉRAL</b> .....	<b>26</b>
3.1	Contexte .....	26
3.2	Composantes de LGA .....	26
3.3	Atelier et groupes de discussion .....	32
3.4	Indicateurs régionaux .....	37
3.5	Opportunités économiques .....	48
3.6	Économie basée sur le territoire .....	59
3.7	Coût de la vie .....	72
<b>4</b>	<b>WHAPMAGOOSTUI</b> .....	<b>80</b>
4.1	Contexte .....	80
4.2	Indicateurs .....	83

# TABLE DES MATIÈRES

4.3	Opportunités économiques .....	88
4.4	Économie basée sur le territoire.....	94
4.5	Coût de la vie.....	101
4.6	Résumé .....	104
<b>5</b>	<b>CHISASIBI .....</b>	<b>105</b>
5.1	Contexte .....	105
5.2	Indicateurs .....	108
5.3	Opportunités économiques .....	112
5.4	Économie basée sur le territoire.....	117
5.5	Coût de la vie.....	124
5.6	Résumé .....	126
<b>6</b>	<b>WEMINDJI.....</b>	<b>127</b>
6.1	Contexte .....	127
6.2	Indicateurs .....	130
6.3	Opportunités économiques .....	134
6.4	Économie basée sur le territoire.....	139
6.5	Coût de la vie.....	148
6.6	Résumé .....	149
<b>7</b>	<b>EASTMAIN .....</b>	<b>150</b>
7.1	Contexte .....	150
7.2	Indicateurs .....	153
7.3	Opportunités économiques .....	157
7.4	Économie basée sur le territoire.....	162
7.5	Coût de la vie.....	171
7.6	Résumé .....	172
<b>8</b>	<b>WASKAGANISH.....</b>	<b>174</b>
8.1	Contexte .....	174

# TABLE DES MATIÈRES

8.2	Indicateurs .....	177
8.3	Opportunités économiques .....	182
8.4	Économie basée sur le territoire.....	189
8.5	Coût de la vie.....	196
8.6	Résumé .....	198
<b>9</b>	<b>NEMASKA .....</b>	<b>199</b>
9.1	Contexte .....	199
9.2	Indicateurs .....	202
9.3	Opportunités économiques .....	207
9.4	Économie basée sur le territoire.....	214
9.5	Coût de la vie.....	220
9.6	Résumé .....	221
<b>10</b>	<b>MISTISSINI.....</b>	<b>223</b>
10.1	Contexte .....	223
10.2	Indicateurs .....	226
10.3	Traitement à partir du DCI (2023a), SPN (2023) et ADE Opportunités économiques .....	230
10.4	Économie basée sur le territoire.....	235
10.5	Coût de la vie.....	242
10.6	Résumé .....	244
<b>11</b>	<b>OUJÉ-BOUGOUMOU .....</b>	<b>245</b>
11.1	Contexte .....	245
11.2	Indicateurs .....	248
11.3	Opportunités économiques .....	252
11.4	Économie basée sur le territoire.....	259
11.5	Coût de la vie.....	266
11.6	Résumé .....	268

# TABLE DES MATIÈRES

<b>12</b>	<b>WASWANIPI .....</b>	<b>269</b>
12.1	Contexte .....	269
12.2	Indicateurs .....	272
12.3	Opportunités économiques .....	278
12.4	Économie basée sur le territoire.....	285
12.5	Coût de la vie.....	291
12.6	Résumé .....	293
<b>13</b>	<b>WASHAW SIBI.....</b>	<b>294</b>
13.1	Contexte .....	294
13.2	Indicateurs .....	294
13.3	Opportunités économiques .....	294
13.4	Coût de la vie.....	296
13.5	Résumé .....	298
<b>14</b>	<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>299</b>
14.1	Démographie régionale et emploi des Cris .....	299
14.2	Limitations du rapport.....	307
14.3	Recommandations.....	308
	<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>312</b>

# TABLE DES MATIÈRES

## ANNEXES

<b>A</b>	Notes méthodologiques
<b>B</b>	Plan d’animation du groupe de discussion “Community Pulse”
<b>C</b>	Plan d’animation atelier DCI-ADE
<b>D</b>	Rapport du groupe de discussion “Community Pulse”
<b>E</b>	Portrait économique de la Nation crie
<b>F</b>	Indicateurs économiques
<b>G</b>	Prix
<b>H</b>	Sondage sur le coût de la vie
<b>I</b>	Portrait communautaire de l’atelier ADE

## TABLEAUX

Tableau 2-1	Infrastructures de transport proposées par LGA sur le territoire traditionnel de chaque communauté crie .....	8
Tableau 2-2	Hypothèses sur les parts de la main-d’œuvre et des contrats, période de construction (2030-2044) .....	16
Tableau 2-3	Hypothèses sur les parts de la main-d’œuvre et des contrats, période d’exploitation (2035-2074) .....	17
Tableau 2-4	Groupes de discussion .....	24
Tableau 3-1	Longueur, coût et fréquentation des infrastructures de transport de LGA .....	29
Tableau 3-2	Impacts de LGA sur les communautés .....	34
Tableau 3-3	Superficie et population par communauté, Eeyou Istchee Baie James et Kuujjuarapik, 2021 .....	37
Tableau 3-4	Composantes de la croissance démographique, Eeyou Istchee et Jamésie, 2016-2021 .....	46
Tableau 3-5	Indicateurs de santé, Eeyou Istchee vs l’ensemble de la population québécoise .....	47
Tableau 3-6	Projets d’exploitation minière du lithium, EIBJ .....	50

# TABLE DES MATIÈRES

Tableau 3-7	Projets de mines d'or et de cuivre, EIBJ.....	50
Tableau 3-8	Structure juridique des entreprises, par communauté, Eeyou Istchee, 2023 .....	53
Tableau 3-9	Résultats de MICE par communauté, période de construction par phase (en emplois ETP/an) .....	55
Tableau 3-10	Résultats de MICE par communauté, période d'exploitation, par phase (en emplois ETP/an) .....	56
Tableau 3-11	Activités liées à l'économie basée sur le territoire .....	61
Tableau 3-12	Récolte et activités connexes, Programme de sécurité économique des chasseurs cris .....	64
Tableau 3-13	Nombre et taux de bénéficiaires individuels du PSE, par communauté, 2014-2022.....	66
Tableau 3-14	Indices de prix, communautés cries, jamésiennes et abitibiennes, 2023 .....	73
Tableau 3-15	Prix du panier d'épicerie, Québec, 2022-2023.....	74
Tableau 3-16	Indices des prix des aliments et des boissons, communautés cries, 2010 et 2023 .....	75
Tableau 4-1	Emplois par secteur, Whapmagoostui, 2023.....	88
Tableau 4-2	Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Whapmagoostui.....	91
Tableau 4-3	Whapmagoostui - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022 .....	95
Tableau 4-4	Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Whapmagoostui.....	95
Tableau 4-5	Programme et projet offerts aux membres de Whapmagoostui par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022 .....	95
Tableau 4-6	Prix des produits de base, Whapmagoostui, 2023.....	101
Tableau 4-7	Comparaison de l'indice des prix en 2023, Whapmagoostui.....	102
Tableau 4-8	Impacts de LGA sur les frais de transport de marchandises .....	103

# TABLE DES MATIÈRES

Tableau 4-9	Impacts de LGA sur les coûts de déplacement des passagers.....	103
Tableau 5-1	Emploi par secteur, Chisasibi, 2023 .....	113
Tableau 5-2	Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Chisasibi .....	115
Tableau 5-3	Chisasibi - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022 .....	117
Tableau 5-4	Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Chisasibi .....	118
Tableau 5-5	Programme et projet offerts aux membres de Chisasibi par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022 .....	118
Tableau 5-6	Prix des produits de base en 2023, Chisasibi .....	125
Tableau 5-7	Comparaison de l'indice des prix en 2023, Chisasibi .....	125
Tableau 6-1	Emploi par secteur, Wemindji, 2023 .....	135
Tableau 6-2	Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Wemindji.....	136
Tableau 6-3	Wemindji - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022 .....	139
Tableau 6-4	Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Wemindji .....	140
Tableau 6-5	Programme et projet offerts aux membres de Wemindji par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022 .....	140
Tableau 6-6	Prix des produits de base en 2023, Wemindji .....	148
Tableau 6-7	Comparaison de l'indice des prix en 2023, Wemindji .....	149
Tableau 7-1	Emploi par secteur, Eastmain, 2023.....	158
Tableau 7-2	Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Eastmain.....	160
Tableau 7-3	Eastmain - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022 .....	162

# TABLE DES MATIÈRES

Tableau 7-4	Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Eastmain .....	163
Tableau 7-5	Programme et projet offerts aux membres d'Eastmain par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022 .....	163
Tableau 7-6	Prix des produits de base en 2023, Eastmain .....	171
Tableau 7-7	Comparaison de l'indice des prix en 2023, Eastmain .....	172
Tableau 8-1	Emplois par secteur, Waskaganish, 2023 .....	182
Tableau 8-2	Exploitation du RRBD à Waskaganish .....	186
Tableau 8-3	Création d'emplois et impacts des contrats par phase de LGA, Waskaganish .....	187
Tableau 8-4	Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), Waskaganish, 2021-2022 .....	189
Tableau 8-5	Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Waskaganish .....	190
Tableau 8-6	Programme et projet offerts aux membres de Waskaganish par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022 .....	190
Tableau 8-7	Prix des produits de base, Waskaganish, automne 2023 .....	196
Tableau 8-8	Comparaison de l'indice des prix en 2023, Waskaganish .....	197
Tableau 9-1	Emploi par secteur, Nemaska, 2023 .....	208
Tableau 9-2	Opérations du RRBD à la gare de triage et à la station de Waskaganish.....	211
Tableau 9-3	Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Nemaska .....	211
Tableau 9-4	Nemaska - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022 .....	215
Tableau 9-5	Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Nemaska.....	216

# TABLE DES MATIÈRES

Tableau 9-6	Programme et projet offerts aux membres de Nemaska par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022 .....	216
Tableau 9-7	Prix des produits de base, Nemaska, automne 2023.....	220
Tableau 9-8	Comparaison de l'indice des prix en 2023, Nemaska.....	221
Tableau 10-1	Emploi par secteur, Mistissini, 2023 .....	231
Tableau 10-2	Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Mistissini .....	232
Tableau 10-3	Mistissini - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022 .....	235
Tableau 10-4	Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Mistissini .....	236
Tableau 10-5	Programme et projet offerts aux membres de Mistissini par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022 .....	236
Tableau 10-6	Prix des produits de base, Mistissini, automne 2023.....	242
Tableau 10-7	Comparaison de l'indice des prix, Mistissini, 2023 .....	243
Tableau 11-1	Emploi par secteur, Oujé-Bougoumou, 2023.....	253
Tableau 11-2	Exploitation du RGC à Chapais.....	256
Tableau 11-3	Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Oujé-Bougoumou.....	257
Tableau 11-4	Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), Oujé-Bougoumou, 2021-2022 .....	260
Tableau 11-5	Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Oujé Bougoumou .....	260
Tableau 11-6	Programme et projet offerts aux membres d'Oujé-Bougoumou par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022 .....	260
Tableau 11-7	Prix à Oujé-Bougoumou, automne 2023 .....	266
Tableau 11-8	Comparaison de l'indice des prix en 2023, Oujé-Bougoumou.....	267
Tableau 12-1	Emploi par secteur, Waswanipi .....	279

# TABLE DES MATIÈRES

Tableau 12-2	Exploitation du RGC à Waswanipi.....	282
Tableau 12-3	Création d'emplois et impacts des contrats par phase de LGA, Waswanipi .....	282
Tableau 12-4	Waswanipi - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022 .....	285
Tableau 12-5	Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Waswanipi.....	286
Tableau 12-6	Programme et projet offerts aux membres de Waswanipi par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022 .....	286
Tableau 12-7	Prix des produits de base, Waswanipi, automne 2023.....	291
Tableau 12-8	Comparaison de l'indice des prix, Waswanipi, 2023 .....	292
Tableau 13-1	Exploitation du RRBD à Matagami .....	295
Tableau 13-2	Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Washaw Sibi .....	296
Tableau 13-3	Prix des produits de base, Washaw Sibi (Amos), automne 2023 .....	296
Tableau 13-4	Comparaison de l'indice des prix en 2023, Washaw-sibi (Amos).....	297

## FIGURES

Figure 2-1	Côte de la baie James, Chisasibi .....	6
Figure 2-2	Infrastructures de transport proposées dans le cadre de LGA .....	7
Figure 2-3	Composantes de la diversification économique locale des Cris.....	13
Figure 2-4	Grattage de peaux d'orignal et fumage d'esturgeons .....	20
Figure 3-1	Communautés crie, territoire et infrastructures de transport proposées par LGA.....	27
Figure 3-2	Demande potentielle de trafic pour les infrastructures ferroviaires de LGA .....	31
Figure 3-3	Rendu visuel de Paul Messer lors des groupes de discussion « Community Pulse » .....	33

# TABLE DES MATIÈRES

Figure 3-4	Croissance naturelle et migration, Eeyou Istchee et Jamésie, 2007-2022 .....	46
Figure 3-5	Prix de l'hydroxyde de lithium, 2021-2024 .....	51
Figure 3-6	Impacts de LGA sur l'économie et le niveau de vie des Cris, 2030-2074 .....	58
Figure 3-7	Nombre de bénéficiaires adultes du PSE par groupe d'âge 2020-2021 .....	65
Figure 3-8	Nombre et taux de bénéficiaires individuels du PSE, communautés cries, 2014-2022 .....	66
Figure 3-9	Échelles d'indice des prix, communautés cries, jamésiennes et abitibiennes, 2023.....	74
Figure 4-1	Inuksuk sur la rive de la Baie d'Hudson, Whapmagoostui .....	80
Figure 4-2	Rive de la Baie d'Hudson au nord de Whapmagoostui .....	81
Figure 4-3	Communauté de Whapmagoostui et terrains de trappage.....	82
Figure 4-4	Impacts de LGA sur le PIB et l'emploi, Whapmagoostui, 2030p-2074 .....	93
Figure 5-1	Rive de la rivière La Grande .....	105
Figure 5-2	Communauté de Chisasibi et terrains de trappage.....	107
Figure 5-3	Impacts de LGA sur l'économie et le niveau de vie de Chisasibi, 2030-2074.....	116
Figure 6-1	Rivière Maquatua.....	127
Figure 6-2	Récolte de fourrure .....	128
Figure 6-3	Communauté de Wemindji Community et terrains de trappage.....	129
Figure 6-4	Impacts de LGA sur l'économie et le niveau de vie de Wemindji, 2030-2074 .....	138
Figure 7-1	Embouchure de la rivière Eastmain.....	150
Figure 7-2	Bâtiment de l'ATC à Eastmain.....	151
Figure 7-3	Communauté d'Eastmain et terrains de trappage.....	152
Figure 7-4	Impact de LGA sur le PIB par habitant et l'emploi, Eastmain, 2030-2074 .....	161
Figure 8-1	Teepee communautaire .....	174
Figure 8-2	Embouchure de la rivière Rupert .....	175
Figure 8-3	Communauté de Waskaganish et terrains de trappage.....	176
Figure 8-4	Rivière Rupert (rapides de Smokey Hill) .....	183

# TABLE DES MATIÈRES

Figure 8-5	Impact de LGA sur le PIB par habitant et les emplois, Waskaganish, 2027-2074 .....	188
Figure 8-6	Camp de Hesterville .....	193
Figure 8-7	Bureau de l'ATC à Waskaganish .....	198
Figure 9-1	Lac Champion en été.....	199
Figure 9-2	Lac Champion en hiver.....	200
Figure 9-3	Communauté de Nemaska et terrains de trappage.....	201
Figure 9-4	Impact de LGA sur le PIB par habitant et les emplois, Nemaska, 2027-2074 .....	213
Figure 9-5	Quai de Nemaska .....	222
Figure 10-1	Vue de la communauté de l'approche du pont de Mistissini .....	223
Figure 10-2	Centre de formation de Mistissini .....	224
Figure 10-3	Communauté de Mistissini et terrains de trappage.....	225
Figure 10-4	Pont de Mistissini .....	233
Figure 10-5	Impacts de LGA sur l'économie et le niveau de vie de Mistissini, 2030-2074.....	234
Figure 11-1	Institut culturel cri Aanischaaukamikw .....	245
Figure 11-2	Bureau du Conseil de bande d'Oujé-Bougoumou.....	246
Figure 11-3	Communauté d'Oujé-Bougoumou et terrains de trappage.....	247
Figure 11-4	Impact de LGA sur le PIB par habitant et l'emploi, Oujé-Bougoumou, 2027-2074 .....	258
Figure 11-5	Lac Opémisca .....	262
Figure 12-1	Village culturel de Waswanipi .....	269
Figure 12-2	Village culturel de Waswanipi .....	270
Figure 12-3	Communauté de Waswanipi et terrains de trappage.....	271
Figure 12-4	École primaire Rainbow .....	278
Figure 12-5	Impact de LGA sur le PIB par habitant et l'emploi, Waswanipi, 2030-2074 .....	284

# 1 INTRODUCTION

## 1.1 CONTEXTE

La SDC, au nom du GNC et du GQ, a mandaté Vision Eeyou Istchee (VEI), un consortium composé de Stantec, Desfor, et Systra Canada, ainsi que WSP Canada et Maamuu Consultants en septembre 2023 pour réaliser un complément à l'étude de marché du volume 4 publiée antérieurement, en date du 14 avril 2023. Ce volume fait partie d'une série d'études sur le programme d'infrastructures de transport de La Grande Alliance (LGA). LGA fait référence au protocole d'entente sur le programme d'infrastructures durables Cris-Québec à EIBJ, signé entre le GNC et le GQ en février 2020.

L'étude de marché précédente ainsi que l'évaluation économique régionale (volume 5 des études sur les infrastructures de transport de LGA) ont été réalisées principalement dans une optique d'économie régionale. La présente étude complémentaire se veut une analyse qualitative et quantitative ventilant les informations économiques régionales pour se pencher spécifiquement sur la situation locale des communautés cries et pour identifier des pistes potentielles de croissance économique durable dans le contexte des infrastructures proposées par LGA, spécifiquement pour les communautés locales cries.

L'objectif de LGA est de fournir un cadre permettant aux entités locales et régionales cries de travailler en étroite collaboration avec les ministères compétents du GQ pour relier, développer et protéger le territoire de la région d'EIBJ dans le nord du Québec, d'une manière inclusive et participative sur une période de 30 ans.

## 1.2 PRÉCURSEURS DE LA GRANDE ALLIANCE

Les accords présentés ci-dessous permettent au lecteur de mieux situer LGA dans le cadre juridique actuellement en vigueur dans la région.

La Convention de la Baie-James et du Nord québécois (CBJNQ), décrite par plusieurs comme le « premier traité moderne », a été signée en novembre 1975 par le GQ, le gouvernement du Canada, Hydro-Québec (HQ), le GNC (connu sous le nom du Grand Conseil des Cris à cette époque) du Québec et l'Association des Inuits du Nord québécois.

La CBJNQ a créé un nouveau cadre juridique et, éventuellement, constitutionnel pour, entre autres, l'autonomie locale, la gestion du territoire, la protection du mode de vie traditionnel des Cris ainsi que pour les relations entre le Québec et les peuples autochtones de la région de la Baie James et du Nord québécois. Cette entente a été le fondement sur lequel les Cris ont établi plus de 80 ententes subséquentes concernant les droits des Cris, l'autonomie gouvernementale des communautés et le développement ultérieur du territoire. La vision de la CBJNQ était d'offrir aux communautés la possibilité de participer à l'économie moderne tout en protégeant le mode de vie traditionnel pour ceux qui le souhaitent.

L'Entente concernant une nouvelle relation entre la Nation crie et le GQ (mieux connue et ci-après appelée Paix des Braves), signée en février 2002, une Entente de nation à nation entre le GQ et les Cris du Québec.

L'Entente ne vise pas à remplacer la CBJNQ, mais plutôt à établir un « modèle de développement fondé sur les principes du développement durable, du partenariat et du respect du mode de vie traditionnel des Cris, ainsi que sur une stratégie de développement économique à long terme, principes qui sont conformes à (ses) dispositions ». L'Entente comprend des modalités spécifiques en ce qui concerne le développement minier, forestier et hydroélectrique sur le territoire, considérés comme les trois secteurs moteurs de l'économie régionale au moment de la signature. De plus, l'Entente vise à accorder une plus grande autonomie aux Cris quant à la façon dont les communautés se développeront à l'avenir. Dorénavant, le développement se produisant sur les terres traditionnelles cries exige une participation significative des Cris à plusieurs niveaux, ainsi que des cadres de partage des avantages qui considèrent les Cris comme plus que de simples parties prenantes.

### 1.3 CONTEXTE ACTUEL D'EEYOU ISTCHEE

Près de cinq décennies après la signature de la CBJNQ en 1975, l'écart entre les conditions sociales et économiques des Autochtones et des non-Autochtones au Québec demeure un problème social majeur. Le manque de logements, le chômage chronique et le sous-emploi, le faible niveau d'éducation et les taux d'incarcération disproportionnés sont au nombre des problèmes rencontrés. Pour lutter contre ces problèmes, de nombreuses communautés mettent en œuvre des stratégies qui privilégient l'autogestion, l'autonomie, l'histoire, la culture, la spiritualité et l'identité. Comme c'est le cas pour la plupart des Premières nations, de nombreux Cris estiment qu'un véritable développement économique doit découler de ces éléments et ne peut s'y opposer.

La région d'EIBJ est riche en ressources naturelles. L'exploitation historique de ces ressources a donné lieu à des projets souvent imposés aux communautés autochtones et non autochtones, qui n'avaient d'autre choix que de réagir. Cette façon de faire n'est plus jugée acceptable par la population de la région, qui demande à participer davantage à la prise de décision concernant son avenir économique. En particulier, le coût de la vie dans le nord du Québec est élevé et les habitants sont souvent trop dépendants des approvisionnements en provenance du sud pour leur vie quotidienne. La population souhaite que cela change.

Au cours des 50 dernières années, les entreprises criées ont développé une solide expertise dans la construction et l'entretien des mégaprojets d'infrastructure de HQ ainsi que dans les programmes de construction de logements résidentiels à petite échelle. Aujourd'hui, les entrepreneurs et les travailleurs criés travaillent dans une grande variété de domaines liés au génie civil et à la construction. Néanmoins, les lacunes importantes qui subsistent dans plusieurs secteurs économiques continuent d'entraver la croissance économique régionale.

Bien qu'elles se soient considérablement développées depuis 1975, les infrastructures de transport sont encore largement sous-développées sur le territoire. En effet, malgré les récents investissements pour réparer l'artère principale de transport régionale qu'est la route Billy-Diamond (RBD), l'état précaire et vieillissant de l'ensemble du réseau entrave la croissance économique de la région :

- 1 Couverture du réseau routier incomplète
  - Une communauté crie (Whapmagoostui) demeure isolée du réseau routier;
  - Il n'y a actuellement aucune liaison nord-sud entre la route 167 et la route Transtaïga (WSP, 2023e).
- 2 Le réseau routier existant nécessite d'importants travaux d'entretien
  - Trois communautés (Waskaganish, Eastmain et Wemindji) sont desservies par environ 70 km de routes d'accès non pavées en mauvais état (VEI, 2023c)<sup>1</sup>.
  - L'état de la route du Nord, qui dessert une communauté (Nemaska), dénote des signes graves de détérioration;
- 3 Le réseau routier existant nécessite des réparations structurales
  - Les travaux de réfection récents de la RBD révèlent des détériorations prématurées et sa vulnérabilité à l'augmentation du trafic lourd reste élevée en raison de l'absence de protection contre le gel sous-jacente (VEI, 2023f).

Afin de s'assurer que les besoins et les préoccupations locales des communautés criées sont sérieusement pris en compte dans l'évaluation économique des études de LGA, les dirigeants criés ont recommandé une analyse plus approfondie du point de vue de la communauté. Ceci a donné lieu à la préparation de ce rapport qui est complémentaire aux études de faisabilité et de préfaisabilité, rapport approuvé et supervisé par le SDC.

---

<sup>1</sup> Les références sont citées dans la bibliographie à la fin du rapport, avant les annexes.

## 1.4 OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

La compréhension des avantages d'un programme d'infrastructures de transport global et inclusif permettra aux communautés de mieux prévoir et planifier leur développement économique et donc de mieux saisir les opportunités de croissance régionale.

Cette évaluation des avantages et des impacts socioéconomiques pour les communautés a pour but de mieux comprendre comment les composantes à l'étude peuvent créer des opportunités et des conséquences pour les entités, les communautés et les populations crie. Pour ce faire, les auteurs du rapport ont veillé à ce que les données soient entièrement dirigées par et pour les Cris, tout en reconnaissant l'importance du développement régional pour le bénéfice de tous les résidents du territoire. Plus précisément, cette étude vise à :

- 1 Mieux comprendre le paysage économique, les défis et les opportunités qui découlent des infrastructures proposées;
- 2 Fournir des informations précieuses qui éclaireront efficacement les processus de prise de décision, contribueront à la formulation des politiques et faciliteront la création de stratégies durables;
- 3 Veiller à ce que le mode de vie unique et traditionnel des Cris, et en particulier les activités sur le territoire telles qu'elles existent actuellement, soit pris en compte et incorporé dans la mesure du possible dans cette analyse.

## 1.5 THÈMES D'ÉTUDE

LGA est un vaste programme regroupant de multiples infrastructures de transport sur un très grand territoire et échelonné sur plus de 30 ans. Pour comprendre les retombées économiques potentielles de ces infrastructures, une approche thématique a donc été nécessaire, en fonction des priorités identifiées dès le départ par la SDC.

- 1 Indicateurs économiques
  - a Population
  - b Éducation et main-d'oeuvre
  - c Emploi et économie
  - d Revenu
  - e Soins de santé et services sociaux
- 2 Opportunités économiques
  - a Diversification / Entreprenariat
  - b Création d'emplois
  - c Incidence sur l'économie locale
  - d Durabilité à long terme
- 3 Économie basée sur le territoire
  - a Perspective crie
  - b Accessibilité aux ressources
  - c Continuité culturelle
  - d Synergies et conflits
  - e Viabilité économique
- 4 Coût de la vie
  - a Niveaux de prix
  - b Études de cas et facteurs de fixation des prix
  - c Récolte traditionnelle, patrimoine et économie des dons

## 1.6 STRUCTURE DU RAPPORT

Le présent rapport est structuré sous forme de synthèse portant sur les thèmes d'étude décrits précédemment, présentés d'abord à un niveau régional, puis à un niveau plus local :

- Le chapitre 2 présente la méthodologie utilisée pour analyser les thèmes au niveau de la Nation crie et au niveau local.
- Le chapitre 3 présente une vue d'ensemble des facteurs ou des résultats influençant chaque thème identifié, ainsi qu'une présentation des conditions économiques globales au sein d'Eeyou Istchee, mettant en contexte l'analyse initiale des avantages et des impacts socioéconomiques de LGA pour les communautés cries.
- Les chapitres 4 à 13 analysent les thèmes au niveau de la communauté, en mettant en lumière les avantages et les inconvénients des infrastructures proposées de LGA, soit :
  - Chapitre 4 – Whapmagoostui
  - Chapitre 5 – Chisasibi
  - Chapitre 6 – Wemindji
  - Chapitre 7 – Eastmain
  - Chapitre 8 – Waskaganish
  - Chapitre 9 – Nemaska
  - Chapitre 10 – Mistissini
  - Chapitre 11 – Oujé-Bougoumou
  - Chapitre 12 – Waswanipi
  - Chapitre 13 – Washaw Sibi
- Le chapitre 14 présente les conclusions et les recommandations.

## 2 MÉTHODOLOGIE

### 2.1 APPROCHE ET SOURCES DE DONNÉES

Dans le cadre de cette étude complémentaire, la méthodologie consiste tout d'abord en un travail de recherche documentaire utilisant les études et les données existantes déjà disponibles dans les livrables précédents de LGA ou dans la documentation publique, ainsi que dans les études et les sources de données externes. Des études externes et des sources de données qui n'avaient pas été retenues dans le cadre des études de faisabilité initiales ont été ajoutées, de même que des informations recueillies auprès d'une sélection d'organisations crie identifiées comme des informateurs clés par l'équipe d'étude, compte tenu des objectifs fixés. Ce sont entre autres :

- 1 Études universitaires pertinentes existantes, notamment celles qui étudient l'influence des infrastructures de transport et d'autres facteurs déterminants sur le développement social et économique des communautés autochtones et isolées, sur le coût de la vie ainsi que sur les activités économiques traditionnelles et naturelles.
- 2 Données transmises par le département du commerce et de l'industrie (DCI) du GNC, y compris des données de recensement, des données sur les entreprises actives et les emplois dans chaque communauté, et le nombre de projets d'entrepreneuriat financés par le GNC dans chaque communauté.
- 3 Documents publics ou données connues des consultants, y compris différents volumes d'études de faisabilité/pré faisabilité de LGA et l'expérience professionnelle de projets antérieurs, y compris des études pour HQ et VIA Rail.
- 4 Documentation produite dans le cadre des études d'impact environnemental et social et du suivi des grands projets d'infrastructure dans la région, dans les secteurs hydroélectrique, forestier et minier au sein et à proximité d'Eeyou Istchee.
- 5 Volumes de fret et de passagers ferroviaires projetés à partir des études de faisabilité initiales de LGA - Étude de marché (VEI-WSP (2023)).
- 6 Données complémentaires provenant des recensements 2001-2021 de Statistique Canada (StatsCan), des prévisions démographiques locales de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), des données sur les employeurs privés et publics et les emplois dans chaque communauté fournie par la Société du Plan Nord (SPN, 2023), et des données sur les bénéficiaires du Programme de sécurité économique (PSE) pour les chasseurs et trappeurs crie, anciennement le Programme de la sécurité du revenu (PSR).
- 7 Informations recueillies auprès des agents de développement économique des diverses communautés crie et du personnel du GNC. Plus précisément, trois ateliers de groupes de discussion virtuels ont été organisés, ainsi que des entrevues complémentaires avec des organisations pertinentes, notamment l'Association crie de pourvoirie et de tourisme (COTA), l'Association des trappeurs crie (ATC) et le Développement des compétences Apatisiwin (DCA). La visualisation des infrastructures potentielles de LGA ainsi que la validation des informations et des données recueillies auprès de diverses sources ont été effectuées dans le cadre de ces ateliers.

De plus, l'équipe de l'étude a fait appel aux Agents d'information communautaire (AIC) de LGA à plusieurs reprises pour compléter, commenter et valider les informations recueillies. Ces derniers sont des informateurs clés qui permettent de mieux saisir la réalité économique actuelle de leurs communautés respectives et d'évaluer les orientations économiques potentielles de la Nation crie.

## 2.2 ZONE D'ÉTUDE

Selon le site Internet du GNC, Eeyou Istchee, le territoire traditionnel des Cris<sup>2</sup>, regroupe des communautés crie et plus de trois cents terrains de trappage ou terrains de chasse et de trappage familiaux traditionnels. Le territoire traditionnel est situé principalement dans la région Nord-du-Québec de EIBJ<sup>3</sup>. Il comprend les terres de la rive est de la baie James et de la rive sud-est de la baie d'Hudson, ainsi que les lacs et les rivières qui s'y jettent.

Le territoire comprend neuf communautés crie d'Eeyou Istchee : Whapmagoostui, Chisasibi, Wemindji, Eastmain, Waskaganish, Nemaska, Waswanipi, Oujé-Bougoumou et Mistissini. Le territoire comprend également l'association Washaw Sibi Eeyou qui est actuellement basée à Pikogan/Amos, mais espère pouvoir établir une communauté plus près d'Eeyou Istchee dans le futur. Le document présente également les infrastructures de transport proposées dans le cadre des études.

Les infrastructures de transport proposées par LGA sont décrites dans la figure 2-2 et, comme le montre le tableau 2-1, chaque communauté est affectée différemment en fonction de l'infrastructure de transport proposée par LGA qui est prévue sur son territoire traditionnel.



Source : Julie Roy, WSP

Figure 2-1 Côte de la baie James, Chisasibi

<sup>2</sup> Eeyou (pluriel Eeyouch, issu dialecte côtier, ou Eenou, au pluriel Eenouch, issu du dialecte de l'intérieur) est le nom générique dans la langue crie que les Cris emploient pour s'autodésigner, même s'ils utilisent aussi entre eux le terme Cri. Le terme Cri a été choisi dans ce rapport pour en faciliter la lecture.

<sup>3</sup> À noter que depuis janvier 2014, le toponyme *Eeyou Istchee Baie-James* a remplacé *Baie-James* pour la désignation de cette région.



Figure 2-2 Infrastructures de transport proposées dans le cadre de LGA

**Phase I (1-5 ans) \***

- 1 Route : Amélioration et pavage des routes d'accès aux communautés de Waskaganish, Eastmain, Wemindji et Nemaska et nouvelle route d'accès reliant Mistissini à la route du Nord.
- 2 Route du Nord : Amélioration et pavage de la route existante sur une distance approximative de 405 km.
- 3 Chemin de fer : Matagami à la rivière Rupert (RRBD)  
Un tracé ferroviaire projeté suivant, autant que possible, l'alignement de la RBD à partir de Matagami jusqu'au km 257 de la RBD (pont de la rivière Rupert).
- 4 Chemin de fer: Grevet à Chapais (RGC)  
Une remise en service du chemin de fer désaffecté entre Grevet (Lebel-sur-Quévillon) et Chapais (distance approximative de 147 km) avec un éventuel embranchement ou une modification du tracé pour desservir Waswanipi.
- Aéroport : Mistissini  
Un nouvel aéroport à Mistissini.

**Phase II (6-15 ans) \***

- 5 Chemin de fer: Rupert à La Grande (RRBD)  
Un tracé ferroviaire projeté qui suit, autant que possible, l'alignement de la RBD à partir du km 257 (après le pont de la rivière Rupert, qui est le point de jonction avec le tracé ferroviaire élaboré par le consultant de la phase I) jusqu'à La Grande Rivière. Le tracé ferroviaire de la phase II s'étend sur une distance approximative de 340 km.
- 6 Route : La Grande à Whapmagoostui/Kuujjuarapik  
Un corridor routier projeté reliant la route d'accès de la communauté de Chisasibi aux communautés de Whapmagoostui/Kuujjuarapik sur une distance approximative de 207 km.
- 7 Route 167 : amélioration et prolongement vers la route Transtaïga  
La première étape consiste à améliorer et à paver la route d'accès à la communauté de Mistissini et la route d'accès à la mine Renard de Stornoway, sur une distance approximative de 204 km. La deuxième étape consiste en un prolongement vers le nord pour rejoindre la route Transtaïga près du km 408, sur une distance approximative de 172 km.

**Phase III (16-30 ans) \***

- 8 Chemin de fer : La Grande à Whapmagoostui/Kuujjuarapik (RRBD)  
Un tracé ferroviaire qui suit, dans la mesure du possible, l'alignement de la route projetée menant à Whapmagoostui/Kuujjuarapik (à partir du point de jonction avec le tracé ferroviaire élaboré en phase II). Le tracé ferroviaire de la phase III s'étend sur une distance approximative de 219 km.
- 9 Port à Whapmagoostui/Kuujjuarapik  
Un port saisonnier le long de la côte de Kuujjuarapik, entre l'embouchure de la Grande rivière de la Baleine et l'entrée du détroit de Manitounuk.

\* Toutes les dates indiquées dans le présent document sont hypothétiques et débuteraient dès le début de la période de construction. Elles ne comprennent donc pas toutes les phases préalables au projet, notamment l'évaluation de l'impact environnemental et social qui serait nécessaire si les infrastructures étaient réalisées.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Tableau 2-1 Infrastructures de transport proposées par LGA sur le territoire traditionnel de chaque communauté crie

COMMUNAUTÉ	TRAVAUX D'INFRASTRUCTURE POTENTIELS	PHASE
Whapmagoostui	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Prolongement de la route et du chemin de fer – de La Grande à Whapmagoostui</li> <li>– Port</li> </ul>	II, III
Chisasibi	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Chemin de fer RRBD – de Rupert à La Grande</li> <li>– Prolongement de la route et du chemin de fer – de La Grande à Whapmagoostui</li> <li>– Amélioration et prolongement de la route 167 jusqu'à la Transtaïga</li> </ul>	II, III
Wemindji	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Amélioration et pavage de la route d'accès à Wemindji</li> <li>– Chemin de fer RRBD – de Rupert à La Grande</li> </ul>	I, II
Eastmain	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Amélioration et pavage de la route d'accès à Eastmain</li> <li>– Chemin de fer RRBD – de Rupert à La Grande</li> </ul>	I, II
Waskaganish	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Amélioration et pavage de la route d'accès à Waskaganish</li> <li>– Chemin de fer RRBD – de Matagami à Rupert</li> <li>– Amélioration et pavage de la route du Nord</li> <li>– Chemin de fer RBD – de Rupert à La Grande</li> </ul>	I, II
Nemaska	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Chemin de fer RRBD – de Matagami à Rupert</li> <li>– Amélioration et pavage de la route d'accès à Nemaska</li> <li>– Amélioration et pavage de la route d'accès à Waskaganish</li> <li>– Amélioration et pavage de la route du Nord</li> <li>– Chemin de fer RRBD – de Rupert à La Grande</li> </ul>	I, II
Mistissini	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Amélioration et pavage de la route du Nord</li> <li>– 2e route d'accès à Mistissini</li> <li>– Amélioration et prolongement de la route 167 jusqu'à la Transtaïga</li> <li>– Aéroport de Mistissini</li> </ul>	I, II
Oujé-Bougoumou	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Chemin de fer Grevet-Chapais</li> <li>– Amélioration et pavage de la route du Nord</li> </ul>	I
Waswanipi	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Chemin de fer RRBD – de Matagami à Rupert</li> <li>– Chemin de fer Grevet-Chapais</li> </ul>	I
Washaw Sibi	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Chemin de fer RRBD – de Matagami à Rupert</li> <li>– Chemin de fer Grevet-Chapais</li> </ul>	I

Les sections suivantes décrivent l'approche et la méthodologie pour chaque thème d'étude présenté en introduction.

## 2.3 INDICATEURS SOCIOÉCONOMIQUES

### 2.3.1 OBJECTIF ET APPROCHE

Ce thème consiste en un examen approfondi des indicateurs socioéconomiques traditionnels dans le contexte d'Eeyou Istchee, ventilés au niveau de la communauté mais avec des comparaisons avec l'ensemble de la Nation crie, la population jamésienne, ainsi qu'avec l'ensemble de la population québécoise.

Les données utilisées proviennent principalement du Recensement national de la population de 2021 de StatsCan tel que compilé par le DCI, ainsi que des valeurs historiques pour 2001, 2006, 2011 et 2016. Les rapports portent sur la population, l'âge, la langue, le niveau de scolarité, le territoire, la main-d'œuvre, la structure économique, l'évolution des emplois et les revenus. D'autres sources ont été utilisées pour des indicateurs spécifiques :

- ISQ (2021) pour les prévisions de population et d'âge
- Rapports annuels de l'office de la sécurité économique des chasseurs crïs (OSECC, 2012-2022) pour les bénéficiaires du PES.
- Travaux antérieurs réalisés notamment par VEI-WSP (2023) et Maamuu (2023).

Washaw Sibi n'étant pas reconnue comme une communauté de la Nation crie, le recensement ne permet pas d'en connaître le nombre d'habitants, ni d'en décrire la population de quelque manière que ce soit. Malgré la demande de VEI-WSP d'obtenir des données de l'Association Eeyou de Washaw Sibi, aucune donnée n'a été obtenue. Elles ne figurent donc pas dans le rapport.

Les données ont été ajustées pour Waswanipi en 2021 afin d'inclure les membres de cette communauté qui font partie du territoire du gouvernement Eeyou Istchee de la Baie James dans le recensement de 2021. Pour plus de détails, se reporter à l'annexe F.

La plupart des informations tirées du recensement sont basées sur le questionnaire le plus long, qui est rempli par un sous-échantillon de l'ensemble de la population recensée, c'est-à-dire un échantillon de 20 % des ménages. Il en résulte que certaines données sont sous-représentées dans les petites communautés, car la taille de l'échantillon est finalement trop petite pour permettre de dégager des tendances significatives.

Le profil socio-économique des communautés cries a été comparé à celui de l'ensemble de la population crie, de la population jamésienne et de la population générale du Québec. Les données pour la population jamésienne ont été obtenues à partir de la région de santé du Nord-du-Québec.

Les principales caractéristiques de chaque communauté et de l'ensemble de la population crie sont présentées dans une fiche d'information préparée spécifiquement par VEI-WSP pour cette étude. Cette fiche a été réalisée à partir de la sélection et du traitement de données provenant de diverses sources dont le Recensement de StatCan (2001-2021), l'ISQ (2021), la CTHISB (2022), l'ICD (2023a, b) et la Société du Plan Nord (SPN) (2023), et de leur présentation sous forme de graphiques et de tableaux. Ces fiches sont présentées sur deux pages avec des lettres permettant de se référer au graphique approprié. Ces fiches d'information constituent un élément clé de cette étude pour les organisations et les communautés cries, car elles fournissent un large éventail de données pertinentes dans un format facile à utiliser pour éclairer la prise de décision. À ce titre, elles seront fournies gratuitement au terme de l'étude.

Un tableau détaillé comparant les principales caractéristiques des mesures économiques de chaque communauté crie, de l'ensemble de la population crie, des Jamésiens et de l'ensemble de la population québécoise est également inclus à l'annexe B.

## 2.3.2 POPULATION

Les caractéristiques de la population sont les suivantes :

- Population totale historique de 2001 à 2021;
- Population totale prévue entre 2021 et 2041;
- Taux de croissance annuel composé (TCAC) dans le passé et selon les prévisions;
- Les membres de la bande, les résidents et les non-résidents;
- Âges médians (2001-2021) et âges moyens (2021-2041);
- Population par groupes d'âge (0-14, 15-24, 25-64, 65 et plus);
- Migration, via les personnes ayant migré pendant cinq ans (personnes qui résident dans la communauté en 2021 mais qui résidaient dans une autre communauté en 2016);
- Personnes d'origine crie versus autres origines;
- Caractéristiques de la famille, du ménage et du logement.

L'ISQ a établi des prévisions démographiques à partir du recensement de 2016 et des recensements antérieurs, pour la population totale et les groupes d'âge. Les prévisions de l'ISQ sont basées sur des paramètres à court terme (5 ans) et à long terme (taux de natalité, taux de migration et structure par âge). Aucune prévision n'a été faite pour le nouveau recensement de 2021. Les prévisions reposant sur le nouveau recensement de 2021 n'ont pas encore été publiées. L'ISQ a prévu que la population des communautés cries en 2021 serait supérieure de 1,9 % à la population réelle dénombrée lors du recensement de 2021. L'écart était plus important à Chisasibi (les prévisions de l'ISQ sont 7,4 % plus élevées que celles du recensement), à Whapmagoostui (+6,5 %) et à Eastmain (+5,2 %), tandis que la sous-estimation des prévisions était plus prononcée à Waskaganish (-7,4 %) et dans l'estimation ajustée de Waswanipi (-5,0 %). Il s'agit d'une contrainte du recensement.

La dynamique de la croissance démographique a été analysée au niveau régional à partir des données de l'ISQ (2023a, b) sur l'accroissement naturel et la migration pour la période 2007-2022. Il s'agit de la seule source connue permettant une telle analyse. Ces données ne sont disponibles que pour les municipalités régionales de comté (MRC) ou les territoires équivalents (TE) (comme Eeyou Istchee et la Jamésie), mais pas au niveau des communautés ou des municipalités. De plus, cette analyse n'existait pas pour Eeyou Istchee avant 2007. Ces données ont été comparées avec le recensement de StatCan (2021) sur la période 2016-2021, mais seulement pour les naissances nettes et les arrivants, puisque les informations sur les décès et les migrants sortants ne sont pas disponibles. Ainsi, l'information n'est que partiellement analysée au niveau communautaire, uniquement en termes de naissances nettes et d'arrivées.

Le nombre de membres de chaque communauté, classés en résidents et en non-résidents, est indiqué dans les rapports annuels de l'OSÉCC. Le nombre de non-résidents est marginal dans toutes les communautés. Les données sur les membres résidents pour 2016 et 2021 ont été comparées aux données sur la population totale du recensement. En général, le nombre de membres résidents est similaire à la population totale indiquée dans le recensement pour les communautés côtières (à l'exception de Waskaganish), alors qu'il est plus élevé dans les communautés de l'intérieur et à Waskaganish, particulièrement à Waswanipi et à Waskaganish. L'écart global pour l'ensemble des communautés cries est de 9,5 %.

L'origine ethnique de la population est déterminée par le recensement. L'origine crie est une variable du recensement et a été utilisée comme principale variable d'approximation. L'origine ethnique peut être mixte ou multiple. La langue maternelle a également été utilisée comme indicateur secondaire.

## 2.3.3 ÉDUCATION ET MAIN-D'OEUVRE

Les données démographiques relatives à l'éducation et à la main-d'œuvre sont décrites dans les éléments suivants du recensement de 2021 :

- Connaissance des langues;
- Niveau de scolarité;
- Domaine d'études;
- Population en âge de travailler et taux de dépendance.

Le taux de dépendance démographique est calculé en divisant le nombre de personnes qui ne sont pas en âge de travailler (généralement de 0 à 14 ans et de 65 ans et plus) par la population en âge de travailler (généralement de 15 à 64 ans).

## 2.3.4 EMPLOI ET ÉCONOMIE

La structure économique et de l'emploi comprend les éléments suivants :

- La taille de la population de référence (15 ans et plus), la participation au marché du travail, les actifs occupés et les chômeurs, et les taux correspondants;
- Le domaine d'activité;
- La catégorie de travailleurs (permanents, temporaires, occasionnels, autonomes ou à temps partiel);
- Le lieu de destination ou de travail;
- L'emploi par secteur économique;
- L'emploi dans les secteurs privé et public;
- La structure juridique des entreprises privées.

Les indicateurs traditionnels de la main-d'œuvre (taux de participation = personnes sur le marché du travail / personnes de 15 ans et plus) (taux d'emploi = personnes employées / personnes de 15 ans et plus) doivent être interprétés avec prudence car ils dépendent de la structure d'âge, les personnes âgées étant incluses dans le calcul même si elles sont généralement retirées du marché du travail.

L'emploi par secteur économique est tiré du recensement de 2021. Pour la structure économique des lieux de travail dans les communautés, l'analyse est basée à la fois sur la base de données des employeurs du DCI (2023) et de la SPN (2023), corrigée par les commentaires des Agents de développement économique (ADÉ) compilés dans le cadre de l'étude (base de données DCI-SPN-ADÉ). Théoriquement, la différence entre les deux ensembles de données réside dans les déplacements domicile-travail à l'intérieur de la communauté par rapport à l'extérieur de la communauté. Dans le recensement de 2021 (basé sur la localisation de la population), une personne qui réside dans la communauté et travaille à l'extérieur est incluse, tandis qu'une personne qui réside à l'extérieur de la communauté et travaille à l'intérieur de celle-ci est exclue. Dans la base de données DCI-SPN-ADÉ (en fonction du lieu de travail), une personne qui réside en dehors de la communauté et qui travaille dans la communauté est incluse, tandis qu'une personne qui réside dans la communauté et qui travaille en dehors de la communauté est exclue. Lorsqu'une communauté est située près d'une zone urbaine les deux types d'ensembles de données (localisation de la population ou localisation du travail) ont tendance à être similaires, par contre lorsqu'une communauté est en zone éloignée (comme plusieurs communautés crie), les deux types d'ensembles de données ont tendance à être très différents.

La classification des secteurs économiques est basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord utilisé par StatsCan. Les définitions des secteurs public et privé sont basées sur l'inclusion des services éducatifs, des soins de santé, des services sociaux et de l'administration publique dans le secteur public, et sur l'inclusion d'autres activités dans le secteur privé. Pour les données historiques sur l'emploi privé, les secteurs ont

été regroupés en trois groupes : le commerce de détail et les services locaux; l'agriculture, le bois et les mines; la construction et les activités connexes.

La destination (ou le lieu de travail) peut être dans la communauté, à l'extérieur de la communauté dans la région, en fonction de la division de recensement qui est le Nord-du-Québec pour les communautés crie, ou au Québec à l'extérieur de la DR/Nord-du-Québec.

---

### 2.3.5 REVENU

Les données sur les revenus proviennent des valeurs de 2019, car le recensement de 2021 présente des données pour 2020 et 2019. L'année 2020 n'étant pas une année normale compte tenu de la pandémie de COVID-19, les données de 2019 ont été utilisées lorsqu'elles étaient disponibles. C'est le cas pour le revenu médian et moyen, le revenu d'emploi et le revenu après impôt, le pourcentage de transferts gouvernementaux, la prévalence des faibles revenus et l'indice de Gini. L'indice de Gini est une mesure de l'égalité de la répartition des revenus. La répartition des revenus entre les différentes catégories de revenus a été établie à partir des données de 2020.

---

### 2.3.6 SOINS DE SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

Au Canada, les profils des communautés en matière de santé et de services sociaux figurent dans l'Enquête régionale sur la santé des Premières Nations. Cette enquête est coordonnée par le Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations et gérée au niveau provincial par l'entité concernée. Les dernières données disponibles sont celles de la phase 3, recueillies en 2015 et rapportées en 2018, les données sont donc relativement obsolètes. Dans la phase 4 actuelle, les données de la région du Québec sont actuellement recueillies par la Commission de la santé et des services sociaux du Québec et du Labrador. Il existe des indicateurs utiles qui seront rapportés dans les années à venir.

Cependant, en raison de la CBJNQ (chapitre 14), les services de santé de la Nation crie sont intégrés au ministère provincial de la Santé, par l'intermédiaire du Conseil cri de la santé et des services sociaux de la Baie James (CCSSSBJ). Leurs données sur la santé sont divulguées par le département de santé publique du CCSSSBJ. Les indicateurs datent de 2015. Les indicateurs suivants sont principalement disponibles au niveau régional :

- Causes de mortalité dans la population;
- Taux de mortalité néonatale;
- Diabète pendant la grossesse;
- Taux de prématurité;
- Protection des jeunes cas actifs; Infections par transmission sexuelle; Santé générale (auto-évaluation de la santé); Santé mentale générale (auto-évaluation de la santé); Exposition au cours de la vie à des abus physiques, sexuels et émotionnels; Consommation d'alcool, de cigarettes et de drogues; Dépression/échelle de Kessler K-10; Taux d'accidents mortels et hospitaliers; Bien-être (mental, émotionnel et spirituel); Taux de diabète et autres maladies chroniques; Nutrition et sécurité alimentaire; Pratique d'habitudes saines; Activités physiques; Taux d'obésité; Taux de vaccination; Utilisation des services de santé au cours des 12 derniers mois; Logement présentant des problèmes d'humidité ou nécessitant des réparations importantes; etc.

La typologie de l'offre de services dans les communautés crie a été compilée à partir du site Internet du CCSSSBJ (2023).

---

### 2.3.7 AUTRES INDICATEURS

D'autres indicateurs ont été utilisés pour l'économie basée sur le territoire, y compris la superficie des terres de catégorie 1A et 1B et des terrains de trappage, ainsi que le nombre de bénéficiaires du PSE. Les indicateurs du coût de la vie comprennent le loyer mensuel, l'indice des prix des produits alimentaires et le prix de l'essence.

## 2.4 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 2.4.1 OBJECTIF ET APPROCHE

Le thème des opportunités économiques consiste à comprendre comment la construction des projets d'infrastructure proposés pourrait influencer les opportunités économiques globales au sein des communautés criées. Les informations sont présentées d'un point de vue local, évaluant les points de convergence et de divergence entre les neuf communautés d'Eeyou Istchee, mais aussi les axes géographiques tels que les communautés du nord par rapport à celles du sud et les communautés de l'intérieur par rapport à celles de la côte.

Cinq thèmes sont abordés : la diversification/l'entrepreneuriat, la création d'emplois, les répercussions sur l'économie locale et la viabilité à long terme. Le développement des communautés locales et la participation des communautés criées au développement économique régional sont au cœur de nos analyses.

### 2.4.2 DIVERSIFICATION/ENTREPRENARIAT

Ce thème comporte quatre sections : la diversification économique, l'entrepreneuriat, le marché du travail et la chaîne d'approvisionnement locale.

#### 2.4.2.1 DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

Cette activité a pour but d'évaluer comment LGA peut stimuler de nouvelles activités économiques et la diversification dans chaque communauté pour les différents secteurs économiques. La diversification actuelle de chaque communauté sera mesurée par la répartition des entreprises ou de l'emploi par secteur économique. Les pourcentages de l'emploi total par secteur économique peuvent servir d'indicateur pour mesurer la diversification économique.

La diversification économique repose d'abord sur la structure économique actuelle de chaque communauté, à laquelle s'ajoutent les activités économiques qui peuvent être développées sans et avec les infrastructures de transport de LGA.

La figure 2-3 présente les catégories d'activités économiques qui permettent la diversification de l'économie locale. Six catégories ont été identifiées. La figure indique également les caractéristiques des activités économiques qui doivent être prises en compte dans le cadre du développement social et économique souhaité par les Cris.

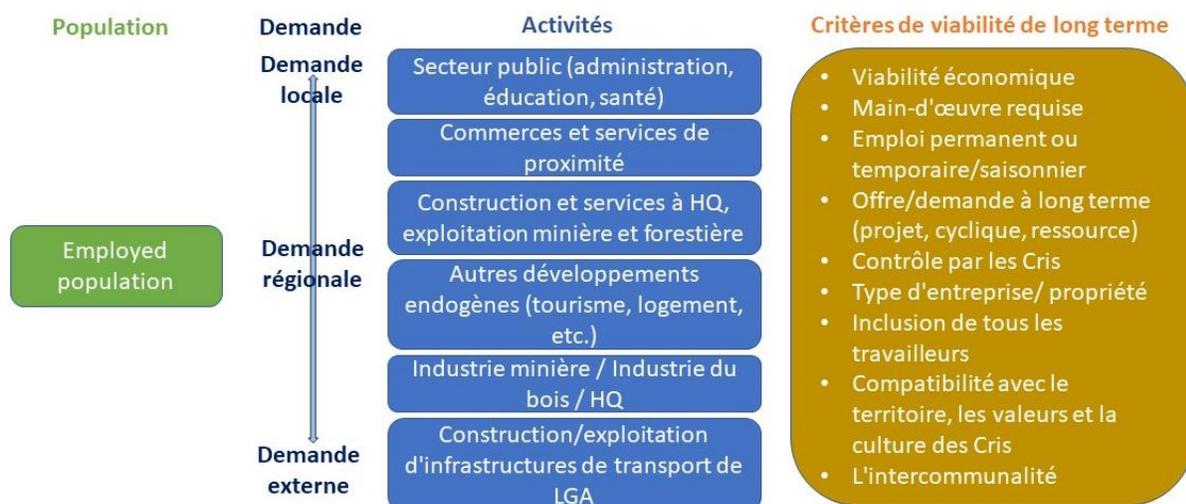


Figure 2-3 Composantes de la diversification économique locale des Cris

Les économies locales crie actuelles sont essentiellement basées sur le secteur public, y compris l'administration publique, les services éducatifs, les soins de santé et les services sociaux. La diversification des économies locales implique le développement d'entreprises privées dans d'autres secteurs ou activités. Ces secteurs peuvent inclure :

- Le commerce de détail et les services locaux pour le marché de la communauté locale (il s'agit généralement de moyennes ou petites entreprises qui jouent un rôle important dans la satisfaction des besoins des communautés et le coût de la vie, et qui dépendent des chaînes d'approvisionnement déterminées par le mode de transport et les choix d'itinéraires). Les emplois proposés dans ces secteurs dépendent de la taille de la population et des revenus de la communauté.
- Les emplois de ce secteur génèrent des taux horaires plus faibles et représentent une part importante des emplois à temps partiel. Ils constituent la base pour satisfaire les besoins locaux, ils sont nécessaires pour conserver les revenus au sein de la communauté et ils permettent l'emploi et l'inclusion des personnes moins éduquées.
- Construction et autres services pour l'industrie lourde, y compris HQ ainsi que le secteur minier et forestier. Des entreprises crie et des partenariats de certaines communautés ont développé une expérience dans ce secteur, notamment dans le cadre du projet Eastmain-1A. Le développement des sites miniers et les partenariats entre les compagnies minières et les communautés représentent une opportunité de développer cette partie de l'économie crie. Les emplois dans ce groupe sont bien rémunérés mais le plus souvent temporaires. Les compétences sont essentielles pour saisir les opportunités dans ce groupe.
- Autre développement endogène crie qui peut répondre à des besoins externes, locaux/régionaux ou mixtes, comme l'industrie forestière notamment avec Cree Lumber à Waswanipi, des projets touristiques, la construction d'habitations, la cueillette de petits fruits, la production en serre, etc. Ce type d'activité n'est pas encore développé dans les communautés crie. L'amélioration des infrastructures de transport devrait favoriser la viabilité et l'émergence de telles activités économiques. Les caractéristiques de ces activités, ainsi que l'impact des infrastructures de transport proposées par LGA, dépendent des activités spécifiques qui seront développées.

Le potentiel de développement économique envisagé dans les communautés crie, sans LGA et avec LGA, a été abordé lors de l'atelier des ADÉ.

Les Crie peuvent aussi occuper des emplois à l'extérieur de leurs communautés, directement dans les grandes entreprises qui constituent la base de l'économie de l'extraction des ressources, notamment HQ, les mines et les industries forestières. Des partenariats d'affaires entre les communautés crie devraient favoriser l'employabilité, l'embauche et la mobilité des travailleurs crie au sein de ces entreprises. Les opportunités économiques dans ce groupe ont été analysées dans l'étude de marché de LGA de VEI-WSP (2023). La présence d'infrastructures de transport interrégionales majeures peut contribuer à la viabilité ou à la probabilité de projets miniers, notamment, alors que l'amélioration de l'accès et du réseau routier régional peut faciliter la mobilité des Crie vers ces sites.

Enfin, les entreprises crie ou les travailleurs crie peuvent assurer la construction et l'exploitation des infrastructures de transport proposées par LGA. Il s'agit de l'analyse discutée dans les sections sur la création d'emplois par LGA.

La structure économique actuelle et la diversification des communautés crie ont été analysées à partir d'une combinaison de la base de données sur les emplois privés du DCI (2023a), corrigée avec les données fournies par les ADÉ au cours de l'atelier, et de la base de données sur les emplois des employeurs du SPN (2023). La base de données du SPN est plus précise quant au nombre d'emplois et inclut les employeurs publics, mais ne comprend pas plusieurs employeurs privés locaux. La base de données du DCI n'inclut que les employeurs privés et indique un intervalle d'emplois pour chaque employeur (par exemple de 1 à 4 emplois sans préciser s'il s'agit de 1, 2, 3 ou 4 emplois). Ce point a été validé par la suite au cours de l'atelier avec les ADÉ.

L'équipe d'étude a validé la base de données du DCI lors d'un atelier avec les ADE des communautés, et a ajouté ou supprimé certaines entreprises, tout en précisant le nombre d'emplois. Il ressort des corrections apportées par les ADÉ à la base de données du DCI que plusieurs entreprises figurant sur cette liste étaient en fait des projets d'entreprise ou des entreprises fermées. Les employeurs privés confirmés par les ADÉ ou figurant toujours dans la liste SPN ont été combinés à la liste des employeurs publics de la liste SPN afin d'obtenir une liste agrégée d'employeurs par communauté.

La base de données d'emplois et d'entreprises en découlant a ensuite été comparée au recensement de 2021. Le nombre d'entreprises et d'emplois peut donc être surestimé pour certaines communautés. Compte tenu des trois types d'informations regroupées dans les bases de données communautaires sur les employeurs, la base de données globale sur les employeurs obtenue devrait être régulièrement réexaminée et révisée en conséquence.

Si davantage d'emplois sont répartis dans plusieurs secteurs ou activités économiques, l'économie locale tend à être plus diversifiée. En général, l'économie est moins diversifiée si l'emploi est concentré dans les fonctions publiques, y compris l'administration publique, la santé et les services sociaux, et l'éducation.

### 2.4.2.2 ENTREPRENARIAT

L'esprit d'entreprise local et la capacité à saisir et à profiter des opportunités économiques et à développer l'économie et l'emploi ont été évalués en combinant trois sources différentes : la base de données du DCI, la base de données de la SPN et la validation par les ADÉ. Plus précisément, le nombre d'entreprises et l'emploi par secteur économique ont été utilisés pour mesurer le niveau d'esprit d'entreprise. L'esprit d'entreprise est présumé plus développé lorsqu'il y a plus d'employeurs privés, que la part du secteur privé dans l'emploi est plus élevée et que les entreprises privées emploient plus de personnes en moyenne.

Pour estimer la part du secteur privé, nous avons supposé que les emplois dans l'administration publique, la santé, les services sociaux et les services éducatifs relèvent du secteur public et que les emplois dans les autres secteurs relèvent du secteur privé. Bien que ce ne soit pas le cas pour tous les employeurs (un cabinet dentaire est privé et fait partie du secteur de la santé, tandis que Postes Canada est public et fait partie du secteur des transports), l'estimation est néanmoins valable la plupart du temps. Il convient de noter que certaines disparités peuvent être observées dans les sources de données, telles que les bases de données sur les employés (par exemple, le recensement), qui mesurent la proportion de personnes ayant un emploi à un moment donné, et les bases de données sur les employeurs, qui mesurent la proportion d'emplois à un moment donné.

La comparaison entre le nombre de projets financés par les programmes du DCI entre 2012 et 2023 (DCI, 2023b) et la population locale a également été utilisée pour estimer l'entrepreneuriat dans les communautés criées (Niska, 2020).

### 2.4.2.3 MARCHÉ DU TRAVAIL

Quelques caractéristiques de l'emploi selon le secteur économique ont été étudiées par le DCA (2021) sur le marché global de l'emploi crié en 2019. Elles donnent un aperçu des secteurs demandeurs d'employés, du type d'emploi (temps plein ou temps partiel / permanent ou saisonnier). Les salaires annuels moyens par secteur se trouvent dans le Compte économique des peuples autochtones (StatCan, 2022), tel que discuté dans la section 2.4.5.

### 2.4.2.4 CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT LOCALES

Peu d'informations sont disponibles sur les chaînes d'approvisionnement locales. Néanmoins, les fournisseurs et transporteurs régionaux tels qu'Air Creebec, Képa Transport et Petronor ont fourni quelques informations régionales dans des études antérieures (WSP, 2016) et lors de l'étude de marché de LGA (VEI-WSP, 2023). Les ADÉ ont également fourni des informations qualitatives pour certaines communautés au cours de l'atelier.

---

## 2.4.3 MODÈLE D'IMPACT SUR LA CRÉATION D'EMPLOI DE LGA (MICE)

Ce thème traite des emplois créés par les infrastructures de transport de LGA durant les phases de construction et d'exploitation. Les impacts économiques post-projet du complexe Eastmain-1A-Sarcelle-Rupert, estimés en termes de contrats et d'emplois par montant d'investissement par CGW (2015), ont été utilisés pour bâtir le modèle d'impact sur la création d'emplois (ci-après MICE) de LGA. La construction du complexe Eastmain-1A-Sarcelle-Rupert a débuté en 2007 et s'est terminée en 2016. La majorité des travaux de construction ont été complétés en 2011. L'exploitation a commencé en 2012. En 2002, avant le début de la construction, le GNC (connu sous le nom du Grand Conseil des Cris à cette époque) a signé un accord avec HQ, l'Accord Boumhounam, afin de fixer des objectifs économiques pour les Cris. Selon la Convention, HQ a accepté d'embaucher des entrepreneurs et des travailleurs criés pour participer au projet Eastmain-1A-Sarcelle-Rupert, depuis les étapes préliminaires jusqu'à la mise en service. Après les travaux de construction, les membres des communautés criées continuent de participer aux études environnementales liées aux installations de HQ.

Au cours de la période de construction de 2007 à 2011, les entrepreneurs cris se sont vu attribuer un total de 1 024 millions de dollars (M\$) en contrats, soit environ 27 % de l'ensemble du projet de HQ. Au cours de la même période, environ 2 196 emplois ETP ont été créés pour les travailleurs cris sur une base annuelle, soit 9,8 % de la création totale d'emplois, y compris les emplois non cris. De ce nombre, Mistissini a fourni le plus grand nombre de travailleurs pour le projet (38 %), suivi de Waskaganish (22 %).

Pendant la période d'exploitation, de 2012 à 2016, les entrepreneurs cris se sont vu attribuer des parts plus élevées de contrats et d'emplois que pendant la période de construction, soit 55 % et 17 % du total des contrats et des emplois, respectivement. Mistissini et Waskaganish ont encore fourni les plus grandes proportions d'emplois : 28 % et 31 % respectivement. Pour plus de détails sur la création d'emplois, les impacts et les contrats reçus, voir annexe A -section MICE.

Compte tenu de la volonté croissante des Cris de jouer un rôle dans le développement du territoire, on prévoit que les retombées économiques des infrastructures proposées par LGA pour les Cris seront beaucoup plus importantes que celles du projet de HQ. Par conséquent, les hypothèses spécifiques suivantes ont été formulées dans le cadre du MICE.

Pour la période de construction de 2030 à 2044, qui comporte trois phases (phase I de 2030 à 2034, phase II de 2035 à 2039 et phase III de 2039 à 2044) :

- **Contrats obtenus** : Les entrepreneurs cris recevraient 60 % du montant total des dépenses en capital au lieu de 27 % comme dans le projet de HQ. Cette hypothèse s'applique aux trois phases de la période de construction;
- **Création d'emplois** : pour chaque million de dollars (M\$) dépensé dans les infrastructures de LGA, 5,62 emplois ETP seront créés. Le chiffre de 5,62 est appelé multiplicateur d'emplois et a été calculé à partir des données économiques autochtones fournies par StatsCan (voir annexe A section MICE). Le multiplicateur d'emplois devrait demeurer stable au fil du temps pour toutes les communautés cries;
- **Part des contrats et création d'emplois par communauté** : la contribution de chaque communauté crie au projet est proportionnelle à sa population en âge de travailler (15 ans et plus). Cette hypothèse ne tient pas compte de la proximité de la communauté aux infrastructures, car elle suppose que les travaux de construction seraient partagés en fonction de la main-d'œuvre et pour assurer l'équité entre les populations cries. Cependant, des ajustements ont été faits pour tenir compte du fait que Mistissini et Waskaganish étaient bien positionnés en raison de leur compétence et de leur expérience dans ce type de projet au fil des ans. Si l'on utilise les données sur la population en âge de travailler, on s'attend à ce que Mistissini et Waskaganish occupent respectivement 21 % et 12 % des emplois. Toutefois, comme le montre le tableau 2-2, Mistissini et Waskaganish occuperaient respectivement 26 % et 17 % des emplois, soit 5 % de plus. Avec ces ajustements, Chisasibi recevrait toujours la part la plus élevée d'emplois et de contrats, soit 27 %, dès le début des travaux de construction en 2030.

**Tableau 2-2 Hypothèses sur les parts de la main-d'œuvre et des contrats, période de construction (2030-2044)**

Communauté	Part de la main-d'œuvre et des contrats		
	Phase I (2030-2034)	Phase II (2034-2039)	Phase III (2039-2044)
Whapmagoostui	4 %	4 %	4 %
Chisasibi	27 %	27 %	27 %
Wemindji	7 %	7 %	7 %
Eastmain	4 %	4 %	4 %
Nemaska	3 %	3 %	3 %
Waskaganish	17 %	17 %	17 %
Mistissini	26 %	26 %	26 %

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Communauté	Part de la main-d'œuvre et des contrats		
	Phase I (2030-2034)	Phase II (2034-2039)	Phase III (2039-2044)
Ouje-Bougoumou	3 %	3 %	3 %
Waswanipi	8 %	8 %	8 %
<b>Total</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

Sources : ISQ (2021) et VEI-WSP (2024).

Pour la période d'exploitation, chaque phase comporte sa propre date de début jusqu'à l'année de fin d'analyse fixée à 2074: 2035 pour la phase I, 2040 pour la phase II et 2045 pour la phase III. Nous avons formulé les hypothèses spécifiques suivantes :

- **Contrats obtenus** : Les entrepreneurs cris recevraient 80 % du montant total des dépenses d'exploitation et d'entretien au lieu de 55 % comme dans le projet HQ. Cette hypothèse est valable pour les trois phases de la période de construction;
- **Création d'emplois** : les emplois directs seraient créés par l'opérateur ferroviaire, tandis que les emplois indirects seraient créés par les entrepreneurs cris qui recevraient 80 % de l'ensemble des contrats mentionnés ci-dessus. L'estimation des emplois directs est basée sur les calculs de l'équipe VEI pour les lignes ferroviaires Grevet-Chapais et Matagami-Rivière Rupert. L'estimation des emplois indirects repose sur l'application du multiplicateur d'emplois de 5,62 mentionné ci-dessus;
- **Parts de contrats et création d'emplois par communauté** : pour chaque phase de LGA, la proximité de la communauté par rapport aux infrastructures est l'hypothèse clé, ce qui signifie que la communauté la plus proche fournirait généralement la part de main-d'œuvre la plus élevée en fonction de sa population active. Toutefois, des ajustements ont été effectués pour prendre en compte le fait que Mistissini et Wakaganish se distinguent généralement dans le secteur de la construction. Par souci de simplicité, on suppose que la part des contrats est égale à la part de la création d'emplois. Le tableau 2-3 présente les parts des contrats obtenus et de la main-d'œuvre fournie par chaque communauté par phase. Il convient de noter que la part de création d'emplois directs est présumée être égale à la part de création d'emplois indirects. Pour la phase I, seules cinq communautés du sud assureraient les travaux d'exploitation et d'entretien de l'infrastructure. Mistissini devrait fournir sa main-d'œuvre et recevoir certains contrats, mais en raison de son éloignement de l'infrastructure de la phase I, la communauté n'y participerait pas. Cependant, dès l'achèvement des infrastructures de la phase II, Mistissini et Wakaganish devraient être, avec Chisasibi (33 %), l'une des principales sources d'emplois (24 % et 14 % respectivement) pendant la période d'exploitation. Ces pourcentages ont été calculés à partir du nombre de personnes en âge de travailler dans les sept communautés, à l'exclusion d'Ouje-Bougoumou, de Waswanipi et de Washaw Sibi, qui n'occuperaient aucun emploi dans le cadre de la phase II. Il en va de même pour la phase III, au cours de laquelle seuls Whapmagoostui, Chisasibi et Wemindji, les plus proches des infrastructures, recevront l'aide de Mistissini et de Wakaganish pour l'entretien de ces dernières. Toujours en raison de sa main-d'œuvre nombreuse, Chisasibi fournirait la plus grande part de main-d'œuvre (39 %), tandis que Whapmagoostui en fournirait 9 %.

Tableau 2-3 Hypothèses sur les parts de la main-d'œuvre et des contrats, période d'exploitation (2035-2074)

Communauté	Part de la main-d'œuvre et des contrats		
	Phase I (2035-2074)	Phase II (2040-2074)	Phase III (2045-2074)
Whapmagoostui		7 %	9 %
Chisasibi		33 %	39 %
Wemindji		10 %	11 %
Eastmain		6 %	
Nemaska	9 %	5 %	

Communauté	Part de la main-d'œuvre et des contrats		
	Phase I (2035-2074)	Phase II (2040-2074)	Phase III (2045-2074)
Waskaganish	34 %	14 %	15 %
Mistissini		24 %	27 %
Ouje-Bougoumou	18 %		
Waswanipi	9 %		
Washaw Sibi	30 %		
<b>Total</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

Source s: ISQ (2021) et VEI-WSP (2024).

## 2.4.4 IMPACTS DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

Les impacts des infrastructures de transport, proposées dans le cadre de LGA, sur l'économie des communautés locales ont été identifiés qualitativement à partir des discussions avec les ADÉ, des leçons apprises dans des contextes comparables et de l'expérience de l'équipe d'étude. Il convient de se rappeler que le développement économique est le résultat d'une série complexe de facteurs parmi lesquels le transport et l'accessibilité sont principalement des facilitateurs de développement potentiel, mais dépendent largement des initiatives et des décisions prises par les communautés, les groupes et les individus.

## 2.4.5 VIABILITÉ À LONG TERME

### 2.4.5.1 ASPECTS LIÉS À LA VIABILITÉ

La viabilité à long terme est une préoccupation majeure pour toute communauté, et particulièrement importante pour les communautés cibles ainsi que pour l'approche globale de LGA. La viabilité à long terme peut être estimée en tenant compte des éléments suivants :

- Moyens de subsistance et objectifs de développement des communautés;
- Nombre d'emplois en fonction de la croissance démographique prévue;
- Le niveau d'intégration des économies locales dans la dynamique régionale;
- Le niveau de robustesse et de diversification de l'économie sur une longue période comparé à des activités plus ou moins prévisibles;
- Croissance du PIB ou du revenu personnel moyen au fil du temps;
- Développement socio-économique local en harmonie avec la préservation de l'environnement et du patrimoine culturel;
- Partage équitable des nouvelles richesses entre les populations.

Les informations sur les objectifs de la communauté seront résumées à partir de documents officiels, y compris les stratégies de développement social et économique le cas échéant. Les résultats des sections précédentes seront utilisés pour évaluer comment les projets pourraient stimuler la croissance économique, créer des emplois et favoriser le développement durable en accord avec les objectifs de la communauté.

Les besoins futurs en matière d'emploi seront calculés à partir des prévisions démographiques à long terme pour chaque communauté, en fonction du nombre de personnes âgées de 20 à 64 ans pour une période allant jusqu'à 2061. L'évolution potentielle de l'emploi par secteur économique pourrait être estimée à l'aide de prévisions/estimations de l'emploi combinées à des hypothèses générales et raisonnables sur la participation des communautés à ces activités. Cette estimation couvrira les différents groupes d'activités, y compris les services communautaires locaux, l'exploitation minière, la sylviculture, les autres projets de ressources, le tourisme, la construction et les infrastructures potentielles de LGA.

## 2.4.5.2 PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

Le produit intérieur brut (PIB) par habitant est un indicateur du niveau de vie qui représente la valeur marchande totale des biens et des services produits dans un pays, une région ou une communauté. Il est utilisé ici pour mesurer la durabilité à long terme et déterminer si LGA est susceptible d'améliorer le niveau de vie de la population crie.

Premièrement, le PIB sans LGA de neuf communautés cries a été prévu en combinant les données sur l'emploi et le PIB des Autochtones tirées du Compte économique des peuples autochtones (StatCan, 2022) et les données sur l'emploi des Cris tirées également de StatCan. L'annexe A présente les données estimées sur l'emploi et le PIB des Autochtones par secteur économique. En 2019, les 91 690 travailleurs autochtones ont produit ensemble différents biens et services d'une valeur totale de 5,4 milliards de dollars dans la province de Québec. Ce chiffre représente environ 1,26 % du PIB total du Québec en 2019, qui s'élevait à 425,3 milliards de dollars. Les leçons tirées des données présentées dans ce tableau nous indiquent que, à l'exception du secteur de la construction, une grande proportion d'entrepreneurs et de travailleurs autochtones travaillent encore dans des secteurs d'emploi à faible valeur ajoutée et faiblement rémunérés tels que le secteur public, le commerce de détail, l'hébergement et les services de restauration.

Deuxièmement, le PIB avec LGA a été estimé en élaborant le MICE mentionné dans la section précédente. Étant donné que les emplois créés par LGA pour les Cris le seraient dans le secteur de la construction, qui s'est avéré être un secteur à forte valeur ajoutée et très rémunérateur, la variation supplémentaire du PIB apportée par LGA serait uniquement attribuable à la valeur ajoutée générée par le secteur de la construction. En fait, parmi les 20 secteurs économiques, le secteur de la construction s'est classé quatrième en termes de PIB généré par emploi (79 742 \$), derrière les secteurs de l'immobilier, de l'exploitation minière et des services publics. La participation à LGA permettrait donc d'améliorer considérablement le niveau de vie des Cris. Le secteur de la construction se classe également au quatrième rang des 20 secteurs en termes de revenu d'emploi (56 000 \$ par travailleur), derrière les secteurs de l'exploitation minière, des services publics et des finances et assurances. En d'autres termes, LGA est susceptible de recruter un groupe de travailleurs cris, existants ou nouveaux, pour rejoindre l'industrie de la construction. Il peut s'agir de chômeurs ou de personnes en dehors de la population active, ou encore de travailleurs d'autres secteurs économiques à la recherche de meilleures opportunités d'emploi.

Enfin, les hypothèses suivantes ont été formulées pour prévoir le PIB par habitant pour les scénarios avec et sans LGA :

- Le taux d'emploi estimé par StatCan par communauté demeure stable dans le temps;
- Le PIB réel généré par emploi cri est égal au PIB réel généré par emploi autochtone et demeure constant dans le temps.

---

## 2.5 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

---

### 2.5.1 OBJECTIF ET APPROCHE

Cette analyse a pour objectif de déterminer comment la construction des infrastructures proposées pourrait avoir un impact sur les activités économiques basées sur le territoire qui sont importantes pour les communautés cries.

Tout d'abord, il est important de définir le concept d'« économie basée sur le territoire ». Outre la recherche documentaire, ce concept a été abordé lors de l'atelier organisé avec les ADÉ en novembre 2023, ainsi que lors d'une réunion organisée avec les AIC et les Agents de liaison communautaires (ALC) en décembre 2023, dans le cadre de la phase de communication. Enfin, une discussion de groupe avec l'ATC a eu lieu en mars 2024 pour discuter du concept.



Source : Patricia Raynault-Desgagné

**Figure 2-4 Grattage de peaux d'orignal et fumage d'esturgeons**

Une perspective crie sur le développement économique et l'économie basée sur le territoire a été élaborée à partir d'une combinaison de documents déjà publiés et d'ateliers organisés.

Actuellement, l'économie basée sur le territoire est un concept exploratoire pour lequel peu de données sont disponibles au sujet d'Eeyou Istchee. Aux fins des sections sur l'économie basée sur le territoire de cette étude, les résultats des études sociales et environnementales réalisées pour la Phase I et les Phases II et III ont été principalement utilisés. D'autres informations et études sur les activités traditionnelles, soit la chasse, le piégeage, la pêche et la cueillette, ou l'économie basée sur le territoire du peuple crie ont également été examinées. Plus précisément, pour chaque communauté, les éléments suivants ont été utilisés :

- Les notes techniques 3, 5 et 17 des études de LGA, phases 2 et 3 (WSP, 2023 a, b et c);
- Rapport d'étude socio-environnementale - Volume 3 des études de LGA, Phase 1 (VEI, 2023d);
- Les rapports de la Commission Eeyou de planification (CEP);
- Les sites web des communautés;
- Résumés des groupes de discussion et des ateliers.

De plus, une analyse documentaire a permis de compléter cette information à l'échelle communautaire et régionale, y compris les rapports annuels du PSE des chasseurs et des trappeurs cris et de l'ATC), ainsi que des références scientifiques. Il est à noter que la section 3.5.3 présente les caractéristiques du PSE depuis ses débuts avec la CBJNQ.

## 2.5.2 ACCESSIBILITÉ AUX RESSOURCES

Dans le cadre de l'économie basée sur le territoire, la notion d'accessibilité aux ressources signifie la possibilité d'accéder aux zones de récolte (en tant que ressources), de se procurer des animaux sauvages en bonne santé notamment en tant que sources alimentaires. Calculer le revenu uniquement en termes de fourrure vendue ou de viande récoltée ne suffit pas à évaluer l'importance de l'accessibilité aux ressources. Les activités terrestres ne sont pas seulement quantifiables en termes de bénéfices ou de revenus pour un individu. Elles contribuent également au bien-être, non seulement de la famille qui exploite les ressources, mais aussi d'un groupe plus large, en raison des valeurs de partage et de transmission des connaissances dans les communautés. En effet, l'accès aux ressources est essentiel au maintien du mode de vie des Cries et de l'économie basée sur le territoire dans tout Eeyou Istchee.

Dans le cadre de cette étude, pour chaque communauté, dans les sections « Accessibilité aux ressources », l'accès physique demeure l'objectif principal, c'est-à-dire la capacité des gens à avoir accès au territoire et les ressources à récolter. L'aspect de l'abondance et de la qualité des ressources est abordé dans les sections « Synergies » et « Conflits ».

Pour chaque communauté, les résultats des activités de mobilisation précédentes de LGA sont principalement utilisés pour ces sections.

---

### 2.5.3 CONTINUITÉ CULTURELLE

Dans ce rapport, nous décrivons les perceptions communautaires de la continuité culturelle par un bref aperçu du point de vue des communautés sur ce sujet et de leurs aspirations pour l'avenir. Ces informations proviennent principalement des rapports de la CEP et des sites Internet des communautés crie. Les impacts potentiels des infrastructures étudiées, tels qu'anticipés par les utilisateurs du territoire lors des activités de mobilisation de LGA, sont exposés. Enfin, nous présentons les mesures proposées par ces derniers pour atténuer ces impacts potentiels et les opportunités prévisibles.

La section 3.6.4 regroupe de manière générale la perception des communautés de leurs besoins en matière de continuité culturelle, ainsi que les programmes, les initiatives ou les avantages et les opportunités d'entrepreneuriat qui existent ou pourraient être développés pour assurer la viabilité économique d'une quantité saine de facteurs de continuité culturelle.

---

### 2.5.4 SYNERGIES ET CONFLITS

Les activités traditionnelles des Crie, soit la chasse, le piégeage, la pêche et la cueillette, peuvent bénéficier de synergies économiques avec la construction des infrastructures proposées par LGA, mais peuvent aussi être en conflit, en association ou dissociées de ce développement. Comme mentionné ci-dessus, les données relatives aux impacts sociaux et environnementaux potentiels déjà contenues dans les études de la Phase I et des Phases II & III ont été identifiées comme des informations clés pour chaque communauté.

La section 3.6.2 présente les synergies et les conflits économiques anticipés entre les activités terrestres et les infrastructures de transport pour la Nation crie. Les mesures proposées, documentées par le processus de mobilisation de LGA sur l'ensemble d'Eeyou Istchee, sont également présentées.

Ensuite, les utilisateurs du territoire dans chaque communauté envisagent des préoccupations et des opportunités potentielles concernant les infrastructures et l'utilisation de leur territoire. Ces distinctions peuvent être très nuancées. Par exemple, une route améliorée ou nouvelle facilite l'accès aux ressources pour tous les utilisateurs, d'où la présence de certaines craintes quant à la réduction de l'abondance des ressources. Nous présentons d'abord les impacts positifs et les synergies, puis les impacts négatifs et les conflits avec l'économie du territoire anticipés par les Crie, principalement les utilisateurs du territoire. Des suggestions de mesures et d'opportunités sont ensuite décrites pour chaque communauté. Lorsque la documentation consultée le permet, ces conflits et synergies anticipés sont mis en relation avec les aspirations des communautés.

Pour chaque communauté, les résultats des entretiens fait précédemment pour LGA ont principalement utilisés pour aborder ces sections.

---

### 2.5.5 VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

Les répercussions des infrastructures de transport, proposées dans le cadre de LGA, sur la viabilité économique de la chasse, du piégeage, de la pêche, de la cueillette et d'autres activités traditionnelles, sur la préservation des ressources et sur la continuité culturelle sont évaluées dans le cadre d'activités de mobilisation au cours des études de faisabilité/pré-faisabilité et d'autres études de cas similaires.

Les attentes et les obstacles prévus sont présentés pour chaque communauté, selon la documentation consultée (principalement les notes techniques de LGA et les rapports de la CEP).

De nouvelles pistes pour pérenniser les activités terrestres sont examinées en tenant compte du potentiel de réhabilitation du territoire, du tourisme culturel, de la transformation à valeur ajoutée, de la gestion durable des ressources et des attentes de chaque communauté. Ces pistes vont au-delà des activités traditionnelles et permettent aux Cris de maintenir un lien avec la terre, qu'ils considèrent comme primordial.

La section 3.6.4 présente les tendances générales pour les communautés cries en ce qui concerne la viabilité économique des activités terrestres.

## 2.6 COÛT DE LA VIE

La présente analyse vise à déterminer comment l'amélioration de la connectivité influe sur divers facteurs contribuant au coût de la vie global des membres de la communauté en comparant les prix d'un « panier de marchandises » entre des communautés n'ayant pas accès à la route ou ayant accès à différents réseaux routiers.

### 2.6.1 NIVEAUX DE PRIX

Le coût de la vie a été documenté de deux façons. Tout d'abord, le prix des marchandises d'un panier prédéfini comprenant 11 produits d'épicerie, de l'essence (1 litre) et l'accès mensuel à Internet, a été compilé à partir des magasins locaux de la communauté. Dans certaines communautés, l'enquête sur les prix a été réalisée dans le seul magasin disponible. Dans d'autres cas, deux options ou plus sont disponibles. Par exemple, à Waskaganish, l'étude sur les prix a été effectuée dans deux magasins, alors qu'à Chisasibi, Wemindji et Mistissini, l'enquête n'a été effectuée que dans un seul magasin. La liste des articles du panier d'épicerie et la liste des magasins sont fournies à l'annexe G.

Ensuite, un atelier a été organisé, puis un questionnaire sur les dépenses des ménages a été distribué aux participants cries. Bien que ce questionnaire ne soit pas statistiquement significatif, puisque seulement 7 personnes y ont répondu, les réponses peuvent être indicatives. Les résultats peuvent être révélateurs de la composition des biens et des services couramment achetés par les Cris et de la part des dépenses effectuées au sein de la communauté et à l'extérieur de celle-ci. Le questionnaire et les résultats figurent à l'annexe H.

Le coût de la vie a également été documenté à partir de données secondaires, notamment le loyer mensuel médian et moyen d'un logement loué par le conseil de bande dans chaque communauté crie, ainsi que le loyer mensuel médian et moyen des logements loués et le coût mensuel des logements en propriété pour les villes de la Jamésie et de l'Abitibi, selon le Recensement de 2021. Les prix sont comparés entre les communautés cries, ainsi qu'avec les communautés jamésiennes et abitibiennes. Pour faciliter la comparaison entre les communautés, les indices de prix ont été calculés en divisant le prix local par la moyenne des neuf communautés cries. L'indice des prix des produits alimentaires et des boissons a été calculé à partir de la somme des prix des biens.

Les données ont ensuite été validées à l'aide d'une variété d'études similaires réalisées à l'intérieur et à l'extérieur d'Eeyou Istchee (ajouter les références mentionnées ci-dessous). L'étude de Dagoohékan (2019) sur les prix à Whapmagoostui en comparaison avec Chisasibi, Wemindji et Mistissini a été consultée. Cette étude s'appuie principalement sur des données secondaires et la période de cueillette des données primaires n'est pas précisée. Les niveaux des prix pour les trappeurs dans les communautés cries ont été recueillis en 2009 et analysés par Collette et Larivière (2010) (voir annexe F). Côté (2022) et Tremblay (2023) rapportent les niveaux de prix dans différents supermarchés au Québec en février 2022 et août 2023 respectivement. La différence entre les paniers de produits des chaînes d'alimentation à bas prix et des chaînes d'alimentation régulières a été comparée à la situation observée dans les villes de l'Abitibi et de la Jamésie où les deux types de chaînes existent, et aussi pour inclure les effets du programme de fidélité. Ces références ont été utilisées pour déterminer si les différences relatives entre les communautés restaient similaires au fil du temps et pouvaient être le seul effet du type de magasin sur les prix, indépendamment de la situation géographique.

## 2.6.2 ÉTUDES DE CAS ET FACTEURS DE PRIX

Un examen des quelques études disponibles sur le coût de la vie dans le nord du Québec a fourni peu d'informations sur les profils économiques des communautés et les principaux indicateurs du coût de la vie. Une étude portant sur la région de Schefferville présente une estimation des coûts de transport du chemin de fer Tshiuetin et de leur impact sur le prix des produits alimentaires. Elle présente également les profils de la région de Schefferville (Duhaim et Grenier, 2012). Des études sur le coût de la vie au Nunavik (Robitaille, J. et al. 2016, 2018a, 2018b), ainsi qu'une étude sur le coût de la vie à Whapmagoostui (Dagoohékan, 2019), ont également été consultées. De plus, nous avons consulté une étude qui conclut que le sous-développement des infrastructures de transport augmente considérablement le coût de la vie dans les communautés éloignées (Chernoff & Cheng, 2023). Un indice des prix pour le Nunavik a permis de se faire une idée de l'effet des subventions fédérales et provinciales au prix des produits alimentaires sur le coût de la vie au Nunavik (Lévesque, 2022). Outre ces études de cas, nous avons consulté les données du GNC sur le logement et le revenu. Bien que les données (prix) soient désuètes, les études identifient certains facteurs de prix pertinents pour le contexte d'Eeyou Istchee, en particulier le poids relatif des coûts du fret ferroviaire sur les prix, la demande de services passagers et les éléments logistiques liés au transbordement du fret des camions vers le rail.

## 2.6.3 RÉCOLTE TRADITIONNELLE, PATRIMOINE ET ÉCONOMIE DU DON

Au moment de la rédaction de ce rapport, aucune étude répondant spécifiquement à la question de savoir si l'élargissement de l'accès au territoire aura un impact sur le volume de la récolte traditionnelle n'a été répertoriée. Il n'existe pas non plus d'étude qui mesure ou quantifie en dollars l'économie de partage ou de don entre les membres de la communauté. Une étude réalisée par Péloquin (2012) dans l'Eeyou Istchee décrit ce que les chasseurs de Wemindji comprennent comme étant à l'origine de la baisse de leur succès de chasse.

Pour comprendre comment la récolte traditionnelle, le patrimoine culturel et l'"économie du don" pourraient être affectés par le développement de la connectivité de l'AGL, nous avons examiné les informations disponibles sur la culture Eeyou et la vie sur la terre. Nous avons examiné la documentation de la GNC sur le PSE, qui aide à soutenir l'activité de récolte traditionnelle. Deux études portant spécifiquement sur la récolte traditionnelle ont été examinées (Marchand 1994 ; Péloquin, 2012). Elles explorent l'importance économique de la récolte, fournissent certaines données économiques telles que les revenus estimés de la récolte, contiennent des données historiques sur le PSE, et décrivent comment la récolte traditionnelle a été affectée par les changements dans le paysage (développement), les changements climatiques, et les effets des adaptations résultantes que les utilisateurs de la terre font pour faire face à ces défis.

Les informations obtenues sur les activités économiques traditionnelles ont été complétées par des ateliers réunissant les utilisateurs des terres et les autorités locales (ADÉ, AIC, etc.), au cours desquels ces sujets ont été discutés. Les informations restent qualitatives. Les estimations de revenus mentionnées pour la récolte traditionnelle n'ont pas été prises en compte dans l'analyse des résultats.

## 2.7 ATELIER ET GROUPES DE DISCUSSION

Pour compléter les données secondaires par des données primaires qualitatives, un groupe de discussion et un atelier ont été organisés avec des représentants de la communauté, des ADÉ cris et le ministère du Commerce et de l'Industrie du GNC, respectivement à la fin du mois d'octobre et à la fin du mois de novembre 2023. Ces activités ont été organisées pour obtenir des données précises et des points de vue locaux concernant le développement économique communautaire et l'économie basée sur le territoire.

## 2.7.1 GROUPES DE DISCUSSION ‘COMMUNITY PULSE’

Trois groupes de discussion virtuels ont été organisés dans le but d’établir un lien avec les informateurs clés locaux (et les CLO) afin d’aider l’équipe d’étude à définir l’économie de chaque communauté crie et l’impact de LGA sur leur dynamique économique. Un plan d’animation innovant a été élaboré pour recueillir les points de vue des participants sur l’économie crie (voir annexe B). Ces sessions d’une demi-journée ont été organisées avec des groupes de communautés, comme indiqué dans le tableau 2-4.

Tableau 2-4 Groupes de discussion

Groupe de discussion ‘Community Pulse’ Paysage et dynamique économiques des Cris		
31 oct.	1 <sup>er</sup> nov.	2 nov.
Washaw Sibi Oujé-Bougoumou Waswanipi	Waskaganish Eastmain Wemindji Nemaska Mistissini	Chisasibi Whapmagoostui
<b>14 participants</b>	<b>12 participants</b>	<b>9 participants</b>

## 2.7.2 ATELIER AVEC LES ADÉ ET DCI

Cet atelier, tenu les 28 et 29 novembre 2023 à Val d’Or avec les ADÉ et les représentants du DCI, a permis de sensibiliser les participants à l’importance de recueillir, de conserver et de partager des statistiques communautaires utiles et des points de vue qualitatifs sur le développement économique. Préalablement à l’événement, un guide de questions a été envoyé aux ADÉ et au personnel du DCI. L’objectif était de rassembler toutes les informations pertinentes pour les sujets spécifiques de cette étude, à la fois qualitatives par la discussion et quantitatives par la documentation existante. Il leur a été demandé de mettre à jour les entreprises et les emplois existants dans chaque communauté. Cette activité permet de compléter les bases de données SPN et GNC.

L’atelier a permis de recueillir des données essentiellement qualitatives. Le plan d’animation de l’atelier a permis de recueillir des informations sur les indicateurs clés (voir l’annexe). Plus précisément, les objectifs étaient les suivants :

- Partager une vue d’ensemble des études préliminaires sur les infrastructures proposées par LGA et présenter le mandat de l’étude actuelle;
- Brosser un portrait complet de l’économie réelle des communautés cries;
- Visualiser ce que peut être l’avenir avec et sans les infrastructures proposées;
- Susciter un débat plus approfondi sur l’économie basée sur le territoire;
- Recueillir des données complémentaires pertinentes pour le rapport (par exemple, les dépenses mensuelles, voir section 2.6.1).

## 2.8 LIMITATIONS

La description de la situation actuelle et de l’évolution de chaque communauté est assujettie à la validité et à la qualité des données disponibles. Il convient de noter que, compte tenu de la taille de certaines communautés, il existe de nombreuses divergences entre les données du recensement et les données sur les employeurs ou les membres résidents, ainsi qu’avec la classification sectorielle économique. Il en résulte une certaine incertitude quant à la connaissance de l’état initial des économies communautaires.

Il convient de noter que de nombreux entretiens ont été réalisés au début de l'étude LGA et que, au cours de ce processus de consultation, les points de vue ont pu changer au fil du temps. Certaines observations de cette étude représentent des points de vue des premières étapes de la discussion qui peuvent ne plus être d'actualité.

Notons que le programme d'infrastructure de LGA s'inscrit dans un contexte à très long terme. Par conséquent, il y a une grande incertitude quant à l'avenir, compte tenu des changements technologiques, économiques et sociaux possibles sur une si longue période, notamment en ce qui a trait au développement des secteurs forestier et minier, et à la structure du marché du travail. De plus, cet avenir dépendra de la façon dont les communautés et les individus agiront, ainsi que du développement économique initié par le GQ par l'entremise de HQ ou de l'industrie des batteries, ou encore de facteurs exogènes tels que les marchés forestier, minier ou technologique. Dans tous les cas, il faut se rappeler que le transport peut favoriser le développement social et économique, mais le facteur déterminant demeure toujours l'initiative locale/régionale, l'esprit d'entreprise et l'efficacité.

## 3 APERÇU GÉNÉRAL

### 3.1 CONTEXTE

Ce chapitre présente un aperçu des enjeux économiques soulevés par LGA et communs à toutes les communautés crie. Tout d'abord, les infrastructures de transport proposées par LGA sont brièvement décrites. Ensuite, les informations les plus pertinentes compilées lors des ateliers et des groupes de discussion sont présentées. Les quatre thèmes de l'étude - indicateurs, opportunités économiques, économie basée sur le territoire et coût de la vie - sont alors analysés pour l'ensemble de la Nation crie, avec une distinction entre les tendances propres à chaque communauté lorsque nécessaire. Ces thèmes sont explorés en analysant les résultats d'études antérieures et de cas comparables.

Les Cris sont répartis dans neuf communautés d'Eeyou Istchee, à l'exception de l'Association Washaw Sibi Eeyou, basée à Pikogan/Amos, au Québec. Les communautés et les terrains de trappage couvrent une superficie de 400 000 km<sup>2</sup>, soit la majeure partie du territoire reconnu (la figure 3-1 présente EIBJ, y compris le réseau de transport existant et les infrastructures proposées par LGA). Pour certaines communautés, comme Chisasibi ou Mistissini, la distance entre la communauté et certains terrains de trappage est importante, comme ceux situés dans le secteur du réservoir Caniapiscou (p. ex. CH-32 et M-01), à la source du complexe hydroélectrique La Grande, dans l'extrême nord-est du territoire et mal desservis par le réseau existant.

### 3.2 COMPOSANTES DE LGA

Les différentes composantes des infrastructures de transport ont été décrites et analysées dans les rapports de faisabilité (Phase I) et de préfaisabilité (Phases II/III) de l'étude de LGA publiés précédemment, tout en tenant compte des divers enjeux techniques, économiques et socio-environnementales qu'elles soulèvent. Un résumé de ces résultats est présenté ci-dessous, ainsi que dans la figure 3-1.

Les infrastructures proposées ont été étudiées selon un horizon temporel en trois phases : Phase I (exploitation à partir de 2035), Phase II (2040) et Phase III (2045). La phase I inclut les infrastructures situées dans le sud du territoire, tandis que les phases II et III s'étendent plus au nord.

Les infrastructures de transport proposées par LGA sont notamment des routes locales, des routes régionales, des chemins de fer, un port et un aéroport. La justification qui sous-tend ces options peut être basée, dans certains cas, sur des besoins locaux et dans d'autres sur des besoins régionaux.

Dans le cas des routes :

- Le pavage des routes d'accès locales améliorerait la sécurité et la connectivité de Wemindji, Eastmain, Waskaganish et Nemaska avec les autres communautés crie ainsi qu'avec Matagami. L'amélioration des routes d'accès locales vise à mieux intégrer les communautés dans l'économie régionale et à sécuriser les déplacements.
- La nouvelle route d'accès à Mistissini devrait faciliter l'accès à la route du Nord, aux sites miniers et aux autres communautés crie, dont Nemaska et Chisasibi. Pour cette communauté, il s'agit également d'une redondance de la route à des fins de sécurité en cas d'incendie majeur ou de tout autre cas d'évacuation d'urgence.
- L'amélioration de la route du Nord pourrait permettre une meilleure accessibilité à Nemaska. Elle joue également un rôle régional et assure l'interconnectivité entre les communautés crie, en particulier entre les communautés côtières et celles à l'intérieur des terres. Elle pourrait aussi améliorer l'accès aux sites de lithium où des projets à court terme sont en cours ainsi qu'une route plus courte vers les installations de HQ à partir de l'est du Québec.
- La connectivité et la fiabilité du réseau routier, ainsi que l'accès aux télécommunications sur le territoire sont des éléments clés pour le développement du tourisme dans la région.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

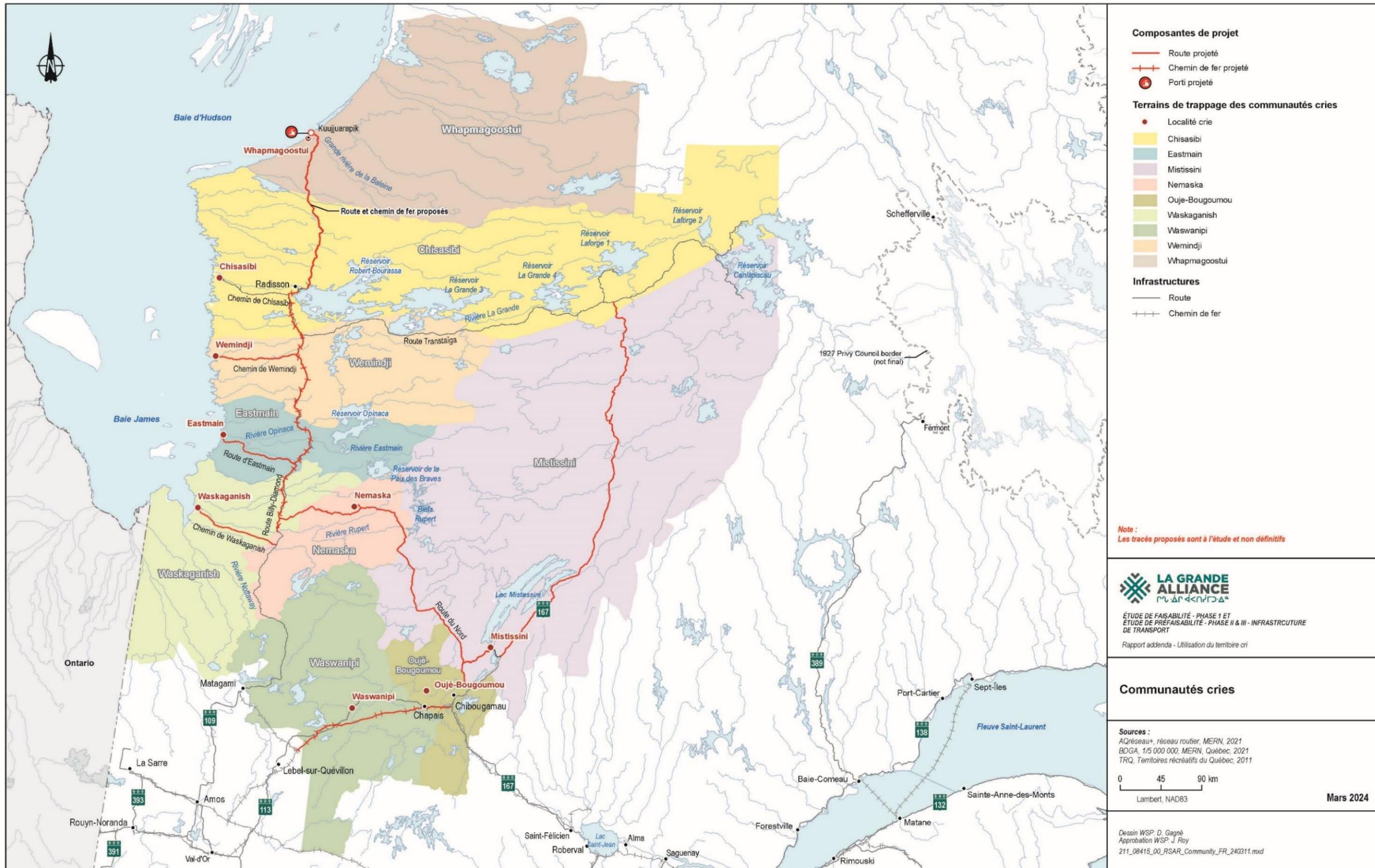


Figure 3-1 Communautés cries, territoire et infrastructures de transport proposées par LGA

Pour les chemins de fer :

- Le RRBD pourrait principalement servir au transport de marchandises lourdes, essentiellement en provenance des sites d'extraction de lithium (projets d'extraction prévus en cours) et des opérations d'exploitation forestière au cours de la phase I (et en partie de la phase II), éventuellement pour le fer en provenance de sites encore en cours d'exploration et de projets à l'étude (phase II), et pour se connecter à un port à Whapmagoostui (phase III). En détournant le trafic de marchandises de la RBD vers le chemin de fer, cette infrastructure contribuerait à réduire les risques de sécurité inhérents au partage de la route entre les poids lourds et les véhicules de tourisme, ainsi que la détérioration potentielle de la route de la RBD, et les coûts de rénovation/réhabilitation qui en découlent. Le chemin de fer pourrait également assurer le transport de passagers à l'intérieur du territoire ainsi qu'une liaison avec les villes du sud (Montréal, Québec, etc.).
- Le chemin de fer Grevet-Chapais (GC) servirait principalement au fret généré par l'industrie du bois dans la région d'EIBJ (y compris Cree Lumber) ainsi qu'au transport du minerai de cuivre des sites miniers de la région vers l'Abitibi. Il pourrait également servir de lien dans le Corridor ferroviaire du Nord canadien, en se connectant au réseau de l'Ontario Northland Railway à l'ouest et au Projet ferroviaire du Québec prévu entre Dolbeau et Baie-Comeau. Le chemin de fer pourrait également assurer le transport de passagers à l'intérieur du territoire ainsi que la liaison avec les régions du sud (Montréal, Québec, etc.).

Au départ, le programme LGA envisageait la construction d'un port en eau profonde à Whapmagoostui, qui permettrait de relier le transport maritime entre le nord et l'ouest au réseau ferroviaire nord-américain via le RRBD. Cependant, comme les résultats de l'étude de marché et de l'étude prévisionnelle des cargaisons ont montré que la demande prévue dans un avenir proche et intermédiaire n'était pas suffisante pour soutenir un investissement dans un port en eau profonde, l'infrastructure proposée a été réduite à la conception d'un port pour petits bateaux qui répondrait aux besoins immédiats de la communauté, en accueillant les bateaux de pêche et en transportant les marchandises des navires de ravitaillement vers la côte, mais qui pourrait être transformé en port en eau profonde au même endroit à l'avenir si les conditions évoluaient. Compte tenu du récent glissement de terrain en amont de l'embouchure de la Grande rivière de la Baleine et du risque perçu de sédimentation excessive à l'embouchure, le port proposé pourrait être considéré comme une mesure d'atténuation offrant une alternative à la communauté si le port de plage naturel existant devenait effectivement inutilisable. Il convient de noter que le site retenu pourrait être transformé en port en eau profonde au même endroit à l'avenir, si les conditions venaient à changer.

Enfin, un nouvel aéroport à Mistissini était le dernier élément à étudier dans le programme de LGA. Cette infrastructure servirait principalement au transport interne des patients cris entre Mistissini et Chisasibi, compte tenu de la construction prochaine d'un hôpital régional dans la plus grande communauté crie.

Le tableau 3-1 résume les principaux résultats économiques des études de LGA pour les différentes infrastructures (VEI-WSP, 2023 ; VEI, 2023c, e ; WSP, 2023c, d). La longueur et les dépenses d'investissement (CAPEX) sont utilisées comme indicateurs de la portée de chaque infrastructure potentielle ainsi que du financement nécessaire. Les prévisions de trafic de passagers (en voitures par jour ou en passagers par jour) et de fret (en camions par jour ou en tonnes par an) ainsi que l'identification des principaux utilisateurs (communauté locale, industrie ou tourisme) sont des indicateurs de la demande potentielle.

Les études de marché et les études économiques de LGA ont permis de tirer les conclusions suivantes :

- Les cinq routes d'accès de la phase I ont une longueur totale de 356 km et leur coût de modernisation est estimé à 692 millions de dollars (M). Elles resteront relativement peu fréquentées et seront essentiellement utilisées à des fins locales. Cependant, comme l'objectif de ces améliorations est axé sur l'intégration économique régionale, la justification principale est l'inclusion et la justice sociale pour les communautés touchées.
- L'amélioration de la route du Nord dans la phase I s'étendrait sur 406 km et coûterait 927 millions de dollars. Bien que l'amélioration de cette route augmenterait considérablement les volumes de trafic dans la région, ceux-ci resteraient relativement faibles en raison de l'éloignement. Néanmoins, en tant que liaison interrégionale, ces travaux d'amélioration sont stratégiques.
- L'amélioration et le prolongement de la route 167 dans la Phase II couvre une longueur de 510 km (338km de la route existante et 172km de la nouvelle route) pour un CAPEX de 1,1 milliard de dollars (G). Cette infrastructure améliorera l'accès à la partie nord-est d'Eeyou Istchee, actuellement mal desservie par le réseau existant. Cette route demeure très isolée et ne desservirait qu'un très faible volume de trafic. Cependant, la route

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

pourrait fournir un corridor nord-sud redondant, améliorant ainsi la résilience du réseau routier existant en cas d'incendies majeurs ou d'autres urgences d'évacuation.

- La longueur d'une nouvelle route entre La Grande et Whapmagoostui est estimée à 207 km, contournant les éléments environnementaux sensibles identifiés dans l'étude (y compris avec les utilisateurs du territoire). Compte tenu de la nature des sols de la région et du fait qu'il s'agirait d'une nouvelle route, le CAPEX est estimé à 1,4 million de dollars. Le trafic serait presque entièrement local, avec principalement des routes d'accès à la communauté. Compte tenu de l'éloignement de la communauté et de la faible population, le volume de trafic serait très faible. Cependant, cette communauté est la seule de la région à ne pas être actuellement desservie par le réseau routier.

Tableau 3-1 Longueur, coût et fréquentation des infrastructures de transport de LGA

Infrastructure	Phase	Longueur (km)	CAPEX (M\$)	Voitures/passagers	Transport	Utilisateurs
<b>Routes</b>				<b>VPJ</b>	<b>CPJ</b>	
Route d'accès à Waskaganish	I	102	213	99	12	Local
Route d'accès à Eastmain	I	103	179	46	11	Local
Route d'accès à Wemindji	I	96	185	67	12	Local
Route d'accès à Nemaska	I	10	23	39	11	Local
Route d'accès à Mistissini	I	45	92	.	.	Local
<b>Total – routes d'accès</b>	<b>I</b>	<b>356</b>	<b>692</b>	.	.	<b>Local</b>
Amélioration de la Route du Nord	I	406	927	275	117	Exploitation minière, HQ, Cris, touristes
Route Whapmagoostui	II	207	1 428	.	.	Local
Amélioration et prolongement de la route 167	II	510	1 053	.	.	Local
<b>Chemins de fer</b>				<b>PPJ</b>	<b>MTPA</b>	<b>Principaux utilisateurs</b>
Rail Grevet-Chapais (RGC)	I	164	1 231	11	1.01	Lithium/cuivre (51 %), Bois (48 %)
RRBD Matagami-Rupert	I	240	2 251	6	1.38	Lithium (75 %), Bois (23 %)
RRBD Rupert-La Grande	II	340	3 958	.	4.98	** Minerai de lithium/fer (93 %), bois (6 %)
RRBD La Grande-Whapmagoostui	III	219	4 899	.	0.01	
<b>Port</b>						
Port Whapmagoostui	III	...	57			
<b>Aéroport</b>						
Aéroport de Mistissini	I	...	35			
Dépenses en capital (CAPEX); Voitures par jour (VPJ); Camions par jour (CPJ); Passagers par jour (PPJ) ; Millions de tonnes par an (MTPA)						
* Y compris la liaison Waswanipi à l'étude. ** Ce trafic se poursuit sur le tronçon Matagami-Rupert.						
Le CAPEX comprend les imprévus, les coûts des clients, les permis et les études.						

Source : VEI (2023c, e), VEI-WSP (2023), WSP (2023c, e).

La viabilité des projets ferroviaires dépend des volumes de fret qui utiliseront ces infrastructures, indiqués en MTPA dans le tableau 3-1. La figure 3-2 représente les principaux utilisateurs du service ferroviaire de fret sur le territoire, identifiés à partir d'une étude de marché approfondie menée auprès de 60 organisations. Trois exploitations forestières (indiquées en vert) pourraient être des utilisateurs potentiels. En ce qui concerne l'exploitation minière, les projets de lithium Rose, Baie-James et Whabouchi sont pleinement autorisés et peuvent commencer la construction et l'exploitation au cours des prochaines années. Les sites dans le corridor Chibougamau-Nemaska, qu'il s'agisse de cuivre, de fer ou de lithium, ont terminé le processus d'étude de faisabilité et d'évaluation, mais en sont à l'étape du financement ou du démarrage. Plus au nord, Corvette, un site de lithium dans la vallée de la rivière La Grande, est toujours en exploration, bien qu'il présente un potentiel intéressant. Le projet Duncan Lake est encore très incertain. Il est à noter qu'au moment de la rédaction du présent document, les conditions actuelles du marché ne sont pas favorables à plusieurs de ces projets, bien qu'elles fluctuent constamment en fonction des conditions du marché mondial.

En ce qui concerne les deux lignes ferroviaires proposées, les études préliminaires ont notamment mis en évidence les éléments suivants :

- D'une longueur de 164 km, la remise en service du GCR coûterait 1,2 milliard de dollars. Le trafic prévu est d'environ 1,0 MTPA, dont environ la moitié de minéraux et la moitié de bois d'œuvre. Il est considéré comme un lien utile pour transporter des copeaux de bois vers l'usine Nordic Kraft de Lebel-sur-Quévillon, ainsi que du bois d'œuvre provenant de l'usine Cree Lumber de Waswanipi (sous réserve de sa réouverture) et des produits du bois provenant des Chantiers Chibougamau, et peut-être de Résolu. Les minéraux tels que le cuivre seraient probablement expédiés à l'usine Horne de Rouyn-Noranda ainsi que le spodumène de lithium du site minier Moblan (actuellement suspendu en raison du faible prix du lithium sur le marché). Il convient de noter que le trafic potentiel provenant du projet Qc Rail n'est pas pris en compte sur le GCR car il n'est pas connu au moment de la rédaction du présent rapport.
- Au cours de la phase I, le RRBD aurait une longueur d'environ 240 km, pour un coût d'investissement de 2,3 milliards de dollars. Le volume de trafic, prévu à 1,6 MTPA, consisterait principalement en spodumène de lithium (3 sites avec 200-300 000 tonnes par an chacun), en grumes pour les scieries et en approvisionnements en direction du nord.
- En phase II, un prolongement pour rejoindre le site de lithium d'Allkem Baie-James pourrait augmenter le trafic sur la phase I ainsi qu'une part de la production potentielle de 12 MTPA de minerai de fer de Duncan Lake si ce site est mis en service, et du site de la mine de lithium de Corvette, si la découverte débouche sur un projet. Ce trafic est plus hypothétique.
- Aucune demande prévisionnelle de trafic ferroviaire n'a été identifiée pour la phase III.
- Les stations de passagers pourraient être situées à Matagami, à Waskaganish Junction (intersection de la RBD et de la route de Waskaganish), à Desmaraisville (intersection de la R113 et de la GCR) et à Chapais. Compte tenu du nombre restreint d'habitants dans la région, le trafic ferroviaire de passagers demeurerait peu élevé.
- Les revenus du trafic ferroviaire proviendraient presque entièrement du fret. Compte tenu du volume limité, qui comprend une grande incertitude, l'infrastructure ferroviaire nécessiterait un financement public important pour être réalisée. Compte tenu des contraintes techniques importantes identifiées pour la RBD, un chemin de fer offrirait néanmoins une alternative à l'investissement important qui serait nécessaire pour résoudre ces problèmes le long de l'autoroute, surtout si l'on considère l'augmentation importante du trafic de marchandises attendue de l'ajout des mines de lithium récemment approuvées.
- Si les projets miniers de cuivre et de lithium se concrétisent, le transport du minerai et du spodumène pourrait accélérer la détérioration du réseau routier, principalement sur la Route du Nord, la RBD et la R113, et pourrait accroître les problèmes de sécurité routière liés à la coexistence de gros camions et de voitures. Le réseau ferroviaire peut donc réduire les coûts d'entretien et de réhabilitation du réseau routier (RBD et R113). La Route du Nord serait utilisée de pair avec les lignes ferroviaires.

Quant à la phase III de la RBDH et le port de Whapmagoostui, ces infrastructures ne répondraient qu'à une demande locale.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

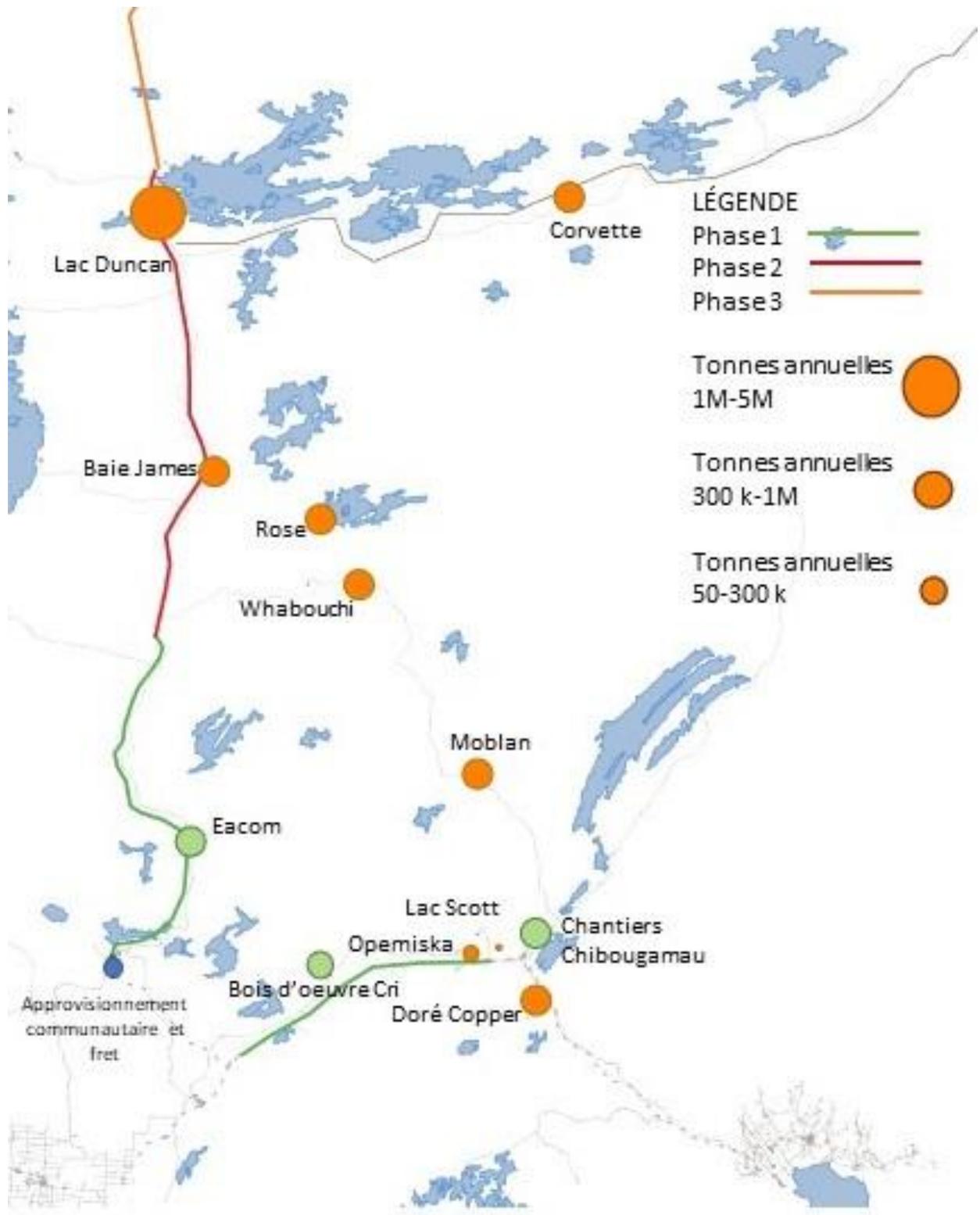


Figure 3-2 Demande potentielle de trafic pour les infrastructures ferroviaires de LGA

### 3.3 ATELIER ET GROUPES DE DISCUSSION

Cette section résume les principales conclusions d'un atelier organisé avec les ADÉ sur l'évolution de l'économie crie à Eeyou Istchee et sur ce qu'ils considèrent comme les impacts des infrastructures proposées par LGA dans les communautés cries.

Les ADÉ ont mentionné qu'historiquement, l'économie crie était ancrée dans des activités traditionnelles telles que la traite des fourrures de castor, la chasse et les échanges conventionnels. Ce modèle économique a été considérablement façonné par les demandes externes, notamment la demande de fourrures de la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH). Les compétences traditionnelles essentielles comprenaient la fabrication de raquettes et de canoës, qui sont au cœur de la culture et du mode de vie traditionnel des Cris. Les Cris résidant sur le territoire participaient activement à l'économie du territoire, tout en adoptant le mode de vie traditionnel des Cris. Les données historiques fournies par les bénéficiaires du PSE dans les années 70 corroborent cet aspect. Depuis lors, l'économie régionale s'est transformée vers notamment l'exploitation des ressources naturelles, l'hydroélectricité, les mines et la foresterie. L'économie crie fait partie de ce virage régional, mais les Cris ne sont pas responsables, ils ne sont pas les principaux moteurs de ces secteurs. L'exploitation minière est dans la phase d'exploration de la chaîne de valeur. Les communautés du sud sont de plus en plus impliquées dans les activités forestières. Cependant, les petites entreprises locales de construction, de transport et de vente au détail ont connu une croissance importante. Il y a un mélange de personnes vivant sur le territoire et de personnes employées dans des organisations publiques et privées. Il y a plus de tout : machines, capacités, services. L'accent est également mis de plus en plus sur le soutien aux entreprises locales afin de réduire la dépendance à l'égard des produits importés du sud du Québec. Par exemple, du ciment est maintenant fabriqué dans une communauté crie.

Les ADÉ ont identifié plusieurs facteurs qui, selon eux, influencent le développement des affaires dans les communautés cries, notamment les contraintes financières, le manque d'expertise, l'ingérence politique et l'accès limité aux ressources. L'état actuel et la disponibilité des routes de transport sont reconnus comme un problème. Les ADE ont identifié des initiatives et des possibilités de croissance, telles que des programmes de formation, des sources de financement et le développement d'infrastructures. Les discussions de groupe ont mis en évidence l'existence d'une différence culturelle avec la société dominante.

Une partie de la discussion avec les ADÉ a porté sur l'économie traditionnelle des Cris. Traditionnellement, les Cris ne perçoivent pas la richesse de la même manière que les sociétés occidentales. La richesse économique est considérée comme un moyen. La richesse est à partager plutôt qu'à accumuler. Il existe une vision communautaire du bien-être. Cela reflète une différence dans la relation avec l'argent, qui en est encore à ses balbutiements pour les communautés cries, par rapport au transfert de richesse intergénérationnel courant dans les cultures occidentales. L'esprit d'entreprise est sous-développé. Bien que les mentalités évoluent et que l'esprit d'entreprise se développe. En outre, il a été souligné que les systèmes de soutien économique existants ne parviennent souvent pas à répondre de manière adéquate aux besoins des entrepreneurs, soulignant la capacité entrepreneuriale limitée au sein d'un système de soutien cri, et les défis déjà mentionnés, tels que l'ingérence politique, la concurrence des entreprises publiques appartenant à la Nation crie, etc. Il est clair que la Nation crie sera de plus en plus confrontée à la nécessité de répondre à la question sous-jacente : Le système actuel est-il efficace pour soutenir l'entrepreneuriat ?

En ce qui concerne l'avenir, les ADÉ ont mentionné une aspiration collective à ce que l'économie crie atteigne une plus grande autosuffisance et une plus grande diversification au-delà de la dépendance à l'égard de l'extraction minière et d'autres industries extractives. Le renforcement des entreprises locales et de l'esprit d'entreprise pour rompre le cycle de la dépendance implique de nouvelles initiatives durables et sensibles à la culture pour le développement économique basé sur le territoire. En résumé, l'avenir de l'économie crie sera probablement façonné par une combinaison d'innovation numérique, de soutien de la Nation crie, de développement des infrastructures et de collaboration communautaire, en mettant l'accent sur la croissance durable et la résilience économique, mais tout cela sera toujours fondé sur le respect de la terre.

En ce qui concerne l'impact de LGA sur l'économie crie, les ateliers ont permis de dégager un consensus sur la pertinence de toutes les composantes routières de LGA. Le besoin de routes d'accès plus larges et conformes aux normes est important pour la sécurité. Elle est également importante pour la mise en place anticipée de stations de recharge pour les véhicules électriques. Dans le même temps, les chemins de fer ont été considérés avec scepticisme.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

La construction d'un chemin de fer nécessite un long délai. Il y a également des doutes sur la propriété et l'exploitation, et ces doutes sont principalement liés à la question de l'accessibilité financière. De plus, être passager d'un train serait difficile pour certains Cris qui ont tendance à préférer les déplacements individuels. Le corridor Grevet-Chapais a été utilisé historiquement par les Cris de Waswanipi et pourrait encore l'être. Des questions ont également été soulevées sur les connexions potentielles vers l'est jusqu'à Schefferville, vers l'ouest jusqu'aux communautés Moose Cree dans le nord de l'Ontario, et sur un sentier touristique.

Selon les participants, les infrastructures de LGA doivent respecter la culture et les traditions crie, donner la priorité à l'embauche de femmes crie et apporter de nombreux avantages, notamment une meilleure interconnexion entre les communautés crie, une sécurité accrue (en particulier en hiver), un meilleur accès aux territoires compte tenu des effets des changements climatiques et des possibilités de développement économique (p. ex. pourvoirie/tourisme et transport maritime). D'autres possibilités apparaîtront grâce aux nouvelles idées et aux innovations des générations futures.

Les ADÉ souhaitent une réduction du coût de la vie et une plus grande variété de biens grâce à des transports plus abordables. Néanmoins, l'incertitude liée à la fluctuation des prix du lithium et à d'autres variables a suscité d'importants doutes. Dans l'ensemble, si le développement des infrastructures offre d'importantes possibilités de croissance économique et de développement communautaire, il est essentiel de s'attaquer aux faiblesses et aux menaces, telles que les contraintes financières, les préoccupations environnementales et les lacunes en matière de capacités locales, afin de garantir un développement durable et inclusif. La collaboration entre les organismes gouvernementaux, les dirigeants communautaires et les intervenants du secteur privé est essentielle pour surmonter ces défis et réaliser le plein potentiel des investissements en infrastructures dans les communautés crie.

L'image suivante est un résumé visuel interactif réalisé par l'artiste Paul Messer pour capturer les discussions du groupe de discussion Community Pulse entre les participants sur le passé, le présent et l'avenir de l'économie crie.



Figure 3-3 Rendu visuel de Paul Messer lors des groupes de discussion « Community Pulse »

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Le tableau 3-2 résume les observations partagées par les participants lors des groupes de discussion par communauté. Des détails supplémentaires sont fournis à l'annexe D (groupes de discussion 'Community Pulse') et à l'annexe E (ADÉ atelier).

Tableau 3-2 Impacts de LGA sur les communautés

Communauté	Impacts
Whapmagoostui	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Les infrastructures de LGA favoriseraient une croissance rapide du secteur des transports, en stimulant le développement des concessionnaires automobiles, des services de transport privé, des garages et des services de remorquage.</li> <li>– Le secteur de la construction est sur le point de connaître une expansion significative, avec une croissance en aval dans les industries de l'alimentation, de l'hébergement et du tourisme.</li> <li>– LGA renforcerait le partenariat entre Whapmagoostui et Kuujuarapik, en augmentant les possibilités sur les terres de catégorie III et en améliorant l'accès aux terrains de piégeage entre Chisasibi et Whapmagoostui.</li> </ul>
Chisasibi	<ul style="list-style-type: none"> <li>– La communauté subit une forte érosion des terres et des glissements de terrain qui endommagent les infrastructures et provoquent des traumatismes.</li> <li>– Les composantes de LGA suscitent peu d'intérêt en raison des inquiétudes liées à l'ouverture du territoire aux non-Autochtones, privilégiant une route côtière pour assurer la connectivité culturelle entre les communautés cries.</li> <li>– Les projets de transport réalisés par le passé sans l'aide du peuple cri ont favorisé la croyance selon laquelle la gestion externe des ressources conduit à l'exploitation et à des impacts négatifs tels que l'augmentation du trafic de camions et la détérioration des routes.</li> <li>– Les préoccupations spécifiques à LGA comprennent le prolongement de la route 167 jusqu'à la route Transtaïga, qui pourrait accroître le trafic de camions et la chasse, perturber les activités de piégeage et susciter des craintes d'enlèvement d'enfants.</li> <li>– En dépit de ces préoccupations, les avantages potentiels de LGA comprennent le développement du tourisme, les opportunités éducatives pour les jeunes et le renforcement des liens culturels entre les communautés cries.</li> </ul>
Wemindji	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Un accord conclu en 2011 avec Goldcorp Inc. (maintenant Newmont Corporation) a créé une structure de gouvernance permettant d'équilibrer les traditions et le développement des ressources naturelles. Il s'agit d'un exemple important à suivre pour LGA.</li> <li>– Les utilisateurs du territoire craignent que la construction de nouvelles routes par LGA entraîne l'installation de populations non autochtones sur les terres de catégorie II et III, les changements climatiques risquant d'aggraver les impacts sur les habitats de la faune et de la flore.</li> <li>– Les préoccupations sont notamment la sécurité, la pollution et les problèmes d'accès, les jeunes exprimant plus d'inquiétude que d'enthousiasme quant aux implications de LGA.</li> <li>– Les sceptiques pensent que les avantages économiques pourraient ne pas compenser les impacts environnementaux et sociaux négatifs, ce qui laisse de grandes incertitudes aux détracteurs.</li> <li>– En revanche, sans LGA, la croissance et les investissements des entreprises locales risquent de stagner, alors que les infrastructures de LGA pourraient stimuler la connectivité et les opportunités économiques, en particulier pour la foresterie de Wemindji et le développement potentiel du port.</li> <li>– Le renforcement du tourisme, soutenu par la stratégie de la COTA, et les possibilités de gestion du territoire pourraient stimuler la croissance économique, améliorer l'économie salariale et stimuler les offres locales d'éducation et de formation.</li> </ul>

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Communauté	Impacts
Eastmain	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Depuis 2021, avec une population de 924 habitants, environ 9 % de la population est engagée dans des moyens de subsistance traditionnels, les réserves de biodiversité locales jouant un rôle crucial dans le maintien de ces pratiques.</li> <li>– La construction des infrastructures de LGA constitue à la fois une menace et une opportunité, pouvant affecter les habitats des esturgeons et la qualité de l'eau, mais offrant également des opportunités d'emploi dans les secteurs de l'hydroélectricité, de l'exploitation minière et d'autres secteurs.</li> <li>– Les préoccupations sont notamment l'impact de LGA sur les activités traditionnelles, la biodiversité et l'environnement, ce qui nécessite des efforts importants en matière de conservation locale et de gestion du territoire.</li> <li>– LGA offre un potentiel de développement touristique, de meilleures opportunités économiques et de connectivité, mais les défis en matière de financement et de renforcement des capacités demeurent, les entreprises autochtones n'ayant accès qu'à une fraction minime des capitaux disponibles au Canada.</li> <li>– Eastmain est confrontée à un manque de logements, de services et de capacités, ses problèmes structurels limitent son potentiel malgré la présence de ressources naturelles.</li> </ul>
Waskaganish	<ul style="list-style-type: none"> <li>– LGA comporte d'importants avantages, notamment la réduction du stress lié à la conduite en hiver, l'amélioration de l'accès au territoire, la réduction des coûts de transport des marchandises et l'amélioration de la mobilité pour les Cris.</li> <li>– Waskaganish considère LGA comme une opportunité de créer des entreprises respectueuses de l'environnement qui donnent la priorité à la gestion du territoire et à la conciliation familiale, et plaide pour l'innovation et l'inclusion de l'intelligence artificielle compte tenu du long délai de réalisation du projet.</li> <li>– Les opportunités mentionnées sont notamment l'exploitation de serres, la gestion durable de la faune, les liaisons de transport, le tourisme et la construction.</li> <li>– Sans LGA, un cercle vicieux d'augmentation du camionnage pourrait exacerber la dégradation des routes, les problèmes de sécurité et les impacts environnementaux, alimentés par la croissance démographique et l'augmentation conséquente de la demande de nourriture, de carburant et de marchandises.</li> </ul>
Nemaska	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Malgré une forte opposition de la part de la communauté, le projet Eastmain 1-A a été mis en oeuvre et a engendré l'inondation de 346 km<sup>2</sup> de territoire et le détournement d'une partie de la rivière Nemiscau, ce qui a impacté beaucoup de terrains de trappage locaux</li> <li>– Nemaska est en première ligne du boom minier du lithium avec le projet Wabouchi, qui suscite des préoccupations environnementales, notamment en ce qui concerne la contamination de l'eau et de la chaîne alimentaire.</li> <li>– La communauté souhaite le pavage de la route du Nord, s'attendant à ce que ceci stimule le tourisme en améliorant l'accessibilité.</li> <li>– Cependant, la pertinence d'un chemin de fer est remise en question en raison de son tracé identique à celui de la RBD. Des doutes subsistent quant à coût et à sa pertinence puisque les Cris tendent à favoriser les déplacements individuels. Un souci demeure quant aux impacts sur les terrains de trappage, la faune et l'environnement. Certes, le train faciliterait un accès aux marchandises et au bois d'œuvre pour les nouveaux camps situés le long du tracé et le service de passager (gratuit ou à prix réduit) offert à 15 familles est intéressant, mais la voiture demeure requise pour se rendre à la gare.</li> <li>– Les infrastructures de LGA pourraient être bénéfiques à Nemaska en stimulant la croissance des secteurs minier et forestier, en soulignant la nécessité de renforcer la formation et l'accréditation dans divers domaines afin de soutenir l'entrepreneuriat local et de réduire la dépendance à l'égard des solutions de logement importées.</li> <li>– Parmi les opportunités d'affaires potentielles identifiées figurent les travaux de génie civil, l'ingénierie, le béton et le pavage, l'entretien des camps, le forage, le transport, la mécanique et les services de sûreté et de sécurité.</li> </ul>

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Communauté	Impacts
Mistissini	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Les nouvelles infrastructures de connectivité de LGA pourraient avoir un effet bénéfique marginal sur la récolte traditionnelle en raison de la baisse des prix de la fourrure, mais elles permettraient aux entreprises crie de réaliser d'importantes économies sur les frais de transport.</li> <li>– Il existe des possibilités de retombées dans les coûts d'entretien, de construction et de développement du logement liés aux nouvelles infrastructures.</li> <li>– Les entreprises de pourvoirie pourraient bénéficier des avantages offerts par la CBJNQ en matière d'octroi de licences, en intégrant les connaissances et les recherches crie et en faisant participer les jeunes et les aînés aux processus de planification.</li> <li>– Les améliorations routières et ferroviaires potentielles pourraient permettre des synergies entre les investissements externes et les bénéfices pour les Crie de Mistissini, y compris les gains économiques directs et indirects.</li> <li>– Une route d'accès secondaire qui utiliserait les chemins forestiers existants pourrait étendre l'accès au territoire de Mistissini de 42 à 45 km, soutenant ainsi les projets locaux de production d'énergie tels que les parcs éoliens grâce à une meilleure efficacité du transport.</li> <li>– L'amélioration de la connectivité pourrait également faciliter l'accès aux ports pour l'expédition et l'importation de marchandises et améliorer les services aéroportuaires pour les vols de passagers et de fret.</li> </ul>
Oujé-Bougoumou	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Oujé-Bougoumou est fortement touchée par les activités minières, au point d'avoir un responsable de l'exploration minière à temps plein pour gérer ses impacts et ses opportunités.</li> <li>– Sa route d'accès est adaptée aux camions forestiers surdimensionnés, reliant la route du Nord à la scierie Barette-Chapais, reflétant ainsi sa position à proximité des activités économiques des régions voisines du Québec.</li> <li>– Parmi toutes les communautés crie, Oujé-Bougoumou est la moins touchée par le programme d'infrastructure de LGA, avec des difficultés à identifier les infrastructures pertinentes qui pourraient bénéficier directement à la communauté.</li> <li>– Cependant, il existe un potentiel de développement du tourisme grâce à la route du Nord pavée et à la remise en service du chemin de fer Grevet-Chapais, avec la possibilité de développer une route touristique améliorant l'accès aux activités traditionnelles (la chasse, le piégeage, la pêche et la cueillette) et les pourvoiries à Eeyou Istchee.</li> <li>– Le projet LGA, conçu dans l'intérêt des Crie, vise à respecter la culture et les traditions crie, à promouvoir l'intégration des femmes crie dans la main-d'œuvre et à favoriser les activités économiques liées au territoire, telles que la culture de champignons sauvages et l'élevage d'originaux.</li> </ul>
Waswanipi	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Sur le plan économique, Waswanipi a été fortement influencée par l'industrie forestière, notamment avec un partenariat avec Domtar et à l'impact historique du chemin de fer Grevet-Chapais, qui a cessé ses activités en 1993 et qui est désormais un sentier de motoneige. Les utilisateurs du territoire seront à nouveau touchés si le chemin de fer est remis en service.</li> <li>– La remise en service potentielle du chemin de fer Grevet-Chapais est considérée comme bénéfique pour l'industrie locale du bois, permettant l'exportation de produits finis et renforçant le rôle de Waswanipi en tant que distributeur pour les autres communautés crie.</li> <li>– Waswanipi plaide pour l'inclusion des connexions avec Schefferville et Moose Creebec en Ontario dans le programme LGA, dans le but de renforcer l'interconnectivité et les relations entre les communautés crie.</li> </ul>
Washaw Sibi	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Washaw Sibi, signifiant « rivière qui coule dans la baie », a été reconnue comme la 10<sup>e</sup> Nation crie par le GNC en 2003.</li> <li>– Récemment, l'association Washaw Sibi Eeyou a choisi un site proposé pour la communauté de Matagami derrière le terrain de golf, situé à l'ouest de la RBD.</li> <li>– L'association soutient l'élargissement de la RBD en une route à quatre voies, afin de faciliter le dépassement des véhicules lents et des camions.</li> </ul>

### 3.4 INDICATEURS RÉGIONAUX

#### 3.4.1 POPULATION ET ÉCONOMIE

Cette section présente les principales caractéristiques socioéconomiques des Cris, en parallèle avec les communautés jamésiennes. Ces caractéristiques sont présentées sous forme de graphiques et de courts tableaux. Les principales tendances démographiques et économiques sont identifiées et leurs implications sont discutées. Veuillez également consulter l’annexe F, qui détaille les indicateurs économiques pour chaque communauté et pour les Cris d’Eeyou Istchee, en comparaison avec les Jamésiens et le Québec. Le tableau 3-3 présente les superficies et les populations des communautés.

Tableau 3-3 Superficie et population par communauté, Eeyou Istchee Baie James et Kuujuarapik, 2021

Communauté	Superficie du territoire (km <sup>2</sup> )			Population 2021	
	Territoire réservé au village cri ou nordique (terre de catégorie 1A) <small>(note 1)</small>	Village cri ou territoire inuit (terre de catégorie 1B) <small>(note 1)</small>	Municipalité ou communauté <small>(note 2)</small>	ISQ	Recensement
Waswanipi	386	213	599	1 827	459 <small>(note 3)</small>
Oujé-Bougoumou	96	...	96	814	797
Mistissini	808	488	1 296	3 858	3 731
Nemaska	98	48	146	843	832
Waskaganish	497	274	771	2 349	2 536
Eastmain	149	318	467	972	924
Wemindji	387	169	556	1 557	1 562
Chisasibi	825	480	1 305	5 356	4 985
Whapmagoostui	191	121	312	1 088	1 022
<b>Cris</b>	<b>3 437</b>	<b>2 111</b>	<b>5 549</b>	<b>18 664</b>	<b>16 848</b>
Lebel-sur-Quévillon			44	2 073	2 091
Matagami			75	1 375	1 402
Chapais			62	1 540	1 468
Chibougamau			695	7 361	7 233
Eeyou Istchee Baie James			283 123	1 028	<small>(note 3)</small> 2 638
<b>Jamésiens</b>			<b>284 000</b>	<b>13 377</b>	<b>14 832</b>
<b>Cris et jamésiens</b>	<b>284</b>	<b>3 169</b>	<b>289 549</b>	<b>32 041</b>	<b>31 680</b>
<b>Kuujuarapik</b>	<b>8</b>	<b>290</b>	<b>297</b>	<b>.</b>	<b>792</b>

Note 1 - Les Cris vivent sur les terres 1A (terres réservées aux Cris). Les terres 1B sont identifiées comme « villages cris » par le MAMH.

Note 2 - Pour les communautés cries, la superficie du territoire communautaire a été définie comme étant égale aux superficies des terres 1A et 1B.

Note 3 - Les populations de Waswanipi et du territoire du GREIBJ semblent avoir changé d’emplacement ou de définition entre les recensements de 2016 et de 2021.

Source : StatCan (2022), ISQ (2021).

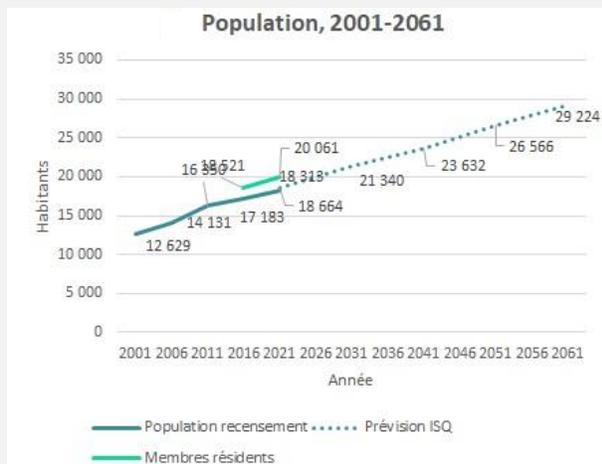
Les principales caractéristiques de la population vivant à Eeyou Istchee sont présentées ci-dessous. Sauf indication contraire, les données indiquées représentent la situation en 2021 selon les données du recensement de StatCan.

## Population

La population totale d'EIBJ est estimée à 31 680 habitants en 2021 selon le recensement canadien (StatCan, 2021). Cette population comprend environ 18 313 personnes vivant dans les communautés cries et 13 367 dans les communautés jamésiennes. À Eeyou Istchee, Chisasibi est la communauté la plus peuplée avec 4 985 personnes, suivie de Mistissini avec 3 731 habitants. Ces deux communautés représentent près de la moitié de la population totale des communautés cries d'Eeyou Istchee.

Waskaganish, Waswanipi, Wemindji et Whapmagoostui comptent chacune entre 1 000 et 2 500 habitants. Nemaska, Oujé-Bougoumou et Eastmain sont les communautés les moins peuplées avec moins de 1 000 habitants chacune. En 2021, les communautés cries comptaient 20 061 membres résidents inscrits sur les listes des conseils de bande. Il s'agit d'une augmentation de 9,5 % par rapport à la population recensée. L'écart peut être plus important dans certaines communautés, mais il est aussi parfois négatif, par exemple à Waskaganish. La population

des Cris d'Eeyou Istchee a connu une croissance rapide, avec un TCAC de 1,8 % par année entre 2001 et 2021, soit un taux plus élevé que la moyenne québécoise (0,8 %). Contrairement aux Cris, la population jamésienne a diminué au cours des 20 dernières années avec un TCAC de -1,1 %. À court terme (entre 2016 et 2021), les taux de croissance et de décroissance sont modérés, avec un TCAC de +1,1 % pour les Cris et de -0,9 % pour les Jamésiens. Selon les projections de l'ISQ, ce taux de croissance devrait demeurer stable de 2021 à 2041, puis diminuer légèrement à 1,0 % entre 2041 et 2061, pour atteindre une population totale de 23 632 habitants en 2041 et de 29 224 en 2061. Le taux de décroissance de la population jamésienne devrait être lent et se situer à -0,5 %. Dans l'ensemble, l'évolution de la population crie dépend principalement du taux de natalité projeté, tandis que celle de la population jamésienne s'explique surtout par la conjoncture économique et la migration régionale.



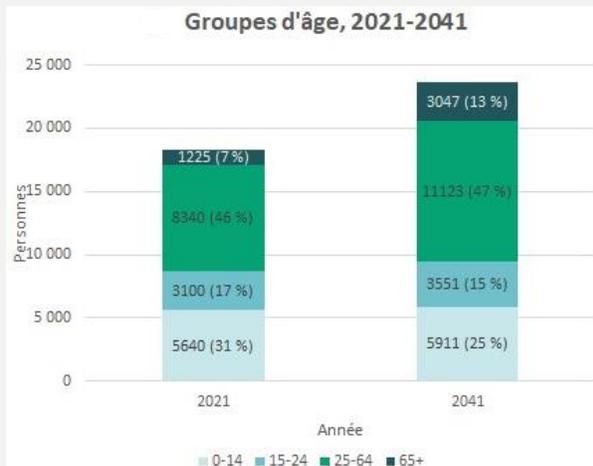
	Cries	Jamésiens
Croissance démog. annuelle (2001-21)	1,8 %	-1,1 %
Croissance démog. annuelle (2021-41)	1,1 %	-0,5 %
Membres non-résidents (2021)	346 (1,7 %)	

Source (Membres): CHTISB (2022).

## Structure d'âge

La population crie est jeune. Selon les données du recensement de 2021, 31 % des Cries sont âgés de 0 à 14 ans et 7 % sont âgés de 65 ans et plus. À titre de comparaison, les proportions des mêmes groupes d'âge sont respectivement de 19 % et de 16 % chez les Jamésiens. De plus, même comparativement à la moyenne de la démographie autochtone, les 0-14 ans représentent 21 % de la population, alors que les Cries en représentent 31 %. Toutefois, l'ISQ (2021) prévoit que d'ici 2041, la proportion des plus jeunes (0-14 ans) diminuera de 31 % à 25 %, et celle des 65 ans et plus augmentera de 7 % à 13 %. L'âge moyen passera de 30,9 à 34,9 ans.

Néanmoins, bien que la population crie vieillisse en moyenne, la croissance globale de la population aura deux effets importants. Premièrement, la population en âge de travailler (15-64 ans) connaîtra une croissance significative, passant de 11 440 personnes en 2021 à 14 674 en 2041. Cela signifie que l'économie crie devra créer des emplois à un taux de croissance annuel moyen de 1,3 % au cours des 20 prochaines années. Deuxièmement, les besoins en services publics seront considérablement transformés puisque la population âgée sera multipliée par 2,5 en 20 ans, et par conséquent la demande de services de santé, tandis que le nombre d'enfants de 0 à 14 ans devrait rester stable, tout comme les besoins en matière de garde d'enfants et d'écoles. Si l'on considère le groupe des 15-24 ans, la demande d'enseignement supérieur devrait augmenter légèrement.



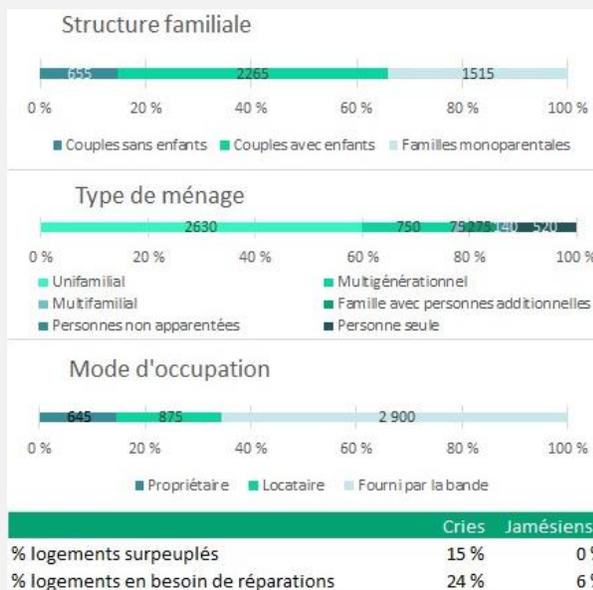
(2016-2021)	Cries	Jamésiens
Naissance	1710 (9,3 %)	880 (6,6 %)
Immigration	1900 (10,4 %)	1985 (14,9 %)
Décès et émigrants	2480 (13,5 %)	

Source: 2041: ISQ.

## Familles, ménages et logements

Au total, 4 435 familles crient résident à Eeyou Istchee. Parmi celles-ci, plus de la moitié (2 265 ou 52 %) sont composées de couples avec enfants, et un tiers (1 515 ou 33 %) sont composées d'un seul parent. Par ailleurs, 665 familles (15 %) sont des couples sans enfants. La composition familiale des Cries est cohérente avec leur structure d'âge. Elle est donc très différente de celle des communautés jamésiennes, où les couples sans enfants sont les familles les plus répandues (48 % contre 33 % pour les Cries) et où la part des familles monoparentales est deux fois moins importante que celle des familles crient (15 % contre 33 %). La démographie des familles jamésiennes est comparable à celle du Québec.

Le type de ménage prédominant dans les communautés crient est le ménage unifamilial, qui représente 59 % des ménages, suivi par les ménages multigénérationnels (17 %). La part des ménages d'une seule personne est de 12 %, tandis que les familles composées de personnes non apparentées représentent 6 % de tous les ménages. La structure des ménages dans les communautés d'Eeyou Istchee est différente de celle des communautés jamésiennes (les chiffres jamésiens sont encore une fois similaires à ceux du Québec) en



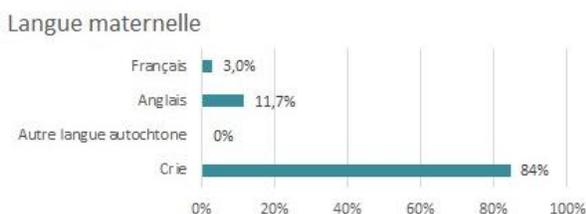
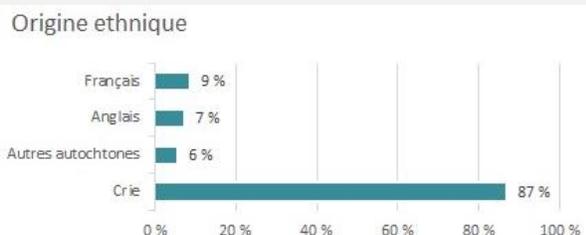
termes de prévalence des ménages multigénérationnels (17 % contre 1 %, respectivement), de familles avec des personnes non apparentées (6 % contre 1 %, respectivement) et de moins de ménages d'une personne (12 % contre 31 %, respectivement). Dans les communautés criées, les ménages multigénérationnels sont plus fréquents dans les communautés côtières.

Un autre indicateur de l'inégalité économique au sein des communautés criées est la situation du logement. Dans la région, le marché du logement privé demeure sous-développé. Sur les 4 435 logements des communautés criées, 65 % sont loués par le conseil de bande, 15 % sont occupés par le propriétaire et 20 % sont loués sur le marché privé. Waskaganish arrive en tête pour les logements appartenant aux conseils de bandes (88 %), suivie de près par Eastmain (84 %). Bien que les logements soient généralement de taille suffisante, 24 % d'entre eux nécessitent des réparations majeures. À Eeyou Istchee, les loyers abordables sont obtenus grâce à la propriété du conseil de bande, et il s'agit là d'un moyen important par lequel le territoire facilite la redistribution de la richesse. Cependant, comme le montre le taux de détérioration, les Premières Nations criées sont elles-mêmes confrontées à l'inégalité économique par rapport à l'ensemble de l'économie québécoise. Les communautés doivent relever le défi économique de construire et de réparer plus de maisons. Bien que la croissance économique puisse, en théorie, résoudre ce problème, une telle solution impliquerait la distribution de nouvelles richesses afin que toutes les familles puissent participer, par exemple, à un marché du logement privé ou à l'accès à des logements abordables et de qualité appartenant aux conseils de bande.

## Origine ethnique et langue

Selon le recensement de 2021, 87 % de la population totale des communautés criées est d'origine crie. Dans la plupart des communautés, la part d'origine crie atteint 90 %. Oujé-Bougoumou et Waswanipi sont des exceptions, où environ 57 % de la population est d'origine crie.

La vaste majorité de la population (91 %) parle couramment la langue crie. Le nombre de locuteurs de la langue crie a connu une légère baisse de 2 % depuis 2011, ce qui témoigne de la résilience du patrimoine linguistique cri sur l'ensemble du territoire, mais rappelle la nécessité de poursuivre les efforts pour renforcer la connaissance de la langue crie. Cependant, avec un taux de 91 %, il s'agit d'une grande force par rapport à la moyenne de seulement 13 % des membres des Premières Nations au Canada qui se prétendent capables de soutenir une conversation dans leur langue maternelle. L'anglais est la langue la plus parlée dans les communautés criées, puisque 96 % des Cris parlaient anglais en 2021. Le français est parlé par 22 % des Cris. Le français est davantage utilisé dans les communautés de l'intérieur des terres situées plus près des municipalités jamésiennes, notamment à Waswanipi et à Oujé-Bougoumou.



Connaissance des langues	2011	2021
Crie	93 %	91 %
Anglais	94 %	96 %
Français	25 %	22 %

## Éducation

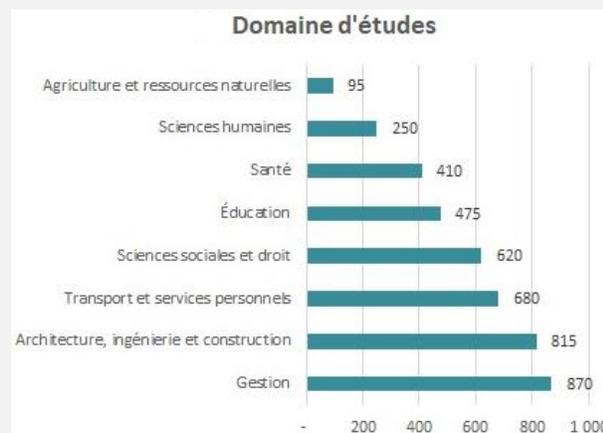
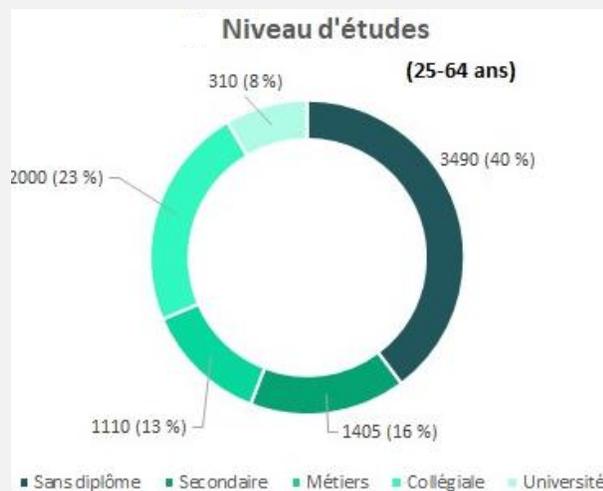
La main-d'œuvre crie acquiert de plus en plus de compétences à mesure qu'un plus grand nombre de personnes terminent des programmes d'études secondaires et postsecondaires. Le profil scolaire révèle que près de 60 % de la population âgée de 20 à 64 ans a obtenu un diplôme d'études secondaires. Cela signifie qu'une proportion encore importante (40 %) de la population n'a pas de diplôme officiel. En comparaison avec les Cris, le niveau de scolarité de la population jamésienne est nettement plus élevé avec un pourcentage de 75 % de personnes détenant un diplôme d'études secondaires, et l'écart est encore plus grand par rapport au Québec avec un pourcentage de 83 %.

Alors que le taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales à Eeyou Istchee (23 %) est comparable à celui des communautés jamésiennes (20 %) et du Québec (22 %), la proportion de titulaires d'un diplôme d'apprentissage ou de métier à Eeyou Istchee (13 %) est beaucoup plus faible que celle des communautés jamésiennes (26 %) ou du reste du Québec (19 %). Une autre disparité importante réside dans le niveau d'études universitaires, où les Cris se situent à 9 %, comparativement à 30 % pour le Québec (10 % pour la Jamésie).

Ces lacunes en matière de scolarité peuvent être un obstacle pour répondre aux exigences d'emploi dans les activités économiques de base telles que la foresterie, l'exploitation minière, la construction, ou pour les activités professionnelles et de leadership.

Pour y remédier, la rétention des étudiants devrait être un objectif prioritaire de la Nation crie et des communautés cries. Cela signifie que les catégories d'emploi pour lesquelles des niveaux d'éducation inférieurs sont suffisants, notamment dans le commerce de détail, les services locaux, le tourisme et les activités traditionnelles, doivent être développées.

Parmi les personnes qui ont poursuivi des études, les domaines de la gestion, de la construction, du transport et des services personnels, des sciences sociales et du droit, de l'éducation et de la santé. Ces domaines correspondent largement à la structure économique des Cris.



## Terre

Les communautés d'Eeyou Istchee occupent un territoire de 3 437 km<sup>2</sup> sur les terres de catégorie 1A et de 2 111 km<sup>2</sup> sur les terres de catégorie 1B, soit un total de 5 549 km<sup>2</sup>. La répartition entre les communautés locales est détaillée au tableau 3-3. La superficie des 301 terrains de trappage cris couvre un vaste territoire d'environ 405 000 km<sup>2</sup>. Les territoires de Chisasibi, Mistissini et Whapmagoostui sont les plus vastes.



	Categorie 1A	Categorie 1B	Lots trappe
Superficie (km <sup>2</sup> )	3437	2111	404651
<b>Cries</b>			
Nb (%) bénéficiaires du PSE			2499 (14,3 %)
Moy. d'allocation d'unités PSE (21-22)			18 580 \$

Source: 1. Lignes de trappe: CMEB (2022). 2. PSE: CHESB (2022).

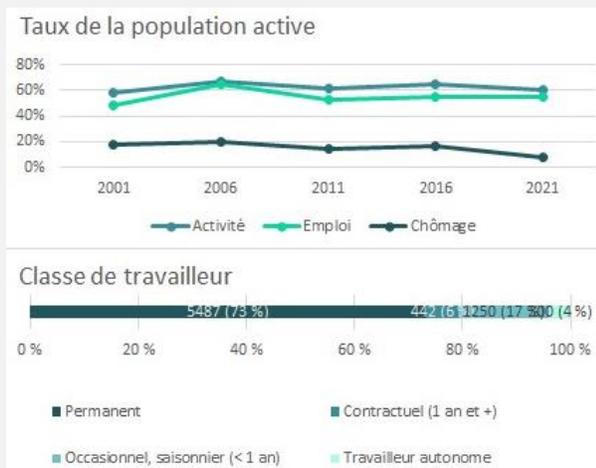
Environ 2 500 personnes sont bénéficiaires du PSE en 2022. Elles conservent un mode de vie axé sur les activités de chasse et la connaissance du territoire. Chisasibi, Waswanipi et Mistissini comptent le plus grand nombre de bénéficiaires du PSE (974, 369 et 358 respectivement). Ce groupe représente 14 % des membres du conseil de bande. Alors que le nombre de bénéficiaires du PSE a légèrement diminué depuis 2014 (-10 %), la population ayant fortement augmenté, la proportion de ces membres traditionnels a encore baissé, passant de 20 % en 2014 à 14 % en 2022. L'allocation unitaire annuelle du PSE s'élève en moyenne à 18 580 dollars.

Il existe d'importantes disparités entre les communautés cries en ce qui concerne la part de la population bénéficiant du PSE. Alors que Chisasibi (16 %), Whapmagoostui (16 %), Waswanipi (15 %) et Oujé-Bougoumou (14 %) ont des taux plus élevés de bénéficiaires du PSE, d'autres communautés ont des parts beaucoup plus faibles, notamment Nemaska (5 %) et Waskaganish (7 %). La diminution de cette population traditionnelle varie également beaucoup d'une communauté à l'autre. Par exemple, Whapmagoostui et Waswanipi étaient les premières communautés en termes de pourcentage de membres du PSE en 2014 (avec respectivement 32 % et 25 %), elles ne seront plus que 16 % et 15 % respectivement en 2022. En revanche, les communautés ayant les pourcentages les plus faibles de PSE (5 %-10 %) ont vu leurs parts demeurer à peu près constantes, diminuer légèrement ou augmenter. C'est le cas de Wemindji, Eastmain, Waskaganish, Nemaska et Mistissini.

## Marché du travail

En 2021, la population en âge de travailler (15-64 ans) s'élevait à 11 445 personnes. Selon les prévisions de l'ISQ (2021), elle devrait atteindre 14 674 personnes en 2041, soit une croissance de 28 % ou de 1,3 % par année. Pour maintenir le niveau de vie actuel, l'économie crie doit générer des emplois de qualité et diversifiés au moins à ce rythme. Le rapport de dépendance (rapport entre la population qui n'est pas en âge de travailler, c'est-à-dire les 0-15 ans et les 65 ans et plus, et la population en âge de travailler), estimé à 0,60 par le recensement de StatCan (2021), devrait demeurer similaire en 2041 (0,61), moins de jeunes étant remplacés par plus d'ânés.

Au recensement de 2021, les taux d'activité et d'emploi de la population crie (60 % et 56 % respectivement en 2021) étaient inférieurs à ceux de la population jamésienne (65 % et 62 % respectivement) et la moyenne québécoise (64 % et 59 % respectivement). Les taux d'activité et d'emploi sont demeurés plutôt stables au cours des 20 dernières années, avec une amélioration du

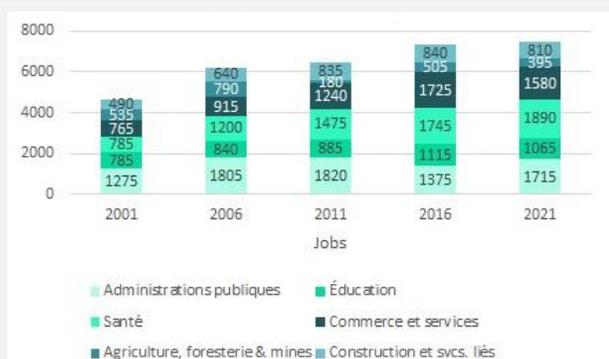


taux de chômage entre 2016 et 2021. Il existe des disparités entre les communautés. Le taux d'emploi était significativement plus élevé à Nemaska (65 %) et plus bas à Waskaganish (48 %) et à Waswanipi (50 %).

Le profil des travailleurs de l'économie crie se caractérise par une proportion d'employés permanents (72 %) inférieure à celle des communautés jamésiennes (79 %), une plus grande proportion de travailleurs occasionnels ou saisonniers (16 % contre 9 %) et une plus faible proportion de travailleurs autonomes (4 % contre 7 % ; 12 % au Québec). Cela pourrait s'expliquer par la structure économique, avec plus d'emplois dans les mines et l'industrie du bois pour les Jamésiens, plus dans la construction et le commerce de détail dans les communautés crie. Les emplois saisonniers peuvent également être plus adaptés au mode de vie des Crie qui souhaitent passer plus de temps dans le bois. Les emplois occasionnels et saisonniers sont particulièrement plus fréquents à Waskaganish et à Nemaska (24 % et 23 % respectivement).

## Évolution de l'emploi

Selon le recensement de 2021, sur les quelque 7 630 travailleurs employés à Eeyou Istchee, 4 845 travaillaient dans les secteurs de l'administration publique, des soins de santé et de l'assistance sociale, et de l'éducation. Ces secteurs, que l'on peut qualifier de secteur public, ont contribué collectivement à 63 % de l'emploi. Le secteur privé comptait 2 785 travailleurs (37 %). Le secteur du commerce de détail et des services locaux a généré 1 580 emplois, soit la plus grande partie du secteur privé. Le secteur de la construction et des activités connexes a également généré un nombre important d'emplois, suivi par le secteur des ressources (agriculture, bois et exploitation minière). Depuis 2001, l'emploi global a augmenté, avec quelques périodes de croissance plus lente. Les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'assistance sociale, ainsi que du commerce de détail et des services locaux ont progressé, tandis que les secteurs de l'administration publique et de la construction et des activités connexes ont fluctué et que le secteur de l'agriculture, du bois et de l'extraction minière est resté constant pendant 10 ans.

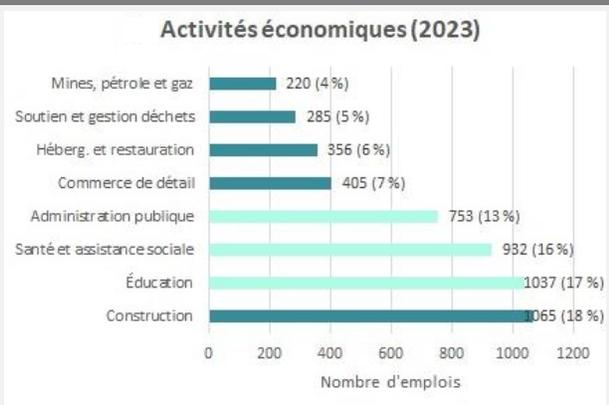


% travaillent hors du Nord-du-Québec  
Cries 16,3 %  
Jamésiens 9,5 %

En 2021, le pourcentage de Crie travaillant dans une autre communauté du Nord-du-Québec était de 16 %, soit plus élevé que celui des Jamésiens (10 %). Cela signifie que les travailleurs crie sont disposés à se déplacer pour des raisons économiques et qu'ils seraient intéressés par des emplois situés sur le territoire de l'EIBJ à l'extérieur de leur propre communauté.

## Activités économiques

En 2023, selon la base de données des employeurs combinée du DCI (2023), ADÉ et SPN (2023), les secteurs économiques liés au secteur public (éducation, soins de santé et assistance sociale, administration publique) sont les principaux générateurs d'emplois, chaque secteur comptant de 750 à plus de 1 000 emplois. Ensemble, ils représentent 46 % du nombre total d'emplois. La construction est de loin le principal secteur privé avec environ 1 065 emplois, soit 18 % de l'emploi total. Les principales entreprises de construction sont répertoriées à Chisasibi. Viennent ensuite le commerce de détail et les services d'hébergement et de restauration, avec 761 emplois (13 %).



Source: DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Employeurs principaux

Naturellement, les principaux employeurs régionaux sont les organismes cris responsables de l'éducation et des soins de santé, c'est-à-dire le CSC et le CCSSSBJ, qui ont des écoles ou des institutions dans toutes les communautés, avec respectivement près de 1 000 employés et plus de 600 employés. Dans l'administration publique, le nombre d'emplois générés par les neuf conseils de bande de la Nation crie est estimé à 328. Parmi les autres employeurs importants, citons CBCG et CBCC dans le secteur de la construction, et d'autres dans divers secteurs.

Nom d'entreprise	Activité	Emplois
Commission Scolaire Crie	Éducation	958
CCSSSBJ	Santé et assistance sociale	627
GDEC	Construction	300
Gestion CBCC Inc.	Construction	200
Miyuukaa	Soutien et gestion déchets	120
Magasin Bell (Telebec)	Information et culture	100
Société de dev. Tawich	Administration publique	100
Forages Synee Inc.	Mines, pétrole et gaz	90
Nation Crie de Chisasibi	Administration publique	82
Svcs. de Camp. Kiskinshiish	Soutien et gestion déchets	80
Grand secteur		Emplois
Secteur public		2 834
Secteur privé		3 159
Total		5 993

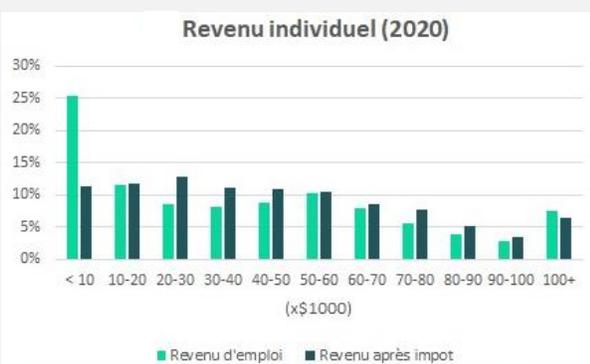
Source: CNG-DCI-EDO (2023) et SPN (2023).

## Revenu

Le revenu total médian des individus cris était d'environ 36 300 \$ en 2019 (StatCan, 2021), tandis que le revenu moyen du marché (principalement l'emploi) s'élevait à 38 900 \$. Ces chiffres sont inférieurs de 18 à 19 % à ceux des Jamésiens. Cela s'explique par la structure économique jamésienne qui repose sur les secteurs des ressources et de l'industrie qui offrent une forte valeur ajoutée (PIB par emploi) et des emplois bien rémunérés. Il est à noter que, comparativement au Québec, le revenu marchand moyen des Cris est inférieur de 16 %. Le revenu marchand moyen des habitants de Waskaganish était nettement inférieur à la moyenne des Cris (-14 %). Le renforcement des économies des communautés et leur meilleure intégration à l'économie régionale sont des conditions nécessaires pour générer de la richesse économique et des revenus d'emploi plus élevés.

Le revenu moyen après impôt, qui tient compte de la fiscalité et des transferts gouvernementaux et qui correspond à l'argent qu'une personne peut réellement dépenser ou épargner, était similaire pour les Cris (41 300 \$) et les Jamésiens (42 700 \$). Comme la plupart des gens vivent en Jamésie pour des raisons économiques, les transferts gouvernementaux correspondent à une part de 14 % de leur revenu total, contre 24 % pour la population crie. De plus, leur taux d'imposition moyen est plutôt élevé puisque leurs revenus sont plutôt élevés alors que les Autochtones qui sont membres d'un conseil de bande ne paient pas d'impôt sur le revenu. L'effet impôt/transfert est particulièrement important pour les personnes à très faibles revenus (moins de 10 000 \$). La redistribution et les politiques fiscales jouent donc un rôle important dans l'égalisation des revenus au sein des communautés.

Néanmoins, à des fins de comparaison et comme mentionné précédemment, l'allocation annuelle de l'unité du PSE pour les personnes qui optent pour le mode de vie traditionnel s'élève à 18 580 \$ en moyenne, ce qui représente moins de la moitié du revenu moyen après impôt de la population crie. Ce groupe étant très important pour la continuité culturelle et ce mode de vie étant attrayant, il conviendrait d'envisager de réduire l'écart de revenu.



Revenu individuel (2019)	Cris	Jamésiens	
Revenu total médian	36 300 \$	44 700 \$	
Revenu moyen d'emploi	38 900 \$	51 200 \$	
Revenu moyen après impôt	41 300 \$	42 700 \$	
Revenu de ménage		Cris	Jamésiens
% de transferts gouvernementaux		24 %	14 %
Prévalence du faible revenu		5 %	9 %
Indice Gini, revenu de marché		0,39	0,40

La répartition des richesses dans l'économie crie a été mesurée par le coefficient de Gini. Le coefficient de Gini est une échelle de 0 à 1 où le score de "0" correspond à une égalité parfaite de la distribution des richesses (tout le monde a le même revenu) et le score de "1" représente une inégalité parfaite (une personne a tout le revenu et les autres n'ont rien). Eeyou Istchee obtient un score modérément inégalitaire de 0,39 pour le revenu marchand. Ce résultat est comparable à celui des Jamésiens (0,40) et meilleur que celui du Québec (0,46). L'inégalité réelle est plus faible si l'on considère le revenu après impôt, l'indice de Gini pour les Cris et les Jamésiens restant comparable (0,25) et inférieur à celui du reste du Québec (0,28). Les habitudes de don et de partage dans les communautés cries contribuent à la redistribution de la richesse et à la satisfaction des besoins, au-delà de l'économie formelle. Cela signifie que le partage des richesses est relativement bon au sein d'Eeyou Istchee, mais que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour s'assurer qu'aucune famille n'est laissée pour compte à mesure que l'économie crie se développe et produit davantage de richesses.

### Dynamique démographique

La croissance démographique dans les communautés d'Eeyou Istchee est principalement attribuable à la natalité. Entre 2016 et 2021, entre 1 700 et 1 800 naissances<sup>4</sup> ont été enregistrées dans les communautés cries, soit 361 par année en moyenne. Cela représente 9 % de la population en 2021. Au cours de la même période, plus de 400 personnes sont décédées (81 par an), soit un accroissement naturel annuel (naissances moins décès) de 279 personnes en moyenne. Le nombre de migrants (personnes qui s'installent dans une communauté crie<sup>5</sup>), soit 1 850 personnes en provenance du Canada entre 2016 et 2021, est comparable au nombre de naissances. De ces migrants, près du tiers se déplace d'une communauté à une autre au sein d'Eeyou Istchee (109 par année), tandis que les autres (1 305 sur 5 ans ou 261 par année) proviennent principalement d'ailleurs au Québec. Étant donné que le nombre de migrants sortants (1 355 sur 5 ans), c'est-à-dire ceux qui quittent Eeyou Istchee pour aller vivre ailleurs, principalement au Québec, est similaire à celui des arrivants, le facteur de migration nette est très marginal. Néanmoins, le phénomène migratoire est aussi important que la natalité dans la démographie future et doit donc être pris en compte. Comme les migrations s'expliquent en grande partie par l'attrait économique ou les motifs familiaux/personnels, le développement économique et la qualité de vie sont des objectifs que les communautés et les pouvoirs publics doivent poursuivre.

Sur une période plus longue (2007-2022), les principes démographiques fondamentaux se sont maintenus, à savoir une natalité intense, une faible mortalité et un équilibre migratoire avec des fluctuations. Au fil du temps, avec le vieillissement progressif de la population, la natalité et le nombre de naissances ont diminué (bien que fluctuant depuis 2015) tandis que la mortalité et le nombre de décès ont augmenté, entraînant une baisse à long terme de la croissance naturelle, qui est passée de +381 personnes en 2007 à +266 personnes en 2022. Le processus migratoire s'est généralement traduit par une diminution annuelle de -0 à -100 personnes (-26 en moyenne).

Cette dynamique démographique est très différente de celle des communautés jamésiennes. En Jamésie, la population plus âgée se traduit par une natalité plus faible (environ 150 naissances par année, légèrement décroissante avec le temps) et une mortalité plus élevée (environ 50 par année, légèrement croissante avec le temps) et donc un accroissement naturel faible et décroissant. Comme la population vit dans ces communautés pour des raisons professionnelles, les éléments migratoires ont plus d'impact. Ainsi, chaque année en moyenne, 500 à 600 personnes viennent s'installer dans les communautés jamésiennes, tandis que 700 à 800 personnes les quittent. Le résultat global est une diminution moyenne de la population jamésienne de 120 à 133 personnes chaque année.

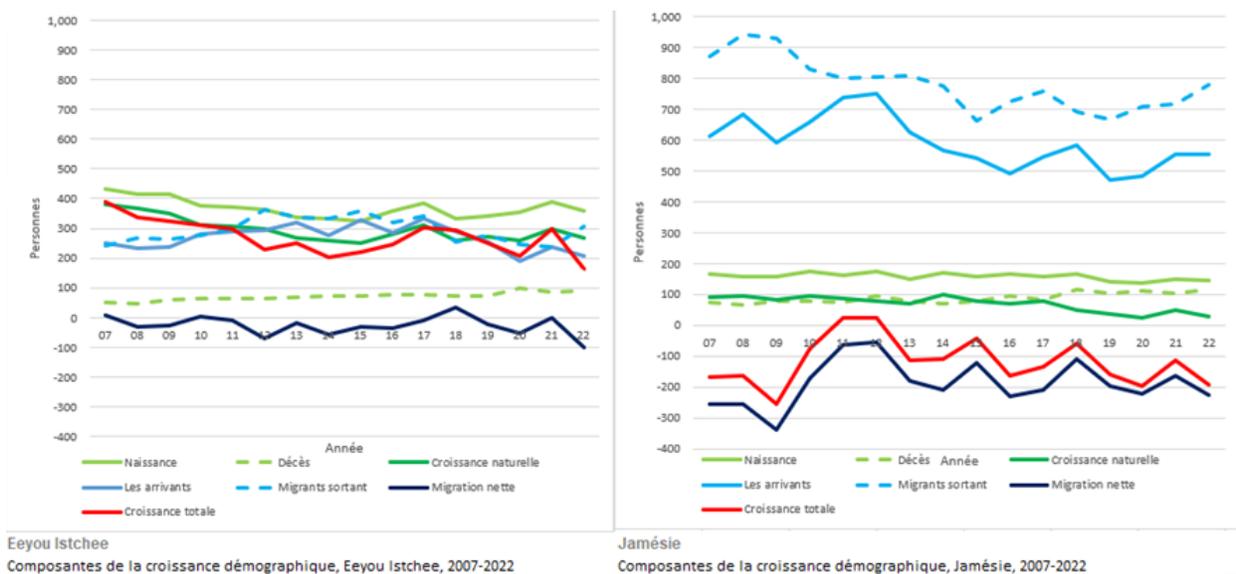
<sup>4</sup> Le recensement de StatCan (2021) dénombre 1 710 personnes âgées de 0 à 4 ans, ce qui correspond aux naissances nettes (bébés toujours en vie après cinq ans) entre juin 2016 et juin 2021. Il y a eu 1 804 naissances brutes cumulées (bébés nés incluant ceux qui sont décédés au cours de la période de cinq ans) entre janvier 2016 et janvier 2021, selon l'ISQ (2023a).

<sup>5</sup> Sont exclues les personnes qui se déplacent au sein d'une même communauté.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Tableau 3-4 Composantes de la croissance démographique, Eeyou Istchee et Jamésie, 2016-2021

2016-2021	Période de 5 ans		Moyenne annuelle	
	Eeyou Istchee	Jamésie	Eeyou Istchee	Jamésie
Naissances	1,804	749	361	150
Décès	407	511	81	102
<b>Croissance naturelle</b>	<b>1,397</b>	<b>238</b>	<b>279</b>	<b>48</b>
Arrivants	1,305	2,637	261	527
Migrants sortants	1,355	3,539	271	708
<b>Migration nette</b>	<b>-50</b>	<b>-902</b>	<b>-10</b>	<b>-180</b>
<b>Croissance totale</b>	<b>1,347</b>	<b>-664</b>	<b>269</b>	<b>-133</b>
Arrivants nationaux*	1,850	...	370	...
Migrants régionaux	545	...	109	...
% régional	29 %	...	29 %	...



Note : Naissances et décès sur une année civile (01-01 à 12-31), migration sur l'année chevauchante (ex. 2007 = 2006-2007). Période de l'année de recensement de juin à juin. Migration interne (nationale) uniquement. Entrants et sortants vers et depuis Eeyou Istchee ou la Jamésie dans son ensemble. Les arrivants nationaux comprennent les migrants régionaux, c'est-à-dire les personnes qui ont déménagé d'une communauté à une autre communauté au sein de la même TE (par exemple au sein d'Eeyou Istchee).

Source : Compilation à partir de ISQ (2023a, b).

Figure 3-4 Croissance naturelle et migration, Eeyou Istchee et Jamésie, 2007-2022

## 3.4.2 SANTÉ

Au niveau régional, les données disponibles les plus récentes proviennent du rapport des départements de santé publique du CCSSSBJ (2016). Bien que désuet, ce portrait est utile pour identifier les écarts entre Eeyou Istchee et le Québec.

En général, les indicateurs de santé de la population d'Eeyou Istchee démontrent des différences importantes par rapport au reste du Québec. Au cours de la période 2009-2013, l'espérance de vie était de 77,6 ans, comparativement à 82,4 ans au Québec, soit une différence significative de 4,8 ans ou -6 %. En 2015, les taux d'hospitalisation dans les communautés crie étaient supérieurs de 18 % à ceux du Québec. Cependant, ces taux varient grandement d'une communauté à l'autre, le taux de Chisasibi étant d'environ 40 % supérieur au taux québécois et celui de Waskaganish de près de la moitié du taux québécois. Entre 2012 et 2015, 51 hospitalisations sont survenues en raison d'accidents de transport, soit 8 % de toutes les hospitalisations au cours de cette période. Le tableau 3-5 résume l'écart entre les principaux indicateurs de santé d'Eeyou Istchee et ceux du Québec.

**Tableau 3-5 Indicateurs de santé, Eeyou Istchee vs l'ensemble de la population québécoise**

Indicateur	Écart EI vs Québec	Année
Espérance de vie	-6 %	2009-2013
Taux d'hospitalisation	+18 %	2015
Taux de mortalité (par blessure)	+75 %	2011
Diabète (mères)	7x supérieur	2015
Infections sexuellement transmissibles	6x to 9x supérieur	2013

Source : Compilation à partir du CCSSSBJ (2016).

La contamination par le plomb provient principalement des munitions (chasse), qui se retrouvent dans les produits alimentaires.

En 2011, comparativement au reste du Québec, le taux de mortalité moyen à la suite d'une blessure à Eeyou Istchee était 2 fois plus élevé chez les hommes et 1,5 fois plus élevé chez les femmes. Le cancer est la principale cause de décès, avec 15 % de l'ensemble des décès à Eeyou Istchee. Le diabète est un problème grave et de plus en plus répandu. En 2014, 25 % des personnes âgées de plus de 20 ans souffraient de diabète, contre 7 % en 1993. En 2015, les mères d'Eeyou Istchee ont été hospitalisées 7,1 fois plus souvent que les mères du reste du Québec pour des problèmes liés au diabète. Les taux d'obésité sont très élevés et en croissance, passant de 39 % en 1991 à 70 % en 2009. Eeyou Istchee a le troisième taux le plus élevé de décès évitables parmi les régions du Québec, après le Nunavik et la Jamésie<sup>6</sup>. La santé dentaire demeure un défi important à Eeyou Istchee, avec une prévalence élevée de caries dentaires chez les enfants et un besoin important de traitements urgents. Néanmoins, la couverture des dentistes par habitant (couverte par la CCSSSBJ) est plus élevée à Eeyou Istchee que dans d'autres régions du Québec, notamment à Montréal.

L'insécurité alimentaire est un problème persistant, étant donné le coût des produits alimentaires. Par exemple, un panier d'épicerie de base coûte 44 % de plus qu'à Montréal (+44 % en 2015). L'accès physique à des produits alimentaires sains varie d'une communauté crie à l'autre. L'accès irrégulier à des produits alimentaires nutritifs provenant du territoire est un autre facteur déterminant de l'insécurité alimentaire dans les ménages crie. La question de l'accès à un logement adéquat représente la principale préoccupation des personnes aux prises avec des problèmes de suicide, de toxicomanie, de santé mentale et autres. Les logements surpeuplés (définis comme ayant moins de chambres que de membres du ménage) demeurent fréquents dans les communautés crie (15 % en 2021), malgré une amélioration (le taux était de 20 % en 2011), bien qu'ils demeurent plus élevés que le taux des Premières Nations du Québec.

<sup>6</sup> La région de santé Terres-Cries-de-la-Baie-James correspond à Eeyou Istchee et la région de santé Nord-du-Québec correspond à la Jamésie.

Le CCSSSBJ prévoit la construction du Centre hospitalier régional d'Eeyou Istchee (CHREI) à Chisasibi. Ce vaste bâtiment de 23 315 m<sup>2</sup>, qui devrait ouvrir ses portes en 2026, permettra aux habitants du territoire de ne plus avoir à se faire soigner à l'extérieur de la région. À la fois hôpital et centre de santé communautaire, le futur CHREI regroupera divers services dans trois secteurs clés afin de promouvoir la santé et le bien-être (Miyupimaatisiin) de la population desservie. Ces secteurs englobent les soins hospitaliers, y compris les activités ambulatoires, les services diagnostiques et thérapeutiques, l'hospitalisation et le soutien clinique et administratif ; la prévention et les services sociaux, y compris le Centre Miyupimaatisiin de la communauté de Chisasibi, les soins dentaires et les services de protection de la jeunesse. L'hôpital devrait accueillir plus de patients cris venant des autres communautés cris, les transportant principalement par la route, et éviter qu'ils doivent se rendre à Montréal. Au moment de la rédaction de ce rapport, il n'y a pas de données sur l'impact potentiel de l'augmentation de la circulation routière due à l'hôpital. De toute évidence, la sécurité routière constituera une préoccupation importante si aucun changement n'est apporté au réseau actuel à la lumière de l'augmentation du trafic de marchandises le long des routes principales.

## 3.5 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 3.5.1 PORTRAIT ACTUEL DE L'ÉCONOMIQUE AUTOCHTONE

Les informations présentées dans cette section contextualisent nos analyses en fournissant quelques caractéristiques clés de l'économie autochtone provinciale. Les données analysées proviennent de la Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador (CDEPNQL, 2024) dont le mandat est de soutenir les représentants et les agents de développement économique des Premières Nations au Québec et au Labrador. Notons que les Cris d'Eeyou Istchee, l'une des onze nations autochtones reconnues au Québec, avec une population globale de 20 016 en 2021, représentent 9,8 % de la population autochtone provinciale.

Selon le recensement 2001-2021 de StatsCan, 205 010 Autochtones résident au Québec, soit 2,5 % de la population. La plupart de la population autochtone a déclaré une seule identité autochtone, soit celle des Premières nations, des Métis ou des Inuits. Parmi la population autochtone du Québec, 56,9 % (116 555) sont des membres des Premières nations, 29,8 % (61 015) sont des Métis et 7,7 % (15 800) sont des Inuits. Au sein de la population des Premières nations, 53,0 % (61 810) avaient le statut d'Indien inscrit ou d'Indien des traités, tel que défini par la Loi sur les Indiens. Les autres 47,0 % (54 745) de la population des Premières Nations n'avaient pas le statut d'Indien inscrit ou d'Indien des traités.

Bien que chaque Première Nation ait une identité et une culture qui lui soit propre, il existe toutefois des éléments communs entre toutes :

- La population est jeune. Les enfants âgés de 14 ans et moins représentaient 21,0 % de la population autochtone totale, alors que les enfants non autochtones âgés de 14 ans et moins représentaient 16,6 % de la population non autochtone.
- La gouvernance du conseil de bande a de nombreux mandats, notamment dans les domaines de la santé, de l'éducation et du développement économique.
- La prévalence de valeurs culturelles fortes autour de l'attachement et de la préservation de leur territoire, de leur culture et de leur communauté.
- Il est indispensable de remédier à d'importantes inégalités sociales et économiques historiques.

En tant qu'acteurs du développement économique, les Autochtones sont à la fois consommateurs et producteurs. Le manque global de données et la fluctuation constante du statut des entreprises compliquent l'établissement et le maintien d'un portrait statistique clair et à jour. Néanmoins, les données de la CDEPNQL de 2015 permettent de brosser un portrait d'ensemble jugé fidèle à la situation actuelle :

- Environ 1 000 à 1 500 entreprises actives;
- La plupart sont des petites entreprises de moins de 10 employés et se concentrent sur les marchés locaux;

- Elles couvrent une multitude de secteurs, notamment :
  - Tourisme
  - Énergies renouvelables
  - Pêche
  - Construction
  - Sylviculture
- Divers modèles de développement économique :
  - Propriété communautaire (propriété collective ou publique)
  - Entreprenariat privé (généralement moins répandu)
  - Hybride communautaire-privé

Avec un produit intérieur brut (PIB) de 5,4 milliards de dollars en 2019, le poids de l'économie autochtone équivaut à 1,26 % du PIB du Québec en 2019 (425 milliards de dollars), alors qu'elle représente 2,5 % de la population. Les principaux employeurs sont généralement le secteur public : bureaux du conseil de bande, éducation, santé et services sociaux. Le secteur privé emploie un pourcentage beaucoup plus faible de la main-d'œuvre que dans le reste du Québec. Les principaux obstacles à la croissance économique des Autochtones sont le cadre juridique (loi sur les Indiens), qui limite considérablement l'accès aux capitaux, la faible capacité de la main-d'œuvre, des entrepreneurs et de la formation, les opportunités d'affaires réduites et l'intégration moindre dans les économies régionales. La pénurie de logements constitue également un obstacle important à la croissance économique. D'une manière générale, les chiffres économiques des communautés crie tendent à être meilleurs que ceux des autres groupes autochtones, mais continuent d'être inférieurs à ceux du reste du Québec, souvent pour les mêmes raisons que celles citées plus haut.

### 3.5.2 DIVERSIFICATION

L'étude de marché de LGA (VEI-WSP, 2023) présente une analyse détaillée des différents secteurs économiques d'EIBJ. En voici quelques rappels et compléments.

#### 3.5.2.1 INDUSTRIE DU BOIS

Les communautés crie impliquées dans l'industrie du bois sont Waswanipi, Mistissini et Oujé-Bougoumou, et dans une moindre mesure Waskaganish et Nemaska, cumulant une centaine d'emplois. Il est à noter que la limite de la forêt commerciale ne s'étend pas plus au nord des territoires traditionnels de ces communautés. Les principaux employeurs régionaux du secteur forestier dans l'EIBJ, soit Chantiers Chibougamau (incluant Nordic Kraft), Eacom (Interfor), Barrette-Chapais (incluant Granule 777), Résolu (Comtois), Nexolia, comptent ensemble environ 1 400 emplois.

La possibilité annuelle totale de coupe sur les terres de catégorie I est de 80 000 m<sup>3</sup> (Desfor, 2014) et de 1,2 million m<sup>3</sup> sur les terres de catégorie II à EIBJ. Sur les terres de catégorie II, 350 000 m<sup>3</sup> sont réservés aux Crie selon la Paix des Braves. Au total, la possibilité de coupe pour les communautés crie est d'environ 430 000 m<sup>3</sup>.

La scierie Cree Lumber de Waswanipi a brûlé en janvier 2024, près d'un an après sa réouverture. Des dommages importants à la scierie ont été observés et confirmés. Au moment de la rédaction du présent document, on ignore si la scierie sera reconstruite. La scierie employait 15 personnes, bien qu'elle ait prévu d'augmenter ses activités jusqu'à 30 employés. Il est possible de récolter 95 000 m<sup>3</sup> de bois d'œuvre pour répondre à la demande régionale en matière de logement, soit 5 250 logements au cours des 15 prochaines années (Cree Lumber, 2023). La production est également orientée vers le marché extérieur, en Amérique du Nord. La croissance potentielle de la nouvelle scierie dépendra des niveaux de récolte futurs qui n'ont pas encore été finalisés. Néanmoins, si la production augmente, il faudra trouver un équilibre avec les utilisateurs du territoire qui estiment souvent que les taux de coupe sont déjà trop élevés.

Les feux de forêt de la Baie James de 2023 ont eu un impact majeur sur les ressources et le secteur forestier. La masse forestière totale brûlée au Québec s'élevait à 4,7 millions d'hectares, ce qui fait du secteur forestier québécois le plus durement touché au Canada. Des chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi estiment qu'environ 300 000 hectares de forêts brûlées dans la zone intensive du Québec pourraient ne pas pouvoir se régénérer. Cela représente environ 37 % des 820 000 hectares de forêt commerciale perdus. La régénération devient un problème lorsque les incendies ravagent des forêts de conifères de moins de 60 ans. Ces arbres ne sont pas assez matures pour produire suffisamment de graines pour que de nouveaux arbres puissent germer après un incendie. Compte tenu du rythme actuel de plantation des arbres, les chercheurs estiment qu'il faudra au moins six ans pour reboiser les régions incendiées de la zone intensive. Le Conseil de l'industrie forestière du Québec (CIFQ) a établi une estimation préliminaire qui situe les pertes nettes dues aux incendies entre 10,5 et 13,5 milliards de dollars (Desjardins, 2023). Selon une étude de Ressources naturelles Canada (RNCAN), les changements climatiques alimentent davantage de feux de forêt et menacent d'augmenter la superficie annuelle brûlée, car des conditions plus sèches et plus chaudes favoriseront des incendies de forêt plus fréquents. La saison des feux de forêt durera également plus longtemps qu'auparavant et la superficie annuelle brûlée devrait doubler dans la plupart des régions.

### 3.5.2.2 EXPLOITATION MINIÈRE

Depuis la fermeture des mines de Glencore et de Renard, l'activité régionale d'extraction minière s'est récemment ralentie. Entre-temps, plusieurs projets miniers sont en cours. Les principaux projets sont énumérés dans le tableau 3-6 pour le lithium et dans le tableau 3-7 pour l'or et le cuivre. L'activité minière devrait donc être importante au cours des 20 à 30 prochaines années, créant environ 2 200 emplois directs (sur le site de la mine) et indirects (fournisseurs et transport) si tous ces projets se concrétisent. À titre de comparaison, il y avait 17 711 emplois miniers (exploration, construction ou exploitation) au Québec à la fin de 2022. L'emploi créé pendant la construction est également important, bien que la durée des travaux ne dépasse généralement pas deux ans pour les mines. Nemaska, Eastmain et Oujé-Bougoumou sont particulièrement proches de ces sites miniers et pourraient en bénéficier alors que leur territoire sera davantage touché par les opérations minières.

Tableau 3-6 Projets d'exploitation minière du lithium, EIBJ

Projet	Communauté	Date de démarrage prévue	Emplois en phase de construction	Emplois ETP en phase d'exploitation	Années d'exploitation
Moblan		-	250 <sup>e</sup>	200 <sup>e</sup>	15 <sup>e</sup>
Rose	Eastmain	2024	300	280	17
James Bay	Eastmain	2027	280 <sup>e</sup>	250	19
Wabouchi	Nemaska	2023	250 <sup>e</sup>	200	26
<b>Total emplois / durée moyenne</b>		.	<b>1 080</b>	<b>930</b>	<b>19</b>

Sources : site web des sociétés minières, VEI-WSP (2023)

e : Mesures estimées sans données provenant d'une EEP ou d'une EF.

Tableau 3-7 Projets de mines d'or et de cuivre, EIBJ

Projet	Substance principale	Date de démarrage prévue	Emplois en phase de construction	Emplois ETP en phase d'exploitation	Années d'exploitation
Windfall	Or	2024 <sup>e</sup>	500	400	8
Troilus Gold	Or	2025 <sup>e</sup>	250 <sup>e</sup>	300 <sup>e</sup>	22
Doré Copper	Cuivre	2026	150 <sup>e</sup>	321	10
Qc Copper and Gold	Cuivre	2028	250 <sup>e</sup>	250 <sup>e</sup>	15 <sup>e</sup>
<b>Moyenne/ Total emplois</b>	-		<b>1 150</b>	<b>1 271</b>	<b>14</b>

Sources : site web des sociétés minières, VEI-WSP (2023)

e : Mesures estimées sans données provenant d'une EEP ou d'une EF.

Une étude réalisée par le Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie des mines (CSMO, 2023) et l'Institut des mines du Québec (IMQ) a prévu l'emploi dans le Nord-du-Québec jusqu'en 2033, en se basant sur trois variables : les prévisions d'ouvertures et de fermetures de mines; les prévisions de besoins en main-d'œuvre pour les phases d'exploration et de développement; et le taux de remplacement de la main-d'œuvre (13,3 %). Parmi les professions, on estime que 56 % des emplois sont liés à la formation professionnelle, 19 % à la formation collégiale et 14 % à la formation universitaire. D'après cette étude, 4 000 emplois devraient être disponibles dans l'EIBJ, dont 89 % proviendront du renouvellement de la main-d'œuvre et 12 % de nouveaux besoins.

Cette étude se limite aux données publiquement disponibles et aux projets considérés comme ayant un potentiel économique. Plusieurs facteurs de risque interviennent, tels que l'acceptabilité sociale, le prix des minerais, les coûts d'investissement, la disponibilité des infrastructures, etc.

Le lithium est commercialisé sous différentes formes chimiques telles que le carbonate de lithium, l'hydroxyde de lithium et le concentré de spodumène (spodumène). Sur le territoire de la Baie-James, le lithium se trouve dans des pegmatites de roche dure, un minéral contenant du lithium connu sous le nom de spodumène. L'Amérique latine fournit principalement des extraits de lithium en saumure VC (2024). Le lithium de roche dure est environ deux fois moins cher que l'extraction par saumure, mais la roche dure est trois fois plus gourmande en carbone que la saumure. Le lithium est utilisé à 80 % pour les batteries des véhicules électriques. La Chine détient 60 % de l'offre mondiale de lithium raffiné (FR, 2024). Les médias et les rapports spécialisés soulignent que les ventes de véhicules électriques devraient augmenter dans le monde entier.

Le marché du lithium a atteint un cycle de stabilisation des prix après deux années "euphoriques" (augmentation spéculative), comme le montre la figure 3-5. En février 2024, l'hydroxyde de lithium se négocie à environ 13 000 \$USD/t et Goldman Sachs estime que ce prix devrait rester stable tout au long de l'année. Actuellement, le prix du lithium est en contango, ce qui signifie que le prix à terme du lithium (une matière première) est plus élevé que le prix au comptant (prix de livraison immédiate). Étant donné le caractère cyclique et spéculatif du niveau de prix du lithium, il est certain que la situation actuelle changera et il reste à savoir quand, dans quelle direction et comment cela affectera les projets d'extraction de lithium de l'EIBJ. (GS, 2024).

Figure 12 : ...et voir une baisse substantielle par rapport aux contrats à terme qui restent en contango



Source: Goldman Sachs

Figure 3-5 Prix de l'hydroxyde de lithium, 2021-2024

On compte deux projets de vanadium et de minerai de fer, Mont-Sorcier et Blackrock Metals, situés sur des concessions voisines, à moins de 40 km à l'est de Chibougamau. Ces projets en sont à un stade plus controversé, mais la construction devrait débuter en 2024.

La construction et l'extraction minière créent des tensions avec les activités du territoire. Si l'empreinte des mines elles-mêmes est plus petite que celle des exploitations forestières, les opérations minières créent souvent une empreinte plus importante que les exploitations forestières. Cela tient, par exemple, au transport des minerais, à la contamination résiduelle de l'environnement et à d'autres impacts durables sur la région.

### 3.5.2.3 *TOURISME*

La région d'EIBJ présente un large éventail d'attractions destinées à la population locale et aux visiteurs extérieurs. Parmi les attraits les plus remarquables, mentionnons l'Institut culturel cri - Aanischaaukamikw (ICC-A) à Oujé-Bougoumou, les barrages hydroélectriques LG1 et LG2 dans les régions de Chisasibi et de Radisson, ainsi que diverses offres uniques dans les communautés, comme les sites historiques cris de Chisasibi, les aventures en canot de Wemindji et le village culturel de Waswanipi. Les attractions touristiques jamésiennes, dont les Hélicoptères canadiens et le Planétarium Quasar, contribuent à l'attrait de la région. Les projets en cours, comme l'étude de faisabilité du Géoparc mondial de l'UNESCO, soulignent l'engagement en faveur du développement du tourisme durable.

Les perspectives du tourisme dans EIBJ sont prometteuses, en raison de l'amélioration des infrastructures de transport, des efforts de collaboration entre les communautés cries et les villes jamésiennes, du libre accès au territoire, de l'intérêt croissant des décideurs locaux et régionaux, et du soutien financier accordé aux projets touristiques. Bien que les installations d'accueil de chaque communauté puissent soutenir les services touristiques, la région est confrontée à des défis, notamment des coûts de transport élevés, des problèmes de sécurité et de mobilité, des conflits d'utilisation du territoire et un réseau de télécommunications déficient. Il est essentiel de résoudre ces problèmes, notamment en améliorant les routes d'accès aux communautés et en mettant en œuvre des projets de transport, comme le soulignent les études LGA, pour améliorer l'accessibilité et élargir l'attrait pour un public diversifié.

En plus du paysage touristique, il existe une collaboration positive entre COTA et Tourisme Baie-James (TBJ), avec une stratégie actuelle axée sur trois pôles : intérieur, côtier et RBD. Des projets pour une nouvelle stratégie pour 2025-2030 sont en cours, mais des défis persistent en ce qui concerne les piliers touristiques identifiés, les problèmes d'accès et les dépenses de marketing. En outre, l'état actuel des routes d'accès et leur sécurité entravent le développement du tourisme, ce qui s'ajoute à d'autres obstacles au tourisme, tels que les billets d'avion coûteux, la mobilité compliquée, les endroits isolés avec des services insuffisants et des ressources limitées en matière d'intervention d'urgence. Il est essentiel de relever ces défis pour rendre la région plus attrayante pour les touristes.

Les activités touristiques peuvent créer des conflits liés à l'utilisation du territoire ou à la culture cri. Il peut en résulter des conflits plus directs sur les ressources, par exemple avec les pourvoyeurs, surtout si le nombre de touristes est excessif. Certains craignent que le tourisme contribue à la marchandisation de la culture cri. Le développement du potentiel touristique doit donc être planifié conjointement entre COTA, TBJ et les utilisateurs du territoire. Une telle collaboration devrait permettre de trouver un équilibre entre le développement économique et la préservation du territoire et de la culture.

---

## 3.5.3 *ENTREPRENARIAT*

### 3.5.3.1 *FORCES ET FAIBLESSES*

Les entreprises cries se sont développées depuis la CBJNQ, d'abord sous forme d'entreprises corporatives sous l'égide des autorités régionales cries, notamment Creco et ses filiales (CCDC, Air Creebec, Valpiro, ADC, EERP) et Petronor, puis sous l'égide des autorités communautaires cries, par exemple Tawich à Wemindji et Stajune à Eastmain. Ces entreprises sont actives dans le transport, la construction et le soutien aux grandes industries. Plusieurs d'entre elles sont ou ont commencé à être des partenariats avec des entreprises externes ayant l'expertise requise pour opérer dans leur secteur respectif. De nouvelles entreprises continuent d'émerger, par exemple les services miniers à Nemaska et la formation à Oujé-Bougoumou.

L'entrepreneuriat collectif cri a permis de développer les capacités organisationnelles et les compétences des ressources humaines dans des activités économiques spécifiques. L'approche de partenariat pour les grandes entreprises a été très positive à cet égard. Néanmoins, dans certains cas, une part importante de l'impact économique reste pour les travailleurs du partenaire externe, ce qui limite les possibilités de formation pour les travailleurs cri. De plus, dans le secteur de la construction, plus particulièrement les grands contrats de travaux civils, la demande dépend souvent de la présence de grands projets sur le territoire, ce qui peut être très cyclique.

Au sein des communautés, les individus créent et gèrent de petites entreprises destinées principalement aux marchés locaux, notamment dans les domaines de la vente au détail, des services et de la construction. Cette forme d'entrepreneuriat reste limitée. L'un des principaux problèmes est la difficulté de lever des fonds ou d'obtenir un financement suffisant pour démarrer une entreprise. Sur les terres de catégorie 1, il est difficile pour les entrepreneurs cri d'obtenir des capitaux suffisants auprès du système bancaire traditionnel, qui exige des garanties sur les prêts. Ce problème est commun à toutes les communautés des Premières Nations du Québec et du Canada.

En outre, les nouvelles entreprises nécessitent souvent l'approbation des administrations locales, ce qui peut constituer une barrière supplémentaire à l'entrée pour les nouveaux entrepreneurs. Bien que les ADÉ de chaque communauté aient une bonne connaissance de l'environnement local des entreprises, ils insistent souvent sur le fait que les autorités locales et régionales ne devraient pas retarder le développement des entreprises.

De nombreux programmes d'aide technique et financière ont été mis en place au niveau régional et communautaire pour les entrepreneurs locaux (section 3.5.3.3). Néanmoins, les ADÉ déclarent que des outils supplémentaires et plus diversifiés sont nécessaires pour soutenir les petites entreprises. Souvent, les projets d'entreprise ne sont pas mis en œuvre, restant au stade de l'idée ou du plan d'affaires. La dépendance historique et les valeurs fortes basées sur l'action collective peuvent freiner l'émergence d'individus dotés d'un esprit et d'une capacité d'entreprise.

### 3.5.3.2 STRUCTURE JURIDIQUE

Le tableau 3-8 (ICD 2023a) résume la répartition des entreprises cri en fonction de leur structure juridique. Il est à noter que cette liste n'est pas exhaustive, mais que les proportions présentées reflètent la réalité actuelle. La plupart des entreprises cri sont des entreprises individuelles (34 %) ou des sociétés (28 %). Le partenariat est la structure juridique de 11 % des entreprises. Il n'y a que peu d'organismes à but non lucratif et de coopératives. Il est à noter que la structure de l'entreprise est inconnue pour 23 % des entreprises. On peut supposer qu'il s'agit pour la plupart de très petites entreprises et donc d'entreprises individuelles.

Tableau 3-8 Structure juridique des entreprises, par communauté, Eeyou Istchee, 2023

Communauté	Entreprise individuelle	Société	Partenariat	Non lucratif	Coopérative	Inconnu	Total
Whapmagoostui	10	6	2	0	0	2	20
Chisasibi	18	13	8	3	1	24	67
Wemindji	5	6	2	1	0	0	14
Eastmain	6	10	0	1	0	1	18
Waskaganish	12	14	14	0	0	2	42
Nemaska	16	10	4	1	1	12	44
Mistissini	32	19	8	2	0	4	65
Oujé-Bougoumou	8	16	1	4	0	8	37
Waswanipi	13	5	2	1	0	29	50
<b>Total</b>	<b>120</b>	<b>99</b>	<b>41</b>	<b>13</b>	<b>2</b>	<b>82</b>	<b>357</b>
<b>(%)</b>	<b>34 %</b>	<b>28 %</b>	<b>11 %</b>	<b>4 %</b>	<b>1 %</b>	<b>23 %</b>	<b>100 %</b>

Source : Compilation à partir du DCI (2023a).

### 3.5.3.3 SOUTIEN AUX ENTREPRENEURS

Niska est une coopérative de conseil en développement local, régional et organisationnel qui, en collaboration avec la CWEIA, a réalisé une étude sur le système de soutien à l'entrepreneuriat à Eeyou Istchee (Niska, 2020). Voici un résumé de cette étude. Notez que cette étude reflète la situation en 2018 et que les choses peuvent avoir changé depuis.

Il existe davantage d'entités de soutien à l'entrepreneuriat au niveau régional. Cree Regional Enterprises Company (CreeCo), une société de portefeuille pour les investissements réalisés par la Nation crie du Québec, dispose du Community Fund, qui offre un financement maximum de 50 000 dollars destiné aux entreprises privées en phase de démarrage. Le DCA (connu au moment de l'étude sous le nom de Développement des Ressources Humaines Cries) offre des services en matière de développement des compétences, d'emploi et de développement de la carrière. Il propose des programmes communautaires qui financent la formation professionnelle en établissement, la formation en cours d'emploi, les frais de formation, les allocations de formation et les frais de déplacement. Le DCA peut également financer les salaires des employés d'entreprise à concurrence de 50 % au cours de la première année, avec une diminution par la suite.

Le DCI du GNC propose un soutien financier et technique aux entrepreneurs. Le premier est offert par le seul programme de subvention au niveau régional, le Fonds d'aide aux entrepreneurs crie. Ce fonds fournit un financement et un soutien professionnel et technique aux petites et moyennes entreprises. Le financement est fourni pour les projets de petite économie durable et coopérative, la création de nouvelles entreprises et l'expansion et la consolidation des entreprises existantes. La subvention correspond au moindre des deux montants suivants : 40 % du coût du projet ou 100 000 dollars maximum.

Le Conseil des jeunes de la Nation crie (CJNC), en partenariat avec le DCI, propose le Fonds d'opportunités de micro-subventions, qui permet aux jeunes Cries de tester et de réaliser des projets d'entreprise grâce à des micro-subventions pouvant aller jusqu'à 5 000 dollars. Le Cree Social Economy Regional Table est une table d'intervenants qui a été créée pour soutenir l'économie sociale. Elle peut financer des projets d'économie sociale par le biais de trois fonds. CWEIA ne fournit pas de financement direct, mais soutient les femmes entrepreneurs crie et l'économie sociale par le biais de trois orientations : 1) promouvoir et soutenir les femmes entrepreneurs individuelles, 2) favoriser la naissance d'entreprises collectives de femmes, et 3) développer des initiatives d'économie sociale pour le développement de la communauté.

Le Groupe économique Eeyou (EEG) fournit des services professionnels aux entreprises ainsi que des financements par le biais de deux programmes principaux, le Fonds d'investissement EEG et le Programme de stratégie pour la jeunesse. Le conseil d'administration du EEG est composé des ADÉ (et du directeur général pour Chisasibi).

Bien qu'il existe des possibilités de financement, de nombreux problèmes persistent. Tout d'abord, la plupart des programmes de financement ne soutiennent pas les microprojets, ce qui est particulièrement important pour les femmes entrepreneurs ou d'autres personnes qui souhaitent créer une activité secondaire ou démarrer progressivement leur entreprise. Deuxièmement, la plupart des programmes exigent généralement un apport en fonds propres de 5 à 10 % pour l'obtention d'un prêt, ce qui est souvent plus élevé que les fonds que certaines personnes sont en mesure de générer. Enfin, la diversité des programmes de financement peut être source de confusion et représenter une charge administrative pour les jeunes entreprises qui doivent soumettre plusieurs demandes, même si les exigences d'une structure de financement à l'autre sont très similaires. Les ADÉ sont souvent chargés d'aider les entrepreneurs locaux, mais il y a souvent trop de défis à relever pour une seule personne.

### 3.5.3.4 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES PAR LGA

Les infrastructures proposées par LGA permettront aux entreprises crie ou aux nouveaux entrepreneurs de bénéficier des opportunités d'affaires de trois manières :

- Obtenir des contrats ou diriger la construction, l'entretien et l'exploitation des infrastructures de transport proposées par LGA (sujet de la section 3.5.4).
- Obtenir des contrats des industries du bois et des mines qui utiliseraient les infrastructures de transport proposées par la LGA et seraient donc plus efficaces, modifieraient leur processus logistique ou augmenteraient leur production.

- Élargir ou créer de nouvelles activités économiques favorisées par un meilleur accès aux autres communautés crie, aux sites d'emploi et aux marchés extérieurs.

Le développement de projets miniers et du secteur forestier dans la zone d'étude servirait de levier aux communautés crie pour créer de nouvelles opportunités commerciales en améliorant la chaîne d'approvisionnement locale. Les entreprises de transport doivent généralement trouver de nouvelles stratégies pour réduire les coûts de transport. Lorsque des projets sont développés, ces entreprises profiteraient de la hausse de la demande de biens et de services, et pourraient négocier des rabais auprès des grossistes, et facturer les services de transport à des coûts inférieurs.

C'est le cas de la seule RBD, construite dans les années 1970, qui a permis d'améliorer considérablement la chaîne d'approvisionnement locale. En fait, la RBD est vitale pour Air Creebec, qui doit expédier des matériaux d'un aéroport à l'autre, pour Kepa Transport, qui doit fournir des biens essentiels aux communautés crie et jamésiennes, pour Pétronor, qui doit fournir du carburant, et maintenant pour HQ, qui doit rénover ses infrastructures.

Les infrastructures proposées par LGA inciteraient plus d'entreprises crie engagées dans le secteur du commerce de gros à s'installer dans les communautés crie, comme Petronord dont le siège social est situé à Chisasibi. Desservant déjà l'ensemble de la zone d'étude, Petronord est en pleine expansion. Les infrastructures proposées par LGA aideraient l'entreprise à resserrer les liens avec ses partenaires de la région de l'Abitibi. D'autre part, Kepa Transport s'intéresse particulièrement à l'amélioration de la route du Nord ainsi qu'au prolongement de la route 167 jusqu'à la route Transtaïga. Ces routes pourraient mener à une amélioration des chaînes d'approvisionnement pour le transport de marchandises pour les communautés crie et jamésiennes, ainsi que pour les sites forestiers et miniers dont les activités économiques sont en pleine croissance. De plus, le prolongement de la route jusqu'à Whapmagoostui modifiera la chaîne d'approvisionnement locale de cette communauté, le transport routier étant moins onéreux que le transport maritime et aérien.

### 3.5.4 RÉSULTATS DU MODÈLE D'IMPACT SUR LA CRÉATION D'EMPLOIS (MICE)

Les hypothèses formulées à la section 2.4.3, combinées aux données relatives à l'estimation des coûts, permettent d'estimer le nombre total d'emplois et de contrats potentiels, les emplois locaux qui seraient générés pour les résidents et les contrats qui seraient attribués aux entrepreneurs locaux. Le tableau 3-9 présente les résultats du MICE présenté plus haut.

Pour la phase de construction, le CAPEX des trois phases de LGA a été estimé à un montant total de 11,4 milliards de dollars. De ce montant, 60 % (6,8 milliards de dollars) devraient être directement attribués aux entrepreneurs crie. Ce montant sera dépensé de 2030 à 2044, ce qui permettrait d'embaucher 2 570 emplois ETP par an pendant 15 ans. Sur les trois phases du projet, le plus grand nombre d'emplois créés serait celui de la phase I (3 441 emplois ETP par an) en raison du montant le plus élevé de CAPEX dépensé (3,1 milliards de dollars). Du point de vue de la communauté, le plus grand nombre d'emplois créés serait pour Chisasibi (715 emplois ETP par année), suivi de Mistissini (661 emplois ETP par année) et de Waskaganish (434 emplois ETP par année). Il est à noter que la part de création d'emplois a été ajustée pour Mistissini et Waskaganish en raison de leur vaste expérience dans ce type de projet au fil des ans pour HQ.

Tableau 3-9 Résultats de MICE par communauté, période de construction par phase (en emplois ETP/an)

Communauté	Phase I 2030-2034 (Contrats 3,061 M\$)	Phase II 2034-2039 (Contrats 2,146 M\$)	Phase III 2039-2044 (Contrats 1,651 M\$)	Moyenne annuelle 2030-2044 (Contrats 457.2 M\$)	Part (%)
Whapmagoostui	160	117	92	123	5 %
Chisasibi	952	673	520	715	28 %
Wemindji	242	167	125	178	7 %
Eastmain	145	104	81	110	4 %
Nemaska	106	78	61	82	3 %

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Communauté	Phase I 2030-2034 (Contrats 3,061 M\$)	Phase II 2034-2039 (Contrats 2,146 M\$)	Phase III 2039-2044 (Contrats 1,651 M\$)	Moyenne annuelle 2030-2044 (Contrats 457.2 M\$)	Part (%)
Waskaganish	582	407	313	434	17 %
Mistissini	888	620	474	661	26 %
Oujé-Bougoumou	101	71	54	75	3 %
Waswanipi	265	178	135	193	7 %
<b>Total</b>	<b>3 441</b>	<b>2 413</b>	<b>1 856</b>	<b>2 570</b>	<b>100 %</b>

Pour la phase d'exploitation, dès la mise en service des infrastructures de la phase I, 322 emplois ETP seront créés chaque année pour les Cris, à partir de 2035. Les infrastructures de la phase I étant situées principalement au sud, Washaw Sibi pourrait fournir jusqu'à 100 emplois ETP. Lorsque l'infrastructure de la phase II sera mise en service en 2040, 284 emplois ETP seront créés. L'exploitation des infrastructures de la phase III à partir de 2045 ajouterait 183 emplois ETP pour les Cris. Par conséquent, le pic d'emploi devrait atteindre près de 800 emplois ETP d'ici 2045.

Waskaganish, étant située au milieu de la zone d'étude et ayant démontré sa capacité dans le cadre de projets antérieurs de HQ, participerait aux trois phases et serait en tête en termes d'emploi (179 emplois ETP par année) et de contrats pendant les périodes de pointe de 2045 à 2074. D'autre part, bien que Mistissini soit située à l'extrême est, loin de la plupart des composantes de LGA, sauf le prolongement de la route 167 avec la route Transtaïga, les compétences et les capacités étendues de la communauté contribueraient à une part importante de l'emploi à partir de la phase II, avec 118 emplois ETP en période de pointe. Chisasibi fournirait le plus grand nombre d'emplois pendant les phases II et III, avec 166 emplois ETP. Grâce à la liaison routière créée par la phase II, Whapmagoostui pourrait participer à l'exploitation et à l'entretien des infrastructures de LGA situées au nord.

Tableau 3-10 Résultats de MICE par communauté, période d'exploitation, par phase (en emplois ETP/an)

Communauté	Phase I (2035-2074)	Phase II (2040-2074)	Phase III (2045-2074)	Emploi en période de pointe	Part de l'emploi en période de pointe (%)
Whapmagoostui		19	16	35	4 %
Chisasibi		95	71	166	21 %
Wemindji		28	19	47	6 %
Eastmain		18		18	2 %
Nemaska	28	15		43	5 %
Waskaganish	112	40	28	179	22 %
Mistissini		69	49	118	15 %
Oujé-Bougoumou	61			61	8 %
Waswanipi	31			31	4 %
Washaw Sibi	100			100	13 %
<b>Total</b>	<b>332</b>	<b>284</b>	<b>183</b>	<b>799</b>	<b>100 %</b>

### 3.5.5 VIABILITÉ À LONG TERME

En combinant les données du MICE pour les phases de construction et d'exploitation, les prévisions d'emploi et le PIB par habitant pour l'ensemble des neuf communautés cri sont présentés à la figure 3-6. L'échelle de gauche, allant de 0 à 20 000, présente les prévisions d'emploi, et l'échelle de droite, allant de 20 000 à 50 000 \$ par habitant, présente le PIB cri par habitant.

Comme on peut le constater, l'emploi cri au Québec devrait passer de près de 9 000 emplois en 2030 à environ 15 000 en 2074, tandis que le niveau de vie progresserait à un rythme plus lent, passant de 24 310 \$ à 25 398 \$ par habitant au cours de la même période. L'impact des infrastructures de LGA est considéré comme significatif, en particulier pendant la phase de construction des infrastructures de la phase I, qui commence en 2030 et se termine en 2034. En 2032, l'emploi atteindrait son niveau maximal avec 14 000 emplois ETP, soit une augmentation de 56 % par rapport au statu quo. Puisque tant de travailleurs cris contribueraient au PIB local, le niveau de vie des communautés augmenterait de 77 % pour atteindre 43 000 \$ par habitant en 2032.

Lorsque la construction des infrastructures de la phase II débutera en 2034, les infrastructures de la phase I seront mises en service en 2035. Entre 2034 et 2039, les travailleurs et les entrepreneurs cris seraient occupés à la fois par les travaux de construction et par les travaux d'exploitation et d'entretien (E&E). En raison de la diminution des dépenses combinées au cours de cette période, l'emploi et le niveau de vie sont tous deux inférieurs à ceux estimés pour la période précédente (2030-2035). Une fois les travaux de construction de la phase III terminés en 2044, le nombre d'emplois passe à 11 000 en 2045, année où l'ensemble des infrastructures de LGA seront mises en service. Ces travaux d'exploitation et d'entretien permettraient de conserver un nombre important d'emplois pour les Cris. Par conséquent, l'impact de LGA sur l'emploi serait une augmentation de 7,7% par rapport au niveau prévu pour le scénario sans LGA (10 400 emplois). Le niveau de vie des Cris serait ainsi supérieur de 9,2 % à ce qu'il devrait être en l'absence de LGA (26 881 \$ contre 24 628 \$). En 2074, l'impact de LGA serait encore significatif : augmentation de 5,4 % du niveau d'emploi et de 6,5 % du niveau de vie. Pour les impacts spécifiques aux communautés, voir les chapitres consacrés à chacune d'entre elles.

Il convient de noter que le PIB prévisionnel n'a pas tenu compte de l'évolution de la productivité du travail ni de l'évolution de la structure de l'économie cri. Il s'agit d'une hypothèse prudente, car on s'attendait à ce que LGA rapproche les entreprises et les travailleurs (augmentation de la productivité) et attire de nouveaux investissements dans les secteurs minier et forestier (changement dans la structure de l'économie). Ces deux facteurs sont très importants car ils ajoutent de la valeur à l'économie cri.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

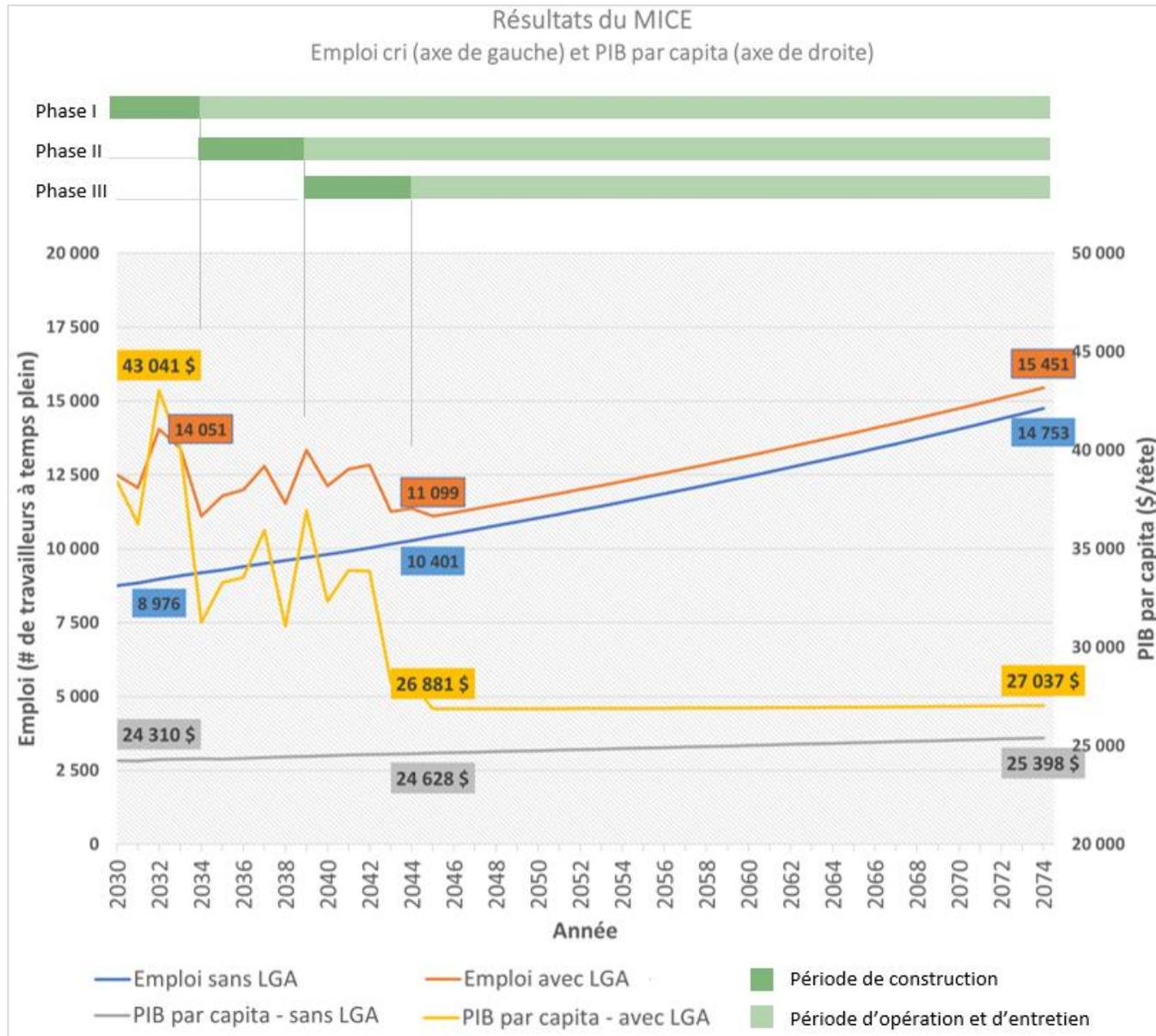


Figure 3-6 Impacts de LGA sur l'économie et le niveau de vie des Cris, 2030-2074

## 3.6 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

### 3.6.1 PERSPECTIVE CRIE

Dans la vision du monde des Cris, une économie basée sur le territoire considère l'importance du territoire comme un atout pour le développement économique, et c'est la raison pour laquelle les droits fonciers sont essentiels, tels que négociés dans le cadre de la CBJNQ. Cette compréhension de l'économie basée sur le territoire a été présentée dans le chapitre 28 de la CBJNQ :

28.12.3 En général, l'aide fournie aux entrepreneurs cris multiplie, développe et diversifie les possibilités des Cris de participer au développement économique du Territoire et d'en tirer profit, en particulier dans les secteurs où les aptitudes et les ressources des Cris peuvent contribuer à ce développement général tels que les entreprises de richesses naturelles dont le but est d'exploiter et de protéger les ressources, vivantes et autres, du Territoire.

À l'époque, une telle disposition s'inscrivait dans le cadre de l'économie basée sur les ressources naturelles, au sens courant du terme. Elle invitait les Cris à participer à l'économie en fonction de leur connaissance du territoire, alors que, jusque dans les années 1970, la plupart des Cris ne participaient pas à ces activités basées sur les ressources naturelles. Cette compréhension commune de l'économie basée sur le territoire est déjà reflétée dans les opportunités économiques et dans la description de chaque communauté dans ce rapport. Cependant, il manque beaucoup de données sur les opportunités économiques qui permettraient aux utilisateurs cris du territoire de mettre à profit leur connaissance approfondie du territoire et de son écologie tout en valorisant des activités qui viendront compléter d'autres formes plus traditionnelles d'utilisation du territoire telles que la chasse, la pêche et le piégeage.

De nos jours, outre ce qui est décrit au chapitre 28 de la CBJNQ, l'économie basée sur le territoire comprendrait également le développement d'opportunités dans des domaines tels que le tourisme culturel, l'écotourisme, les produits forestiers non ligneux, la gestion durable des ressources, la restauration des sites d'exploration abandonnés (il y en a plus de 1 000), les sablières, les services de réhabilitation et les considérations liées aux changements climatiques qui étaient absentes à l'époque de la CBJNQ.

Pour les Cris, le territoire représente bien plus qu'un atout économique. Comme l'indique l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE, 2020), le territoire assure la subsistance des générations actuelles et futures; il est lié aux croyances spirituelles, aux connaissances traditionnelles et aux enseignements; il est fondamental pour la reproduction ou la continuité culturelle; en outre, les droits fonciers détenus en commun renforcent l'appartenance à une nation.

Depuis des milliers d'années, les Cris d'Eeyou Istchee, comme beaucoup d'autres nations autochtones, ont développé une économie de subsistance basée sur ce que l'on appelle aujourd'hui les activités traditionnelles, soit la chasse, la pêche, le piégeage et la cueillette. « Les activités économiques dépendaient de la disponibilité géographique et saisonnière des principales sources de nourriture. Ces facteurs ont influencé l'organisation des groupes autochtones, notamment la taille et la durée des établissements, la division du travail entre les sexes et l'interaction avec d'autres groupes » (Trotavo et al., 2011). Cette économie traditionnelle basée sur le territoire était organisée autour des *indoh-hoh itschee*, des territoires de chasse familiaux appelés aujourd'hui terrains de trappage, hérités de la traite des fourrures qui a été pratiquée à Eeyou Istchee entre les années 1930 et le milieu des années 1960 (Awashish, 2018). La façon dont les Cris vivaient du territoire était régie par des principes moraux et des valeurs culturelles mieux exprimés par les notions cries d'*Eeyou Eedouwin* (la façon eeyou de faire) et d'*Eeyou pimaat-seewun* (la façon eeyou de vivre). Philip Awashish décrit plus précisément ces concepts dans la citation suivante :

Eeyou Istchee est le fondement de notre identité, de notre gouvernance, de notre histoire, de notre patrimoine, de notre culture et de notre mode de vie, de notre spiritualité et d'*Eeyou Eedouwin* (la façon dont les Eeyou font les choses). C'est la patrie Eeyou d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Les valeurs Eeyou constituent les fondements des principes éthiques qui forment la base de la loi Eeyou. Par conséquent, le droit découle des valeurs et des principes Eeyou. En outre, la culture peut être définie simplement comme le mode de vie adopté par les Eeyou. En fait, les Eeyou décrivent la culture Eeyou comme *Eeyou pimaat-seewun* (mode de vie Eeyou). En effet, la culture Eeyou est déterminée et façonnée par *Eeyou Eedouwin* et englobe l'ensemble complexe des croyances, valeurs, principes, pratiques, institutions, attitudes, morales, coutumes, traditions et connaissances des Eeyou. Ces éléments influencent la détermination du droit Eeyou, qui trouve son origine dans les valeurs et principes politiques, économiques, spirituels et sociaux conservés, exprimés et énoncés à travers les enseignements des anciens, les coutumes, les traditions et les pratiques Eeyou (Awashish, 2018).

Cette économie de subsistance basée sur *Eeyou Eedouwin* et *Eeyou pimaat-seewun* a créé de fortes intimités territoriales avec Eeyou Istchee d'abord au sein des familles crie, l'unité collective de référence dédiée à la transmission des connaissances et à l'expérience spirituelle du monde, puis, aussi, au sein des communautés crie et de la Nation crie dans son ensemble (Wattez, 2024; Wattez, à paraître). Ces principes fondamentaux et ces valeurs culturelles ont été au cœur des transformations de l'économie crie dans les années 1960 et 1970 qui ont créé une économie sociale crie (Feit, 2016). Ils ont continué à être au cœur du mode de vie cri pour les chasseurs et les trappeurs, pouvant se référer à l'*Eeyou Indoho-hoh Weeshou-Wehwun* - la loi traditionnelle sur la chasse (ATC, 2009).

Avec le déclin des chasseurs et trappeurs permanents, mais, néanmoins, l'occupation continue d'Eeyou Istchee par les familles, le mode de vie des Crie pourrait être considéré aujourd'hui plus comme un mode de vie sur le territoire que comme un mode de vie à partir du territoire. En effet, la définition du « mode de vie traditionnel » a été abordée lors d'une étude sur la perception des Crie (HQ, 2015). Il en ressort que ce concept est plus large que la pratique d'activités traditionnelles et se réfère davantage à une façon de vivre et de subsister sur le territoire sur une longue période qui est transmise à travers les générations.

L'économie basée sur le territoire ne se limite plus aux activités traditionnelles. Elle repose, en fait, sur leur coexistence et leur enchevêtrement avec une série d'autres activités créées par les Crie qui continuent d'appliquer *Eeyou Eedouwin* et *Eeyou pimaat-seewun* aux réalités de leur vie en tant que Crie. Ainsi, Eeyou Istchee assure toujours aux Crie la subsistance des générations actuelles et futures, un mode de vie cri, lié aux croyances spirituelles, aux connaissances traditionnelles et aux enseignements fondamentaux pour la reproduction culturelle tout en offrant des opportunités économiques (OCDE, 2020).

Le secteur de la réhabilitation du territoire est un bon exemple d'activité basée sur le territoire en raison des travaux de restauration et d'assainissement qu'il englobe. Il est basé sur une gestion circulaire des enjeux, sachant que l'objectif final de la réhabilitation de tout type de site est de retrouver autant que possible son état environnemental initial (SYM, 2023). Les possibilités de ce secteur d'activité ouvrent la porte à une « économie *Nouuchimii-Wiinibekuu* », qui pourrait être définie comme « une initiative visant à encourager la participation des utilisateurs du territoire à l'économie formelle locale par le développement d'une industrie basée sur le territoire » (SYM, 2023 – traduction libre). Ce modèle consiste à « promouvoir des secteurs économiques en adéquation avec l'utilisation traditionnelle du territoire cri, [notamment] la réhabilitation du territoire également connue sous le nom de restauration du territoire ou d'assainissement du territoire [qui] est le processus de réparation, de restauration ou d'amélioration du territoire qui a été dégradé ou contaminé par des activités humaines ou des événements naturels [et qui] peut impliquer un large éventail d'activités, allant du nettoyage de sites contaminés à la restauration d'écosystèmes dégradés » (SYM, 2023 – traduction libre).

Dans le cadre de cette étude, l'économie basée sur le territoire englobe toutes les activités réalisées sur le territoire ou avec les ressources du territoire (comme l'art et l'artisanat), ce qui contribue à une vision utilitaire, génératrice de revenus et de sécurité alimentaire, mais aussi au bien-être des Crie, plus spécifiquement abordé dans la section 3.6.4 sur la continuité culturelle. En effet, une économie basée sur le territoire peut également améliorer la santé et le bien-être, ainsi que préserver et revitaliser les langues, les connaissances et les valeurs en les transmettant aux générations suivantes. Elle renforce également la cohésion des communautés et peut contribuer à la protection ou à la restauration de l'environnement. Le tableau 3-11 présente les activités liées à l'économie basée sur le territoire qui sont ressorties des sessions de mobilisation.

L'économie basée sur le territoire est confrontée à de nombreux défis tels que la dégradation de l'environnement, les changements climatiques, les différences de besoins et d'aspirations entre les générations, et le manque de ressources ou de soutien pour la soutenir. Lors du groupe de discussion organisé dans le cadre de cette étude, l'accent a été mis sur le partage et le bénéfice mutuel dans la création de richesses, et un intérêt croissant pour le tourisme et la préservation de la culture a été mentionné en ce qui concerne les opportunités économiques, et ce sur plusieurs générations.

En bref, l'économie basée sur le territoire fait référence à des systèmes et pratiques sociaux et économiques profondément enracinés dans la relation entre les personnes, les territoires traditionnels et les environnements naturels. Ce type de vision se caractérise par l'utilisation et la gestion durables du territoire et des ressources naturelles pour répondre aux besoins sociaux, culturels, médicaux, spirituels et économiques de la communauté. L'économie conservacionniste ou « indigénomique » (Hilton, 2021) se rapprocherait davantage de la vision des peuples autochtones sur l'économie basée sur le territoire, y compris celle de la Nation crie.

Tableau 3-11 Activités liées à l'économie basée sur le territoire

Catégorie	Activité
Récolte autosuffisante (économie traditionnelle crie)	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Baies, champignons, etc.</li> <li>– Médecine : thé du Labrador, cèdre, racines, etc.</li> <li>– Matière première : peau d'orignal, os, plumes, etc.</li> </ul>
Arts et artisanat / Transformation	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Eco-musée</li> <li>– Produits à base de peau d'orignal et vêtements traditionnels</li> <li>– Perles</li> <li>– Produits forestiers non ligneux</li> <li>– Sculpture en bois</li> </ul>
Commerce	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Construction</li> <li>– Fourrure</li> </ul>
Économie culturelle et spiritualité	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Camps culturels de bien-être et de guérison</li> <li>– Enseignements culturels</li> <li>– Les anciens et les contes</li> <li>– Gardien de la connaissance et de la sagesse</li> <li>– Coordination d'événements culturels, de rassemblements et d'ateliers</li> <li>– Guide pour les excursions</li> <li>– Cuisine traditionnelle</li> <li>– Tourisme et pourvoirie</li> <li>– Facilitation d'ateliers</li> <li>– Lien avec la terre et la spiritualité traditionnelle</li> <li>– Médecine et connaissance</li> </ul>
Trappeur cri et utilisateurs du territoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>– PSE</li> </ul>

Les aspects clés sont les suivants (OCDE, 2020 ; Hilton, 2021) :

- **Durabilité** : Mettre l'accent sur des pratiques qui assurent la santé et la productivité du territoire et de l'environnement pour les générations futures, reflétant un lien profond entre les personnes et le territoire au-delà d'une relation transactionnelle.
- **Importance culturelle** : Le territoire n'est pas seulement une ressource économique, mais aussi une source d'identité culturelle, de médecine et de valeurs spirituelles. Les pratiques économiques sont souvent liées aux traditions culturelles, aux cérémonies et à la transmission des connaissances traditionnelles.

- **Diverses activités économiques et socioéconomiques** : Il s'agit d'un ensemble d'activités telles que la chasse, la pêche, la cueillette, l'agriculture, la foresterie et l'exploitation de produits naturels à des fins médicinales. Elles peuvent également inclure des activités modernes telles que l'écotourisme et le tourisme culturel, les camps de guérison, l'art et l'artisanat, qui reposent sur les connaissances traditionnelles.
- **Centrage sur la communauté** : Les pratiques économiques sont typiquement orientées vers le bien-être de la communauté plutôt que vers l'accumulation de richesses individuelles. L'accent est mis sur le partage des ressources et sur la propriété collective ou la gestion du territoire. L'importance centrale de la communauté n'exclut pas l'entrepreneuriat privé ou collectif, qui est encouragé pour l'indépendance au sein de la Nation crie.
- **Gestion de l'environnement** : Les pratiques de gestion du territoire des Cris intègrent des connaissances écologiques et une gestion sophistiquée qui contribuent à la biodiversité, aux zones protégées, à la préservation de l'habitat et à l'équilibre écologique.
- **Autodétermination et autonomie** : L'économie basée sur le territoire peut être cruciale pour les efforts de la Nation crie vers l'autodétermination, en permettant aux communautés de gérer leurs ressources d'une manière qui soit en accord avec les valeurs et les priorités crie.

Ce point de vue contraste avec les économies purement industrielles ou axées sur le marché, qui privilégient souvent les profits à court terme et l'exploitation des ressources sans se soucier suffisamment de la dégradation de l'environnement ou de l'équité sociale. Pour les Cris, l'économie basée sur le territoire n'est pas seulement un moyen de subsistance matérielle, mais aussi le fondement de la continuité culturelle, de la cohésion sociale et de la souveraineté sur le territoire et le mode de vie des Cris. Le territoire assure la subsistance des populations par des moyens socioéconomiques traditionnels et modernes, il protège et préserve la culture et l'identité, en reliant et en guérissant les populations, et il représente une cohabitation durable et respectueuse entre les populations humaines et la nature. Il est difficile de le quantifier ou de le mesurer, même lorsque des données existent, ce qui n'est généralement pas le cas à l'heure actuelle à Eeyou Istchee.

### 3.6.2 SYNERGIES ET CONFLITS

Dans la société moderne, une tension existe toujours entre le développement économique et la protection de l'environnement. Cette tension est encore plus importante pour les peuples autochtones. C'est également le cas dans le contexte de LGA. Pour les Cris, la protection du territoire va au-delà des préoccupations environnementales. Le territoire est vital et existentiel pour l'identité crie elle-même, et « être sur le territoire » constitue la définition du mode de vie crie. Dans cette perspective, le développement économique ne peut se faire au détriment du mode de vie des Cris.

Le mode de vie des Cris nécessite la préservation des habitats naturels et des cours d'eau, ainsi que l'accès aux ressources. Ces éléments sont les moteurs de l'"économie du territoire" crie, que l'on peut définir grosso modo comme les connaissances et les relations qui permettent la production et la distribution de biens et de services traditionnels. L'accès aux ressources est donc étroitement lié au bien-être culturel qui, dans ce sens, inclut le bien-être économique. Ce dernier point est abordé à la section 3.6.4.

Comme nous l'expliquerons dans les chapitres suivants, on prévoit que le développement des infrastructures proposées par LGA aura différents effets (positifs ou négatifs) sur la possibilité de récolter plusieurs ressources naturelles en fonction des changements potentiels sur l'état des populations en termes de présence, de quantité et de qualité, et sur l'accès physique pour permettre leur récolte. Certains effets des infrastructures proposées seront liés aux phases de construction, d'autres pourraient durer dans le temps.

Les Cris souhaitent protéger leur territoire ancestral et développer leur autonomie économique. Le processus de mobilisation de LGA avec les communautés crie a permis de suggérer des mesures pour protéger et permettre l'accès des Cris aux ressources et la préservation des habitats. D'autres mesures de ce type ont été suggérées par les utilisateurs du territoire. Le processus de mobilisation de LGA a également permis à la communauté de se pencher sur les opportunités ou les possibilités de développement économique, en créant un intérêt pour les synergies potentielles entre le développement des infrastructures de transport, les entreprises locales et les compétences de la main-d'œuvre.

En effet, certaines voix crient influentes ont fait valoir que les projets d'infrastructure sont essentiels pour améliorer l'accès, la sécurité routière, la sécurité des intrus et la protection juridique des zones sensibles, ajoutant que le soutien aux opportunités entrepreneuriales locales autour des projets d'infrastructure permet de créer des emplois bien rémunérés. L'emploi est au cœur des préoccupations de nombreuses communautés, et certaines voix crient considèrent la création d'emplois comme un élément essentiel pour « briser le cycle de la dépendance ». Une autre idée émergeant de la mobilisation des communautés en ce qui concerne l'autonomie économique consiste à établir des réserves foncières pour l'exploration minière afin de limiter et de concentrer les activités d'exploitation minière.

En guise de résumé, nous incluons les mesures proposées suivantes, documentées par le processus de mobilisation de LGA à travers Eeyou Istchee :

- Établir un plan de communication pour la construction d'infrastructures de transport afin d'informer les utilisateurs du territoire des travaux en cours sur leurs terrains de trappage. Ces informations doivent inclure le type d'infrastructure, les dates et la durée prévue des travaux. Grâce à ce plan, les populations seront informées à l'avance des perturbations et pourront planifier en fonction des possibilités d'accès à leur camp et à leurs zones d'activités.
- Mettre en place des mécanismes de contrôle pour prévenir la surexploitation, tels que des gardes-chasse, des gardes terrestres ou des postes de péage, ou installer des barrières physiques sur les routes d'accès, sécurisées par des cadenas.
- En cas de développement d'infrastructures à proximité d'un camp, favoriser le déplacement du camp si l'on prévoit trop de perturbations dues à la circulation, au bruit, aux vibrations, etc.
- Lorsque de nouvelles routes d'accès sont définies, permettre aux camps de se rapprocher de la route, si cela est plus pratique pour les utilisateurs du territoire, ou favoriser la construction de nouveaux camps.
- Installer des panneaux de signalisation aux croisements des sentiers principaux avec le tracé du chemin de fer proposé ou les nouvelles routes afin d'assurer un accès sécuritaire aux utilisateurs du territoire.
- Mettre en place un plan de communication pour le transport ferroviaire afin d'informer les usagers de l'horaire des trains.
- Faire en sorte que le train soit également conçu pour transporter des personnes et des marchandises, et pas seulement des ressources naturelles.
- Permettre aux Cris d'utiliser le train pour le transport de matériel et envisager des tarifs subventionnés pour les utilisateurs du territoire.
- Permettre des arrêts à la demande pour les usagers du territoire le long du tracé ferroviaire, comme c'est le cas pour le train Tshiuetin (liaison ferroviaire Schefferville-Sept-Îles).
- Envisager des taxis-navettes et des places de stationnement pour inciter les gens à prendre le train.
- Permettre aux utilisateurs du territoire d'accéder à des zones situées en dehors des tracés routiers et/ou ferroviaires proposés, en aménageant des sentiers en fonction de leurs besoins. Fournir une aide financière ou technique à cette fin.

Pour permettre aux gens d'accéder à des zones qui ne se trouvent pas à proximité des tracés de chemins de fer ou de routes proposés, l'action proposée consiste à planifier, construire et entretenir de nouveaux sentiers et accès pour les motoneiges et les véhicules tout-terrain. En plus de permettre aux utilisateurs du territoire d'élargir leur accès au territoire, la planification, la construction et l'entretien de ces nouveaux accès avec la collaboration des utilisateurs du territoire conduiraient à la création d'emplois à court terme pour les membres de la communauté. De plus, ces accès pourraient être disponibles pour des activités touristiques lorsque les maîtres de trappage l'autorisent ou le prévoient, et que la communauté le souhaite.

La préservation de l'habitat et des cours d'eau ne peut être négligée lors de constructions ou d'aménagements futurs. Les besoins suivants ont été plus généralement mentionnés ou suggérés :

- Une forte préservation et un suivi des habitats sensibles et des cours d'eau.
- Une communication efficace avec les utilisateurs du territoire et la reconnaissance de leurs connaissances.
- Réglementation des activités des travailleurs et des autres utilisateurs.

- Un plan de communication pour la construction et l'exploitation des infrastructures.
- Des mesures de sécurité routière, telles que la signalisation, les téléphones d'urgence ou les passages pour piétons.

La possibilité pour les membres de la communauté d'assurer le suivi et la supervision pendant la construction et l'exploitation des infrastructures de transport proposées permettrait de transformer en activité rémunératrice le fait de préserver le lien avec le territoire, en tant que première ligne d'observation des perturbations potentielles de l'environnement.

Les gardiens du savoir cri peuvent utiliser des pratiques de gestion environnementale pour aider à la restauration et à la réhabilitation du territoire sur les plus de 1 000 sites d'exploration abandonnés. Il en va de même pour l'écotourisme, le tourisme culturel, la fabrication de produits forestiers non ligneux, la gestion durable des ressources, l'utilisation des sablières et l'adaptation aux changements climatiques (voir section 3.6.4).

### 3.6.3 PROGRAMME DE SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE POUR LES CHASSEURS CRIS

Le PSE a été mis en place en 1976 à la suite de la CBJNQ. Ce programme, géré par l'Office de la sécurité économique des chasseurs cris (OSECC), anciennement Office de la sécurité du revenu des chasseurs et piégeurs cris (OSRCPC), existe donc depuis 47 ans (OSECC, 2014). En 2013-2014, 93 % du budget est consacré aux dépenses de prestations de sécurité du revenu pour les chasseurs et trappeurs cris. Les 18 employés de l'OSECC comprennent 12 agents situés dans les différentes communautés cries et 6 au bureau administratif et siège social à Québec (OSECC, 2014).

Le PSE vise à l'origine à fournir un revenu annuel minimum pour atténuer les fluctuations du marché de la fourrure aux Cris qui résident au Québec et qui pratiquent des activités de récolte d'animaux sauvages dans le cadre de leur mode de vie. Les activités de récolte et les activités connexes couvertes par le Programme sont identifiées dans le tableau 3-12.

**Tableau 3-12 Récolte et activités connexes, Programme de sécurité économique des chasseurs cris**

Activités de base	Activités connexes
<ul style="list-style-type: none"> <li>— Chasse</li> <li>— Pêche</li> <li>— Piégeage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>— Fabrication ou réparation de matériel</li> <li>— Préparation et entretien des terrains de trappage</li> <li>— Transformation</li> <li>— Transport et vente des produits de ces activités</li> <li>— Production d'artisanat</li> <li>— Gestion de la faune</li> <li>— Déplacements</li> </ul>

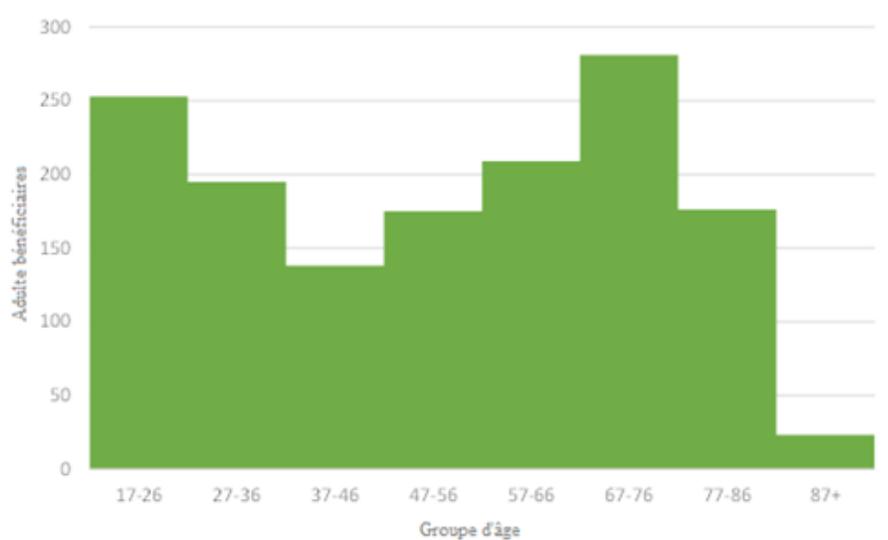
Source : OSECC (2014).

« Le programme prévoit un revenu familial annuel, mais l'admissibilité de l'unité de prestataires ou famille dépend essentiellement des activités de son chef, c'est-à-dire la personne qui, compte tenu des coutumes cries, est considérée comme subvenant aux besoins de sa famille ou qui est une personne seule âgée de 18 ans et plus. Le calcul des prestations prend toutefois en considération l'ensemble des activités des membres de l'unité de prestataires. » Pour être éligible, le chef d'une unité bénéficiaire (famille ou personne seule) doit consacrer au moins 120 jours au cours de l'année précédente, sauf s'il s'agit d'un étudiant ou d'une personne qui souhaite s'absenter temporairement pour occuper un emploi temporaire. Les bénéficiaires peuvent participer à des activités économiques dans la région sur une base saisonnière. Le statut semi-actif est possible pour les personnes âgées qui souhaitent diminuer progressivement leurs activités de récolte (OSECC, 2014).

Le PSE prévoit un maximum de 240 jours par adulte et par an, 120 jours pour les nouveaux arrivants et 119 pour les bénéficiaires semi-actifs, avec un maximum global de 350 000 jours pour tous les bénéficiaires, ou 1 458 bénéficiaires au total s'ils passent le maximum de jours en moyenne. L'allocation est majorée de 30 % de novembre à avril si le terrain de chasse est considéré comme éloigné, c'est-à-dire à 50 km de la communauté s'il n'est pas

accessible par la route, à 200 km s'il est accessible par la route. Les familles plus nombreuses bénéficient d'un montant de base garanti. Il existe également un fonds d'assurance destiné à compenser financièrement les bénéficiaires incapables de pratiquer la récolte ou des activités connexes en raison d'une maladie ou d'une catastrophe (OSECC, 2014).

La répartition des bénéficiaires adultes par groupe d'âge, illustrée à la figure 3-7, se caractérise par la prédominance des jeunes adultes (17-26 ans) et des personnes âgées (67 ans et plus), ainsi que par une baisse des adhésions pour les personnes âgées de 26 à 65 ans. Les personnes entrent sur le marché du travail au cours de leurs années les plus productives, car elles peuvent gagner plus que si elles bénéficiaient du PSE. L'allocation du PSE n'est pas un revenu suffisant pour la plupart des gens, même si la plupart d'entre eux préféreraient ce mode de vie. C'est une perte pour l'économie du territoire. En outre, les personnes âgées représentent un tiers des bénéficiaires adultes du PSE, ce qui peut constituer un risque pour le transfert de culture et de connaissances.



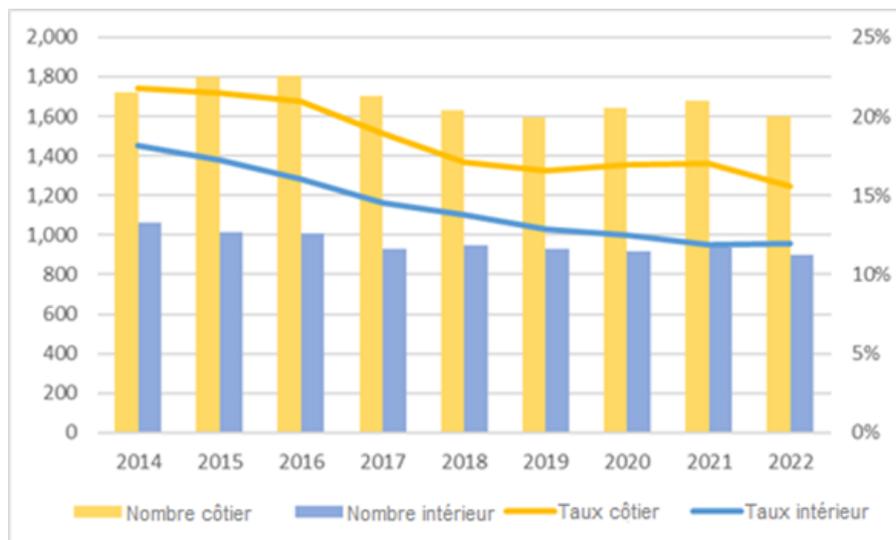
Source : Compilation à partir de l'OSECC (2021).

**Figure 3-7** Nombre de bénéficiaires adultes du PSE par groupe d'âge 2020-2021

La participation au PSE a fluctué dans le temps et d'une communauté à l'autre. Depuis la création du programme au milieu des années 1970, la participation a atteint un plateau d'environ 1 200 unités bénéficiaires (familles et couples comptant comme des unités individuelles) du milieu des années 1980 au milieu des années 2000 (Collette et Larivière, 2010), a culminé en 2015 à 1 457 unités, et a depuis lentement diminué pour atteindre 1 410 unités en 2021 malgré une importante croissance de la population.

Collette et Larivière (2010) ont noté une forte disparité dans la participation entre les communautés côtières et les communautés de l'intérieur sur la période 1979-2007, où les communautés côtières voient une croissance continue du nombre de bénéficiaires, tandis que les communautés de l'intérieur connaissent un léger déclin. Collette et Larivière (2010) suggèrent que l'une des raisons de cette disparité est que les communautés de l'intérieur ont un meilleur accès aux opportunités économiques grâce à une meilleure connectivité aux infrastructures routières. Elles sont également moins éloignées et plus connectées aux municipalités du sud.

Les données couvrant la période 2014-2021 (CHESB, 2014-2022), illustrées dans la figure 3-8, indiquent une tendance globale à la baisse similaire, avec quelques fluctuations, à la fois dans les communautés côtières et dans les communautés de l'intérieur. Le taux de PSE (ou la proportion de bénéficiaires du PSE parmi les membres du conseil de bande) a considérablement diminué dans les deux catégories de communautés. La baisse du prix de la fourrure est l'un des principaux facteurs expliquant la diminution du nombre de bénéficiaires du PSE et des activités de piégeage. Une fourrure de castor valait en moyenne 12,39 \$ en 2015 et 7,57 \$ en 2022 (ATC, 2014-2022).



Source : Compilation de l’OSECC (2014-2022).

Figure 3-8 Nombre et taux de bénéficiaires individuels du PSE, communautés cries, 2014-2022

Comme le montre le tableau 3-13, la situation des communautés cries est différente en ce qui concerne le nombre de bénéficiaires du PSE et son évolution récente. En nombre, les bénéficiaires du PSE sont concentrés dans quelques communautés, Chisasibi avec 39 % de tous les bénéficiaires cris, Waswanipi avec 15 % et Mistissini avec 14 %, non seulement en raison de la taille de ces communautés mais aussi parce que le taux de PSE y est plus élevé.

Le taux du PSE varie considérablement d’une communauté à l’autre, de 6 % à Nemaska à 19 % à Chisasibi. Si le taux moyen du PSE est globalement plus élevé dans les communautés côtières que dans les communautés de l’intérieur, il n’y a pas de relation directe puisque le taux dans une communauté de l’intérieur peut être beaucoup plus élevé que dans une communauté côtière, par exemple 15% et 14% à Waswanipi et Oujé-Bougoumou respectivement contre 7% et 9% à Waskaganish et Wemindji respectivement.

Tableau 3-13 Nombre et taux de bénéficiaires individuels du PSE, par communauté, 2014-2022

	Communautés côtières					
	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish	Côtière
2014	296	1 007	154	60	204	1 721
2015	325	1 007	147	79	242	1 800
2016	333	1 009	164	72	225	1 803
2017	282	978	154	73	215	1 702
2018	222	967	152	68	223	1 632
2019	184	983	151	75	204	1 597
2020	168	1 009	149	81	233	1 640
2021	174	1 019	147	94	242	1 676
2022	169	974	149	88	218	1 598
Part de l'ensemble des Cris 2022	<b>7 %</b>	<b>39 %</b>	<b>6 %</b>	<b>4 %</b>	<b>9 %</b>	<b>64 %</b>
Taux 2014*	32 %	24 %	11 %	8 %	8 %	22 %
Taux 2022	16 %	19 %	9 %	10 %	7 %	16 %

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Communautés côtières						
	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish	Côtière
Taux de variation 2014-2022	-16 %	-5 %	-2 %	2 %	-1 %	-6 %
Variation nb 2014-2022	-43 %	-3 %	-3 %	47 %	7 %	-7 %
Communautés de l'intérieur des terres						
	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi	Intérieur	Cris
2014	48	328	140	544	1 060	2 781
2015	41	330	123	522	1 016	2 816
2016	44	333	132	497	1 006	2 809
2017	44	303	119	466	932	2 634
2018	46	313	141	445	945	2 577
2019	47	332	136	417	932	2 529
2020	43	357	127	388	915	2 555
2021	47	383	135	372	937	2 613
2022	43	358	131	369	901	2 499
Part de l'ensemble des Cris 2022	<b>2 %</b>	<b>14 %</b>	<b>5 %</b>	<b>15 %</b>	<b>36 %</b>	<b>100 %</b>
Taux 2014	6 %	9 %	17 %	25 %	18 %	20 %
Taux 2022	5 %	9 %	14 %	15 %	12 %	14 %
Taux de variation 2014-2022	-1 %	0 %	-3 %	-10 %	-6 %	-6 %
Variation nombre de bénéficiaires 2014-2022	-10 %	9 %	-6 %	-32 %	-15 %	-10 %

Note : Le taux est le rapport entre le nombre de bénéficiaires du PSE et le nombre de membres de la communauté, ou le % de la population crié qui est bénéficiaire du PSE.

Source : *Compilation de l'OSECC (2014-2022)*.

Le nombre de bénéficiaires du PSE a fluctué au fil du temps et l'évolution n'a pas nécessairement été linéaire. Au cours des huit dernières années (2014-2022), le taux global du PSE a diminué de 6 %, ce qui représente une baisse importante. La baisse a été plus importante dans les communautés où le taux du PSE était élevé en 2014 : le taux de Whapmagoostui est passé de 32 % à 16 %, celui de Waswanipi de 25 % à 15 %, et celui de Chisasibi de 24 % à 19 %. Par ailleurs, dans les communautés où le taux du PSE était plus faible en 2014, ce taux a pu diminuer légèrement, fluctuer ou augmenter légèrement, vraisemblablement dans la fourchette de fluctuation et donc ne pas changer de manière significative au fil du temps. Cela pourrait signifier qu'il y a toujours une part minimale de la population qui préfère continuer à vivre de manière traditionnelle.

Pour maintenir une utilisation dynamique du territoire selon les méthodes traditionnelles, un nombre ou une proportion suffisante de personnes qui continuent ou adoptent la chasse, le piégeage ou d'autres activités traditionnelles, serait nécessaire au-delà de ce minimum. Des mesures d'incitation appropriées doivent être mises en œuvre dans le cadre du PSE ou d'une autre manière, notamment en garantissant un niveau de vie décent.

Depuis le déclin du marché de la fourrure, le PSE est devenu la principale et souvent l'unique source de revenus de la majorité des bénéficiaires. Par conséquent, les avantages du programme sont minimes et s'apparentent à une

initiative sociale de subsistance. À l'exception des personnes âgées confrontées à des problèmes de santé, les personnes âgées de 30 à 45 ans constituent la plus faible proportion de bénéficiaires du programme, car beaucoup d'entre elles ont un emploi formel. Lorsque les gens ont besoin d'argent, ils travaillent généralement pour des revenus plus élevés que ceux du PSE et, en général, le secteur de la construction offre des emplois bien rémunérés. Cependant, au cours de leur vie, et en particulier à partir de la retraite (60-65 ans), on observe un retour notable aux moyens de subsistance traditionnels basés sur le territoire. Pour la plupart des Cris, l'importance de vivre de la terre reste primordiale. Malgré un déclin progressif des bénéficiaires du PSE au fil du temps, ces personnes qui continuent à s'appuyer sur des pratiques traditionnelles basées sur le territoire détiennent une valeur symbolique durable au sein de la culture cri. Le mode de vie qui consiste à habiter et à travailler sur le territoire est un idéal cher aux Cris, que ce soit pour des périodes prolongées tout au long de l'année, comme c'est le cas dans le cadre du PSE, ou chaque fois que les circonstances le permettent, lorsqu'ils sont dans leur cycle de travail. La CBJNQ souligne constamment le droit du peuple cri à choisir le mode de vie qu'il préfère. Cela comprend la participation active à l'économie moderne par le biais de l'emploi et de l'entrepreneuriat, ainsi que la préservation et la pratique des modes de vie traditionnels des Cris en résidant et en travaillant sur le territoire. Le développement économique et la croissance au sein d'Eeyou Istchee doivent faire l'objet d'un processus de diligence raisonnable qui soit durable et compatible avec le mode de vie des Cris.

## 3.6.4 CONTINUITÉ CULTURELLE ET VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

### Concept de la continuité culturelle

La continuité culturelle fait référence à la reproduction de la culture cri, au renforcement de la cohésion communautaire et à la contribution à la protection et à la restauration de la nature. En ce qui concerne les propositions de LGA, la continuité culturelle constitue une limite. Aucune intervention de développement sur le territoire ne doit diminuer la reproduction de la culture cri. En d'autres termes, la transmission ou la continuité culturelle doit être soutenue et aidée si nécessaire pour assurer la santé et le bien-être des personnes, de l'économie et de l'environnement.

La documentation universitaire sur la continuité culturelle est rare, mais elle comprend des ouvrages sur le lien entre les pratiques culturelles et la santé des Premières Nations (Chandler et Lalonde, 1998, 2003). Des documents plus récents se penchent sur « la mesure dans laquelle un jeune des Premières Nations est intégré dans sa culture des Premières Nations » pour expliquer l'importance de la continuité culturelle et de la transmission culturelle des savoirs autochtones aux nouvelles générations (Snowshoe et al, 2014, p. 249). La continuité culturelle, qui est encore un concept émergent dans la littérature, souligne l'importance du « lien culturel intergénérationnel, qui est maintenu grâce à des familles intactes et à l'engagement des personnes âgées, qui transmettent les traditions aux générations suivantes » (Reading et Wien, 2009, p. 18). La continuité culturelle situe également la culture comme étant dynamique grâce au maintien de la mémoire collective, qui peut changer au fil du temps (LaRocque, 2011). La continuité culturelle peut être interprétée comme l'intégration des personnes dans leur culture et les méthodes par lesquelles les connaissances traditionnelles sont maintenues et transmises (Auger, 2016).

Si l'on regarde de plus près ce que présente Awashish (2018), la continuité culturelle ne peut être séparée de l'économie basée sur le territoire. La culture cri émerge du territoire et s'y reproduit. Par conséquent, la continuité culturelle dans le contexte cri fait référence à la transmission continue du mode de vie cri - rituels, récits, préservation de la langue, pratiques traditionnelles de chasse et de pêche, y compris l'« économie du don » ou la pratique du partage, l'artisanat, la musique, la danse et le maintien des structures sociales et de gouvernance. Cela s'apparente à la préservation culturelle, telle que décrite dans la note technique 17, section 6 des études des phases II et III (WSP 2023c).

La continuité culturelle est un concept difficile à quantifier ou à mesurer, mais elle peut être décrite par le nombre de personnes participant à chacun des éléments qui assurent la continuité de la vie des Cris sur le territoire. Les bénéficiaires du PSE en sont un exemple, mais aussi tous les autres Cris qui transmettent encore les valeurs, le mode de vie et la connaissance du territoire des Cris, même s'ils ne sont pas aussi présents sur le territoire que les bénéficiaires du PSE. La continuité culturelle se mesure également à l'aune des données relatives à la « langue parlée à la maison » dans les bases de données des recensements. Parmi ces données, les Cris sont encore très présents puisque 91 % d'entre eux parlent le cri.

Alors que les Cris continuent de s'adapter au changement, les impacts cumulatifs sur la transmission de la culture peuvent également être mesurés ou documentés dans une certaine mesure. La littérature donne quelques exemples de la façon dont les communautés crie ont procédé (Waswanipi, Chisasibi). Ces exemples complètent les données recueillies dans les études sociales et environnementales des Phases I, II et III.

### Activités basées sur le territoire et continuité culturelle

En s'adaptant continuellement aux changements économiques et technologiques, les Cris ont pu maintenir un grand nombre de leurs activités traditionnelles liées au territoire, qui sont toujours au cœur du mode de vie des Cris. Eedouwin et Eeyou pimaat-seewun (littéralement, le "mode de vie des Cris") représentent le message selon lequel les Cris ne sont pas séparés ou extérieurs à leur territoire. Les Cris ont une obligation culturelle et morale envers la nature et se doivent d'être les gardiens de leur territoire. Depuis le début de la CBJNQ, l'attention a été portée sur la protection du mode de vie des Cris. Cependant, les vieilles préoccupations concernant la perte des connaissances traditionnelles et la présence des Cris sur le territoire font toujours partie des discussions, ce qui était évident tout au long de la mobilisation de LGA avec les communautés et les utilisateurs du territoire.

La continuité culturelle crie - la transmission continue de la langue, des connaissances et des pratiques territoriales crie - est importante pour l'acceptabilité sociale des options de développement économique à Eeyou Istchee. Les espaces qui incarnent l'identité spirituelle, écologique et culturelle des Cris se doivent d'être préservés, en particulier dans le cas d'interventions de développement de grande envergure sur le territoire. Si les Cris veulent conserver leur identité, le territoire doit maintenir ses caractéristiques dans toute la mesure du possible.

De même, la question de la viabilité économique du mode de vie des Cris se pose aujourd'hui, car moins de gens partent pour de longs séjours sur le territoire, en partie à cause de l'augmentation des coûts. L'enquête des AIC montre que les coûts des activités traditionnelles, incluant la chasse, la pêche, les séjours culturels, l'art et l'artisanat, se situent entre 6 000 et 15 000 dollars par an. L'accès au territoire est coûteux, ce qui implique vraisemblablement qu'il y a des gens qui veulent passer du temps sur le territoire, mais qui ne peuvent pas en raison de leur pauvreté. Comment cette demande est-elle satisfaite aujourd'hui ? Nous savons que le PSE profite à ceux qui passent beaucoup de temps à récolter sur le territoire, ce qui n'est pas le cas des personnes qui ont un emploi dans la communauté, mais qui aimeraient tout de même être plus souvent sur le territoire.

Entre 2005 et 2012, une enquête de perception menée auprès de la population crie a permis d'obtenir des renseignements sur leur participation aux activités traditionnelles (HQ, 2015). Les résultats ont révélé une augmentation constante de la proportion de répondants qui ont déclaré participer fréquemment ou occasionnellement à des activités traditionnelles, passant de 76 % en 2005 à 92 % en 2012. À l'inverse, le pourcentage de personnes s'abstenant de toute activité traditionnelle est demeuré constamment faible, soit 2 %, au cours de la période de quatre ans.

Les répondants attribuent la participation croissante aux activités traditionnelles à des facteurs d'allègement des coûts associés. Ces facteurs comprennent l'augmentation des revenus individuels, l'amélioration de l'accès au territoire facilitée par les nouvelles routes et la disponibilité de programmes incitatifs comme le fonds Niskamoon ou les initiatives de l'ATC. Malgré cette tendance à la hausse, un peu plus des deux tiers des répondants s'inquiètent de la menace potentielle ou de la disparition du mode de vie des Cris, l'âge ne montrant pas de variation significative dans les réponses.

Cette menace perçue découle principalement de la réduction du temps passé sur le territoire en raison de l'influence du mode de vie occidental et des effets néfastes des projets de développement sur le territoire. Pour certains répondants, l'appréhension de la perte potentielle du mode de vie traditionnel était liée au vieillissement de la population engagée dans ces pratiques et aux défis de la transmission des traditions crie dans un milieu culturel à prédominance occidentale. Compte tenu de ces résultats, il serait judicieux de mener une enquête de suivi afin de surveiller l'évolution des perceptions et des tendances au fil du temps.

De plus, un groupe de discussion avec l'ATC fait ressortir une préoccupation concernant les jeunes. La Nation crie s'inquiète de plus en plus du déclin de l'engagement des jeunes dans les modes de vie traditionnels, ce qui pourrait conduire à une perte de continuité culturelle. Contrairement aux générations plus âgées qui ont maintenu et transmis les traditions crie grâce à leur lien profond avec le territoire et le PSE, de nombreux jeunes Cris rencontrent des difficultés à maintenir un mode de vie moderne et à vivre sur le territoire aussi souvent que les générations plus

âgées. En réalité, vivre selon les pratiques traditionnelles ne permet souvent pas d'obtenir des revenus suffisants pour maintenir un mode de vie moderne, laissant les jeunes Cris coincés entre le désir de préserver leur héritage culturel et la nécessité de s'adapter aux réalités économiques contemporaines. En conséquence, la transmission des connaissances et des pratiques culturelles risque de diminuer avec le temps, car moins de jeunes embrassent le mode de vie des Cris sur le territoire, ce qui représente une menace importante pour la continuité et la préservation de la culture et de l'identité crie.

### **Viabilité des activités basées sur le territoire**

La continuité de la présence des Cris sur le territoire signifie que ces moyens de subsistance et ces activités ne doivent pas être interrompus en raison de la nécessité de gagner un revenu ailleurs. Les communautés et les utilisateurs du territoire ont fait part de leurs observations et de leurs propositions concernant cet enjeu important.

La continuité culturelle peut être protégée au moyen d'une combinaison d'approches qui s'inspirent d'un ou de plusieurs exemples de moyens de subsistance traditionnels basés sur le territoire. Un tel mélange d'activités traditionnelles et « à but lucratif » peut inclure des utilisations du territoire autres que purement traditionnelles, afin d'assurer une plus grande viabilité économique des activités sur le territoire. L'écotourisme et la préservation culturelle suscitent un intérêt croissant en termes d'opportunités économiques dans les communautés crie, et de nombreuses idées ont émergé du processus de mobilisation de LGA pour développer des activités durables sur le plan environnemental qui pourraient permettre à certaines personnes de gagner leur vie en maintenant une relation importante avec le territoire, comme :

- Développement du tourisme en profitant, dans le cas de Whapmagoostui, d'un port potentiel en proposant des excursions en bateau, l'observation de la faune et de la flore, des croisières côtières.
- Tourisme culturel éco-responsable autour de cadres traditionnels, d'activités culturelles et de camps culturels.
- Activités de plein air nécessitant la location de matériel, des guides, des transports, des terrains de camping ou d'autres hébergements, des pistes de motoneige, des excursions de pêche, des pourvoiries en général.
- Développement et exportation d'art et d'artisanat, tels que la poterie, les raquettes à neige, l'oise de mélèze.
- La gestion du territoire et des ressources, qui est une obligation pour toutes les communautés crie, constitue une autre possibilité de développement économique. Comme les droits et intérêts fonciers de catégorie I sont gérés par chaque communauté crie, il s'agit d'un secteur de l'économie publique (un service public) qui pourrait être amélioré pour offrir des licences et des permis liés aux activités commerciales ou de loisirs sur le territoire de la communauté crie.

La foresterie et l'exploitation minière sont aujourd'hui des activités économiques de premier plan. Les progrès technologiques et les infrastructures de transport ont influencé les changements de mode de vie, et de nouvelles activités ont pris racine là où la demande et les capacités locales sont plus fortes, comme dans la construction de logements et les services de transport. Ces activités sont actuellement en plein essor sur l'ensemble du territoire. En ce qui concerne les services plus spécialisés de gestion locale du territoire et des ressources, le processus de mobilisation de LGA a permis de générer les exemples suivants :

- Gestion des mesures d'atténuation pour les projets de développement et surveillance environnementale.
- Établissement d'une licence pour les chasseurs non autochtones et organisation de cours sur la transformation de la viande sauvage et les soins à apporter aux animaux.
- Développement de l'accessibilité du territoire, par exemple par la création de sentiers de randonnée.
- Gestion des populations animales et gestion de la chasse, de la pêche et de la récolte au moyen de quotas.
- Développement de projets de conservation et de zones protégées, y compris la planification et l'exploitation.
- Réhabilitation et protection, par la sylviculture, des zones affectées.
- Foresterie et plantation d'arbres.
- Services de santé tels que la médecine traditionnelle, la boue argileuse

D'autres entreprises ou idées ont été mentionnées, notamment le commerce de détail, la construction, l'industrie manufacturière et les transports :

- Développer l'industrie du bois de manière à favoriser la fabrication, par exemple, de planches, d'allumettes, de cure-dents et d'un grand nombre de produits de consommation et industriels similaires.
- Production de tourbe.
- Produits non ligneux et fabrication.
- Élaboration de stratégies de gestion des déchets et de recyclage afin d'éviter les problèmes à long terme, tels que la contamination et la perte de territoire.
- Construction et gestion de serres.
- Fabrication de tentes (style tipi) et de maisons en bois.

Les idées énumérées ne sont pas toutes des activités traditionnelles, mais certaines pourraient, si elles étaient développées, générer des revenus et aider les gens à rester en contact avec le territoire, ce qui est essentiel pour les Cris. La transformation à valeur ajoutée des ressources du territoire (peaux, baies, plumes ou autres objets d'art et d'artisanat) contribuerait à la viabilité de l'économie du territoire, à condition d'être gérée de manière durable et efficace.

- Préserver ou désigner la nomenclature crie des lieux.
- Veiller à ce que les sites de sépulture et de naissance ne soient pas affectés par les travaux de construction en redéfinissant (ou en définissant) leur emplacement exact pour ceux qui se trouvent à moins de 500 m du tracé (et en les répertoriant dans une cartographie spécifique).
- Mettre en place des programmes pour encourager les activités liées au territoire, les activités transgénérationnelles, la formation spécifique, l'art et l'artisanat, la langue ou autres (par exemple : apprendre à chasser et à récolter comme le faisaient les anciens, sans trop tuer et en utilisant toutes les parties de l'animal). Le groupe de travail pourrait définir les activités les plus appropriées pour les communautés.
- Accroître la présence des Cris sur le territoire par le biais de programmes et d'autres opportunités visant à faciliter leur accès au territoire.
- Déplacer les camps, si les utilisateurs du territoire estiment qu'ils seront importunés par les infrastructures, à l'endroit de leur choix.

L'entretien et le prolongement des pistes de motoneige, la préservation des itinéraires de canoë et l'exploration d'opportunités économiques non traditionnelles telles que le tourisme et les excursions en bateau sont des exemples concrets et significatifs de l'économie crie moderne basée sur le territoire. Dans certains cas, les deux types d'activité économique collaborent. Les entreprises expérimentées peuvent bénéficier d'un mentorat et d'une aide au développement des entreprises locales qui peuvent, à leur tour, soutenir le succès de leurs activités.

Dans certains cas spécifiques où les communautés pourraient potentiellement accueillir une liaison ferroviaire et des infrastructures d'appui, la continuité culturelle serait servie en reliant directement les communautés, ce qui encouragerait la cohésion sociale en rapprochant les communautés. L'utilisation du train pourrait également permettre aux membres de la communauté de se rendre plus facilement dans les camps et les zones d'activités sur le territoire, ce qui faciliterait notamment la transmission culturelle,

Si les chemins de fer peuvent contribuer à la cohésion sociale et culturelle, ils restent un défi majeur du point de vue de la continuité culturelle. Un chemin de fer peut représenter une menace pour l'utilisation des terrains de trappage, pour les animaux et pour l'environnement en général. Dans certains secteurs, il pourrait affecter les bassins versants, ce qui aurait à son tour un impact sur les activités culturelles, surtout si l'on considère que les trains seront utilisés par les industries extractives à grande échelle comme objectif principal.

Cependant, il s'agit essentiellement de la pertinence clé de la continuité culturelle pour un développement économique sain en général, et spécifiquement en relation avec les propositions de LGA. En s'appuyant sur les connaissances des Cris, les infrastructures de transport proposées peuvent être conçues en collaboration avec les utilisateurs du territoire et les communautés crie, afin d'adopter l'approche la plus appropriée pour protéger la culture et le territoire. Comme décrit dans la section 3.6.2, LGA peut prendre des mesures concrètes, telles que

l'élaboration de plans de communication pour la construction et le transport ferroviaire, l'installation de panneaux de signalisation sur les sentiers principaux et l'aide aux utilisateurs du territoire pour délimiter les sentiers de motoneige ou de VTT en collaboration.

Pour ce faire et pour d'autres tâches de collaboration, il ne faut pas sous-estimer l'importance de donner la parole aux jeunes. Les jeunes sont l'avenir de la Nation crie. Leurs préoccupations urgentes concernant la manière dont sont prises les décisions qui auront un impact sur le territoire donneront probablement une impulsion au changement à cet égard.

### Voix des jeunes

Le CJNC a exprimé son intérêt et ses attentes pour participer à toutes les discussions sur le développement d'Eeyou Istchee. Lors du premier sommet des jeunes du CJNC, qui s'est tenu en février 2024 à Québec et auquel 73 jeunes Cris ont participé, la participation des jeunes et leurs préoccupations concernant le processus de LGA ont été discutées. Leur exigence que la planification du développement inclue tout le monde découle de leur frustration face à ce qu'ils perçoivent comme une planification "descendante", même si l'initiateur du processus de LGA est la Nation crie. En d'autres termes, les jeunes Cris croient fermement en leur capacité à envisager le développement d'un point de vue cri.

Dans le cadre de cette discussion, les jeunes participants ont été invités à réfléchir au changement, en termes de modes de vie traditionnels et modernes. Sans hésiter, ils ont mis souligner l'importance des techniques de chasse, de récolte et d'artisanat, ainsi que des éléments culturels plus larges comme l'identité, la transmission de la langue et l'unité familiale. Leurs réflexions sur les changements liés à la société industrielle moderne mettent l'accent sur l'accès à divers aspects positifs, notamment l'éducation et les progrès technologiques.

En ce qui concerne LGA en tant que processus et ses propositions, les jeunes sont préoccupés par les impacts négatifs potentiels du développement des infrastructures, tels que les émissions de gaz à effet de serre et la perturbation du territoire, ainsi que par tous les enjeux liés à l'impact sur le territoire. Leur message était clair : la planification doit impliquer tout le monde, y compris les jeunes, afin que ces enjeux soient reconnus et traités.

Dans le cadre d'une activité de remue-méninges visant à conceptualiser des solutions d'infrastructure potentielles pour Eeyou Istchee, ils ont collaboré pour cartographier le territoire et proposer des projets d'infrastructure pertinents, y compris de nouvelles routes, un métro, des transbordeurs, des transports maritimes et des aménagements touristiques. Cet exercice a permis de mieux comprendre la perception qu'ont les jeunes des défis en matière d'infrastructures et de souligner l'importance du développement des transports pour l'avenir d'Eeyou Istchee.

Les jeunes Cris souhaitent participer activement à la construction de l'avenir de leur territoire. Par le biais de discussions et d'activités de collaboration, ils souhaitent apporter leur point de vue à la recherche de réponses aux enjeux complexes liés au développement des infrastructures et à leur impact sur leur vie et leur environnement.

Le CJNC a adopté une résolution visant à participer à de futurs échanges avec LGA. Les jeunes d'aujourd'hui seront les adultes et les décideurs de demain. Si LGA va de l'avant, ce sont eux qui géreront les avantages et les défis.

---

## 3.7 COÛT DE LA VIE

### 3.7.1 NIVEAUX DE PRIX

Les données sur les prix d'un panier de produits de base ont été recueillies auprès de détaillants et d'informateurs clés dans les communautés cries, jamésiennes et abitibiennes. De plus, le loyer mensuel d'un logement loué par le conseil de bande tel que rapporté dans le recensement de StatCan (2021), a été compilé pour chaque communauté. Ces données sont incluses dans l'annexe G. Des indices de prix ont été obtenus à partir de ces données sur les prix, pour quatre groupes de produits : aliments et boissons, transport, communications, logement. L'indice des aliments et des boissons a été calculé à partir d'un ensemble de produits dans les épicerie locales, tandis que les trois autres

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

ont été calculés à partir de l'essence, de l'Internet mensuel et du loyer mensuel, respectivement. Un indice est le rapport entre le prix local et le prix dans une entité de base ou de référence, dans ce cas la moyenne des communautés crie à l'exception de Washaw Sibi, qui n'est pas actuellement située à Eeyou Istchee. Par exemple, un indice de 2,00 signifie que le prix à un endroit spécifique est deux fois plus élevé que la moyenne des prix pour le même produit ou ensemble de produits dans toutes les communautés crie, toujours à l'exception de Washaw Sibi. Le tableau 3-14 résume les indices de prix des quatre groupes de produits pour les communautés crie, ainsi que pour certaines villes de la Jamésie et de l'Abitibi. Au regard de l'indice, une marque verte ◆ indique un prix inférieur à la moyenne crie alors qu'une marque rouge ◆ indique un prix supérieur à la moyenne crie.

Tableau 3-14 Indices de prix, communautés crie, jamésiennes et abitibiennes, 2023

Communautés crie côtières							
Catégorie de produits	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish	Moyenne côtière	
Alimentation et boissons	<span style="color: red;">◆</span> 1,04	<span style="color: red;">◆</span> 1,09	<span style="color: green;">◆</span> 0,95	<span style="color: red;">◆</span> 1,10	<span style="color: red;">◆</span> 1,12	<span style="color: red;">◆</span> 1,06	
Transport	<span style="color: red;">◆</span> 1,33	<span style="color: green;">◆</span> 0,92	<span style="color: red;">◆</span> 1,19	<span style="color: green;">◆</span> 1,00	<span style="color: green;">◆</span> 0,98	<span style="color: red;">◆</span> 1,09	
Communications	<span style="color: green;">◆</span> 1,00	<span style="color: green;">◆</span> 0,86	<span style="color: red;">◆</span> 1,21	<span style="color: green;">◆</span> 0,93	<span style="color: red;">◆</span> 1,04	<span style="color: red;">◆</span> 1,01	
Logement (2021)	<span style="color: red;">◆</span> 1,19	<span style="color: green;">◆</span> 0,90	<span style="color: green;">◆</span> 0,92	<span style="color: green;">◆</span> 0,70	<span style="color: red;">◆</span> 1,11	<span style="color: green;">◆</span> 0,96	
Communautés crie de l'intérieur							
Catégorie de produits	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi	Moyenne de l'intérieur	Moyenne crie	Écart type
Alimentation et boissons	<span style="color: green;">◆</span> 1,00	<span style="color: green;">◆</span> 0,77	<span style="color: green;">◆</span> 0,85	<span style="color: green;">◆</span> 0,85	<span style="color: green;">◆</span> 0,87	<b>1,00</b>	0,13
Transport	<span style="color: green;">◆</span> 0,98	<span style="color: green;">◆</span> 0,90	<span style="color: green;">◆</span> 0,84	<span style="color: green;">◆</span> 0,85	<span style="color: green;">◆</span> 0,89	<b>1,00</b>	0,16
Communications	<span style="color: green;">◆</span> 0,92	.	<span style="color: green;">◆</span> 1,00	.	<span style="color: green;">◆</span> 0,96	<b>1,00</b>	0,11
Logement (2021)	<span style="color: red;">◆</span> 1,08	<span style="color: green;">◆</span> 0,96	<span style="color: red;">◆</span> 1,02	<span style="color: red;">◆</span> 1,13	<span style="color: red;">◆</span> 1,05	<b>1,00</b>	0,15
Communautés jamésienne et abitibienne							
Catégorie de produits	Chibougamau	Chapais	Villes jamésiennes	Val-d'Or	Amos	Villes de l'Abitibi	Moyenne crie
Alimentation et boissons	<span style="color: green;">◆</span> 0,65	<span style="color: green;">◆</span> 0,63	<span style="color: green;">◆</span> 0,66	<span style="color: green;">◆</span> 0,59	<span style="color: green;">◆</span> 0,55	<span style="color: green;">◆</span> 0,60	<b>1,00</b>
Transport	<span style="color: green;">◆</span> 0,86	<span style="color: green;">◆</span> 0,83	<span style="color: green;">◆</span> 0,85	<span style="color: green;">◆</span> 0,82	<span style="color: green;">◆</span> 0,81	<span style="color: green;">◆</span> 0,82	<b>1,00</b>
Communications	<span style="color: green;">◆</span> 0,34	.	<span style="color: green;">◆</span> 0,34	.	.	.	<b>1,00</b>
Logement (2021)	<span style="color: red;">◆</span> 1,27	<span style="color: red;">◆</span> 1,35	<span style="color: red;">◆</span> 1,31	<span style="color: red;">◆</span> 1,43	<span style="color: red;">◆</span> 1,47	<span style="color: red;">◆</span> 1,45	<b>1,00</b>

Note : Indice de base 1,00 = moyenne crie. Si l'indice est inférieur à 1, le bien est moins cher que la moyenne crie et si l'indice est supérieur à 1, le bien est plus cher que la moyenne crie ◆ Prix supérieurs à la moyenne crie ◆ Prix inférieurs à la moyenne crie.

Source : Compilation de l'étude 2023 (alimentation et boissons, transports, communications) et du recensement StatCan (2021) (logement).

En général, les prix des aliments et des boissons sont en moyenne 6 % plus élevés (indice de 1,06) dans les communautés côtières par rapport à la moyenne crie, alors qu'ils sont en moyenne 13 % plus bas (indice de 0,87) dans les communautés de l'intérieur. Il est à noter que les prix d'épicerie plus élevés rapportés dans les communautés côtières peuvent être le résultat de l'échantillonnage des détaillants. En effet, à Waskaganish, l'indice a été calculé à partir des prix dans deux magasins, les prix globaux étant de 10 % inférieurs à la moyenne crie dans un magasin d'alimentation (Smokey Hill) et de 35 % supérieurs à la moyenne crie dans l'autre magasin d'alimentation (Northern) de la même communauté, ce qui donne un indice de 1,12 pour la communauté. Toutefois, dans les faits, les habitants de Waskaganish peuvent très bien acheter leurs aliments et leurs boissons moins cher que la moyenne crie. Cela signifie que les prix peuvent varier grandement à l'intérieur d'une même communauté, peu importe le réseau de transport régional ou national. Puisque dans d'autres communautés côtières où seulement une des deux épicerie locales a été étudiée, il est possible que les prix plus élevés reflètent les prix plus élevés de ce détaillant spécifique.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

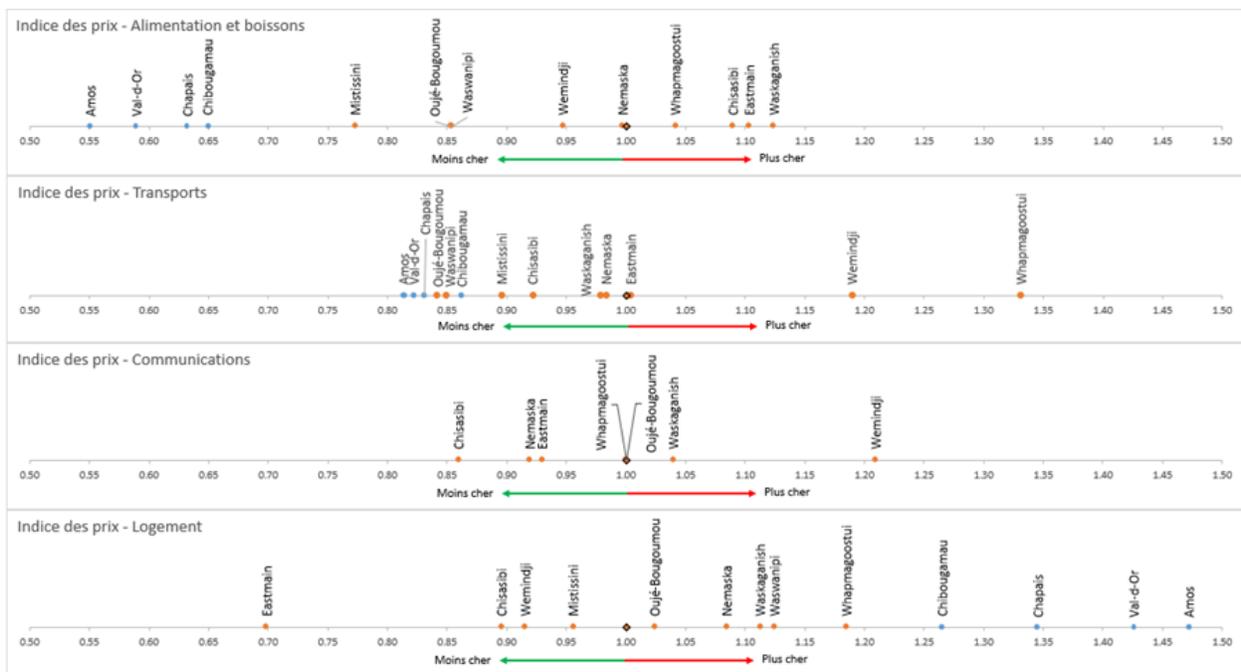


Figure 3-9 Échelles d'indice des prix, communautés cries, jamésiennes et abitibiennes, 2023

En général, les prix des aliments et des boissons varient grandement selon le type de magasin. Des études récentes sur les prix des paniers de produits dans les supermarchés au Québec démontrent qu'il peut y avoir une différence significative entre les catégories de magasins, comme le montre le tableau 3-15. Par exemple, entre les supermarchés économiques et les supermarchés ordinaires, la différence de prix peut atteindre 13 % à 16 %. Cette différence est plus faible (12 %) si l'on tient compte des programmes de fidélité proposés par les chaînes de magasins et les cartes de crédit. Les économies d'échelle réalisées par les supermarchés et les chaînes de magasins permettent de réduire les coûts et, par conséquent, les prix. Le choix des gammes de produits a un effet similaire sur les niveaux de prix puisque la différence est de 13 % entre les chaînes à bas prix et les chaînes régulières en choisissant des marques régulières ou nationales, alors que cette différence est réduite à 7 % en choisissant des marques à bas prix. Cela démontre qu'au-delà des coûts de transport, plusieurs autres facteurs déterminent les niveaux de prix des aliments et des boissons. Ces facteurs peuvent expliquer la différence de prix entre les communautés cries de l'intérieur et les villes jamésiennes. Notons que la différence entre Mistissini et Chibougamau est de 17 %, entre Waswanipi-Oujé-Bougoumou et Chapais de 29 %.

Tableau 3-15 Prix du panier d'épicerie, Québec, 2022-2023

	Tremblay (2023)		Côté (2022)	
	Brut	Programmes de fidélité	Marque régulière	Marque à budget
Walmart	116,67 \$	110,84 \$	242 \$	203 \$
Maxi	120,39 \$	114,37 \$	250 \$	203 \$
Super C	121,21 \$	115,16 \$	247 \$	201 \$
Tigre Géant	126,40 \$	120,08 \$		
Provigo			280 \$	223 \$
IGA	137,48 \$	120,13 \$	282 \$	243 \$
Metro	151,47 \$	140,73 \$	286 \$	237 \$
Chaînes à bas prix	121,17 \$	115,11 \$	246 \$	218 \$

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

	Tremblay (2023)		Côté (2022)	
	Brut	Programmes de fidélité	Marque régulière	Marque à budget
Chaînes classiques	144,48 \$	130,43 \$	283 \$	234 \$
Différence entre les chaînes à bas prix et les chaînes classiques	-16,1 %	-11,7 %	-12,9 %	-6,8 %

Note : Les paniers Côté (2022) et Tremblay (2023) ne sont pas les mêmes. Les prix des paniers ne sont donc pas comparables entre Côté et Tremblay. Compilation et calcul d'après Côté (2022) et Tremblay (2023).

Collette et Larivière (2010) ont recensé les prix dans les épiceries des communautés crie. Les indices de prix dérivés de ces indices (toujours avec la moyenne crie de base = 1,00) sont présentés dans le tableau 3-16 et comparés à ceux estimés en 2023. En général, la situation relative des communautés de l'intérieur s'est améliorée alors que les prix comparatifs ont augmenté dans les communautés côtières. En 2010, les prix étaient particulièrement élevés à Whapmagoostui et à Nemaska.

**Tableau 3-16 Indices des prix des aliments et des boissons, communautés crie, 2010 et 2023**

Communauté	2010	2023	Différence 2023 vs 2010
Whapmagoostui	♦ 1,18	♦ 1,04	-0,14
Chisasibi	♦ 1,01	♦ 1,09	+0,08
Wemindji	◆ 0,92	◆ 0,95	+0,02
Eastmain	◆ 0,90	♦ 1,10	+0,21
Waskaganish	◆ 0,94	♦ 1,12	+0,19
Nemaska	♦ 1,13	◆ 1,00	-0,13
Mistissini	◆ 0,89	◆ 0,77	-0,12
Oujé-Bougoumou		◆ 0,85	
Waswanipi	◆ 0,92	◆ 0,85	-0,06

♦ Prix supérieurs à la moyenne crie ◆ Prix inférieurs à la moyenne crie.

Source : Compilation et calcul à partir de l'enquête 2023 et StatCan (2021) et Collette et Larivière (2010).

En règle générale, on prévoit que l'amélioration des systèmes de transport, l'amélioration de la logistique et du volume de marchandises transportées réduiront sensiblement le coût de la vie. Cependant, divers facteurs influencent les prix des biens, tels que la structure actuelle du commerce de détail, et il est très difficile de prédire avec précision les effets des infrastructures pour l'utilisateur/consommateur final. Mais un meilleur réseau de transport assurera à tout le moins un meilleur approvisionnement en marchandises. De plus, l'amélioration de la route du Nord contribue à raccourcir les itinéraires de distribution vers Nemaska et les communautés côtières du Nord. L'impact du prolongement de la route jusqu'à Whapmagoostui serait plus important puisqu'il devrait réduire les coûts de transport et contribuer à diversifier les produits disponibles.

L'indice des prix des transports est basé sur les prix de l'essence. Les prix de l'essence sont également plus élevés en moyenne de 9 % dans les communautés côtières et de 11 % dans les communautés de l'intérieur, comparativement à la moyenne crie. Ils sont particulièrement élevés à Wemindji et à Whapmagoostui. Le prix de l'essence semble suivre une tendance assez régulière où plus on se déplace vers le nord, plus il est cher : indice de prix de 0,82 en Abitibi, 0,85 à Chibougamau-Waswanipi, 0,90 à Mistissini, 0,99 à Nemaska-Eastmain-Waskaganish, 1,19 à Wemindji et 1,33 à Whapmagoostui. L'exception notable est Chisasibi (0,92) où la présence d'un dépôt de produits pétroliers peut expliquer le prix local plus bas. Ainsi, la distance semble être un facteur qui influence les prix de l'essence. Les infrastructures ferroviaires proposées par LGA pourraient réduire le coût du transport des produits pétroliers, puisque lors de l'étude de marché, les fournisseurs régionaux ont déclaré qu'ils pourraient utiliser de telles infrastructures pour le transport des produits pétroliers.

Outre l'impact sur le prix des produits pétroliers, la construction d'une route vers Waskaganish réduirait les coûts globaux de transport, tel qu'estimé dans l'analyse avantages-coûts des études préliminaires de LGA (WSP, 2023c) et présenté à la section 4. Les économies de transport sont estimées à 320 \$ par habitant pour le transport de marchandises et à 912 \$ par habitant pour le transport de passagers à Whapmagoostui (voir section 4.5). Étant donné le faible trafic de passagers prévu par Faiwas dans l'étude de marché de LGA (VEI-WSP, 2023), le prolongement du chemin de fer jusqu'à Whapmagoostui ne permettrait pas de réaliser des économies significatives en matière de transport.

Les loyers mensuels des logements de la communauté sont inférieurs de 4 % en moyenne dans les communautés côtières par rapport à la moyenne crie. Il importe de garder à l'esprit que les loyers des logements communautaires sont calculés selon un modèle de logement social, de sorte que les taux de loyer sont calculés au prorata des niveaux de revenu et, dans de nombreux cas, sont largement subventionnés. Les prix des loyers sont plus élevés à Whapmagoostui et à Waskaganish. Cela peut s'expliquer par des coûts de construction de logements plus élevés, en raison des coûts de transport dans une région éloignée dans le premier cas et en raison de problèmes liés au sol dans le second. Comme les logements ne sont offerts sur le marché privé que dans les communautés jamésiennes, les loyers étaient 20 % moins élevés dans les communautés cries de l'intérieur que dans celles de Chibougamau-Chapais.

### 3.7.2 DÉPENSES DES MÉNAGES

Les réponses sélectionnées dans le cadre de l'enquête du AIC sur le coût de la vie donnent un aperçu des habitudes financières et des défis auxquels est confrontée la population en général, et mettent en lumière divers aspects de la vie quotidienne. Bien que le taux de réponse (7) soit très faible et ne soit pas statistiquement significatif, certains résultats peuvent être indicatifs. L'annexe H présente les résultats détaillés.

Parmi ceux-ci, les frais de garde d'enfants représentent une préoccupation majeure, les ménages déclarant dépenser entre 2 800 et 3 600 dollars par an. Ces dépenses, si elles sont exactes, représentent une charge considérable pour les familles, ce qui souligne la nécessité de disposer de solutions de garde d'enfants abordables pour alléger les contraintes financières.

En outre, l'enquête aborde le concept de l'économie du don qui prévaut dans les communautés cries, où les contributions annuelles pour les cadeaux, les dons et les activités de collecte de fonds varient de 1 200 à 3 600 dollars. Cette tradition souligne le fort sentiment de communauté et de soutien mutuel au sein des groupes familiaux cris et de la société dans son ensemble, malgré les implications financières.

Un autre aspect significatif révélé par l'enquête est le coût associé aux activités traditionnelles, soit la chasse, le piégeage, la pêche et la cueillette, et les activités culturelles, qui varie de 6 000 à 15 000 dollars par an. Ces données soulignent l'importance de l'investissement financier nécessaire au maintien d'un mode de vie ancré dans le territoire, et soulèvent des inquiétudes quant à l'accès aux activités traditionnelles dans un contexte de difficultés économiques. Si le PSE apporte un soutien aux personnes fortement impliquées dans les activités basées sur le territoire, cette aide n'est peut-être pas accessible à tous les membres de la communauté, en particulier à ceux qui ont un emploi dans les zones urbaines et qui souhaitent néanmoins participer davantage aux pratiques traditionnelles.

L'enquête aborde également les contraintes financières rencontrées dans d'autres domaines essentiels, tels que les vêtements et les soins de santé. Les dépenses en vêtements varient considérablement, allant de 100 dollars à plus de 3 000 dollars par an, ce qui souligne l'impact de la pauvreté sur la capacité des individus à s'offrir des produits de première nécessité. De même, les dépenses de santé non assurées, y compris les soins dentaires et les lunettes de prescription, vont de 300 à 5 000 dollars par an, ce qui pose des problèmes d'accès aux services médicaux essentiels. Malgré la couverture potentielle de certains besoins de santé par le système de soins de santé, l'accessibilité financière constitue un facteur déterminant de l'accès aux soins en temps opportun.

De plus, l'enquête souligne la disponibilité limitée des services essentiels dans les communautés cries, tels que les détaillants de matériaux de construction, les pharmacies et les magasins spécialisés. Cette rareté souligne l'importance d'améliorer les infrastructures locales pour répondre aux besoins de la communauté et réduire la dépendance à l'égard des sources externes. En outre, la préférence pour le magasinage dans les villes voisines de

l'Abitibi par rapport à Montréal et aux options en ligne suggère un désir pour des options de vente au détail plus accessibles et localisées, adaptées aux préférences de la communauté. Dans l'ensemble, les réponses au sondage fournissent des renseignements précieux sur les réalités financières et les aspirations des communautés crie, soulignant l'importance de relever les défis économiques pour assurer le bien-être et la prospérité de tous les membres de la communauté.

En ce qui concerne les prix locaux et les dépenses des ménages, nous suggérons :

- Mettre en œuvre un programme de suivi des prix du panier de produits et des dépenses des ménages.
- Soutenir la mise en place de services de détail et de services locaux dans les communautés.
- Renforcer l'achat local par des campagnes de sensibilisation et d'autres moyens.

### 3.7.3 ÉTUDES DE CAS ET FACTEURS DE PRIX

Les études sur le coût de la vie réalisées dans la région de Schefferville, au Nunavik et à Whapmagoostui ont mis en lumière le rôle essentiel des coûts de transport dans le coût de la vie des communautés éloignées. L'étude de Schefferville a mis en évidence des écarts de prix importants pour un panier alimentaire par rapport à Sept-Îles et à Québec, les coûts de transport représentant une part importante des dépenses des fournisseurs. L'étude de Schefferville donne une idée de l'importance des coûts de fret ferroviaire et de transbordement, et de l'impact de la logistique sur les prix à la consommation. Chacune des études analysées aborde les défis auxquels sont confrontés les entreprises et les services publics en raison de l'augmentation des coûts d'exploitation liés au transport.

Whapmagoostui, en tant que communauté isolée, a dû faire face à des coûts de transport importants qui ont affecté les prix des denrées alimentaires, du carburant et des matériaux de construction. Bien qu'elle ait bénéficié de certaines subventions pour le prix des denrées alimentaires, la communauté a dû faire face à un coût de la vie plus élevé que les autres communautés crie. Les problèmes liés aux infrastructures de transport et aux coûts de l'énergie ont contribué à l'augmentation générale du coût de la vie, soulignant l'importance de chaînes d'approvisionnement et d'une gestion logistique efficaces.

Certaines études ont évalué l'impact de diverses subventions sur les prix des denrées alimentaires. Au Nunavik, par exemple, les subventions fédérales et territoriales sont efficaces pour réduire les écarts de prix des produits alimentaires par rapport à la référence de l'étude (la ville de Québec). Toutefois, des problèmes de collecte de données fiables sur les prix ont été relevés, soulignant la nécessité d'améliorer les mécanismes de suivi afin d'évaluer plus précisément l'impact réel sur le coût de la vie. Les dépenses élevées pour l'alimentation et le logement au Nunavik, associées aux coûts de transport, ont mis en évidence la dynamique complexe qui influence les dépenses des ménages dans la région, et la nécessité de disposer de meilleures données pour comprendre pleinement cette dynamique.

Les études analysées confirment que le coût de la vie est le principal défi auquel sont confrontées les communautés isolées. Les coûts de transport sont un facteur clé qui influence le coût de la vie dans les régions isolées. Les stratégies recommandées pour atténuer les inconvénients liés à l'éloignement consistent à remédier aux distorsions de la chaîne d'approvisionnement, à investir dans des infrastructures de transport efficaces et à étudier la possibilité d'octroyer des subventions supplémentaires. L'impact des coûts élevés des transports et des carburants sur le coût global de la vie dans ces communautés a été mis en évidence comme un élément central à prendre en compte.

Un examen plus détaillé de cette recherche est présenté à l'annexe I.

### 3.7.4 RÉCOLTE TRADITIONNELLE, PATRIMOINE ET ÉCONOMIE DU DON

Nous n'avons pu trouver aucune donnée relative à la valeur de l'économie traditionnelle basée sur le territoire, la récolte ou l'économie du don. Nous avons réalisé une étude qui n'a donné lieu qu'à sept réponses. Ces réponses illustrent, cependant, ce que les CIO perçoivent comme étant les habitudes financières de la population générale pour les articles non inclus dans notre indice des prix et les contributions annuelles pour les cadeaux, les dons et les activités de collecte de fonds se situent entre 1 200 et 3 600 dollars. Les Crie ont une forte pratique de partage au

sein de leurs groupes familiaux et avec la communauté. Par exemple, quelques personnes peuvent chasser et rapporter des dizaines de caribous pour les partager avec la communauté. Mais de telles actions sont difficiles à mesurer ou à quantifier et aucune étude ne s'est jamais penchée sur la dynamique de telles activités. Marchand (1994) brosse un portrait très utile des débuts de la CBJNQ et du PSE. Les activités traditionnelles sur le territoire ont toujours été très importantes pour les Cris, bien qu'il y ait eu une diminution au fil du temps, comme en témoignent les chiffres du PSE.

Marchand (1994) affirme que le secteur primaire de l'économie crie est et a toujours été dominé par les activités traditionnelles. Dans une certaine mesure, c'est toujours le cas. Cependant, la signature de la Paix des Braves en 2002 a eu un impact important sur cette dynamique, rendant cette évaluation assez désuète. Néanmoins, encore aujourd'hui, le secteur tertiaire demeure le secteur le plus important de l'économie salariale crie, puisqu'il est la principale source d'emplois salariés et qu'il est aussi le secteur où les entreprises crie sont les plus développées. Les services publics sont les principaux employeurs, répartis comme suit : (1) le travail pour l'un des trois niveaux de gouvernement, incluant les comités et l'embauche à court terme et (2) les services de santé, les services sociaux et l'éducation, qui se sont considérablement développés depuis la prise en charge de ces services par les Cris à la suite de la CBJNQ. Il est important de noter que, bien que ces secteurs soient des employeurs importants pour les Cris, de nombreux emplois spécialisés sont encore occupés par des allochtones.

En résumé, Marchand démontre que l'activité économique basée sur le territoire devrait continuer à croître même si l'économie crie se développe. L'importance historique et culturelle de l'activité économique liée au territoire devrait garantir le maintien d'un nombre stable de personnes dans les activités traditionnelles liées au territoire. Le PSE, combiné à la transmission continue du savoir cri par l'implication des familles sur les terrains de trappage, devrait assurer la continuité de l'économie basée sur le territoire.

Péloquin (2012) constate une baisse du taux de réussite des chasseurs de Wemindji. La raison de ce déclin est due à de multiples « facteurs comportementaux » des oies et des chasseurs. Les changements comportementaux sont associés aux modifications du territoire et aux changements climatiques globaux, ainsi qu'aux fluctuations des autres populations animales. Les changements socioculturels, quant à eux, influencent les modes d'exploitation des ressources.

Les changements de comportement des chasseurs sont en partie la cause et la conséquence de la faible rentabilité de la chasse. Les changements de comportement des oies, par exemple, amènent les chasseurs à négliger les « règles » coutumières qui assurent la viabilité de la chasse. Un cercle vicieux s'enclenche alors : l'abandon des pratiques de chasse ancestrales effraie les oies, aggravant encore la situation (Péloquin, 2012).

Pour compenser la baisse d'efficacité de la chasse, certains attendent que les conditions s'améliorent et continuent de réajuster et de perfectionner leurs pratiques. Changer de période, alterner les sites de chasse, créer de petites digues ou d'autres ouvrages pour améliorer l'habitat des oies ou modifier les zones de chasse sont quelques-uns des réajustements observés - ce qui est facilité par la route d'accès à Wemindji. Ces ajustements sont considérés comme un moyen efficace et peu coûteux de faire face aux changements en cours (Péloquin, 2012).

En résumé, la littérature et les données disponibles pour traiter le sujet crucial de l'économie basée sur le territoire, notamment en ce qui concerne la récolte, le patrimoine et les perspectives de l'économie du don, sont limitées. La récolte sur le territoire revêt une importance significative, mais elle n'est pas suffisamment documentée ou quantifiée. Les activités de récolte sont saisonnières, comme l'indique le calendrier saisonnier fourni par l'ATC, qui illustre les récoltes tout au long de l'année de diverses viandes et baies. Seul le poisson est récolté toute l'année. Cette récolte contribue de manière substantielle à l'approvisionnement alimentaire des Cris, en particulier des générations plus âgées, pour qui les aliments traditionnels ont une importance diététique significative, souvent associée à de meilleurs résultats en termes de santé que les produits achetés dans le commerce. Selon des enquêtes menées en 2005, 2008, 2010 et 2012, la plupart des répondants ont déclaré consommer régulièrement des aliments traditionnels, et seul un pourcentage négligeable a indiqué le contraire (HQ Production, 2015). Une analyse révèle que les personnes âgées de plus de 45 ans sont plus susceptibles de consommer des aliments traditionnels quotidiennement, tandis que les groupes d'âge plus jeunes ont tendance à les consommer lors d'occasions spéciales.

Même si la récolte sur le territoire engendre des coûts, elle permet au final aux Cris moyens d'économiser de l'argent, en particulier pour les participants au PSE qui pratiquent plus fréquemment la chasse, la trappe, pêche et la cueillette. Les programmes de l'ATC contribuent à compenser ces coûts en finançant l'essence et l'épicerie. En

outre, la pratique consistant à partager les ressources récoltées avec la communauté perpétue l'héritage cri, incarnant une forme d'économie du don chez les Cris. De même, le partage des connaissances médicinales traditionnelles et des pratiques spirituelles associées au territoire souligne l'importance durable de l'héritage cri au sein des familles et des communautés. Cependant, ces aspects sont encore peu explorés et insuffisamment documentés.

Les discussions avec l'ATC ont révélé que d'importants aspects des pratiques traditionnelles liées au territoire sont sous-développés, insuffisamment étudiés et mal mesurés. Il est difficile de prédire avec précision l'impact de LGA sur les activités traditionnelles liées au territoire telles que la récolte, bien que les nouvelles routes puissent potentiellement améliorer l'accès au territoire pour les terrains de trappage, permettant des activités plus fréquentes et des séjours plus longs des familles sur ces terrains de trappage. Cependant, ces routes soulèvent également des inquiétudes quant au braconnage et à la construction non autorisée de cabanes par des non-Autochtones. En outre, il est difficile de différencier les effets des changements climatiques de ceux des infrastructures de LGA. À l'avenir, il sera essentiel pour la Nation crie de bien documenter ces enjeux, car ils sont tout aussi importants pour les moyens de subsistance des Cris que les activités économiques plus conventionnelles. Malgré l'introduction d'outils modernes et d'adaptations pour l'accès au territoire et l'extraction des ressources, le lien profond avec le territoire reste fondamental pour l'identité, le patrimoine et le bien-être des Cris.

## 4 WHAPMAGOOSTUI

### 4.1 CONTEXTE

Signifiant « lieu des baleines », Whapmagoostui est la communauté crie la plus septentrionale et la seule située sur les rives de la baie d'Hudson au Nunavik. Les Cris ont chassé et pêché le long de la côte de la baie d'Hudson bien avant l'arrivée des Européens. Il faut noter qu'un poste de traite (Whale River House) a été établi dès 1752 à l'embouchure de la Petite rivière de la Baleine. Il a été remplacé en 1820 par celui construit par la CBH, situé à 100 km plus au sud, à l'embouchure de la Grande rivière de la Baleine. Ce poste portait les noms de Whale River House et Whale House. Des missions protestantes et catholiques s'y installent dans les années 1880. En 1895, une station météorologique est installée par le gouvernement fédéral (WFN, n.d.).

En 1940, les Cris ont été contraints d'abandonner leur mode de vie nomade lorsque l'armée américaine y a établi une base aérienne militaire, et que peu après, en 1941, le poste de la CBH a fermé ses portes. Après la Seconde Guerre mondiale, en 1948, la base militaire a été transférée au gouvernement canadien. En 1955, elle a commencé à exploiter une station radar sur la ligne Mid-Canada. Bien que la station radar n'ait pas été exploitée longtemps et qu'elle ait fermé en 1965, elle a permis au village de s'établir de façon permanente (WFN, n.d.). Le village crie a été officiellement nommé Whapmagoostui en 1986 (WSP, 2023a).



Source : Julie Roy, WSP.

Figure 4-1 Inuksuk sur la rive de la Baie d'Hudson, Whapmagoostui

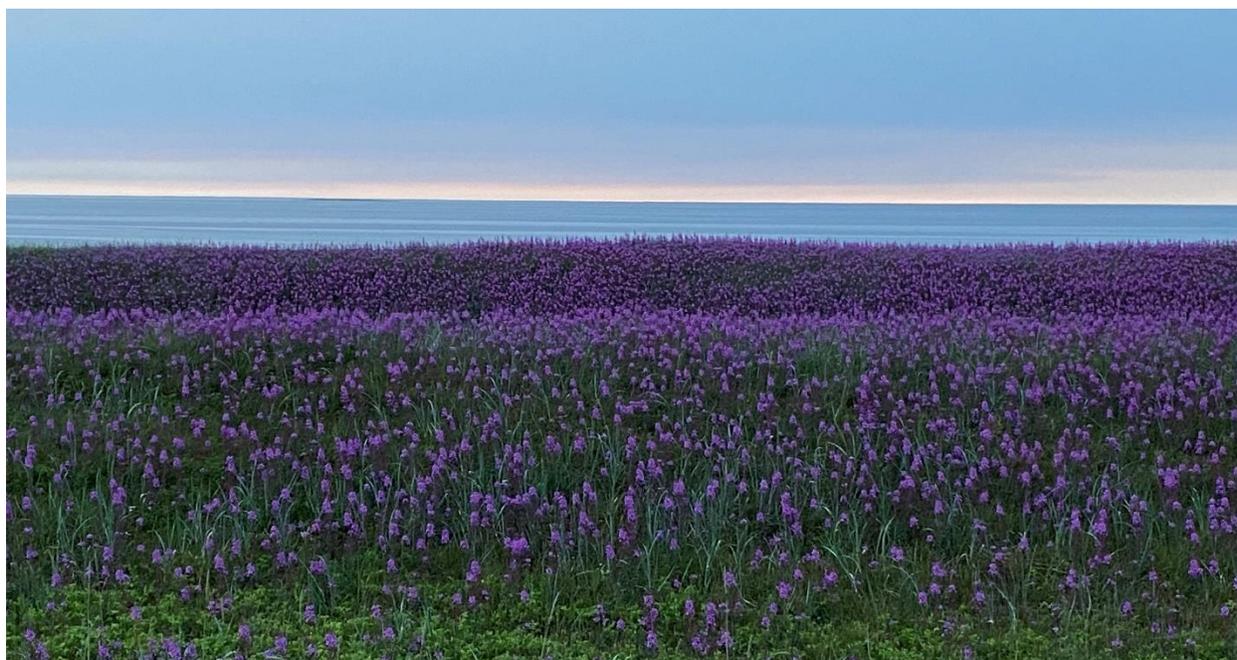
Située à l'embouchure de la Grande rivière de la Baleine, cette communauté est unique car elle est à la fois crie et inuit, le nom inuit de la communauté étant Kuujjuarapik. La population de Whapmagoostui elle-même est de plus de 1 000 habitants, alors qu'en tenant compte des voisins inuits, la population totale atteint 1 700 habitants. Bien que la cohabitation permanente des Inuit et des Cris ne remonte qu'à 1950, les deux nations se côtoyaient dans la région depuis très longtemps, les Inuit étant proches de la côte et les Cris plus à l'intérieur des terres (Whapmagoostui, 2023).

Whapmagoostui est situé à environ 250 km (160 mi) au nord du village cri le plus proche, Chisasibi. Étant isolée du réseau routier d'Eeyou Istchee, la communauté n'est accessible que par avion (aéroport de Kuujjuarapik) et, à la fin de l'été, par bateau. L'aéroport international de Montréal est à environ trois heures de vol direct, tandis que le transport maritime est généralement utilisé pour l'expédition de marchandises.

Tel qu'illustré à la figure 4-3, le territoire de Whapmagoostui est constitué de 26 terrains de trappage répartis sur environ 400 km à l'est de la baie d'Hudson, gérés par des maîtres de trappage et utilisés par leur famille élargie ainsi que par d'autres membres de la communauté. Le territoire de Whapmagoostui est caractérisé par un grand nombre de milieux humides, de lacs et de rivières allongés et par deux aires protégées, soit le Lac-Burton-Rivière-Roggan-et-la-Pointe-Louis-XIV, situé au centre du territoire, et la réserve de la Rivière-Kanaawpscow-et-Lac-Kukamaw, située au sud et divisée en trois parcelles distinctes. Aujourd'hui, l'économie locale dépend encore largement des activités traditionnelles, bien que l'utilisation d'équipements et de machines motorisés par les utilisateurs du territoire soit en croissance.

Les infrastructures de LGA d'intérêt pour Whapmagoostui incluent :

- Le prolongement de la RBD pour favoriser l'interconnexion avec les communautés cries.
- Le prolongement du RRBD, phase III (à partir de la jonction avec le tracé du chemin de fer de la phase II à La Grande).
- Un port saisonnier le long de la côte de Whapmagoostui/Kuujjuarapik, entre l'embouchure de la Grande rivière de la Baleine et l'entrée du détroit de Manitounuk, afin de remédier aux problèmes liés aux changements climatiques qui compliquent la livraison des marchandises (vents violents et sédimentation induite par les glissements de terrain plus fréquents).



*Credit: Julie Roy, WSP*

**Figure 4-2** Rive de la Baie d'Hudson au nord de Whapmagoostui

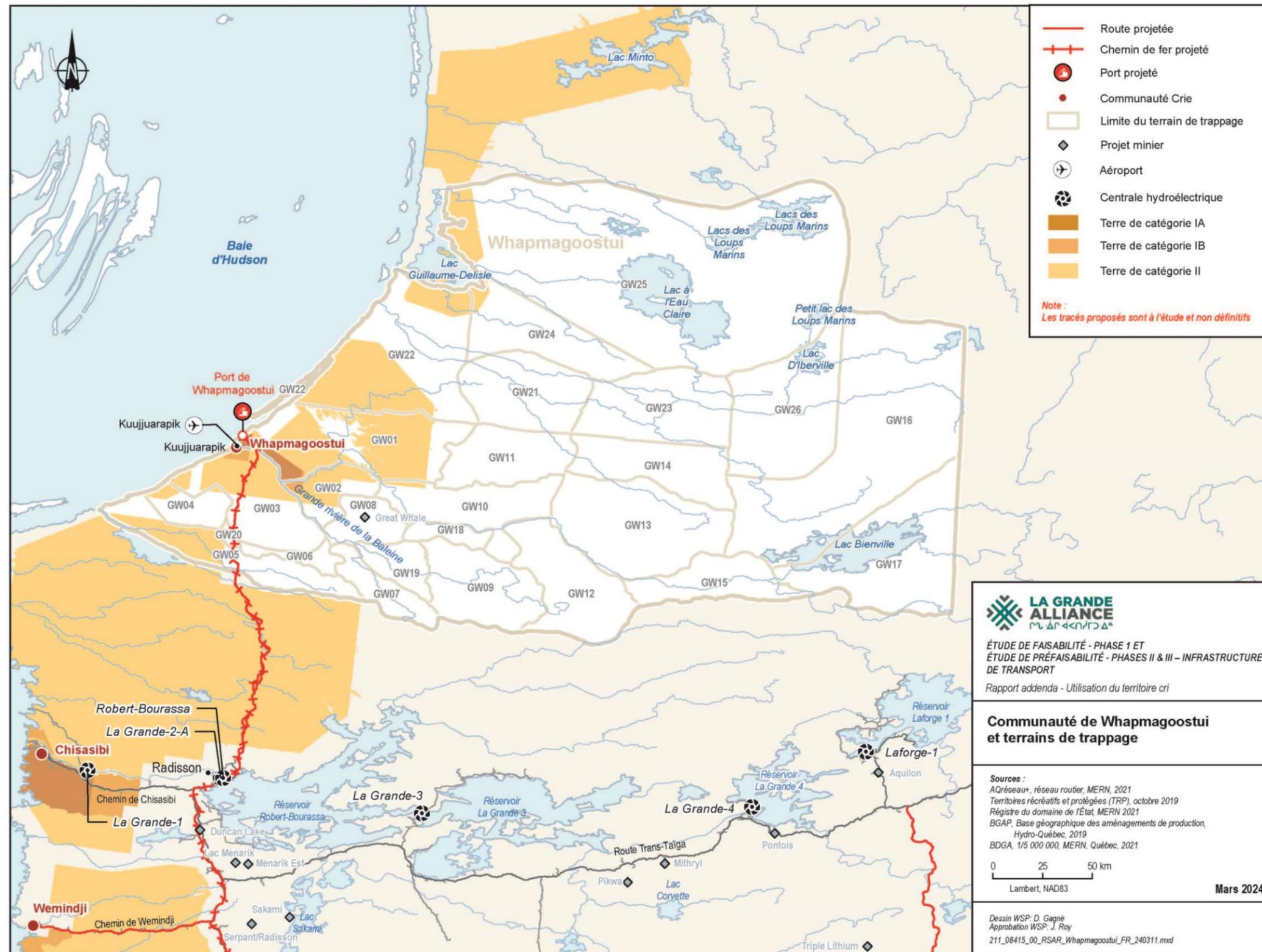


Figure 4-3 Communauté de Whapmagoostui et terrains de trappage

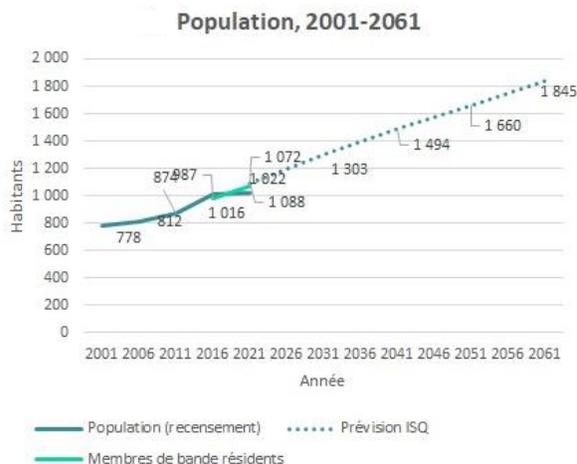
## 4.2 INDICATEURS

Les principales caractéristiques de la population de Whapmagoostui sont présentées ci-dessous. Sauf indication contraire, les données indiquées représentent la situation en 2021 selon les données du recensement de StatCan.

### Population

Au recensement de 2021, la population de Whapmagoostui s'élevait à 1 022 habitants. Au cours des 20 dernières années, selon le recensement de StatsCan, la population a connu une croissance de 31 %, soit un TCAC de 1,3 % par année, plus faible que la moyenne crie de 1,8 %.

Selon les prévisions de l'ISQ (2021), la population atteindrait 1 494 personnes en 2041 et 1 845 personnes en 2061. Ainsi, la croissance de la population de la communauté (0,1 %) devrait être plus modérée que la moyenne crie (1,1 %).



	Whapmagoostui	Cris
Croissance de population, par an (2001-21)	1,3 %	1,8 %
Croissance de population, par an (2021-41)	0,1 %	1,1 %
Membres de bande non résidents (2021)	2 (0,2 %)	1,7 %

Source (Membres): CHESB (2022).

### Structure d'âge

Comme toutes les autres communautés crie, la population de Whapmagoostui est jeune, avec 50 % de personnes âgées de moins de 25 ans en 2021. La croissance récente (2016-2021) est le résultat d'un afflux important de nouveau-nés (115) au cours de ces cinq ans, ce qui représente environ 11,3 % de la population totale. Environ 70 personnes ont immigré dans la communauté au cours de la même période, soit 6,8 % de la population totale. Alors que la croissance naturelle de la population devrait être supérieure à la moyenne crie (11,3 % contre 9,3 %), l'immigration est relativement plus faible (6,8 % contre 10,4 %).

Jusqu'en 2041, comme dans les autres communautés crie, le groupe le plus jeune (0 à 14 ans) devrait se maintenir ou diminuer légèrement en nombre, tandis que le groupe en âge de travailler (15 à 64 ans) devrait croître à peu près au même rythme que la population totale et, par conséquent, leurs proportions devraient rester stables. La population devrait vieillir en moyenne, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus passant de 45 à 159. Le taux de dépendance démographique resterait similaire, bien qu'il y ait moins de jeunes et plus de personnes âgées.

### Groupes d'âge, 2021-2041



(2016-2021)	Whapmagoostui	Cris
Naissances	115 (11,3 %)	1710 (9,3 %)
Migrants entrants	70 (6,8 %)	1900 (10,4 %)
Décès et migrants sortants	179 (17,5 %)	2480 (13,5 %)

Source (2041): ISQ.

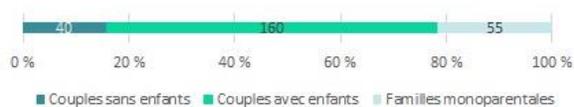
## Familles, ménages et logements

Parmi les 255 familles de la communauté, 160 (63 %) sont composées de couples avec enfants et 55 (22 %) sont des familles monoparentales. Le type de ménage dominant dans la communauté est l'installation unifamiliale, qui représente près de 72 % des ménages. Cela illustre la structure familiale de la communauté de Whapmagoostui. Les autres ménages sont soit multifamiliaux, soit composés de plusieurs personnes non apparentées, soit des personnes seules. Parmi les 255 logements de Whapmagoostui, la grande majorité (72 %) sont fournis par le conseil de bande, 23 % sont loués et 9 % sont en propriété. De plus, 22 % de ces logements sont surpeuplés et 49 % des logements nécessitent des réparations majeures. Ces données sont plus élevées que la moyenne crie et significativement plus élevées que dans les villes jamésiennes.

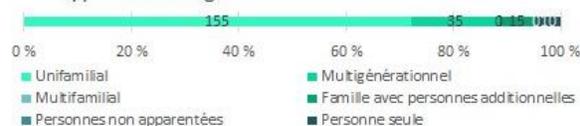
## Origine ethnique et langue

La population de Whapmagoostui est majoritairement crie (96 %). La quasi-totalité (90 %) utilise la langue crie comme langue maternelle; en revanche, seulement 7 % parlent l'anglais et 2 % d'autres langues. Le nombre de personnes parlant le crie et l'anglais a légèrement augmenté dans la communauté au cours de la dernière décennie. Notamment, une part importante de la population est bilingue.

### Structure familiale



### Type de ménage

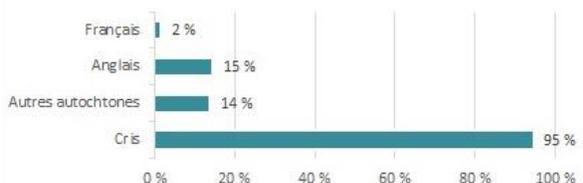


### Mode d'occupation

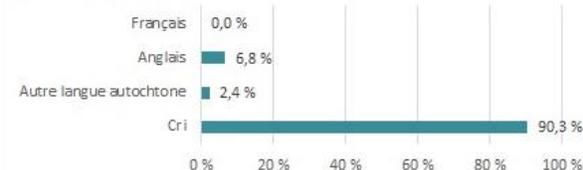


	Whapmagoostui	Crees
% logements de taille non convenable	22 %	15 %
% requérant réparations majeures	49 %	24 %

### Origine ethnique



### Langue maternelle

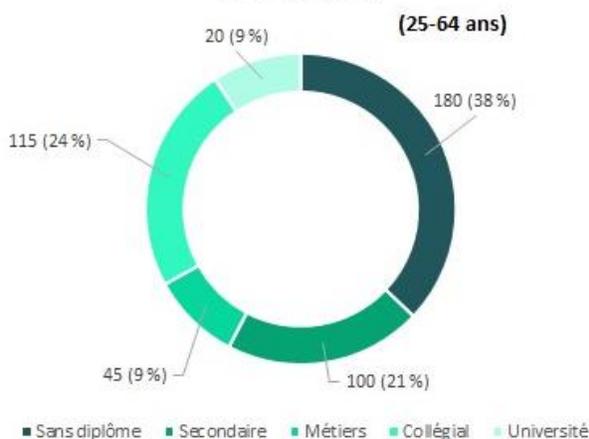


Connaissance des langues	2011	2021
Crie	92 %	96 %
Anglais	93 %	96 %
Français	8 %	3 %

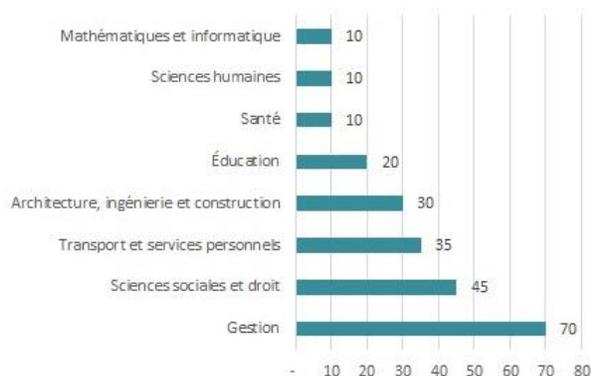
## Éducation

Près des deux tiers (62 %) de la population âgée de 15 à 64 ans détient un diplôme d'études secondaires, soit une proportion inférieure à celle de la Jamésie (75 %) et à la moyenne provinciale (88 %). Le profil scolaire de Whapmagoostui est comparable à la moyenne crie. Parmi le tiers (33 %) des Whapmagoostui qui ont poursuivi des études supérieures (cégep ou université), les domaines de la gestion, des sciences sociales et du droit ainsi que du transport et des services personnels sont les plus prédominants. Ce taux de scolarité supérieure est comparable aux moyennes cries et jamésiennes, mais nettement inférieur à celui observé pour le Québec (52 %).

## Scolarité



## Domaine d'études



## Terres

La superficie totale des terres de catégorie 1A et 1B s'élève à 312 km<sup>2</sup>. Le territoire de Whapmagoostui compte 26 terrains de trappage totalisant 67 327 km<sup>2</sup>. Le pourcentage actuel de bénéficiaires du PSE à Whapmagoostui (16 %) est supérieur que à la moyenne crie (14 %). Toutefois, entre 2014 et 2022, on observe une diminution de la proportion de chasseurs traditionnels plus prononcée à Whapmagoostui (-16 %) que dans les autres communautés cries.



	Catégorie 1A	Catégorie 1B	Lots trappe
Superficie (km <sup>2</sup> )	191	121	67 327
	Whapmagoostui		Cris
Nb (%) bénéficiaires du PSE	169 (16 %)		14,3 %
Allocation moyenne PSE (par an) (2021-22)	22 490 \$		18 580 \$

Source : 1. Lots de trappe : CMEB (2022). 2. PSE: CHESB (2022).

## Marché du travail

Les taux d'activité et d'emploi de Whapmagoostui (55 % et 48 %, respectivement, en 2021) sont inférieurs aux moyennes crie (61 % et 56 %, respectivement) et à la moyenne québécoise (64 % et 59 %, respectivement). Les taux d'activité et d'emploi sont demeurés plutôt stables au cours des 20 dernières années, ceux de Whapmagoostui étant inférieurs d'environ 5 % à la moyenne crie et d'environ 5 % à la moyenne québécoise. Whapmagoostui est la communauté dont la concentration d'emplois permanents (80 %) est la deuxième plus élevée parmi toutes les communautés crie (73 % en moyenne), derrière Oujé-Bougoumou (81 %).

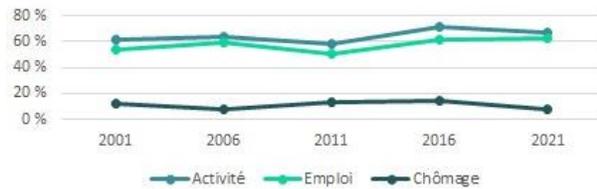
## Évolution de l'emploi

Selon le recensement, on estime à 640 le nombre de personnes travaillant dans la communauté depuis 2016. Les taux d'activité et d'emploi sont demeurés relativement stables au cours des 20 dernières années. Plusieurs secteurs économiques ont connu une croissance au cours de cette période, l'éducation et le commerce de détail et les services ayant affiché l'augmentation la plus significative. Le secteur de l'administration publique et le secteur de la santé emploient la plus grande partie de la population, représentant environ 27 % de la population en âge de travailler.

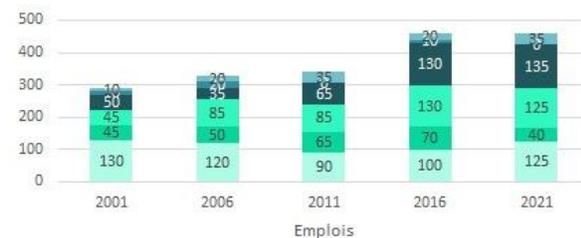
## Activités économiques

Selon la base de données consolidée des employeurs, les employeurs publics, notamment l'administration publique, les soins de santé et les services sociaux, représentent le plus grand nombre d'emplois (250, soit 54 % des emplois locaux) qui, combinés à l'éducation et au commerce de détail, représentent 330 emplois, soit 72 % des emplois communautaires à Whapmagoostui (SPN, 2023). Dans le secteur privé, le secteur de l'hébergement et de la restauration compte 20 employés.

## Taux

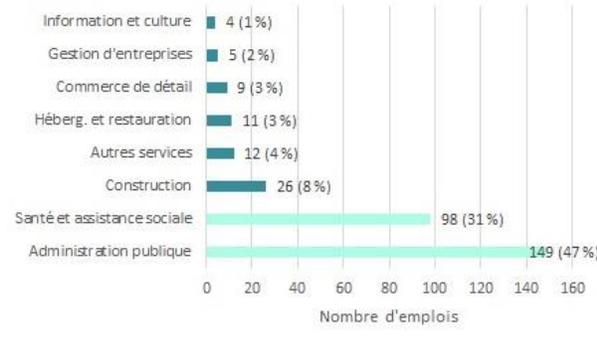


## Classe de travailleur



% travaillent ailleurs au Nord-du-Québec  
 Whapmagoostui: 16,0 %  
 Cris: 16,3 %

## Activités économiques (2023)



Source: DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Employeurs principaux

Conformément à la structure économique locale, les principaux employeurs sont des entités publiques. Les principales entreprises sont les sociétés de construction Whapmakw et Minheku et Whapmagoostui Entrepôt.

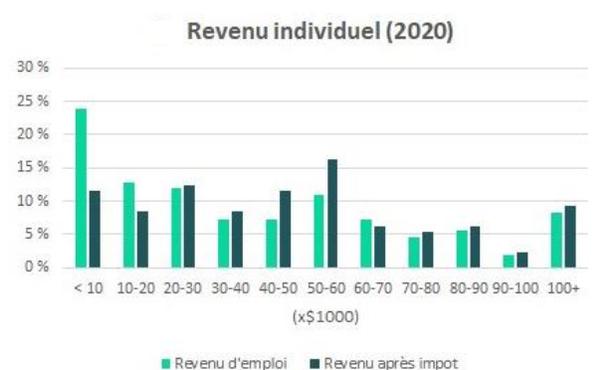
Entreprise	Activité	Emplois	
CCSSSBJ ( Whap.)	Santé et assistance sociale	97	
Première Nation de Whap.	Administration publique	70	
Service des incendies (Whap)	Administration publique	44	
Nation Crie de Whap.	Administration publique	30	
Construction Whapmakw	Construction	12	
Construction Minheku	Construction	11	
Friterie Kawapit	Héberg. et restauration	11	
Whapmagoostui Entrepôt	Autres services	10	
Whalemart	Commerce de détail	7	
Société de dev. E.E. (Whap.)	Gestion d'entreprises	5	
Grand secteur		% emplois	Emplois
Secteur public		77 %	247
Secteur privé		23 %	73
<b>Total</b>			<b>320</b>

Compilation des données de DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Revenu

En général, le revenu d'emploi médian et moyen à Whapmagoostui est estimé à 38 000 \$ et à 35 600 \$, respectivement. Le revenu médian était légèrement supérieur à celui de l'ensemble des Crie (36 300 \$), tandis que le revenu moyen était inférieur (35 600 \$ contre 38 900 \$). Le pourcentage de travailleurs ayant un revenu d'emploi élevé est donc plus élevé à Whapmagoostui que dans les autres communautés crie.

Plus d'un quart (27 %) des ménages reçoivent des transferts de revenus gouvernementaux. Ceci positionne Whapmagoostui à 0,40 sur l'indice de Gini du revenu marchand, indiquant un niveau de revenu dans la communauté comparable à celui de la population crie (0,39) mais plus élevé que celui de Matagami (0,25).



Revenu individuel	Whapmagoostui	Crie
Revenu total médian	38 000 \$	36 300 \$
Revenu moyen d'emploi	35 600 \$	38 900 \$
Revenu moyen après impôt	41 600 \$	41 300 \$
Revenu de ménage	Whapmagoostui	Crie
% de transferts gouvernementaux	27 %	24 %
Prévalence du faible revenu	6 %	5 %
Indice Gini, revenu de marché	0,40	0,39

## 4.3 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 4.3.1 ENTREPRENARIAT/DIVERSIFICATION

L'économie de Whapmagoostui n'est pas diversifiée et dépend fortement du secteur public (qui comprend l'administration publique, les soins de santé et l'assistance sociale, ainsi que l'éducation). Dans l'ensemble, il y a un petit nombre d'entreprises fournissant des services, avec seulement 25 employeurs et organisations employant environ 320 personnes pour leurs activités. Le secteur public emploie 248 personnes, soit environ 76 % de l'emploi local total (tableau 4-1). La majorité des travailleurs sont employés par les principaux employeurs, notamment le CCSSBJ, la Première Nation Whapmagoostui, la Commission scolaire crie et le GNC. À titre de comparaison, les emplois dans ces secteurs cumulés représentent environ 61 % de l'emploi jamésien et 71 % de l'emploi québécois.

En excluant le secteur public, 18 entreprises privées opérant dans la communauté génèrent 72 emplois, soit 24 % de l'emploi local. Selon les données recueillies lors des ateliers, ces entreprises appartiennent aux secteurs suivants :

Tableau 4-1 Emplois par secteur, Whapmagoostui, 2023

Secteur	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	% d'emplois
Administration publique	4	149	46,6 %
Soins de santé et aide sociale	2	98	30,6 %
Construction	5	26	8,1 %
Autres services	3	12	3,8 %
Hébergement et restauration	1	11	3,4 %
Détail	2	9	2,8 %
Gestion des entreprises et des affaires	1	5	1,6 %
Industrie de l'information et de la culture	1	4	1,3 %
Arts, loisirs et divertissements	2	2	0,6 %
Finance et assurance	1	1	0,3 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	1	1	0,3 %
Services éducatifs	1	1	0,3 %
Services publics	1	1	0,3 %
<b>TOTAL</b>	<b>25</b>	<b>320</b>	<b>100 %</b>
Éducation, santé, administration publique	7	248	75,7
Autres secteurs	18	72	24,3

Note : Aucune entreprise ni aucun emploi n'a été répertorié dans les secteurs suivants : agriculture, services d'utilité publique, commerce de détail, gestion d'entreprise et d'affaires.

Note : En raison de l'absence de données sur l'emploi pour un certain nombre d'entreprises, on a supposé comme hypothèse un minimum d'un employé par entreprise. Par conséquent, l'emploi réel pourrait être plus élevé que l'estimation présentée dans le tableau 4-1.

Sources : Données extraites du DCI (2023a), SPN (2023) et ADÉ.

**Construction :** Dans une bien moindre mesure, le secteur de la construction, dominé par Minheku Construction, emploie 26 personnes et représente environ 8,1 % de l'emploi total.

**Hébergement, services alimentaires et commerce de détail :** Les deux principaux magasins d'alimentation et de détail, la Northern and Great Whale River Co-op, et le principal hôtel, l'Hôtel de la Coopérative, se trouvent à Kuujjuarapik. Le seul restaurant, celui de l'aéroport, et les deux bars se trouvent à Kuujjuarapik. En ce qui concerne Whapmagoostui, le petit magasin d'alimentation et de boissons Whale-Mart ouvert en 2015 a récemment fermé ses portes. De plus, le Centre de recherche nordique de l'Université Laval offre des services d'hébergement externes aux visiteurs. Bien que la communauté ne soit pas reliée au réseau de transport provincial, de nombreux VUS et camionnettes sont présents sur le réseau routier local (CBC, 2023). Le carburant est fourni par la seule station-service appartenant à la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec, située dans la communauté inuite voisine de Kuujjuarapik. La Première Nation de Whapmagoostui envisage actuellement la construction d'une station-service appartenant au conseil de bande, qui devrait être située sur des terres de catégorie 1A. Bien que la communauté ne soit pas reliée au réseau de transport provincial, de nombreux VUS et camionnettes sont présents localement (CBC, 2023).

**Services publics :** Whapmagoostui et Kuujjuarapik ont collaboré pour développer l'énergie éolienne, ce qui a conduit à la création de la Kuujjuarapik-Whapmagoostui Renewable Energy Corporation (KWREC). Cette société développe le projet de centrale hybride Whapmagoostui Kuujjuarapik depuis 2011, afin de réduire la dépendance au pétrole comme seule source d'énergie et d'apporter à leurs communautés, qui luttent contre les changements climatiques, une source d'énergie et de chaleur plus propre (Bell, 2022). En janvier 2024, la construction d'une route d'accès au site du projet a commencé. C'est un indicateur de l'évolution de la structure de l'économie de Whapmagoostui vers une activité plus rentable qui générerait des emplois bien rémunérés.

**Autres secteurs :** Les autres entreprises sont relativement petites et opèrent dans un nombre limité de secteurs pour lesquels aucune information n'est disponible.

Dans l'ensemble, seuls 31 % de la population travaillent dans l'économie salariale, alors que les 69 % restants dépendent de l'aide de membres de la famille ou d'autres sources de revenus telles que les subventions gouvernementales ou l'économie de subsistance (par exemple, la chasse et la pêche). Plusieurs secteurs économiques ne sont pas du tout représentés, y compris, mais sans s'y limiter, l'industrie manufacturière, le commerce de gros et les transports. Il n'existe aucune entreprise dans le secteur de l'immobilier, qui est généralement très rentable, et aucune personne de la communauté ne travaille dans le secteur minier, qui offre généralement des salaires élevés (voir l'annexe A).

Selon les discussions avec les AIC et les ADÉ de Whapmagoostui au cours du groupe de discussion et de l'atelier, l'organisation du territoire a historiquement été dictée par les besoins des intérêts gouvernementaux ou économiques externes, du commerce des fourrures aux installations militaires. Les Cris ont toujours réagi à tout développement sur leur territoire, qui est souvent planifié ou réalisé sans consultation du peuple cri (ADÉ, 2023).

**Projets ou potentiels commerciaux :** Du point de vue et le travail des DPI et des ADÉ, les projets prometteurs (demandes de financement, études de marché ou plans d'affaires) au sein de la communauté sont les suivants :

- Dépanneur et épicerie locaux
- Produits touristiques
- Centres de santé terrestres
- Production d'énergie
- Services de garage, y compris l'entretien des équipements lourds
- Entreprise de sécurité
- Productions audiovisuelles
- Centre artistique
- Services pétroliers
- Compagnie d'aviation
- Transport - terrestre et maritime
- Production alimentaire
- Transformation du poisson
- Entreprise de produits forestiers non ligneux (PFNL)
- Infrastructures éducatives de classe mondiale
- Sociétés de services informatiques et techniques
- Services d'éco-recyclage
- Entreprise technologique traditionnelle
- Ateliers d'impression 3D
- Fabrication de logements en 3D
- Projet de serres
- Entrepôts

Néanmoins, plusieurs facteurs limitent le développement des entreprises, notamment l'isolement géographique continu dû à l'absence de liaison routière avec le réseau provincial, le coût de la vie plus élevé qui en résulte, ainsi que le taux de rotation élevé et la faible disponibilité de la main-d'œuvre. Dans ce contexte, les infrastructures de LGA pourraient entraîner d'importants avantages pour la communauté, qui sont abordés dans la section suivante, ainsi que les impacts potentiels.

### 4.3.2 IMPACT DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

#### 4.3.2.1 OPPORTUNITÉS COMMERCIALES

Les représentants de Whapmagoostui estiment que le prolongement de la route entre La Grande et leur communauté ainsi que le port saisonnier sont les infrastructures proposées par LGA les plus pertinentes pour leur communauté. D'après une réunion préliminaire tenue en août avec le village nordique de Kuujjuarapik, les représentants inuits semblent favorables à ces deux mêmes infrastructures proposées. La phase III du prolongement du chemin de fer, qui a été jugée économiquement non viable par les études de LGA, n'a donc pas été abordée en détail.

L'avantage de l'extension de la route proposée de La Grande à Whapmagoostui/Kuujjuarapik est qu'elle réduirait la dépendance à l'égard du transport aérien et maritime en augmentant la flexibilité du transport et l'interconnectivité avec le reste de l'Eeyou Istchee. Une réduction du coût du transport des marchandises vers la communauté constitue une attente ou un espoir, étant donné que la demande de marchandises augmente en même temps que la population. En outre, la composante routière améliorerait l'accès aux terrains de trappage situés entre Whapmagoostui et Chisasibi.

L'avantage du port saisonnier proposé le long du littoral de Kuujjuarapik est qu'il répondrait à certains des impacts des changements climatiques auxquels la communauté est déjà confrontée. Le déchargement des grands navires est de plus en plus difficile, voire impossible, car les conditions de vent et la plage naturelle qui sert actuellement de port risquent de devenir inutilisables. En outre, la rivière transporte actuellement des sédiments provenant des glissements de terrain en amont, ce qui réduit la profondeur de l'eau à l'emplacement de la plage. Les ODE ont exprimé leur inquiétude quant à l'avenir si rien n'est changé. Les Inuits et la Société Makivik étudient et surveillent également cette situation.

Whapmagoostui travaille depuis longtemps en partenariat avec les communautés inuites et les habitants de Kuujjuarapik. Ce partenariat serait renforcé par LGA, qui bénéficierait d'un soutien solide de la part des dirigeants, et de nouvelles opportunités seraient créées avec les non-Autochtones dans le cadre du développement des terres de catégorie III.

Les opportunités commerciales découlant du futur programme d'infrastructures de transport de LGA sont notamment celles mentionnées ci-dessous :

- En luttant contre les risques et les impacts des changements climatiques, la route proposée et le nouveau port assureraient la fourniture de biens et de services à un coût plus abordable. La chaîne d'approvisionnement s'en trouverait améliorée pour l'ensemble de la région locale ainsi que pour la région du nord du Nunavik.
- Les entreprises locales pourraient jouer un rôle dans la planification et la construction des infrastructures proposées, ainsi que dans les services de construction, de surveillance (par exemple à l'aide de drones), d'entretien et de mise à niveau des infrastructures.
- Une fois les infrastructures construites, le secteur des transports lui-même se développera tout d'abord à un rythme très rapide en raison de l'augmentation de la demande de transport. On prévoit le développement de concessionnaires automobiles, de stations-service et/ou de bornes de recharge pour véhicules électriques, de services de transport privés tels qu'Uber ou les autobus, et de services connexes tels que les garages et les services de remorquage.
- Deuxièmement, le secteur de la construction de la communauté devrait se développer grâce à l'expédition d'équipements lourds rendue possible par la route et le port proposés, surtout si l'on considère le manque actuel de logements pour les habitants de Whapmagoostui et de Kuujjuarapik.

- La route et le port proposés peuvent générer un accès au marché pour l’entretien, les stations-service et d’autres retombées qui ont un impact direct sur les économies locales. Cela améliorerait la chaîne d’approvisionnement pour l’ensemble de la région.
- Enfin, en réduisant les risques et les coûts liés au transport, la route et le port proposés peuvent faciliter les projets de la communauté actuelle liés au tourisme (hôtels, restaurants, centres de santé terrestres, centres éducatifs et de recherche), à la manutention des marchandises (entrepôts, production alimentaire, serres, transformation du poisson).

## 4.3.2.2 RÉSULTATS DU MICE

Selon les résultats du modèle de création d’emplois présentés à la section 3.5.4, les avantages en termes de création d’emplois et les contrats reçus ont été ventilés par phase, à la fois pour la période de construction et après celle-ci.

Les infrastructures proposées par LGA pourraient offrir plusieurs possibilités d’emploi, tant pendant la phase de construction que pendant la phase d’exploitation. Il s’agit notamment d’intégrer les entrepreneurs locaux dans divers rôles afin d’apporter des avantages économiques supplémentaires aux entreprises et à la main-d’œuvre de Whapmagoostui.

En appliquant le modèle d’impact sur la création d’emplois développé dans la section 3.5, Whapmagoostui pourrait obtenir un total de 426 millions de dollars de contrats pendant la période de construction de 2030 à 2044. Les résultats de l’estimation de la création d’emplois indiquent qu’un total de 2 396 emplois ETP seront créés au cours des trois phases de construction. Annuellement, les entrepreneurs de Whapmagoostui obtiendraient 33 millions de dollars de contrats pendant la période de construction, et 184 emplois ETP seraient générés pour la communauté.

Pendant la période d’exploitation à partir de 2035, Whapmagoostui ne participerait pas pendant les cinq premières années en raison de la distance qui le sépare des infrastructures de la phase I. Ce n’est que lorsque la construction d’une route d’accès à la communauté sera achevée (prévue en 2044 selon l’échéancier actuel), en raison des infrastructures de la phase II, que les entrepreneurs de Whapmagoostui pourront commencer à participer aux travaux d’exploitation et d’entretien. Ils pourraient potentiellement obtenir des contrats d’une valeur de 1 million de dollars d’ici 2040, puis de 1,8 million de dollars d’ici 2045. Il faut souligner que ce chiffre de 1,8 million de dollars est un montant cumulatif qui tient compte des infrastructures de la phase II et de la phase III. Il ne représente que les contrats indirects. Les avantages en termes de création d’emplois pour la communauté représentent toutefois des emplois directs et indirects, avec 19 emplois ETP estimés à partir de 2040 et 16 emplois ETP ajoutés à partir de 2045 pour atteindre un total de 35 emplois ETP par an.

Au total, les avantages en matière de création d’emplois pour Whapmagoostui représentent environ 6 % du total des emplois générés pendant la période de construction et 4,4 % pendant la période d’exploitation pour l’ensemble des communautés cibles. Il est à noter que ces chiffres reflètent la capacité actuelle et l’éloignement de Whapmagoostui par rapport à d’autres communautés cibles. Les résultats pourraient être modifiés si les objectifs fixés dans les projets étaient atteints.

Tableau 4-2 Création d’emplois et impact des contrats par phase de LGA, Whapmagoostui

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 ans)	Moyenne annuelle
<b>Contrats (M\$)</b>				
Phase I	186	37		
Phase II	135	22	30	1,0
Phase III	106	18	24	0,8
<b>Total</b>	<b>426</b>	<b>33<sup>a</sup></b>	<b>55</b>	<b>1,8</b>

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 ans)	Moyenne annuelle
<b>Emploi (personnes-années)</b>				
Phase I	1 045	209		
Phase II	757	126	578	19
Phase III	594	99	470	16
<b>Total</b>	<b>2 396</b>	<b>184<sup>b</sup></b>	<b>1 049</b>	<b>35</b>

Notes : a & b - la moyenne annuelle a été calculée en divisant le nombre total de contrats (ou d'emplois) par le nombre d'années entre 2030 et 2044 (15 années de construction).

### 4.3.2.3 VIABILITÉ À LONG TERME

Le modèle de création d'emplois et les données du PIB présentées dans la section 2.4.3 ont également permis de calculer la durabilité à long terme apportée par LGA à la communauté. Grâce à la participation accrue des travailleurs de Whapmagoostui dans le secteur de la construction, l'économie locale devrait connaître un essor pendant la période de construction des infrastructures de LGA. Le niveau de vie des habitants de Whapmagoostui pourrait ainsi croître de 69,3 % en 2032, l'année de pointe de la période de construction, passant de 26 278 \$ à 44 476 \$. Une fois la période de construction terminée, l'impact de LGA se réduirait à 6,4 % en 2045 et à 4,5 % en 2074. Ces chiffres reflètent uniquement l'augmentation engendrée par l'entretien et l'exploitation des infrastructures de LGA. Il ne tient pas compte des avantages apportés par le développement de la communauté dans d'autres secteurs tels que l'exploitation minière, l'énergie, les services publics, les transports et le tourisme, pour ne citer que quelques secteurs potentiels mentionnés par les ADÉ de la communauté.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

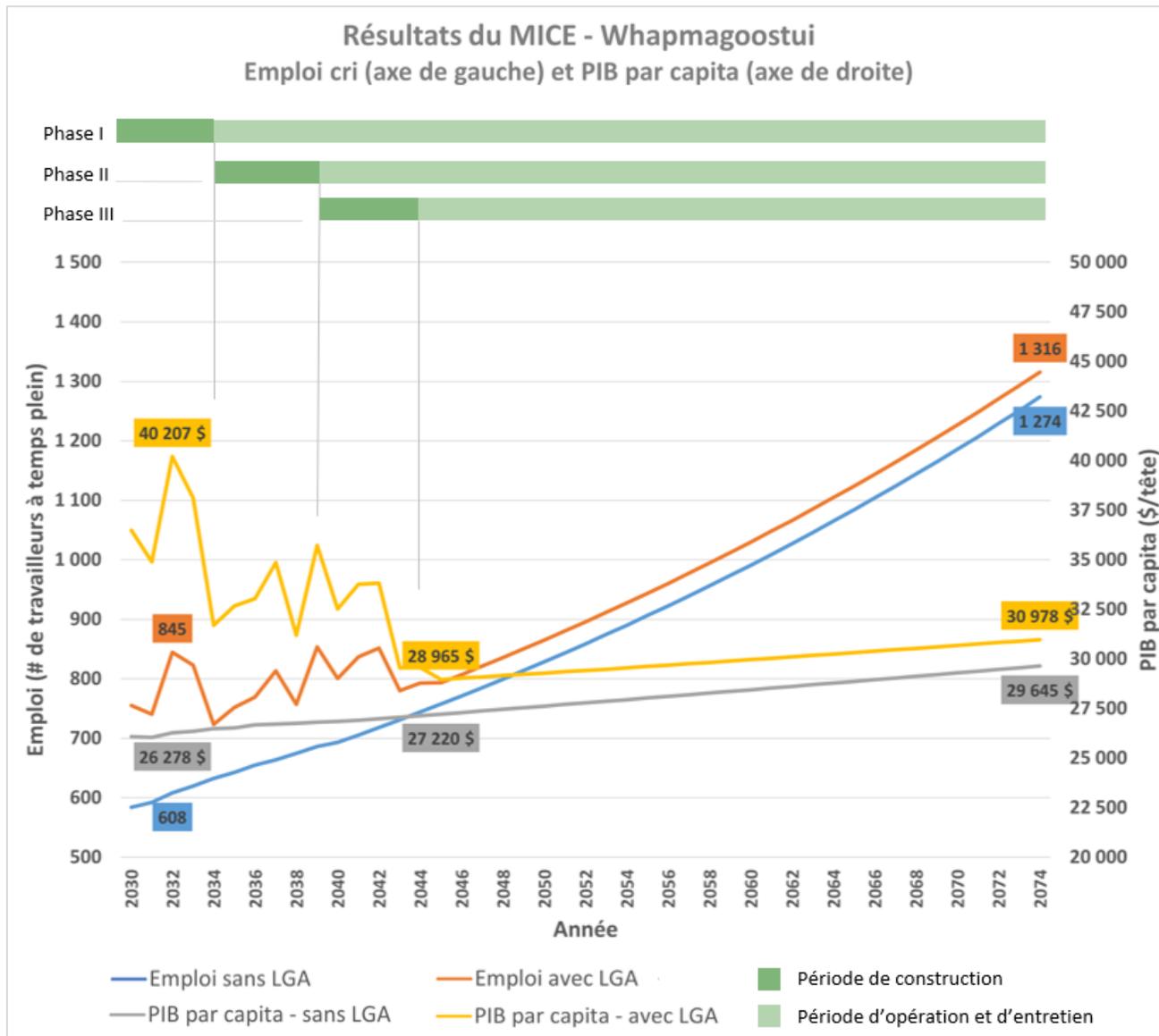


Figure 4-4 Impacts de LGA sur le PIB et l'emploi, Whapmagoostui, 2030p-2074

## 4.4 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

### 4.4.1 APERÇU

#### 4.4.1.1 IMPORTANCE DE L'ÉCONOMIE TRADITIONNELLE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

Comme mentionné dans la section 4.1, les Cris de Whapmagoostui ont renoncé à leur mode de vie nomade dans les années 1940. Peu de temps après, les enfants ont été envoyés dans différents pensionnats en Ontario et au Québec, avec toutes les conséquences sur le mode de vie traditionnel et sa transmission pour cette génération et celles à venir (WSP, 2023a).

Cependant, l'utilisation du territoire a continué à faire partie du mode de vie et du bien-être des membres de la communauté, à tel point que dans les années 1990, ceux-ci ont manifesté une forte opposition au projet d'aménagement hydroélectrique de Grande-Baleine puisqu'il aurait entraîné des impacts sociaux et de graves modifications de l'environnement. Ce projet a alors été annulé.

Tel que mentionné dans la NT3 (WSP, 2023a) et selon le rapport de la CEP de Whapmagoostui, la possibilité de chasser, de piéger et de pêcher sur le territoire est d'une importance primordiale pour les membres de la communauté. Les horaires de travail flexibles dans la communauté, l'absence de transformation massive de l'environnement et l'aide financière fournie par le PSE (anciennement Programme de sécurité du revenu) et l'ATC contribuent à faciliter l'accès à ces activités pour les membres de Whapmagoostui (CEP Whapmagoostui, 2017).

Certaines des principales valeurs qui sous-tendent l'utilisation du territoire ont également été évoquées, telles que l'environnement sain, la santé de la faune, le respect des animaux, la bonne connaissance de la langue et des savoirs traditionnels. D'autre part, l'isolement de la communauté (déconnectée du réseau routier provincial), qui a contribué à la protéger de certains impacts négatifs, se traduit également par un coût de la vie plus élevé.

Ainsi, la vie sur le territoire est valorisée, malgré les contraintes auxquelles la communauté doit faire face pour maintenir les activités traditionnelles; les membres sont retenus dans la communauté pour des obligations telles que le travail, l'école ou les soins médicaux par exemple, sans compter le coût élevé des déplacements sur le territoire et, dans certains cas, la nécessité d'obtenir des permis pour exploiter les zones côtières désignées aux Inuits. De plus, l'accès au territoire par voie aérienne est coûteux et n'est pas toujours fiable en raison des priorités de la compagnie aérienne et des conditions météorologiques. Ces facteurs compliquent l'organisation des séjours sur le territoire, bien qu'une aide financière puisse atténuer certaines de ces contraintes (WSP, 2023a et CEP Whapmagoostui, 2017).

Comme mentionné dans la section 4.2, 169 membres de Whapmagoostui (représentant 95 unités familiales) ont adhéré au PSE pour assurer leur subsistance, parfois en parallèle avec d'autres emplois occasionnels, en 2021-2022. Au total, 21 780 jours passés dans le bois ont été payés aux utilisateurs du territoire pour cette même année, soit une moyenne de 22 490 dollars par unité familiale (voir tableau 4-3), ce qui représente l'allocation moyenne la plus élevée parmi les communautés, en raison de l'allocation supplémentaire pour les territoires éloignés<sup>7</sup>. Dix ans auparavant (2011-2012), le nombre d'individus inscrits était nettement plus élevé (265 membres, représentant 125 unités familiales), soit 29,2 % de la population (le taux le plus élevé parmi les communautés cries), mais en 2000, le nombre d'unités familiales inscrites était beaucoup plus faible (71). Plusieurs facteurs peuvent affecter la participation au PSE, qui varie d'une année à l'autre en fonction, entre autres, du climat économique et des opportunités d'emploi, ou d'un réajustement de l'admissibilité (OSECC, 2023, OSECC, 2012 et CGW, 2015).

<sup>7</sup> « Une indemnité supplémentaire de 30 % de l'indemnité journalière est versée pour chaque jour que les adultes d'une unité passent dans une zone considérée comme "éloignée". En général, il s'agit des terrains de trappage situés à l'extérieur d'un rayon de 50 km de la communauté ou, s'ils sont accessibles par la route, au-delà de 200 km. » (OSECC, 2023)

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Tableau 4-3 Whapmagoostui - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022

Whapmagoostui - Unités familiales (nb)	Total (adultes et enfants)	Nombre total de jours passés dans le bois	Moyenne par unité familiale (jours payés)	Allocation moyenne par unité familiale (\$)
95	169	21 780	229	22 490 \$

Source : Compilation OSECC, Rapport annuel 2021-2022.

En effet, 549 membres (dont 83 juniors) étaient inscrits à l'ATC en 2021-2022, soit moins que les années précédentes (voir tableau 4-4). L'ATC locale offre différents programmes et services à ses membres. En 2021-2022, à Whapmagoostui, de nombreux membres ont pu bénéficier d'un programme de subvention du gaz et du transport aérien (voir le tableau 4-5). L'année précédente (2020-2021), des coupons alimentaires ont également été distribués à 400 membres.

Tel que mentionné à la section 3.6.3, le prix de la fourrure a diminué graduellement au cours des décennies. Le tableau 4-4 montre, pour la dernière décennie à Whapmagoostui, le nombre de membres inscrits à l'ATC, le nombre d'entre eux qui ont vendu des fourrures et le montant de ces ventes. Seul un faible pourcentage des membres a vendu des fourrures. Le rapport 2021-2022 montre que les ventes de fourrure de l'ATC n'ont atteint que 16 \$ à Whapmagoostui. Les dernières années ne montrent pas d'intérêt pour cette activité (vente de fourrure) en tant que revenu supplémentaire.

Tableau 4-4 Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Whapmagoostui

	2012-2013 <sup>a</sup>	2013-2014 <sup>b</sup>	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Membre de l'ATC (n)	-	-	860	874	600	620	772	601
Trappeur ayant vendu des fourrures (n)	7	15	6	10	6	3	6	3
Ventes de fourrures (\$)	-	-	3 38 2\$	5 181 \$	7 372 \$	5 143 \$	466 \$	221 \$

Note a et b : ces rapports annuels n'étaient pas disponibles sur le site web de l'ATC, certaines données sont donc manquantes.

Source : Compilation des rapports annuels 2012-2020 de l'ATC.

Tableau 4-5 Programme et projet offerts aux membres de Whapmagoostui par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022

Programme/Projet	Nombre de membres bénéficiaires 2020-2021	Nombre de membres bénéficiaires 2021-2022
Assurance pour les camps	-	-
Programme de construction/rénovation de camps	-	-
Programme de subvention du gaz	397	400
Subventions et fournitures pour la chasse	400 <sup>a</sup>	-
Subventions pour la réparation ou l'achat de matériel	-	-
Subventions pour le transport - Avion ou avion de brousse	300	310

Note a : Coupons alimentaires, pour les personnes qui partent 2 semaines dans le bois

Source : Compilation des rapports annuels 2020-2021 et 2021-2022 de l'ATC.

Enfin, l'arrière-pays et la baie sont toujours fréquentés dans un esprit de partage qui caractérise les usagers du territoire communautaire.

### 4.4.1.2 ASPIRATIONS DE LA COMMUNAUTÉ

Dans leur vision de l'avenir, les Cris de Whapmagoostui qui ont participé à l'étude de la CEP ont l'intention de renforcer la présence crie sur le territoire en améliorant l'accès (sentiers, routes et infrastructures) et en reconsidérant le système des terrains de trappage au bénéfice de l'ensemble de la communauté. Ce renforcement implique également d'assurer le maintien de l'intégrité du territoire par le biais d'un système de surveillance et de protection. L'un des grands avantages d'un plus grand nombre de Cris sur le territoire est un renforcement de la langue et de la culture crie, ce qui constitue un objectif clair (CEP Whapmagoostui, 2017).

La CEP Whapmagoostui rapporte que les discussions sur la vision de l'avenir évoquent souvent la possibilité de construire des routes pour relier la communauté de Whapmagoostui aux parties intérieures de son territoire et/ou à la route de la Baie-James au sud. Il subsiste toutefois une grande incertitude quant à la possibilité que les avantages apportés par un tel développement l'emportent sur les coûts sociaux et environnementaux (CEP Whapmagoostui, 2017).

### 4.4.2 ACCESSIBILITÉ AUX RESSOURCES

Les changements d'accessibilité aux ressources (qu'il s'agisse de l'accès physique ou de la qualité et de l'abondance des ressources) peuvent avoir des répercussions sur le mode de vie économique et culturel des Cris. Bien qu'elles soient étroitement liées, cette section traite principalement de l'accès physique, tandis que la qualité des ressources est abordée dans la section 4.4.3.

#### 4.4.2.1 CHANGEMENTS ET CONTRAINTES LIÉS AU DÉVELOPPEMENT

Comparativement aux autres communautés crie, les interactions de Whapmagoostui avec l'hydroélectricité (qui se limite aux terrains de trappage situés à l'extrême est) et l'exploration minière ont été limitées. Les communautés n'ont pas été confrontées à des modifications à grande échelle du paysage dues aux développements hydroélectriques, à l'exploitation minière ou à la foresterie. Cette situation est sans doute due à l'absence d'infrastructures de transport sur le territoire de la communauté.

Les changements climatiques constituent un vecteur important de modification de l'accès aux ressources naturelles. Les glissements de terrain, les affaissements et les incendies de forêt sont plus fréquents, les printemps plus précoces, les étés plus longs et les hivers plus tardifs (les conditions hivernales commencent en janvier plutôt qu'en décembre). Ainsi, chaque année, le cycle des saisons est différent. Certains craignent que la baie ne gèle plus en hiver, d'autres affirment que certains camps, et éventuellement le village, devront être éloignés du rivage parce que la couche de glace n'est plus assez épaisse. La fonte du pergélisol et le caractère instable du sol suscitent de réelles inquiétudes.

En raison des changements climatiques, certains animaux modifient leur comportement et la végétation pousse dans de nouvelles zones. L'original est une nouvelle espèce observée sur le territoire. Un maître de trappage explique que les utilisateurs du territoire ne les chassent pas car cette chasse ne fait pas partie de la culture des Cris de Whapmagoostui.

Enfin, comme pour les autres communautés crie, l'accès au territoire et aux ressources demeure essentiel pour assurer la continuité du mode de vie des Cris, qui est étroitement lié aux activités sur le territoire. La nouvelle route qui pourrait être construite sur le territoire pourrait faciliter l'accès aux différentes parties du territoire et atténuer les difficultés croissantes liées aux changements climatiques, mais pourrait aussi être compromise par l'instabilité du sol.

#### 4.4.2.2 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES

Le territoire de Whapmagoostui est ciblé pour le prolongement de la route et du chemin de fer, en provenance de Radisson, et pour un port pour petits bateaux à Whapmagoostui. Cela implique l'ouverture du territoire au nord de Radisson et, comme impacts positifs majeurs, un accès plus facile au territoire et aux ressources, particulièrement dans un contexte de réchauffement climatique affectant les déplacements en motoneige, en plus d'une réduction du coût de la vie. Cependant, les utilisateurs du territoire interrogés ont soulevé de nombreuses préoccupations concernant le projet de route, de chemin de fer et de port.

Concernant le port, la baie proche de la communauté est fortement utilisée pour la chasse, la pêche et les activités récréatives par les membres de la communauté. De nombreux camps sont installés le long du littoral et de nombreuses zones sont considérées comme très sensibles. Par conséquent, les utilisateurs du territoire consultés ne manifestent pas beaucoup d'intérêt pour le port, et ils craignent qu'il n'ait un impact sur la couverture de glace et qu'il n'entrave le transport en motoneige.

Lors des activités de mobilisation de LGA, aucun campement n'a été identifié à moins de 3 km des tracés routier et ferroviaire à l'étude, mais un maître de trappage a mentionné qu'il souhaitait en construire un le long de la route si le projet se réalisait, et un autre utilisateur du territoire souhaiterait que le tracé de la route soit plus proche de sa zone d'activité. Le tracé traverse ou passe à proximité d'une zone valorisée pour la pêche, la chasse ou l'habitat de la faune (ours, animaux à fourrure, castor, porc-épic, caribou). Une route de navigation avec portage, trois pistes de motoneige et une piste pour quatre roues ont également été répertoriées, traversant le tracé proposé, ainsi que des routes de migration du caribou.

Les utilisateurs du territoire ont exprimé des points de vue divergents sur les impacts d'une nouvelle route ou d'un chemin de fer. Certains affirment que cela pourrait accroître la mobilité et améliorer l'accès au territoire et aux activités culturelles, en réduisant les dépenses liées à l'accès au territoire. La route serait alors une bonne réalisation si les impacts sont minimisés, puisqu'elle faciliterait la pratique d'activités traditionnelles telles que la cueillette de baies, la pêche et la chasse en dehors de la saison hivernale, pendant les périodes ne permettant pas l'utilisation de motoneiges. Elle faciliterait les déplacements vers certains terrains de trappage, ainsi que les déplacements de tous les membres de la communauté tout au long de l'année.

D'un autre côté, cela pourrait impliquer une transformation du mode de vie. Certains craignent que les infrastructures (principalement la route) donnent l'impression que l'exploitation des ressources est ouverte et acceptée par les communautés, et qu'elle conduise au braconnage et à la surexploitation des ressources. Ils craignent les activités illégales de pêche et de chasse, notamment de la part des touristes. En effet, de nombreux utilisateurs du territoire s'inquiètent de l'arrivée d'allochtones qui installeraient des campements sans autorisation ou mèneraient des activités illégales. L'ouverture du territoire peut être une source de conflits et de vols, disent-ils.

Les impacts anticipés par les utilisateurs du territoire de Whapmagoostui sur les ressources liées à la pollution potentielle et aux perturbations de la faune sont abordés dans la section 4.4.4.2.

### 4.4.2.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Certaines mesures ou suggestions ont émergé des activités de mobilisation de LGA à Whapmagoostui au sujet de l'accès aux ressources, ainsi que de l'accès à la communauté, qui serait ainsi plus facilement joignable :

- Veiller à ce que des leçons de conduite soient disponibles à Whapmagoostui par une initiative locale d'auto-école soutenue;
- Veiller à ce qu'il n'y ait pas de conducteurs en état d'ébriété en instaurant des points de contrôle à la sortie de la communauté;
- Rendre la route accessible en hiver grâce à un programme de déneigement;
- Construire une piste de motoneige depuis la nouvelle route jusqu'au camps ou aux aires d'activité de certains utilisateurs du territoire (suggéré par des utilisateurs du territoire pour faciliter leurs activités, et comme gain de temps et de coûts);
- Mettre en place des mécanismes de contrôle pour prévenir la surexploitation (tels que les gardes-chasse, les gardes forestiers ou les postes de péage);
- Déplacer le campement s'il y a trop de perturbations (circulation et bruit), principalement lors de la construction, ou rapprocher le campement de la route, si c'est plus pratique pour les utilisateurs du territoire.

Se reporter à la section 3.6.2 pour des suggestions générales ou des possibilités applicables aux communautés crie en vue d'une meilleure accessibilité aux ressources.

## 4.4.3 CONTINUITÉ CULTURELLE

Selon la CEP, les membres de Whapmagoostui sont fiers de leurs connaissances traditionnelles qui sont relativement préservées et ne sont pas affectées par le développement ou d'autres interventions en provenance du Sud. Ils accordent de l'importance à un environnement propre et à des animaux en bonne santé, au respect des animaux, à l'identité et au savoir traditionnel, à une langue crie forte, à un « esprit communautaire » et à l'isolement de la communauté. Pour cette dernière, il est dit:

« Les membres de la communauté de Whapmagoostui ont une relation mitigée avec l'isolement de leur communauté, mais le fait que cet isolement ait protégé leur communauté de certains des impacts négatifs liés à l'accès - tels que les chasseurs sportifs, l'accélération du rythme de développement, etc. - est très valorisé. L'isolement s'accompagne également d'un coût de la vie élevé, qui est assez difficile à supporter. En échange, les terres de la communauté ont été relativement protégées, ce qui est important pour les membres de la communauté. Whapmagoostui peut choisir de construire une route, mais il est probable qu'à ce moment-là, les avantages de l'isolement ne seront pas moins appréciés et qu'ils essaieront de les conserver autant que possible ». (CEP Whapmagoostui, 2017, pp. 7-8 – traduction libre)

Ces valeurs sont à prendre en compte et à prioriser lors de la prise de décisions concernant l'utilisation et l'aménagement du territoire à Whapmagoostui.

Selon la CEP de Whapmagoostui, il existe un sentiment que l'expertise collectivement détenue par les aînés diminue et que les jeunes n'acquiescent pas le même niveau de connaissances et d'expertise. C'est pourquoi une vision à long terme pour Whapmagoostui et son territoire appelle à des mesures visant à garantir que les jeunes puissent être exposés à ceux qui possèdent de solides compétences en matière de langue et de culture et qu'ils puissent apprendre d'eux. Une langue et une culture crie fortes font partie de la vision et de l'objectif de Whapmagoostui pour son avenir (CEP Whapmagoostui, 2017).

Les gens, surtout les jeunes, souhaitent être impliqués dans les décisions qui concernent le territoire afin que son développement se fasse selon leurs valeurs et leurs souhaits. Ils croient également que les infrastructures, les programmes et les subventions pourraient améliorer l'accès des Crie au territoire, ce qui est primordial pour conserver la force de la langue et la culture (CEP Whapmagoostui, 2017).

### 4.4.3.1 IMPACTS DES INFRASTRUCTURE SUR LA CONTINUITÉ CULTURELLE

Les infrastructures proposées et le développement qui pourrait s'ensuivre pourraient affecter la continuité culturelle, s'ils perturbent les aires valorisées, contaminent l'environnement ou conduisent à la surexploitation des ressources. Mais ils pourraient d'autre part faciliter l'accès au territoire pour les membres de Whapmagoostui, ce qui est nécessaire, comme mentionné plus haut, au maintien de la culture. En effet, selon les utilisateurs du territoire de Whapmagoostui, la possibilité d'accéder plus facilement aux terrains de trappage peut faciliter la transmission des connaissances traditionnelles, en particulier chez les jeunes, alors que la mobilité accrue et l'adoption des valeurs et de la culture du « sud » peuvent entraîner la perte potentielle des langues traditionnelles et la transmission des valeurs intergénérationnelles. Il a également été mentionné que la liberté nouvelle qu'apportera une route d'accès pourrait réduire l'intérêt de se rendre sur le territoire ainsi que l'intérêt d'utiliser la langue.

Certains craignent que l'ouverture du territoire n'entraîne des changements négatifs sur les terrains de trappage et la dynamique de la région, mais d'autres prévoient qu'elle facilitera les liens avec d'autres communautés (par exemple, lors de funérailles). Les avis sont donc mitigés en ce qui concerne ces infrastructures.

Notons qu'un lieu de sépulture a été identifié à environ trois kilomètres du tracé (route et chemin de fer) sur les terrains de trappage de Whapmagoostui. Aucun autre lieu de sépulture n'a été identifié dans une zone tampon de 10 km autour du tracé.

L'utilisation du territoire et la culture étant profondément liées, les impacts sur l'accès, les plans d'eau et les ressources sont abordés dans les sections 4.4.2 et 4.4.4.

## 4.4.3.2 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

À Whapmagoostui, l'original est une nouvelle espèce observée sur le territoire, mais il est peu chassé, car il ne fait pas partie de la culture et des connaissances locales. En ce qui concerne l'adaptation aux changements climatiques, il pourrait y avoir un transfert de connaissances pour le dépeçage de l'original avec les utilisateurs du territoire d'autres communautés crie s'il y a un intérêt.

La section 3.6.4 présente d'autres mesures qui pourraient être adoptées pour l'ensemble des communautés crie afin de s'assurer que les infrastructures ne nuisent pas à la continuité culturelle et qu'elles favorisent l'utilisation du territoire.

## 4.4.4 SYNERGIES ET CONFLITS

### 4.4.4.1 IMPACTS POSITIFS ET SYNERGIES

À Whapmagoostui comme pour d'autres communautés, la nécessité d'offrir un service de transport ferroviaire de passagers pour les usagers du territoire a été mentionnée comme un moyen d'obtenir une meilleure acceptation sociale. De plus, la route et le chemin de fer pourraient avoir un effet positif si l'accès au sud était facilité et si le prix de la nourriture et de l'équipement était réduit. Le fait que l'accès aux camps puissent devenir moins coûteux par la route que par avion intéresse certains utilisateurs. Certains d'entre eux pourraient même décider de construire leur nouveau campement près de la route proposée.

Comme indiqué pour d'autres communautés, si les Crie ont la possibilité d'utiliser le train (prix abordable, possibilité d'arrêts sur demande, transport pour se rendre à l'arrêt du train et en repartir) et s'ils ont une route pour accéder au territoire, cela pourrait favoriser les activités sur le territoire ainsi que l'économie basée sur le territoire. La récolte, y compris la pêche, pourrait être pratiquée plus facilement tout au long de l'année.

En résumé, plusieurs personnes de Whapmagoostui entrevoient des activités traditionnelles plus accessibles en raison de la réduction des coûts des biens et équipements tels que le matériel de chasse, et d'un accès plus facile au territoire.

### 4.4.4.2 IMPACTS NÉGATIFS ET CONFLITS

Les habitants de Whapmagoostui ont exprimé différentes préoccupations quant à la construction de la route, du chemin de fer et du port pour petits bateaux.

La population est très préoccupée par la fonte du pergélisol et ses conséquences telles que l'instabilité croissante du sol. Les utilisateurs du territoire soulignent que ces phénomènes doivent être pris en compte dans la construction des infrastructures, pour la sécurité de tous.

#### **Pollution et modification des plans d'eau**

Des nuisances sont prévues pendant les phases de construction et d'exploitation, tels que la pollution de l'air, du sol et de l'eau, ainsi que les nuisances sonores.

Les gens craignent que la construction d'infrastructures n'ait un impact sur les plans d'eau et les bassins versants. Il y a des zones très sensibles à protéger de la pollution, mais aussi des changements dans l'hydrologie du territoire. Un utilisateur du territoire note que certains petits lacs sont maintenant presque à sec, et il craint que la situation n'empire. Un autre utilisateur prévoit des changements dans les zones humides situées à proximité des infrastructures ferroviaires et routières.

#### **Perturbations**

En ce qui concerne les impacts des infrastructures sur la faune, certains craignent que cela n'affecte leur propre subsistance. Selon eux, la construction d'une route pourrait avoir un impact important sur la faune sensible au bruit comme les castors, les oiseaux ou d'autres animaux, alors que le caribou n'est pas perturbé par le bruit. Un autre utilisateur du territoire affirme que l'exploitation du chemin de fer peut également avoir un impact important sur la faune; il explique que les poissons sont perturbés par le bruit et les vibrations, et qu'un ours en hibernation peut être

dérangé dans son sommeil et, par conséquent, affaibli. La construction du port aura également un impact sur la faune, y compris les poissons et les oiseaux. Les perturbations pourraient chasser certains animaux et obliger les gens à chasser plus loin.

En effet, le changement de comportement des animaux dû au bruit pourrait affecter les activités traditionnelles, soit la chasse, le piégeage, la pêche et la cueillette. Les infrastructures pourraient également réduire les zones de chasse ou perturber le cycle d'utilisation traditionnelle du territoire. Pour un utilisateur du territoire, la perte de tranquillité, tant pour la faune que pour la pratique des activités traditionnelles, est le principal impact appréhendé du chemin de fer.

### **Tensions sociales et insécurité**

La présence d'autres usagers peut accentuer les tensions sociales avec les étrangers et entraîner une surexploitation (chasse et pêche). Certains mentionnent également qu'une nouvelle route et un nouveau chemin de fer pourraient avoir un impact sur la faune, en raison des collisions et de la chasse abusive et irrespectueuse des animaux. Des déchets pourraient également être jetés le long de la route. Certains craignent une augmentation des risques d'accidents en raison de la circulation et de la recrudescence des activités de chasse, en particulier par les non-Autochtones. Il existe également un sentiment d'insécurité quant à la présence de travailleurs non cris sur le territoire. En effet, des impacts psychosociaux sont également à prévoir en raison de l'arrivée de nouvelles personnes sur le territoire, des changements dans le paysage, le mode de vie et l'environnement (augmentation du stress, risques d'accidents, impact sur la santé, conflits).

Pour toutes les phases des infrastructures proposées, la période de construction est considérée comme particulièrement perturbante pour les utilisateurs du territoire qui en subiront les inconvénients. Les membres de la communauté rappellent qu'elle même doit décider de son seuil de tolérance (ce qu'elle est prête à sacrifier).

#### *4.4.4.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS*

Selon la CEP, les Cris de Whapmagoostui réclament un suivi environnemental efficace et fiable, basé sur les structures coutumières de gestion du territoire, en conjonction avec celles des conseils de la communauté et du GNC. À cette fin, ils considèrent que le rôle et les responsabilités du maître de trappage, ainsi que les limites des terrains de trappage, devraient être mieux définis et reconnus comme la base 'des suivis environnementaux (CEP, Whapmagoostui, 2017).

Outre la surveillance et la protection, des mesures visant à restaurer les sites qui ont été dégradés par des activités antérieures devraient également être envisagées, telles que le nettoyage des sites pollués par l'exploration minière et le repeuplement des lacs en poissons (CEP Whapmagoostui, 2017).

Voir la section 3.6.2 pour les suggestions et les mesures qui concernent toutes les communautés cries impliquées.

---

### 4.4.5 VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

#### *4.4.5.1 ATTENTES ET OBSTACLES*

Comme mentionné à la section 4.4.1, à Whapmagoostui, parmi les principales valeurs qui sous-tendent l'utilisation du territoire, on retrouve la santé de l'environnement et de la faune, le respect des animaux et une bonne connaissance de la langue et des savoirs traditionnels. Aussi, la flexibilité des horaires de travail dans la communauté, un territoire relativement peu transformé et l'aide financière fournie par le PSE ainsi que par l'ATC, contribuent à faciliter l'accès au territoire pour les membres de Whapmagoostui (CEP Whapmagoostui, 2017). Mais l'isolement de la communauté, qui a contribué à la protéger de certains impacts négatifs, se traduit aussi par un coût de la vie plus élevé. Pour continuer à utiliser le territoire, les gens doivent pouvoir assumer les coûts du transport et du séjour dans le bois.

Les Cris de Whapmagoostui soulignent souvent sur leur objectif d'occuper la plus grande partie possible de leur territoire pour assurer la continuité de leur histoire, de leur vision, de leur utilisation et de leur occupation du territoire. Ceci nécessite le maintien et le développement du réseau de sentiers de motoneige et la préservation des routes de canotage et de portages (CEP Whapmagoostui, 2017).

Les activités sur le territoire peuvent également être envisagées d’une manière autre que purement traditionnelle, afin notamment d’assurer une plus grande viabilité des activités sur le territoire. À Whapmagoostui, par exemple, deux utilisateurs du territoire ont indiqué qu’ils entrevoyaient des opportunités économiques avec le port, comme l’offre de circuits touristiques en bateau (voir ci-dessous).

## 4.4.5.2 NOUVELLES VOIES

À Whapmagoostui, certains membres déclarent qu’actuellement, le développement d’activités économiques est difficile en raison du coût élevé des biens et services dû à l’isolement de la communauté. Les membres ont cependant exprimé plusieurs idées et intérêts pour le développement d’activités ou d’entreprises au cours du processus de consultation de l’étude de LGA et dans la CEP, en particulier dans l’industrie du tourisme et le développement durable, tels que :

- Opportunités liées au développement du tourisme dans le port, telles que les excursions en bateau; Développer le tourisme culturel;
- Imposer un permis aux chasseurs non autochtones et donner un cours sur la transformation de la viande sauvage et les soins à apporter aux animaux (afin de créer des emplois et d’éviter le gaspillage);
- Développement de l’art et de l’artisanat, car l’exportation serait facilitée;
- Entreprises détenues et exploitées par des Cris dans les secteurs de la vente au détail, de la construction et des transports;
- Développer une initiative de pépinière d’entreprises.

Voir la section 3.6.4 pour plus de précisions concernant les entreprises ou les activités liées au territoire, qui ne sont pas toutes des activités traditionnelles, mais qui pourraient, si elles étaient développées, générer des revenus tout en restant attachées au territoire.

Il convient également de noter que, selon la CEP de Whapmagoostui, l’importance et le défi ‘d’intégrer l’économie de la chasse avec des emplois salariés figurent en bonne position dans la vision de Whapmagoostui en matière d’utilisation et de développement du territoire.

Enfin, les Cris de Whapmagoostui envisagent et souhaitent de plus grandes possibilités de formation, de certification et d’accréditation, dans le but de voir augmenter la proportion de travailleurs cris dans les coentreprises et les contrats cris (CEP Whapmagoostui, 2017).

## 4.5 COÛT DE LA VIE

Étant donné que Whapmagoostui n’est pas accessible par la route, les prix de la plupart des biens et services de base sont beaucoup plus élevés que les moyennes cries. En fait, certains articles peuvent coûter jusqu’à 33 % (essence) ou 25 % (pommes de terre) de plus que les prix moyens des neuf communautés cries, tandis que le loyer mensuel est 19 % plus cher (voir le tableau 4-6 ci-dessous).

Tableau 4-6 Prix des produits de base, Whapmagoostui, 2023

Item	Prix	Moyenne crie	Différence
<b>Produits alimentaires et boissons</b>			
1 litre de jus d’orange	6,30 \$	5,03 \$	+25 %
Sac de pommes de terre de 10 livres	14,79 \$	11,54 \$	+28 %
12 oeufs	5,01 \$	5,90 \$	-15 %
2 litres de lait 2 %	4,09 \$	6,77 \$	-40 %
500 g de bœuf haché maigre	11,50 \$	9,79 \$	+17 %
650 g de fromage marbré en brique	15,26 \$	16,23 \$	-6 %

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Item	Prix	Moyenne crie	Différence
Club Sandwich avec frites au restaurant	18,50 \$	17,16 \$	+8 %
<b>Total</b>	<b>\$75.45</b>	<b>\$72.42</b>	<b>+2.5 % -40 % to +28%</b>
<b>Transport</b>			
1 litre d'essence ordinaire	2,59 \$	1,94 \$	+33 %
<b>Logement</b>			
Coût mensuel moyen du logement (loyer)	590 \$	498 \$	+19 %

Source : Prix des produits d'épicerie dans les magasins Coop et Northern / Loyer : StatCan (2021).

Le tableau 4-7 suivant reprend les données présentées dans le tableau 4-6 pour comparer les prix de trois articles du groupe principal que les résidents de Whapmagoostui paient, à l'aide d'un indice. En somme, les résidents de Whapmagoostui paient des prix plus élevés que les autres communautés cries : 4 % de plus pour les produits alimentaires et les boissons; 33 % de plus pour l'essence; et 19 % de plus pour le loyer.

En comparant le coût de la vie entre Whapmagoostui et la moyenne de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, on constate que les produits alimentaires et les boissons sont 38 % moins chers à Whapmagoostui, alors que l'essence est 9 % plus chère. En particulier, le loyer à Whapmagoostui est 73 % plus élevé.

Selon les ADÉ de la communauté, le coût moins élevé des produits alimentaires et des boissons observé est principalement dû à l'accès de la communauté au village nordique de Kuujuarapik, qui reçoit des subventions du gouvernement pour ces articles. Autrement, Whapmagoostui a tendance à payer plus cher pour la plupart des articles que les autres communautés cries et les communautés du sud, avec un maximum de 73 % de coûts de location supplémentaires par rapport à l'Abitibi-Témiscamingue. Les coûts élevés des loyers sont liés aux coûts élevés de construction et d'expédition des logements, car les maisons sont généralement fabriquées (les maisons fabriquées sont en général plus chères à construire que les maisons construites sur place) dans le sud, puis livrées par bateau à la communauté.

Tableau 4-7 Comparaison de l'indice des prix en 2023, Whapmagoostui

Catégorie de produits	Whapmagoostui par rapport à la moyenne crie	Moyenne crie par rapport à la Jamésie	Moyenne crie par rapport à l'Abitibi-Témiscamingue	Whapmagoostui par rapport à l'Abitibi
Produits alimentaires et boissons	♦ 1.04	◆ 0.66	◆ 0.60	◆ 0.62
Essence	♦ 1.33	◆ 0.85	◆ 0.82	♦ 1.09
Loyer	♦ 1.19	♦ 1.31	♦ 1.45	♦ 1.73

Note : L'indice a été établi à partir des prix affichés dans 1 magasin de Whapmagoostui, 2 de Jamésie et 2 d'Abitibi-Témiscamingue.

La liaison de Whapmagoostui au sud par la route ou le chemin de fer serait de toute évidence un moyen de réduire les coûts de transport et, par le fait même, de réduire les prix des biens de consommation, en particulier les prix des loyers. Il est encore trop tôt pour prédire dans quelle mesure les infrastructures de LGA réduiraient les prix. Toutefois, une analyse quantitative est à mentionner. Comme le montre le tableau 4-8, l'impact de LGA peut être évalué en termes d'économies de coûts par habitant en fonction de l'analyse coûts-avantages réalisée par WSP (2023). En effet, cette dernière a estimé qu'à partir de 2040, la phase II de LGA permettra à chaque résident de Whapmagoostui d'économiser 32 \$, soit 48,1 %. Un montant additionnel de 84 \$ s'ajoutera aux économies lorsque la phase III de LGA sera opérationnelle en 2045, ce qui représente 26,6 %. Au total, chaque habitant de la communauté pourra économiser 65,4 % sur les coûts de transport de marchandises chaque année.

L'impact de la réduction des coûts de transport sur le prix des biens de consommation dépend de la part des coûts de transport dans le prix final. Par exemple, si les coûts de transport représentent environ 30 % du prix du gaz, l'impact des infrastructures de la phase II serait d'environ 14,4 % (=30 % x 48,1 %) de réduction. Les infrastructures de la phase III permettraient de réduire davantage le prix, jusqu'à 19,6 % (=30 % x 65,4 %).

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Tableau 4-8 Impacts de LGA sur les frais de transport de marchandises

Variable	Unité	Sans construction	Construction	Économies de coûts (\$)	Économies de coûts (%)
<b>Phase II (date d'ouverture 2040)</b>					
Frais de transport de marchandises	\$/année	991 247	514 292	476 955	48,1 %
Population	Personnes	1 491	1 491	0	0 %
Frais de transport de marchandises par habitant	\$/personne	665	345	320	48,1 %
<b>Phase III (date d'ouverture 2045)</b>					
Frais de transport de marchandises	\$/année	514 292	377 511	136 781	26,6 %
Population	personnes	1 638	1 638	0	0 %
Frais de transport de marchandises par habitant	\$/personne	314	230	84	26,6 %
<b>Phase II &amp; III</b>					
<b>Coût total du transport de marchandises</b>	<b>\$/personne</b>	<b>665</b>	<b>230</b>	<b>435</b>	<b>65,4 %</b>

Source : WSP (2023), Note technique 19 - Analyse coûts-avantages des phases II et III de LGA

Il est très coûteux de voyager à Whapmagoostui, car les résidents et les visiteurs voyagent habituellement avec Air Creebec ou Air Inuit. En moyenne, il en coûterait environ 1 400 \$ pour un aller-retour à partir de Val-d'Or. La construction d'une route (phase II) réduirait le coût du voyage de 900 \$ par passager, soit 64,5 %. La construction d'un chemin de fer (phase III) réduirait encore le coût de 17 \$ par passager, soit 3 %. Au total, les résidents et les visiteurs de Whapmagoostui pourraient économiser chacun 928 \$ par voyage, soit 65,6 % des coûts de déplacement des passagers (voir le tableau 4-9).

De même, si les frais de déplacement représentent 30 % du prix d'un service (par exemple, les soins de santé), l'impact de la réduction des frais de déplacement sur le prix de ce service serait d'environ 19,7 %. Le groupe qui bénéficierait le plus de la réduction des coûts serait peut-être les utilisateurs du territoire de la communauté, car ils se déplacent fréquemment sur le grand territoire à des fins de chasse, de piégeage et de pêche.

Tableau 4-9 Impacts de LGA sur les coûts de déplacement des passagers

Variable	Unité	Sans construction	Construction	Économies de coûts (\$)	Économies de coûts (%)
<b>Phase II (date d'ouverture 2040)</b>					
Frais de déplacement des passagers	\$/année	2 807 122	998 697	1 808 425	64,4 %
Passagers	personnes-voyages	1 984	1 984	0	0,0 %
Coût de déplacement par passager	\$/personne-voyage	1 415	503	912	64,5 %
<b>Phase III (date d'ouverture 2045)</b>					
Frais de déplacement des passagers	\$/année	1 056 586	1 021 577	35 008	3,3 %
Passagers	personnes-voyages	2 099	2 099	0	0 %
Coût de déplacement par passager	\$/personne-voyage	503	487	17	3 %
<b>Phase II &amp; III</b>					
<b>Coût total du déplacement des passagers</b>	<b>\$/personne-voyage</b>	<b>1 415</b>	<b>487</b>	<b>928</b>	<b>65,6 %</b>

## 4.6 RÉSUMÉ

Étant la seule communauté crie isolée du sud, Whapmagoostui est plus désavantagée économiquement que les autres communautés cries. Le coût de la vie relativement plus élevé, les services limités disponibles et une économie non diversifiée créent d'importants défis financiers pour les communautés cries de Whapmagoostui. Il s'ensuit que les infrastructures proposées par LGA pourraient générer les avantages économiques les plus significatifs pour la communauté, en permettant aux voyageurs d'économiser jusqu'à 66 % des coûts, en plus de la réduction des coûts de transport des marchandises.

Si les options de LGA se concrétisent, la communauté gagnerait en influence en tant que centre de transport (avec un port) ou pourrait à tout le moins se positionner en tant que partie active de l'exploitation et de l'entretien du réseau routier. S'il dispose de suffisamment de temps pour se préparer, tout entrepreneur de Whapmagoostui pourrait bénéficier d'une prestation de services pour les travaux d'infrastructure liés à LGA. Grâce à son taux élevé de participation au marché du travail, les infrastructures de LGA devraient générer de nombreuses opportunités d'emploi et améliorer considérablement le niveau de vie des résidents de la communauté. On peut s'attendre à ce qu'à long terme, le coût de la vie élevé que connaît actuellement la communauté devienne plus comparable à celui des communautés plus méridionales, ce qui réduirait à son tour l'écart avec le reste de la province.

Cependant, accroître l'accès à la communauté en la reliant au réseau de transport existant n'est pas sans conséquences. L'identité unique de Whapmagoostui en tant que communauté isolée pourrait s'éroder alors que les contacts avec le reste d'Eeyou Istchee augmenteront probablement. Les utilisateurs du territoire qui pouvaient auparavant récolter sans trop d'incursions de la part d'étrangers devront désormais gérer l'accès accru à leurs terrains de trappage, bien que cela soit compensé par l'accès accru de leurs propres utilisateurs. Sans parler des nombreux autres impacts environnementaux liés au développement du réseau routier, principalement pendant la construction, mais aussi pendant l'exploitation, car les zones adjacentes deviendront moins vierges. Certains enjeux environnementaux (comme l'envasement de l'embouchure ou la fonte du pergélisol) devront également faire l'objet d'un examen plus approfondi. La gestion de ces impacts nécessitera assurément une communication et un engagement intensifs avec les membres de la communauté, en particulier les utilisateurs du territoire, afin d'atténuer les impacts anticipés et de traiter les impacts imprévus au fur et à mesure qu'ils surviennent. La gestion de cette dynamique aura une incidence directe sur la continuité culturelle pour les générations futures. En outre, la participation économique des intervenants locaux sera essentielle pour rassurer les membres de la communauté quant au fait que les avantages des infrastructures l'emportent sur les coûts. De plus, les retombées doivent profiter à la communauté inuite de Kuujjuarapik, ainsi qu'aux communautés plus au nord qui n'ont pas été mentionnées ou analysées dans le cadre de cette étude. Comme partout ailleurs, pour réussir, LGA doit obtenir et maintenir un permis social d'exploitation afin d'être perçue de manière positive par les résidents de Whapmagoostui.

## 5 CHISASIBI

### 5.1 CONTEXTE

Chisasibi, signifiant « Grande Rivière », du mot cri Cisâsîpî, est situé à l'embouchure de la rivière La Grande, à l'extrémité nord de la baie James. Comme le mentionne le rapport de la CEP de Chisasibi, la rivière La Grande est un élément fondamental de l'identité des membres de Chisasibi. Elle a joué un rôle crucial dans l'histoire de la communauté en tant que voie de déplacement, site de rassemblement et d'activités culturelles, et pourvoyeuse de nourriture (CEP Chisasibi, 2017).

Cette communauté est relativement récente puisqu'elle a été établie en 1981 comme site de relocalisation de l'île de Fort Georges. Les Cris ont chassé et pêché le long de la côte de la baie James bien avant l'arrivée des Européens. La communauté de Fort Georges a été établie lorsque le poste de traite de la CBH a été construit en 1804. Il est devenu le principal poste de traite jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Cependant, le déplacement de la communauté à son emplacement actuel, en 1981, a été jugé nécessaire en raison de l'érosion anticipée causée par les modifications du régime d'écoulement de la rivière La Grande résultant du projet de barrage LG-1, ainsi que du désir des Cris de Chisasibi d'être situés sur la terre ferme. La *Fort George Relocation Corporation*, une entité créée à la suite des négociations entre les Cris et le GQ, a été chargée de la relocalisation de 200 maisons et de la construction de 100 nouvelles sur le site actuel de la communauté. L'île de Fort George est demeurée un important lieu de rassemblement et de festivités, accueillant chaque été un grand pow-wow.



Source : Julie Roy, WSP

Figure 5-1 Rive de la rivière La Grande

Les membres de la communauté ont été témoins des changements sociaux et économiques majeurs induits par le développement hydroélectrique et les inondations qui en ont résulté sur leur territoire dans les années 1970-1980. En raison de leur histoire et de l'érosion et des glissements de terrain toujours en cours, l'impact environnemental sur le territoire est un sujet très sensible pour les membres de la communauté. En dépit de tout, l'importance de la rivière – avec tous ses impacts, avec toute son histoire qui se trouve maintenant sous les réservoirs – est demeurée intacte au fil des ans et des changements qu'elle a subis (CEP Chisasibi, 2017).

Chisasibi est la communauté crie la plus peuplée et compte plus de 5 000 habitants. C'est la communauté crie la plus septentrionale accessible par la route et également la communauté la plus septentrionale de l'est de l'Amérique du Nord accessible par la route toute l'année. Une route d'accès asphaltée de 90 km relie Chisasibi à la RBD au PK 600. Après la communauté, la route continue vers l'ouest sur 7,5 km pour atteindre le rivage de la baie James. Les distances routières (et les temps de parcours) sont de 446 km (6 heures 50 minutes) jusqu'à Eastmain et de 689 km (7 heures 50 minutes) jusqu'à Matagami. Maheux (2023) offre un service d'autobus entre Val-d'Or et Chisasibi deux fois par semaine. Situé à proximité de la communauté, l'aéroport de Chisasibi présente des caractéristiques similaires aux aéroports des autres communautés cries (VEI-WSP, 2023). Il y a un vol par jour (Chisasibi, 2023). L'aéroport local offre des vols d'environ 4 heures vers Montréal.

Chisasibi joue un rôle économique vital dans le soutien des infrastructures et des institutions gouvernementales. Aujourd'hui, l'économie de la communauté s'étend du secteur de la construction à celui du commerce de détail, Petronor fournissant du carburant à toute la région de la Baie James. Cependant, l'utilisation traditionnelle du territoire constitue toujours un aspect important de la vie des Crie à Chisasibi,

Comme le montre la Figure 5-2, le territoire de Chisasibi comporte 37 terrains de trappage distincts répartis entre l'embouchure de la rivière La Grande et le réservoir Caniapiscaw. Le territoire est géré par des maîtres de trappage et utilisé par leur famille élargie ainsi que par d'autres membres de la communauté. Le territoire de Chisasibi est caractérisé par de grandes rivières, des frayères, des milieux humides abondants, de nombreuses aires protégées ainsi que des troupeaux de caribous.

Les infrastructures de LGA qui sont d'intérêt pour Chisasibi sont les suivantes :

- Le prolongement de la RBD, phases II et III, de la rivière Rupert à la jonction avec le tracé de la phase I, jusqu'à La Grande (phase II) et Whapmagoostui (phase III).
- Le prolongement de la RBD pour favoriser l'interconnexion avec les communautés cries (phase II)
- Le prolongement de la route 167 jusqu'à la route Transtaïga (phase II).

Les composantes des phases II et III de LGA proposées situeraient Chisasibi géographiquement au centre du projet. Si ce dernier se concrétise, il apportera de nombreux avantages économiques à la communauté.

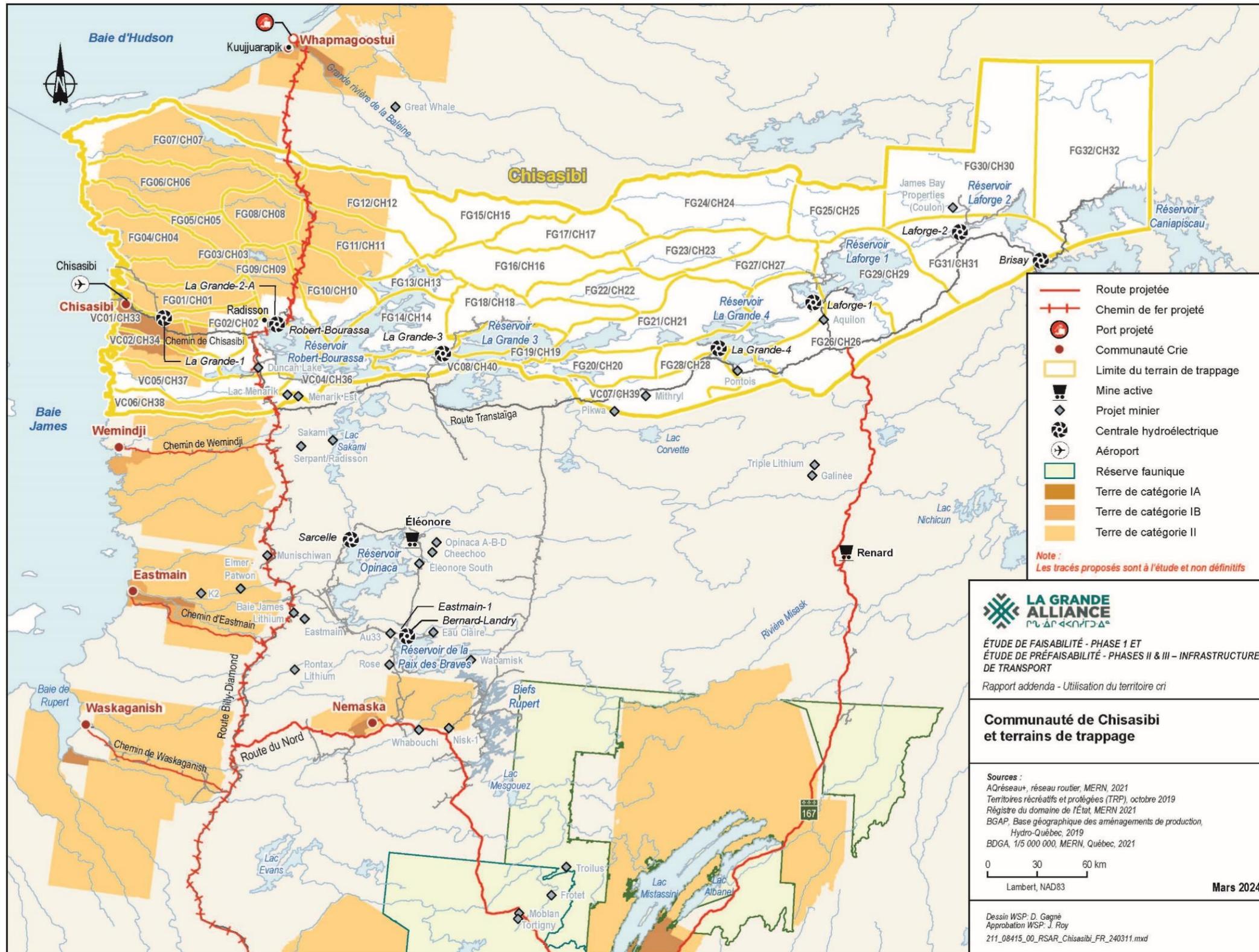


Figure 5-2 Communauté de Chisasibi et terrains de trappage

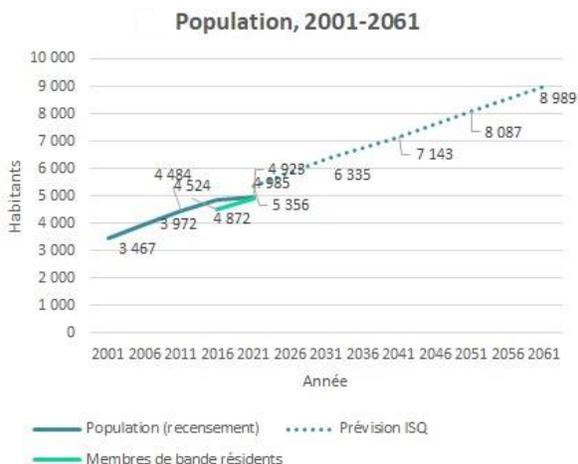
## 5.2 INDICATEURS

Les principales caractéristiques de la population de Chisasibi sont présentées ci-dessous. Sauf indication contraire, les données indiquées représentent la situation en 2021 selon les données du recensement de StatCan.

### Population

Selon les données du recensement de 2021, Chisasibi compte 5 356 habitants. Au cours des 20 dernières années, selon le recensement de StatsCan, la population a connu une croissance notable de 54 % avec un TCAC approximatif de 1,7 %, légèrement inférieur à la moyenne crie de 1,8 %.

Selon les prévisions de l'ISQ (2021), la population devrait atteindre près de 7 000 personnes en 2041 et près de 9 000 en 2061. La croissance annuelle de la population de la communauté (0,4 %) devrait donc être plus lente que la moyenne crie (1,1 %).



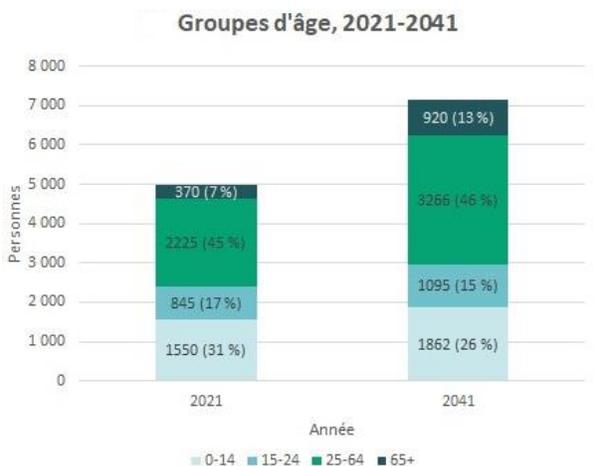
	Chisasibi	Cris
Croissance de population, par an (2001-21)	1,7 %	1,8 %
Croissance de population, par an (2021-41)	0,4 %	1,1 %
Membres de bande non résidents (2021)	54 (1,1 %)	1,7 %

Source (Membres): CHESB (2022).

### Structure d'âge

Comme toutes les autres communautés cries, la population de Chisasibi est jeune, 48 % d'entre elle étant âgée de moins de 25 ans en 2021. La croissance récente (2016-2021) est attribuable à un grand nombre de nouveau-nés (505) au cours de cette période de cinq ans, ce qui représente environ 10,1 % de la population totale. Environ 360 personnes ont immigré dans la communauté au cours de la même période, ce qui représente 7,2 % de la population totale. Alors que l'accroissement naturel de la population est plus élevé que la moyenne crie (10,1 % vs 9,3 %), l'immigration est relativement plus faible (7,2 % vs 10,4 %).

Jusqu'en 2041, comme dans les autres communautés cries, le groupe le plus jeune (0 à 14 ans) devrait se maintenir ou diminuer légèrement en nombre, tandis que le groupe en âge de travailler (15 à 24 ans et 25 à 64 ans) devrait croître à peu près au même rythme que la population totale et, par conséquent, leurs proportions devraient rester stables. La population devrait vieillir en moyenne, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus passant de 370 à 920. Le taux de dépendance démographique resterait similaire, bien qu'il y ait moins de jeunes et plus de personnes âgées.



(2016-2021)	Chisasibi	Cris
Naissances	505 (10,1 %)	1710 (9,3 %)
Migrants entrants	360 (7,2 %)	1900 (10,4 %)
Décès et migrants sortants	752 (15,1 %)	2480 (13,5 %)

Source (2041): ISQ.

## Familles, ménages et logements

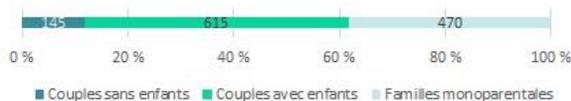
Sur les 1 230 familles que compte la communauté, 615 (50 %) sont composées de couples avec enfants et 470 (38 %) sont des familles monoparentales. Le type de ménage dominant dans la communauté est la structure unifamiliale, avec 52% des ménages. Cela témoigne de la structure familiale de la communauté de Chisasibi. Les autres ménages sont soit multifamiliaux, soit composés de plusieurs personnes sans lien de parenté, soit composés de personnes seules.

Sur les 1 055 logements de Chisasibi, la grande majorité (70 %) est fournie par le conseil de bande, tandis que 15 % sont loués et 15 % sont en propriété. De plus, 23 % de ces logements sont surpeuplés, ce qui est supérieur à la moyenne crie, mais seulement 17 % de ces logements nécessitent des réparations majeures, ce qui est inférieur à la moyenne crie.

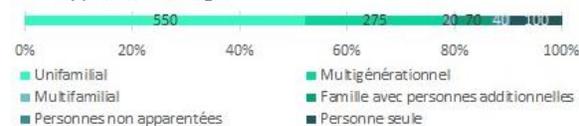
## Origine ethnique et langue

La population de Chisasibi est majoritairement crie (93 %). La quasi-totalité (87 %) utilise la langue crie comme langue maternelle; en revanche, seulement 8 % parlent l'anglais et 4 % d'autres langues. Il est à noter qu'une partie importante de la population est bilingue. Le nombre de personnes parlant le crie et l'anglais est demeuré stable dans la communauté au cours de la dernière décennie.

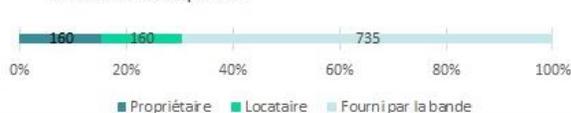
### Structure familiale



### Type de ménage

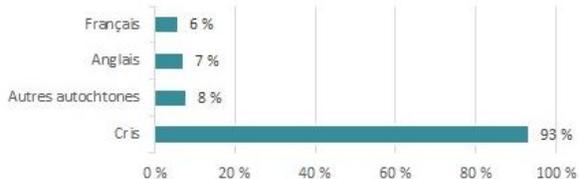


### Mode d'occupation

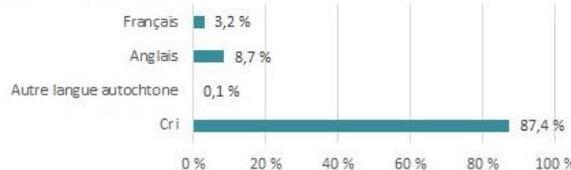


	Chisasibi	Crees
% logements de taille non convenable	23 %	15 %
% requérant réparations majeures	17 %	24 %

### Origine ethnique



### Langue maternelle

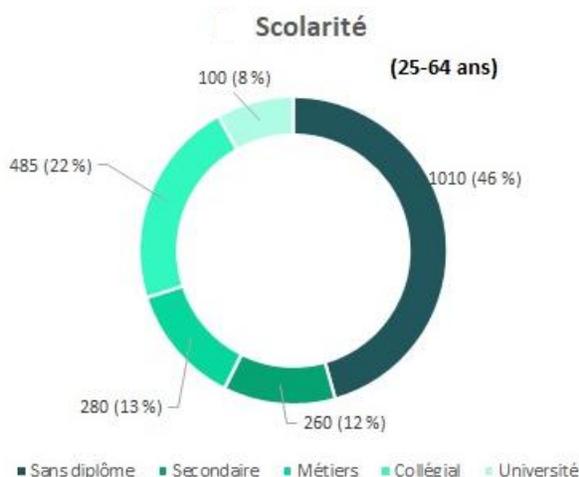


Connaissance des langues	2011	2021
Crie	92 %	93 %
Anglais	95 %	95 %
Français	29 %	25 %

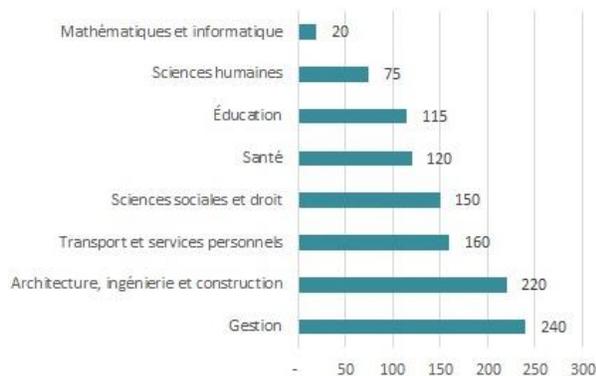
## Éducation

Un peu plus de la moitié (54 %) de la population âgée de 15 à 64 ans détient au moins un diplôme d'études secondaires, ce qui est inférieur à la moyenne jamésienne (75 %) et à la moyenne provinciale (88 %).

Le profil scolaire des Chisasibi est similaire à la moyenne des Cris. Parmi le tiers (30 %) des Chisasibiens qui ont poursuivi des études supérieures (cégep ou université), ce sont les domaines de la gestion, de l'architecture, du génie et de la construction, ainsi que du transport et des services personnels qui prédominent. Ce taux de scolarité supérieure est comparable aux moyennes cries et jamésiennes, mais nettement inférieur à celui observé pour le Québec (52 %).



## Domaine d'études



## Terres

La superficie totale des terres de catégorie 1A et 1B s'élève à 1 305 km<sup>2</sup>. Le territoire de Chisasibi compte 37 terrains de trappage totalisant 82 198 km<sup>2</sup>.

Le nombre actuel de bénéficiaires du PSE à Chisasibi (19 %) est le plus élevé par rapport à la moyenne crie (14 %). Toutefois, entre 2014 et 2022, on observe une tendance à la baisse de la proportion de chasseurs traditionnels à Chisasibi, comme dans d'autres communautés cries (-5 %).



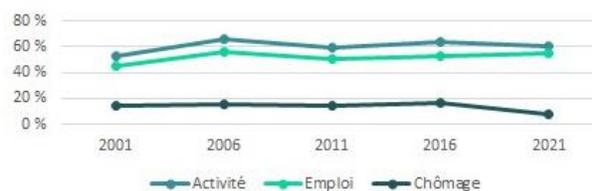
	Catégorie 1A	Catégorie 1B	Lots trappe
Superficie (km <sup>2</sup> )	825	480	82 198
		Chisasibi	Cris
Nb (%) bénéficiaires du PSE		974 (19 %)	14,3 %
Allocation moyenne PSE (par an) (2021-22)		17 893 \$	18 580 \$

Source : 1. Lots de trappe : CMEB (2022). 2. PSE: CHESB (2022).

## Marché du travail

Les taux de participation au marché du travail et d'emploi de Chisasibi (60,2 % et 52,4 %, respectivement, en 2021) sont parmi les plus faibles des neuf communautés crie (61 % et 56 % sont les moyennes respectives), et inférieurs à la moyenne québécoise (64 % et 59 %, respectivement). Les taux d'activité et d'emploi sont demeurés plutôt stables au cours des 20 dernières années, les taux d'activité et d'emploi de Chisasibi étant inférieurs d'environ cinq pourcent à la moyenne crie et d'environ cinq pourcent à la moyenne québécoise. La concentration d'emplois permanents à Chisasibi (71 %) est légèrement inférieure à la moyenne crie (73 %).

## Taux

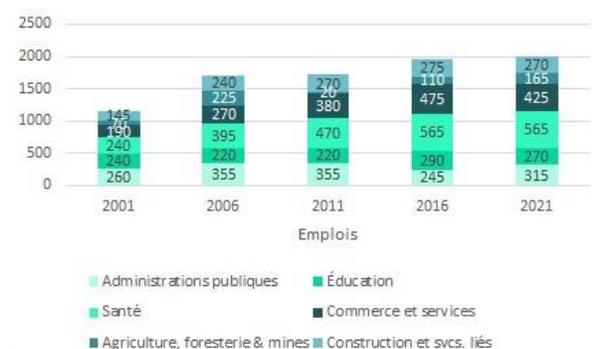


## Classe de travailleur



## Évolution de l'emploi

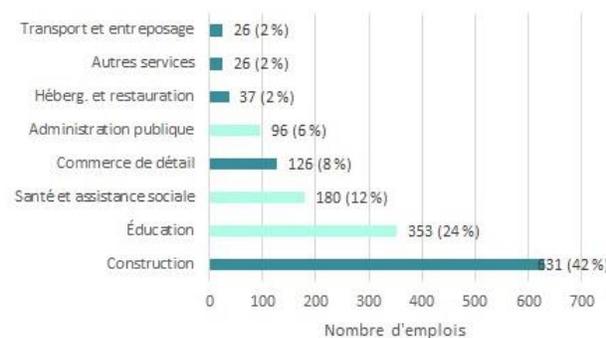
Selon le recensement, environ 1 960 personnes ont travaillé dans la communauté depuis 2016. Les taux d'activité et d'emploi sont demeurés relativement stables au cours des 20 dernières années. Plusieurs secteurs économiques ont connu une croissance au cours de cette période, l'éducation et le commerce de détail et les services ayant enregistré l'augmentation la plus significative. Le secteur de l'administration publique et le secteur de la santé emploient la plus grande partie de la population, représentant environ 27 % de la population en âge de travailler.



% travaillent ailleurs au Nord-du-Québec	Chisasibi	Cris
	3,7 %	16,3 %

## Activités économiques

Selon la base de données consolidée des employeurs, les secteurs publics, qui comprennent l'éducation, l'administration publique, les soins de santé et les services sociaux, sont importants avec un nombre élevé d'emplois (629 ou 42 % de l'emploi local). Mais le principal employeur est le secteur privé de la construction, avec le plus grand nombre d'emplois (631, soit 42 % de l'emploi local).



Source: DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Employeurs principaux

Selon la structure économique locale, les principaux employeurs sont la Chisasibi Business Development Corporation (CBDC) et Gestion CBCC Inc. Les autres principaux employeurs sont des entités publiques.

Entreprise	Activité	Emplois	
GDEC	Construction	300	
Gestion CBCC Inc.	Construction	200	
CCSSBJ (Chisasibi)	Santé et assistance sociale	150	
Commission scolaire	Éducation	147	
École prim. (Chisasibi)	Éducation	119	
Nation Crie de Chisasibi	Administration publique	82	
École Eeyou B.J.	Éducation	78	
Magasin Northern	Commerce de détail	45	
Construction Bear	Construction	36	
Construction Chee-Bee Crie	Construction	34	
Grand secteur		% emplois	Emplois
Secteur public		42 %	629
Secteur privé		58 %	873
<b>Total</b>			<b>1502</b>

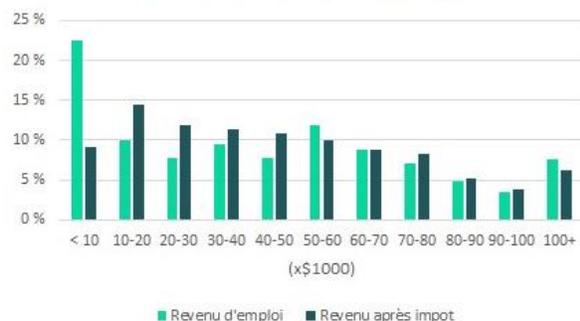
Compilation des données de DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Revenu

Dans l'ensemble, les revenus d'emploi médian et moyen à Chisasibi sont estimés à 36 400 \$ et 40 400 \$, respectivement. La médiane correspond à l'agrégat cri de 36 300 \$, tandis que la moyenne est plus élevée (40 400 \$ contre 38 900 \$).

Près du tiers (29 %) des ménages reçoivent des transferts gouvernementaux. Cela place Chisasibi à 0,39 sur l'indice de Gini du revenu marchand, indiquant un niveau de revenu au sein de la communauté comparable à celui de la population crie (0,39) et plus élevé que celui de Matagami (0,25).

### Revenu individuel (2020)



Revenu individuel	Chisasibi	Cris
Revenu total médian	36 400 \$	36 300 \$
Revenu moyen d'emploi	40 400 \$	38 900 \$
Revenu moyen après impôt	40 900 \$	41 300 \$
Revenu de ménage	Chisasibi	Cris
% de transferts gouvernementaux	29 %	24 %
Prévalence du faible revenu	4 %	5 %
Indice Gini, revenu de marché	0,39	0,39

## 5.3 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 5.3.1 ENTREPRENARIAT/DIVERSIFICATION

Étant la Première Nation crie la plus peuplée, avec de multiples organisations gouvernementales provinciales et des centrales électriques de HQ situées à proximité, les activités économiques de Chisasibi s'étendent du secteur de la construction au secteur de la vente en gros. En tout, 1 520 travailleurs sont répartis dans 98 entreprises et organisations (tableau 5-1). Ce nombre est considéré comme relativement faible par rapport à la population de 5 249 habitants.

Sur les 1520 travailleurs, 42% travaillent dans le secteur public pour 15 employeurs. Au sein du secteur public, les services éducatifs constituent le secteur le plus important avec 5 institutions et 353 travailleurs, suivis par le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale (5 institutions et 180 travailleurs) et par le secteur de l'administration publique (5 institutions et 96 travailleurs).

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Les autres 58 % travaillent dans le secteur privé auprès de 83 employeurs. La plupart d'entre eux travaillent dans le secteur de la construction et, dans une moindre mesure, dans le commerce de détail, l'hébergement et les services. Les informations suivantes nous ont été communiquées à leur sujet.

Dans une moindre mesure, les secteurs du commerce de détail et de l'administration publique emploient respectivement 126 et 96 travailleurs.

Tableau 5-1 Emploi par secteur, Chisasibi, 2023

Secteur	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	% d'emplois
Construction	19	631	42,0 %
Services éducatifs	5	353	23,5 %
Soins de santé et assistance sociale	5	180	12,0 %
Détail	15	126	8,4 %
Administration publique	5	96	6,4 %
Hébergement et restauration	10	37	2,5 %
Transport et entreposage	11	26	1,7 %
Autres services (sauf administration publique)	12	26	1,7 %
Finance & assurance	3	8	0,5 %
Industries de l'information et de la culture	4	7	0,5 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	5	5	0,3 %
Agriculture, sylviculture, pêche et chasse	1	4	0,3 %
Arts, divertissements et loisirs	2	2	0,1 %
Commerce de gros	1	1	0,1 %
<b>TOTAL</b>	<b>98</b>	<b>1 502</b>	<b>100 %</b>
Éducation, santé, administration publique	15	629	41,9 %
Autres secteurs	83	873	58,1 %

Note : aucune entreprise ni aucun emploi n'ont été recensés dans les secteurs suivants : industrie manufacturière; services immobiliers et services de location et de crédit-bail; gestion d'entreprise et d'affaires, administration, soutien; services de gestion des déchets et d'assainissement; mines, carrières, extraction de pétrole et de gaz et services d'utilité publique.

Note : En raison de l'absence de données sur l'emploi pour un certain nombre d'entreprises, un minimum d'un employé par entreprise a été supposé comme hypothèse. Par conséquent, l'emploi réel pourrait être plus élevé que l'estimation. Tableau 5-1.

Sources : Données extraites du DCI (2023a), SPN (2023) et ADÉ.

**Construction** : Le secteur de la construction est en tête de l'économie avec 19 entrepreneurs employant 631 travailleurs. Parmi les 19 entrepreneurs du secteur de la construction, la Chisasibi Business Development Corporation (CBDC) et Gestion CBCC Inc. se distinguent en termes de capacité et de taille, chacune employant respectivement 300 et 200 salariés.

**Commerce de gros** : comprend un seul grossiste cri, Petronor, qui fournit du carburant à toute la région de la Baie-James. Chisasibi compte 15 détaillants et 10 entreprises dans le secteur de la restauration et de l'hébergement. La communauté dispose ainsi d'un marché concurrentiel local comparable pour les biens essentiels.

**Autres secteurs** : Malheureusement, aucune autre information n'est disponible pour les autres secteurs. Bien que la communauté soit très rapprochée des infrastructures de HQ, aucun entrepreneur ou travailleur ne participe au secteur très payant des services publics. De plus, si le secteur de la construction mène l'économie en termes d'emplois et d'entreprises, l'absence de ces dernières dans le secteur de l'immobilier, habituellement très rentable, est discutable.

**Projets ou potentiels commerciaux.** Aucune donnée n'a été obtenue pour les projets ambitieux (demandes de financement, études de marché ou plans d'affaires).

## 5.3.2 IMPACT DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

### 5.3.2.1 OPPORTUNITÉS COMMERCIALES

Les représentants de Chisasibi estiment que les infrastructures suivantes proposées par LGA sont pertinentes pour leur communauté :

- Le prolongement du chemin de fer de la RBD, phase II, de la rivière Rupert à la jonction avec le tracé du chemin de fer de la phase I jusqu'à La Grande (phase II).
- Le prolongement de la RBD à Whapmagoostui/Kuujuarapik pour améliorer l'interconnectivité avec les communautés criées (phase II).
- Le prolongement de la route 167 jusqu'à la route Transtaïga (phase II).
- Le prolongement du chemin de fer proposé dans le cadre de la phase III n'a pas été étudié en détail, car il a été jugé non viable économiquement dans l'horizon d'étude de 30 ans dans le cadre des études préliminaires antérieures de LGA.

Le programme de transport de LGA a l'avantage de contribuer à la promotion de l'industrie du tourisme. Il devrait également renforcer l'interconnectivité, le partenariat et les relations culturelles avec les autres communautés criées et non criées, ce qui créerait incontestablement de nombreuses opportunités commerciales et stimulerait l'éducation des jeunes. Les routes et les chemins de fer proposés réduiraient la dépendance aux transports aériens et maritimes en augmentant la flexibilité des transports et l'interconnectivité avec le reste du territoire d'Eeyou Istchee, et en réduisant ainsi le coût du transport des marchandises pour la communauté, alors que les besoins d'accès à davantage de biens et de produits augmentent. La composante ferroviaire réduirait le nombre de camions sur la RBD, ce qui améliorerait la sécurité des habitants de la communauté.

Du point de vue de la communauté, les éléments manquants du programme de LGA sont la prise en compte d'une route côtière directe reliant les communautés de Wemindji, Chisasibi et Whapmagoostui. Cependant, ceci est contradictoire avec la principale préoccupation de la communauté, à savoir les impacts environnementaux, car une route côtière aurait encore plus d'impact qu'une alternative à l'intérieur des terres. La préoccupation générale de la communauté est liée à l'utilisation extensive du territoire pour le développement, qui aurait des répercussions sur les utilisateurs du territoire à plusieurs égards. Par exemple, le prolongement de la route 167 jusqu'à la route Transtaïga ouvrirait le territoire et créerait des perturbations pour les activités de piégeage et de chasse, étant donné qu'un grand nombre de terrains de trappage de la communauté sont situés dans cette zone. Au cours des dernières années, de nombreux non-Criés ou des personnes sans permis de chasse ou de piégeage ont pénétré dans la zone, ce qui a créé des interférences.

Les opportunités commerciales offertes par le programme d'infrastructures de transport proposé par LGA sont notamment les suivantes :

- Les entreprises locales pourraient jouer un rôle dans la planification et la construction des infrastructures proposées, ainsi que dans les services liés à la construction, à la surveillance (par exemple à l'aide de drones), à l'entretien et à l'amélioration des infrastructures.
- Le prolongement de la route 167 permettrait de relier le réseau de transport en offrant une plus grande flexibilité vers différentes destinations et des trajets de contournement pour l'expédition de marchandises. Cela améliorerait la chaîne d'approvisionnement pour l'ensemble de la région.

### 5.3.2.2 RÉSULTATS DU MICE

Sachant que le secteur de la construction est à la tête de l'économie locale, que la CBDC et Gestion CBCC Inc. sont en mesure de fournir la main-d'œuvre et l'équipement et que la population en âge de travailler est importante, Chisasibi peut prévoir de recevoir un grand nombre de contrats ainsi qu'un grand nombre de créations d'emplois. En fait, selon le modèle de création d'emplois, les entrepreneurs et les travailleurs de la construction de Chisasibi pourraient bénéficier de la construction et de l'exploitation des infrastructures de LGA, comme l'indique le tableau 5-2 ci-dessous. Les retombées sur les contrats et l'emploi pendant la phase de construction semblent être les plus

importantes parmi les neuf communautés cries : plus de 2 milliards de dollars de contrats pour les entrepreneurs de Chisasibi entre 2030 et 2044, et 867 emplois ETP par an pendant les trois phases de la période de construction.

Toutefois, pendant la période d'exploitation, Chisasibi ne participerait pas à la phase I en raison de la distance importante qui la sépare des infrastructures. Par conséquent, la participation à l'exploitation et à la maintenance des infrastructures des phases II et III permettrait aux entrepreneurs locaux d'obtenir des contrats d'une valeur de 8,6 millions de dollars et aux travailleurs locaux d'obtenir 166 emplois ETP sur une base annuelle.

Cet impact sur la création d'emplois semble faible (3,6 % d'augmentation) par rapport à la taille de la population en âge de travailler de 4 537 personnes d'ici 2030. Cela s'explique par le fait que Chisasibi a le taux d'emploi (60,2 %) et le taux de participation au marché du travail (55,4 %) les plus bas des neuf communautés cries (61,1 % et 56,6 % sont les chiffres moyens respectivement). De nombreux jeunes adultes restent attachés aux activités traditionnelles, alors que le salariat commence tout juste à devenir un élément émergent de l'économie.

**Tableau 5-2 Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Chisasibi**

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 ans)	Moyenne annuelle
<b>Contrats (M\$)</b>				
Phase I	891	178	0	0,0
Phase II	629	105	148	4,9
Phase III	486	81	111	3,7
<b>Total</b>	<b>2 006</b>	<b>154<sup>a</sup></b>	<b>259</b>	<b>8,6</b>
<b>Emploi (personnes-années)</b>				
Phase I	5 007	1 001	0	0
Phase II	3 535	589	2 850	95
Phase III	2 735	456	2 125	71
<b>Total</b>	<b>11 277</b>	<b>867<sup>b</sup></b>	<b>4 976</b>	<b>166</b>

Notes : a & b - la moyenne annuelle a été calculée en divisant le nombre total de contrats (ou d'emplois) par le nombre d'années entre 2030 et 2044 (15 années de construction).

### 5.3.2.3 VIABILITÉ À LONG TERME

Chisasibi étant la communauté la plus peuplée parmi les Cris, le nombre total d'emplois y doublerait presque en 2032, l'année de pointe de la période de construction. La même année, le niveau de vie des habitants de Chisasibi augmenterait de 78 %, passant de 23 809 \$ à 42 352 \$, grâce à l'impact de la création d'emplois. À partir de 2045, lorsque la construction sera terminée, l'exploitation et l'entretien des infrastructures permettraient d'atteindre un niveau de vie de 25 857 dollars, soit 7,4 % de plus que le niveau de vie des habitants de Chisasibi. Cela représente 7,4 % de plus que le chiffre de 24 066 \$ estimé pour le scénario sans LGA. L'impact demeure significatif en 2074, avec une différence de 5,2 %.

Il convient de noter que Chisasibi est géographiquement situé au centre des infrastructures des phases II et III. Compte tenu de sa population de travailleurs les plus nombreux parmi les Cris et du grand nombre d'entrepreneurs du secteur de la construction, Chisasibi pourrait jouer un rôle de premier plan dans l'exécution du projet de LGA. En outre, l'impact de LGA sur l'emploi et le niveau de vie de la communauté pourrait être amélioré si elle participait à l'exploitation et à l'entretien des infrastructures de la phase I.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

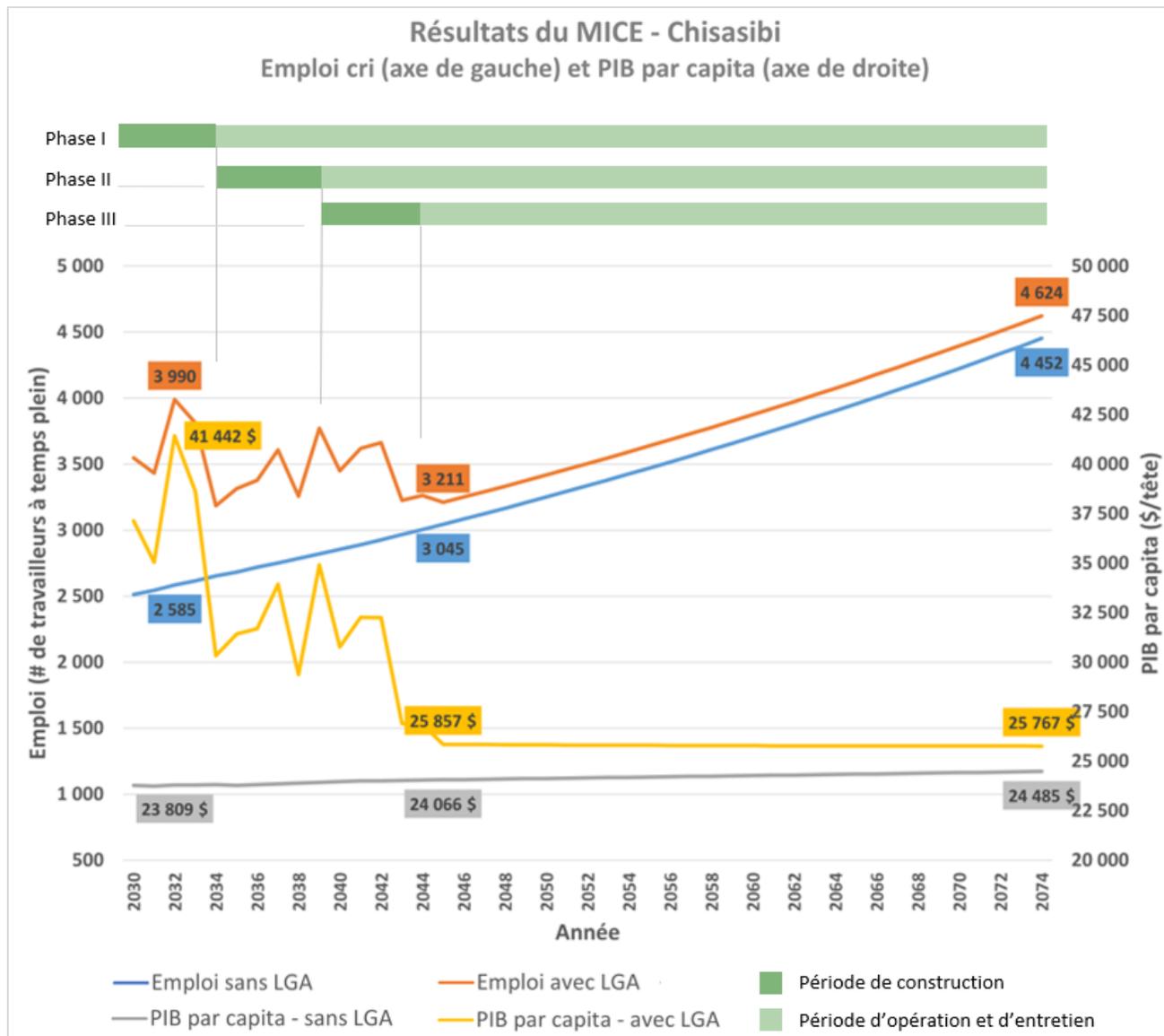


Figure 5-3 Impacts de LGA sur l'économie et le niveau de vie de Chisasibi, 2030-2074

## 5.4 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

### 5.4.1 APERÇU

#### 5.4.1.1 IMPORTANCE DE L'ÉCONOMIE TRADITIONNELLE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

Tel que mentionné dans la section 5.1, la communauté de Fort George a été grandement affectée par le mégaprojet du complexe La Grande de HQ, qui a débuté au milieu des années 1970. Peu de communautés, cries ou autres, ont subi une transformation aussi rapide et radicale de leur territoire comme celle subie par les Cris de Chisasibi dans le cadre du développement hydroélectrique (CEP Chisasibi, 2017). Ce projet a provoqué l'ennoiement de nombreux terrains de trappage de Chisasibi et a entraîné le redécoupage de plusieurs limites de terrains pour accommoder les familles dont les terres se trouvaient au milieu des nouveaux réservoirs, dans le but de leur laisser suffisamment d'espace pour continuer à pratiquer leurs activités traditionnelles.

Le rapport de la CEP souligne que les principaux problèmes concernant l'utilisation du territoire sont liés au développement hydroélectrique, notamment les dommages causés aux terres, la perturbation d'une grande partie du territoire et la diminution des possibilités de pratiquer la culture crie. La qualité de l'eau, les changements dans les habitudes de migration des oies, la réduction de la présence des Cris sur le territoire et le déclin de la culture et de la langue sont d'autres problèmes que les Cris de Chisasibi associent aux impacts du développement hydroélectrique sur leur territoire. En outre, les membres de la communauté ont exprimé leurs inquiétudes quant aux méthodes de chasse des non-Autochtones, qui vont à l'encontre de leurs valeurs et sont perçues comme non-sécuritaires. Des inquiétudes ont également été soulevées à l'égard des chasseurs cris qui ne respectent pas toujours les animaux ainsi que les pratiques de chasse traditionnelles (ex. chasse excessive et non partage de la récolte avec l'ensemble de la communauté) (WSP, 2023a).

Parmi les valeurs les plus importantes qui sont ressorties du rapport de la CEP de Chisasibi en 2017 figurent l'importance du territoire, le fait de se retrouver ensemble sur le territoire et la transmission de la culture, des connaissances et des valeurs cries.

Comme indiqué dans la section 5.2, 974 membres de Chisasibi (représentant 574 unités familiales) ont adhéré au PSE pour assurer leur subsistance, parfois en combinaison avec d'autres emplois occasionnels, en 2021-2022. Il s'agit du plus grand nombre de participants parmi les communautés cries. Au total, 115 548 jours passés dans le bois ont été payés aux utilisateurs du territoire pour cette même année, pour une moyenne de 17 893 \$ par unité familiale (voir tableau 5-3). Dix ans auparavant (2011-2012), le nombre de personnes inscrites était presque le même (976), soit 24 % de la population, mais le nombre d'unités familiales inscrites était plus faible (496). Notons que cela représente une augmentation de 12 % depuis 2000 (OSECC, 2023, OSECC, 2012 et CGW, 2015). Cette fluctuation de la participation au PSE peut s'expliquer par plusieurs facteurs, tels que le climat économique, les possibilités d'emploi et un réajustement de l'éligibilité.

**Tableau 5-3 Chisasibi - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022**

Chisasibi – Unités familiales (nb)	Total (adultes et enfants)	Nombre total de jours passés dans le bois	Moyenne par unité familiale (jours payés)	Allocation moyenne par unité familiale (\$)
574	974	115 548	201	17 893 \$

Source : Compilation OSECC, Rapport annuel 2021-2022.

En outre, beaucoup d'autres membres de Chisasibi n'adhérant pas au PSE séjournent sur le territoire lorsque c'est possible. Par exemple, d'après les activités de mobilisation de LGA, plus de 100 utilisateurs du territoire ont été répertoriés sur un seul terrain de trappage (CH06), qui utilise principalement le secteur de la baie. D'autres terrains de trappage moins facilement accessibles sont fréquentés au moyen d'hélicoptères ou de motoneiges pour la chasse à l'oie, à l'original ou au caribou, et pour la pêche. Certains utilisateurs pratiquent également le piégeage (castor et loup).

En effet, 2 637 membres (dont 252 jeunes) étaient inscrits à l'ATC en 2021-2022, soit davantage que quelques années auparavant (voir tableau 5-4). L'ATC locale offre différents programmes et services à ses membres. En 2021-2022 à Chisasibi, le plus populaire était le programme de subvention du gaz, dont 540 membres ont bénéficié (voir tableau 5-5). L'année précédente (2020-2021), un nombre beaucoup plus faible de personnes ont bénéficié de subventions pour le gaz (30). Les critères d'admissibilité ont peut-être changé d'une année à l'autre pour expliquer cette variation. En 2020-2021, les bénéficiaires ont reçu 205 l de gaz chacun et devaient rester dans le bois durant l'automne et l'hiver.

Comme mentionné dans la section 3.6.3, le prix de la fourrure a progressivement chuté au fil des décennies. Cependant, certains membres de Chisasibi ont continué à trapper différentes espèces d'animaux à fourrure. Le tableau 5-4 indique, pour Chisasibi, le nombre de membres à l'ATC, le nombre d'entre eux qui ont vendu des fourrures et le montant de ces ventes entre 2012 et 2020. Certaines données ne sont pas disponibles pour les dernières années, mais en se basant sur les chiffres du rapport de l'ATC, on constate que peu de membres ont vendu des fourrures en 2021-2022, puisque parmi les 2 637 membres, les ventes de fourrures par l'ATC s'élevaient à 5 981 \$.

**Tableau 5-4 Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Chisasibi**

	2012-2013 <sup>a</sup>	2013-2014 <sup>b</sup>	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Membre ATC (n)	-	-	1729	1801	1876	1903	1900	2204
Trappeur ayant vendu des fourrures (n)	39	53	39	38	49	26	23	8
Vente de fourrures (\$)	-	-	15 553 \$	16 449 \$	33 266 \$	11 806 \$	8 584 \$	1 047 \$

Note a et b : ces rapports annuels n'étaient pas disponibles sur le site web de l'ATC, certaines données sont donc manquantes.

Source : Compilation des rapports annuels 2012-2020 de l'ACT.

**Tableau 5-5 Programme et projet offerts aux membres de Chisasibi par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022**

Programme/Projet	Nombre de membres bénéficiaires 2020-2021	Nombre de membres bénéficiaires 2021-2022
Assurance pour les camps	-	29
Programme de construction/rénovation de camps	21	30
Programme de subvention du gaz	30	540
Subventions et fournitures pour la chasse	90	325
Subventions pour la réparation ou l'achat de matériel	3	-
Subventions pour le transport - Avion ou avion de brousse	85	32

Source : Compilation des rapports annuels 2020-2021 et 2021-2022 de l'ATC.

Enfin, de nombreux camps sont utilisés sur différents terrains de trappage, qui font également l'objet d'activités non autochtones et de prospection minière.

### 5.4.1.2 ASPIRATIONS DE LA COMMUNAUTÉ

Dans leur vision de l'avenir, les Cris de Chisasibi qui ont participé à l'étude de la CEP ont l'intention de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour protéger le territoire inaltéré. Plusieurs sites inaltérés sont hautement valorisés comme aires d'activités traditionnelles ou d'importance culturelle. Les gens veulent être impliqués dans la prise de décision sur le territoire afin que le développement se fasse dans le respect de leurs valeurs et de leurs souhaits. Ils croient également que des programmes et d'autres opportunités pourraient faciliter le déplacement et la présence des membres sur le territoire. Enfin, les répondants estiment que le système de terrains de trappage devrait être réévalué afin d'assurer qu'il poursuive ses objectifs en respectant les valeurs crics (EPC Chisasibi, 2017).

La mission de la Nation crie de Chisasibi (CNC), comme indiqué sur son site web, vise à servir ses résidents en leur offrant un environnement sûr, sécurisé et sain, tout en protégeant et en préservant les droits, les coutumes et les traditions crie. Il s'agit également de faciliter et de promouvoir la croissance et le bien-être de la communauté en maintenant les normes, les valeurs et les principes les plus élevés. Veiller à ce que les traditions, les connaissances et les valeurs soient transmises de génération en génération est également au cœur de leur vision de la construction d'une communauté forte. Le terme « Aayaanischaa » représente ce concept d'apprentissage, de connaissance et de connexion entre les générations (CNC, 2023).

### 5.4.2 ACCESSIBILITÉ AUX RESSOURCES

Les changements dans l'accessibilité aux ressources (qu'il s'agisse de l'accès physique ou de la qualité et de l'abondance des ressources) peuvent avoir des impacts sur le mode de vie économique et culturel des Crie. Bien qu'elles soient étroitement liées, cette section traite principalement de l'accès physique, tandis que la qualité des ressources est brièvement abordée dans la section 5.4.3.

#### 5.4.2.1 CHANGEMENTS ET CONTRAINTES LIÉS AU DÉVELOPPEMENT

En 1980, une route permanente menant à la communauté a été construite à partir de la RBD. Jusque-là, l'accès à la communauté ou aux terrains de trappage se faisait par avion, par embarcation ou par motoneige. Cette route a de ce fait démocratisé l'accès aux autres communautés et vers le sud, ainsi qu'aux terrains de trappage situés le long de cette route et de la RBD.

Comme indiqué précédemment, le développement hydroélectrique a eu un impact significatif sur l'occupation du territoire et la mobilité. Le Plan communautaire global de Chisasibi (CNC, 2020) décrit en détail la situation :

« Les répercussions de l'exploitation hydroélectrique sur la biodiversité et les communautés crie ont été importantes : l'eau et les poissons ont été contaminés par le méthylmercure; le débit saisonnier naturel des rivières a été modifié, et la rivière La Grande ne gèle plus en hiver en raison de son débit rapide; la rivière La Grande est passée d'un milieu salé à un milieu d'eau douce, ce qui a entraîné la disparition des zostères; la température de l'eau a changé; la productivité des milieux humides a diminué; 11 500 km<sup>2</sup> de terres ont été inondées et la décomposition de la végétation provoque des gaz à effet de serre; le littoral et les habitats ont été détruits en raison de l'érosion et de la fluctuation des niveaux d'eau; les voies de migration des animaux ont été compromises (10 000 caribous sont morts en même temps en essayant de traverser la rivière); et les terrains de trappage de 4 des 9 communautés crie ont été touchés, celui de Chisasibi étant le plus affecté. Pour les Crie, le projet a entraîné une raréfaction de la nourriture et a eu un impact sur la relation de longue date de leur culture avec l'environnement.

Les changements dans le système d'écoulement de la rivière, qui devaient provoquer l'érosion de l'île, ont finalement menacé son existence. Des négociations entre les Crie, le GQ et le Projet énergétique de la Baie-James ont abouti à la création de la *Fort George Relocation Corporation*. En 1981, la communauté a voté en faveur de sa relocalisation à son emplacement actuel au bord de la rivière, d'où son nouveau nom, Chisasibi.

Les maisons ont été déplacées, de nouveaux bâtiments ont été construits et un nouveau village a vu le jour en l'espace d'un an seulement. Bien que la communauté ait connu une croissance significative depuis lors, la menace d'inondation due à l'exploitation hydroélectrique de la rivière est toujours très présente » (CNC, 2020 – traduction libre).

Au cours des activités de mobilisation de LGA, les utilisateurs du territoire de Chisasibi ont souligné l'importance des effets cumulatifs subis sur le territoire, tels que le déclin de la population de castors près de la route et du réservoir Robert-Bourassa en raison des variations du niveau de l'eau et des activités humaines.

Les changements climatiques sont un autre vecteur de changements concernant les aires de récolte, ayant un impact sur la durée et la pratique des activités. Il compromet notamment les déplacements sur le territoire, et donc les activités traditionnelles. De plus, les changements climatiques ont un impact sur la faune et la flore et, par conséquent, sur ceux qui dépendent de ces ressources. Selon les utilisateurs du territoire de Chisasibi (activités de

mobilisation de LGA), les changements climatiques modifient et restreignent les activités de chasse. Certains des anciens sites de chasse à l'oie ne sont plus accessibles en motoneige, les caribous migrateurs ne passent plus aux endroits où ils avaient l'habitude de le faire et il n'y a plus de caribous des bois. Certains utilisateurs estiment qu'une route faciliterait l'accès à une partie des terrains de trappage, d'autant plus que les changements climatiques perturbent les déplacements en motoneige et raccourcissent les périodes d'activité.

Enfin, comme pour les autres communautés crie, l'accès au territoire et aux ressources demeure essentiel pour assurer la continuité du mode de vie des Cris qui est lié aux activités sur le territoire. Cependant, malgré la construction de nouvelles routes qui facilitent l'accès aux différentes parties du territoire, l'accessibilité aux ressources suscite de plus en plus de difficultés et d'inquiétudes. Elles sont liées aux impacts cumulatifs sur le territoire et les ressources, à la pression accrue sur la faune (chasse et pêche), aux feux de forêt et aux changements climatiques qui limitent considérablement les possibilités de déplacement.

### 5.4.2.2 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES

Le territoire de Chisasibi est visé pour le prolongement de la route et du chemin de fer vers Whapmagoostui. Cela signifie l'ouverture du territoire au nord de Radisson et, comme principal impact positif, un accès facilité au territoire et aux ressources, en particulier dans un contexte de réchauffement climatique affectant les déplacements en motoneige. Les utilisateurs du territoire interrogés ont cependant manifesté de nombreuses inquiétudes quant au projet de route et de chemin de fer.

Plusieurs camps sont situés le long de la RBD (dans la portion du tracé visée par l'extension ferroviaire de la phase II), ce qui permet d'accéder à diverses aires d'activités. De plus, le tracé traverse des aires utilisées pour la chasse à l'original, au caribou et à l'oie, le piégeage du castor et d'autres animaux à fourrure, la pêche, la cueillette de baies et la récolte de champignons à des fins commerciales (revente au Japon). Les camps situés le long de la route sont facilement accessibles, mais quelques personnes ont mentionné que la circulation était une nuisance pour les utilisateurs des camps. Dans la mesure du possible, ils préfèrent se rendre le long de la baie pour être plus tranquilles. Certains mentionnent que les camps faciles d'accès sont importants pour les personnes à mobilité réduite, et qu'ils doivent être protégés, au même que leur entourage.

La section du tracé ciblée par la nouvelle route (phase II) et le prolongement du chemin de fer (phase III), qui inclut l'ouverture du territoire, est utilisée de façon moins intensive, mais empiète sur des aires de chasse à l'oie, une route de migration du caribou, des aires de pêche, des tanières d'ours et des aires de piégeage du castor, entre autres, ainsi que sur des pistes de motoneige. Un camp culturel pour les jeunes (géré par le Cree Health Board) se trouve également sur le tracé proposé.

Les utilisateurs du territoire craignent que la route ait plusieurs impacts, tels que la réduction de l'abondance de la faune et de la flore qu'ils récoltent (par exemple, les oies, les canards et le thé du Labrador) et le vol d'équipement dans les camps. Ils craignent que des camps non autochtones soient construits le long de la route proposée et que le corridor routier et ferroviaire devienne une terre publique (catégorie III) et donc accessible à quiconque pour la construction de camps. Certains craignent que leurs sites de pêche (qui constituent une source stable de nourriture) soient utilisés par d'autres usagers, et ont donc demandé que la route soit éloignée de leurs principales aires d'activité afin de les préserver pour les générations futures.

Certains utilisateurs sont favorables à une route qui faciliterait l'accès des jeunes et des personnes âgées à certains secteurs, mais d'autres préfèrent qu'il n'y ait pas de route sur leur terrain de trappage. Certains préféreraient le chemin de fer plutôt que la route, s'il était également conçu pour les passagers. Les utilisateurs du territoire ne sont pas unanimes en ce qui concerne leurs préférences et leurs préoccupations, et davantage d'informations serait nécessaires pour les aider à mieux prévoir les impacts.

Les impacts anticipés par les utilisateurs du territoire de Chisasibi sur les ressources sont principalement liés à la pollution potentielle et aux perturbations de la faune et de la flore. Ces aspects sont abordés dans la section 5.4.4.2 « Impacts négatifs et conflits avec l'économie basée sur le territoire ».

### 5.4.2.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Quelques mesures et suggestions ont émergé des activités de mobilisation de LGA en ce qui concerne l'accès aux ressources. Les membres de Chisasibi ont suggéré de développer les accès aux sites de chasse, car le réchauffement climatique perturbe les déplacements en motoneige pendant la chasse à l'oie (à l'intérieur du territoire et le long de la baie). D'autres suggestions, comme l'amélioration de l'accès aux camps ou la construction d'une rampe de mise à l'eau, témoignent également de la priorité accordée par les utilisateurs du territoire à la facilitation de l'accès au territoire.

D'autres mesures, comme la régulation de la pêche allochtone le long de la route, la protection de certains lacs et la réduction de la fréquence des passages de trains lors de la chasse à l'oie au printemps, ont également été suggérées par les membres de Chisasibi. La nécessité d'être dûment informé des infrastructures proposées par LGA et des développements qui en découleront a également été soulevée.

Voir la section 3.6.2 pour les suggestions ou les opportunités générales applicables aux communautés cries, pour une meilleure accessibilité aux ressources.

### 5.4.3 CONTINUITÉ CULTURELLE

Le résultat de la CEP démontre que Chisasibi a un sentiment très fort envers son identité culturelle et son patrimoine. Leur préservation est l'une de ses priorités.

« Il s'agit notamment de savoir comment vivre sur le territoire comme le faisaient les ancêtres, mais aussi de connaître les épreuves et les réussites de ces derniers. Ces éléments sont importants non seulement pour renouveler les connaissances culturelles essentielles et la connaissance du territoire, mais aussi pour inculquer un sentiment de fierté et d'identité culturelles. Les changements radicaux survenus dans le mode de vie des Cris au cours des dernières décennies ont rendu la préservation de l'identité et du patrimoine culturels plus difficile, mais la valeur que les gens y accordent reflète une détermination à maintenir ce patrimoine en vie pour les générations à venir » (EPC Chisasibi, 2017, p. 8 – traduction libre).

La CEP affirme également que la langue est profondément enracinée dans le territoire et le mode de vie traditionnel mais que, comme chaque génération est davantage limitée par le temps qu'elle peut passer sur le territoire, elle est limitée quant aux connaissances à acquérir et transmettre, ce qui aggrave progressivement le problème. Cependant, les membres de la communauté sont déterminés à assurer la vitalité de leur langue, de leur culture et de leur mode de vie (EPC Chisasibi, 2017).

Comme mentionné à la section 5.4.1, les Cris de Chisasibi ont l'intention de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour protéger le territoire intact, qui présente plusieurs sites hautement valorisés comme des lieux des 'activités principales ou des zones d'importance culturelle.

Les sites culturels constituent une catégorie clé de sites que les Cris de Chisasibi cherchent à protéger : camps, lieux de sépulture, sites archéologiques, sites associés à des histoires, etc. Ces sites correspondent souvent à des sites de valeur écologique (pêche, bois de chauffage, etc.), mais ils ont aussi une profonde signification culturelle et sentimentale pour les Cris (EPC Chisasibi, 2017).

Enfin, rappelons que les gens souhaitent être impliqués dans les décisions sur le territoire afin que son développement se fasse en respect de leurs valeurs et de leurs souhaits. Ils croient également que des programmes et d'autres opportunités devraient être développés afin de faciliter le déplacement et la présence des membres de la communauté sur le territoire. Certains estiment aussi que le système de terrains de trappage devrait être réévalué dans le respect des valeurs cries (EPC Chisasibi, 2017).

#### 5.4.3.1 IMPACTS DES INFRASTRUCTURE SUR LA CONTINUITÉ CULTURELLE

Les projets d'infrastructure et de développement pourraient nuire à la continuité culturelle en empêchant les membres de la communauté Chisasibi d'accéder à des aires et à des ressources spécifiques, en perturbant des aires valorisées ou en contaminant l'environnement. Des activités restreintes ou des ressources moins saines à induisent une perte de connaissances traditionnelles, y compris de la langue, à transmettre à la génération suivante.

Au cours des activités de mobilisation de LGA, les utilisateurs du territoire de Chisasibi ont affirmé que le territoire devait être respecté et préservé pour les générations futures et le mode de vie des Cris. À cet effet, la protection des aires très sensibles est essentielle. Près du tracé, certaines sont valorisées pour la chasse à l'ours, à l'original, au lagopède et à l'oie, ainsi que pour la pêche et la cueillette des bleuets.

Environ quatre sites de sépultures ont été identifiés à moins d'un kilomètre du tracé (routier ou ferroviaire) sur les terrains de trappage de Chisasibi. Des perturbations (pendant la construction et les passages de véhicules ou de trains) pourraient être ressenties lors de la visite de ces sites.

Les infrastructures proposées pourraient avoir un impact sur les plans d'eau de différentes manières (vibration, pollution, perturbation, obstruction) et donc sur les activités culturelles. La construction ou l'exploitation du chemin de fer et de la route pourrait également avoir un impact sur d'autres activités culturelles sur le territoire, qui ne sont pas directement liées aux plans d'eau (notamment les cérémonies et la chasse). L'utilisation du territoire et la culture étant profondément ancrées l'une dans l'autre, ces impacts sur l'accès, l'eau et les ressources sont traités dans les sections 5.4.2 - Accessibilité aux ressources et 5.4.4 - Synergies et conflits.

### 5.4.3.2 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Lors des activités de mobilisation de LGA, un maître de trappage a évoqué des histoires associées à divers lacs le long du tracé, dont certaines expliquent l'origine de leur nom cri. Ces informations pourraient être enregistrées dans un but de conservation du patrimoine non matériel.

Il convient de noter que lors des activités de mobilisation de LGA et dans le rapport de la CEP, l'écotourisme a été un sujet de discussion légèrement moins important pour Chisasibi que pour d'autres communautés, mais il y a généralement un intérêt croissant pour l'écotourisme et la préservation de la culture en termes d'opportunités économiques, ces deux aspects pouvant être combinés par ailleurs.

La section 6.3.2 présente d'autres mesures qui pourraient être mises en place pour toutes les communautés cries afin de s'assurer que les infrastructures n'interfèrent pas avec la continuité culturelle et qu'elles favorisent l'utilisation du territoire.

---

## 5.4.4 SYNERGIES ET CONFLITS

### 5.4.4.1 IMPACTS POSITIFS ET SYNERGIES

Plusieurs utilisateurs s'interrogent sur les bénéfices que les Cris pourraient tirer des infrastructures proposées (propriété, gestion, opportunités économiques). Peu d'aspects positifs ont été soulevés, si ce n'est de permettre un meilleur accès au territoire pour les plus jeunes ou les plus âgés principalement, et dans le contexte du réchauffement climatique où les déplacements deviennent un enjeu. L'amélioration des coûts d'approvisionnement a également été mentionnée une fois.

Tout comme pour les autres communautés, si les Cris ont la possibilité d'utiliser le train (prix abordable, possibilité d'arrêts sur demande, transport pour se rendre à l'arrêt du train et en repartir), cela pourrait encourager les activités sur le territoire et l'économie basée sur ses ressources. Certains privilégieraient cependant une route le long de la baie, qui serait plus pratique pour atteindre les camps, car le transport en motoneige dans la région de la baie devient dangereux.

### 5.4.4.2 IMPACTS NÉGATIFS ET CONFLITS

Les membres de la communauté Chisasibi qui ne chassent pas directement la faune dans la zone d'étude de la route et du chemin de fer sont moins concernés par leurs impacts, à moins que le projet étudié n'implique d'autres développements, tels que de nouvelles activités minières. Comme mentionné précédemment, si la continuité culturelle et l'accessibilité aux ressources sont mises en péril, l'ensemble de la communauté pourrait en ressentir les effets ou les pertes.

Les utilisateurs du territoire de Chisasibi ont exprimé de nombreuses inquiétudes quant à la stabilité de la faune en cas de construction d'infrastructures.

Certains utilisateurs du territoire craignent que la construction des infrastructures ‘affecte les poissons (y compris les espèces migratrices), les sites de pêche et les sources d’eau. Certaines de ces sources sont présentes dans le tracé et ont une valeur particulièrement élevée. Une contamination pourrait également se produire en cas de déversement ou de déraillement, ou en raison du traitement à la créosote utilisé pour le chemin de fer (traverses de bois), ou encore le campement et les toilettes des travailleurs. De ce fait, les aires de pêche, les habitats des castors et des orignaux et les sources d’eau potable doivent être protégés.

De nombreux utilisateurs du territoire craignent que les trains ne heurtent la grande faune et affirment que le chemin de fer modifierait la voie de migration des caribous. Les caribous pourraient emprunter le corridor ferroviaire ou routier proposé pour se déplacer, avec tous les risques de collision que cela comporte. Certains s’inquiètent également de la pollution sonore.

Des utilisateurs du territoire sont d’avis que le chemin de fer est un projet supplémentaire parmi tant d’autres, et ils ont déjà subi plusieurs impacts sur leur territoire (par des aménagements hydroélectriques, des lignes électriques et des routes). L’un d’entre eux rapporte que des lacs, comme le lac Polaris, ne sont plus utilisés pour la pêche, en raison des inquiétudes liées au mercure. Certains ne soutiennent pas les infrastructures proposées, car ils sont très préoccupés par l’ouverture du territoire aux activités minières, qui auraient des effets néfastes sur les utilisateurs. En effet, en plus des impacts de la construction de la route et du chemin de fer, les utilisateurs du territoire s’inquiètent de la pollution qui serait générée par les activités minières, favorisées par les infrastructures proposées. Il existe également des risques de contamination des plans d’eau se déversant dans la Baie James qui affecteraient l’ensemble de la communauté.

Certains craignent également que d’autres utilisateurs viennent sur leur territoire pour chasser ou pêcher, ce qui accroîtrait la pression sur les ressources fauniques. Il y a des zones hautement valorisées (et d’importantes sources de nourriture) à protéger des autres utilisateurs et de la contamination, comme le lac Roggan.

Il a également été mentionné que, même si certains secteurs sont peu utilisés, les Cris veulent continuer à les utiliser dans le futur, et ‘il est important de les garder non polluées. Il a été rappelé que la consultation et l’information restent essentielles, et que l’important est que le projet soit décidé et réalisé en toute connaissance de cause par et pour les Cris.

### 5.4.4.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Voir la section 3.6.2 pour les suggestions et les mesures qui concernent toutes les communautés cries impliquées.

Notons que les utilisateurs du territoire de Chisasibi ont insisté sur la nécessité d’accorder expressément une grande attention à la protection de l’eau, des poissons et de l’habitat des caribous.

---

## 5.4.5 VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

### 5.4.5.1 ATTENTES ET OBSTACLES

Pour maintenir l’utilisation du territoire, les utilisateurs doivent avoir les moyens de se déplacer et de séjourner dans le bois. Un utilisateur du territoire de Chisasibi a mentionné qu’il était en faveur des infrastructures proposées si elles leur permettaient d’approvisionner les générations futures à moindre coût (essence, matériel, nourriture).

Les activités liées au territoire peuvent également être vues sous un angle autre que purement traditionnel, afin notamment d’assurer une plus grande viabilité des activités sur le territoire. À Chisasibi par exemple, la récolte commerciale de champignons représente une source de revenus à long terme pour certaines familles. Il est donc primordial pour elles de préserver leurs sites de cueillette de champignons. Il a été mentionné dans la CEP de Chisasibi ainsi que dans certains groupes de discussion récents que la vente de ‘produits alimentaires à des fins lucratives ne fait pas partie des valeurs cries. Certaines personnes le font, mais la nourriture sauvage devrait être partagée, et non vendue, selon les répondants. Cependant, la récolte de champignons est une activité relativement récente pour les Cris, et cette ressource n’a pas la même valeur culturelle que d’autres ressources traditionnelles telles que la viande sauvage.

Le partage est une valeur fondamentale des Cris qui, selon certains, est en voie de disparition. De plus, certaines personnes sont maintenant moins soucieuses d'utiliser l'animal en entier et ont tendance à jeter certaines parties qui étaient utilisées ou consommées par leurs ancêtres (EPC Chisasibi, 2017). Les gens sont préoccupés par le nombre d'animaux récoltés et les méthodes de récolte, car la surexploitation a un impact sur tous les membres de la communauté.

Certains des répondants de la CEP dénoncent également les changements dans le système des terrains de trappage, qui passe d'un objectif de conservation à un objectif de propriété, notamment en raison du développement de projets et des compensations qui en découlent. Cela restreint les possibilités pour certaines personnes d'aller sur le terrain et va à l'encontre de la longue tradition crie de partage et de vision du territoire comme une ressource collective.

Les efforts déployés pour protéger le territoire (en définissant des aires protégées) constituent une étape importante pour les membres de Chisasibi et, comme l'indique la CEP : « Compte tenu des changements survenus sur le territoire de Chisasibi au cours des 50 dernières années, la conservation du territoire est désormais de plus en plus importante. Il y a un sentiment que de nombreux secteurs ont déjà été modifiés et que ceux qui sont encore intacts et propices à l'exploitation doivent être protégés rapidement contre les effets négatifs du développement » (traduction libre). À cet égard, un utilisateur du territoire a déclaré, au cours des activités de mobilisation de LGA, que les limites des zones protégées avaient été modifiées pour permettre à la route de traverser son terrain de trappage sans qu'il en ait été informé ou consulté.

Les Cris veulent avoir le contrôle du développement, afin de s'assurer qu'il respecte les valeurs cries, la terre et la répartition des bénéfices au sein de la communauté.

### 5.4.5.2 NOUVELLES VOIES

Les membres de Chisasibi ont exprimé plusieurs idées et domaines d'intérêt pour le développement d'activités ou d'entreprises au cours du processus de consultation des études de LGA<sup>8</sup> et de la CEP. Certains étaient liés aux activités sur le territoire et sont énumérées ci-dessous :

- Marché alimentaire avec des produits locaux, comme des champignons, des baies ou du pain traditionnel ;
- Accroître la présence des Cris sur le territoire par le biais de programmes et d'autres opportunités visant à faciliter leur accès au territoire;
- Apprendre aux Cris à chasser et à récolter comme le faisaient leurs aînés, sans tuer à outrance et en utilisant toutes les parties de l'animal;
- Développement de projets de conservation et d'aires protégées, y compris la planification et l'exploitation;
- Développement de l'industrie du bois, usine de planches (à définir avec la communauté);
- Développement de l'entrepreneuriat crie et de l'autonomie de la communauté.

Voir la section 3.6.4 pour plus de détails sur les entreprises ou les activités liées au territoire, qui ne sont pas toutes des activités traditionnelles, mais qui pourraient, si elles étaient développées, générer des revenus tout en restant liées au territoire.

---

## 5.5 COÛT DE LA VIE

Les biens et services de base à Chisasibi coûtent moins cher que les moyennes d'Eeyou Istchee. En particulier, les coûts du carburant sont nettement inférieurs à la moyenne de l'Eeyou Istchee et similaires à ceux du centre régional de Val d'Or, en grande partie grâce à la forte demande de l'aéroport et des installations de HQ situées à proximité. De plus, Petronord, basé à Chisasibi, est le seul fournisseur crie de pétrole dans la région. Le coût plus faible du carburant atténue en partie les coûts plus élevés des autres biens et services.

---

<sup>8</sup> Voir les notes techniques 3 et 5 (LGA, 2023 a et b).

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Tableau 5-6 Prix des produits de base en 2023, Chisasibi

Item	Prix	Moyenne crie	Différence
<b>Produits alimentaires et boissons</b>			
Sac de pommes de terre de 10 livres	\$9.99	\$11.54	-13%
12 oeufs	\$6.29	\$5.90	+7%
2 litres de lait 2 %	\$7.89	\$6.77	+17%
500 g de bœuf haché maigre	\$11.90	\$9.79	+22%
Club Sandwich avec frites au restaurant	\$19.50	\$17.16	+14%
<b>Total</b>	<b>\$55.57</b>	<b>\$51.16</b>	<b>+9%</b> <b>-13 % to +22%</b>
<b>Transport</b>			
1 litre d'essence ordinaire	1,79 \$	1,94 \$	-8 %
<b>Logement</b>			
Coût mensuel moyen du logement (loyer)	446 \$	498 \$	-10 %

Source : selon les prix observés dans les magasins Northern

L'indice des prix pour Chisasibi est de 0,92, ce qui signifie que le coût des biens à Chisasibi est inférieur de 8 % à la moyenne par rapport à Eeyou Istchee. Dans le cas des produits alimentaires, ce chiffre passe à +9 % par rapport au coût moyen des produits alimentaires à Eeyou Istchee. Comparativement aux communautés non crie, Chisasibi paie plus pour l'essence (environ 15 % de plus), beaucoup plus pour les produits alimentaires et les boissons, mais cette différence est compensée par les frais de logement qui sont environ 40 % inférieurs à ceux des communautés non crie. Les habitants de Chisasibi paient également davantage pour les denrées périssables que les Jamésiens.

Le revenu moyen après impôt à Chisasibi (40 920 \$, soit environ 1 % de moins qu'à Eeyou Istchee) ne compense pas les prix plus élevés des produits alimentaires et du carburant. Les prix du logement sont toutefois moins élevés pour environ 70 % de la population de Chisasibi (69,7 %), ce qui est également le cas en moyenne pour Eeyou Istchee (67,31 %). En d'autres mots, pour les deux tiers des Chisasibi, la nourriture et le carburant sont abordables, même si les prix sont plus élevés de 30 % (pour la nourriture) et de 10 à 15 % pour le carburant, comparativement aux communautés non crie.

On peut supposer qu'à Chisasibi, environ 30 % des logements appartiennent à des propriétaires privés. Pour eux, le coût de la vie est vraisemblablement plus élevé s'ils doivent payer un prêt hypothécaire, par exemple. Environ 30 % de la population de la communauté est officiellement employée par une centaine d'employeurs des secteurs public et privé. Cela représente plus de 1 500 personnes qui disposent vraisemblablement d'un revenu disponible plus important pour consommer des biens plus chers. On peut supposer qu'elles contribuent à gonfler certains prix.

Tableau 5-7 Comparaison de l'indice des prix en 2023, Chisasibi

Catégorie de produits	Chisasibi par rapport à la moyenne crie	Moyenne crie par rapport à la Jamésie	Moyenne crie par rapport à l'Abitibi-Témiscamingue
Indice général (tous les articles)	0,92	2	2
Produits alimentaires et boissons	1,09	1,19	1,30
Essence uniquement	0,92	0,66	0,60
Loyer uniquement	0,90	0,85	0,82

Note : L'indice a été construit à partir des prix affichés dans 1 magasin de Chisasibi, 2 de Jamésie et 2 d'Abitibi-Témiscamingue.

On peut s'attendre à ce que l'amélioration de l'infrastructure routière entraîne une diminution des coûts accessoires liés au transport des biens essentiels vers la communauté. Ces coûts, principalement les coûts d'entretien dus aux nids-de-poule qui endommagent les véhicules, etc., se traduiraient par des économies pour les propriétaires de véhicules et les entreprises de transport qui acheminent les marchandises. La RBD est la seule route permettant d'entrer et de sortir de Chisasibi. Il s'agit d'une vulnérabilité critique qui peut être atténuée si LGA facilite un consensus sur la manière d'améliorer la connectivité routière à Chisasibi. Le transport aérien offre à Chisasibi un lien vital avec le territoire, comme l'ont démontré les récents incendies de forêt qui ont fermé la RBD. En revanche, le fret routier sera plus économique en comparaison et aura un impact plus important sur le coût de la vie dans la communauté.

## 5.6 RÉSUMÉ

Bien qu'elle soit la communauté crie la plus peuplée et qu'elle joue un rôle économique vital en soutenant l'infrastructure et les institutions gouvernementales, Chisasi se classe au bas de l'échelle des performances économiques parmi les Cris. Cela est principalement dû au fait que le taux d'activité (60,2 %) et le taux d'emploi (55,4 %) de la communauté sont tous deux parmi les plus faibles des Cris. De plus, le coût de la vie étant l'un des plus bas, Chisasibi n'a pas su tirer parti de ce facteur pour mener l'économie crie, ce qui pourrait se traduire par ce que l'on appelle des économies d'échelle.

Cependant, avec LGA, l'avenir pourrait être beaucoup plus prometteur pour la communauté. Avec le plus grand nombre de personnes en âge de travailler et étant située au centre des infrastructures proposées pour les phases II et III de LGA, Chisasibi pourrait diriger la construction et l'exploitation de ces dernières. En fait, notre étude prédit que Chisasibi serait la communauté la plus avantagée en termes de contrats reçus et d'emplois créés parmi les communautés cries : plus de 2 milliards de dollars de contrats pour les entrepreneurs de Chisasibi entre 2030 et 2044; et 867 emplois ETP par an pendant les trois phases de la période de construction. Pour la période d'exploitation, les entrepreneurs locaux pourraient obtenir 8,6 millions de dollars de contrats et les travailleurs locaux 166 emplois ETP par an. On s'attend donc à ce que LGA modifie la dynamique de Chisasibi à l'avenir en faveur d'une économie plus diversifiée et plus rémunératrice.

À Chisasibi, le taux de bénéficiaires du PSE s'élève à 19 %, soit plus que la moyenne crie de 14 %. Néanmoins, de 2014 à 2022, une diminution de la proportion de chasseurs traditionnels de 5 % reflète les tendances observées dans d'autres communautés cries. En ce qui concerne les autres communautés où des infrastructures pourraient ouvrir le territoire, certains utilisateurs du territoire de Chisasibi estiment qu'une route faciliterait l'accès au territoire, d'autant plus que les changements climatiques perturbent les déplacements en motoneige et raccourcissent les périodes d'activité. Il a également été mentionné que les infrastructures pourraient contribuer au maintien du mode de vie des Cris, si elles leur permettent d'approvisionner les générations futures à moindre coût. Mais d'autres ne soutiennent pas les infrastructures proposées car ils s'inquiètent de l'ouverture du territoire aux activités minières. De façon générale, les inquiétudes se multiplient concernant la pression sur la faune (chasse et pêche), la stabilité et la qualité des ressources et les incendies de forêt. Certains rappellent l'importance des impacts cumulatifs déjà vécus sur le territoire et insistent sur le fait que les projets doivent être décidés par et pour les Cris. Le développement doit se faire dans le cadre de considérations environnementales strictes pour être accepté par la communauté.

## 6 WEMINDJI

### 6.1 CONTEXTE

Wemindji, signifiant « collines peintes ou montagne d’ocre rouge » du mot cri wiimin uchii, est une communauté côtière située le long de la baie de James et à l’embouchure de la rivière Maquatua. La vie et les activités de la communauté ont toujours été organisées autour de l’estuaire de la rivière Maquatua.

Les gens de Wemindji vivaient auparavant au poste de traite connu sous le nom de « Paakumshumwashtikw », Old Factory ou Vieux-Comptoir, qui était anciennement un lieu de rassemblement. Il était établi, du 17<sup>e</sup> siècle jusqu’en 1959, sur l’île Paakumshumwashtikw, à l’embouchure de la rivière Vieux-Comptoir, à environ 45 km de l’emplacement actuel du village (CNW, 2023). Les Cris de Wemindji ont maintenu une économie basée sur les activités traditionnelles et le système de traite des fourrures jusqu’à la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle (WSP, 2023a). À la fin des années 1970, les membres de la communauté ont été témoins de changements sociaux et économiques majeurs induits par l’aménagement hydroélectrique du complexe La Grande, puis du complexe Eastmain-Sarcelle-Rupert. Les impacts induits sur certains terrains de trappage de Wemindji ont modifié l’accessibilité aux ressources fauniques.



Source : Marc Beauregard, VEI.

Figure 6-1 Rivière Maquatua

La population de Wemindji s'élève à plus de 1 500 personnes. Située à l'ouest de la RBD, la communauté est accessible par une route d'accès de 96 km qui a été complétée en 1995 et qui se connecte à la RBD au PK 518. La route n'est asphaltée que sur 23 km, les 73 km restants étant en gravier. La RBD et la route Transtaïga sont également des voies importantes utilisées pour accéder aux terrains de trappage, y compris aux secteurs avoisinants dépourvus d'accès routiers. Les distances routières (et les temps de parcours) sont de 270 km (4 heures 25 minutes) jusqu'à Chisasibi, et de 615 km (8 heures 20 minutes) jusqu'à Matagami. Maheux (2023) offre un service d'autobus entre l'intersection de la route d'accès RBD/Wemindji et Val-d'Or/Chisasibi deux fois par semaine. Situé à proximité de la communauté, l'aéroport de Wemindji présente des caractéristiques similaires aux aéroports des autres communautés criées (VEI-WSP, 2023). Il y a un vol par jour (Wemindji, 2023). L'aéroport local offre des vols de correspondance d'environ 4 heures vers Montréal. Le transport maritime est également fréquent avec la présence d'un petit quai utilisé comme plaque tournante pour le transbordement de petits volumes de marchandises (matériaux de construction d'habitations) à destination du Nord.

Comme le montre la figure 6-3, le territoire de Wemindji comprend 21 terrains de trappage distincts situés de part et d'autre de la rivière Maquatua, gérés par des maîtres de trappage et utilisés par leur famille élargie ainsi que par d'autres membres de la communauté. Le territoire de Wemindji est caractérisé par l'abondance de milieux humides, d'aires protégées et d'un projet de réserve de biodiversité de grande envergure, puisque la communauté souhaite conserver les bassins versants des rivières Vieux Comptoir et Peuplier.

Les infrastructures de LGA d'intérêt pour Wemindji sont les suivantes :

- L'amélioration et le pavage de la route d'accès à la communauté (phase 1).
- Le prolongement du RRBD, phase II (de la rivière Rupert à la jonction avec le tracé ferroviaire de la phase I jusqu'à la rivière La Grande).



Source : Patricia Raynault-Desagné.

Figure 6-2 Récolte de fourrure



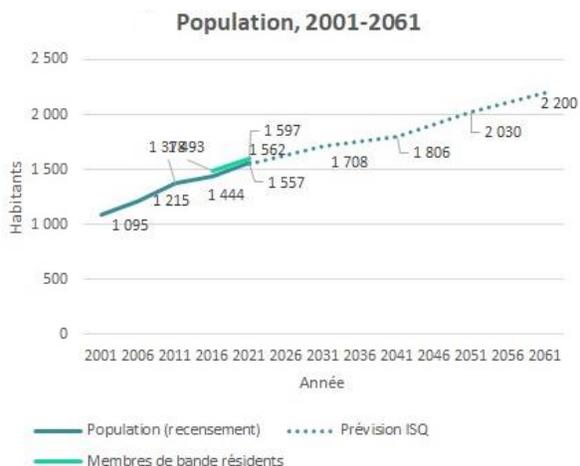
## 6.2 INDICATEURS

Les principales caractéristiques de la population de Wemindji sont présentées ci-dessous. Sauf indication contraire, les données indiquées représentent la situation en 2021 selon les données du recensement de StatCan.

### Population

La population de Wemindji s'élève à 1 557 habitants au recensement de 2021. Au cours des 20 dernières années, selon le recensement de StatsCan, la population a connu une croissance de 42 %, soit un TCAC de 1,7 % par année, inférieur à la moyenne crie de 1,8 %.

Selon les prévisions de l'ISQ (2021), la population atteindrait 1 800 personnes en 2041 et 2 200 personnes en 2061. La croissance annuelle de la population de la communauté (1,3 %) devrait donc être supérieure à la moyenne crie (1,1 %).



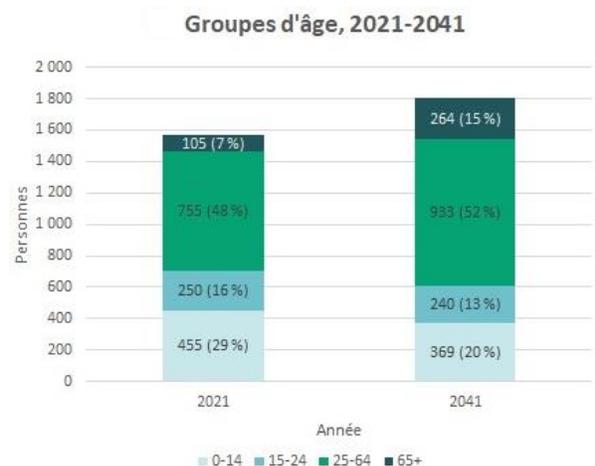
	Wemindji	Cris
Croissance de population, par an (2001-21)	1,7 %	1,8 %
Croissance de population, par an (2021-41)	1,3 %	1,1 %
Membres de bande non résidents (2021)	17 (1,1 %)	1,7 %

Source (Membres): CHESB (2022).

### Structure d'âge

Comme toutes les autres communautés crie, les Wemindji ont une population jeune, avec 45 % de personnes âgées de moins de 25 ans en 2021. La croissance récente (2016-2021) est attribuable aux nombreux nouveaux-nés (135) au cours de cette période de cinq ans, soit environ 8,6 % de la population totale. Environ 125 personnes ont immigré dans la communauté au cours de la même période, soit 8 % de la population totale. La croissance naturelle de la population et l'immigration devraient toutes deux être inférieures à la moyenne crie (8,6 % contre 9,3 % et 8 % contre 10,4 %).

Le groupe le plus jeune (de 0 à 14 ans) devrait diminuer jusqu'en 2041, tandis que le groupe en âge de travailler (de 15 à 24 ans et de 25 à 64 ans) devrait croître plus rapidement que la population totale et, par conséquent, leur proportion devrait augmenter. La population devrait vieillir en moyenne, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus passant de 105 à 264. Le taux de dépendance démographique resterait similaire, bien qu'il y ait moins de jeunes et plus de personnes âgées.



(2016-2021)	Wemindji	Cris
Naissances	135 (8,6 %)	1710 (9,3 %)
Migrants entrants	125 (8 %)	1900 (10,4 %)
Décès et migrants sortants	142 (9,1 %)	2480 (13,5 %)

Source (2041): ISQ.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

## Familles, ménages et logements

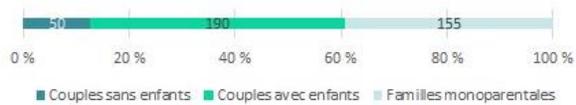
Sur les 395 familles de la communauté, 190 (48 %) sont composées de couples avec enfants et 155 (39 %) sont des familles monoparentales. Le type de ménage dominant dans la communauté est la famille monoparentale, qui représente près de 61 % des ménages. Cela témoigne de la structure familiale de la communauté de Wemindji. Les autres ménages sont soit multifamiliaux, soit composés de plusieurs personnes non apparentées, soit des célibataires.

Sur les 395 logements de Wemindji, la grande majorité (~76%) est fournie par le conseil de bande, tandis que 8 % sont loués, et 15% sont en propriété. De plus, 10 % de ces logements sont surpeuplés et 31 % des logements nécessitent des réparations majeures. Ces chiffres sont inférieurs à la moyenne crie, mais supérieurs à ceux des villes jamésiennes.

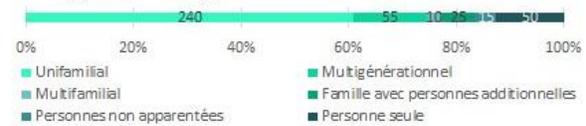
## Origine ethnique et langue

La population de Wemindji est majoritairement crie (94 %). La quasi-totalité (85 %) utilise la langue crie comme langue maternelle; en revanche, 14 % parlent l'anglais et seulement ~1 % d'autres langues. Le nombre de personnes parlant le cri a légèrement diminué par rapport aux personnes parlant l'anglais dans la communauté au cours de la dernière décennie. Il est à noter qu'une part importante de la population est bilingue.

### Structure familiale



### Type de ménage

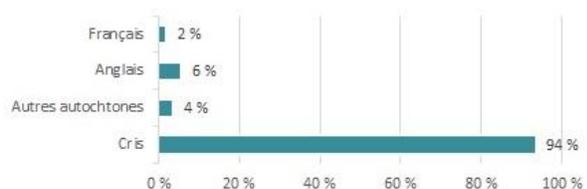


### Mode d'occupation



	Wemindji	Crees
% logements de taille non convenable	10 %	15 %
% requérant réparations majeures	31 %	24 %

### Origine ethnique



### Langue maternelle



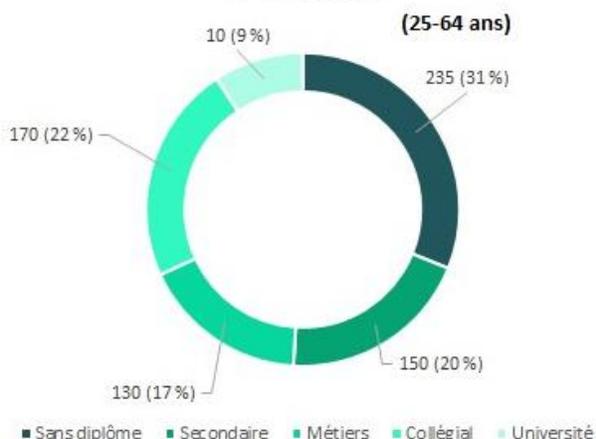
Connaissance des langues	2011	2021
Cri	91 %	89 %
Anglais	95 %	98 %
Français	6 %	5 %

## Éducation

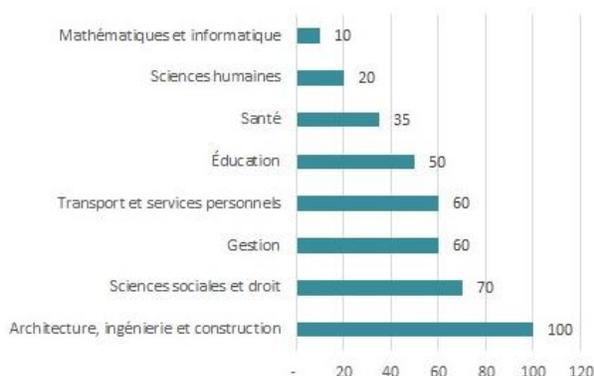
Un peu plus des deux tiers (69 %) de la population âgée de 15 à 64 ans détient un diplôme d'études secondaires, ce qui est inférieur à la moyenne jamésienne (75 %) et à la moyenne provinciale (88 %).

Le profil scolaire de Wemindji est similaire à la moyenne crie. Parmi le tiers (30 %) des Wemindjiens qui ont poursuivi des études supérieures (cégep ou université), ce sont les domaines de l'architecture, du génie et de la construction, des sciences sociales et du droit ainsi que de la gestion qui sont les plus prédominants. Ce taux de scolarité supérieure est comparable aux moyennes cries et jamésiennes, mais nettement inférieur à celui observé pour le Québec (52 %).

## Scolarité



## Domaine d'études



## Terres

La superficie totale des terres de catégorie 1A et 1B s'élève à 567 km<sup>2</sup>. Le territoire de Wemindji compte 21 terrains de trappage totalisant 29 819 km<sup>2</sup>.

Le pourcentage actuel de bénéficiaires du PSE à Wemindji (19 %) est légèrement supérieur à la moyenne crie (14 %). Entre 2014 et 2022, la proportion de chasseurs traditionnels à Wemindji a connu une faible tendance à la baisse (-2 %).



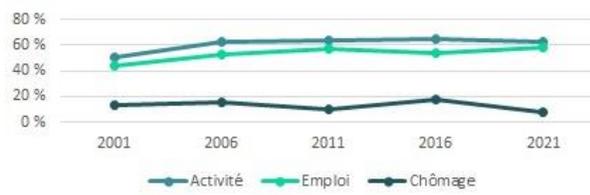
	Catégorie 1A	Catégorie 1B	Lots trappe
Superficie (km <sup>2</sup> )	387	169	29 819
	Wemindji		Cris
Nb (%) bénéficiaires du PSE	149 (9 %)		14,3 %
Allocation moyenne PSE (par an) (2021-22)	14 886 \$		18 580 \$

Source : 1. Lots de trappe : CMEB (2022). 2. PSE: CHESB (2022).

## Marché du travail

Les taux d'activité et d'emploi de Wemindji (62,6 % et 58,1 % respectivement en 2021) sont supérieurs aux moyennes cries (61 % et 56 % respectivement) et inférieurs à la moyenne québécoise (64 % et 59 % respectivement). Les taux d'activité et d'emploi sont demeurés plutôt stables au cours des 20 dernières années, les taux d'activité et d'emploi de Wemindji étant inférieurs d'environ 5 % à la moyenne crie et d'environ 5 % à la moyenne québécoise. La concentration d'emplois permanents à Wemindji (71 %) est légèrement inférieure à la moyenne des communautés cries (73 %).

## Taux



## Classe de travailleur



## Évolution de l'emploi

Selon le recensement, on estime à 645 le nombre de personnes travaillant dans la communauté depuis 2016. Les taux d'activité et d'emploi ont augmenté de façon relativement stable au cours des 20 dernières années. Plusieurs secteurs économiques ont connu une croissance au cours de cette période, l'éducation et l'agriculture, le bois et l'exploitation minière enregistrant l'augmentation la plus significative. Le secteur de l'administration publique et les secteurs de la santé et de l'éducation emploient environ 62 % de la population en âge de travailler.

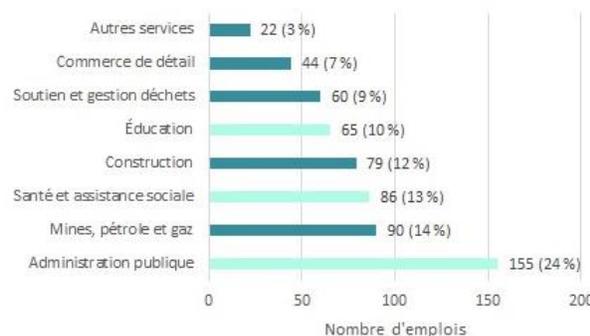


**% travaillent ailleurs au Nord-du-Québec**  
 Wemindji: 24,5 %  
 Crie: 16,3 %

## Activités économiques

Selon la base de données consolidée des employeurs, les employeurs publics, qui comprennent l'administration publique, les soins de santé et les services sociaux, ainsi que l'éducation, représentent le plus grand nombre d'emplois (305, soit 58 % de l'emploi local) qui, combinés à l'éducation et au commerce de détail, fournissent 306 emplois, soit 47 % de l'emploi communautaire à Wemindji (SPN, 2023). Dans le secteur privé, l'industrie minière, pétrolière et gazière emploie 90 personnes.

## Activités économiques (2023)



Source: DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Employeurs principaux

Selon la structure économique locale, les principaux employeurs sont des entités publiques. Les principales entreprises sont la Tawinch Development Corporation et Synee Drilling Inc. une société d'exploitation minière de pétrole et de gaz.

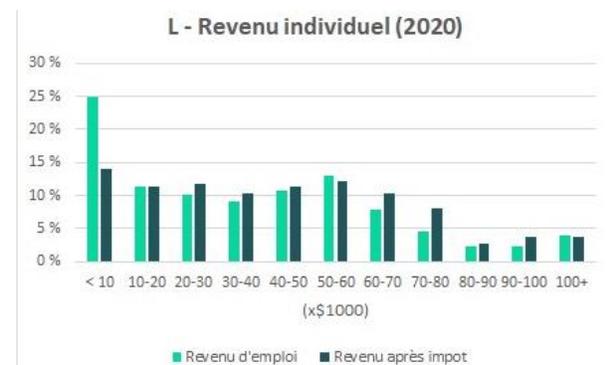
Entreprise	Activité	Emplois	
Société de dev. Tawich	Administration publique	100	
Forage Synee Inc.	Mines, pétrole et gaz	90	
Clinique de Wemindji	Santé et assistance sociale	70	
École primaire	Éducation	65	
Svcs. de camp Wolf JV	Soutien et gestion déchets	60	
VCC EG	Construction	50	
Nation Crie de Wemindji	Administration publique	40	
Magasin Communautaire (W	Commerce de détail	33	
Pavages Wemindji	Construction	26	
Garderie	Santé et assistance sociale	16	
Grand secteur		% emplois	Emplois
Secteur public		46 %	306
Secteur privé		54 %	353
<b>Total</b>			<b>659</b>

Compilation des données de DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Revenu

Dans l'ensemble, le revenu d'emploi médian et moyen à Wemindji a été estimé à 39 200 \$ et 39 800 \$, respectivement. La médiane et la moyenne sont légèrement supérieures à celles de l'ensemble des communautés cries, qui sont de 36 300 \$ et 38 900 \$.

Près du quart (21 %) des ménages reçoivent des transferts gouvernementaux. Cela positionne Wemindji à 0,34 sur l'indice de Gini du revenu marchand, indiquant un niveau de revenu au sein de la communauté inférieur à celui de la population crie (0,39) mais supérieur à celui de Matagami (0,25).



Revenu individuel	Wemindji	Cris	
Revenu total médian	39 200 \$	36 300 \$	
Revenu moyen d'emploi	39 800 \$	38 900 \$	
Revenu moyen après impôt	42 400 \$	41 300 \$	
Revenu de ménage		Wemindji	Cris
% de transferts gouvernementaux	21 %	24 %	
Prévalence du faible revenu	4 %	5 %	
Indice Gini, revenu de marché	0,34	0,39	

## 6.3 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 6.3.1 ENTREPRENARIAT/DIVERSIFICATION

Wemindji ne se perçoit pas comme une « communauté isolée », ayant développé des télécommunications, des routes et des liaisons aériennes (par hélicoptère) avec d'autres communautés et avec des territoires de piégeage. Au total, 455 personnes (plus de 30 %) sont officiellement employées dans la communauté par 28 entreprises et institutions ou agences publiques (tableau 6-1). De ce nombre, 306 ou 67 % travaillent dans le secteur public. La Corporation de développement de Tawich, propriété du conseil de bande, compte 100 employés, ce qui représente le plus grand nombre d'emplois dans le secteur public.

Wemindji compte plusieurs petites entreprises offrant des services d'accueil, des produits culturels et des services professionnels spécialisés dans le conseil, la construction et le transport. Nous avons obtenu les informations spécifiques suivantes sur le secteur privé de la communauté

**Tableau 6-1**    **Emploi par secteur, Wemindji, 2023**

Secteur	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	% d'emplois
Administration publique	6	155	34 %
Soins de santé et aide sociale	2	86	19 %
Construction	2	76	17 %
Services éducatifs	1	65	14 %
Autres services (sauf administration publique)	3	21	4.6 %
Hébergement et restauration	3	15	3.3 %
Arts, spectacles et loisirs	2	10	2.2 %
Transport et entreposage	4	9	2.0 %
Industries de l'information et de la culture	1	8	1.8 %
Détail	2	6	1.3 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	2	4	0.9 %
<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>455</b>	<b>100 %</b>
Éducation, santé, administration publique	9	306	67 %
Autres secteurs	19	149	33 %

Note : aucune entreprise ni aucun emploi n'ont été répertoriés dans les secteurs suivants : industrie manufacturière; services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement; industries extractives, extraction de pétrole et de gaz et services d'utilité publique.

Note : En l'absence de données sur l'emploi pour un certain nombre d'entreprises, l'hypothèse d'un minimum d'un salarié par entreprise a été retenue. Par conséquent, l'emploi réel pourrait être plus élevé que l'estimation présentée dans le Tableau 6-1.

Sources : Traitement à partir du DCI (2023a), SPN (2023) et ADE

**Construction** : Le secteur de la construction de la communauté est bien développé, avec VCC General Contractor Inc. à la tête du secteur, employant environ 50 personnes en permanence. Pavage Wemindji, qui compte 26 employés, est également bien connu et a acquis une grande expérience des projets de HQ dans le passé. La Tawich Development Corporation possède sa propre branche dédiée à la construction, la Tawich Construction Inc., qui emploie trois personnes en permanence.

**Hébergement, restauration et commerce de détail** : deux magasins de proximité ont récemment ouvert leurs portes. Wemindji propose également des activités touristiques en toutes saisons, des hébergements, des expéditions en canoë, de l'écotourisme, des randonnées guidées avec interprétation, des randonnées pédestres, des observations de la flore et de la faune, et des aliments traditionnels.

**Transport et entreposage** : La communauté dispose d'un petit quai utilisé comme centre de transbordement pour l'expédition de petits volumes de marchandises (matériaux de construction de logements) par barges à destination de Whapmagoostui et du Nord.

**Autres services** : ce secteur comprend des garages pour trois voitures destinés aux membres de la communauté.

**Projets ou potentiels commerciaux.** Aucune donnée n'a été obtenue pour les projets ambitieux (demandes de financement, études de marché ou plans d'affaires).

Néanmoins, plusieurs facteurs limitent le développement des entreprises, notamment l'isolement géographique persistant dû à l'absence de connexion routière avec le réseau provincial, le coût de la vie plus élevé qui en résulte, ainsi que le taux de rotation élevé et la petite quantité de main-d'œuvre. Dans ce contexte, les infrastructures de LGA pourraient entraîner d'importants avantages pour la communauté, qui sont présentés dans la section suivante, ainsi que les impacts potentiels.

## 6.3.2 IMPACT DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

### 6.3.2.1 OPPORTUNITÉS COMMERCIALES

La mobilisation avec les ADE de Wemindji et les membres de la communauté a permis à cette étude d'identifier les infrastructures proposées par LGA suivantes comme les plus pertinentes pour la communauté :

- L'amélioration et le pavage de la route d'accès à la communauté (phase I).
- Le prolongement du RRBD, phase II, de la rivière Rupert à la jonction avec le tracé du chemin de fer de la phase I jusqu'à La Grande.

En tant que communauté côtière, Wemindji est bien située pour bénéficier des infrastructures potentielles de LGA, qui amélioreraient l'interconnectivité avec les communautés crie voisines. Ce changement potentiel pourrait stimuler les déplacements entre communautés voisines à des fins diverses, par exemple pour profiter des possibilités d'éducation et de formation qui n'existent pas dans sa propre communauté, ou de partenariats visant à promouvoir mutuellement le tourisme, pour lequel il existe un potentiel important.

De nombreux membres de la communauté sont conscients que le potentiel du tourisme et de l'artisanat est entravé par une connectivité inadéquate. Située à proximité de la baie James, la communauté pourrait également envisager de développer son port. Le potentiel touristique, renforcé par la stratégie touristique de la COTA, et le potentiel d'intendance du territoire pourraient renforcer l'économie salariale de Wemindji et augmenter la demande et l'offre locales de programmes d'éducation et de formation dans les secteurs des services et du primaire, dans les transports et dans les domaines de la protection de l'environnement.

LGA pourrait assurer des routes sécuritaires et accessibles à Wemindji. La sécurité routière est un moyen de garantir que le tourisme et d'autres secteurs productifs puissent accéder à plus de consommateurs et fournir plus d'emplois. Avec les possibilités d'infrastructure de LGA incluant le chemin de fer, les routes et un port à Whapmagoostui, l'industrie forestière de Wemindji serait l'une de celles qui bénéficieraient le plus d'un meilleur accès aux marchés extérieurs.

### 6.3.2.2 RÉSULTATS DU MICE

Selon le modèle de création d'emplois, les entrepreneurs et les travailleurs du secteur de la construction de Wemindji pourraient bénéficier de la construction et de l'exploitation des infrastructures de LGA, comme l'indique le tableau 6-2 ci-dessous. L'impact sur les contrats et l'emploi pendant la phase de construction est le suivant : plus de 573 millions de dollars de contrats pour les entrepreneurs locaux entre 2030 et 2044; et 248 emplois ETP par an pendant les 15 années de la période de construction.

Pendant la période d'exploitation, en raison de la distance séparant la ville des infrastructures, Wemindji ne participerait pas à la phase I, tout comme Whapmagoostui et Chisasibi. Par conséquent, la participation à l'exploitation et à la maintenance des infrastructures des phases II et III permettrait aux entrepreneurs locaux d'obtenir des contrats d'une valeur de 2,5 millions de dollars et aux travailleurs locaux d'obtenir 47 emplois ETP sur une base annuelle.

**Tableau 6-2 Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Wemindji**

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 ans)	Moyenne annuelle
<b>Contrats (M\$)</b>				
Phase I	259	52	0	0
Phase II	179	30	44	1,5
Phase III	135	22	30	1,0
<b>Total</b>	<b>573</b>	<b>44<sup>a</sup></b>	<b>74</b>	<b>2,5</b>

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 ans)	Moyenne annuelle
<b>Emploi (personnes-années)</b>				
Phase I	1 457	291	0	0
Phase II	1 005	168	846	28
Phase III	758	126	577	19
<b>Total</b>	<b>3 220</b>	<b>248<sup>b</sup></b>	<b>1 423</b>	<b>47</b>

Notes : a & b - la moyenne annuelle a été calculée en divisant le nombre total de contrats (ou d'emplois) par le nombre d'années entre 2030 et 2044 (15 années de construction).

### 6.3.2.3 VIABILITÉ À LONG TERME

La participation de Wemindji à la construction de LGA apporterait à elle seule 357 nouveaux emplois ETP à la communauté d'ici 2032, année de pointe de la période de construction. Il s'agit d'une augmentation de 55 % par rapport aux 788 emplois prévus dans le scénario du statu quo. La même année, les revenus des ménages augmenteraient de 74 %, passant de 26 617 \$ à 46 383 \$. À partir de 2045, lorsque la construction sera terminée, l'exploitation et l'entretien des infrastructures entraîneront une augmentation des revenus de 29 063 \$, soit 7,4 % de plus que l'estimation de 27 064 \$ pour le scénario sans AGL. L'impact reste significatif en 2074, avec une augmentation de 5,2 %.

Située stratégiquement au centre des infrastructures proposées par LGA, et compte tenu de son infrastructure maritime existante, Wemindji devrait être une plaque tournante multimodale pour les marchandises destinées aux communautés situées plus au nord. Comme pour Whapmagoostui et Chisasibi, l'impact de LGA sur l'emploi et le niveau de vie (revenus) à Wemindji pourrait être amélioré si la communauté participe à l'exploitation et à l'entretien des infrastructures de la phase I.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

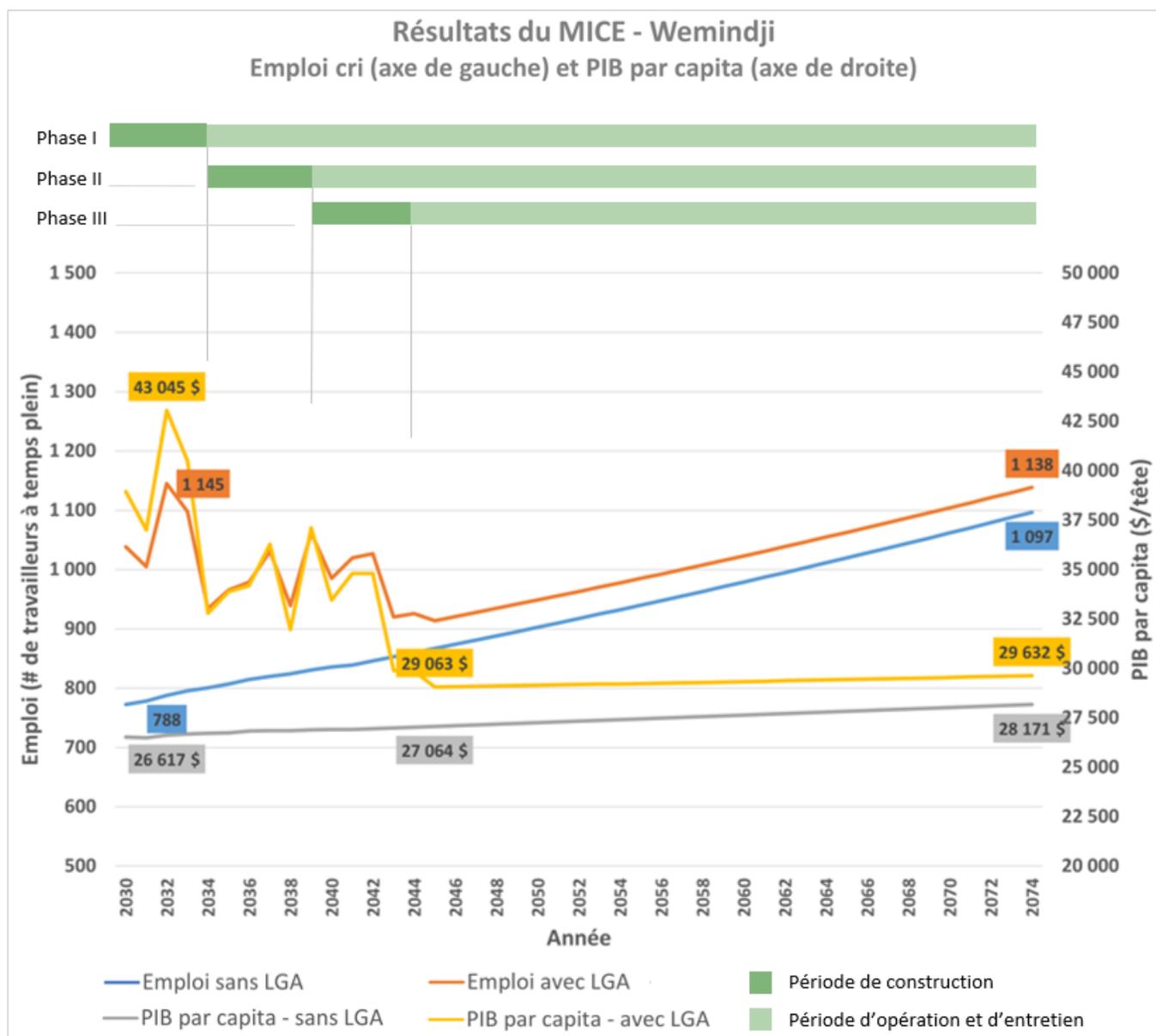


Figure 6-4 Impacts de LGA sur l'économie et le niveau de vie de Wemindji, 2030-2074

## 6.4 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

### 6.4.1 APERÇU

#### 6.4.1.1 IMPORTANCE DE L'ÉCONOMIE TRADITIONNELLE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

Comme mentionné à la section 6.1, à la fin des années 1970, la construction du complexe La Grande a eu des répercussions sur certains terrains de trappage de la région de Wemindji. La création du réservoir Opinaca, la construction de l'ouvrage de régulateur de la Sarcelle et la fluctuation des niveaux d'eau des lacs Boyd et Sakami causée par l'exploitation de l'aménagement hydroélectrique ont affecté la disponibilité et la qualité des ressources ainsi que les déplacements sur le territoire, en particulier sur ces plans d'eau. Les développements subséquents, notamment la construction de la centrale de la Sarcelle et la dérivation partielle de la rivière Rupert dans le complexe existant, ont amplifié ces impacts. Les effets des changements climatiques ont engendré des défis supplémentaires, forçant les utilisateurs à chercher de nouvelles façons de s'adapter (WSP, 2023a).

À l'instar des autres communautés crie, les gens de Wemindji conservent un profond attachement au territoire et se rendent régulièrement dans leurs camps et sur leurs terrains de trappage. Comme le mentionne le rapport de la CEP de Wemindji en 2017, ce qui importe le plus à cet égard pour les membres de la communauté, c'est de continuer à pouvoir chasser, piéger, pêcher et être sur le territoire.

Comme mentionné dans la section 6.2, 149 membres de Wemindji (représentant 104 unités familiales) ont adhéré au PSE pour assurer leur subsistance, parfois en combinaison avec d'autres emplois occasionnels, en 2021-2022. Au total, 17 552 jours passés dans le bois ont été payés aux utilisateurs du territoire pour cette même année, pour une moyenne de 14 886 \$ par unité familiale (tableau 6-3). Le nombre de personnes inscrites dix ans plus tôt (2011-2012) était légèrement supérieur (153), soit 11 % de la population, mais le nombre d'unités familiales inscrites était inférieur (96). Il convient de noter que cette baisse est considérable depuis 2000, année où 155 familles étaient inscrites au programme (OSECC, 2023, OSECC, 2012 et CGW, 2015). Cette fluctuation de la participation au PSE peut s'expliquer par plusieurs facteurs, tels que le climat économique, les possibilités d'emploi et un réajustement de l'éligibilité.

Tableau 6-3 Wemindji - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022

Wemindji - Unités familiales (nb)	Total (adultes et enfants)	Nombre total de jours passés dans le bois	Moyenne par unité familiale (jours payés)	Allocation moyenne par unité familiale (\$)
104	149	17 552	169	14 886 \$

Source : Compilation OSECC, Rapport annuel 2021-2022.

Pour nombre de membres de la communauté, même s'ils ne séjournent pas longtemps sur les terres au cours d'une année, ils y séjournent brièvement chaque fois que c'est possible. Par exemple, il a été mentionné lors des activités de mobilisation de LGA que plus de 100 utilisateurs du territoire étaient répertoriés sur un seul terrain de trappage (VC17). Sur un autre terrain de trappage, il a été mentionné que plusieurs aires sont utilisées pour la chasse (orignal, oie, lagopède), le piégeage (castor, porc-épic, martre, lièvre) et la pêche (esturgeon, doré, corégone, truite). Certains pratiquent le piégeage pour la vente de fourrure, d'autres piègent les castors pour la viande et utilisent la fourrure à des fins artisanales.

En effet, 744 membres (dont 68 juniors) étaient inscrits à l'ATCATC en 2021-2022, soit un nombre supérieur à celui des années précédentes (voir tableau 6-4). L'ATC local offre différents programmes et services à ses membres, mais en 2021-2022, aucun n'a été accordé à Wemindji. L'année précédente (2020-2021), le programme de subvention du gaz et l'assurance pour les camps ont été accordés respectivement à 230 et 30 membres (voir tableau 6-5).

Tel que mentionné à la section 3.6.3, le prix de la fourrure a progressivement diminué au cours des décennies. Cependant, certains membres de Wemindji ont continué à piéger différentes espèces d'animaux à fourrure, avec des ventes très variables au fil des ans. Le tableau 6-4 indique, pour Wemindji, le nombre de membres inscrits à l'ATC, le nombre d'entre eux qui ont vendu des fourrures et le montant de ces ventes de 2012 à 2020. Le rapport 2021-2022 démontre que la vente de fourrure par l'ATC représentait un montant de 4 287 \$ pour Wemindji.

**Tableau 6-4 Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Wemindji**

	2012-2013 <sup>a</sup>	2013-2014 <sup>b</sup>	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Membre ATC (n)	-	-	580	661	559	518	821	599
Trappeur ayant vendu des fourrures	37	34	26	35	37	33	27	4
Vente de fourrures (\$)	-	-	18 297 \$	24 765 \$	31 076 \$	2 703 \$	14 472 \$	822 \$

Note a et b : ces rapports annuels n'étaient pas disponibles sur le site web de l'ATC, certaines données sont donc manquantes.

Source : Compilation des rapports annuels 2012-2020 de l'ACT.

**Tableau 6-5 Programme et projet offerts aux membres de Wemindji par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022**

Programme/Projet	Nombre de membres bénéficiaires 2020-2021	Nombre de membres bénéficiaires 2021-2022
Assurance pour les camps	30	-
Programme de construction/rénovation de camps	-	-
Programme de subvention du gaz	230	-
Subventions et fournitures pour la chasse	-	-
Subventions pour la réparation ou l'achat de matériel	-	-
Subventions pour le transport - Avion ou avion de brousse	-	-

Source : Compilation des rapports annuels 2020-2021 et 2021-2022 de l'ACT.

Pour les membres de Wemindji, la chasse et le fait d'être sur le territoire demeurent très importants, et selon eux, les développements du territoire et de la communauté devraient être axés sur la poursuite de la chasse, du piégeage et de la pêche, ou simplement faciliter le fait d'être sur le territoire (EPC Wemindji, 2017).

Selon le site web de la Première Nation : Les activités et événements traditionnels, tels que la chasse à l'oie au printemps et à l'automne et les cérémonies des premiers pas, sont toujours des éléments essentiels de la vie de notre communauté. Aujourd'hui, un tiers de notre population vit encore toute l'année dans le bois, et d'autres regagnent les terrains de trappage familiaux les fins de semaine ou lorsqu'ils ont du temps libre. On dit que Wemindji est comme une ville fantôme lorsque la chasse à l'oie est à son apogée (CNW, 2023).

### 6.4.1.2 ASPIRATIONS DE LA COMMUNAUTÉ

Selon le rapport de l'EPC, dans le cadre de leur vision de l'avenir de leur communauté et de leur territoire, les Cris de Wemindji aimeraient prévoir de meilleurs moyens pour le suivi et le contrôle des activités de récolte (chasse et pêche). En effet, des problèmes de surexploitation, de braconnage, et de non-respect des animaux et des demandes des maîtres de trappage, ont été signalés. Cette situation devrait changer pour assurer la continuité de l'utilisation du territoire et des valeurs cries.

D'autres aspirations pour l'avenir, qui ne sont pas uniquement liées aux activités terrestres, ont été évoquées :

- Aménagements visant à faciliter la continuité culturelle et linguistique;
- Importance de l'unité et de la collaboration entre les communautés d'Eeyou Istchee;

- Une gouvernance proactive - plutôt que réactive;
- Diversification économique;
- L'écotourisme pour équilibrer la culture, l'environnement et le développement.

Ces aspects sont abordés dans les différentes sections ci-dessous.

Sur son site web, la Première Nation de Wemindji présente ses « déclarations de mission et de vision ». Ces déclarations mettent notamment l'accent sur la nécessité de maintenir un environnement et un territoire sains, et de respecter les maîtres de trappage. On peut y lire ce qui suit :

« Le Créateur nous a donné Eeyou Istchee, et ce faisant, il nous a confié des devoirs particuliers. Nous sommes tenus de maintenir la terre et tout notre environnement dans un état sain et propre, pour nous-mêmes, nos générations futures et tous les êtres vivants qui partagent notre territoire avec nous. En tant qu'aînés, grands-parents, parents et leaders communautaires, nous avons l'obligation de donner le bon exemple et d'enseigner aux jeunes.

Chaque fois que nous envisageons de développer notre territoire, nous devons également respecter notre devoir de maintenir l'environnement – notre territoire, les eaux et l'air – propre et sain, et de réparer les dommages que nous pourrions causer.

Nos maîtres de trappage jouent un rôle unique et traditionnel en nous guidant et en nous enseignant à assurer la sécurité et le bien-être d'Eeyou Istchee. Ce sont eux qui protègent Eeyou Istchee, en contrôlant qui y a accès et sous quelles conditions. Nous respectons les connaissances et l'autorité de ces hommes et nous les consultons sur toutes les questions concernant le territoire. » (CNW, 2023 – traduction libre).

Enfin, selon ces énoncés de mission et de vision, les familles unies et les Aînés constituent également le fondement de la communauté. Les activités culturelles et traditionnelles sont considérées comme une source d'unité dans la communauté. Une bonne qualité de vie, l'éducation et une économie autosuffisante avec de bons emplois font également partie de la vision d'une communauté forte et saine.

« Le fondement de notre économie saine, autosuffisante et prospère est notre territoire sécurisé, qui est contrôlé et géré collectivement à 100 % par les Cris de Wemindji, pour le bien de tous les membres et des générations futures.

Dans cette optique, nous reconnaissons le rôle spécial, les connaissances et l'autorité de nos maîtres de trappage, décrits ci-dessus. Nous reconnaissons et soutenons également le rôle de notre économie traditionnelle active, basée sur le territoire, pour assurer notre survie en tant qu'Eeyouch.

Nous encourageons et favorisons l'entrepreneuriat cri et les entreprises prospères appartenant à des Cris comme base de notre économie locale et régionale appartenant à des Cris. Nous soutenons la participation de nos membres aux marchés nationaux et mondiaux, ainsi qu'à la « nouvelle » économie ou à l'économie de haute technologie. » (CNW, 2023 – traduction libre).

### 6.4.2 ACCESSIBILITÉ AUX RESSOURCES

Les changements d'accessibilité aux ressources (qu'il s'agisse de l'accès physique ou de la qualité et de l'abondance des ressources) peuvent avoir des impacts sur le mode de vie économique et culturel des Cris. Bien qu'elles soient étroitement liées, cette section traite principalement de l'accès physique, tandis que la qualité des ressources est abordée dans la section 6.4.3.

#### 6.4.2.1 CHANGEMENTS ET CONTRAINTES LIÉS AU DÉVELOPPEMENT

En 1995, une route permanente menant à la communauté a été construite à partir de la RBD. Jusqu'à cette date, les communautés ou les terrains de trappage étaient accessibles par avion, par embarcation ou par motoneige sur des routes d'hiver. Cet accès routier a visiblement démocratisé l'accès aux autres communautés et au sud, ainsi qu'aux terrains de trappage situés le long de cette route et de la RBD (WSP, 2023a).

Une étude sur la chasse à l'oie à Wemindji a révélé que la route d'accès avait impliqué une transformation à grande échelle, car les chasseurs l'utilisaient de plus en plus pour atteindre leurs camps de chasse à l'intérieur du territoire. La route permet de voyager à des heures prédéterminées, ce qui permet aux chasseurs d'adapter leurs activités à leur emploi du temps. Les déplacements par la route sont moins sujets aux aléas climatiques. Par ailleurs, les oies ont été observées de plus en plus à l'intérieur du territoire au cours des dernières décennies. En 2006, sur les 31 camps actifs lors du « goose break », 19 se trouvaient le long des routes (RBD ou route d'accès à Wemindji) (Peloquin, 2012).

Tout comme pour les autres communautés criées, le développement hydroélectrique a eu un impact sur l'utilisation du territoire. La création de réservoirs et la dérivation de la rivière Opinaca ont notamment restreint la fréquentation de certains secteurs, en raison notamment de la modification des habitats fauniques ou des difficultés de déplacement en embarcation ou sur le couvert de glace. Ce dernier est devenu imprévisible en raison de la fluctuation des niveaux d'eau dans les réservoirs et des changements climatiques. Certains utilisateurs du territoire ont ressenti d'énormes pertes concernant l'esturgeon, les oies ou le castor notamment (CGW, 2020).

En outre, les habitants ont dû modifier leurs aires de récolte en raison des feux de forêt et des changements climatiques. Il a été mentionné, lors des activités de mobilisation de LGA, qu'en raison des feux de forêt de 2013-2014<sup>9</sup>, il y avait moins d'animaux (grands mammifères et poissons) à l'intérieur des terres et que, pour cette raison, certains utilisateurs du territoire avaient modifié leurs aires d'activités et étaient désormais plus concentrés dans le secteur de la baie James.

Les changements climatiques ont aussi une incidence sur les périodes et la pratique des activités. Ils compromettent notamment les transports sur le territoire, et donc les activités traditionnelles. De plus, les changements climatiques ont un impact sur l'état de la faune, son déplacement et, par conséquent, sur ceux qui dépendent de ces ressources. À titre d'exemple, des changements ont été observés pour l'original, car sa source de nourriture habituelle est moins disponible et de nouvelles plantes apparaissent. Certains utilisateurs du territoire craignent que ce changement d'alimentation n'affecte la santé de l'original et, par conséquent, la santé des consommateurs d'original. L'un d'entre eux note également une diminution de la végétation habituellement consommée par les castors et prévoit donc une diminution de la population de castors sur son terrain de trappage dans le futur.

En fait, l'impact cumulatif sur l'utilisation du territoire est une préoccupation constante en ce qui concerne les activités sur le territoire. Certains affirment qu'ils ont déjà suffisamment été impactés, par des lignes électriques, la RBD, des feux de forêt, des activités minières et l'ennement des réservoirs. Tous ces événements affectent la qualité de l'eau, la faune et perturbent les activités. La frayère du lac Yasinski, perturbée par l'installation de ponceaux, a notamment été mentionnée. Certains utilisateurs du territoire sont aussi particulièrement préoccupés par le nombre de claims miniers dans une partie de leur terrain de trappage en bordure d'un lac très prisé, car ses eaux claires sont réputées avoir des propriétés curatives (WSP, 2023a).

Selon le rapport de la CEP, la plupart des enjeux abordés lors des consultations portaient sur le suivi et le contrôle des projets de développement industriel et de leurs impacts sur l'environnement. Les gens estiment qu'il y a un manque de contrôle des impacts cumulatifs sur le territoire, principalement liés aux activités d'exploration minière, et qu'il est nécessaire d'être mieux informé à ce sujet.

De plus, les membres de Wemindji sont préoccupés par la pression exercée par les Cris et les non-Cris sur la faune du territoire. La surexploitation du poisson et de la faune par les membres de la communauté, notamment pendant les tournois de pêche, pose problème. Cette situation est liée à la perception d'une « défaillance » dans les pratiques coutumières de surveillance de la gestion de la faune sur le territoire crié. Certains affirment que ces pratiques destinées à favoriser la prospérité de la faune sauvage ne sont pas suffisamment appliquées et devraient être rétablies (EPC Wemindji, 2017). En effet, lors des activités de mobilisation de LGA, un maître de trappage a déploré la surchasse à l'original, tant par les Cris que par les non-Cris, l'empêchant de remplir son devoir d'assurer le respect de l'écosystème. Selon un autre utilisateur du territoire, les aménagements hydroélectriques et la construction de routes ont entraîné la présence de chasseurs non autorisés (autochtones et allochtones) et la perturbation de la faune.

---

<sup>9</sup> Les entretiens ont été réalisés avant les feux de forêt de 2023 (nous n'avons pas encore de retour des membres de Wemindji sur les conséquences de ces feux sur l'économie basée sur le territoire, mais Wemindji était la communauté avec le pourcentage le plus élevé de territoire brûlé).

D'autres problèmes ont également été soulevés dans le rapport de la CEP, notamment en ce qui concerne les chasseurs non cris et leur traitement inapproprié des animaux tués. Les gens disent que dans les conditions actuelles, la surveillance de la chasse et de la pêche est inadéquate et devrait être améliorée afin de conserver les activités traditionnelles sur le territoire, sur le long terme.

Enfin, à l'instar des autres communautés cries, l'accès au territoire et aux ressources demeure essentiel pour assurer la continuité du mode de vie des Cris, lié aux activités sur le territoire. Cependant, malgré la construction de nouvelles routes qui facilitent l'accès aux différentes parties du territoire, l'accessibilité aux ressources suscite de plus en plus de difficultés et d'inquiétudes. Elles sont liées aux impacts cumulatifs sur le territoire et les ressources, à la pression accrue sur la faune (chasse et pêche), aux feux de forêt et aux changements climatiques qui limitent considérablement les possibilités de déplacement.

### 6.4.2.2 IMPACT DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES

Le territoire de Wemindji étant visé par la construction du chemin de fer le long de la RBD et l'amélioration de la route d'accès à la communauté, aucune autre ouverture de territoire n'est prévue, à moins que les infrastructures ne suscitent de nouveaux projets sur le territoire. Pour l'instant, seuls les changements directement liés à la construction et à l'exploitation du chemin de fer sont pris en compte.

Le tracé traverse diverses aires d'activités (chasse, piégeage, récolte), dont une aire valorisée, et passe à proximité de bonnes zones de pêche. En effet, le secteur touché par le tracé est utilisé par plusieurs membres de Wemindji, dont plusieurs ont des campements le long de la RBD, qu'ils accèdent principalement par la route d'accès de Wemindji. De nombreux camps sont également situés le long de cette dernière. Des pistes de motoneige atteignent la RBD par l'est et l'ouest pour accéder aux camps et aux aires d'activités. Des activités de chasse (oie, orignal, caribou et ours), de pêche, de piégeage (castor et autres animaux à fourrure), de cueillette de baies et de champignons, ainsi que de récolte de bois ont été recensées le long de la route et à proximité lors des activités de mobilisation de LGA, ainsi que des aires valorisées pour l'ours et des tanières. Des sources d'eau sont également utilisées le long de la RBD. Il est à noter que la cueillette de champignons de grande valeur fait partie d'un projet économique avec Wemindji, Chisasibi et les maîtres de trappage, et elle est également pratiquée par des Asiatiques pour des activités commerciales.

Si les utilisateurs du territoire ont tendance à fréquenter les zones proches des différents accès à la RBD, d'autres secteurs éloignés de la route sont également utilisés et accessibles en motoneige et en bateau, dont par la baie à partir de la communauté.

Les impacts anticipés par les utilisateurs du territoire de Wemindji sur l'accessibilité aux ressources sont principalement liés à la pollution potentielle et à la perturbation de la faune. On craint également que si les infrastructures facilitent l'accès au territoire pour tous, cela affecte la faune (originaux, poissons, ours). Les participants s'inquiètent également de la difficulté potentielle de traverser le chemin de fer ou d'utiliser le territoire à proximité du chemin de fer. La sécurité liée à la circulation des trains est également un problème et certains ont mentionné la nécessité d'une signalisation adéquate.

Les terres de catégorie ne devraient pas être modifiées pour les besoins du chemin de fer sur les terrains de trappage de Wemindji. Le projet est entièrement situé sur des terres de catégorie III, et les terres de catégorie II se trouvent à plus de 5 km du tracé proposé, à l'exception d'un lac situé à 3 km de celui-ci.

### 6.4.2.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Les activités de mobilisation de LGA n'ont donné lieu qu'à peu de mesures ou de suggestions concernant l'accès aux ressources à Wemindji. Un projet de chemin de fer est principalement perçu comme un obstacle aux activités d'utilisation du territoire, que ce soit pendant la phase de construction ou d'exploitation. La seule exigence identifiée en ce qui concerne le train serait de pouvoir l'utiliser facilement. Mais il a aussi été mentionné que si les infrastructures facilitent l'accès au territoire, un point de contrôle devrait être mis en place pour réglementer l'accès au territoire à des fins de protection de la faune (voir section 6.4.4.3 pour les mesures suggérées concernant la faune).

Voir la section 3.6.2 pour des suggestions générales ou des opportunités applicables aux communautés cries pour une meilleure accessibilité aux ressources.

## 6.4.3 CONTINUITÉ CULTURELLE

À Wemindji, le service culturel et de bien-être, qui fait partie du département des services communautaires, vise à renforcer la culture crie par le biais des compétences traditionnelles, de la langue et des valeurs crie de Wemindji. Ce service propose, entre autres, des cours de cri, des ateliers de cuisine traditionnelle, un festival de baies sauvages et d'autres activités culturelles tout au long de l'année.

Les résultats de la CEP confirment que la culture et les valeurs sont importantes pour les Cries de Wemindji, afin de pouvoir poursuivre les activités de chasse, de piégeage, de pêche et la présence sur le territoire. Dans cette optique, le partage des connaissances est essentiel, tout comme la qualité de l'environnement. Le respect des animaux et la protection de l'eau sont également des éléments importants à considérer. Les répondants considèrent que le développement doit être réalisé en respectant le cadre établi par les valeurs et les pratiques liées au territoire et avec une approche inclusive (EPC Wemindji, 2017).

Pour assurer la continuité de la culture et de l'histoire de Wemindji, un rassemblement est organisé chaque année sur le site traditionnel d'Old Factory, situé sur une île, à 45 km au sud de Wemindji. Ce rassemblement annuel souligne l'importance du site, où les habitants séjournaient l'été après avoir hiverné à l'intérieur du territoire.

Comme le mentionne le rapport de la CEP, la vision des Cries de Wemindji pour l'avenir de leur communauté est celle d'une communauté où la langue et la culture crie continuent de prospérer, et ils souhaitent que des aménagements et des programmes contribuent à la concrétisation de cette vision. Ils ont suggéré de créer un camp culturel pour les programmes liés au territoire et à la culture.

Dans les « énoncés de mission et de vision » de Wemindji, il est indiqué qu'ils veilleront à maintenir leur culture crie en pratiquant leurs activités traditionnelles et en parlant leur langue. Ils mettent également l'accent sur les enfants et les jeunes pour assurer la continuité de la culture et de la langue, notamment en les « encourageant à atteindre le plus haut niveau d'éducation dans les formes traditionnelles et contemporaines de la connaissance ».

### 6.4.3.1 IMPACTS DES INFRASTRUCTURE SUR LA CONTINUITÉ CULTURELLE

#### **Au niveau communautaire**

Les infrastructures proposées et le développement qui pourrait être réalisé pourraient compromettre la continuité culturelle, s'ils empêchent les membres de Wemindji d'accéder à des aires et à des ressources spécifiques, s'ils perturbent des aires valorisées ou s'ils contaminent l'environnement. Des activités restreintes ou des ressources moins saines induisent une perte de connaissances traditionnelles, y compris la langue, à transmettre à la génération suivante.

Selon les participants aux activités de mobilisation de LGA, il est nécessaire de donner la parole aux jeunes, car ils sont ceux qui seront les plus affectés. Cependant, l'unité de la communauté peut souffrir des divergences d'opinion concernant le développement des infrastructures; l'un d'entre eux déplore le fait qu'il divise déjà les familles.

Le développement des infrastructures, qui entraîne souvent une altération de la qualité des ressources, a également suscité des inquiétudes. Certains craignent que la jeune génération ne soit plus en mesure de discerner les changements de qualité des ressources et qu'elle consomme des produits alimentaires contaminés. Cela implique, outre une perte de connaissances, un effet sur la santé.

#### **Dans le secteur du chemin de fer à l'étude**

Il a été mentionné, lors des activités de mobilisation de LGA, que les camps principaux sont des sites importants, particulièrement parce qu'ils sont des lieux de rassemblement pour les célébrations, telles que la cérémonie des premiers pas, les anniversaires, la première chasse, ou lorsqu'un ours est chassé. Ils sont également des lieux de rassemblement pour la chasse à l'oie au printemps. Certains utilisateurs du territoire ont leur camp principal le long de la RBD et craignent d'être importunés par le chemin de fer et les trains; les gens passent un temps précieux en famille dans leurs camps et concentrent certaines de leurs activités autour des camps.

Certains lieux de naissance et de sépulture situés dans la zone d'étude ont été signalés lors des activités de mobilisation de LGA. Le site de naissance le plus proche du tracé se trouve à près de 2 km, et le site de sépulture le plus proche est situé à moins de 400 m (sur la VC16). Des perturbations pourraient être ressenties lors de la visite de ces sites, car le bruit créé par le passage d'un train est plus fort et persiste plus longtemps que celui des véhicules circulant sur la route à proximité.

De plus, les infrastructures proposées pourraient affecter les plans d'eau de plusieurs manières (vibration, pollution, perturbation, obstruction) et donc avoir un impact sur les activités culturelles. La construction ou l'exploitation du chemin de fer pourrait également avoir un impact sur d'autres activités culturelles sur le territoire, qui ne sont pas directement liées à l'eau (comme notamment les cérémonies et la chasse). L'utilisation du territoire et la culture étant profondément liées, ces impacts sur l'accès, l'eau et les ressources sont abordés dans les sections 6.4.2 et 6.4.4.

### 6.4.3.2 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

La section 6.3.2 présente les mesures qui pourraient être mises en place pour toutes les communautés crie afin de s'assurer que les infrastructures n'interfèrent pas avec la continuité culturelle et qu'elles favorisent l'utilisation du territoire.

Il convient également de souligner l'intérêt croissant pour l'écotourisme et la préservation de la culture en ce qui concerne les opportunités économiques à Wemindji. Ces deux aspects peuvent être conjugués, car la promotion de la culture est de plus en plus attrayante pour le grand public national et international.

---

## 6.4.4 SYNERGIES ET CONFLITS

### 6.4.4.1 IMPACTS POSITIFS ET SYNERGIES

La possibilité que le train puisse transporter des passagers et permettre un accès moins coûteux au territoire ou aux villes du sud de la province sont les aspects positifs soulevés au cours des activités de mobilisation de LGA. La réduction du prix des biens et des matériaux et la facilité du transport des matériaux dans les communautés ont également été mentionnées.

Les participants ont également indiqué qu'il était important que le projet de chemin de fer soit bénéfique pour les Crie, par la création d'emplois ou d'opportunités de développement touristique. Un autre point positif soulevé est la réduction potentielle du nombre de poids lourds et de la circulation sur la RBD.

Les utilisateurs du territoire demandent que leur avis soit pris en compte et que les impacts potentiels soient surveillés de près. Cela pourrait permettre un meilleur équilibre entre le développement et l'utilisation du territoire.

Comme mentionné précédemment, si les Crie ont la possibilité d'utiliser le train (prix abordable, possibilité d'arrêts sur demande, transport pour se rendre à l'arrêt et en repartir), ce dernier pourrait encourager les activités sur le territoire et l'économie basée sur le territoire. Certains jugeraient toutefois plus utile d'avoir un nouveau lien qui relierait plus directement les communautés crie entre elles, le long de la baie.

### 6.4.4.2 IMPACTS NÉGATIFS ET CONFLITS

Les membres de Wemindji qui ne chassent pas directement des animaux sauvages dans la zone d'étude du chemin de fer sont moins concernés par les impacts, à moins que le projet à l'étude n'implique d'autres développements, tels que de nouvelles activités minières qui affecteraient l'ensemble de la communauté. Comme mentionné plus haut, si la continuité culturelle et l'accessibilité aux ressources sont compromises, l'ensemble de la communauté pourrait ressentir des impacts ou des pertes.

Wemindji a déjà subi des développements hydroélectriques et miniers sur son territoire, et le développement industriel, en particulier minier, est une source de préoccupation, comme le mentionne le rapport de la CEP. En effet, certaines activités se développent avant même que toutes les études nécessaires soient complétées. On déplore que la gestion crie du territoire ne soit pas toujours respectée par les promoteurs. Les utilisateurs du territoire consultés dans le cadre des études de LGA sont préoccupés par les impacts cumulatifs susceptibles d'être ressentis avec les infrastructures proposées.

La pollution potentielle et les perturbations de la faune sont les principaux impacts anticipés par les utilisateurs du territoire de Wemindji sur l'accessibilité aux ressources. Ils craignent que le bruit et les vibrations ne fassent fuir les animaux, que les camps ne doivent être déplacés et que des autochtones ne s'installent dans la région. Il a également été mentionné que les poissons sont plus vulnérables que les autres animaux, car ils peuvent difficilement se déplacer pour chercher de nouvelles aires d'alimentation si leur environnement est perturbé.

Comme les perturbations causées par la construction affecteront les activités et le mode de vie, certains s'y opposent. Un maître de trappage rappelle que le plus important est de préserver le territoire, de minimiser les impacts et de n'entreprendre que les travaux nécessaires. Il croit aussi que les animaux risquent d'être heurtés par les trains et que la sécurité des utilisateurs du territoire serait en jeu. Par conséquent, les activités traditionnelles seraient plus difficiles à maintenir.

Plusieurs utilisateurs du territoire s'inquiètent de la qualité de l'eau et de la faune, de la pollution causée par la poussière générée par le train, du carburant et du risque de déversement pendant la construction et l'exploitation. Ils craignent que la contamination ne s'étende à la baie par le biais des cours d'eau s'écoulant vers l'ouest. Différents types de chargements (chimiques, minéraux ou équipements) pourraient générer différents types de pollution. La contamination pourrait également provenir d'embarcations amenées de l'extérieur sans avoir été nettoyées.

En outre, certains craignent que la présence du train n'augmente le trafic d'alcool et de drogue sur le territoire, et que les non-Autochtones ayant des camps le long de la route n'en profitent pour faire passer de la viande sauvage ou de l'alcool en contrebande.

Selon les utilisateurs du territoire, les impacts d'un chemin de fer seraient davantage ressentis pendant la construction elle-même que pendant l'exploitation, à moins qu'il n'y ait des déversements. Certains estiment cependant que si le chemin de fer proposé est correctement exploité et que les impacts potentiels sont étroitement surveillés, il ne devrait pas affecter indûment la population d'originaux (la chasse à l'original est l'une des principales activités le long de la RBD). De plus, certains pensent qu'un chemin de fer est moins dommageable qu'une route qui cause plus de pollution, de trafic et d'accidents.

Certains utilisateurs du territoire ont également déclaré qu'ils ne voulaient pas de rails sur leur terrain de trappage, car cela serait principalement bénéfique pour les sociétés d'exploitation des ressources naturelles. Pour que les communautés en tirent réellement profit, il serait plus pertinent qu'un train passe le long de la côte et relie Chisasibi à Whapmagoostui. D'autres estiment qu'ils auraient besoin de plus d'informations, notamment sur les impacts potentiels, pour se faire une opinion.

### 6.4.4.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Les utilisateurs du territoire de Wemindji ont spécifiquement mentionné la nécessité d'accorder une attention particulière à l'habitat des oiseaux d'eau et à la protection de l'eau, notamment par l'utilisation de matériaux adéquats pour les ponts et les ponceaux. Les sources d'eau potable doivent également être protégées.

Des avertissements ont également été émis par plusieurs utilisateurs du territoire à propos du sol, composé d'argile et de marécages, qui pourrait, dans le contexte des changements climatiques, être très instable et générer des risques pour la construction de la voie ferrée.

Certains souhaitent que des mesures soient mises en œuvre pour prévenir l'augmentation du trafic de drogue et d'alcool dans les communautés. En effet, les impacts sanitaires et sociaux devront être anticipés, considérés et suivis, en cas de développement d'infrastructures (non strictement liées à l'économie basée sur le territoire).

Voir la section 3.6.2 pour les suggestions et les mesures qui concernent toutes les communautés crie impliquées.

---

## 6.4.5 VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

### 6.4.5.1 ATTENTES ET OBSTACLES

À Wemindji, les demandes des maîtres de trappage ont incité certains à réclamer des dispositions plus fermes pour gérer la chasse et la pêche sur le territoire, comme des agents de conservation qui délivreraient des permis aux chasseurs afin de contrôler les récoltes (EPC Wemindji, 2017). Les utilisateurs du territoire rappellent que les cours

d'eau, les plans d'eau, les sources d'eau, la faune et la flore doivent être protégés pour assurer la continuité des activités sur le territoire. Certains affirment également que le tracé doit rester le plus près possible de la route pour ne pas trop affecter le territoire et les activités.

Les utilisateurs du territoire affirment qu'ils sont désormais mieux informés des développements sur leur territoire, notamment parce que nombre d'entre eux parlent l'anglais et le français, ce qui était moins le cas dans les années 1970. Ils peuvent désormais se faire entendre plus facilement. Cependant, certains rappellent qu'il est important d'inclure tout le monde dans le processus de mobilisation, car tous sont concernés (y compris les jeunes, les personnes âgées et les autres utilisateurs), et pas seulement les utilisateurs du territoire.

### 6.4.5.2 NOUVELLES VOIES

Les membres de Wemindji ont exprimé plusieurs idées et intérêts pour le développement d'activités ou d'entreprises au cours du processus de consultation des études de LGA et dans l'EPC. Ces idées et intérêts sont pour la plupart liés à des activités sur le territoire et sont énumérés ci-dessous :

Projets de conservation et de gestion du territoire tels que :

- Cueillette de bleuets et de canneberges;
- Activités forestières et plantation d'arbres;
- Conservation du territoire, y compris la gestion de la chasse et l'implication des membres;
- Aménagement d'une pêcherie pour l'exportation du poisson.

Industrie du tourisme et des loisirs :

- Développement d'un tourisme éco-responsable;
- Développement culturel de la communauté;
- Création de programmes et d'un camp culturel pour les Cris.

Autres entreprises suggérées :

- Développement d'entreprises en partenariat avec d'autres communautés cries ou du sud, comme dans le cas de Petro-Nord;
- Commerce de détail, fabrication et expédition;
- L'industrie du bois pourrait être développée avec la production d'allumettes ou de cure-dents, par exemple;
- Développer des moyens de gérer les déchets et le recyclage de manière responsable afin d'éviter les problèmes à long terme (comme la contamination et la perte du territoire).

Voir la section 3.6.2 pour plus de détails sur les entreprises ou les activités liées au territoire, qui ne sont pas toutes des activités traditionnelles, mais qui pourraient, si elles étaient développées, générer des revenus tout en restant liées au territoire.

La vision du développement de Wemindji a été élaborée dans son rapport de la CEP. Les personnes interrogées ont souligné l'importance de l'unité et de la collaboration entre les communautés d'Eeyou Istchee. En effet, la force politique, économique et culturelle d'Eeyou Istchee est perçue comme dépendant de la capacité de toutes les communautés à travailler ensemble, à partager les ressources et à établir des partenariats. Le développement proactif mené par les Cris et la diversification économique sont nécessaires pour être durables.

Outre l'extraction des ressources, l'industrie manufacturière et d'autres services, il est notamment noté que la foresterie et les plantations d'arbres pourraient constituer une nouvelle opportunité viable. L'écotourisme a également été identifié comme un domaine de développement économique particulièrement prometteur. « Le tourisme serait un bon moyen de préserver les traditions, la culture et le mode de vie de la Nation crie. » (EPC Wemindji, 2017)

Les consultations et l'EPC ont permis de faire émerger une multitude d'idées ou d'intérêts pour les petites entreprises. Elles devraient être affinées et discutées davantage, et un véritable soutien et une assistance à la création d'entreprises locales devraient être mis en place, « sans interférence ou faveur politique », comme indiqué dans les déclarations de mission et de vision de Wemindji. Des mesures incitatives de tutorat et d'aide à la création d'entreprises, notamment en collaboration avec des spécialistes du territoire, des utilisateurs du territoire et

des personnes âgées, pourraient également être mises en œuvre à Wemindji. Le partenariat avec des entreprises expérimentées est une autre option.

La langue peut être une barrière si l'on travaille en relation avec la communauté francophone. Des solutions devraient être envisagées s'il est prévu d'étendre les activités.

## 6.5 COÛT DE LA VIE

En raison de sa position géographique et des infrastructures de transport existantes (routier, aérien et maritime), Wemindji dispose d'un plus grand nombre d'itinéraires alternatifs et donc d'une meilleure connectivité que les autres communautés crie. Si l'on considère qu'en général, le Nord n'a pas de marchés de consommation compétitifs en raison de sa taille et de son éloignement géographique, le coût de la vie dans la communauté est plus bas en raison des coûts de logement moins élevés et des économies de coûts liées aux avantages de connectivité par rapport à d'autres communautés.

Tableau 6-6 Prix des produits de base en 2023, Wemindji

Article	Prix	Moyenne crie	Diff.
<b>Aliments et boissons</b>			
1 litre de jus d'orange	3,39 \$	5,03 \$	-33 %
Sac de pommes de terre de 10 livres	8,99 \$	11,54 \$	-22 %
12 oeufs	6,89 \$	5,90 \$	+17 %
12 canettes de Pepsi/Coca	11,99 \$	12,96 \$	-7 %
2 litres de lait 2 %	7,69 \$	6,77 \$	+14 %
Emballage de 24 bouteilles d'eau	10,49 \$	12,35 \$	-15 %
Boîte de soupe de tomates Campbell de 284 ml	5,39 \$	3,24 \$	+67 %
500 g de bœuf haché maigre	7,00 \$	9,79 \$	-29 %
650 g de fromage marbré en brique	15,69 \$	16,23 \$	-3 %
Club Sandwich avec frites au restaurant	18,80 \$	17,16 \$	+10 %
Café de format moyen au dépanneur	2,00 \$	2,80 \$	-29 %
<b>Total</b>	<b>98,32\$</b>	<b>103,77 \$</b>	<b>-5,5 %</b>
<b>Transport</b>			
1 litre d'essence ordinaire	2,31 \$	\$1,94 \$	+19%
<b>Logement</b>			
Coût mensuel moyen du logement (loyer)	456,00 \$	\$497,78 \$	-8%

Source : à partir des prix observés du dépanneur H&V Taawaakimikw et à la station-service Sibi.

Compte tenu de son revenu moyen plus élevé, le coût des produits est moins élevé à Wemindji par rapport à la moyenne régionale. Wemindji a des salaires plus élevés et des produits moins chers. Hormis le prix de l'essence, les produits et les services sont moins chers que la moyenne régionale. Ces avantages en termes de prix coïncident avec le statut de la communauté comme l'une des mieux connectées en termes d'alternatives pour le transport des produits et des personnes.

Tableau 6-7 Comparaison de l'indice des prix en 2023, Wemindji

Catégorie de produits	Wemindji par rapport à la moyenne crie	Moyenne crie par rapport à la Jamésie	Moyenne crie par rapport à l'Abitibi-Témiscamingue
Produits alimentaires et boissons	◆0,95	◆0,66	◆0,60
Transport	◆1,19	◆0,85	◆0,82
Communications	◆1,21	◆0,34	-
Logement	◆0,92	◆1,31	◆1,45

Note : L'indice a été établi à partir des prix affichés dans 1 magasin de Wemindji, 2 de Jamésie et 2 d'Abitibi-Témiscamingue.

À Wemindji, 75% des logements appartiennent au conseil de bande. Ce chiffre place Wemindji au-dessus du taux de location moyen, qui est d'environ 67 %, selon les données obtenues. En d'autres termes, Wemindji dépend davantage des logements subventionnés que la moyenne au sein de la Nation crie. L'augmentation des dépenses en carburant des ménages est compensée par des salaires plus élevés (en moyenne), des loyers plus abordables et des prix généralement plus bas pour les biens essentiels. Contrairement aux communautés non cries, le logement plus abordable semble être le principal facteur contribuant à la baisse des dépenses globales des ménages à Wemindji.

## 6.6 RÉSUMÉ

Situé stratégiquement au cœur des infrastructures proposées par LGA, Wemindji a le potentiel de devenir un carrefour polyvalent pour les marchandises destinées aux communautés nordiques. L'amélioration de la route d'accès permettrait de renforcer les liens de transport, en particulier le long du corridor de transport de marchandises par barges entre le port et les communautés du nord du Nunavik, surtout si aucune autre infrastructure de LGA n'est construite au nord de Chisasibi.

Pendant la phase de construction, de 2030 à 2044, les entrepreneurs locaux devraient bénéficier de plus de 573 millions de dollars de contrats et de la création de 248 emplois ETP par an pendant 15 ans. Wemindji ne participera pas à la phase I pendant la période d'exploitation en raison de sa distance aux infrastructures. Néanmoins, la participation à l'exploitation et à la maintenance des phases II et III offrirait 47 emplois ETP par an aux entrepreneurs locaux, ce qui représente une augmentation de 55 % par rapport aux 788 emplois prévus dans le scénario du statu quo. Les revenus des ménages augmenteraient également de manière substantielle, de 74 %, passant de 26 617 \$ à 46 383 \$. Après l'achèvement de la construction en 2045, les revenus devraient encore augmenter pour atteindre 29 063 dollars, soit une hausse de 7,4 % par rapport au scénario sans LGA. Cet impact positif persiste, avec une augmentation de 5,2 % des revenus prévue d'ici 2074.

À Wemindji, la proportion actuelle de bénéficiaires du PSE est de 19 %, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne crie de 14 %. De 2014 à 2022, on observe une légère tendance à la baisse de -2 % du pourcentage de chasseurs traditionnels. En ce qui concerne le coût de la vie, 75 % des logements appartiennent au conseil de bande, ce qui est supérieur au taux de location moyen, qui est d'environ 67 %. Le loyer est légèrement inférieur à la moyenne crie, de même que la nourriture et les boissons. En revanche, les frais de transport et de communication sont nettement plus élevés. Les utilisateurs du territoire ont exprimé des inquiétudes quant aux effets potentiels du développement du chemin de fer sur les habitats de la faune, et beaucoup ne voient pas beaucoup d'avantages ou d'impacts positifs d'un chemin de fer, à moins qu'il n'inclue un transport de passagers pratique et abordable. Qu'il s'agisse d'un chemin de fer ou d'un autre type de développement, LGA doit protéger les zones clés pour les utilisateurs du territoire et pour tous les besoins culturels de la communauté.

Cette étude a permis de constater que les membres de la communauté ont de nombreuses idées pour développer des entreprises, la plupart étant liées à des activités du territoire. De même, il existe un certain enthousiasme quant à la possibilité que le développement des infrastructures contribue à promouvoir les synergies ou la collaboration en matière de développement économique avec d'autres communautés cries. Une telle possibilité pourrait créer les conditions d'un développement et d'une diversification économiques complémentaires et plus durables.

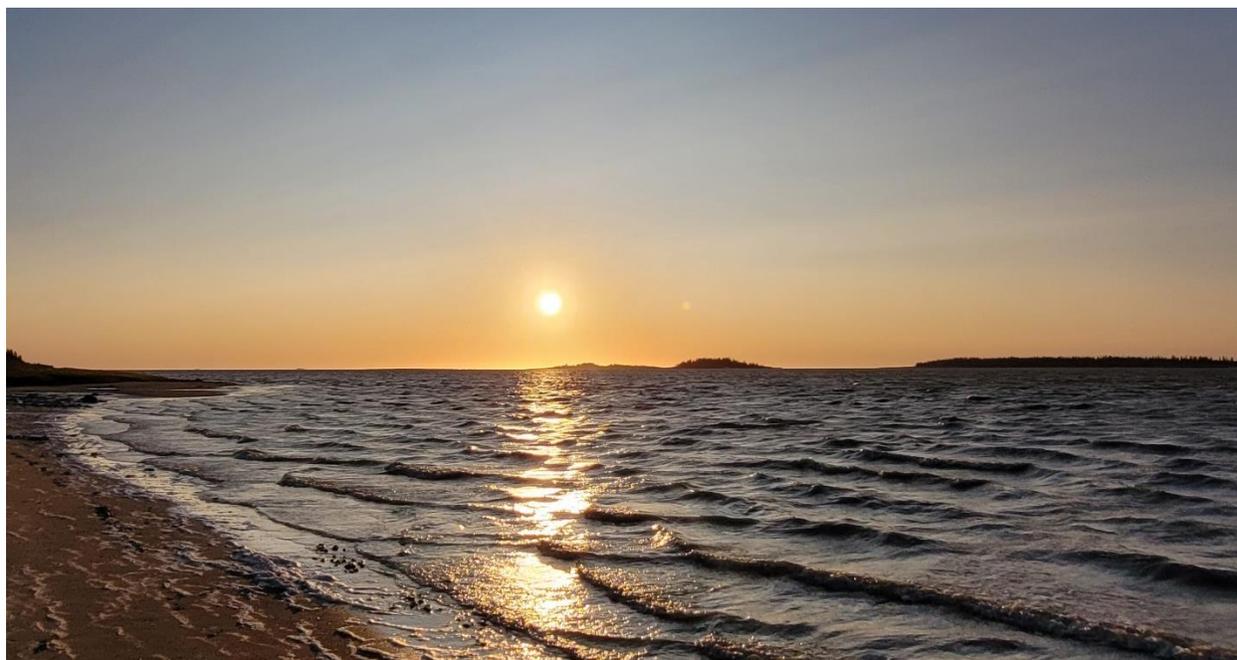
## 7 EASTMAIN

### 7.1 CONTEXTE

Eastmain, signifiant « Terres à l'est de la baie James » du mot cri Wâpanûtâw, est une communauté côtière située le long de la baie de James et à l'embouchure de la rivière Eastmain. Bien avant l'arrivée des Européens, les Cris ont chassé, pêché et échangé des peaux de caribou contre des écorces de bouleau pour fabriquer des canots dans cette région. Eastmain a été nommé en 1730 d'après le poste de traite local de la Baie d'Hudson, établi en 1690 et connu sous le nom de East Main House. Après avoir été déplacé à plusieurs reprises, il a été établi de façon permanente sur la rive sud de la rivière en 1723 (EIJBRG, 2022). Les Cris ont commencé à s'installer dans la région et la communauté d'Eastmain a été créée au début du 18e siècle.

Les Cris d'Eastmain ont maintenu une économie basée sur les activités traditionnelles et le système de traite des fourrures jusqu'à la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle (WSP, 2023a). À la fin des années 1970, les membres de la communauté ont été témoins de changements sociaux et économiques majeurs induits par l'aménagement hydroélectrique du complexe La Grande et les dérivations des rivières Eastmain et Opinaca, ainsi que par les développements subséquents liés au complexe Eastmain-Sarcelle-Rupert.

Eastmain est l'une des plus petites communautés avec une population d'environ 1 000 habitants. Située à l'ouest de la RBD, la communauté est accessible par une route d'accès de 103 km qui a été complétée en 1995 et qui se connecte à la RBD au PK 350. La route n'est pavée que sur 30 km, les 73 km restants sont en gravier. Les distances routières (et les temps de parcours) sont de 446 km (6 heures 50 minutes) jusqu'à Chisasibi et de 455 km (6 heures 50 minutes) jusqu'à Matagami. Maheux (2023) offre un service d'autobus entre l'intersection de la route d'accès RBD/Eastmain et Val-d'Or/Chisasibi deux fois par semaine. Situé à proximité de la communauté, l'aéroport d'Eastmain présente des caractéristiques similaires aux aéroports des autres communautés cries (VEI-WSP, 2023). Il y a un vol par jour (Eastmain, 2023). L'aéroport local offre des vols de correspondance d'environ 3,5 heures vers Montréal.



Source : Marc Beauregard, VEI.

Figure 7-1 Embouchure de la rivière Eastmain

Comme le montre la figure 7-3, Eastmain est également la plus petite communauté en superficie et en nombre de terrains de trappage (15) situés de part et d'autre de la rivière Eastmain, gérés par des maîtres de trappage et utilisés par leur famille élargie ainsi que par d'autres membres de la communauté.

Les infrastructures de LGA d'intérêt pour Eastmain sont les suivantes :

- L'amélioration et le pavage de la route d'accès à la communauté (phase 1).
- Le prolongement du RRBD, phase I (de Matagami à Rupert).
- Le prolongement du RRBD, phase II (de Rupert, à la jonction avec le tracé du chemin de fer de la phase I, jusqu'à La Grande).



Source : Marc Beaugard, VEI

Figure 7-2 Bâtiment de l'ATC à Eastmain



## 7.2 INDICATEURS

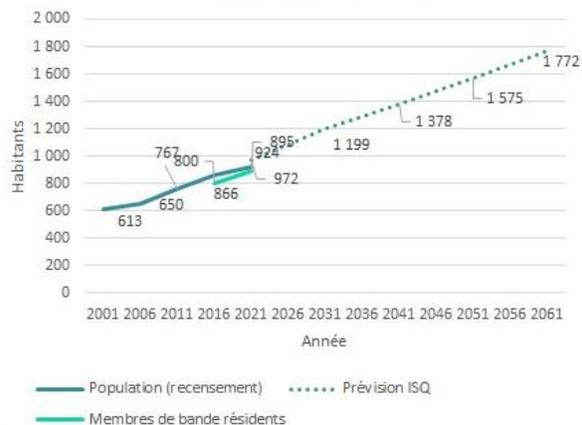
Les principales caractéristiques de la population d'Eastmain sont présentées ci-dessous. Sauf indication contraire, les données indiquées représentent la situation en 2021 selon les données du recensement de StatCan.

### Population

Au recensement de 2021, la population d'Eastmain s'élevait à 972 habitants. Au cours des 20 dernières années, selon le recensement de StatsCan, la population a connu une croissance de 59 %, soit un TCAC de 2,0 % par année, supérieur à la moyenne crie de 1,8 %.

Selon les prévisions de l'ISQ (2021), la population atteindrait 1 300 personnes en 2041 et 1 772 personnes en 2061. La croissance annuelle de la population de la communauté (1,1 %) devrait donc être similaire à la moyenne crie (1,1 %).

Population, 2001-2061



	Eastmain	Cris
Croissance de population, par an (2001-21)	2,0 %	1,8 %
Croissance de population, par an (2021-41)	1,1 %	1,1 %
Membres de bande non résidents (2021)	23 (2,5 %)	1,7 %

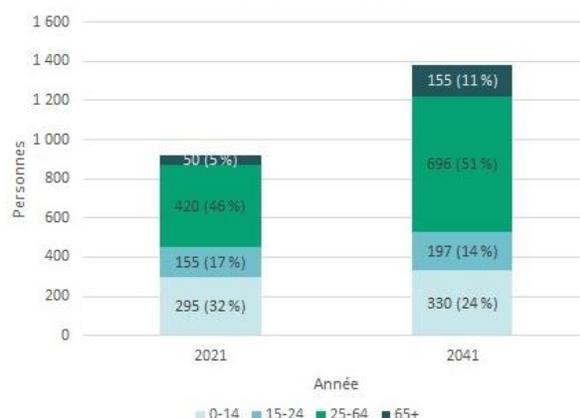
Source (Membres): CHESB (2022).

### Structure d'âge

Comme toutes les autres communautés crie, la population d'Eastmain est jeune, avec 49 % de personnes âgées de moins de 25 ans en 2021. La croissance récente (2016-2021) est attribuable aux nombreux nouveaux-nés (85) au cours de cette période de cinq ans, soit environ 9,2 % de la population totale. Environ 65 personnes ont immigré dans la communauté au cours de la même période, soit 7 % de la population totale. Alors que l'accroissement naturel de la population est presque le même que la moyenne crie (9,2 % contre 9,3 %), l'immigration est plus faible que la moyenne crie (7 % contre 10,4 %).

Les groupes les plus jeunes (0 à 24 ans) ne devraient pas connaître une croissance aussi forte que la population plus âgée (25 à 64 ans) jusqu'en 2041. La population devrait vieillir en moyenne, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus passant de 50 à 155. Le taux de dépendance démographique resterait similaire, bien qu'il y ait moins de jeunes et plus de personnes âgées.

Groupes d'âge, 2021-2041



(2016-2021)	Eastmain	Cris
Naissances	85 (9,2 %)	1710 (9,3 %)
Migrants entrants	65 (7 %)	1900 (10,4 %)
Décès et migrants sortants	92 (10 %)	2480 (13,5 %)

Source (2041): ISQ.

## Familles, ménages et logements

Sur les 225 familles de la communauté, 100 (~44 %) sont composées de couples avec enfants et 100 (~44 %) sont des familles monoparentales. Un peu plus de la moitié des ménages de la communauté sont des familles monoparentales, qui représentent près de 54 % des ménages. Cela témoigne de la structure familiale de la communauté d'Eastmain. Les autres ménages sont soit multifamiliaux, soit multigénérationnels, soit composés de plusieurs personnes non apparentées ou de personnes seules.

Sur les 225 logements d'Eastmain, la grande majorité (~82 %) est fournie par le conseil de bande, tandis que ~7 % sont loués et 11 % sont en propriété. De plus, 18 % de ces logements sont surpeuplés et 30 % des logements nécessitent des réparations majeures. Ces chiffres sont supérieurs à la moyenne crie et nettement supérieurs à ceux des villes jamésiennes.

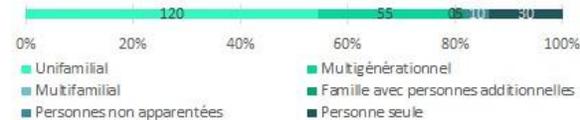
## Origine ethnique et langue

La population d'Eastmain est majoritairement crie (93 %). La quasi-totalité (86 %) utilise la langue crie comme langue maternelle; en comparaison, 11 % parlent l'anglais et seulement 3 % d'autres langues. Au cours de la dernière décennie, le nombre de personnes parlant le cri a légèrement diminué comparativement au nombre de personnes parlant l'anglais dans la communauté. Il est à noter qu'une part importante de la population est bilingue.

### Structure familiale



### Type de ménage

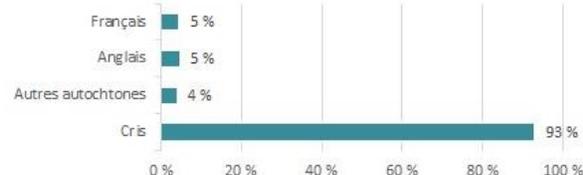


### Mode d'occupation



	Eastmain	Crees
% logements de taille non convenable	18 %	15 %
% requérant réparations majeures	30 %	24 %

### Origine ethnique



### Langue maternelle

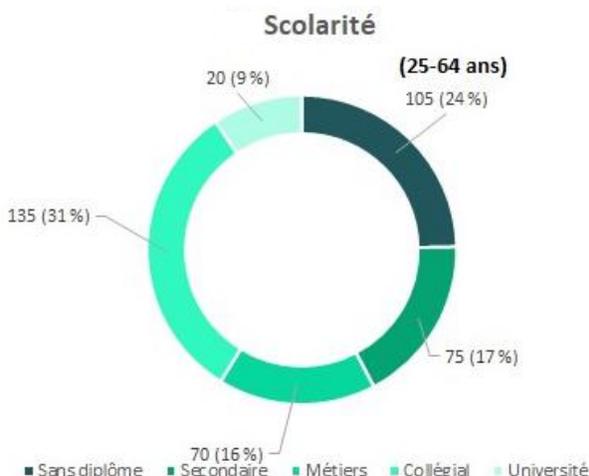


Connaissance des langues	2011	2021
Cri	94 %	92 %
Anglais	95 %	97 %
Français	18 %	15 %

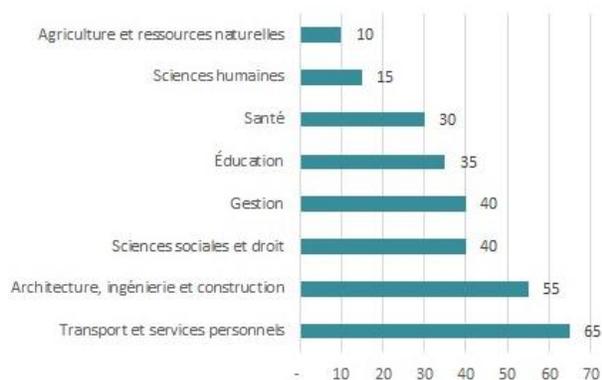
## Éducation

Les trois quarts (76 %) de la population âgée de 15 à 64 ans détient un diplôme d'études secondaires, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne jamésienne (75 %), mais inférieur à la moyenne provinciale (88 %).

Le profil scolaire de la population d'Eastmain est légèrement plus élevé que la moyenne crie. Parmi les 40 % de la population d'Eastmain qui ont poursuivi des études supérieures (cégep ou université), ce sont les domaines du transport, de l'architecture, du génie et de la construction, des sciences sociales et du droit qui prédominent. Ce taux de scolarité supérieure est comparable aux moyennes crie et jamésiennes, mais nettement inférieur à celui observé pour le Québec (52 %).



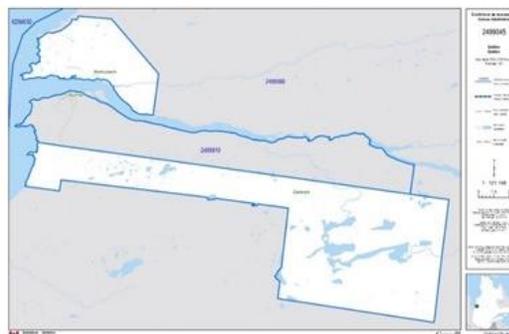
## Domaine d'études



## Terres

La superficie totale des terres de catégorie 1A et 1B s'élève à 467 km<sup>2</sup>. Le territoire de l'Eastmain compte 21 terrains de trappage couvrant 15 240 km<sup>2</sup>.

Le pourcentage actuel de bénéficiaires du PSE dans Eastmain (10 %) est inférieur à la moyenne crie (14 %). Cependant, entre 2014 et 2022, la part des chasseurs traditionnels dans Eastmain a légèrement augmenté (2 %), ce qui est un cas unique parmi les autres communautés crie, où cette part a tendance à diminuer.



	Catégorie 1A	Catégorie 1B	Lots trappe
Superficie (km <sup>2</sup> )	149	318	15 240
	Eastmain		Cris
Nb (%) bénéficiaires du PSE	88 (10 %)		14,3 %
Allocation moyenne PSE (par an) (2021-22)	17 334 \$		18 580 \$

Source : 1. Lots de trappe : CMEB (2022). 2. PSE: CHESB (2022).

## Marché du travail

Les taux d'activité et d'emploi d'Eastmain (67,5 % et 61,1 %, respectivement, en 2021) sont parmi les plus élevés, donc beaucoup plus élevés que les moyennes criées (61 % et 56 %, respectivement), à titre de comparaison, ils sont tous deux inférieurs à la moyenne québécoise (64 % et 59 %, respectivement). Les taux d'activité et d'emploi sont restés plutôt stables au cours des 20 dernières années, les taux d'activité et d'emploi d'Eastmain étant inférieurs d'environ 5 % à la moyenne crie et d'environ 5 % à la moyenne québécoise. La concentration d'emplois permanents à Eastmain (71 %) est légèrement inférieure à la moyenne des communautés criées (73 %).

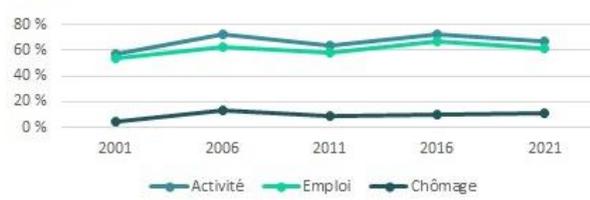
## Évolution de l'emploi

Selon le recensement, on estime que 405 personnes ont travaillé dans la communauté depuis 2016. Les taux d'activité et d'emploi ont légèrement augmenté dans la communauté d'Eastmain au cours des 20 dernières années. Plusieurs secteurs économiques ont connu une croissance au cours de cette période, l'éducation, le commerce de détail et les services, ainsi que la construction ayant connu l'augmentation la plus importante. Le secteur de l'administration publique et les secteurs des soins de santé et de l'éducation emploient la plus grande partie de la population en âge de travailler, soit environ 65 %.

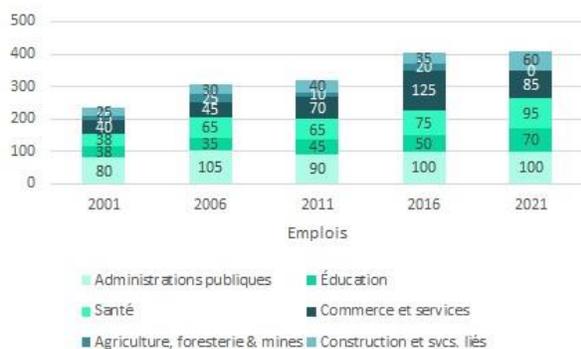
## Activités économiques

Selon la base de données consolidée des employeurs, les employeurs publics, qui comprennent l'administration publique, les soins de santé et les services sociaux, représentent le troisième nombre d'emplois (165, soit 34 % de l'emploi local). Le secteur privé est fort, avec 107 emplois dans le domaine de l'information et de la culture. Combiné avec l'hébergement et la restauration, les arts et les loisirs et la construction, il fournit 379 emplois ou 87 % de l'emploi communautaire à Eastmain (SPN, 2023).

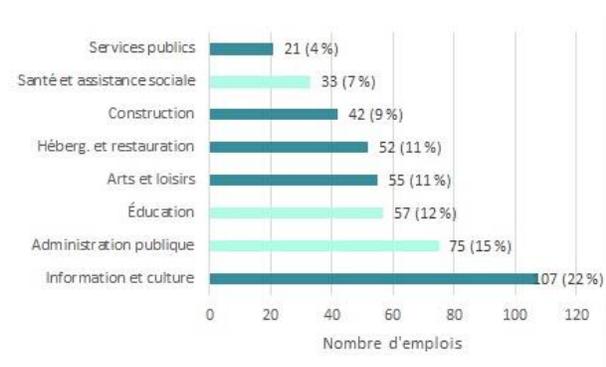
### Taux



### Classe de travailleur



% travaillent ailleurs au Nord-du-Québec	Eastmain	Cris
	7,5 %	16,3 %



Source: DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Employeurs principaux

Selon la structure économique locale, les principaux employeurs sont des entités publiques. Les principales entreprises sont Eneyaahkaat Lodge, Mandow Inn et Stajune Construction.

## Revenu

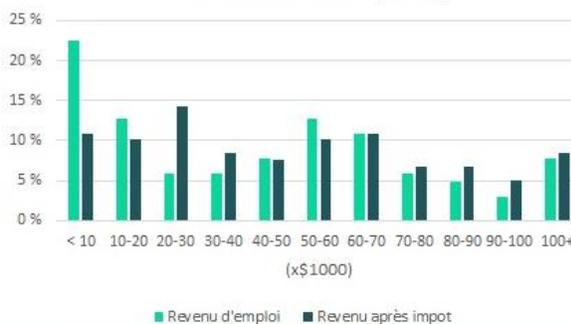
Dans l'ensemble, le revenu d'emploi médian et le revenu d'emploi moyen à Eastmain ont été estimés à 40 300 \$ et 40 300 \$, respectivement. La médiane et la moyenne sont légèrement supérieures à celles de l'ensemble des communautés criées, qui sont de 36 300 \$ et de 38 900 \$. Cela signifie qu'Eastmain a un pourcentage plus élevé de travailleurs ayant un revenu d'emploi élevé que les autres communautés criées.

Près d'un cinquième (19 %) des ménages reçoivent des transferts gouvernementaux. Cela place Eastmain à 0,30 sur l'indice de Gini du revenu marchand, ce qui indique un niveau de revenu au sein de la communauté inférieur à celui de la population crie (0,39), mais supérieur à celui de Matagami (0,25).

Entreprise	Activité	Emplois
Magasin Bell (Telebec)	Information et culture	100
Nation Crie d'Eastmain	Administration publique	65
École	Éducation	57
Auberge Eneyaahkaat	Arts et loisirs	51
Auberge Mandow	Héberg. et restauration	51
Construction Stajune	Construction	26
Garderie Waseyapin	Santé et assistance sociale	22
HQ (Eastmain)	Services publics	21
CCSSBJ (Eastmain)	Santé et assistance sociale	11
Wechidodao	Construction	10
Grand secteur		% emplois
Secteur public		34 %
Secteur privé		66 %
<b>Total</b>		<b>484</b>

Compilation des données de DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Revenu individuel (2020)



Revenu individuel	Eastmain	Cris	
Revenu total médian	40 400 \$	36 300 \$	
Revenu moyen d'emploi	40 400 \$	38 900 \$	
Revenu moyen après impôt	43 800 \$	41 300 \$	
Revenu de ménage		Eastmain	Cris
% de transferts gouvernementaux	19 %	24 %	
Prévalence du faible revenu	2 %	5 %	
Indice Gini, revenu de marché	0,30	0,39	

## 7.3 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 7.3.1 ENTREPRENARIAT/DIVERSIFICATION

Aujourd'hui, l'économie d'Eastmain est mixte, avec une prédominance du secteur de l'information et de la culture et du secteur des services (entreprises privées, services sociaux). Le secteur public représente environ 34 % de l'emploi total. Il comprend, entre autres, le siège de l'Association des trappeurs criés, des services locaux et régionaux-provinciaux, des services de santé et d'éducation, des services d'urgence, un bureau de poste, la Société de développement local et un centre de bien-être.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Tableau 7-1 Emploi par secteur, Eastmain, 2023

Secteur	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	% d'emplois
Industries de l'information et de la culture	3	106	22 %
Administration publique	4	75	15 %
Services d'éducation	1	57	12 %
Arts, spectacles et loisirs	3	55	11 %
Hébergement et restauration	2	52	11 %
Construction	5	46	9,5 %
Soins de santé et assistance sociale	2	33	6,8 %
Services publics	1	21	4,3 %
Détail	5	14	2,9 %
Transport et entreposage	3	8	1,6 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	3	8	1,6 %
Exploitation minière, carrières et extraction de pétrole et de gaz	4	8	1,6 %
Autres services (sauf administration publique)	1	2	0,4 %
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	1	1	0,2 %
<b>TOTAL</b>	<b>38</b>	<b>486</b>	<b>100 %</b>
Éducation, santé, administration publique	7	165	34 %
Autres secteurs	31	321	66 %

Note : aucune entreprise ou emploi n'a été répertorié dans les secteurs suivants : industrie manufacturière; commerce de gros; finance et assurance; immobilier et services de location et de leasing; gestion d'entreprise; agriculture, sylviculture, pêche et chasse.

Note : En l'absence de données sur l'emploi pour un certain nombre d'entreprises, l'hypothèse d'un minimum d'un salarié par entreprise a été retenue. Par conséquent, l'emploi réel pourrait être plus élevé que l'estimation présentée dans le Tableau 7-1.

Sources : Traitement à partir du DCI (2023a), SPN (2023) et ADE

Le secteur privé représente 66 % de l'emploi total. Voici les informations obtenues pour chaque secteur.

**Construction** : Le secteur de la construction d'Eastmain augmente en nombre et en taille d'entreprises, avec cinq entrepreneurs qui embauchent environ 41 employés. Stajune Construction est l'entrepreneur local qui domine le secteur avec 26 employés.

**Hébergement, restauration et commerce de détail** : Parmi les activités du secteur, on trouve des restaurants et des hôtels, ainsi qu'une station-service.

**Projets ou potentiels d'affaires**. D'après les données du CIO et des ADE, les entreprises d'Eastmain nécessitent un accès au financement, aux prestations et au soutien technique pour réaliser des études de marché et des plans d'affaires. Les projets spécifiques envisagés sont les suivants :

- Serre
- Réparation de petits moteurs

Eastmain, comme c'est le cas dans toutes les communautés, connaît une pénurie de logements et nécessite davantage de commerces de détail, de services professionnels et de services publics. Il existe une demande claire pour des programmes de renforcement des capacités, car la communauté voit des possibilités de développement de nouvelles entreprises dans les domaines du tourisme, de la foresterie, de l'exploitation minière et autres. À l'heure actuelle, la connectivité avec d'autres communautés et d'autres marchés complique le développement économique de la communauté.

De plus, Eastmain dispose d'un potentiel de développement économique découlant de la Loi sur les Cris et les Naskapis. Comme toutes les communautés cries, Eastmain a le droit exclusif d'exploiter ses forêts sur les terres de catégorie I. La CBJNQ accorde aux Premières Nations cries certains autres droits économiques exclusifs, notamment le droit de premier refus pour les opérations de pourvoirie, le droit de posséder des actions et la possibilité d'extraire des ressources souterraines (c'est-à-dire l'exploitation minière, en vertu des lois du Québec). Le financement du développement des capacités est également envisagé dans divers accords ratifiés par le Québec et le Canada. Il existe également des ententes sur les répercussions et les avantages et d'autres outils de transfert des avantages qui, en conjonction avec les droits exclusifs d'utilisation et d'exploitation du territoire, offrent à Eastmain des options pour le développement économique local. Les améliorations de la connectivité découlant des infrastructures de transport potentielles de LGA permettraient la croissance des activités économiques existantes et l'émergence de nouvelles activités.

La connectivité de LGA permettrait de construire de nouveaux sentiers de randonnée et de générer une demande de services pour la chasse, la pêche et d'autres loisirs de plein air. Une meilleure connectivité amènerait des gens de tout Eeyou Istchee à Eastmain. Une augmentation potentielle de la demande pour le tourisme culturel pourrait revitaliser les programmes de formation et d'apprentissage impliquant les aînés, les femmes et les jeunes dans la fabrication de tentes. Comme nous l'avons déjà mentionné, la construction de serres, mais aussi le recyclage, la poterie et la construction de maisons en bois sont des possibilités si une meilleure connectivité reliant Eastmain aux fournisseurs du Québec dans d'autres communautés cries se concrétise.

### 7.3.2 IMPACT DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

#### 7.3.2.1 OPPORTUNITÉS COMMERCIALES

Les ADE d'Eastmain et les dirigeants de la communauté estiment que les infrastructures proposées par l'AGL suivantes sont les plus pertinentes :

- L'amélioration et le pavage de la route d'accès à la communauté (phase 1).
- Prolongement du RRBD, à la phase I, de Matagami à Rupert.
- Le prolongement du RRBD, à la phase II, de Rupert, à la jonction avec le tracé du chemin de fer de la phase I, jusqu'à La Grande.

L'impact des infrastructures de LGA a été abordé de manière générale au cours des ateliers et est mentionné à la section 3.5.3.4. Aucune autre information spécifique n'a été fournie.

#### 7.3.2.2 RÉSULTATS DU MICE

Lors de la construction du complexe Eastmain-1A-Sarcelle-Rupert de HQ, de 2007 à 2016, Eastmain n'a pas été activement impliquée. Cependant, à partir de la phase d'exploitation, un nombre important de résidents d'Eastmain ont été embauchés de façon permanente par HQ en raison de la proximité de la communauté avec le complexe hydroélectrique de HQ.

Pour la construction des infrastructures de LGA, on prévoit qu'Eastmain participera aux trois phases. Selon les résultats du MICE, les entrepreneurs d'Eastmain obtiendraient un montant total de 740 millions de dollars pendant la construction de LGA, soit 57 millions de dollars par an. Le nombre d'emplois ETP créés a été estimé à 127 en moyenne par an de 2030 à 2044.

Pour la période d'exploitation, Eastmain ne s'occuperait que des infrastructures de la phase II, à partir de 2040, en raison de la proximité de la communauté. Cela permettrait de créer 18 emplois ETP par an pour les résidents, tandis que les entrepreneurs locaux obtiendraient environ 1 million de dollars de contrats par an.

**Tableau 7-2** Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Eastmain

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 years)	Moyenne annuelle
<b>Contrats (M\$)</b>				
Phase I	129	26	0	0
Phase II	92	15	28	1
Phase III	519	86	0	0
<b>Total</b>	<b>740</b>	<b>57</b>	<b>28</b>	<b>1</b>
<b>Emploi (personnes-années)</b>				
Phase I	724	145	0	0
Phase II	519	86	534	18
Phase III	405	68	0	0
<b>Total</b>	<b>1 648</b>	<b>127</b>	<b>534</b>	<b>18</b>

### 7.3.2.3 VIABILITÉ À LONG TERME

Les résultats du MICE présentés dans le tableau 7-2 ci-dessus peuvent être représentés graphiquement dans la figure 7-4. La hausse de l'emploi permettrait d'améliorer considérablement le niveau de vie des résidents d'Eastmain, qui passerait de 27 091 \$ par habitant à 46 221 \$ par habitant d'ici 2032, soit une augmentation de 71 %. Il s'agit de la hausse la plus importante pendant la phase de construction de la phase I. Pendant la construction des phases II et III, le niveau de vie diminuerait à environ 35 000 \$ par habitant, ce qui est supérieur d'au moins 27 % au niveau de 27 500 \$.

Une fois la période de construction terminée et l'ensemble des infrastructures de LGA mises en service en 2045, la participation d'Eastmain permettrait de maintenir le niveau de vie des résidents de la communauté à environ 28 393 \$. Il s'agit d'une augmentation de 3,8 %, la plus faible parmi les neuf communautés crie, par rapport au scénario du statu quo. Ce faible pourcentage d'augmentation est principalement dû à l'hypothèse selon laquelle Eastmain ne participerait qu'à l'exploitation et à l'entretien des infrastructures de la phase II. Le chiffre serait beaucoup plus élevé si Eastmain participait à l'exploitation des phases I et III.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

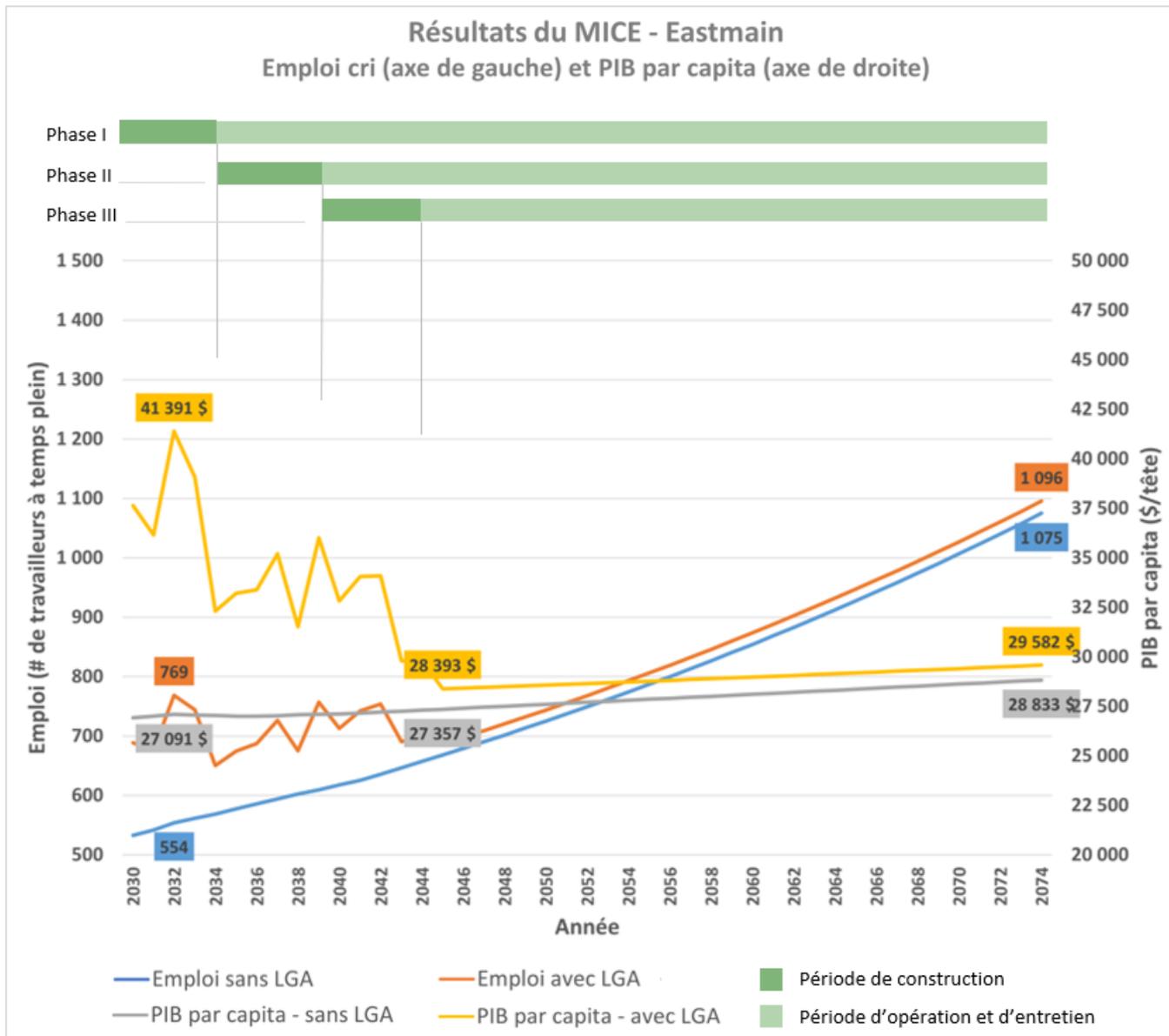


Figure 7-4 Impact de LGA sur le PIB par habitant et l'emploi, Eastmain, 2030-2074

## 7.4 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

### 7.4.1 APERÇU

#### 7.4.1.1 IMPORTANCE DE L'ÉCONOMIE TRADITIONNELLE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

Tel que mentionné à la section 7.1, la construction du complexe La Grande à la fin des années 1970 et les dérivations des rivières Eastmain et Opinaca, ainsi que les développements subséquents liés au complexe Eastmain-Sarcelle-Rupert (centrales, réservoir de la Paix des Braves, construction de routes, digues) ont eu un impact majeur sur le territoire, ses ressources, les déplacements des Cris et leur mode de subsistance sur le territoire.

Cependant, à l'instar d'autres communautés, la possibilité de pratiquer des activités sur le territoire est une priorité pour les membres d'Eastmain. Comme indiqué dans la section 7.2, 88 membres d'Eastmain (représentant 47 unités familiales) ont adhéré au PSE pour subvenir à leurs besoins, parfois en parallèle avec d'autres emplois occasionnels en 2021-2022. Au total, 9 376 jours passés dans le bois ont été payés aux utilisateurs du territoire pour cette même année, pour une moyenne de 17 334 \$ par unité familiale (voir tableau 7-3). Le nombre de personnes inscrites dix ans auparavant (2011-2012) était beaucoup plus faible (54 membres) soit 7,6 % de la population, et 41 unités familiales. À noter que le nombre de familles inscrites était à peu près le même en 2000 (42 familles). En effet, à Eastmain, le nombre de membres fluctue beaucoup plus que le nombre d'unités familiales inscrites. Ceci peut s'expliquer par le faible nombre de membres de la communauté et l'inscription des enfants d'une année sur l'autre. Plusieurs autres facteurs peuvent affecter la participation au PSE, qui varie d'une année à l'autre en fonction, entre autres, du climat économique et des possibilités d'emploi, ou d'un réajustement de l'admissibilité (OSECC, 2023, OSECC, 2012 et CGW, 2015).

Tableau 7-3 Eastmain - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022

Eastmain - Unités familiales (nb)	Total (adultes et enfants)	Nombre total de jours passés dans le bois	Moyenne par unité familiale (jours payés)	Allocation moyenne par unité familiale (\$)
47	88	9376	199	17 334 \$

Source : Compilation OSECC, Rapport annuel 2021-2022.

Les personnes souhaitant bénéficier du PSE doivent toutefois avoir accès à un terrain de trappage ou à une partie de celui-ci, ce qui n'est pas toujours le cas selon le système des terrains de trappage. À cet égard, la CEP d'Eastmain indique :

« Certains indiquent que le système de gestion des récoltes basé sur les terrains de trappage et les maîtres de trappage lutte pour s'adapter à la pression croissante, aux changements dans les relations sociales et à l'évolution des conditions écologiques. Pour ceux qui respectent ce système, il semble qu'il serve parfois à empêcher les gens d'utiliser le territoire, en particulier ceux dont la famille proche ne compte pas de maîtres de trappage. Par contre, selon d'autres membres de la communauté, plusieurs ne respectent pas l'autorité du maître de trappage sur le territoire et pratiquent la récolte excessive. Ces deux situations sont problématiques et découlent d'un état d'incertitude autour du système de terrains de trappage. » (EPC Eastmain, 2017, pp. 9-10 – traduction libre).

En ce qui concerne les autres défis pour les chasseurs d'Eastmain, l'EPC mentionne :

« En plus des enjeux affectant le suivi et la supervision de la pression de chasse sur les terrains de trappage, certains ont rapporté des défis pour les chasseurs, incluant les maîtres de trappage, d'accéder aux aires de chasse et de pouvoir y passer suffisamment de temps. Cette situation peut être due à des coûts monétaires, à des contraintes de temps en raison du travail et d'autres obligations, ou tout simplement au fait que la famille n'a pas officiellement accès à un terrain de trappage » (EPC Eastmain, 2017, p. 10).

En effet, l'accès au territoire, la pression de chasse, la croissance démographique, les coûts élevés et les obligations familiales ou d'emplois sont autant d'obstacles qui entravent la possibilité de vivre en tout ou en partie du territoire, sans compter les faibles revenus issus de la vente des fourrures qui sont une réalité depuis de nombreuses années. Bien qu'une minorité de membres de la communauté passe plus d'un tiers de l'année dans le bois (avec le soutien économique du PSE), les activités traditionnelles pratiquées sur le territoire de manière plus occasionnelle sont primordiales pour les autres membres de la communauté. En effet, les activités sur le territoire sont au cœur de la culture et de l'identité crie et touchent à plusieurs aspects tels que l'alimentation, les événements sociaux et culturels, et le bien-être. De plus, l'oie, l'orignal, le poisson ou les autres ressources fauniques capturées par les chasseurs occasionnels entrent dans l'économie de subsistance puisqu'ils sont intégrés au régime alimentaire de la famille et souvent distribués à plus grande échelle, le partage demeurant une valeur importante pour les Cris d'Eastmain. Il s'agit aussi de perpétuer la culture, partie inhérente de l'identité et du bien-être des Cris.

De fait, 590 membres (dont 84 juniors) étaient inscrits à l'ATC en 2021-2022, ce qui est relativement stable depuis 2014 (tableau 7-4). L'ATC local offre différents programmes et services à ses membres. En 2021-2022 et l'année précédente (2020-2021), plus de 300 membres ont bénéficié du programme de subvention de l'essence (voir le tableau 7-5). D'autres subventions pour le transport sont également populaires parmi les membres, car le transport par voie terrestre, aérienne ou maritime, pour eux-mêmes ou leur équipement, est particulièrement utile pour utiliser le camp côtier pendant le « goose break », ou pour les membres qui n'ont pas de moyen de transport et veulent passer du temps dans le bois.

Comme mentionné à la section 3.6.3 le prix de la fourrure a connu une baisse graduelle au cours des décennies. Toutefois, certains membres d'Eastmain ont continué à piéger différents types d'animaux à fourrure. En 2021-2022, les ventes de fourrures de l'ATC ont atteint 2 446 \$. Le tableau 7-4 indique le nombre de membres cris de l'ATC, le nombre d'entre-eux qui ont vendu des fourrures et le résultat de ces ventes à Eastmain de 2012 à 2020.

**Tableau 7-4 Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Eastmain**

	2012-2013 <sup>a</sup>	2013-2014 <sup>b</sup>	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Membre ATC (n)	-	-	582	572	609	511	283 <sup>c</sup>	682
Trappeur ayant vendu des fourrures (n)	14	8	9	10	13	16	7	9
Vente de fourrures (\$)	-	-	1 143 \$	1 482 \$	3 580 \$	1 988 \$	2 692 \$	570 \$

Note a et b : ces rapports annuels n'étaient pas disponibles sur le site web de l'ATC, certaines données sont donc manquantes.

Note c : sur ce montant, 234 étaient des juniors, soit un ratio inversé par rapport aux autres communautés

Source : Compilation des rapports annuels 2012-2020 de l'ATC.

**Tableau 7-5 Programme et projet offerts aux membres d'Eastmain par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022**

Programme/Projet	Nombre de membres bénéficiaires 2020-2021	Nombre de membres bénéficiaires 2021-2022
Assurance pour les camps	-	-
Programmes de construction/rénovation de camps	-	-
Programme de subvention du gaz	308	303
Subventions et fournitures pour la chasse	38	120
Subventions pour la réparation ou l'achat de matériel	41	31
Subventions pour les transports - terrestres, maritimes et aériens	152 <sup>a</sup>	114

Note a : dont 20 enfants.

Source : Compilation des rapports annuels 2020-2021 et 2021-2022 de l'ATC.

## 7.4.1.2 ASPIRATIONS DE LA COMMUNAUTÉ

Il ressort de l'EPC d'Eastmain des considérations importantes sur la valeur et la vision de l'avenir, recueillies auprès de ses membres, et qui sont fortement liées au territoire et à la possibilité de l'utiliser. En effet, l'utilisation du territoire est une valeur très importante et présente pour les membres d'Eastmain. La chasse en famille et entre amis, les rassemblements estivaux et le partage du gibier avec les parents et les membres de la communauté en font partie. À Eastmain, les gens aiment particulièrement passer du temps dans la baie, sur les îles côtières et sur les lacs pour y pratiquer des activités traditionnelles. Ils apprécient de pouvoir partager ces moments avec les aînés et les plus jeunes (EPC Eastmain, 2017, dans WSP, 2023a).

La vision des membres d'Eastmain sur l'avenir de l'utilisation du territoire, recueillie dans le rapport de la CEP, est la suivante :

- Amélioration de la gestion environnementale;
- Surveillance et protection de l'environnement;
- Lutte contre la sur-chasse et sur-pêche;
- Maintenir et améliorer l'accès au territoire et la capacité d'en vivre;
- Favoriser le développement mené par les Cris;
- Établissement d'un nouveau site culturel communautaire.

Les membres d'Eastmain ont également mis l'accent sur les lois et les règlements établis et appliqués par les Cris afin de leur permettre de poursuivre leur mode de vie traditionnel et d'assurer le maintien des populations animales. La nécessité de la présence de gardes-chasse et de la réglementation de la circulation sur la RBD a également été mentionnée.

Il convient de noter que sur le site web de la Première Nation, la vision est la suivante : « Être une Nation autosuffisante, fière de son patrimoine, qui offre un environnement convivial, une bonne qualité de vie et un meilleur endroit pour vivre et grandir pour les générations futures » (traduction libre).

---

## 7.4.2 ACCESSIBILITÉ DES RESSOURCES

Les changements d'accessibilité aux ressources (qu'il s'agisse de l'accès physique ou de la qualité et de l'abondance des ressources) peuvent avoir des impacts sur le mode de vie économique et culturel des Cris. Bien qu'elles soient étroitement liées, cette section traite principalement de l'accès physique, tandis que la qualité des ressources est abordée dans la section 7.4.3.

### 7.4.2.1 CHANGEMENTS ET CONTRAINTES LIÉS AU DÉVELOPPEMENT

En 1994, la route d'accès à la communauté a été construite à partir de la RBD. Jusqu'à cette date, les déplacements se faisaient en avion, en embarcation ou en motoneige sur les routes d'hiver. Cette route a évidemment démocratisé l'accès aux autres communautés et au sud, ainsi qu'aux terrains de trappage situés le long de cette route et de la RBD.

L'aménagement hydroélectrique du territoire d'Eastmain a également eu un impact sur les modes d'utilisation et de déplacement des Cris. D'une part, il a facilité l'accès à divers secteurs, le long desquels des camps ont été construits. D'autre part, certains secteurs (comme les réservoirs) étaient évités, en partie à cause des difficultés de déplacement en embarcation, ou sur la couverture de glace. Cette dernière est devenue moins sécuritaire en raison de la fluctuation du niveau d'eau dans les réservoirs et des changements climatiques. L'état des ressources à dans et sur le pourtour des réservoirs a également rendu ces secteurs moins attrayants (mercure dans le poisson, castors noyés). De fait, la modification des systèmes de bassins versants a également eu un impact sur les zones d'alimentation et les habitats d'espèces telles que les oies et les castors.

En effet, la plupart des grands plans d'eau entre les rivières Rupert et La Grande, qui permettaient autrefois d'accéder à l'intérieur du territoire, ont été affectés par des aménagements hydroélectriques, ainsi d'autres secteurs sont aujourd'hui privilégiés par les utilisateurs du territoire. Les activités sont souvent concentrées à proximité des

routes et autres voies d'accès, en particulier sur la RBD ou à proximité de celle-ci.

Les feux de forêt, notamment ceux de 2013, 2014 et 2023, ont aussi brutalement limité les possibilités de récolte. Au cours de l'été 2023, par exemple, l'accès au territoire a été gravement affecté par l'incendie. En plus d'une grande superficie de terres profondément brûlées et de la fermeture des routes, la communauté a dû être évacuée, ce qui est particulièrement stressant, surtout pour les membres plus vulnérables.

Dans le cadre de la consultation menée à Eastmain par la CEP en 2017-2018, des enjeux touchant l'utilisation du territoire ont également été soulevés. Parmi ceux-ci, on retrouve principalement les impacts environnementaux des développements industriels (hydroélectricité, mines, foresterie), les difficultés à sécuriser l'accès au territoire, ainsi que les problèmes de surchasse, d'enfouissement de déchets et de pollution. Outre les enjeux des développements hydroélectriques, les membres d'Eastmain ont exprimé des inquiétudes quant à l'exploitation des ressources minérales et à la pollution de l'environnement, entre autres. L'utilisation du territoire est également limitée, selon eux, par :

- La présence accrue de chasseurs et de pêcheurs non cris;
- Les conséquences des feux de forêt importants (réduction considérable de l'habitat disponible pour la faune et la flore);
- La mauvaise gestion des déchets, provenant de l'exploration hydroélectrique ou minière ainsi que des chasseurs non cris et Cris (dans leur camp ou dans la communauté), qui peut affecter le territoire;
- La surexploitation des ressources (chasse et pêche) et non-respect des codes de conduite, ce qui nuit à la conservation des ressources;
- L'affaiblissement de la reconnaissance du système des terrains de trappage en raison du non-respect des règles et de la faune, et de la croissance de la population;
- Les difficultés d'accès aux aires de chasse et les contraintes limitant le temps sur le terrain telles que les coûts, les obligations familiales et professionnelles, ou le fait que la famille n'ait pas accès à un terrain de trappage (EPC Eastmain, 2017).

Ainsi, l'accès au territoire demeure essentiel afin d'assurer la continuité du mode de vie des Cris. Cependant, malgré la construction de nouvelles routes qui facilitent l'accès aux différentes parties du territoire, les difficultés et les inquiétudes concernant l'accessibilité aux ressources sont de plus en plus importantes. Ces dernières sont liées aux impacts cumulatifs sur le territoire et les ressources, à la pression accrue sur la faune (chasse et pêche) et aux changements climatiques qui limitent considérablement les déplacements (périodes et lieux de passage). De plus, les changements climatiques ont un impact sur l'état de la faune, son déplacement et, par conséquent, sur les personnes qui comptent sur ces ressources.

### 7.4.2.2 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES

Le territoire d'Eastmain étant visé par la construction du chemin de fer le long de la RBD et l'amélioration de la route d'accès à la communauté, aucune ouverture de territoire n'est prévue, à moins que les infrastructures ne suscitent de nouveaux projets sur le territoire. Pour l'instant, seuls les changements directement liés à la construction et à l'exploitation du chemin de fer sont considérés.

La zone visée par le projet est utilisée par un certain nombre de membres d'Eastmain, dont beaucoup ont des camps le long de la RBD, auxquels ils accèdent principalement par la route d'Eastmain. Des pistes de motoneige rejoignent également la RBD depuis l'est et l'ouest pour accéder aux camps et aux aires d'activités. Des activités de chasse, de pêche, de piégeage et de cueillette de baies, ainsi que des rassemblements ont été signalés le long de la route et à proximité, lors des activités de mobilisation de LGA. De plus, des ours, des caribous, des frayères et des couloirs de migration d'oies font partie des éléments recensés par les utilisateurs d'Eastmain dans le corridor routier.

Les utilisateurs du territoire d'Eastmain anticipent des impacts négatifs sur l'accessibilité aux ressources. Ils craignent notamment que certaines parties du territoire ne soient plus accessibles pour la chasse et que la faune perturbée s'éloigne des zones habituelles et se retrouve dans des zones plus difficilement accessibles. Des inquiétudes ont été exprimées quant à la nécessité de traverser les rails pour accéder aux aires d'activités ou aux camps. En effet, le tracé proposé traverse plusieurs accès et sentiers utilisés.

Il a également été mentionné que les utilisateurs du territoire constatent encore certains impacts des feux de forêt de 2013, qui ont frappé cette zone, et où il y a toujours moins de faune, notamment de caribous, qu'auparavant<sup>10</sup>. Certains utilisateurs craignent que les infrastructures ne réduisent davantage le secteur qu'ils peuvent utiliser.

En outre, les utilisateurs observent des changements dans la couverture de neige et de glace, ainsi que dans les niveaux d'eau de divers plans d'eau, qu'ils attribuent aux changements climatiques. Pour cette raison, la circulation sur certaines pistes de motoneige est dangereuse lors de périodes qui étaient auparavant sans danger, et les utilisateurs ont tendance à limiter leurs déplacements sur le terrain. Ils préfèrent rester dans les secteurs proches des routes, ce qui explique pourquoi la zone du projet pourrait être encore plus fréquentée si les changements climatiques limitent davantage les déplacements.

En ce qui concerne les catégories de terres, elles ne devraient pas être modifiées pour les besoins des infrastructures sur les terrains de trappage d'Eastmain, car les terres de catégorie II se trouvent à plus de 5 km du tracé suggéré, qui est situé sur des terres de catégorie III.

### 7.4.2.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Des consultations sous forme de groupes de discussion avec les membres d'Eastmain doivent être maintenues afin de faire ressortir des mesures ou des suggestions spécifiques à Eastmain. Voir la section 3.6.2 pour des suggestions générales ou des opportunités applicables aux communautés crie pour une meilleure accessibilité aux ressources.

## 7.4.3 CONTINUITÉ CULTURELLE

La communauté entend promouvoir la culture de diverses manières. Comme indiqué sur son site Web, Eastmain dispose d'un camp culturel, situé au km 12 de la route d'Eastmain, qui sert à transmettre des connaissances à la jeune génération et qui est également loué pour des activités communautaires et touristiques. Il dispose d'un shaptuan et d'une salle d'artisanat. Le conseil des Aînés et leurs activités sociales et pédagogiques contribuent également à la transmission des connaissances aux plus jeunes. En outre, la communauté organise différentes activités et manifestations culturelles.

Un article du Nation (Staniforth, 2016) précise que le camp culturel d'Eastmain se trouve sur un site choisi par les Aînés pour être suffisamment proche de la communauté afin que ceux qui sont trop âgés pour ramer et faire du portage puissent encore s'y rendre facilement, mais suffisamment éloigné pour se sentir en forêt. Depuis deux ou trois ans, les bâtiments s'y multiplient. Le but du camp est de proposer des activités traditionnelles au rythme des saisons. Il est ouvert aux activités communautaires et offre également aux Aînés un espace de partage de la culture - ils enseignent les travaux traditionnels comme le grattage de la peau d'orignal. Les plus jeunes enseignent également ce qu'ils ont appris aux jeunes et aux adultes, en fonction de leur âge et de leurs connaissances (ex. : allumer un feu, manier le canot, dépecer le gibier, nettoyer la tête d'un orignal ou gratter une peau). Selon l'article, les jeunes de la communauté s'intéressent de près aux activités traditionnelles et consacrent beaucoup de temps à la chasse en famille, ou s'aventurent seuls à la recherche de lagopèdes. Le camp culturel propose également une randonnée en raquettes autour du lac pendant une fin de semaine, les activités physiques sont encouragées pour des raisons de santé. Les activités familiales sont également encouragées par le biais du camp culturel.

Pour les membres de la communauté, les lieux et les moments importants de transmission culturelle sont les cérémonies traditionnelles et les rassemblements culturels. Ceux-ci jouent un rôle clé dans la continuité de la culture crie et de la relation au territoire, et les membres de la communauté d'Eastmain y accordent une grande importance. De plus, les membres estiment que les pratiques de récolte des Cris devraient respecter un ensemble de règles fondées sur la culture crie et la durabilité des populations fauniques.

<sup>10</sup> Les entretiens ont eu lieu avant les feux de forêt de 2023.

La langue est un autre aspect essentiel de l'identité et de la continuité culturelles. En 2021, un premier commissaire à la langue crie a été nommé (Jamie Moses, originaire d'Eastmain), qui a créé un comité de gardiens de la langue afin d'orienter les efforts visant à protéger la langue crie. Le comité a pour objectif d'aider les communautés cries locales à demander et à obtenir un financement fédéral dans le cadre du ministère du Patrimoine canadien et de son Programme des langues et cultures autochtones, et d'encourager les communautés à créer un département sur la langue. L'état de la langue crie était considéré, de manière consensuelle, comme étant en grave déclin (Stewart, 2021). La communauté d'Eastmain a reçu un financement pouvant être utilisé pour la création de documentation audiovisuelle sur la langue, l'établissement d'un comité consultatif local sur la langue des Aînés, des études sur la langue de la communauté et la création de boîtes à outils locales sur la langue, entre autres.

Comme le mentionne le rapport de la CEP, les membres de la communauté souhaitent améliorer et augmenter les programmes culturels et établir un nouveau site ou centre culturel communautaire. Selon les participants, ce type d'initiatives pourrait contribuer à la continuité de la culture crie et à la transmission des compétences et des valeurs. Le site culturel devrait être protégé du développement industriel, mais accessible à tous les membres de la communauté.

Un autre axe de discussion pour l'EPC était de développer des programmes culturels qui pourraient faciliter les déplacements des Cries, afin de renforcer leur présence sur le territoire.

### 7.4.3.1 IMPACTS DES INFRASTRUCTURE SUR LA CONTINUITÉ CULTURELLE

#### **Au niveau communautaire**

Les infrastructures proposées et les développements susceptibles d'être réalisés peuvent porter atteinte à la continuité culturelle, s'ils empêchent les membres d'Eastmain d'accéder à des aires et à des ressources spécifiques, s'ils perturbent des aires valorisées ou s'ils contaminent l'environnement. Des activités restreintes ou des ressources moins saines induisent une perte de connaissances traditionnelles, y compris la langue, à transmettre à la génération suivante.

Les lacs et les rivières sont essentiels pour les activités sur le territoire et donc pour la culture crie. Ils constituent également une richesse sous-jacente au bien-être. Pour les membres de la communauté, la rivière Eastmain, la rivière Opinaca, ainsi que les lacs Duxbury, Elmer, Coldwater, Kamewatskat et Loon ont été identifiés comme culturellement importants, principalement en raison des types de poissons qu'ils abritent et de leur importance dans l'histoire de la communauté et de sa survie. En effet, le poisson, impliquant sa santé du poisson, son abondance et son accessibilité, a toujours représenté une ressource sur laquelle les gens pouvaient compter pour leur survie et un produit alimentaire de base nécessaire à la perpétuation de la culture crie. C'est évidemment le cas pour les autres ressources récoltées par les membres d'Eastmain, et qui profitent également à l'ensemble de la communauté.

#### **Dans le secteur du chemin de fer à l'étude**

Concernant les régions identifiées comme culturellement importantes pour les membres d'Eastmain dans l'EPC, il est à noter que les deux rivières Opinaca et Eastmain traversent la zone d'étude, et que les lacs Elmer et Duxbury en font également partie. Le lac Coldwater est situé en aval. D'autres aires ou sites valorisés par les utilisateurs du territoire ont également été identifiés dans le secteur du tracé, lors des activités de mobilisation de LGA, sur le territoire d'Eastmain. Ils ont été valorisés pour différentes raisons ou activités (bon habitat faunique, cours d'eau à protéger, zone d'activité, lieux de naissance et de sépulture).

Les lieux de naissance et de sépulture connus dans la zone d'étude ne sont pas touchés par le tracé proposé. Cependant, les infrastructures proposées pourraient affecter les plans d'eau de différentes manières (vibration, pollution, perturbation, obstruction) et donc avoir un impact sur les activités culturelles. La construction ou l'exploitation du chemin de fer pourrait également avoir un impact sur d'autres activités culturelles sur le territoire, qui ne sont pas directement liées à l'eau (notamment les cérémonies et la chasse). L'utilisation du territoire et la culture étant profondément liées, ces impacts sur l'accès, l'eau et les ressources sont traités dans les sections 7.4.2 et 7.4.4.

## 7.4.3.2 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Des consultations sous forme de groupes de discussion avec les membres d'Eastmain doivent être maintenues afin de faire émerger des mesures ou des suggestions spécifiques à leur communauté. Voir la section 6.3.2 pour les mesures qui pourraient être mises en place pour l'ensemble des communautés crie afin de s'assurer que les infrastructures ne nuisent pas à la continuité culturelle et qu'elles favorisent l'utilisation du territoire.

## 7.4.4 SYNERGIES ET CONFLITS ÉCONOMIQUES

### 7.4.4.1 IMPACTS POSITIFS ET SYNERGIES

Les utilisateurs du territoire d'Eastmain interrogés dans le cadre du processus de LGA n'ont mentionné aucun impact positif sur le chemin de fer. Ils estiment que leurs activités sur le territoire ne peuvent pas en bénéficier. Toutefois, certains d'entre eux ont indiqué que des membres de la communauté devraient être embauchés pour la construction des infrastructures proposées.

Tel que mentionné précédemment, si les Crie ont la possibilité d'utiliser le train (p. ex. prix abordable, possibilité d'arrêt sur demande, transport pour se rendre à l'arrêt du train et en repartir), cela pourrait encourager les activités sur le territoire et l'économie basée sur ses ressources. Certains estiment cependant qu'il serait plus utile d'avoir un nouveau lien qui atteindrait plus directement les communautés crie entre elles, le long de la baie.

### 7.4.4.2 IMPACTS NÉGATIFS ET CONFLITS

Les membres de la communauté qui ne chassent pas directement les animaux sauvages de la zone d'étude du chemin de fer devraient se sentir moins concernés par ses impacts, à moins que le projet à l'étude n'implique d'autres développements, tels que de nouvelles activités minières qui affecteraient l'ensemble de la communauté. Comme indiqué plus haut, si la continuité culturelle et l'accessibilité aux ressources sont compromises, l'ensemble de la communauté pourrait en ressentir les effets ou les pertes.

Les utilisateurs du territoire d'Eastmain consultés au cours du processus d'étude de LGA ont exprimé les préoccupations suivantes.

#### **Inquiétudes concernant les ressources**

Les principales ressources récoltées dans la zone d'étude sont l'oie, le poisson, le castor, l'ornignal, l'ours et les myrtilles, selon les utilisateurs du territoire d'Eastmain.

Ce sont surtout les travaux de construction qui risquent de perturber les ressources. La protection des plans d'eau et de la qualité de l'eau est essentielle pour préserver la présence et la qualité de la faune et de la flore. Il a notamment été mentionné que les castors utilisent certains cours d'eau spécifiques dans la zone d'étude qui doivent être protégés. Les utilisateurs du territoire ont également précisé que l'esturgeon est une ressource très importante et très sensible aux perturbations (bruit et vibrations) - il y a une frayère à protéger à proximité du tracé. Le dynamitage est une préoccupation, car il aurait un impact important sur la faune et la flore. La pollution du sol et de l'air peut également perturber la faune.

Au cours de la période d'exploitation, les trains risquent d'entrer en collision avec la faune et de la perturber en raison de leur passage (bruit, vibrations, fragmentation de l'habitat).

#### **Inquiétudes au sujet des camps et des activités**

Les utilisateurs du territoire pourraient être dérangés par le train (bruit, vibration, stress, perte de tranquillité) lorsqu'ils sont à leur camp ou lorsqu'ils pratiquent des activités dans le secteur. Pendant la période de construction, la présence des travailleurs et leurs activités de chasse et de pêche sur le terrain de trappage pourraient également constituer un dérangement, ainsi qu'une pression supplémentaire sur la faune.

Certains utilisateurs sont persuadés que les avantages de ces infrastructures ne compenseraient pas les pertes liées à leurs activités (telles que la récolte des ressources et le bien-être), et ne souhaitent donc pas de nouvelles infrastructures sur leur terrain de trappage.

Certains utilisateurs du territoire mentionnent également les effets cumulatifs de la perte de parcelles de leur territoire qui se rétrécit avec l'ajout de tout nouveau projet de développement, comme pour les aires de chasse à l'original.

### **Autres risques pour les activités et l'économie basée sur le territoire**

Les utilisateurs du territoire sont préoccupés par la perspective de traverser le chemin de fer pour accéder à leur camp ou par la possibilité que le train croise leurs sentiers. Ils préfèrent éviter ces situations.

De plus, ils craignent que le risque d'incendie soit accru en raison des infrastructures, ce qui peut être très dommageable pour les familles pendant quelques années, les privant de la possibilité de récolter de la nourriture dans la zone brûlée. Ils doivent attendre que la nouvelle végétation pousse, puis que la faune (d'abord les ours, attirés par les plants de bleuets) revienne peu à peu. Lors des entretiens réalisés en 2022, les familles constataient toujours une diminution de la faune depuis l'incendie de 2013. Dix ans plus tard, l'incendie de 2023 a de nouveau touché plusieurs terrains de trappage d'Eastmain, détruisant encore plus gravement de grandes portions de territoire.

Certains utilisateurs du territoire craignent également que les infrastructures à l'étude aient un impact sur le prix des fourrures, qui est déjà très faible.

D'autres s'inquiètent de la santé des personnes qui consomment une alimentation traditionnelle si la faune est touchée, car ils partagent beaucoup de nourriture avec des personnes de la communauté qui ne peuvent pas se la procurer par leurs propres moyens.

#### *7.4.4.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS*

Comme en témoigne l'EPC, les membres d'Eastmain ont envisagé plusieurs solutions possibles pour améliorer l'utilisation du territoire. Parmi celles-ci, on retrouve l'amélioration de la gestion, du suivi et de la protection de l'environnement, la réduction de la surexploitation (chasse et pêche excessives), le maintien et l'amélioration de l'accès au territoire et de la capacité d'en vivre, la promotion du développement cri, et l'établissement d'un nouveau site culturel communautaire.

Voir la section 3.6.2 pour les suggestions et les mesures qui concernent toutes les communautés cries impliquées.

---

### 7.4.5 VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

#### *7.4.5.1 ATTENTES ET OBSTACLES*

Selon le rapport EPC, pour favoriser le maintien des activités sur le territoire, les membres d'Eastmain voudraient un plus grand respect mutuel entre les chasseurs et les maîtres de trappage, et des programmes pour aider ces derniers à être présents sur le territoire pendant toute la durée de la saison de chasse. Ils souhaitent également plus de gardes-chasse, dont le nombre est jugé insuffisant. Les bienfaits de leur présence ont été constatés lors d'un programme mis en place dans le cadre de la construction du complexe Eastmain-Sarcelle-Rupert. Certains ont manifesté leur intérêt pour que de tels programmes soient reconduits et étendus (EPC Eastmain, 2017).

Certains déplorent la prédominance de l'industrie minière sur les aires à protéger, ce qui constitue un obstacle aux activités sur le territoire dans un environnement sain; selon certains, une proposition d'aire protégée a été rejetée en raison du futur développement minier.

#### *7.4.5.2 NOUVELLES VOIES*

Les membres d'Eastmain ont exprimé des intérêts multiples et différents pour le développement d'activités ou d'entreprises au cours du processus de consultation des études de LGA, dans le rapport EPC et dans l'étude sur le Profil socio-économique de la Nation crie d'Eastmain (AG Consulting, 2016). Elles étaient presque toutes liées aux activités terrestres et sont énumérées ci-dessous :

Projets de conservation et de gestion du territoire tels que :

- surveillance environnementale;
- gestion des mesures d'atténuation pour les projets de développement;

- gestion des populations animales;
- développement d'aires de conservation;
- développement de l'accessibilité du territoire, comme la création de sentiers pédestres;
- gestion de la chasse, de la pêche et de la récolte au moyen de quotas;
- cueillette de champignons;
- production forestière non ligneuse.

### Industrie du tourisme et des loisirs

- tourisme culturel, y compris des programmations sportives et culturelles;
- la formation ou l'apprentissage dispensés par les Aînés (valorisés par les femmes et les jeunes);
- installations traditionnelles, activités culturelles, terrains de camping, pistes de motoneige;
- observation de la faune et de la flore, croisières côtières.

### Soins de santé

- médecine traditionnelle, argile.

### L'art et l'artisanat, tels que :

- poterie;
- fabriques ou productions : raquette, mélèze, plume (etc.).

### Autres entreprises proposées

- développer des moyens de gérer les déchets et le recyclage de manière responsable afin d'éviter les problèmes à long terme (tels que la contamination et la perte de territoire).
- construction et gestion de serres;
- fabrication de tentes (style tipi « pop-up ») ;
- construction de maisons en bois;
- production de tourbe;
- industrie de la pêche.

Voir la section 3.6.4 pour plus de détails sur les entreprises ou les activités liées au territoire, qui ne sont pas toutes des activités traditionnelles, mais qui pourraient, si elles étaient développées, générer des revenus tout en restant attachées au territoire.

A Eastmain, la volonté de prendre en charge la gestion du territoire est forte, afin d'assurer une activité foncière durable. Différentes pistes (surveillance, faune, conservation, revitalisation...) doivent être explorées et une approche à court et long terme doit être définie.

Certaines des suggestions des membres d'Eastmain (comme la plupart des activités de gestion du territoire) sont liées à d'autres développements industriels sur le territoire. En plus de ces activités, on pourrait également envisager des activités de revitalisation (ou de restauration) du territoire. La réhabilitation du territoire peut impliquer un large éventail d'activités, allant du nettoyage de sites contaminés à la restauration d'écosystèmes dégradés. Le secteur vise à réhabiliter les sites précédemment touchés ou abandonnés, ainsi qu'à planifier le développement futur de la région. (Sym Consulting 2023) Mais il y a, outre la nécessité de répertorier les sites pour évaluer l'étendue du marché, un besoin de développement des capacités, et d'équipement ou de partenariat (voir le rapport Sym Consulting (2023) pour plus de détails).

Il convient également de noter que lors des activités de mobilisation avec le groupe de femmes d'Eastmain plus particulièrement, les possibilités de développement du tourisme ont été mises en évidence.

## 7.5 COÛT DE LA VIE

Le revenu moyen après impôt à Eastmain est d'environ 43 800 \$, soit 6 % de plus que la moyenne d'Eeyou Istchee. À Eastmain, près de 84 % des logements appartiennent au conseil de bande. En d'autres termes, 16 % des logements appartiennent à des propriétaires privés. Eastmain est presque l'inverse de Waswanipi, dont le taux de propriété est d'environ 80 %. Environ la moitié de la population totale d'Eastmain a un emploi formel (cette proportion est plus élevée si l'on considère uniquement la population en âge de travailler).

La communauté compte cinq détaillants de produits alimentaires et de biens de consommation, dont un est une grande chaîne de magasins. On compte un détaillant de carburant (essence). En moyenne, les résidents d'Eastmain paient leurs aliments plus chers que les autres Premières nations crie. Cependant, les loyers sont beaucoup moins chers (voir le tableau 7-6 ci-dessous).

**Tableau 7-6 Prix des produits de base en 2023, Eastmain**

Article	Prix d'Eastmain	Moyenne crie	Différence
<b>Produits alimentaires et boissons</b>			
1 litre de jus d'orange	5,09 \$	5,03 \$	+1 %
Sac de pommes de terre de 10 livres	13,99 \$	11,54 \$	+21 %
12 oeufs	5,06 \$	5,90 \$	-14 %
12 canettes de Pepsi/Coca	17,39 \$	12,96 \$	+34 %
2 litres de lait 2 %	8,19 \$	6,77 \$	+21 %
Emballage de 24 bouteilles d'eau	12,69 \$	12,35 \$	+3 %
Boîte de soupe de tomates Campbell de 284 ml	3,69 \$	3,24 \$	+14 %
500 g de bœuf haché maigre	12,11 \$	9,79 \$	+24 %
650 g de fromage marbré en brique	11,49 \$	16,23 \$	-29 %
Club Sandwich avec frites au restaurant	20,95 \$	17,16 \$	+22 %
Café de format moyen au dépanneur	3,89 \$	2,80 \$	+39 %
<b>Total</b>	<b>114,54 \$</b>	<b>103,77 \$</b>	<b>+9,4 %</b>
<b>Transport</b>			
1 litre d'essence ordinaire	1,95 \$	1,94 \$	+0 %
<b>Communications</b>			
Internet mensuel (10 Mb/s)	130 \$	140 \$	-7,69 %
<b>Logement</b>			
Coût mensuel moyen du logement (loué)	348,00 \$	497,78 \$	-30 %

Source : à partir des prix observés dans les magasins du Northern

Le coût du logement est de 30 % inférieur à la moyenne du territoire. En effet, Eastmain a les frais de logement les plus bas de toutes les communautés crie.

Avec un taux d'emploi et des revenus plus élevés par rapport à la moyenne régionale, les niveaux de revenus et les coûts de location plus faibles d'Eastmain semblent, comme à Wemindji, suffire à compenser les coûts élevés des aliments et des carburants.

Tableau 7-7 Comparaison de l'indice des prix en 2023, Eastmain

Catégorie de produits	Eastmain par rapport à la moyenne crie	Moyenne crie par rapport à la Jamésie	Moyenne crie par rapport à l'Abitibi-Témiscamingue
Produits alimentaires et boissons	♦ 1,10	◆ 0,66	◆ 0,60
Transport	◆ 1,00	◆ 0,85	◆ 0,82
Communications	◆ 0,93	◆ 0,34	-
Logement	◆ 0,70	♦ 1,31	♦ 1,45

Note : L'indice a été calculé à partir des prix affichés dans 1 magasin d'Eastmain, 2 magasins de la Jamésie et 2 magasins de l'Abitibi-Témiscamingue.

La caractéristique principale du coût de la vie à Eastmain est le logement abordable. Plus de 80 % des logements appartiennent au conseil de bande à Eastmain, ce qui permet des coûts de logement beaucoup plus abordables que dans les régions non crie. Ce coût est beaucoup plus élevé dans les communautés non crie.

Les infrastructures de transport de LGA réduiraient, dans certains cas de manière significative, les prix ou les coûts liés à l'économie traditionnelle, ainsi qu'à l'économie des consommateurs et des entreprises. La connectivité de LGA faciliterait l'exploitation des opportunités économiques régionales et externes, telles que l'accès aux denrées périssables à un prix inférieur et dans de meilleures conditions. Le développement des entreprises locales serait favorisé par une meilleure connectivité avec les autres Premières Nations crie et au-delà.

La connectivité de LGA aiderait les entreprises à envoyer et à recevoir ce dont elles ont besoin et ce qu'elles produisent. Une meilleure connectivité améliorerait l'accès, par exemple, aux services de renforcement des capacités. Le financement du développement des entreprises locales pourrait devenir possible si les entreprises sont en mesure de tirer profit des opportunités potentielles découlant de l'amélioration de la connectivité, dans la mesure où les modèles d'entreprise envisagent correctement ces opportunités potentielles.

## 7.6 RÉSUMÉ

Malgré le développement de nouvelles routes qui facilitent l'accès aux différentes parties du territoire, les utilisateurs du territoire d'Eastmain expriment des difficultés et des inquiétudes croissantes quant à l'accessibilité aux ressources. Ces difficultés sont liées aux impacts cumulés sur le territoire et les ressources, à l'augmentation de la pression sur la faune et aux changements climatiques. L'approche de LGA en matière de développement des infrastructures bénéficie d'un certain soutien, en particulier pour les infrastructures situées le long de la baie, afin de relier Eastmain à ses communautés voisines. La communauté demande clairement une communication approfondie, l'élaboration de mesures d'atténuation en collaboration avec les utilisateurs du territoire et un soutien au développement des entreprises (capacité et financement). Eastmain s'intéresse fortement aux projets de conservation et de gestion du territoire.

La participation de l'Eastmain aux trois phases de construction de LGA est prévue, avec un total de 740 millions de dollars sur la durée du projet, soit 57 millions de dollars par an. Pendant la construction, une moyenne estimée de 127 emplois ETP serait créée chaque année entre 2030 et 2044. Toutefois, pendant la phase d'exploitation, Eastmain ne superviserait les infrastructures de la phase II qu'à partir de 2040 en raison de la proximité, ce qui générerait 18 emplois ETP par an.

Cette augmentation de l'emploi devrait améliorer considérablement le niveau de vie des résidents d'Eastmain, qui passera de 27 091 \$ à 46 221 \$ par habitant d'ici 2032, soit une augmentation de 71 %, la plus forte durant la phase I de la construction. Pendant la construction des phases II et III, le niveau de vie devrait diminuer pour atteindre environ 35 000 \$ par habitant, ce qui représente une augmentation d'au moins 27 % par rapport au niveau actuel. Après la construction en 2045, la participation d'Eastmain aux infrastructures de LGA devrait contribuer à maintenir le niveau de vie à environ 28 393 \$, ce qui représente une augmentation de 3,8 % par rapport au scénario du statu quo.

À Eastmain, le pourcentage actuel de bénéficiaires du PSE est de 10 %, ce qui est inférieur à la moyenne crie de 14 %. Pourtant, de 2014 à 2022, la proportion de chasseurs traditionnels à Eastmain a connu une légère hausse de 2 %, une tendance unique par rapport à d'autres communautés cries où cette proportion diminue généralement. Eastmain peut se vanter d'avoir des logements abordables, plus de 80 % des logements étant la propriété du conseil de bande, ce qui se traduit par des coûts de logement inférieurs de 30 % à la moyenne crie.

LGA devrait clairement démontrer comment les obligations de continuité environnementale et culturelle sont respectées par la conception du projet. Outre le respect des tracés privilégiés, Eastmain a souligné l'importance de la surveillance environnementale, de la gestion des populations animales, de l'octroi de permis d'utilisation du territoire, de la formation des groupes généralement mal desservis, tels que les jeunes et les femmes, et de l'emploi des Cris à l'intérieur et à l'extérieur des travaux de LGA. Étant donné qu'Eastmain se distingue par une proportion élevée de sa population ayant fait des études postsecondaires (plus de 40 %), l'économie de la communauté devrait bénéficier de suffisamment d'occasions pour développer des initiatives de petites entreprises, renforcer ses entreprises actuelles et innover pour générer une plus grande diversité.

Les approches à long terme et à court terme visant à renforcer le soutien et les capacités des initiatives locales susceptibles de bénéficier directement des nouvelles options de connectivité doivent être définies en étroite collaboration avec les individus et les entités locales. Le renforcement des capacités pour répondre à ces obligations permettrait en effet d'améliorer la main-d'œuvre locale au-delà des besoins de construction, d'entretien et d'exploitation de LGA. En améliorant la faisabilité économique des initiatives locales et en donnant le ton pour que le développement des capacités se concentre sur les aspirations spécifiques de la communauté, LGA peut être un catalyseur et un moteur pour le développement des capacités. Avec une meilleure connectivité, il serait plus facile d'accéder à des prix plus bas pour les consommateurs et les entreprises, et de trouver des opportunités économiques ou commerciales pour les entrepreneurs d'Eastmain, au-delà d'Eastmain.

## 8 WASKAGANISH

### 8.1 CONTEXTE

Waskaganish, qui signifie « petite maison » ou « petit campement » en référence aux installations de la 'CBH (CTQ, 2024), est la plus ancienne communauté crie de la Baie James. Le premier établissement européen en territoire cri a été établi à Waskaganish en 1668. Il s'agissait d'une compagnie britannique de traite des fourrures. Le mode de vie des Cris était dès lors orienté vers le commerce des fourrures. Rupert House (appellation antérieure de Waskaganish) était le plus important poste de traite de fourrures de la Baie James. Les Cris se déplaçaient entre les postes de la côte de la Baie James et ceux de l'intérieur des terres en canoë, en tracteur ou en empruntant les sentiers qu'ils entretenaient. Après des périodes de piégeage intensif, de faible population naturelle, de disette et de famine, les pratiques foncières coutumières des Cris ont permis de réhabiliter plusieurs populations d'espèces (Waskaganish, 2023).

À la fin des années 1940, le gouvernement fédéral a imposé une structure de gouvernement de bande, des quotas de chasse et l'agrandissement du village communautaire avec de nouveaux logements, une salle communautaire et une école. Un déclin du commerce des fourrures s'est produit au cours de la même période. Ces facteurs incitent un plus grand nombre de Cris à chercher un emploi rémunéré, notamment dans la fabrique locale de canoës financée par James Watts en 1923. Le développement de la foresterie et de l'exploitation minière en Abitibi, à Matagami et à Chibougamau a considérablement modifié le mode de vie traditionnel des Cris (Waskaganish, 2023).



Source : Julie Roy, WSP

Figure 8-1 Teepee communautaire

Après la signature de la CBJNQ, feu le grand chef et chef Billy Diamond ont contribué à la création de plusieurs entreprises dans les années 1980, dont Air Creebec, basée à Waskaganish, et Cree Yamaha Motors, détenue en partie par la communauté (Waskaganish, 2023). À la suite de la signature de la Paix des Braves en 2002 et d'un long processus d'évaluation des impacts environnementaux et sociaux, HQ a construit la centrale Eastmain 1A/Sarcelle-Rupert, déviant partiellement la rivière Rupert vers le bassin versant de l'Eastmain, plus au nord, réduisant ainsi grandement le débit de la rivière, en particulier à l'embouchure où se trouve la communauté (Francoeur, 2009). La communauté de Waskaganish a contribué à la construction et à l'exploitation des installations de HQ en fournissant un grand nombre d'entrepreneurs et de travailleurs criés. Cependant, les impacts du projet sur l'environnement naturel ont eu des effets importants sur les ressources disponibles pour les chasseurs et les pêcheurs criés (groupe de discussion des utilisateurs du territoire).

Waskaganish est une communauté côtière située sur la côte de la baie de Rupert, à l'embouchure de la rivière Rupert sur la rive sud, comme le montre la figure 8-3. Il s'agit de la communauté côtière criée la plus méridionale. Le territoire du terrain de trappage de Waskaganish s'étend au sud, presque jusqu'à Matagami, et à l'est, presque jusqu'au réservoir de la Paix des Braves. Le territoire compte 38 terrains de trappage distincts. Il est inclus dans les bassins versants des rivières Rupert, Broadback, Nottaway et Harricana. Le territoire est principalement formé de milieux humides. C'est un site important pour les oiseaux migrateurs. Une forêt ancienne protégée couvre la partie sud du territoire.

La route d'accès de Waskaganish, d'une longueur de 102 km, construite au début des années 2000, relie la communauté criée de Waskaganish au KP 235 de la RBD. Le prolongement de la rue Smokey Hill vers le sud-ouest est asphalté sur environ 25 km dans sa partie ouest. Les 77 km restants entre ce point et la jonction avec la RBD sont en gravier. La route ne comporte aucun pont important (CDC, 2021a). Les distances routières (et les temps de parcours) sont de 260 km (4 heures 11 minutes) pour Nemaska, 318 km (5 heures 40 minutes) pour Eastmain et 339 km (4 heures 20 minutes) pour Matagami. Maheux (2023) offre un service d'autobus entre l'intersection de la route d'accès RBD/Waskaganish et Val-d'Or/Chisasibi deux fois par semaine. Situé à proximité du village de la communauté, l'aéroport de Waskaganish présente des caractéristiques similaires aux aéroports des autres communautés criées (VEI-WSP, 2023). Il y a un vol par jour (Waskaganish, 2023). L'aéroport local propose des vols d'environ 3 heures vers Montréal. Il y a une rampe de mise à l'eau sur la rive de la rivière Rupert.

Les infrastructures de LGA d'intérêt pour Waskaganish sont les suivantes :

- L'amélioration de la route d'accès à Waskaganish, qui faciliterait l'accès routier à la communauté et l'intégration à l'économie régionale.
- Le RRBD, Phase I/Phase II pour améliorer l'accès au marché extérieur et définir l'utilisation d'une cour de marchandises potentielle près de la jonction de la RBD et de la route d'accès à Waskaganish. Le tracé traverse également des terrains de trappage au nord de la rivière Rupert.
- L'amélioration de la route du Nord afin de faciliter l'accès aux communautés criées de l'intérieur et aux nœuds économiques potentiels.



Source : Julie Roy, WSP

**Figure 8-2** Embouchure de la rivière Rupert

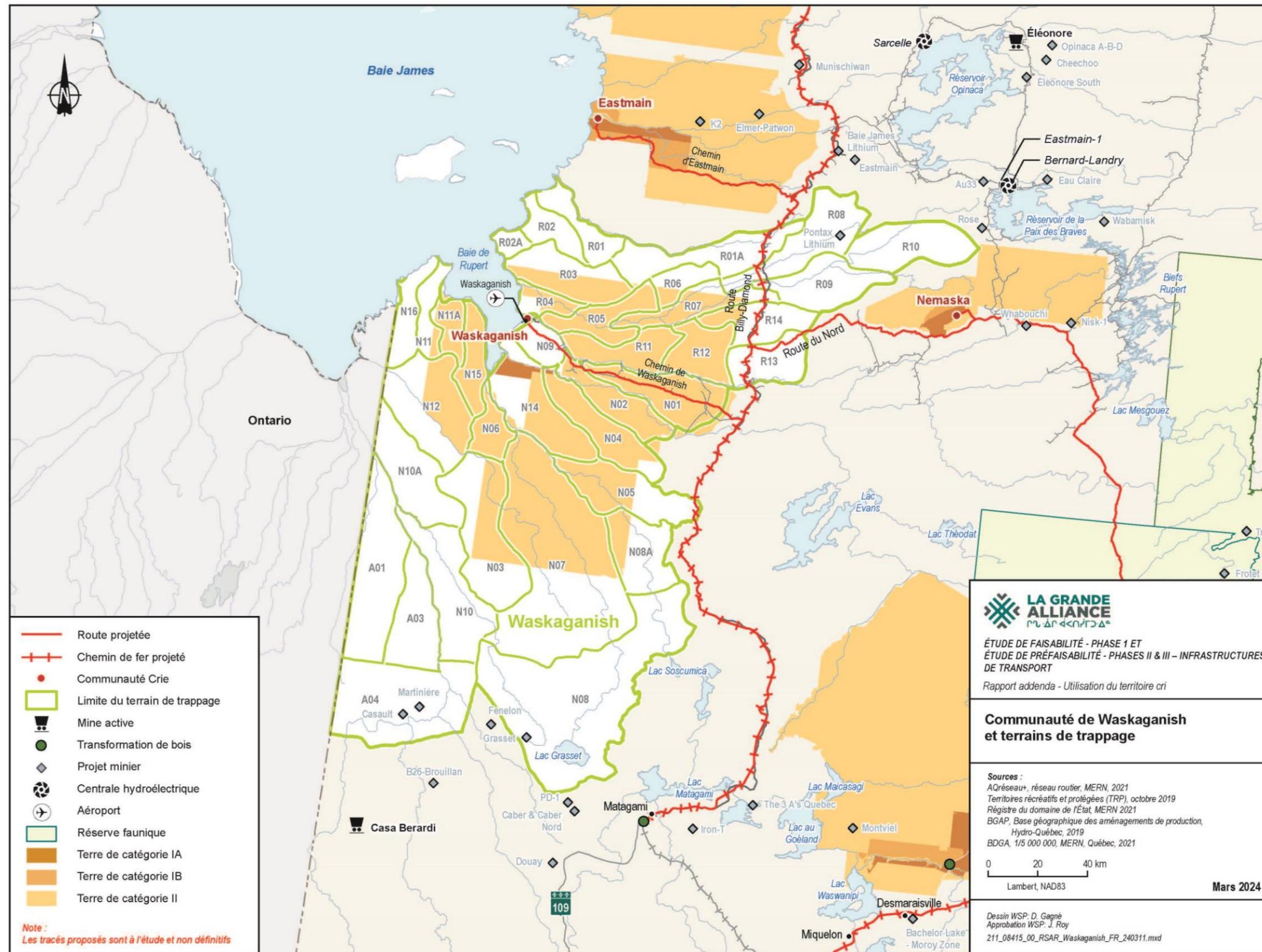


Figure 8-3 Communauté de Waskaganish et terrains de trappage

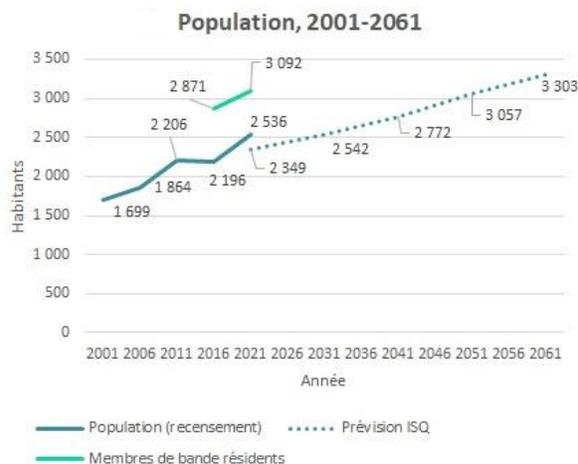
## 8.2 INDICATEURS

Les principales caractéristiques de la population de Waskaganish sont présentées ci-dessous. Sauf indication contraire, les données indiquées représentent la situation en 2021 selon les données du recensement de StatCan.

### Population

Au recensement de 2021, on comptait 2 536 habitants à Waskaganish. La liste de bande comptait 3 092 membres résidents en 2021-2022 (CHESB, 2022), soit 22 % de plus que les données du recensement de 2021. Au cours des 20 dernières années, selon le recensement, le nombre d'habitants a augmenté de 49 %, soit un TCAC de 1,9 % par année, ce qui correspond au taux de croissance de l'ensemble des Cris.

Selon les prévisions de l'ISQ (2021), la population devrait atteindre 2 772 personnes en 2041 et 3 303 personnes en 2061. Le taux de croissance prévu est inférieur à celui de la région d'Eeyou Istchee. Cette différence s'explique par le fait que les prévisions de l'ISQ ont été faites avant le recensement de 2021. Bien que Waskaganish ait affiché une variation légèrement négative de la population entre 2011 et 2016 (ce qui rend les prévisions moins élevées), elle a connu une croissance importante entre 2016 et 2021. La population réelle de 2021 était de 8 % supérieure aux prévisions. Ainsi, on peut prévoir que la croissance future de Waskaganish se situera dans la même fourchette que celle de la population crie en général, soit entre 1,0 et 1,1 % par année au lieu de 0,8 %. En utilisant un TCAC de 1,05 % par année, la population atteindrait alors 3 125 habitants en 2041 et 3 851 habitants en 2061.



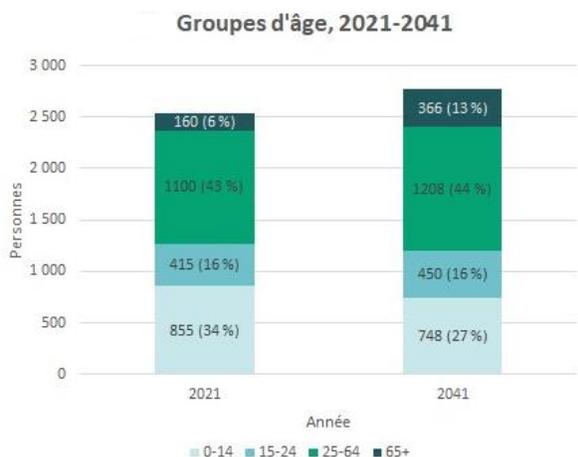
	Waskaganish	Cris
Croissance de population, par an (2001-21)	1,9 %	1,8 %
Croissance de population, par an (2021-41)	2,4 %	1,1 %
Membres de bande non résidents (2021)	50 (1,6 %)	1,7 %

Source (Membres): CHESB (2022).

### Structure d'âge

Comme dans les autres communautés cries, la population est jeune, la moitié (50 %) étant âgée de moins de 25 ans en 2021. La croissance récente (2016-2021) de la population de Waskaganish est principalement attribuable à l'accroissement naturel, la migration étant plus faible que dans les autres communautés.

Contrairement à la plupart des autres communautés cries, le nombre de jeunes (0-14 ans) devrait diminuer légèrement jusqu'en 2041, tandis que le nombre de personnes en âge de travailler (15-24 ans, 25-64 ans) devrait augmenter à peu près au même rythme que la population totale et leurs proportions devraient donc rester stables. La population devrait vieillir en moyenne, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus passant de 160 à 366. Le rapport de dépendance démographique resterait similaire, bien qu'il y ait moins de jeunes et plus de personnes âgées.



(2016-2021)	Waskaganish	Cris
Naissances	315 (12,4 %)	1710 (9,3 %)
Migrants entrants	130 (5,1 %)	1900 (10,4 %)
Décès et migrants sortants	105 (4,1 %)	2480 (13,5 %)

Source (2041): ISQ.

## Familles, ménages et logements

Parmi les 635 familles de la communauté, 280 (44 %) sont composées de couples avec enfants et 270 (43 %) sont des familles monoparentales.

Proportionnellement, Waskaganish compte plus de familles monoparentales que la moyenne crie (33 %). Le type de ménage dominant dans la communauté est la maison unifamiliale, qui représente 55 % des ménages. Suivent les ménages multigénérationnels et les ménages d'une seule personne, qui représentent respectivement 23 % et 11 % du total. Les 11 % restants englobent les ménages composés d'une famille et de personnes non apparentées, de personnes non apparentées ou de deux familles ou plus. Les ménages multigénérationnels sont plus fréquents à Waskaganish que la moyenne crie (17 %).

Parmi les 565 logements de Waskaganish, la grande majorité (88 %) est louée au conseil de bande.

Waskaganish est la communauté crie qui compte le moins de logements privés. Deux logements sur dix (20 %) sont surpeuplés et la même proportion nécessite des réparations majeures. Cette proportion est comparable à la moyenne crie, mais beaucoup plus élevée que dans les villes jamésiennes : 2 % des logements de Matagami sont surpeuplés et 5 % nécessitent des réparations majeures.

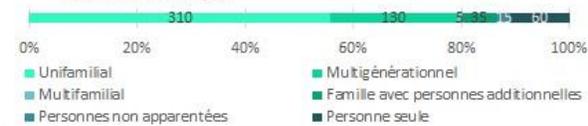
## Origine ethnique et langue

La population de Waskaganish est majoritairement crie (96 %). La quasi-totalité (95 %) de la population parle couramment la langue maternelle des Cris. La même proportion parle couramment l'anglais. En revanche, le français est parlé par 22 % de la population, soit la même proportion que la moyenne crie. Le nombre de personnes parlant le cri est demeuré stable au sein de la communauté au cours de la dernière décennie.

### Structure familiale



### Type de ménage

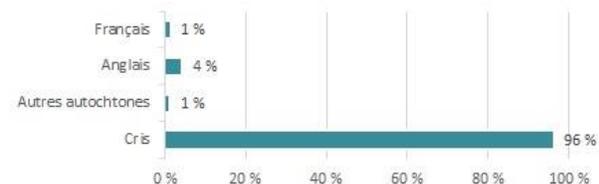


### Mode d'occupation

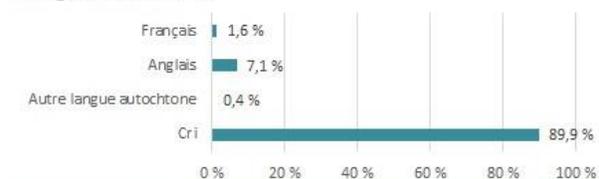


	Waskaganish	Crees
% logements de taille non convenable	20 %	15 %
% requérant réparations majeures	21 %	24 %

### Origine ethnique



### Langue maternelle

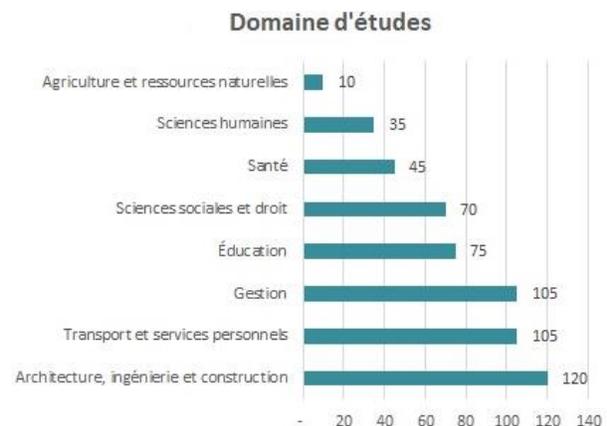
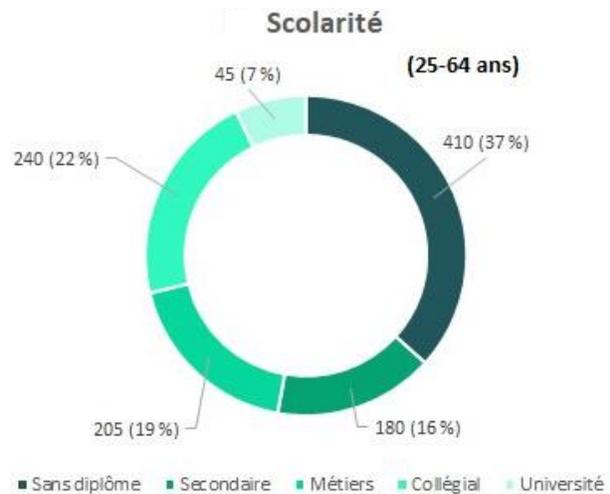


Connaissance des langues	2011	2021
Cri	96 %	95 %
Anglais	92 %	95 %
Français	25 %	22 %

## Éducation

Près des deux tiers (63 %) de la population âgée de 25 à 64 ans détient au moins un diplôme d'études secondaires, soit moins que les Jamésiens (75 %) ou les Québécois (88 %). Le profil scolaire de la population de Waskaganish est semblable à la moyenne crie, quoique légèrement plus axé sur l'apprentissage et les diplômes de métiers. Près du tiers (30 %) des Waskaganish ont poursuivi des études supérieures (cégep ou université), une proportion semblable à celle des Cris et des Jamésiens, mais nettement inférieure à celle des Québécois en général (52 %). Waskaganish est la communauté crie dont les indicateurs d'éducation se sont le plus améliorés, la proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires ayant diminué de 56 % en 2006 à 37 % en 2021.

Comme dans les autres communautés cries, les domaines professionnels prédominants à Waskaganish sont le génie et la construction, la gestion, les services personnels et de transport, ainsi que les sciences sociales et le droit. Pour ces secteurs, 400 personnes sont qualifiées, soit 24 % de la main-d'œuvre locale.



## Terre

La superficie totale des terres de catégorie 1A et 1B s'élève à 771 km<sup>2</sup>. Le territoire de Waskaganish compte 36 terrains de trappage totalisant 29 711 km<sup>2</sup>. Les chasseurs traditionnels de Waskaganish, au nombre de 156 adultes en 2021-2022, représentent une proportion de 11 %, ce qui est inférieur à la moyenne crie (18 %). Néanmoins, la superficie moyenne des terrains de trappage par adulte inscrit au PSE est similaire (190 km<sup>2</sup> contre 210 km<sup>2</sup> pour la moyenne crie). L'allocation annuelle moyenne est de 17 798 \$ pour le PSE de Waskaganish en 2021-2022, soit un peu moins que la moyenne crie.



	Catégorie 1A	Catégorie 1B	Lots trappe
Superficie (km <sup>2</sup> )	497	274	29 711
	Waskaganish		Cris
Nb (%) bénéficiaires du PSE	218 (7 %)		14,3 %
Allocation moyenne PSE (par an) (2021-22)	17 798 \$		18 580 \$

Source : 1. Lots de trappe : CMEB (2022). 2. PSE : CHESB (2022).

## Marché du travail

Les taux de participation et d'emploi à Waskaganish (55 % et 48 % respectivement en 2021) sont inférieurs à la moyenne crie (61 % et 56 % respectivement), elle-même inférieure à la moyenne québécoise (64 % et 59 % respectivement). Comme les taux de participation et d'emploi sont demeurés plutôt stables au cours des 20 dernières années, les taux de participation et d'emploi de Waskaganish sont inférieurs à la moyenne crie d'environ 5 %, et à la moyenne québécoise d'environ 5 %. Waskaganish est la communauté ayant la plus forte concentration d'emplois temporaires ou saisonniers (24 %) parmi toutes les communautés cries (16 % en moyenne).

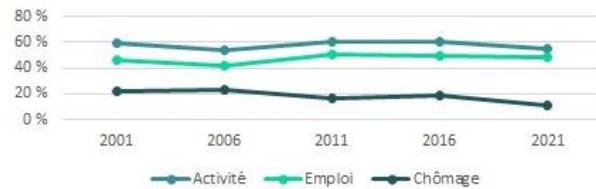
## Évolution de l'emploi

Le niveau d'emploi, selon le recensement, est d'environ 900 personnes à Waskaganish depuis 2011, après une hausse importante de 2001 à 2011. En 2021, le secteur public (administration publique, soins de santé et éducation) compte pour les deux tiers (67 %) des emplois à Waskaganish. Depuis 2011, alors que les administrations publiques et les industries du secteur privé (commerce de détail; agriculture, bois et mines; et construction) ont été constantes, fluctuantes ou en baisse et n'ont pas contribué à la croissance économique, l'éducation, la santé et les services sociaux ont vu leur nombre d'emplois augmenter de façon constante. Ce phénomène est similaire à l'ensemble des emplois cries, mais depuis 2016, ce n'est pas le cas pour toutes les communautés cries. Les personnes employées vivant à Waskaganish travaillent au sein de la communauté dans une proportion de 93 %, l'une des plus élevées des communautés cries.

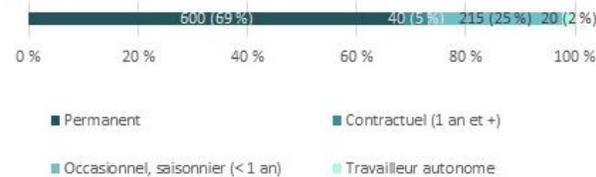
## Activités économiques

Selon la base de données consolidée des employeurs, l'éducation est le secteur le plus important en termes de nombre d'emplois (134 ou un quart des emplois locaux) qui, combiné à l'administration publique, à la santé et aux services sociaux, procure 250 emplois ou la moitié des emplois de la communauté de Waskaganish (SPN, 2023). Dans le secteur privé, l'hébergement et la restauration ainsi que le commerce de détail procurent 120 emplois alors que les secteurs orientés vers les marchés extérieurs (transport, construction, services professionnels et techniques) en procurent 92. Bien que fortement axée sur les services publics communautaires, la structure économique de Waskaganish est quelque peu diversifiée.

## Taux

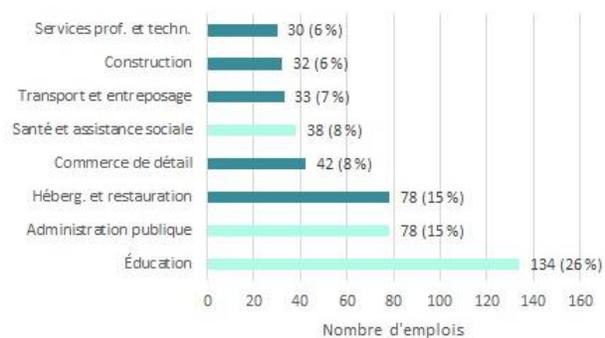


## Classe de travailleur



% travaillent ailleurs au Nord-du-Québec : Waskaganish 5,8 %, Cris 16,3 %

## Activités économiques (2023)



Source: DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

## Employeurs principaux

Conformément à la structure économique locale, les principaux employeurs sont les deux écoles, le conseil de bande et les garderies. Les principales entreprises sont le Kanio Kashee et le Siibi Camp, Northern Stores et Blackned Construction.

Entreprise	Activité	Emplois	
École A-Wiskeychan	Éducation	80	
Nation Crie de Waskaganish	Administration publique	60	
École	Éducation	54	
Waaseskun	Santé et assistance sociale	33	
Kanio Kashee	Héberg. et restauration	32	
Magasin Northern	Commerce de détail	23	
Camp Siibi	Héberg. et restauration	20	
Construction Blackned	Construction	15	
Garage Municipal	Administration publique	15	
Société Siibi	Services prof. et techn.	15	
Grand secteur		% emplois	Emplois
Secteur public		54 %	275
Secteur privé		46 %	231
<b>Total</b>			<b>506</b>

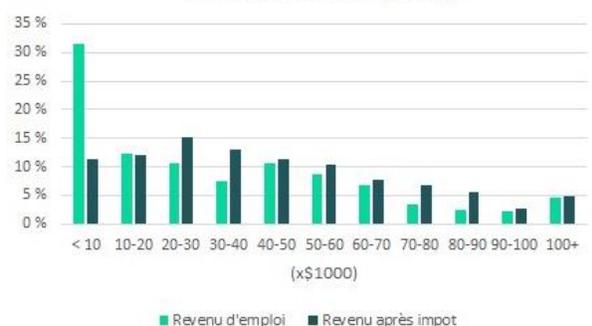
Compilation des données de DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Revenu

Le revenu médian et le revenu total moyen des particuliers de Waskaganish se situent entre 30 000 et 38 000 \$, ce qui est inférieur d'environ 15 % à la moyenne des Cris. Le revenu individuel moyen d'emploi (33 300 \$) et le revenu moyen après impôt (37 700 \$) sont les plus bas parmi les communautés crie (avec des moyennes respectives de 38 900 \$ et 41 300 \$). Ceci peut s'expliquer par la plus grande proportion d'emplois temporaires ou saisonniers et par l'importance relative des secteurs de l'hébergement et de la vente au détail dans cette communauté. L'écart avec les Jamésiens est important, puisque le revenu d'emploi est de 35 % inférieur à celui de Matagami et que le revenu après impôt est de 11 % inférieur à celui de Matagami.

Plus du quart (28 %) des ménages reçoivent des transferts de revenus gouvernementaux. Cela positionne Waskaganish à 0,46 sur l'indice de Gini du revenu marchand, révélant un niveau plus élevé d'inégalité des revenus au sein de la communauté que le pointage de la population crie (0,39) et le pointage de Matagami (0,25).

## Revenu individuel (2020)



Revenu individuel	Waskaganish	Cris	
Revenu total médian	30 800 \$	36 300 \$	
Revenu moyen d'emploi	33 300 \$	38 900 \$	
Revenu moyen après impôt	37 700 \$	41 300 \$	
Revenu de ménage		Waskaganish	Cris
% de transferts gouvernementaux	28 %	24 %	
Prévalence du faible revenu	5 %	5 %	
Indice Gini, revenu de marché	0,46	0,39	

## 8.3 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 8.3.1 ENTREPRENARIAT/DIVERSIFICATION

Le tableau 8-1 présente la répartition des entreprises et des emplois par secteur. L'éducation, la santé et l'administration publique représentent près de la moitié (48 %)<sup>11</sup> des emplois à Waskaganish. En comparaison, ils représentent 39 % des emplois jamésiens et 29 % des emplois québécois.

La répartition des emplois et des entreprises par secteur économique témoigne d'une certaine diversification. Plusieurs secteurs sont générateurs d'emplois, dont l'hébergement et la restauration, le transport de détail et l'entreposage, la construction et les services professionnels et techniques, qui comptent chacun de 30 à 78 emplois. Si l'on exclut le secteur public (éducation, administration, soins de santé et assistance sociale), 54 entreprises dans 12 secteurs génèrent 273 emplois dans la communauté. Cet emploi dans le secteur privé correspond à 30 % de la population active.

Tableau 8-1 Emplois par secteur, Waskaganish, 2023

Secteur	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	% d'emplois
Services d'éducation	2	134	25,6 %
Hébergement et restauration	9	78	14,9 %
Administration publique	4	78	14,9 %
Détail	8	59	11,3 %
Soins de santé et assistance sociale	2	38	7,3 %
Transport et entreposage	9	33	6,3 %
Construction	7	32	6,1 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	8	30	5,7 %
Arts, loisirs et divertissements	3	17	3,3 %
Autres services	2	7	1,3 %
Services immobiliers et services de location et de crédit-bail	1	5	1,0 %
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	3	4	0,8 %
Finance et assurance	1	3	0,6 %
Fabrication	2	3	0,6 %
Industrie de l'information et de la culture	1	2	0,4 %
<b>TOTAL</b>	<b>61</b>	<b>523</b>	<b>100 %</b>
Éducation, santé, administration publique	8	250	47,8 %
Autres secteurs	54	273	52,2 %

Note : Aucune entreprise ni emploi n'a été enregistré dans les secteurs suivants : agriculture, services publics, commerce de détail, gestion d'entreprise et d'affaires.

Source : Données extraites de l'ICD (2023a) et du SPN (2023).

<sup>11</sup> Selon la SPN (2023), les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'assistance sociale et de l'administration publique situés à Waskaganish emploient 250 personnes. Au recensement de StatCan (2021), on estimait à 595 le nombre de personnes de Waskaganish travaillant dans ces secteurs. L'écart entre le nombre d'emplois en 2023 obtenu dans la base de données DCI-SPN-ADÉ et les personnes employées au recensement de 2021 est de -37 % pour Waskaganish, ce qui semble s'expliquer par la différence dans les secteurs de l'administration publique et de la santé et de l'assistance sociale. Il s'agit d'une des plus importantes sous-estimations parmi les communautés crie.

**Hébergement, restauration et commerce de détail.** Les trois principales entreprises de ces secteurs sont deux établissements d'hébergement et une épicerie. Le Kanio-Kashee Lodge (33 emplois), créé en 1993 et situé le long de la rivière Rupert, dispose de 24 chambres et d'un restaurant servant le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner. Le Siibi Camp, situé sur la route de Rupert, emploie 20 personnes. Deux épiceries desservent la communauté : Northern Store, qui emploie 23 personnes, et Smokey Hill, de taille similaire. Parmi les autres entreprises de ce secteur, on compte 6 petits restaurants ou cantines et quelques magasins de détail spécialisés.

**Tourisme.** Les attraits comprennent le premier poste de la Baie d'Hudson au Canada, les pratiques de pêche traditionnelle aux rapides de Smokey Hill, le studio d'art de Tim Whiskeychan, les circuits Wiinipaakw et le site First Creetopia. Le secteur du tourisme et des pourvoies est représenté par quatre petites entreprises : Eeyou Adventures, Kapesihii tour operators, Waskaganish Tourism et Wiinipaakw Tours totalisant plus de 15 emplois. Incorporée en 2018, Wiinipaakw Tours Solidarity Coop est la première coopérative créée dans le secteur du tourisme à Eeyou Istchee et appartient aux Cris de la Première Nation de Waskaganish. Elle vise à développer un tourisme maritime durable sur les côtes de la Baie James dans le respect de la culture crie authentique et des valeurs d'harmonie avec la nature.

**Transport.** Une entreprise importante dont le siège social est établi à Waskaganish est Air Creebec qui emploie plus de 100 personnes, dont 5 à Waskaganish. Air Creebec, une compagnie aérienne régionale, offre des vols réguliers, des vols nolisés et des services de fret vers 16 destinations au Québec et en Ontario. Les trois bases principales sont situées aux aéroports de Val-d'Or, Montréal et Timmins avec des hubs à Waskaganish, Chisasibi et Moosonee (Air Creebec, 2023). Le transport de marchandises est souvent assuré par Kepa Transport comme dans les autres communautés côtières. Le transport du carburant et du diesel est assuré par Petronor.



Source : Marc Beauregard, VEI.

Figure 8-4 Rivière Rupert (rapides de Smokey Hill)

**Construction.** Le secteur de la construction est bien représenté avec les deux plus grandes entreprises, Siibii Development Corporation (SDC) et Blackned Construction (y compris les subventions de Googoo K Take Away), qui comptent au moins 15 employés chacune. Les entreprises de taille moyenne telles que Robertson, Waska Ressources et Moose Excavation comptent chacune entre 2 et 10 employés, en fonction de l'afflux de contrats dans le secteur de la construction. Pour une collectivité de taille moyenne, Waskaganish dispose d'une base solide pour le secteur de la construction.

Le GCW (2015) indique que parmi les emplois de construction accordés aux entrepreneurs cris dans différentes communautés d'Eeyou Istchee, Waskaganish a obtenu 21 % de la valeur totale des contrats et représentait 22 % de l'emploi total dans ces contrats, ce qui équivaut à une moyenne de 41 emplois mensuels, pendant les travaux de l'Eastmain 1A de l'HQ de 2007 à 2011. Pour la phase d'exploitation de 2012 à 2016, Waskaganish a obtenu 13 % de la valeur des contrats cris et représentait 9 % de l'emploi cri dans ces projets, ce qui équivaut à 2 emplois mensuels. Ces résultats démontrent que la communauté de Waskaganish fait preuve d'une capacité historique à saisir les occasions de construction et d'exploitation des grands projets d'Eeyou Istchee.

**Ressources naturelles.** Waskaganish a des échanges avec la compagnie minière Wallbridge qui effectue des forages d'exploration au sud de la communauté et à l'ouest de Matagami. Il n'y a pas d'accord forestier connu. Waska Ressources, fondée en 2003, est une coentreprise entre la famille Diamond et le groupe Desfor. L'entreprise a participé à des projets de déboisement, de construction de camps de travailleurs, de trappeurs, de sentiers de motoneige ou de véhicules tout-terrain, à des études pour HQ, ainsi qu'à des projets de construction (Waska, 2021).

**Entreprenariat.** Sur les 42 entreprises identifiées par le DCI (2023a), le programme de financement régional du DCI (2023b) a soutenu en moyenne 2,8 entreprises de Waskaganish par année au cours des 12 dernières années, ce qui représente 14 % du programme. Comme cette part et la part du nombre d'entreprises privées correspondent à la proportion de Waskaganish dans la population d'Eeyou Istchee, on constate que le niveau d'entreprenariat de cette communauté est comparable à celui des Cris en général, mais inférieur à celui des communautés jamésiennes. Les plans d'affaires des personnes qui demandent du financement (10 000 \$ à 30 000 \$) sont examinés et approuvés par la Waskaganish Business Corporation, qui s'occupe également des investissements du conseil de bande et développe des occasions d'affaires. La Siibii Development Corporation est une autre entreprise indépendante appartenant au conseil de bande qui développe des projets principalement sur le territoire de Waskaganish à l'extérieur des terres de catégorie I (Niska, 2020).

Lors des discussions avec les DPI et les AÉE de Waskaganish dans le cadre du groupe de discussion et de l'atelier, l'organisation du territoire, y compris le réseau de transport, a historiquement été dictée par les besoins des intérêts économiques externes, depuis la traite des fourrures au début jusqu'à la production d'hydroélectricité depuis les années 1970, en passant par les industries forestière et minière. Les Cris ont toujours réagi à tout développement sur leur territoire, qui est souvent planifié ou réalisé sans consultation du peuple cri (ADÉ, 2023).

**Projets ou potentiels commerciaux.** Du point de vue et le travail des DPI et des ADÉ, les projets actuels (demandes de financement, études de marché ou plans d'affaires) dans la communauté sont les suivants :

- un projet de serre;
- l'agrandissement d'une épicerie;
- un nouveau magasin d'artisanat;
- la création de Creefit et Jolly tours;
- l'agrandissement de Hester Transport;
- l'agrandissement de Erless Woodworks.

## 8.3.2 IMPACT DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

### 8.3.2.1 OPPORTUNITÉS COMMERCIALES

Les infrastructures de LGA les plus pertinentes pour la communauté selon les représentants de Waskaganish sont la route d'accès, le chemin de fer et la route du Nord.

Ils ont souligné que la route d'accès devrait être plus large, à l'instar de la RBD. Les avantages du programme de transport de LGA sont la réduction du stress lié à la conduite en hiver, un meilleur accès au territoire et la réduction du coût du transport des marchandises vers la communauté. En revanche, il y aurait un cycle de rétroaction avec l'augmentation de la circulation des camions sur la route, ce qui endommagerait davantage les routes, accroîtrait les problèmes de sécurité et augmenterait le nombre de véhicules sur les routes en raison de la croissance de la population, qui augmenterait alors la quantité de nourriture, de carburant et de marchandises, ce qui entraînerait à son tour une augmentation de la circulation des camions.

Du point de vue de la communauté, les lacunes du programme LGA sont la prise en compte de l'électrification des transports et des stations de recharge. De même, la possibilité d'intégrer des facteurs environnementaux, comme la réduction du pergélisol pour réduire les glissements de terrain ou l'enfoncement des sables, devrait être analysée. Les représentants de Waskaganish mentionnent également qu'il manque le point de vue du GQ.

Les opportunités commerciales offertes par le programme d'infrastructures de transport proposé par LGA sont notamment celles mentionnées ci-dessous :

- La communauté peut développer l'importation et l'exportation de marchandises puisqu'il y aura une cour de transbordement au croisement de la RBD et de la route d'accès à la communauté. Par exemple, un concessionnaire de motoneiges dans la communauté de Waskaganish qui importe des motoneiges par chemin de fer ou par route depuis le marché du sud. Cela peut également inclure le développement de la construction et de l'expédition de bateaux et de canoës. Le pavage et l'amélioration de la route d'accès à Waskaganish faciliteraient ces expéditions, que le RRBD soit construit ou non.
- La route d'accès pavée et améliorée facilitera l'accès au village communautaire, pourrait attirer plus de touristes vers les attraits et l'hébergement à Waskaganish ou le long de la route, et ainsi favoriser le développement du tourisme local.
- Développer un pôle autour de la cour de transbordement/station de passagers du RRBD (près de l'intersection de la RBD et de la route d'accès à Waskaganish<sup>12</sup>) pour le tourisme, les services alimentaires et les magasins, l'hébergement, les stations d'essence/de recharge de batteries, l'art et l'artisanat, le tourisme terrestre, etc. Ce site pourrait également être utilisé pour l'entreposage à moyen et long terme d'équipements ainsi que pour faciliter la gestion des matériaux recyclés.
- L'amélioration de la route d'accès facilitera les déplacements vers les autres communautés crie et donc l'accès aux activités traditionnelles et économiques de la région, notamment le territoire, les sites forestiers à proximité et les sites miniers dans la région de Nemaska. De plus, cela pourrait améliorer l'accès à la gare de transbordement/station de passagers du RRBD, orientant ainsi le transport pour la communauté vers des trajets courts entre la communauté et le RRBD.

### 8.3.2.2 RÉSULTATS DU MICE

La construction et l'exploitation des infrastructures de transport de LGA nécessiteront des travailleurs sur une longue période de temps. Certains de ces emplois peuvent être exercés par des travailleurs de Waskaganish, comme les emplois directs sur le chemin de fer pendant l'exploitation, mais aussi comme travailleurs pour des entreprises qui sont sous-contractées pour les travaux pendant la construction ou pour l'entretien pendant l'exploitation. Il est à noter que ces derniers n'incluent pas les emplois administratifs pour la gestion de la phase de construction, puisque celle-ci n'a pas été définie à ce stade.

<sup>12</sup> Il est à noter que cet emplacement se trouve sur un terrain de trappage de Nemaska.

## Exploitation directe

Les études de LGA (VEI, 2023c) démontrent que l'exploitation du RRBD générerait 99 emplois directs au triage et à la gare de Waskaganish, situés à l'intersection du RBD, à 103 km de la communauté, ainsi qu'au siège de l'entreprise. Le siège social du chemin de fer proposé serait hypothétiquement situé dans la communauté de Waskaganish. Ce nouveau tronçon de la phase 1 de la RRBD générerait une demande pour 9 employés administratifs, 6 opérateurs de ligne principale, 4 employés responsables de l'entretien des infrastructures et 3 employés responsables des services aux passagers, pour un total de 22 emplois au siège social. Le long de la RRBD, à la sortie de l'embranchement de Waskaganish, 46 opérateurs de triage, 4 personnes responsables de l'entretien du matériel roulant, 5 personnes responsables de l'entretien des infrastructures et 22 personnes responsables des services aux passagers seraient nécessaires, pour un total de 77 ressources, tel qu'indiqué dans le tableau 8-2.

**Tableau 8-2 Exploitation du RRBD à Waskaganish**

	Siège de Waskaganish	Triage de Waskaganish	Gare de Waskaganish
Administration	9	-	-
Exploitation de la ligne principale	6	-	-
Opérations de triage et de voie d'évitement	-	46	-
Entretien du matériel roulant	-	4	-
Entretien des rails et de la signalisation	4	-	5
Services aux passagers	3	22	-
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>72</b>	<b>5</b>
<b>GRAND TOTAL</b>		<b>99</b>	

Source : VEI (2023c).

En supposant que tous les emplois au siège de la RRBD et que les emplois au chantier et à la gare de Waskaganish soient répartis proportionnellement entre les habitants de Waskaganish et de Nemaska en fonction de leur population, le nombre total d'emplois directs pour le chemin de fer pendant la phase I occupés par des habitants de Waskaganish pourrait être de 79 emplois.

Pour l'entretien de la route d'accès communautaire améliorée, également étudiée dans le cadre des études de LGA, la SDBJ confie déjà l'entretien de la route d'accès à des entreprises communautaires comme Siibi Corporation et D&C landscaping et le déneigement à Blackned Construction. Rien ne confirme que les contrats sont distribués par appel d'offres ou par entente privée directe avec les entrepreneurs communautaires, mais puisque les contrats sont déjà distribués aux entrepreneurs locaux, nous estimons que l'exploitation de la route d'accès de Waskaganish, asphaltée et améliorée dans le cadre de LGA, nécessiterait les emplois actuels en matière d'entretien.

## Création d'emplois indirects LGA

Selon les hypothèses du modèle de calcul des retombées économiques des infrastructures de transport de LGA décrit à la section 2.4.3 et élaboré à la section 3.5.4, Waskaganish pourrait obtenir un total de 426 M\$ en contrats au cours des trois phases de la période de construction, soit de 2030 à 2044, comme l'indique le tableau 8-3. En moyenne, les entrepreneurs de Waskaganish obtiendraient des contrats d'une valeur de 63 M\$ par année. Au cours de cette période, un total de 4 576 années-personnes pourrait être généré, soit l'équivalent de 352 emplois ETP en moyenne sur la période de 15 ans, pour la population de Waskaganish.

Tableau 8-3 Création d'emplois et impacts des contrats par phase de LGA, Waskaganish

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 years)	Moyenne annuelle
<b>Contrats (M\$)</b>				
Phase I	364	73	174	6
Phase II	254	42	62	2
Phase III	196	33	44	1
<b>Total</b>	<b>814</b>	<b>63</b>	<b>280</b>	<b>9</b>
<b>Emploi (personnes-années)</b>				
Phase I	2 048	410	3 350	112
Phase II	1 430	238	1 188	40
Phase III	1 099	183	846	28
<b>Total</b>	<b>4 576</b>	<b>352</b>	<b>5 384</b>	<b>179</b>

Note : Le total peut différer de la somme des termes en raison des arrondis.

Toujours selon le modèle d'impact sur la création d'emplois, les entrepreneurs de Waskaganish pourraient obtenir des contrats d'une valeur de 5,4 millions de dollars au cours de la période d'exploitation, dont 3,4 millions de dollars pour la phase I des infrastructures de transport. Les retombées en termes de création d'emplois pour la communauté représentent toutefois des emplois directs et indirects, avec une prévision de 112 emplois ETP à partir de 2035, 40 ETP ajoutés à partir de 2040 et 28 autres emplois ETP ajoutés à partir de 2045 pour atteindre un total de 179 emplois ETP chaque année.

Pour l'ensemble des communautés crie, les retombées en termes de création d'emplois pour Waskaganish représentent environ 12 % du total des emplois générés pendant la période de construction et 23 % pendant la période d'exploitation. Les résultats pourraient varier en fonction des objectifs et des paramètres de participation des Crie aux projets, des infrastructures du programme de LGA qui seront réalisées, de l'importance de la proximité de la communauté avec le lieu des travaux ou des opérations, et du dynamisme de ses entrepreneurs.

### 8.3.2.3 VIABILITÉ À LONG TERME

Dans le modèle de création d'emplois et les données sur le PIB présentées à la section 2.5.5, la viabilité à long terme apportée par LGA a également été calculée pour la collectivité. Avec la participation accrue des travailleurs de Waskaganish dans le secteur de la construction, on prévoit que l'économie locale connaîtra un essor pendant la période de construction des infrastructures de LGA. Ces infrastructures permettraient une augmentation de 90 % du niveau de vie des résidents de Waskaganish en 2032, année de pointe de la période de construction, soit 38 219 \$ par habitant, comparativement à 20 167 \$ en l'absence de LGA. Une fois la période de construction terminée, les retombées de LGA sur le PIB par habitant se maintiendraient à 23 % au-dessus du PIB par habitant sans LGA en 2045 (25 051 \$ vs 20 349 \$, respectivement), et à 17 % de plus en 2074. Sachant qu'en 2074, les emplois locaux augmenteraient de 12 % avec LGA, le PIB augmenterait de 31 % (39,0 millions de dollars avec LGA contre 29,8 millions de dollars sans LGA).

Ce calcul reflète uniquement la hausse résultant de l'entretien et de l'exploitation des infrastructures de LGA. Il ne reflète pas les bénéfices du développement de la communauté dans d'autres secteurs tels que la sylviculture, l'exploitation minière, la production locale, la réhabilitation du territoire et le tourisme, pour n'en citer que quelques-uns.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

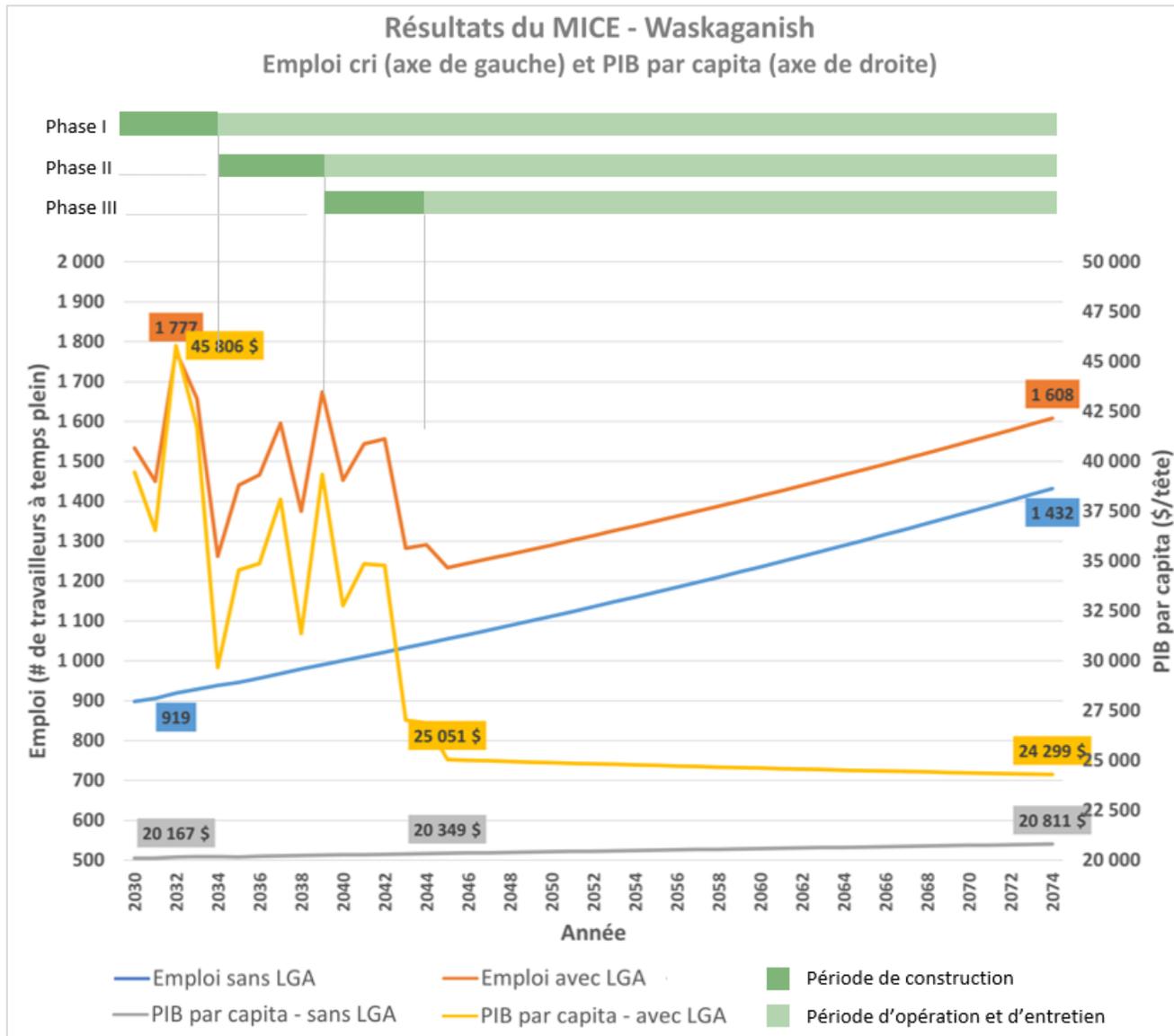


Figure 8-5 Impact de LGA sur le PIB par habitant et les emplois, Waskaganish, 2027-2074

## 8.4 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

### 8.4.1 APERÇU

#### 8.4.1.1 IMPORTANCE DE L'ÉCONOMIE TRADITIONNELLE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

Waskaganish a été la première communauté crie à participer à la traite des fourrures, au poste de Rupert House. Avant le premier contact avec les Européens, la région était réputée pour sa richesse en ressources et pour être un lieu de rassemblement possible durant l'été (Chism 1988). Après le contact et la fondation du poste de traite, les Cris ont participé au commerce de la fourrure puisque « les intérêts des deux parties coïncidaient, ce qui rendait le commerce de la fourrure possible [... Les] Cris ont saisi les occasions et maximisé leurs options sociales et culturelles » (Morantz 2002). En 1968, la colonie établie au confluent de la baie de Rupert et de la rivière Rupert a changé son nom pour Waskaganish.

Selon le rapport de la CEP de Waskaganish, la possibilité de passer du temps sur le territoire pour chasser, piéger et pêcher est d'une importance primordiale pour ses membres. La colline Smokey occupe une place importante dans l'identité de Waskaganish. L'accès au territoire et aux camps contribue également à l'identité de la communauté. La relation au territoire est étroitement liée à la transmission et à l'enseignement des valeurs et des connaissances crie aux jeunes générations.

Les principales préoccupations des Cris de Waskaganish concernent la capacité de maintenir les modes de vie traditionnels sur et hors du territoire. « Que cela prenne la forme d'une diminution de la connaissance de la culture et des pratiques crie chez les jeunes générations, ou des impacts des projets de développement, cela semble généralement revenir à une préoccupation concernant le lien entre les Cris et le territoire » (EPC Waskaganish, 2017).

En 2021-2022, environ 7 % de la population (218 membres, répartis en 112 unités familiales) étaient inscrits au PSE pour assurer leur subsistance, parfois en parallèle avec d'autres emplois occasionnels. Au total, 22 815 jours passés dans le bois ont été payés aux utilisateurs du territoire pour cette même année, pour une moyenne de 17 798 \$ par unité familiale, comme indiqué dans le Tableau 8-4. La section 3.6.3 présente l'évolution sur une période de dix ans (2011-2021). Plusieurs facteurs peuvent affecter le taux de participation au PSE, qui varie d'une année à l'autre en fonction, entre autres, de la conjoncture économique et des possibilités d'emploi, ou encore d'un réajustement de l'admissibilité (OSECC, 2000, 2022).

**Tableau 8-4 Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), Waskaganish, 2021-2022**

Waskaganish - Unités familiales (nb)	Total (adultes et enfants)	Nombre total de jours passés dans le bois	Moyenne par unité familiale (jours payés)	Allocation moyenne par unité familiale (\$)
112	218	22 815	204	17 798 \$

Source : Compilation OSECC (2022).

En 2021-2022, 1 544 membres (dont 144 juniors) étaient inscrits à l'ACT, une baisse par rapport à la décennie précédente, où l'on comptait entre 1 600 et 1 700 membres, tel qu'indiqué dans le tableau 8-5. L'ATC locale offre différents programmes et services à ses membres. Le plus populaire est le programme de subvention de l'essence, dont 120 membres de Waskaganish ont bénéficié. Certains membres ont également bénéficié de subventions pour le transport, de programmes de construction/rénovation de cabanes, de subventions pour la chasse et l'équipement, comme l'indique le tableau 8-6. L'année précédente (2020-2021), des subventions pour les motoneiges, les VTT, les moteurs hors-bord et les bateaux/réparations ont également été distribuées à 16 membres et un programme d'aide spéciale a été offert à 4 membres. Le prix des fourrures ayant progressivement chuté, moins de 20 trappeurs (moins de 1 % des membres locaux de l'ATC) ont continué à vendre des fourrures en 2019-2020. La valeur totale des ventes de fourrures était faible (environ 20 000 \$ en 2015-2017), mais elle a encore diminué en 2017-2018. Le nombre de membres de l'ACT est presque 8 fois plus élevé que celui des bénéficiaires du PSE.

**Tableau 8-5 Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Waskaganish**

	2012-2013 <sup>a</sup>	2013-2014 <sup>b</sup>	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Membre ATC (n)	.	.	1 640	1 616	1 771	1 620	1 686	1 683
Trappeur ayant vendu des fourrures (n)	29	24	21	32	23	25	18	14
Ventes de fourrure (\$)	.	.	8 620 \$	18 111 \$	21 126 \$	10 938 \$	9 973 \$	2 120 \$

Source : Compilation à partir de l'ACT (2012-2020)

## 8.4.1.2 ASPIRATIONS DE LA COMMUNAUTÉ

Dans leur vision de l'avenir, les Cris de Waskaganish qui ont participé à l'enquête CEP en 2017 ont l'intention de renforcer la présence crie sur le territoire en passant plus de temps sur le territoire et en enseignant aux jeunes les compétences requises. Cette occupation accrue de leur territoire contribuera à le protéger, à en préserver l'intégrité et à favoriser l'épanouissement des animaux qui l'habitent. L'occupation de leur territoire leur permettra également d'enrichir les connaissances et la culture crie.

En renforçant leur présence sur le territoire, les Cris de Waskaganish espèrent jouer un rôle plus important dans la régie de leur territoire. Ils veulent aussi créer plus d'opportunités pour leur développement et être en mesure de créer des partenariats dans des projets. Ils souhaitent s'approprier leur développement selon leurs propres termes. Ces conditions incluent le maintien d'un territoire sain et d'une culture crie forte.

**Tableau 8-6 Programme et projet offerts aux membres de Waskaganish par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022**

Programme/Projet	2020-2021	2021-2022
Assurance cabane	-	-
Programmes de construction/rénovation de cabanes	-	10
Programme de subvention du gaz	122	120
Subventions et fournitures pour la chasse	-	5
Subventions pour la réparation ou l'achat de matériel	16 <sup>a</sup>	12
Subventions pour le transport - Avion ou avion de brousse	32	35

Note a : Motoneige, VTT, hors-bord, bateau/ subvention pour réparation.

Source : Compilation des rapports annuels 2020-2021 et 2021-2022 de l'ATC.

## 8.4.2 ACCESSIBILITÉ AUX RESSOURCES

Les changements d'accessibilité aux ressources (qu'il s'agisse de l'accès physique ou de la qualité et de l'abondance des ressources) peuvent entraîner des répercussions sur le mode de vie économique et culturel des Cris. Ces deux aspects étant étroitement liés, cette section traite principalement de l'accès physique, tandis que la qualité des ressources est brièvement abordée dans la section « Continuité culturelle ».

## 8.4.2.1 CHANGEMENTS ET CONTRAINTES

En 2009, la mise en eau des baies de la rivière Rupert a permis de dériver la majeure partie de la rivière Rupert vers le nord, dans le bassin versant de la rivière Eastmain. Cette dérivation a entraîné une modulation du débit en aval du barrage, en fonction des variations saisonnières, ce qui se traduit par une moyenne de 50 % des niveaux de débit à l'embouchure, où se trouve Waskaganish. Pour s'assurer que la rivière conserve son aspect, HQ a construit une série de seuils dans la rivière Rupert qui maintiennent l'eau à peu près aux niveaux précédents, mais sans le débit d'antan (Francoeur, 2009). Les suivis concernant le territoire cri utilisé ont été effectués dans le cadre du Programme de suivi environnemental 2007-2023. Ce programme a permis aux utilisateurs cris du territoire de partager et de documenter les changements survenus relativement à la pêche, à la chasse et au piégeage, à l'accès, à la navigation, aux déplacements en motoneige, aux campements et aux sites d'activités. À Waskaganish, plusieurs terrains de trappage ont été impliqués dans le programme de suivi environnemental. Selon le sommaire exécutif du programme (GCW, 2020), les changements observés à Waskaganish sont les suivants :

- Changements dans les conditions de navigation
- Changements dans la chasse à l'oie
- Changements dans la chasse à l'élan
- Modification de la pêche
- Modification des conditions de piégeage sur la rivière Rupert et sur le lac Némiscau
- Diminution de la confiance dans les conditions de déplacement en motoneige sur la rivière Rupert et sur le lac Némiscau.
- Baisse de confiance dans la qualité de l'eau potable des rivières Rupert et Némiscau.
- Ouverture du territoire
- Sentiment de perte d'intégrité territoriale

La communauté de Waskaganish a contribué à la construction et à l'entretien des installations de HQ en fournissant une bonne partie des entrepreneurs et des travailleurs cris. La communauté a ainsi développé un leadership entrepreneurial vers une économie moderne, tout en perpétuant le piégeage comme activité économique locale importante et source de valeurs culturelles et spirituelles (Waskaganish, 2023).

La construction de la route d'accès actuelle de Waskaganish a été complétée en 2002 (Whitford, 2009). Elle a une longueur totale de 102 km, depuis la périphérie de la communauté jusqu'à sa connexion avec la RBD, vers le km 237. En partant de l'ouest, les 28 premiers kilomètres sont déjà asphaltés. Entre le km 0 et le km 22, la route traverse des terres de catégorie I. Elle se poursuit sur des terres de catégorie II jusqu'au km 24. Elle se prolonge sur des terrains de catégorie II jusqu'au km 94, et sur des terrains de catégorie III sur le reste de son tracé (environ 8 km).

Avec le programme de suivi des changements sur le territoire et le leadership entrepreneurial développé au fil des ans par les Cris de Waskaganish, la communauté se trouve dans une position avantageuse en ce qui concerne le développement de nouvelles infrastructures de transport sur leur territoire traditionnel. Puisque la communauté a la volonté de participer davantage au développement de partenariats dans des projets sur son territoire, il s'agit là d'une occasion en or de le faire.

## 8.4.2.2 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES

Le territoire de Waskaganish est visé par l'éventuel chemin de fer RRBD, ainsi que par l'amélioration et le pavage de la route d'accès à Waskaganish et de la route du Nord dans le cadre de LGA.

Les principales préoccupations quant à la construction du chemin de fer potentiel de la RRBD sont la contamination potentielle du cours d'eau et des poissons consommés pendant et après la construction, la présence de camps à proximité du chemin de fer et la modification potentielle du schéma de vol des oies en raison de la proximité du corridor de vol et du chemin de fer potentiel, ce qui aurait un impact sur les activités de chasse. En ce qui concerne les travaux proposés sur la route d'accès communautaire, la plupart des commentaires portaient sur le tracé et la conception de la route actuelle, ainsi que sur des suggestions pour l'améliorer.

Les impacts appréhendés par les utilisateurs du territoire de Waskaganish sur les ressources en ce qui a trait à la pollution potentielle et aux perturbations de la faune sont abordés dans la section « Impacts négatifs et conflits avec l'économie basée sur le territoire ». De plus, l'utilisation du territoire et la culture sont profondément enracinées l'une dans l'autre, ces impacts sur l'accès, l'eau et les ressources sont abordés dans les sections 8.4.3 et 8.4.4

### 8.4.2.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Certaines mesures ou suggestions ont ressorti des entretiens de consultation de LGA de Waskaganish concernant l'accès aux ressources :

- Permettre aux chasseurs de prendre le train.
- Déplacer les camps selon les préférences des maîtres de trappage.

Voir la section 3.6.2 pour des suggestions ou des opportunités générales pour les communautés crie en vue d'une meilleure accessibilité aux ressources.

---

### 8.4.3 CONTINUITÉ CULTURELLE

« Smokey Hill est un élément important de l'identité de Waskaganish. » (CEP Waskaganish, 2017). Pour les membres de la communauté de Waskaganish, Smokey Hill est un élément central qui définit la communauté. Le site de la gravière de Smokey Hill était traditionnellement utilisé comme centre culturel, comme en témoignent les sites archéologiques découverts dans la région. Des activités de pêche et de chasse y sont pratiquées. Le site est également utilisé chaque année pour des rassemblements et d'autres activités culturelles.

Il en va de même pour les rapides de Smokey Hill, qui ont été fréquentés par les Crie de Waskaganish pendant de nombreuses générations, au fil des siècles. Ce site est l'un des plus anciens lieux de rassemblement de la communauté sur la rivière et est donc très apprécié par les membres de la CNWa. Le site comporte un campement culturel où sont installées des structures traditionnelles telles que le miichiwaahp et le shaapuhtuwaan (HQ, 2004c). Les activités de pêche aux rapides de Smokey Hill sont protégées et encouragées par et pour la communauté en raison de sa valeur en tant que marqueur identitaire et culturel. Ce site est également un élément important de la brigade annuelle de canots le long de la rivière Rupert (HQ, 2004).

Ces sites jouent un rôle important dans la transmission des connaissances culturelles et traditionnelles de Waskaganish. Ils contribuent de façon déterminante à l'enseignement des valeurs et des connaissances crie en permettant des rassemblements multigénérationnels sur une base régulière, en fonction des pratiques saisonnières de chasse et de pêche.

Compte tenu de l'amertume que la communauté éprouve à l'égard des grands projets d'infrastructure en raison de l'expérience qu'elle a vécue dans le passé avec, par exemple, HQ, il est normal que l'on mette l'accent sur la préservation de ces sites culturels importants lors de la planification de nouveaux projets. Ils ont l'impression que même s'ils ont été consultés, leurs préoccupations n'ont pas été prises en considération lors de l'exécution des projets antérieurs.



Source : Marie-Hélène Côté, VEI.

**Figure 8-6** Camp de Hesterville

### 8.4.3.1 IMPACTS DES INFRASTRUCTURE SUR LA CONTINUITÉ CULTURELLE

Les infrastructures proposées et le développement susceptible d'en découler pourraient affecter la continuité culturelle s'ils perturbent les zones valorisées et/ou contaminent l'environnement. L'importance accrue des routes modernes, qui permettent un accès plus rapide, s'explique en partie par le fait que la plupart des utilisateurs du territoire ne vivent plus de la terre et occupent des emplois rémunérés. Les changements majeurs dans l'hydrologie et la couverture de glace des rivières importantes, suite au développement hydroélectrique des dernières décennies ou en raison des changements climatiques, ont également contribué à la hausse de l'utilisation des routes modernes. Étant donné qu'il est désormais plus dangereux, compliqué, voire impossible de naviguer sur certains cours d'eau et de se déplacer en motoneige, les routes sont une alternative intéressante.

Des lieux d'inhumation, des lieux de naissance et des sites culturels ont été identifiés le long de la RBD à proximité des km 155 et 178 sur les terrains de trappage de Waskaganish.

L'utilisation du territoire et la culture étant profondément ancrées l'une dans l'autre, les incidences sur l'accès, les masses d'eau et les ressources sont abordées au point 8.4.4.

### 8.4.3.2 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

La section 3.6.1 présente les mesures qui pourraient être mises en place pour l'ensemble des communautés criées afin de s'assurer que les infrastructures n'interfèrent pas avec la continuité culturelle et de favoriser l'utilisation du territoire. De plus, l'utilisation du territoire et la culture étant profondément ancrées l'une dans l'autre, les impacts sur l'accès, l'eau et les ressources sont abordés aux sections 8.4.2 et 8.4.4.

Les différentes infrastructures prévues par LGA permettront éventuellement de réaliser des études environnementales approfondies dans les zones environnantes de la communauté, dans le cadre du processus d'obtention des permis. Ces études sont d'une grande importance pour atténuer les différentes préoccupations concernant la qualité de l'eau, de la faune et de la flore autour de Waskaganish. Les projets auront un impact sur ces éléments et la communauté se préoccupe réellement des moyens d'atténuer et de réduire les impacts sur ces éléments vitaux. Puisque les infrastructures proposées par LGA visent à faciliter le transport, que ce soit par train, par camion ou par automobile, la facilité d'accès au territoire est perçue à la fois positivement et négativement. Le pavage et la reconfiguration de certains tronçons de routes permettront d'accéder au territoire en toute sécurité. En

revanche, ces activités sont mal vues, car elles augmentent les risques de pollution, de déchets et de vandalisme. Le suivi environnemental à long terme est un aspect auquel les Cris de Waskaganish sont particulièrement sensibles. Cette facilité d'accès au territoire favorisera la transmission de la culture et du savoir traditionnel des aînés aux jeunes générations.

### 8.4.4 SYNERGIES ET CONFLITS

#### 8.4.4.1 IMPACTS POSITIFS ET SYNERGIES

À Waskaganish comme dans d'autres communautés, la nécessité d'offrir un service de transport ferroviaire de passagers pour les utilisateurs du territoire a été évoquée comme un moyen d'obtenir une meilleure acceptation sociale. De plus, la route et le chemin de fer pourraient avoir un effet positif si l'accès au sud était facilité et si le prix de la nourriture et du matériel était réduit.

Comme il a été mentionné pour d'autres communautés, si les Cris ont la possibilité d'utiliser le train (prix abordable, possibilité d'arrêts à la demande, transport pour se rendre à l'arrêt du train et en repartir) et s'ils ont une route pour accéder au territoire, cela pourrait encourager les activités sur le territoire et l'économie basée sur le territoire. Les activités de récolte, y compris la pêche, pourraient se faire plus facilement tout au long de l'année.

Le pavage de la route d'accès, prévu par le programme de LGA, permettra de réduire la poussière et d'améliorer la sécurité de la route.

En résumé, plusieurs personnes de Waskaganish entrevoient un accès plus facile des activités traditionnelles en avec une réduction des coûts des biens et du matériel, comme le matériel de chasse, et d'un accès plus facile au territoire.

#### 8.4.4.2 IMPACTS NÉGATIFS ET CONFLITS

La population de Waskaganish a soulevé différentes préoccupations concernant la construction du chemin de fer et le pavage de la route d'accès. Le pavage de la route d'accès pourrait entraîner plus de pollution et de changements dans les plans d'eau, la perturbation de l'occupation humaine et de la faune, des tensions sociales et de l'insécurité.

##### **Pollution et modification des plans d'eau**

Des nuisances sont prévues pendant les phases de construction et d'exploitation, telles que la pollution de l'air, du sol et de l'eau, ainsi que la pollution sonore.

La population craint que la construction d'infrastructures n'ait un impact sur les plans d'eau et les bassins versants. Il y a des zones très sensibles à protéger de la pollution, mais aussi des changements dans l'hydrologie du territoire.

##### **Perturbations**

En ce qui concerne les impacts des infrastructures sur la faune, certains craignent que leur seul moyen de subsistance en soit affecté. Selon eux, la construction d'une route pourrait avoir un impact important sur la faune sensible au bruit, comme les castors, les oiseaux ou d'autres animaux, alors que le caribou n'est pas perturbé par le bruit. Un autre utilisateur du territoire affirme que le poisson est rejeté depuis la dérivation de la rivière Rupert et qu'il a changé. Il ajoute que le développement en cours, tel que le projet proposé, pourrait entraîner une diminution de la faune sur le territoire.

En effet, le changement de comportement des animaux dû au bruit pourrait affecter les activités traditionnelles telles que la chasse, le piégeage et la pêche. Les infrastructures pourraient également réduire les zones de chasse ou perturber le cycle d'utilisation du territoire traditionnel. Pour un utilisateur du territoire, la perte de tranquillité, tant pour la faune que pour la pratique des activités traditionnelles, est le principal impact appréhendé du chemin de fer.

##### **Tensions sociales et insécurité**

La présence d'autres usagers peut accentuer les tensions sociales avec les étrangers et entraîner une surexploitation (chasse et pêche). Certains mentionnent également que l'amélioration des routes et la construction du nouveau chemin de fer pourraient avoir un impact sur la faune, en raison des collisions et de la chasse abusive et irrespectueuse des animaux. Avec la hausse de la circulation, davantage d'ordures pourraient également être jetées le

long des routes. Il règne également un sentiment d'insécurité lié à la présence de travailleurs non cris sur le territoire. En effet, des impacts psychosociaux sont également à prévoir en raison de l'arrivée de nouvelles personnes sur le territoire, des changements dans le paysage, le mode de vie et l'environnement (augmentation du stress, risques d'accidents, impact sur la santé, conflits).

La relation entre le développeur du projet et la communauté doit également être claire sur le plan de la compréhension mutuelle. Les expériences passées ont pu créer des insécurités ou des doutes quant au développement futur. En raison des expériences passées de grands projets qui ont eu un impact sur le mode de vie des Cris à Waskaganish, la communauté s'est montrée méfiante à l'égard des nouveaux développements. Par exemple, la déviation de la rivière Rupert et les inondations ont eu un impact majeur sur leur mode de vie par la modification du cours d'eau, de la pêche et de la chasse dans la région. La communauté estime que malgré le fait qu'elle ait été consultée au préalable, ses préoccupations n'ont pas été reconnues et considérées comme il se doit.

Dans toutes les phases des infrastructures proposées, la phase de construction est considérée comme particulièrement perturbante pour les utilisateurs du territoire, qui en subiront les inconvénients. Les membres de la communauté soulignent que la communauté doit décider de son seuil de tolérance (ce qu'elle est prête à sacrifier).

### 8.4.4.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Selon la CEP, les membres de la communauté de Waskaganish aspirent à vivre sur un territoire sain qui subvient à leurs besoins. Pour ce faire, ils doivent participer à la prise de décision et être les principaux acteurs de la gouvernance du territoire. Pour ce faire, ils peuvent notamment créer des partenariats de développement avec le promoteur ou être le principal promoteur du développement. Cette approche aiderait la communauté à s'engager dans le développement selon ses propres termes, y compris la protection de sa voie traditionnelle et significative pour son mode de vie et sa culture.

Ce rôle renforcé dans la gouvernance se traduit par davantage d'activités et de présence des Cris sur le territoire, et par l'autorité que cela confère. Certaines initiatives de travail de gouvernance comprennent l'expansion des terres de catégorie 1 et la collaboration avec d'autres communautés pour apprendre les uns des autres et, si possible, travailler ensemble (EPC, Waskaganish, 2017).

## 8.4.5 VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

### 8.4.5.1 ATTENTES ET OBSTACLES

À Waskaganish, parmi les principales valeurs qui sous-tendent l'utilisation du territoire figurent la propreté de l'environnement et la santé de la faune, le respect des animaux et une bonne connaissance de la langue et des savoirs traditionnels.

La rareté et la faible disponibilité des matériaux granulaires à proximité de la communauté constituent une préoccupation et une contrainte importantes pour le développement futur. Étant donné que la communauté est située dans une zone caractérisée par la présence de milieux humides et qu'Hydro Québec et d'autres promoteurs ont besoin de cette ressource non renouvelable dans la région, les quelques gravières situées à proximité sont très recherchées.

### 8.4.5.2 NOUVELLES VOIES

À Waskaganish, certains membres affirment qu'actuellement, le développement est difficile en raison du coût élevé des biens et des services attribuables à l'isolement de la communauté. Les membres ont toutefois exprimé plusieurs idées et intérêts pour le développement d'activités ou d'entreprises lors du processus de consultation dans le cadre des études de LGA et dans l'CEP, notamment dans l'industrie du tourisme et du développement durable, comme les opportunités liées aux sources d'énergie écologiques.

Voir la section 3.6.1 pour plus de précisions sur les entreprises ou les activités liées au territoire, qui ne sont pas toutes des activités traditionnelles, mais qui pourraient, si elles étaient développées, générer des revenus tout en restant liées au territoire.

Il convient également de noter que, selon le CEP de Waskaganish, l'importance et le défi d'accroître l'économie de la chasse avec des emplois salariés occupent une place importante dans la vision de Waskaganish en matière d'utilisation et de développement du territoire.

En effet, les Cris de Waskaganish comptent également jouer un rôle plus important dans la gouvernance du territoire, ce qui signifie prendre des initiatives avec le gouvernement et les promoteurs et intégrer les aînés pour assurer un partenariat avec les Cris (EPC Waskaganish, 2017).

## 8.5 COÛT DE LA VIE

Contrairement à plusieurs autres communautés, Waskaganish compte deux épiceries. L'étude du coût de la vie à Waskaganish s'est basée sur les prix des articles achetés dans ces deux magasins : Northern Stores et Smokey Hill Grocery Store. Il se peut donc qu'il y ait une certaine concurrence qui influe sur les prix des produits. Les prix des produits alimentaires et des boissons affichés dans les magasins Northern Stores et Smokey Hill Grocery, les services alimentaires au restaurant Jacob's et chez Tim Hortons, le prix de l'essence à la station-service et les prix de l'Internet à la station-service et par Starlink au moment de la réalisation de cette étude à l'automne 2023 sont présentés dans le tableau 8-7. Le loyer mensuel moyen d'un logement fourni par le conseil de bande au recensement de StatCan (2021) est également présenté dans le même tableau.

Tableau 8-7 Prix des produits de base, Waskaganish, automne 2023

Article	Smokey Hill	Northern	Prix moyen	Moyenne crie	Différence
<b>Produits alimentaires et boissons</b>					
1 litre de jus d'orange	3,29 \$	7,19 \$	5,24 \$	5,03 \$	+4 %
Sac de pommes de terre de 10 livres	8,49 \$	20,39 \$	14,34 \$	11,54 \$	+24 %
12 oeufs	8,99 \$	5,99 \$	7,49 \$	5,90 \$	+27 %
12 canettes de Pepsi/Coke	14,49 \$	16,29 \$	15,39 \$	12,96 \$	+19 %
2 litres de lait 2 %	3,49 \$	10,89 \$	7,19 \$	6,77 \$	+6 %
Emballage de 24 bouteilles d'eau	8,99 \$	21,00 \$	15,00 \$	12,35 \$	+21 %
Conserve de soupe de tomates Campbell de 284 ml	3,49 \$	3,49 \$	3,49 \$	3,24 \$	+8 %
500 g de bœuf haché maigre	6,00 \$	10,45 \$	8,23 \$	9,79 \$	-16 %
650 g de fromage marbré en brique	17,86 \$*	23,99 \$	21,92 \$	16,23 \$	+35 %
Club Sandwich avec frites au restaurant (Jacob's restaurant)	15,95 \$		15,95 \$	17,15 \$	-7 %
Moyen café (Tim Hortons)	2,45 \$		2,45 \$	2,80 \$	-13 %
<b>Total</b>	<b>93,49 \$</b>	<b>139,88 \$</b>	<b>116,68 \$</b>	<b>103,77 \$</b>	<b>+12 % -10 % à +35 %</b>
<b>Transport</b>					
1 litre d'essence ordinaire			1,90 \$	1,94 \$	-2 %
<b>Communications</b>					
Frais mensuels d'accès à l'internet (10 Mb/s)	Internet et station-service 121 \$ Starlink 170 \$		146 \$	140 \$	+4 % -14 % à +21 %
<b>Logement</b>					
Loyer mensuel (logement en bande), juin 2021			554 \$	498 \$	+11 %

Note : \* 10,99 \$ pour 400 g.

Source : Compilation à partir de de l'étude de 2023 (produits alimentaires et boissons, essence, Internet) et du recensement de StatCan (2021) (loyers des logements).

Waskaganish est la seule communauté dont les prix des produits ont été enregistrés dans deux magasins au cours de l'étude réalisée par les DPI. Il est ainsi possible de constater que des écarts de prix importants peuvent être observés au sein d'une même communauté. En effet, à Waskaganish, les prix enregistrés chez Northern Stores étaient globalement 62 % plus élevés que chez Smokey Hill Grocery. De même, les frais mensuels d'Internet étaient de 121 \$ chez un fournisseur local et de 170 \$ chez Starlink, soit une différence de 40 %.

Le tableau 8-8 compare les indices de prix à Waskaganish avec ceux des autres communautés. Notons que bien que les indices de prix moyens pour les produits alimentaires et boissons et les communications soient plus élevés à Waskaganish que la moyenne crie, il est possible pour les Waskaganishois de bénéficier de prix plus bas s'ils s'approvisionnent auprès des fournisseurs les plus abordables de la communauté. Ils peuvent alors déboursier 10 % de moins que la moyenne estimée des Cries pour les produits alimentaires et les boissons, par exemple. Ce qui signifie aussi que les disparités de prix peuvent être importantes au sein d'une même communauté.

**Tableau 8-8 Comparaison de l'indice des prix en 2023, Waskaganish**

Catégorie de produits	Waskaganish			Jamésiens	Abitibi
	Prix plus bas	Prix plus élevé	Moyenne		
Produits alimentaires et boissons	◆ 0,90	◆ 1,35	◆ 1,12	◆ 0,66	◆ 0,60
Transport	...	...	◆ 0,98	◆ 0,85	◆ 0,82
Communications	◆ 0,86	◆ 1,21	◆ 1,04	.	.
Loyer	...	...	◆ 1,11	◆ 1,31	◆ 1,45

Note : Indice de base 1,00 = moyenne crie. Si l'indice est inférieur à 1, le bien est moins cher que la moyenne crie et si l'indice est supérieur à 1, le bien est plus cher que la moyenne crie. ◆ Prix supérieurs à la moyenne crie ◆ Prix inférieurs à la moyenne crie.

Source : Compilation de l'étude 2023 (alimentation et boissons, transports, communications) et du recensement StatCan (2021) (logement).

Le loyer moyen d'un logement est 11 % plus élevé à Waskaganish que dans les communautés cries. Ces coûts de location plus élevés font de Waskaganish la deuxième communauté crie la plus chère à habiter. Cette situation pourrait s'expliquer en partie par des coûts de construction vraisemblablement plus élevés en raison de problèmes liés à l'humidité du sol (une nappe phréatique élevée nécessite l'assèchement du terrain avant la construction), parmi d'autres facteurs.

Tel que mentionné à la section 8.2, le revenu moyen après impôt à Waskaganish est de 37 680 \$ (StatCan, 2021), soit 9 % inférieur à la moyenne des communautés cries. Ainsi, les revenus plus faibles des résidents de Waskaganish peuvent exacerber les effets négatifs de cette disparité des dépenses, même s'ils achètent des produits alimentaires et des boissons 10 % moins chers ou 12 % plus chers et de l'essence presque au même prix que la moyenne des communautés cries.

Comme on le constate, les indices de prix des produits alimentaires, des boissons et de l'essence sont en moyenne plus élevés à Waskaganish qu'en Jamésie et en Abitibi, alors que les coûts de logement y sont moins élevés. Cela met en évidence le rôle que joue la location d'un logement par le conseil de bande dans le maintien du coût de la vie à Waskaganish et dans les communautés cries en général.

L'amélioration de la route d'accès à Waskaganish permettrait de réduire légèrement le temps de déplacement sur ce tronçon et de sécuriser le trajet. Néanmoins, à l'échelle de la chaîne d'approvisionnement, elle pourrait affecter le coût du transport de façon très marginale. De plus, dans le cas des produits alimentaires et des boissons, qui sont périssables, le niveau des prix peut montrer des écarts plus importants entre les magasins, plutôt que le résultat de différences dans les coûts de transport. Pour les produits pétroliers, le fournisseur pourrait utiliser le chemin de fer avec transbordement par la route d'accès, comme mentionné dans l'étude de marché. L'opération de transbordement complexifie l'ensemble du transport. Comme il n'y a qu'un seul détaillant dans la communauté, on ignore dans quelle mesure le prix réel pourrait diminuer, mais il s'agirait d'une baisse marginale, si tant est qu'il y en ait une.

## 8.6 RÉSUMÉ

Il serait avantageux pour Waskaganish d'améliorer sa route d'accès, ce qui lui permettrait une meilleure connectivité avec les autres communautés crie, les sites miniers, Matagami et l'Abitibi. Les entrepreneurs de Waskaganish pourraient ainsi mieux participer aux travaux dans la région d'EIBJ. De plus, il serait plus facile pour les touristes de visiter Waskaganish, ce qui constituerait une occasion de développer des attraits touristiques et des services d'hébergement.

La construction et l'exploitation de la phase I du RRBD est une occasion pour la communauté de développer des entreprises de construction et de l'expertise, ainsi que des emplois de gestion, d'exploitation et d'entretien des chemins de fer à long terme. Il serait également possible de construire des centres logistiques et touristiques à la jonction de Waskaganish. Le fait que Waskaganish soit bien situé du point de vue de l'exploitation de la phase I du chemin de fer, la présence des infrastructures de transport proposées par LGA augmenterait considérablement le PIB et l'emploi au niveau local. Le PIB par habitant augmenterait de 90 % avec LGA versus sans LGA pendant la période de construction et de 17 % pendant la phase d'exploitation.

Ces infrastructures entraîneraient une légère modification des chaînes d'approvisionnement pour Waskaganish. Notamment, les produits pétroliers pourraient être acheminés par chemin de fer avec transbordement par la route d'accès. Aucun changement significatif des autres prix locaux est anticipé.

La méfiance et l'amertume causées par les expériences passées des membres de Waskaganish avec, par exemple, HQ, mettent l'accent sur l'importance de la préservation des sites culturels significatifs et du territoire dans la planification de nouveaux projets. Les utilisateurs du territoire de Waskaganish ont également soulevé des préoccupations au sujet du RRBD, concernant les plans d'eau et les poissons qui sont consommés, ainsi que la perturbation des camps situés le long du chemin de fer potentiel.



*Credit: Marc Beauregard, VEI*

**Figure 8-7 Bureau de l'ATC à Waskaganish**

## 9 NEMASKA

### 9.1 CONTEXTE

Nemaska signifie « là où le poisson abonde ». Le site historique de Old Nemaska, ou Némiscau, a accueilli la CBH et Revillon Frères, autrefois en concurrence, qui ont tous deux établi des postes de traite sur le lac Némiscau, à environ un mille l'un de l'autre. Il s'agissait du point de jonction pour les gens qui souhaitaient échanger des fourrures contre des marchandises à Rupert House (Waskaganish) en provenance de Mistassini, Nichigun, Neoskweskau et Waswanipi. Au fil du temps, Revillon Frères a été vendu à la CBH, et les niveaux d'eau exceptionnellement élevés du printemps pendant plusieurs années consécutives ont inondé l'un des sites, ce qui a entraîné le déménagement à l'endroit où se trouve le poste de la Baie d'Hudson, qui est situé sur un terrain plus élevé.

À l'époque des brigades de canots, Nemaska servait de base d'opérations pour les voyageurs cris des postes intérieurs de Mistassini, Neoskweskau et Waswanipi, y compris ceux de Nemaska. Les groupes y laissaient les femmes et les enfants pour pêcher et préparer une réserve de poisson fumé séché à utiliser sur le chemin du retour après que les hommes étaient revenus de leurs courses de marchandises à partir de Rupert House.

En 1968, un représentant du gouvernement a ordonné aux Cris de Nemaska de quitter leur communauté, car le complexe hydroélectrique de Nottaway Broadback Rupert (NBR), qui prévoyait l'inondation de la région, a entraîné le démantèlement de la communauté et la fermeture de CBH, et les gens ont dû quitter la région. Les Cris de Nemaska ont été relocalisés à Mistissini et à Waskaganish.

En 1975, le GNC (connu sous le nom du Grand Conseil des Cris à cette époque) a négocié et signé la CBJNQ avec les diverses parties concernées. À cette époque, le projet de développement du complexe NBR s'est déplacé vers le complexe La Grande. La Convention prévoit une disposition permettant aux habitants de Nemaska de rétablir leur communauté à proximité du lac Champion.



Source : Patricia Raynault-Desgagné.

Figure 9-1 Lac Champion en été

En 1977, la communauté a été relocalisée sur la rive nord du lac Champion, à proximité de l'établissement d'origine, aujourd'hui appelé « Old Nemaska », où un pèlerinage annuel a lieu lors d'un événement estival connu sous le nom de « Nadnenskawanoo Days ».

Les habitants de Wemindji et de Chisasibi qui font la navette entre l'intérieur des terres et l'est, ou vice-versa, empruntent la route de la Sarcelle de HQ au PK 395 de la RBD qui mène au PK 290 de la route du Nord, à 8 km à l'est de la bretelle de la route d'accès à Nemaska, ceci permet de réduire le trajet de 83 km.

Depuis sa relocalisation, Nemaska sert de siège au GNC. La route d'accès communautaire, d'une longueur de 9 km, est située au PK 298 sur la route du Nord et est reconnue comme étant le lien entre les communautés côtières et les communautés de l'intérieur. Par la route, elle est située à 256 km de Waskaganish, 294 km d'Eastmain et 376 km de Mistissini. Le temps de déplacement en voiture est d'environ 13 heures pour Montréal et 11 heures pour Québec. Du point de vue des corridors aériens, la communauté est desservie par l'aéroport de Némiscau, exploité par HQ, qui offre des vols d'une durée d'environ 2 heures 35 pour Montréal et 2 heures 25 pour Québec.

Comme le montre la figure 9-3, le territoire de Nemaska comprend 15 terrains de trappage sur une superficie de 14 929 km<sup>2</sup> qui s'étend du nord-est du réservoir de la Paix des Braves au sud-ouest de la RBD.

Les infrastructures de transport proposées par LGA qui sont d'intérêt pour Nemaska sont les suivantes :

- L'amélioration de la route du Nord qui faciliterait l'accès routier à la communauté, réduirait le stress lié à la conduite et s'intégrerait à l'économie régionale en tant que segment clé du transit entre l'intérieur des terres et les communautés côtières.
- Le RRBD, phase I/phase II, pour renforcer l'accès au marché extérieur et définir l'utilisation d'une cour de marchandises potentielle près de la jonction de la RRBD et de la route d'accès à Waskaganish.



Source : Marie-Hélène Côté, VEI.

Figure 9-2 Lac Champion en hiver

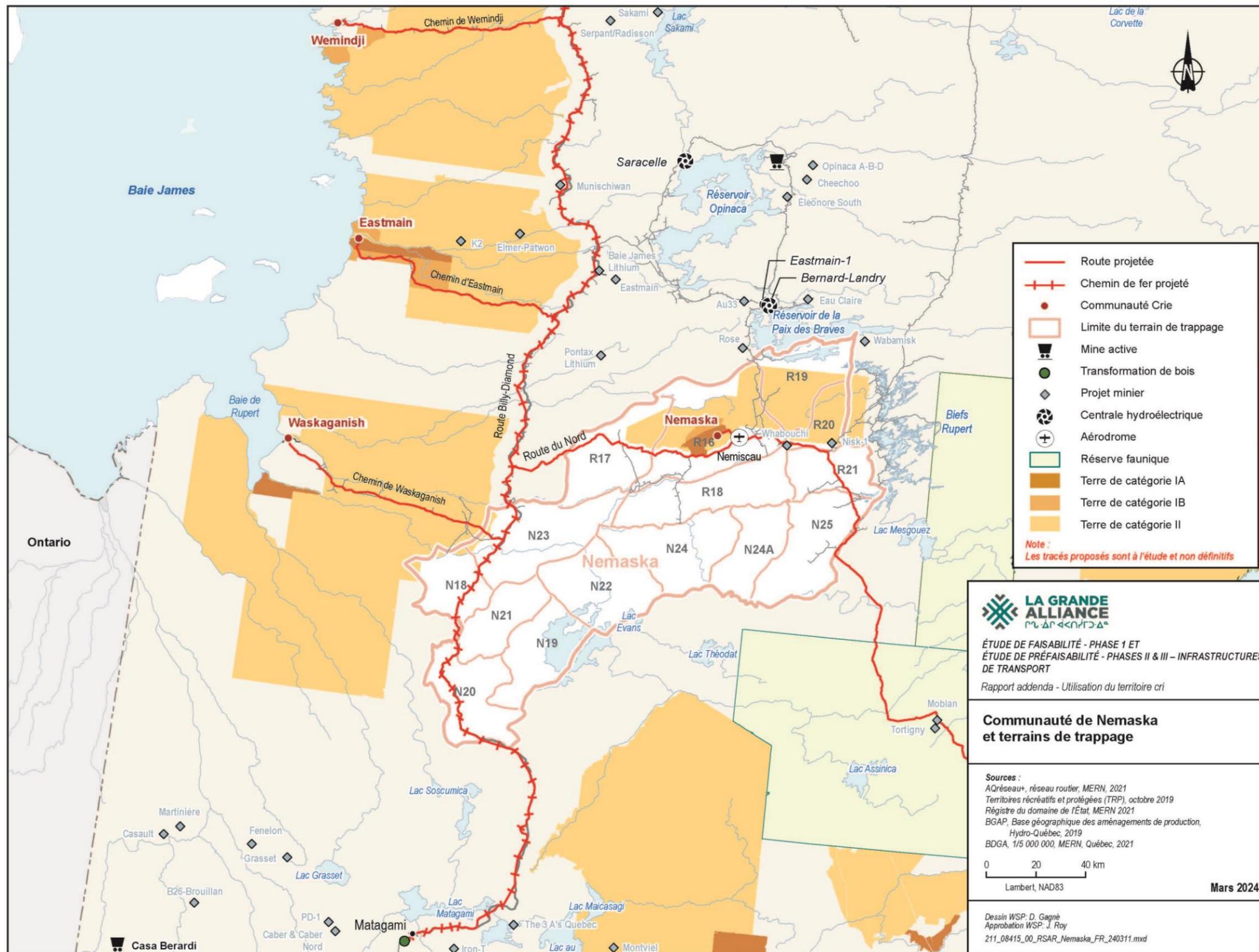


Figure 9-3 Communauté de Nemaska et terrains de trappage

## 9.2 INDICATEURS

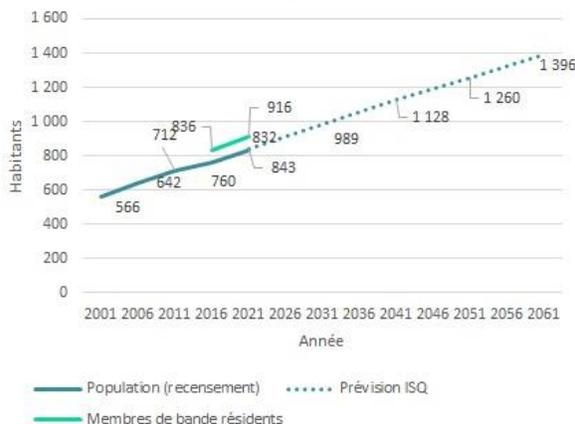
Les caractéristiques principales de la population de Nemaska sont présentées ci-dessous. Sauf indication contraire, les données indiquées représentent la situation en 2021 selon les données du recensement de StatCan.

### Population

La population de Nemaska s'élève à 843 habitants au recensement de 2021. La liste du conseil de bande comptait 916 membres résidents en 2021-2022 (OSECC, 2022), soit 9 % de plus que les données du recensement de 2021. Au cours des 20 dernières années, selon le recensement, la population a connu une croissance de 47 % ou un TCAC de 1,9 % par année, ce qui est similaire au taux pour l'ensemble des Cris (1,8 %).

Selon les prévisions de l'ISQ (2021), la population atteindra 1 128 personnes en 2041 et 1 396 personnes en 2061. La croissance prévue à moyen terme de 1,5 % par année est plus élevée que celle d'Eeyou Istchee (TCAC de 1,1 %), mais après 2041, elle est semblable à celle de la moyenne des Cris (TCAC de 1,0 %).

Population, 2001-2061



	Nemaska	Cris
Croissance de population, par an (2001-21)	1,9 %	1,8 %
Croissance de population, par an (2021-41)	1,5 %	1,1 %
Membres de bande non résidents (2021)	16 (1,7 %)	1,7 %

Source (Membres): CHESB (2022).

### Structure d'âge

Comme toutes les autres communautés cries, la population est jeune, avec 45 % de moins de 25 ans en 2021. Cette proportion est inférieure à celle de l'ensemble des Cris (48 %). La croissance récente (2016-2021) de la population de Nemaska est principalement attribuable à la migration, alors que l'accroissement naturel a été moins important que dans les autres communautés cries.

Jusqu'en 2041, comme dans les autres communautés cries, le groupe le plus jeune (0-14 ans) devrait connaître une légère augmentation en nombre, tout en réduisant sa proportion de 31,3 % à 26,5 %. Les groupes d'âge de la main-d'œuvre (15-24, 25-64) devraient augmenter à peu près au même rythme que la population totale et leur part devrait donc rester stable. La population vieillira, les personnes âgées passant de 70 à 137 personnes, soit de 8,4 % à 12,1 %. Le taux de dépendance démographique devrait légèrement diminuer (0,65 à 0,63), bien que légèrement supérieur à la moyenne crie (0,61 à 0,60).

Groupes d'âge, 2021-2041



(2016-2021)	Nemaska	Cris
Naissances	105 (12,6 %)	1710 (9,3 %)
Migrants entrants	80 (9,6 %)	1900 (10,4 %)
Décès et migrants sortants	113 (13,6 %)	2480 (13,5 %)

Source (2041): ISQ.

## Familles, ménages et logements

Sur les 220 familles de la communauté, 100 (46 %) sont composées de couples avec enfants et 75 (34 %) sont des familles monoparentales.

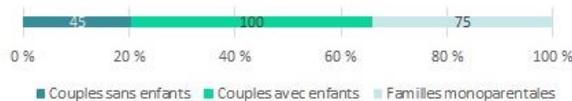
Proportionnellement, Nemaska compte autant de familles monoparentales que la moyenne crie (33 %). Le type de ménage dominant dans la communauté est la famille unifamiliale, qui représente 64 % des ménages. Viennent ensuite les ménages multigénérationnels et les ménages d'une seule personne, qui représentent respectivement 16 % et 11 % du total. Les autres 11 % englobent les ménages composés d'une famille et de personnes non apparentées, de personnes non apparentées ou de deux familles ou plus. Les ménages multigénérationnels sont moins fréquents à Nemaska que la moyenne crie (17 %).

Sur les 215 logements de Nemaska, la grande majorité (75 %) sont loués au conseil de bande comparable à celle de Wemindji et supérieure à la moyenne crie (65 %). Un logement sur dix est surpeuplé (9 %), ce qui est inférieur à la moyenne crie (15 %), et 25 % des logements nécessitent des réparations majeures, ce qui est comparable à la moyenne crie, mais beaucoup plus élevé que dans les villes jamésiennes.

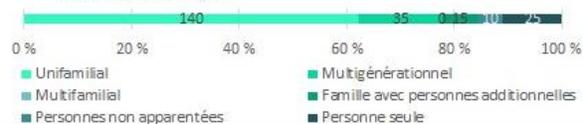
## Origine ethnique et langue

La population de Nemaska est majoritairement crie (96 %). La quasi-totalité (92 %) de la population parle couramment la langue maternelle des Cris. Une proportion légèrement plus élevée parle couramment l'anglais. En revanche, le français est parlé par 18 % de la population, soit une proportion légèrement inférieure à la moyenne crie (22 %). Le nombre de personnes parlant le cri a légèrement diminué au sein de la communauté au cours de la dernière décennie.

### Structure familiale



### Type de ménage



### Mode d'occupation

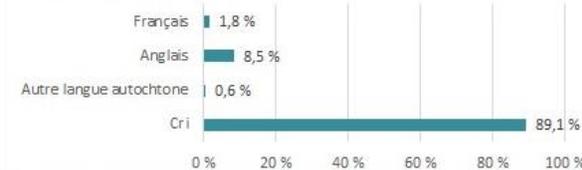


	Nemaska	Crees
% logements de taille non convenable	9 %	15 %
% requérant réparations majeures	25 %	24 %

### Origine ethnique



### Langue maternelle



Connaissance des langues	2011	2021
Cri	95 %	92 %
Anglais	94 %	95 %
Français	25 %	18 %

## Éducation

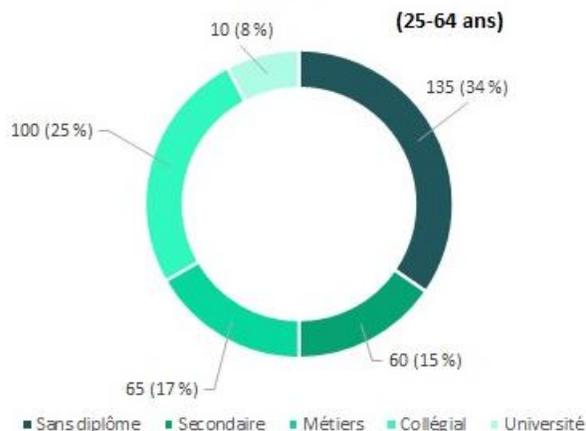
Près des deux tiers (66 %) de la population âgée de 25 à 64 ans détient au moins un diplôme d'études secondaires, ce qui est moins que les Jamésiens (75 %) ou les Québécois (88 %). Le profil scolaire de Nemaska est légèrement supérieur à la moyenne crie en raison d'un taux plus élevé de diplômes d'études collégiales (23 %). Un tiers (33 %) des habitants de Nemaska ont poursuivi des études supérieures (cégep ou université), une proportion légèrement supérieure à celle des Cris et des Jamésiens, mais significativement inférieure à celle des Québécois en général (52 %). Nemaska est la communauté crie pour laquelle les données sur l'éducation se sont améliorées, la proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires ayant diminué de 43 % en 2006 à 34 % en 2021.

Les domaines professionnels prédominants à Nemaska sont les affaires et la gestion, le transport et les services personnels et l'ingénierie et la construction, la gestion. Les personnes possédant ces qualifications dans ces secteurs sont au nombre de 135, soit 26 % de la main-d'œuvre locale.

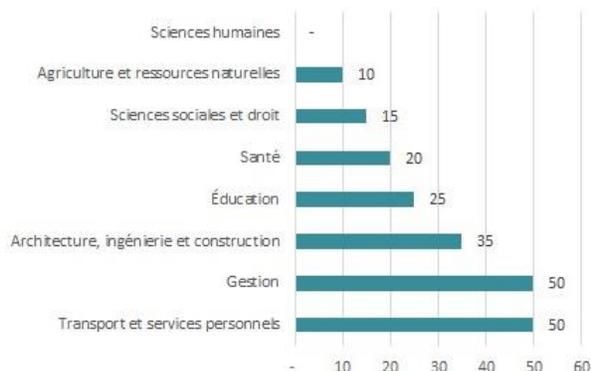
## Terre

La superficie totale des terres de catégorie 1A et 1B totalise 146 km<sup>2</sup>. Le territoire de Nemaska compte 15 terrains de trappage couvrant 14 929 km<sup>2</sup>. Avec 40 adultes inscrits au PSE en 2021-2022, la proportion de chasseurs traditionnels à Nemaska (8 %) est inférieure à la moyenne crie (18 %). Néanmoins, la superficie moyenne des terrains de trappage par adulte du PSE est supérieure à 373 km<sup>2</sup>, alors que la moyenne crie est de 210 km<sup>2</sup>. L'allocation annuelle moyenne par unité du PSE était de 18 697 \$ en 2022, semblable à la moyenne crie.

## Scolarité



## Domaine d'études



	Catégorie 1A	Catégorie 1B	Lots trappe
Superficie (km <sup>2</sup> )	98	48	14 929
	Nemaska		Cris
Nb (%) bénéficiaires du PSE	43 (5 %)		14,3 %
Allocation moyenne PSE (par an) (2021-22)	18 697 \$		18 580 \$

Source : 1. Lots de trappe : CMEB (2022). 2. PSE: CHESB (2022).

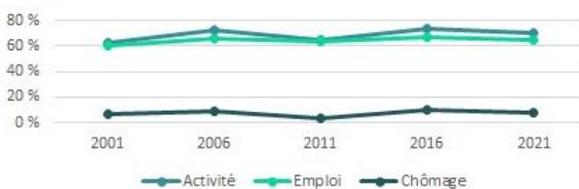
## Marché du travail

Les taux d'activité et d'emploi de Nemaska (63 % et 60 % respectivement en 2021) sont légèrement supérieurs à la moyenne crie (61 % et 56 % respectivement), qui est égale à la moyenne québécoise (64 % et 59 % respectivement). Les taux d'activité et d'emploi sont demeurés plutôt stables au cours des 20 dernières années, les taux d'activité et d'emploi de Nemaska étant de 3 % supérieurs à la moyenne crie, cette dernière étant égale à la moyenne québécoise. Nemaska est la deuxième communauté ayant la plus forte concentration d'emplois occasionnels ou saisonniers (23 %) parmi toutes les communautés cries (16 % en moyenne).

## Évolution de l'emploi

Le niveau d'emploi, selon le recensement, a augmenté de façon significative, passant d'environ 220 personnes employées à Nemaska en 2001 à 400 personnes en 2021, avec des périodes de stabilité de 5 ans en 2006-2011 et 2011-2016. D'après le recensement de 2021, le secteur public (administration publique, soins de santé et éducation) compte pour près des trois quarts (73 %) de l'emploi à Nemaska, soit le taux le plus élevé des communautés cries. Depuis 2011, les administrations publiques et les industries du secteur privé (commerce de détail; agriculture, bois, mines; construction) ont fluctué. Le secteur de la construction est en croissance et est revenu au nombre d'emplois de 2011 et 2006 lors de la réalisation des projets Eastmain 1 et 1A. Cette variation est un phénomène observé dans les communautés cries, de même que l'emploi a tendance à augmenter depuis 2016. Les personnes employées vivant à Nemaska travaillent au sein de la communauté dans une proportion de 94 %, l'une des plus élevées des communautés cries.

Taux



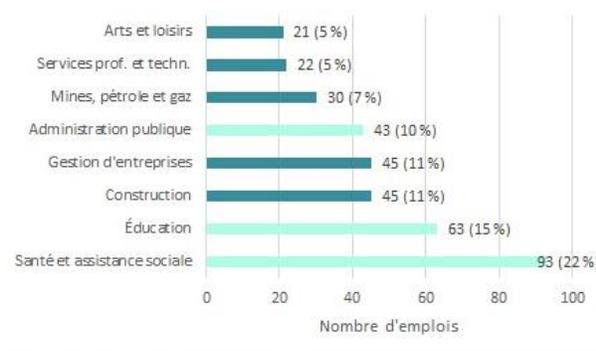
Classe de travailleur



	Nemaska	Cris
% travaillent ailleurs au Nord-du-Québec	3,8 %	16,3 %

## Activités économiques

Selon la base de données consolidée des employeurs, le secteur des soins de santé et des services sociaux est le plus important en nombre d'emplois (93 ou plus d'un cinquième de l'emploi local) qui, combiné aux services éducatifs et à l'administration publique, fournit 199 emplois ou 47 % de l'emploi communautaire (SPN, 2023). Dans le secteur privé, la construction et la gestion d'entreprise emploient chacune 45 personnes alors que les secteurs tournés vers les marchés extérieurs (mines, pétrole et gaz et services professionnels et techniques) fournissent 52 emplois. Néanmoins, le secteur de l'art et du divertissement fournit 21 emplois, le plus grand nombre de ce secteur parmi les communautés criees. Bien que fortement axée sur les services publics communautaires, la structure économique de Nemaska est quelque peu diversifiée.



Source: DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Employeurs principaux

Les principaux employeurs sont le centre de santé, l'école et Nemaska Development Corporation. Les principales entreprises sont la construction de Vieux Poste, Eeyou Istchee Construction, First Nations Bank et NDC Fournier.

Entreprise	Activité	Emplois	
CCSSBJ (Nemaska)	Santé et assistance sociale	76	
École	Éducation	63	
Société de dev. Nemaska	Gestion d'entreprises	45	
Police	Administration publique	30	
Complexe Sportif	Arts et loisirs	20	
Construction V.P.	Construction	18	
Garderie	Santé et assistance sociale	17	
Construction E.I.	Mines, pétrole et gaz	15	
Banque des Premières Natic	Finance et assurance	15	
NDC-Fournier Inc.	Construction	15	
Grand secteur		% emplois	Emplois
Secteur public		54 %	229
Secteur privé		46 %	194
<b>Total</b>			<b>423</b>

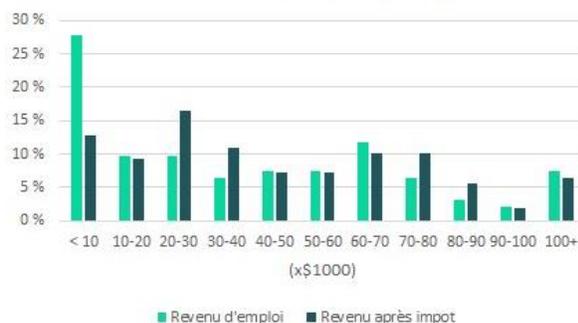
Compilation des données de DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Revenu

Le revenu médian et le revenu total moyen des particuliers de Nemaska se situent entre 34 000 et 43 000 \$, le premier étant inférieur d'environ 6 % et le second égal à la moyenne des communautés crie. Le revenu d'emploi individuel moyen (38 600 \$) et le revenu moyen après impôt (42 880 \$) sont égaux ou légèrement supérieurs à ceux des communautés crie (avec des moyennes respectives de 38 900 \$ et 41 300 \$). Cette différence peut s'expliquer par la proportion plus élevée de personnes occupant des emplois stables et mieux rémunérés dans le secteur public que des emplois moins bien rémunérés dans les secteurs de l'hébergement et de la vente au détail. Le revenu après impôt de Nemaska est semblable à celui des Jamésiens (42 700 \$), mais il est inférieur d'un quart au revenu d'emploi.

Plus d'un cinquième (21 %) des ménages reçoivent des transferts gouvernementaux. Cela situe Nemaska à 0,36 sur l'indice de Gini du revenu marchand, ce qui indique un niveau d'inégalité des revenus au sein de la communauté inférieur à celui de la population crie (0,39) et à celui de Matagami (0,25).

Revenu individuel (2020)



Revenu individuel	Nemaska	Cris
Revenu total médian	34 000 \$	36 300 \$
Revenu moyen d'emploi	38 600 \$	38 900 \$
Revenu moyen après impôt	42 200 \$	41 300 \$
Revenu de ménage	Nemaska	Cris
% de transferts gouvernementaux	21 %	24 %
Prévalence du faible revenu	5 %	5 %
Indice Gini, revenu de marché	0,36	0,39

## 9.3 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 9.3.1 ENTREPRENARIAT/DIVERSIFICATION

La répartition des entreprises et des emplois par secteur est présentée dans le tableau 9-1. Les services publics procurent un peu moins de la moitié (47 %) des emplois<sup>13</sup>. À titre de comparaison, cette part est de 39 % chez les Jamésiens et de 29 % au Québec.

La répartition des emplois et des entreprises par secteur économique témoigne d'une certaine diversification : les secteurs de base (industries qui fournissent des produits ou des services principalement à l'extérieur de Nemaska) tels que la construction et l'exploitation minière comptent respectivement 45 et 30 emplois. Les secteurs induits (qui répondent à des demandes à l'intérieur de Nemaska) sont représentés en plus petit nombre, notamment la gestion d'entreprise, les services professionnels et techniques, le commerce de détail, l'hébergement et les services de restauration, les finances et les assurances et l'art et le divertissement, avec 14 à 45 emplois chacun. Si l'on exclut le secteur public (éducation, administration, soins de santé et assistance sociale), 45 entreprises dans 11 secteurs génèrent 224 emplois dans la communauté. Cela correspond à 56 % de la population active (400).

<sup>13</sup> Selon la SPN (2023), les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'assistance sociale et de l'administration publique situés à Nemaska emploient 199 personnes. Au recensement de Statistique Canada (2021), on estimait à 290 le nombre de personnes de Nemaska travaillant dans ces secteurs. L'écart entre le nombre d'emplois en 2023 obtenu dans la base de données DCI-SPN-ADÉ et les personnes employées au recensement de 2021 est de -31 % pour Nemaska, ce qui semble s'expliquer par la différence dans l'administration publique.

Tableau 9-1 Emploi par secteur, Nemaska, 2023

Secteur	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	% d'emplois
Soins de santé et assistance sociale	2	93	22,0 %
Services éducatifs	1	63	14,9 %
Construction	7	45	10,6 %
Gestion des entreprises et des affaires	1	45	10,6 %
Administration publique	3	43	10,2 %
Exploitation minière, carrières et extraction de pétrole et de gaz	7	30	7,1 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	6	22	5,2 %
Arts, loisirs et divertissements	2	21	5,0 %
Détail	7	16	3,8 %
Finance et assurance	2	16	3,8 %
Hébergement et restauration	3	14	3,3 %
Transport et entreposage	6	11	2,6 %
Services publics	2	2	0,5 %
Autres services (sauf administration publique)	2	2	0,5 %
<b>Total</b>	51	423	100 %
Éducation, santé, administration publique	6	199	47,0 %
Autres secteurs	45	224	53,0 %

Note : Aucune entreprise ni aucun emploi dans les secteurs suivants : services administratifs, agriculture, sylviculture, pêche et chasse, industrie de l'information et industrie culturelle, industrie de l'immobilier et de la location et commerce de gros.

Source : Données extraites du DCI (2023a) et SPN (2023).

**Hébergement, restauration et commerce de détail.** Ce secteur est principalement desservi par Nemaska Development Corporation (NDC). Détenu à 100 % par le CNN, la NDC a été créée en 1988 et compte aujourd'hui 45 employés. Elle a pour mission de favoriser le développement socio-économique durable de la communauté en proposant des activités de haute qualité, en soutenant les entrepreneurs locaux et en garantissant l'autonomie. En outre, le NDC établit des partenariats commerciaux et des coentreprises afin d'étendre les services existants, de créer des emplois et des opportunités d'emploi, et d'augmenter la valeur de l'entreprise. Son rôle consiste finalement à aider les entrepreneurs locaux en leur fournissant des fonds de démarrage, en identifiant les opportunités, en commercialisant leur entreprise et en leur proposant des contrats (Niska, 2020). Le NDC est propriétaire de l'épicerie de Nemaska (2 employés), du pavillon central (2 employés), du motel de Nemaska (4 employés), de la station-service (2 employés), du centre bancaire de Nemaska (15 employés), de la quincaillerie de Nemaska (2 employés) et du bureau de poste du Canada (2 employés). Ils ont également de nombreux partenariats avec la société Nemaska Eenou, ADC-NDC, etc. La dernière coentreprise offre des services de conciergerie et de restauration à HQ. D'autres entreprises importantes de petite taille dans le secteur du commerce de détail sont Sequins, Cvltre Bread et Etuudaa Distribution, avec 6 employés pour les premières et 1 employé pour les dernières.

**Tourisme.** Le secteur du tourisme et des pourvoies n'est représenté par aucune entreprise et pourrait être développé grâce à l'amélioration de la route du Nord. Les attraits actuels de la communauté comprennent : le rassemblement d'Old Nemaska Post, le Cree Nation Fitness Challenge, le Fishing Derby.

**Transport.** Il n'y a pas d'entreprise de transport importante à Nemaska, seulement quelques transporteurs de matériaux locaux indépendants. Le transport de marchandises est souvent assuré par Kepa Transport comme dans les autres communautés côtières. Le transport de carburant et de diesel est assuré par Petronor.

**Construction.** Ce secteur est bien représenté à Nemaska avec Nemaska Development Corporation (NDC) (45 employés), Vieux-Poste Construction (18 employés), Eeyou-Istchee Construction Products (15 employés), Chinuchi Entreprises et Nemaska Eenou avec 3 employés chacun. La coentreprise NDC-Fournier compte 15 employés, ce dernier entrepreneur de Val-d'Or offrant différents services, dont le principal est l'exploitation minière (Fournier et fils, 2023). L'entreprise Vieux-Poste Construction est une entreprise créée pour réaliser des projets de construction résidentielle, institutionnelle, commerciale, industrielle ou minière, qui forme et emploie des travailleurs locaux lors de l'exécution de ses projets sur l'ensemble du territoire de Nemiscau. Pour une communauté de petite taille, Nemaska dispose d'une base solide dans le secteur de la construction.

CGW (2015) démontre que parmi les emplois dans le secteur de la construction accordés aux entrepreneurs cris dans différentes communautés d'Eeyou Istchee, Nemaska a obtenu 26,1 % de la valeur des contrats pour 10,0 % des emplois, ce qui équivaut à 18,3 emplois mensuels en moyenne, lors des travaux de HQ Eastmain 1A de 2007 à 2011. Pour la phase d'exploitation de 2012 à 2016, Nemaska a obtenu 4,6 % de la valeur des contrats cris et a représenté 1,0 % des emplois cris, ce qui équivaut à 0,2 emploi mensuel. Ceci démontre que la communauté de Nemaska fait preuve d'une capacité historique à saisir les opportunités de construction et d'exploitation pour les projets majeurs à Eeyou Istchee.

**Ressources naturelles.** Il existe un accord signé et nommé Chinuchi entre la communauté de Nemaska, le GCC et le GNC, et Nemaska Lithium pour le complexe minier Wabouchi, situé à 34 km à l'est de la communauté. La phase de construction actuelle devrait employer 250 personnes et la mine embauchera 200 personnes pour une durée de vie d'au moins 26 ans, au cours de laquelle on prévoit une participation moyenne de 20 % des Cris à l'emploi (dans le cadre d'un accord privé entre la mine et la communauté), ce qui se traduira par 40 emplois à temps plein à la mine. Il existe deux autres projets de lithium avancés, situés plus loin sur les terrains d'Eastmain, nommés Rose et James Bay.

**Finances.** La First Nations Bank emploie 15 personnes dans sa succursale de Nemaska. La First Nations Bank (2023) est le premier conglomérat bancaire détenu et contrôlé par des Autochtones. Elle possède de nombreuses succursales à travers le Canada et son siège social se trouve à Saskatoon. Elle possède neuf succursales à service complet et neuf centres bancaires communautaires répartis dans tout le Canada.

**Entrepreneuriat.** Sur les 45 entreprises identifiées par le DCI (2023a), le programme de financement régional du DCI (2023b) a soutenu en moyenne 1,25 entreprise de Nemaska par année au cours des 12 dernières années, soit 6 % du programme. La part des entreprises de Nemaska est presque deux fois plus importante (11 %) que la part de la population (5 %) crie d'Eeyou Istchee. La part de la population crie dans le nombre d'entreprises est de 11 % de toutes les entreprises d'Eeyou Istchee. Le niveau d'entrepreneuriat est plus élevé que celui des Cris et comparable à celui des Jamésiens.

**Projets ou potentiels commerciaux.** Du point de vue et du travail des ADÉ, les projets actuels (demandes de financement, études de marché ou plans d'affaires) dans la communauté sont les suivants :

- Bâtiment à usage multiple;
- Formation pour les mines SD;
- Conseil aux entreprises pour le garage JR;
- Conseil aux entreprises pour la distribution d'Etuuda;
- Conseil aux entreprises pour TAC Eeyou Mart;
- Conseil aux entreprises pour un camp de pourvoirie ;
- Conseil aux entreprises pour le lave-auto Diamond.

## 9.3.2 IMPACT DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

### 9.3.2.1 OPPORTUNITÉS COMMERCIALES

Les infrastructures de LGA que les représentants de Nemaska ont jugé les plus pertinentes pour leur communauté comprennent la route du Nord.

Ils ont mentionné que le pavage de la route du Nord favoriserait le tourisme tout en améliorant l'accès à la communauté. Le chemin de fer est moins pertinent pour leur communauté puisqu'il se trouve le long de la RBD et qu'ils doutent que cette infrastructure soit abordable. Les améliorations routières sont les plus importantes pour cette communauté, plus que les chemins de fer qui ne seraient construits que sur une longue période et qui doivent prouver leur viabilité économique, et parce qu'ils aiment leur liberté de ne pas dépendre des transports réguliers (train de passagers).

Du point de vue de la communauté, les éléments manquants du programme LGA sont la nécessité d'une formation appropriée pour les emplois potentiels de LGA, telle qu'une formation à l'accréditation, comme l'accréditation CCQ et RBQ.

Les opportunités commerciales offertes par le futur programme d'infrastructure de transport de LGA pourraient inclure celles mentionnées ci-dessous :

- La route du Nord pavée et améliorée facilitera l'accès au village communautaire, pourrait attirer davantage de touristes vers les attraits et les lieux d'hébergement de Nemaska et, par conséquent, favoriser le développement du tourisme local.
- Le développement de l'importation de bois par la communauté permettrait de créer un pôle d'entrepreneuriat dans le domaine de la construction de logements qui contribuerait à faciliter le développement des compétences au sein de la communauté, mais aussi à créer de nouvelles possibilités d'entrepreneuriat avec toutes les entreprises de sous-traitance dans le secteur de la construction de logements. En réduisant les coûts du bois d'œuvre grâce à la production locale, il est possible de diminuer la dépendance à l'égard des maisons préfabriquées importées, ce qui permet à la communauté de réaliser des économies.
- L'amélioration de la route du Nord facilitera les déplacements vers les autres communautés criées et donc l'accès aux activités traditionnelles et économiques de la région, notamment le territoire, les sites forestiers à proximité et les sites miniers de la région de Nemaska. Tout d'abord, il y a une opportunité de création d'entreprises liées à l'amélioration et au pavage des routes, telles que les travaux de génie civil, les opérations de concassage de béton et de pavage, les camps d'entretien, les services de forage, le transport, les mécaniciens, les entreprises de déblaiement, ainsi que les entreprises de sûreté et de sécurité. Deuxièmement, tirer parti des possibilités d'externalisation découlant de l'augmentation des activités minières et forestières. Il s'agit d'élargir leur offre commerciale pour répondre aux divers besoins générés par le secteur minier, en favorisant la croissance économique et la durabilité au sein de la communauté.
- L'amélioration de la route du Nord facilitera le transport du lithium, des matériaux et des travailleurs depuis et vers les sites miniers, ainsi que vers les sites d'exploration. Cela permettrait d'améliorer l'efficacité et de consolider ou d'améliorer cette activité économique.

### 9.3.2.2 RÉSULTATS DU MICE

La construction et l'exploitation des infrastructures de transport de LGA nécessiteront des travailleurs sur une longue période. Certains de ces emplois peuvent être occupés par des travailleurs de Nemaska, comme les emplois directs sur le chemin de fer pendant l'exploitation, mais aussi par des travailleurs d'entreprises sous-traitantes pour les travaux pendant la construction ou pour l'entretien pendant l'exploitation.

## Opération directe

Les études de LGA (VEI, 2023c) démontrent que l'exploitation du RRBD générerait 77 emplois directs au triage et à la gare de Waskaganish, situés sur le territoire des terrains de trappage de Nemaska, à l'intersection du RRBD et à 103 km de Waskaganish et à 155 km des communautés de Nemaska. Le long de la RRBD, à l'embranchement de Waskaganish, il y aurait un besoin de 72 emplois au triage et de 5 emplois au poste pour un total de 77 ressources. La part de Nemaska des 77 emplois a été répartie proportionnellement entre les populations de Waskaganish et de Nemaska. La part totale des emplois de Nemaska serait de 19 personnes travaillant au chantier et de 1 personne au poste, pour un total de 20 employés, comme l'indique le tableau 9-2.

**Tableau 9-2 Opérations du RRBD à la gare de triage et à la station de Waskaganish**

	Total des emplois à Waskaganish-Triage	Total des emplois à Waskaganish-Gare	Part des postes de Nemaska au triage	Part des postes de Nemaska à la gare
Administration	-	-		
Exploitation de la ligne principale	-	-		
Opérations de triage et de voie d'évitement	46	-	12	
Entretien du matériel roulant	4	-	1	
Entretien des rails et de la signalisation	-	5		1
Services aux passagers	22	-	6	
<b>Total d'emplois</b>	<b>72</b>	<b>5</b>	<b>19</b>	<b>1</b>

Source : VEI (2023c).

Pour l'entretien de la route d'accès communautaire améliorée, également étudiée dans le cadre des études de LGA, la SDBJ sous-traite déjà l'entretien de la route d'accès à des entreprises communautaires telles que Vieux-poste construction et Chinuchi entreprises. On ne sait pas si les contrats sont distribués par appel d'offres ou par des accords privés directs avec les entrepreneurs communautaires, mais comme les contrats sont déjà distribués aux entrepreneurs locaux, nous estimons que l'exploitation de la route d'accès de Nemaska pavée et améliorée par LGA nécessiterait les emplois actuels pour l'entretien.

## Création d'emplois indirects par LGA

Selon les hypothèses du modèle de calcul des retombées économiques des infrastructures de transport de LGA décrit à la section 2.4.3 et élaboré à la section 3.5.4, Waskaganish pourrait obtenir un total de 316 M\$ en contrats au cours des trois phases de la période de construction, soit de 2030 à 2044, comme l'indique le tableau 9-3. Les entrepreneurs de Waskaganish obtiendraient des contrats d'une valeur moyenne de 27 M\$ par année. Au cours de cette période, un total de 1 774 années-personnes pourrait être généré, soit l'équivalent de 136 emplois ETP en moyenne sur la période de 15 ans, pour la population de Nemaska.

**Tableau 9-3 Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Nemaska**

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 years)	Moyenne annuelle
<b>Contrats (M\$)</b>				
Phase I	138	28	44	1
Phase II	100	17	23	1
Phase III	78	13	0	0
<b>Total</b>	<b>316</b>	<b>24</b>	<b>67</b>	<b>2</b>

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 years)	Moyenne annuelle
<b>Emploi (personnes-années)</b>				
Phase I	777	155	848	28
Phase II	560	93	436	15
Phase III	437	73	0	0
<b>Total</b>	<b>1 774</b>	<b>136</b>	<b>1 284</b>	<b>43</b>

Note : Le total peut différer de la somme des termes en raison des arrondis

Toujours en utilisant le modèle d'impact sur la création d'emplois, les entrepreneurs de Nemaska pourraient obtenir 1,3 million de dollars de contrats au cours de la période d'exploitation, dont 850 000 dollars pour les infrastructures de transport de la phase I. Les avantages en termes de création d'emplois pour la communauté représentent cependant à la fois des emplois directs et indirects. Les bénéfices en termes de création d'emplois pour la communauté représentent toutefois des emplois directs et indirects, avec 28 emplois ETP estimés à partir de 2035, 15 ETP ajoutés à partir de 2040 pour atteindre un total de 43 emplois ETP chaque année jusqu'en 2045.

Pour l'ensemble des communautés cries, les retombées en termes de création d'emplois pour Nemaska représentent environ 5 % du total des emplois créés pendant la période de construction et 5 % pendant la période d'exploitation. Les résultats pourraient être modifiés en fonction des objectifs et des paramètres de participation des Cries aux projets, des infrastructures du programme LGA construites, de l'importance de la proximité de la communauté au lieu des travaux ou de l'exploitation, ainsi que du dynamisme et de la capacité de ses entrepreneurs.

### 9.3.2.3 VIABILITÉ À LONG TERME

Selon le modèle de création d'emplois et les données sur le PIB présentées à la section 2.4.3, la durabilité à long terme générée par LGA a également été calculée pour la communauté. Grâce à la participation accrue des travailleurs de Nemaska dans le secteur de la construction, l'économie locale devrait connaître un essor pendant la période de construction des infrastructures de LGA. Le niveau de vie des résidents de Nemaska, estimé à l'aide du PIB par habitant, sera 64 % plus élevé en 2032, pendant l'année de pointe de la période de construction, à 45 388 \$ par habitant, qu'il ne le serait sans LGA, à 27 234 \$. Une fois la période de construction terminée, l'impact de LGA sur le PIB par habitant se maintiendrait à 10 % au-dessus du PIB par habitant sans LGA en 2045 (30 476 \$ par rapport à 27 656 \$, respectivement), et à 7 % de plus en 2074. Etant donné qu'en 2074, l'emploi local augmenterait de 5 % avec LGA, le PIB augmenterait de 12% (29,8 millions de dollars avec LGA contre 26,7 millions de dollars sans LGA).

Ce calcul reflète uniquement la hausse apportée par l'entretien et l'exploitation des infrastructures de LGA. Il ne tient pas compte des bénéfices apportés par le développement de la communauté dans d'autres secteurs tels que la sylviculture, l'exploitation minière, la production locale, la réhabilitation du territoire et le tourisme, pour ne citer que quelques secteurs potentiels.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

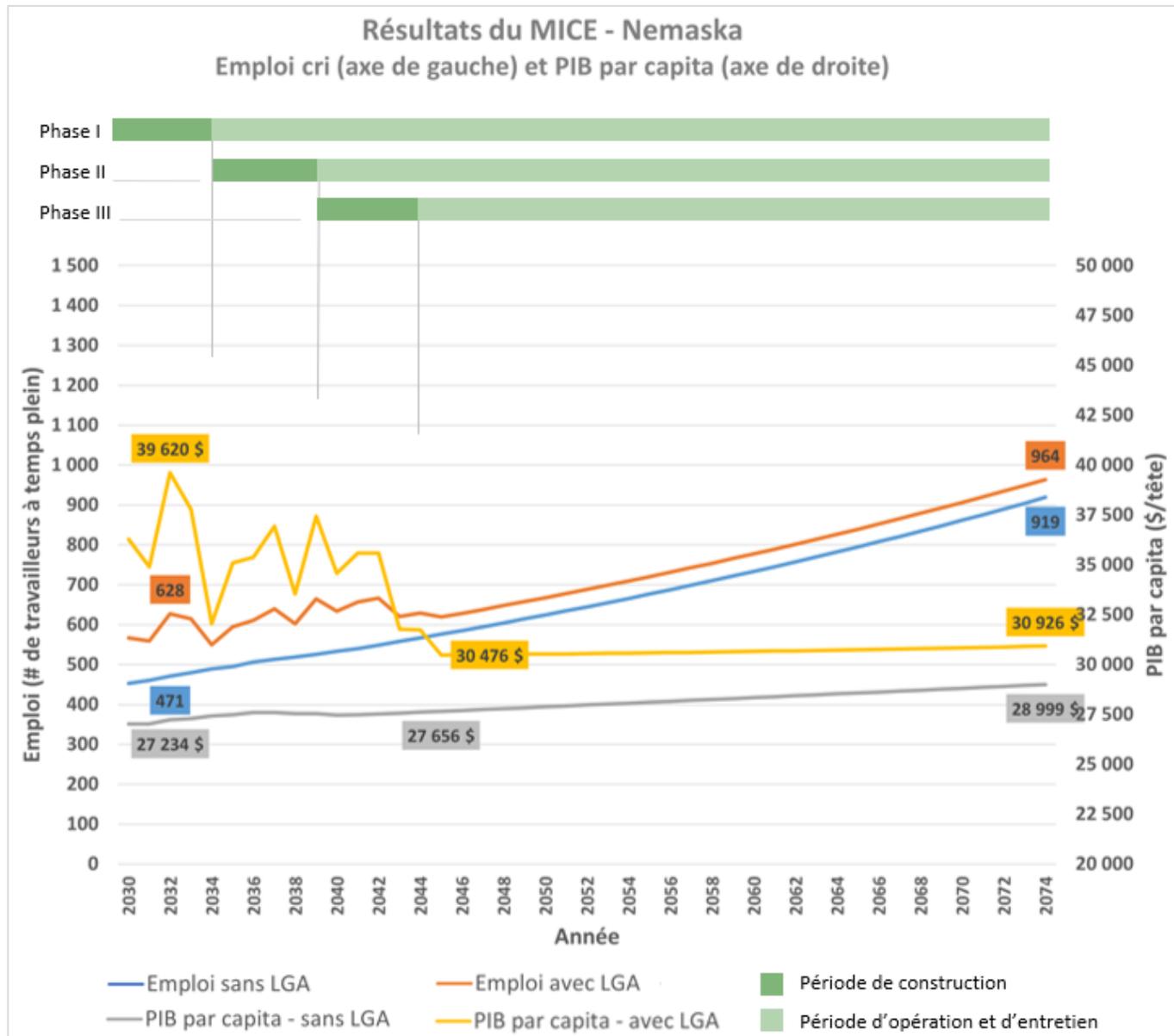


Figure 9-4 Impact de LGA sur le PIB par habitant et les emplois, Nemaska, 2027-2074

## 9.4 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

### 9.4.1 APERÇU

#### 9.4.1.1 IMPORTANCE DE L'ÉCONOMIE TRADITIONNELLE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

La communauté crie de Nemaska a connu des changements au cours de son histoire récente. Le premier village était situé sur le lac Nemiscau. Les commerçants de fourrures européens ont accédé à la colonie pour la première fois vers 1663. Le père Charles Albanel, un prêtre jésuite, est arrivé au lac Nemiskau le 25 juin 1672, comme l'indique son journal. Selon certains, la Compagnie du Nord (1661) a également construit un poste de traite qui sera exploité plus tard par des commerçants indépendants en 1685 et en 1774. En 1775, CBH construit un poste de traite sur la rivière Rupert qui sera abandonné par la suite et reconstruit et exploité au lac Nemiscau entre 1794 et 1810. Puis, entre 1823 et 1970, les activités du poste de traite sont au cœur de l'organisation de la communauté. Lorsque HQ entreprend d'inonder la région pour des projets hydroélectriques dans les années 1970, les membres de la communauté doivent quitter la région pour se rendre à Waskaganish ou à Mistissini. En 1979, la décision de revenir sur leur territoire traditionnel a été prise et a donné lieu à la fondation du nouveau village de Nemaska sur les rives du lac Champion. Près d'une centaine de Cris de Nemaska ont alors décidé de se regrouper autour de ce lac, un site recommandé par les aînés (CNN, 2022).

Le territoire de Nemaska est divisé en 15 terrains de trappage totalisant 14 929 km<sup>2</sup> (CEM, 2022). Les membres de la NCN fréquentent toujours leur établissement d'origine sur la rive du lac Nemiscau, appelé Old Nemaska, et le considèrent comme un village culturel. Le territoire est traversé par les rivières Broadback, Rupert et Nemiscau. La communauté est accessible par le chemin Nemaska, à environ 10 km de la route du Nord. En août 2022, la Nation crie de Nemaska comptait une population totale enregistrée de 850 personnes (CIRNAC, 2022), dont 750 membres vivant dans la réserve, 24 vivant hors réserve et 52 vivant dans d'autres réserves ou sur des terres de la Couronne.

D'après le rapport de la CEP sur Nemaska, la beauté et le caractère du territoire ainsi que sa riche histoire revêtent une importance primordiale pour ses membres. Un environnement sain permettant la possibilité de chasser et de vivre du territoire joue également un rôle important dans les considérations environnementales de la communauté (EPC Nemaska, 2017). Certaines des principales valeurs qui sous-tendent l'utilisation du territoire ont également été mentionnées, comme le fait d'avoir un environnement propre et une faune saine, de respecter les animaux, d'avoir une bonne connaissance de la langue et des savoirs traditionnels.

#### 9.4.1.2 ASPIRATIONS COMMUNAUTAIRES

Dans leur vision de l'avenir (EPC Nemaska, 2017), les Cris de Nemaska qui ont participé à l'étude d'EPC sont bien conscients de la taille et de la conception de la communauté et de son impact sur les infrastructures municipales à leur disposition. Le fait que les zones sèches soient limitées dans la communauté a un impact sur le type de constructions possibles.

L'EPC de Nemaska évoque une vision d'avenir où les jeunes bénéficient de plus de programmes de formation et d'éducation. En corrélation avec une augmentation de leur gouvernance, ces aspects fourniraient de meilleures et plus sûres opportunités de développement économique dirigées par les Cris.

En 2017, la commission de planification Eeyou a entrepris un processus de consultation auprès des membres de la communauté de Nemaska. Les résultats sont présentés dans le « *Report on Community Input on Land Use Planning Goals* » (EPC Nemaska, 2017) et comprenaient des informations sur les valeurs, les enjeux et la vision de l'avenir de la communauté. Une partie de ces informations est résumée ci-dessous :

- Enjeux auxquels Nemaska est confronté :
  - Taille et conception de la communauté
  - Vulnérabilité aux risques environnementaux tels que les feux de forêt
  - Infrastructures municipales
  - Vie sur le territoire : Accès, connaissances et compétences
  - Problèmes avec les chasseurs non cris
  - Participation limitée des utilisateurs du territoire à la prise de décision sur le territoire
  - Gouvernance et relations avec les non-Cris
  - Impacts des développements industriels
  - Changements chez les animaux associés aux modifications de l’environnement
  - Défis liés aux initiatives de développement économique menées par les Cris
- Éléments d’une vision d’avenir pour Nemaska :
  - Aménagements visant à favoriser une communauté plus saine
  - Amélioration des infrastructures municipales
  - Préserver la culture crie : une priorité
  - Formation professionnelle et développement économique piloté par les Cris
  - Continuité de l’occupation crie et de la chasse, de la pêche et du piégeage
  - Protection et conservation de l’environnement
  - Gouvernance crie : Responsables et tournés vers l’avenir

En 2021-2022, environ 5 % de la population de Nemaska (43 membres, représentant 29 unités familiales) était inscrite au PSE pour assurer sa subsistance, parfois en parallèle avec d’autres emplois occasionnels. Au total, 6 701 jours passés dans le bois ont été payés aux utilisateurs du territoire pour cette période, pour une moyenne de 18 697 \$ par unité familiale (voir le tableau 9-4). Comme mentionné dans la section 3.6.3, le prix de la fourrure a chuté progressivement au cours des décennies. Plusieurs facteurs peuvent affecter la participation au PSE, qui varie d’une année à l’autre en fonction, entre autres, de la conjoncture économique et des possibilités d’emploi, ou encore d’un réajustement de l’admissibilité (OSECC, 2023 ; OSECC, 2012).

**Tableau 9-4 Nemaska - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022**

Nemaska - Unités familiales (nb)	Total (adultes et enfants)	Nombre total de jours passés dans le bois	Moyenne par unité familiale (jours payés)	Allocation moyenne par unité familiale (\$)
29	43	6 701	231	18 697 \$

Source : Compilation OSECC, Rapport annuel 2021-2022.

En 2021-2022, 443 membres (dont 56 juniors) étaient inscrits à l’ATC, ce qui est inférieur à la décennie précédente (voir tableau 9-5). L’ATC local offre différents programmes et services à ses membres, mais en 2021-2022, aucun n’a été accordé à Nemaska (voir tableau 9-6). L’année précédente (2020-2021), le programme le plus populaire était la subvention pour le gaz, avec 903 membres qui en bénéficiaient (ATC, 2014-2022). Comme indiqué dans la section 3.5.2, le prix de la fourrure a chuté progressivement au fil des ans. Une fourrure de castor valait en moyenne 12,39 dollars en 2015, contre 7,57 dollars en 2022. Le tableau 9-6 présente le nombre de membres de l’ATC à Nemaska, le nombre de membres qui ont vendu de la fourrure et la valeur de ces ventes de 2012 à 2020. Le rapport 2021-2022 indique que les ventes de fourrure de l’ATC ont atteint 154 \$ (ATC, 2014-2022).

**Tableau 9-5 Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Nemaska**

	2012–2013 <sup>a</sup>	2013–2014 <sup>b</sup>	2014–2015	2015–2016	2016–2017	2017–2018	2018–2019	2019–2020
Membre de l'ATC (n)	-	-	561	521	512	530	537	641
Trappeur ayant vendu des fourrures (n)	12	11	14	8	16	7	4	1
Ventes de fourrure (\$)	-	-	3 440 \$	3 472 \$	7 231 \$	1 780 \$	620 \$	407 \$

Note a et b : ces rapports annuels n'étaient pas disponibles sur le site web de l'ATC, certaines données sont donc manquantes.

Source : Compilation des rapports annuels 2012-2020 de l'ATC.

**Tableau 9-6 Programme et projet offerts aux membres de Nemaska par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022**

Programme/Projet	2020–2021	2021–2022 <sup>d</sup>
Assurance pour le camp	4	-
Programmes de construction/renovation de camps	21 <sup>c</sup>	-
Programme de subvention du gaz	903	-
Subventions et fournitures pour la chasse	7 <sup>a</sup>	-
Subventions pour la réparation ou l'achat de matériel	16 <sup>b</sup>	-
Subventions pour le transport - Avion ou avion de brousse	16	-

Note a : Subventions pour les charpentes de tentes.

Note b : Programme d'emploi

Note c : Programme d'aide aux membres (40 \$ pour les membres juniors+ 80 \$ pour les membres adultes).

Note d : Aucun membre de Nemaska n'a fait de demande pour un programme/projet en 2021-2022.

Source : Compilation des rapports annuels 2020-2021 et 2021-2022 de l'ATC.

## 9.4.2 ACCESSIBILITÉ AUX RESSOURCES

Les changements dans l'accessibilité aux ressources (qu'il s'agisse de l'accès physique ou de la qualité et de l'abondance des ressources) peuvent entraîner des répercussions sur le mode de vie économique et culturel des Cris. Comme ces deux aspects sont étroitement liés, cette section traite principalement de l'accès physique, tandis que la qualité des ressources est abordée dans les sections 9.4.3.

### 9.4.2.1 CHANGEMENTS ET CONTRAINTES LIÉS AU DÉVELOPPEMENT

Nemaska est accessible par avion et par la route du Nord. Leur territoire traditionnel a été affecté par des projets hydroélectriques, ainsi que par les industries forestière et minière. Les changements climatiques sont un vecteur important de modification de l'accès aux ressources du territoire. Les feux de forêt sont plus fréquents, les printemps plus précoces, les étés plus longs et les hivers plus tardifs (les conditions hivernales apparaissent en janvier plutôt qu'en décembre). Ainsi, chaque année, le cycle des saisons est différent. En raison des changements climatiques, certains animaux ont modifié leur comportement et la végétation croît dans de nouvelles zones.

Enfin, à l'instar des autres communautés cries, l'accès au territoire et aux ressources demeure essentiel pour assurer la continuité du mode de vie des Cris, qui est étroitement lié aux activités sur le territoire. Puisque la route d'accès et la route du Nord sont déjà construites, l'amélioration de ces infrastructures aura un impact minime sur l'accessibilité au territoire, elle ne fera que rendre les déplacements plus sécuritaires et plus confortables.

## 9.4.2.2 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES

Les principales préoccupations suscitées par la construction de l'éventuel RRBD concernent la contamination potentielle du cours d'eau pendant et après la construction. En ce qui concerne les travaux proposés sur la route d'accès communautaire et la route du Nord, la plupart des commentaires concernent le tracé et la conception de la route actuelle et des suggestions pour l'améliorer.

Les impacts anticipés par les utilisateurs du territoire de Nemaska sur les ressources liées à la pollution potentielle et aux perturbations de la faune sont abordés dans la section « Impacts négatifs et conflits avec l'économie basée sur le territoire ». De plus, l'utilisation du territoire et la culture sont profondément enracinées ensemble, ces impacts sur l'accès, l'eau et les ressources sont abordés dans les sections 9.4.2 et 9.4.4.

## 9.4.2.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Certaines mesures ou suggestions ont émergé des activités de mobilisation de LGA à Nemaska concernant l'accès aux ressources, ainsi que l'accès à la communauté, qui deviendrait plus facilement accessible :

- Amélioration de certains aspects des routes afin d'améliorer la sécurité (suppression des éboulis sur une section de la route, pavage, correction des courbes, ponceaux, ...)
- Élargissement de certains accotements le long des routes pour permettre aux chasseurs de se garer en toute sécurité

Voir la section 3.6.2 pour des suggestions générales ou des opportunités applicables aux communautés cibles pour une meilleure accessibilité aux ressources.

---

## 9.4.3 CONTINUITÉ CULTURELLE

Old Nemaska est le site où les membres de la communauté de Nemaska se sont installés à l'origine, il a donc une signification spéciale pour eux et est particulièrement apprécié. Le site compte une soixantaine de camps, une ancienne école, une église et un cimetière. Old Nemaska est un site culturel et historique situé sur la rive gauche du lac Nemiscau. Le site n'est accessible que par bateau, principalement des canoës de fret. La rampe de mise à l'eau d'où partent les bateaux comprend un grand stationnement et est accessible par la route du Nord (KM 321,5), puis par une route locale sur environ 35 km.

Au printemps, certains membres de NCN se rendent à Old Nemaska pour la saison de la chasse à l'oie. Durant l'été, les membres de la communauté s'y rassemblent et y passent du temps. Ils fréquentent le site à des fins culturelles, sociales et récréatives. Ils pêchent dans le lac Nemiscau, mais aussi à l'est, jusqu'à la pointe Nemiscau, et au nord, jusqu'au col Kaupwanaukach. En hiver, la pêche blanche est pratiquée sur la rivière Rupert, au sud du lac Ukau Amikap, et sur la rivière Nemiscau, au sud du lac Devoyau (HQ, 2004).

Des brigades de canoës portaient de Old Nemaska, qui sert également de halte pour les expéditions.

Selon les participants interrogés dans le cadre du rapport de la Commission foncière (EPC Nemaska, 2017) : « Nemaska a quelque chose de très riche en histoire. On a la chance d'y aller quand on veut, on peut voir notre village d'Old Nemaska, on peut y aller en été ou en hiver. C'est un privilège pour nous de pouvoir visiter notre deuxième maison, notre vieux village. On peut y aller en voiture et en bateau. À Old Nemaska, nous commençons à réfléchir à la planification, à ce dont nous avons besoin. Une salle communautaire, quel type de logement, des installations sanitaires? »

Tous les bâtiments sont alignés et font face au lac. Le site étant situé sur une pointe non boisée, il offre une vue directe sur le lac Nemiscau et ses îles sur une longue distance. Apprécié pour son caractère historique et culturel, Old Nemaska sert de lieu de rassemblement communautaire depuis le début des années 1900.

Le site de peintures rupestres autochtones du lac Nemiscau est désigné soit par son code Borden, EiGf-2, soit par son nom cri, Kaapehshapischinikanuuch. Il s'agit du seul site de peintures rupestres autochtones en territoire cri (HQ, 2004). En raison de sa taille et de son contenu graphique, il s'agit du deuxième site du genre en importance dans la province (Vaillancourt, 2003).

### 9.4.3.1 IMPACTS DES INFRASTRUCTURE SUR LA CONTINUITÉ CULTURELLE

Les infrastructures proposées et le développement qui pourrait s'ensuivre pourraient affecter la continuité culturelle, s'ils perturbent les zones valorisées, contaminent l'environnement ou conduisent à une surexploitation. Comme les infrastructures sont déjà existantes, l'impact pourrait être minime. Par contre, elles pourraient faciliter l'accès au territoire pour les membres de Nemaska, ce qui est, comme nous l'avons mentionné plus haut, nécessaire au maintien de la culture. En effet, selon les utilisateurs du territoire de Nemaska, la possibilité d'accéder plus facilement au territoire peut faciliter la transmission des connaissances traditionnelles, surtout chez les jeunes, alors que la mobilité accrue et l'adoption des valeurs et de la culture du « sud » peuvent entraîner la perte potentielle des langues traditionnelles et de la transmission des valeurs intergénérationnelles.

Ces améliorations pourraient avoir un impact négatif sur la culture : un accès plus facile au territoire pour tous les utilisateurs pourrait inciter les non-Autochtones à venir plus souvent et en plus grand nombre chasser et pêcher dans la région. Avec l'intensification de l'afflux de nouveaux utilisateurs, le risque de pollution et de surexploitation de la faune serait accru.

L'utilisation du territoire et la culture étant profondément liées, les impacts sur l'accès, les plans d'eau et les ressources sont abordés dans les sections 9.4.2 et 9.4.4

### 9.4.3.2 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Comme mentionné précédemment, les infrastructures proposées sont déjà existantes et seraient surtout à améliorer. Puisque les Cris de Nemaska qualifient leur culture d'« unique et spéciale » (EPC Nemaska, 2017), ces améliorations faciliteraient la promotion de leur vision du mode de vie cri.

La section 3.6.2 présente d'autres mesures qui pourraient être mises en place pour toutes les communautés cries afin de s'assurer que les infrastructures ne nuisent pas à la continuité culturelle et de promouvoir l'utilisation du territoire.

---

## 9.4.4 SYNERGIES ET CONFLITS

### 9.4.4.1 IMPACTS POSITIFS ET SYNERGIES

À Nemaska, l'amélioration de la route d'accès et de la route du Nord permettrait un accès plus facile et plus sécuritaire au territoire. La sécurité routière est une véritable préoccupation pour la communauté. Cette facilité offrirait de nouvelles occasions de transmettre les connaissances et les compétences des aînés aux plus jeunes. Ces échanges sont un facteur clé dans la transmission et la préservation de la culture et de la langue crie.

De plus, une hausse du nombre d'utilisateurs crie sur le territoire entraînerait une surveillance plus étroite des activités des allochtones et des industries. Puisque la santé de l'environnement est une valeur clé pour la communauté crie de Nemaska, une surveillance accrue pourrait assurer des interventions plus rapides en cas de désastre, qu'il soit naturel ou causé par l'action humaine.

### 9.4.4.2 IMPACTS NÉGATIFS ET CONFLITS

Les habitants de Nemaska ont exprimé plusieurs préoccupations concernant l'amélioration de la route d'accès, de la route du Nord et de l'infrastructure ferroviaire du RRBD.

#### **Pollution et modification des plans d'eau**

Des nuisances sont prévues pendant les phases de construction et d'exploitation du chemin de fer du RRBD proposé, tels que la pollution de l'air, du sol et de l'eau, ainsi que les nuisances sonores.

La population craint que la construction d'infrastructures n'ait un impact sur les plans d'eau et les bassins versants. Il y a des zones très sensibles à protéger de la pollution, mais aussi des changements dans l'hydrologie du territoire. Un utilisateur du territoire note que certains petits lacs sont maintenant presque à sec, et il craint que la situation n'empire. Un autre utilisateur anticipe des changements dans les zones humides situées à proximité des infrastructures ferroviaires et routières.

### 9.4.4.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Selon l'EPC, les Cris de Nemaska souhaitent améliorer leurs infrastructures municipales en pavant les routes et en aménageant davantage le paysage de la communauté. Si cela est fait correctement, cela pourrait aussi signifier plus d'opportunités d'emploi et de formation pour les jeunes de la communauté.

Voir la section 3.6.2 pour les suggestions et les mesures qui concernent toutes les communautés crie impliquées.

---

## 9.4.5 VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

### 9.4.5.1 ATTENTES ET OBSTACLES

Les Cris de Nemaska envisagent la formation professionnelle et le développement économique mené par les Cris (EPC, Nemaska, 2017). En effet, un centre de formation pourrait réduire le manque d'éducation des personnes qui ont abandonné l'école. En ce sens, les participants à l'EPC ont affirmé que la communauté de Nemaska fait face à des défis en ce qui concerne les initiatives de développement économique menées par les Cris et que ces défis pourraient être résolus, entre autres, par la formation.

Un enjeu important lié au développement futur est la disponibilité des matériaux d'emprunt. En effet, outre la présence importante de zones humides, les ressources granulaires sont souvent situées de plus en plus loin des infrastructures projetées. Cet éloignement implique alors la construction de routes d'accès et des trajets aller-retour plus longs, entraînant parfois des coûts importants. De plus, certaines ressources pouvant se trouver à proximité sont limitées à l'exploitation. La carte interactive du Système d'Information Géologique (SIGÉOM) montre ces restrictions aux activités minières :

- Zone protégée ou zones protégées proposées;
- Refuge biologique;
- Lignes de transport d'énergie et installations hydroélectriques.

### 9.4.5.2 NOUVELLES VOIES

À Nemaska, certains membres affirment qu'actuellement, le développement est difficile en raison du coût élevé des biens et services lié à l'isolement de la communauté. Cependant, les membres ont exprimé plusieurs idées et intérêts pour le développement d'activités ou d'entreprises lors du processus de consultation des études LGA et dans l'EPC, notamment dans l'industrie du tourisme et du développement durable.

Voir la section 3.5.3 pour plus de précisions concernant les entreprises ou les activités liées au territoire, qui ne sont pas toutes des activités traditionnelles, mais qui pourraient, si elles étaient développées, générer des revenus tout en restant liées au territoire.

## 9.5 COÛT DE LA VIE

L'étude sur le coût de la vie à Nemaska est basée sur les prix des articles provenant de la seule épicerie de la communauté, Nemaska Omni grocery, qui appartient à NDC. Il n'y a donc pas de concurrence qui affecte les prix des produits. Les prix des produits alimentaires et des boissons affichés à l'épicerie Omni de Nemaska, les services de restauration au restaurant de l'hôtel, le prix de l'essence à la station-service et les prix de l'Internet par Starlink observés lors de l'étude à l'automne 2023 sont indiqués dans le tableau 9-7. Le loyer mensuel moyen d'un logement fourni par le conseil de bande en date du recensement de StatsCan (2021) est aussi présenté dans le même tableau.

Tableau 9-7 Prix des produits de base, Nemaska, automne 2023

Article	Nemaska	Moyenne crie	Différence
<b>Produits alimentaires et boissons</b>			
1 litre de jus d'orange	5,99 \$	5,03 \$	+19 %
Sac de pommes de terre de 10 livres	8,99 \$	11,54 \$	-22 %
12 oeufs	5,99 \$	5,90 \$	+2 %
12 canettes de Pepsi/Coca	15,49 \$	12,96 \$	+20 %
2 litres de lait 2 %	5,99 \$	6,77 \$	-11 %
Emballage de 24 bouteilles d'eau	11,49 \$	12,35 \$	-7 %
Boîte de soupe de tomates Campbell de 284 ml	3,49 \$	3,24 \$	+8 %
500 g de bœuf haché maigre	9,99 \$	9,79 \$	+2 %
<b>Total</b>	<b>67,42 \$</b>	<b>67,58 \$</b>	<b>0 %</b>
<b>Transport</b>			
1 litre d'essence ordinaire	1,91 \$	1,94 \$	-2 %
<b>Communications</b>			
Paiement mensuel pour l'internet (10 Mb/s) - Starlink	129 \$	140 \$	-8 %
<b>Logement</b>			
Loyer mensuel (logement en bande), juin 2021	540 \$	498 \$	+8 %

Source : Compilation à partir de l'enquête de 2023 (produits alimentaires et boissons, essence, Internet) et du recensement de StatsCan (2021) (loyer des logements).

Bien que les prix des articles d'épicerie semblent être légèrement inférieurs à la moyenne crie, comme le montre le tableau 9-7, les articles plus coûteux, tels que les boissons gazeuses et le jus d'orange, pèsent davantage sur l'indice des produits alimentaires et des boissons et le rendent équivalent à la moyenne crie. Le tableau 9-8 présente la comparaison des indices de prix à Nemaska avec ceux d'autres communautés. Les indices des produits alimentaires et boissons, du transport et des communications sont égaux ou inférieurs pour Nemaska, alors que le coût du logement représente 8 % de plus que la moyenne crie. Le coût plus élevé du logement s'explique en partie par l'utilisation de maisons préfabriquées assemblées en usine et expédiées dans la communauté (EDO, 2023).

Tableau 9-8 Comparaison de l'indice des prix en 2023, Nemaska

Catégorie de produits	Nemaska par rapport à la moyenne crie	Moyenne crie par rapport à la Jamésie	Moyenne crie par rapport à l'Abitibi-Témiscamingue
Produits alimentaires et boissons	♦ 1,00	♦ 0,66	♦ 0,60
Transport	♦ 0,98	♦ 0,85	♦ 0,82
Communications	♦ 0,92	♦ 0,92	.
Logement	♦ 1,08	♦ 1,31	♦ 1,45

Note : Indice de base 1,00 = moyenne crie. Si l'indice est inférieur à 1, le bien est moins cher que la moyenne crie et si l'indice est supérieur à 1, le bien est plus cher que la moyenne crie. ♦ Prix supérieurs à la moyenne crie ♦ Prix inférieurs à la moyenne crie.

Source : Compilation de l'enquête 2023 (produits alimentaires et boissons, transports, communications) et du recensement de StatsCan (2021) (logement).

Tel que mentionné à la section 9.2 le revenu moyen après impôt à Nemaska est de 42 680 \$ (StatCan, 2021), soit 2 % de plus que la moyenne des communautés cries. Ainsi, le revenu légèrement supérieur des résidents de Nemaska pourrait ne pas compenser entièrement l'hypothèque et le prix plus élevés des logements, qui représentent la plus grande partie du budget mensuel, ce qui fait que Nemaska se classe au quatrième rang pour ce qui est du coût de la vie.

Tel qu'observé, en ce qui concerne les produits alimentaires, les boissons et l'essence, les indices de prix de Nemaska sont en moyenne supérieurs à ceux de la Jamésie et de l'Abitibi, alors que les coûts de logement sont inférieurs. Cela met en évidence le rôle que joue la location de logements par le conseil de bande dans le contrôle du coût de la vie à Nemaska et dans les communautés cries en général. Compte tenu de la situation géographique de Nemaska, qui se situe à mi-chemin entre les communautés intérieures et côtières et entre Matagami et Chibougamau, les prix de l'épicerie à Nemaska reflètent la moyenne des communautés cries.

L'amélioration de la route du Nord réduirait légèrement le temps de trajet sur cette section et rendrait le voyage plus sécuritaire. Néanmoins, en ce qui concerne l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, elle pourrait avoir un effet positif sur les chaînes d'approvisionnement et réduire les coûts de transport, surtout si l'on considère la demande de construction et de développement minier dans la région. En outre, dans le cas des produits alimentaires et des boissons, le fait qu'un monopole fixe le prix, la réduction des coûts de transport pourrait se répercuter sur les prix de détail. Pour les produits pétroliers, le fournisseur pourrait utiliser le chemin de fer avec transbordement par la route du Nord, comme indiqué dans l'étude de marché. L'opération de transbordement complexifie l'ensemble du transport. Comme il n'y a qu'un seul détaillant dans la communauté, il est difficile de savoir dans quelle mesure le prix réel pourrait être réduit, mais il s'agirait d'une baisse marginale, si tant est qu'il y en ait une.

## 9.6 RÉSUMÉ

Nemaska est stratégiquement situé à la rencontre des communautés cries de la côte et des communautés cries de l'intérieur. Elle a participé aux projets hydroélectriques Eastmain 1 et 1A et se trouve actuellement au centre du développement de la faille de lithium en roche dure (éléments stratégiques). Il s'ensuit donc que les infrastructures proposées par LGA pourraient améliorer considérablement la route d'accès locale et la route du Nord et représenteraient un avantage social et économique important pour la communauté, car elles permettraient des déplacements plus sûrs, plus rapides et plus fiables en provenance et à destination de la communauté, ainsi que de meilleures connexions avec toutes les autres communautés cries. Elle permettra également un meilleur accès aux sites de travail dans la région, que ce soit pour les projets d'infrastructure de LGA, l'entretien et le développement de HQ, ou d'autres projets de développement, y compris les sites miniers.

Si les options de LGA se concrétisent, Nemaska devrait en bénéficier grandement, grâce à son expérience en matière de soutien aux développements majeurs par le biais de son secteur de la construction. Les entrepreneurs et les fournisseurs de Nemaska pourraient renforcer leur capacité à fournir des travaux d'infrastructure liés à LGA, en particulier grâce à la présence de chemins de fer favorisant un transport plus abordable vers les sites d'extraction du lithium, qui ont établi des partenariats avec la communauté. Cela permettrait de stimuler le potentiel économique de la communauté, créant ainsi de nombreuses opportunités d'emploi pour, en fin de compte, améliorer le niveau de vie de la population.

Cependant, l'amélioration et le pavage de la route du Nord attireront des étrangers et la communauté devra gérer l'accès accru à ses terrains de trappage, bien que cela soit compensé par un accès accru pour ses propres utilisateurs. Certains problèmes environnementaux cumulatifs (le développement de l'exploitation minière du lithium pourrait aller de pair avec la construction de LGA). La gestion de ces impacts nécessitera sans aucun doute une communication et une mobilisation importantes avec les membres de la communauté, en particulier les utilisateurs du territoire, afin d'atténuer les impacts anticipés et de traiter les impacts imprévus lorsqu'ils surviennent. La manière dont cette dynamique sera gérée aura une incidence directe sur la continuité culturelle pour les générations futures. En outre, la participation économique des intervenants locaux sera essentielle pour rassurer les membres de la communauté sur le fait que les avantages de l'infrastructure l'emportent sur les coûts.



Source : Patricia Raynault-Desgagné.

Figure 9-5 Quai de Nemaska

## 10 MISTISSINI

### 10.1 CONTEXTE

Signifiant « gros rocher », du mot cri *Mistisinî*, Mistissini est une communauté intérieure située dans le coin sud-est du plus grand lac naturel du Québec, le lac Mistassini. Les Cris vivent depuis des siècles dans le bassin versant de la rivière Rupert et autour du lac Mistassini. Le lac Mistassini demeure un lieu très prisé. Il joue un rôle clé dans l'histoire et la culture de la communauté, car « ses rives sont d'anciens lieux de rassemblement, ses eaux nourrissent les familles crie depuis des générations, et il constitue une importante voie de déplacement vers de nombreux endroits plus éloignés sur le territoire cri » (CEP Mistissini, 2017 – traduction libre).

Des explorateurs et des commerçants français ont découvert la région au 17<sup>e</sup> siècle et, dès la seconde moitié de ce siècle, un poste de traite a été établi sur le lac Mistassini. Le poste a été déplacé périodiquement jusqu'en 1821, date à laquelle la CBH l'établit à l'emplacement actuel du village. Au fil du temps, Mistissini et les divers postes de la région ont également été connus sous les noms de « Maison Dorval », « Patagoosh », « Abatagoushe », « Mistassini » et « Baie-du-Poste ». À l'apogée de la traite des fourrures, des brigades de canots partaient du poste de traite du lac Mistissini pour se rendre à Waskaganish. Cette capacité à se déplacer sur de vastes étendues de terre et d'eau reliait les Cris de l'intérieur aux Cris de la côte. Il s'agissait d'un aspect important de la survie et demeure un élément précieux du patrimoine. Les brigades de canots, qui approvisionnaient les postes de traite, ont été plus actives entre 1821 et 1925, avant la construction du chemin de fer. Le poste de traite de la Baie d'Hudson est demeuré opérationnel jusqu'en 1987, date à laquelle un déclin important du commerce des fourrures a entraîné sa fermeture. Le commerce des fourrures était une activité centrale à Mistissini, impliquant plusieurs membres de la famille dans le piégeage, la chasse et la préparation des fourrures. Lors des déplacements en canot pour accéder au territoire, les femmes partaient souvent avant les hommes pour préparer les campements pendant que les hommes transportaient l'équipement et les provisions. (CNM, 2020a et WSP, 2023a). Les Cris de Mistissini ont maintenu une économie basée sur les activités traditionnelles et le système de traite des fourrures jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle.



Source : Julie Roy WSP

**Figure 10-1** Vue de la communauté de l'approche du pont de Mistissini

À la fin des années 1970, la communauté a profité de la CBJNQ et du développement hydroélectrique du complexe La Grande pour développer des initiatives commerciales qui ont mené à une économie davantage basée sur les salaires et qui tente d'équilibrer les besoins culturels et le développement économique. Comme deuxième communauté crie la plus peuplée, Mistissini a une économie diversifiée. Toutefois, la gestion (ou l'intendance) du territoire demeure un impératif culturel et une obligation morale pour les Cris de Mistissini.

Mistissini est la plus grande communauté de l'intérieur avec une population de plus de 3 500 personnes. La communauté est accessible par une route d'accès pavée de 15 km qui a été complétée au début des années 1970 et qui rejoint la route 167 au PK 304. Les distances routières (et les temps de parcours) sont de 90 km (1 heure 05 minutes) pour Chibougamau, de 447 km (5 heures 05 minutes) pour Chicoutimi et de 785 km (8 heures 35 minutes) pour Montréal. L'aéroport le plus proche est celui de Chibougamau, dont les caractéristiques sont similaires à celles des aéroports des autres communautés cries (VEI-WSP, 2023). Il y a un vol direct par jour d'environ 1,5 heure vers Montréal (Chibougamau, 2023) et quelques autres vols vers d'autres communautés locales.

Comme le montre la figure 10-3, le territoire de Mistissini comporte 77 terrains de trappage, étalés sur plus de 500 km, entre le sud du lac Mistissini et le nord du réservoir Caniapiscou. Il s'agit du plus grand territoire et du plus grand nombre de terrains de trappage parmi les communautés cries d'Eeyou Istchee. Les terrains de trappage sont gérés par des maîtres de trappage et utilisés par leur famille élargie ainsi que par d'autres membres de la communauté.

Les infrastructures de LGA devraient permettre de créer des espaces de développement économique qui intègrent la culture crie et les moyens de subsistance traditionnels.

Les infrastructures de LGA d'intérêt pour Mistissini sont les suivantes :

- La deuxième route d'accès à la communauté de Mistissini (phase I).
- L'aéroport de Mistissini (Phase I).
- L'amélioration et le prolongement de la route 167 jusqu'à la route Transtaïga (phase II).
- L'amélioration et le pavage de la route du Nord (phase I).



Source : Marc Beaugard, VEI.

**Figure 10-2 Centre de formation de Mistissini**

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

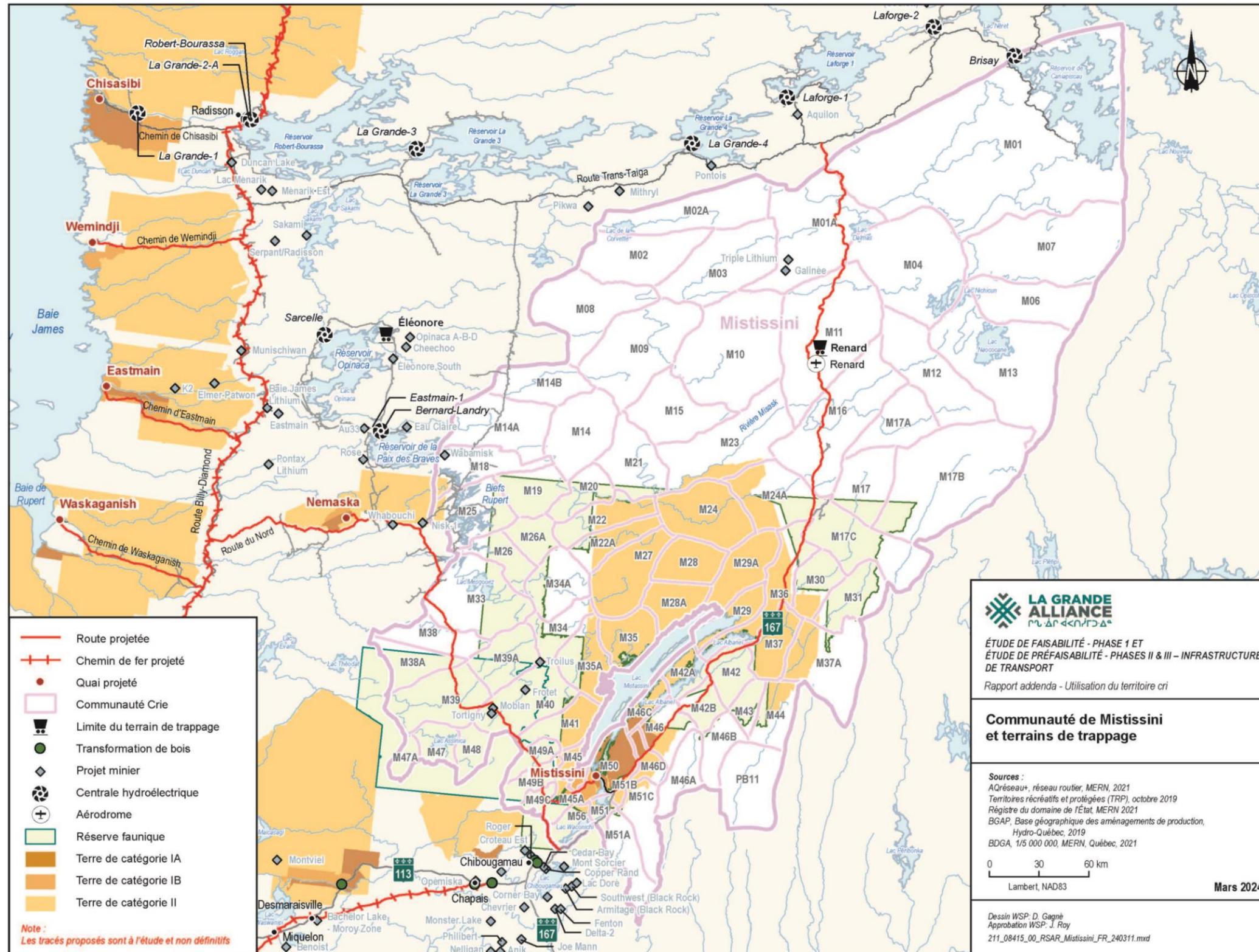


Figure 10-3 Communauté de Mistissini et terrains de trappage

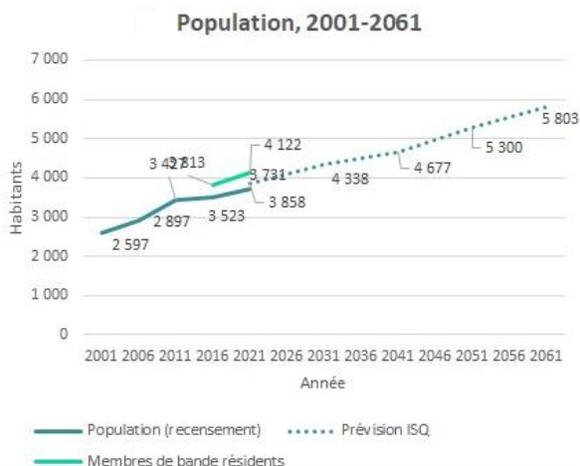
## 10.2 INDICATEURS

Les principales caractéristiques de la population de Mistissini sont présentées ci-dessous. Sauf indication contraire, les données indiquées représentent la situation en 2021 selon les données du recensement de StatCan.

### Population

Au recensement de 2021, la population de Mistissini s'élevait à 3 858 habitants. Au cours des 20 dernières années, selon le recensement de StatsCan, la population a connu une croissance de 67 % ou un TCAC de 1,7 % par année, inférieur à la moyenne crie de 1,8 %.

Selon les prévisions de l'ISQ (2021), la population atteindrait 4 677 personnes en 2041 et 5 803 personnes en 2061. La croissance annuelle de la population de la communauté (1,0 %) devrait donc être légèrement inférieure à la moyenne crie (1,1 %).

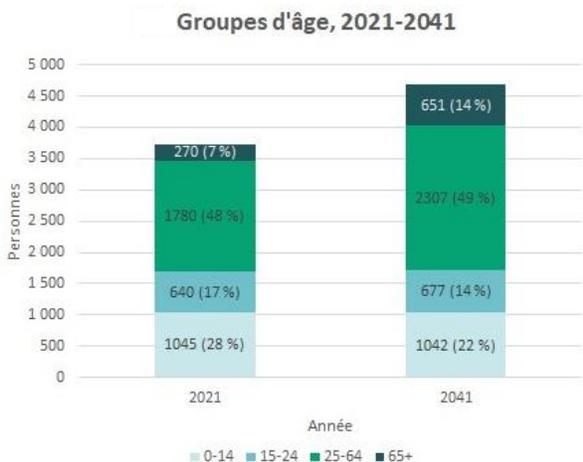


	Mistissini	Cris
Croissance de population, par an (2001-21)	1,7 %	1,8 %
Croissance de population, par an (2021-41)	1,0 %	1,1 %
Membres de bande non résidents (2021)	63 (1,5 %)	1,7 %

### Structure d'âge

Comme toutes les autres communautés crie, la population de Mistissini est jeune, avec 45 % âgés de moins de 25 ans en 2021. La croissance récente (2016-2021) est attribuable à un grand nombre de nouveau-nés (315) au cours de cette période de cinq ans, soit environ 8,4 % de la population totale. Environ 310 personnes ont immigré dans la communauté au cours de la même période, soit 8,3 % de la population totale. L'accroissement naturel de la population et l'immigration sont tous deux inférieurs à la moyenne crie (8,4 % contre 9,3 % et 8,3 % contre 10,4 %).

La population la plus jeune (0 à 24 ans) ne devrait pas connaître une croissance aussi forte que la population la plus âgée (25 à 64 ans) jusqu'en 2041. La population devrait vieillir en moyenne, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus passant de 270 à 651. Le taux de dépendance démographique resterait similaire, bien qu'il y ait moins de jeunes et plus de personnes âgées.



(2016-2021)	Mistissini	Cris
Naissances	315 (8,4 %)	1710 (9,3 %)
Migrants entrants	310 (8,3 %)	1900 (10,4 %)
Décès et migrants sortants	417 (11,2 %)	2480 (13,5 %)

Source (2041): ISQ.

## Familles, ménages et logements

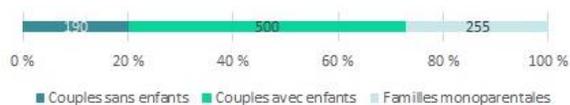
Sur les 946 familles de la communauté, 500 (~53 %) sont composées de couples avec enfants et 190 (20 %) sont des familles monoparentales. Le type de ménage dominant dans la communauté est l'installation unifamiliale, qui représente près de ~71% des ménages. Cela témoigne de la structure familiale de la communauté de Mistissini. Les autres ménages sont soit multifamiliaux, soit multigénérationnels, soit composés de plusieurs personnes non apparentées ou de personnes seules.

Sur les 946 logements à Mistissini, la grande majorité (~65 %) est fournie par le conseil de bande, alors que 22 % sont loués et 21 % sont en propriété. De plus, 10 % de ces logements sont surpeuplés et 21 % des logements nécessitent des réparations majeures. Ces données sont inférieures à la moyenne crie, mais supérieures à celles des villes jamésiennes.

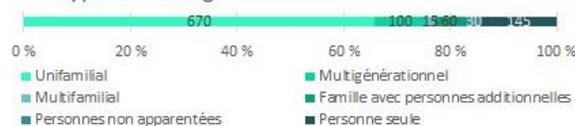
## Origine ethnique et langue

La population de Mistissini est majoritairement crie (86 %). La quasi-totalité (81 %) utilise la langue crie comme langue maternelle; en revanche, 13 % parlent l'anglais, 5 % le français et 2 % d'autres langues. Le nombre de personnes parlant le cri a légèrement diminué comparativement au nombre de personnes parlant l'anglais dans la communauté au cours de la dernière décennie. Il est à noter qu'une part importante de la population est bilingue.

### Structure familiale



### Type de ménage

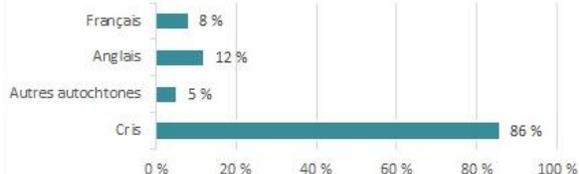


### Mode d'occupation

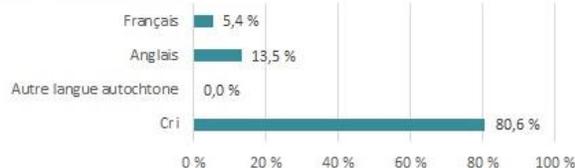


	Mistissini	Crees
% logements de taille non convenable	10 %	15 %
% requérant réparations majeures	21 %	24 %

### Origine ethnique



### Langue maternelle



Connaissance des langues	2011	2021
Cri	94 %	89 %
Anglais	93 %	97 %
Français	24 %	22 %

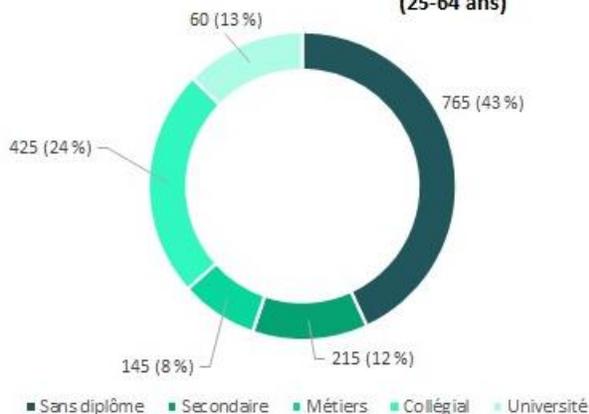
## Éducation

Moins des deux tiers (57 %) de la population âgée de 15 à 64 ans détient un diplôme d'études secondaires, ce qui est inférieur à la moyenne jamésienne (75 %) et à la moyenne provinciale (88 %).

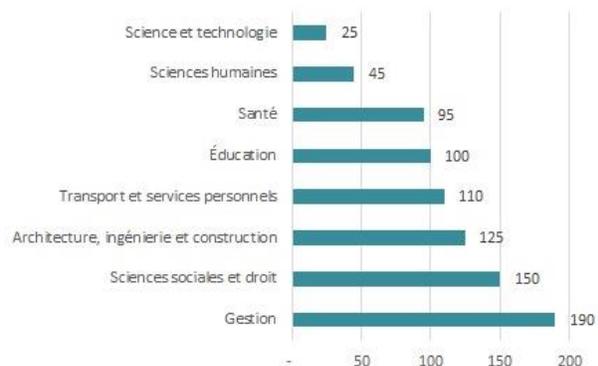
Le profil scolaire de Mistissini est légèrement inférieur à la moyenne crie. Parmi les 37 % de Mistissini qui ont poursuivi des études supérieures (cégep ou université), ce sont les domaines de la gestion, des sciences sociales et du droit ainsi que de l'architecture, du génie et de la construction qui prédominent. Ce taux de scolarité supérieure est inférieur à celui des Cris, des Jamésiens et à la moyenne observée au Québec (52 %).

## Scolarité

(25-64 ans)



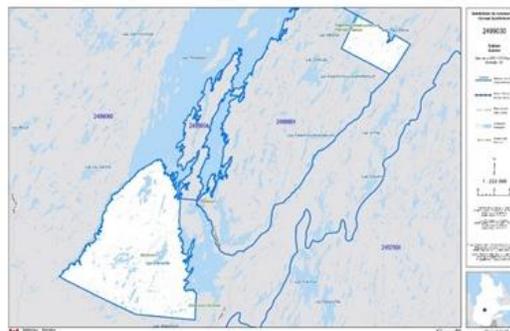
## Domaine d'études



## Terre

La superficie totale des terres de catégorie 1A et 1B s'élève à 808 km<sup>2</sup>. Le territoire de Mistissini compte 77 terrains de trappage totalisant 117 844 km<sup>2</sup>.

Le pourcentage actuel de bénéficiaires du PSE à Mistissini (9 %) est inférieur à la moyenne crie (14 %). Cependant, entre 2014 et 2022, la part des chasseurs traditionnels à Mistissini est restée stable, ce qui est un cas unique parmi les communautés cries, où cette part a tendance à diminuer.



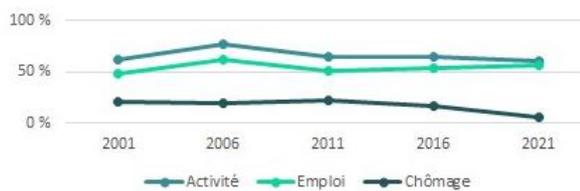
	Catégorie 1A	Catégorie 1B	Lots trappe
Superficie (km <sup>2</sup> )	808	488	117 844
		Mistissini	Cris
Nb (%) bénéficiaires du PSE		358 (9 %)	14,3 %
Allocation moyenne PSE (par an) (2021-22)		20 523 \$	18 580 \$

Source : 1. Lots de trappe : CMEB (2022). 2. PSE: CHESB (2022).

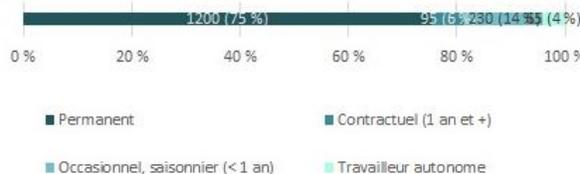
## Marché du travail

Les taux de participation au marché du travail et d'emploi de Mistissini (60,4 % et 56,4 %, respectivement, en 2021) sont comparables aux moyennes crie (61 % et 56 %, respectivement), et inférieurs à la moyenne québécoise (64 % et 59 %, respectivement). Les taux de participation et d'emploi sont demeurés plutôt stables au cours des 20 dernières années, les taux de participation et d'emploi de Mistissini étant inférieurs d'environ 5 % à la moyenne crie et d'environ 5 % à la moyenne québécoise. La concentration d'emplois permanents à Mistissini (71 %) est légèrement inférieure à la moyenne des communautés crie (73 %).

## Taux



## Classe de travailleur



## Évolution de l'emploi

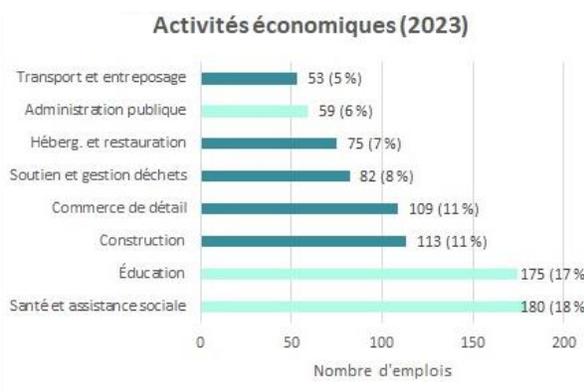
Selon le recensement, on estime que 1 540 personnes ont travaillé dans la communauté depuis 2016. Les taux d'activité et d'emploi ont légèrement augmenté dans la communauté de Mistissini au cours des 20 dernières années. Plusieurs secteurs économiques ont connu une croissance au cours de cette période, l'éducation, le commerce de détail et les services, ainsi que la construction ayant connu l'augmentation la plus importante. Le secteur de l'administration publique et les secteurs des soins de santé et de l'éducation emploient la plus grande partie de la population, représentant ~63% de la population en âge de travailler.



% travaillent ailleurs au Nord-du-Québec: Mistissini 16,7%, Crie 16,3%

## Activités économiques

Selon le recensement, on estime que 1 540 personnes ont travaillé dans la communauté depuis 2016. Les taux d'activité et d'emploi ont légèrement augmenté dans la communauté de Mistissini au cours des 20 dernières années. Plusieurs secteurs économiques ont connu une croissance au cours de cette période, l'éducation, le commerce de détail et les services, ainsi que la construction ayant connu l'augmentation la plus importante. Le secteur de l'administration publique et les secteurs des soins de santé et de l'éducation emploient la plus grande partie de la population, représentant ~63 % de la population en âge de travailler.



Source: DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Employeurs principaux

Selon la structure économique locale, les principaux employeurs sont des entités publiques. Les principales entreprises sont Kiskinchiish Camp Services et Meechum.

Entreprise	Activité	Emplois		
CCSSSBJ (Mistissini)	Santé et assistance sociale	101		
Svcs. de Camp. Kiskinchiish	Soutien et gestion déchets	80		
École primaire	Éducation	80		
École secondaire	Éducation	63		
Meechum L'Inter Marché	Commerce de détail	35		
CCSSSBJ Réhabilitation (Mistissini)	Santé et assistance sociale	29		
Wapachee & Fils	Foresterie, pêche & chasse	27		
Gingras-Shecapiro Inc.	Transport et entreposage	26		
Pimii-Plus	Commerce de détail	26		
Éducation adulte Sabtuan	Éducation	25		
		Grand secteur	% emplois	Emplois
		Secteur public	40 %	407
		Secteur privé	60 %	609
		<b>Total</b>		<b>1016</b>

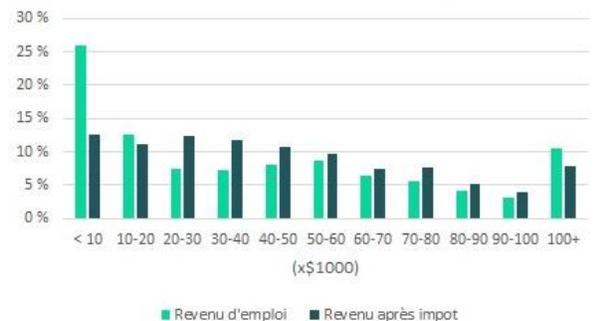
Compilation des données de DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Revenu

Dans l'ensemble, le revenu d'emploi médian et moyen à Mistissini a été estimé à 37 600 \$ et 41 120 \$, respectivement. La médiane et la moyenne sont légèrement supérieures à celles de l'ensemble des communautés crie, qui sont de 36 300 \$ et 38 900 \$. Cela signifie que Mistissini a un pourcentage plus élevé de travailleurs ayant un revenu d'emploi élevé que les autres communautés crie.

Un cinquième (20 %) des ménages reçoivent des transferts gouvernementaux. Cela place Mistissini à 0,42 sur l'indice de Gini du revenu marchand, indiquant un niveau de revenu au sein de la communauté plus élevé que le pointage de la population crie (0,39) et le pointage de Matagami (0,25).

## Revenu individuel (2020)



Revenu individuel	Mistissini	Cris	
Revenu total médian	37 600 \$	36 300 \$	
Revenu moyen d'emploi	41 100 \$	38 900 \$	
Revenu moyen après impôt	42 900 \$	41 300 \$	
Revenu de ménage		Mistissini	Cris
% de transferts gouvernementaux	20 %	24 %	
Prévalence du faible revenu	8 %	5 %	
Indice Gini, revenu de marché	0,42	0,39	

## 10.3 TRAITEMENT À PARTIR DU DCI (2023A), SPN (2023) ET ADE OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 10.3.1 ENTREPRENARIAT/DIVERSIFICATION

En tant que deuxième communauté crie la plus peuplée après Chisasibi, Mistissini a une économie bien diversifiée avec 91 entreprises et organisations couvrant presque tous les secteurs économiques. Le secteur public compte environ 14 institutions employant un total de 504 travailleurs, ce qui représente environ 34 % de la main-d'œuvre. Sur ce nombre, 60 % (282 travailleurs) travaillent dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale, tandis que 33 % travaillent dans le secteur de l'éducation (169). Seuls 53 travailleurs travaillent dans le secteur de l'administration publique. Sur le plan économique, cela signifie que la communauté se concentre sur l'efficacité économique.

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

En effet, 984 résidents travaillent dans le secteur privé au sein de 77 entreprises, ce qui représente environ 66 % de la population active. Il s'agit, de loin, de la proportion la plus élevée d'emplois privés parmi les Cris. Les informations suivantes ont été obtenues pour le secteur privé.

Tableau 10-1 Emploi par secteur, Mistissini, 2023

Secteur	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	% d'emplois
Exploitation minière, carrières et extraction de pétrole et de gaz	1	500	34 %
Soins de santé et assistance sociale	6	282	19 %
Services éducatifs	5	189	13 %
Autres services (sauf administration publique)	6	120	8,1 %
Construction	18	89	6,0 %
Détail	9	85	5,7 %
Transport et entreposage	8	46	3,1 %
Hébergement et restauration	11	45	3,0 %
Administration publique	3	33	2,2 %
Industries de l'information et de la culture	4	24	1,6 %
Arts, spectacles et loisirs	5	22	1,5 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	6	17	1,1 %
Finance et assurance	1	13	0,9 %
Agriculture, sylviculture, pêche et chasse	3	10	0,7 %
Fabrication	1	5	0,3 %
Gestion des entreprises et des affaires	1	5	0,3 %
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	2	2	0,1 %
Services immobiliers et services de location et de crédit-bail	1	1	0,1 %
<b>Total</b>	<b>91</b>	<b>1 488</b>	<b>100 %</b>
Éducation, santé, administration publique	14	504	34 %
Autres secteurs	77	984	66 %

Note : aucune entreprise ni aucun emploi n'ont été répertoriés dans les secteurs suivants : le commerce de gros et les services publics.

Note : En l'absence de données sur l'emploi pour un certain nombre d'entreprises, l'hypothèse d'un minimum d'un salarié par entreprise a été retenue. Par conséquent, l'emploi réel pourrait être plus élevé que l'estimation présentée dans le Tableau 10-1.

Sources : Traitement à partir du DCI (2023a), SPN (2023) et ADE

Compte tenu de la situation géographique de Mistissini par rapport aux zones d'étude de LGA, la communauté bénéficierait directement du prolongement de la route 167. Mistissini est proche de sites miniers. Le développement ferroviaire stimulerait l'économie locale, car la demande de travailleurs locaux est élevée. Avec une forte demande de travailleurs et de meilleures options de transport, il y aurait de nouvelles opportunités d'affaires pour les entrepreneurs locaux pendant et après la construction des nouvelles infrastructures de transport. En particulier, les entrepreneurs locaux seraient bien placés pour fournir des services d'entretien et de surveillance à proximité de l'endroit où ils sont nécessaires, après une phase de construction.

**Mines, carrières et extraction de pétrole et de gaz :** ce secteur est à la tête de l'économie locale, avec 500 résidents embauchés par Stornoway Diamonds.

**La construction :** Les entrepreneurs de Mistissini sont connus pour leur expérience, leur capacité et leurs compétences dans le secteur de la construction. Plusieurs entrepreneurs ont participé activement à la réalisation de grands projets, notamment Eskan Company, Makaahiikan et Construction Eskan, qui sont les principaux entrepreneurs pour les travaux de construction, tandis que Eenatuk Forestry Corporation et Tommy Neeposh Forestry Works s'occupent des travaux de terrassement et de déboisement. Au fil des ans, ils ont été embauchés par

HQ et Stornoway Diamonds pour la construction de centrales électriques et de sites miniers.

**Projets ou potentiels commerciaux.** En utilisant les informations de première main recueillies par LGA par l'intermédiaire de ses AIC et des ADE, cette étude a documenté les enjeux relatifs à l'accès au financement, les suggestions et les demandes d'études de marché local et de renforcement des capacités pour la planification d'entreprise. Les projets spécifiques que Mistissini envisage et que les infrastructures de LGA pourraient aider à rendre plus économiquement réalisables sont les suivants :

- Salle communautaire
- Pépinières d'entreprises
- Camp culturel touristique

## 10.3.2 IMPACT DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

### 10.3.2.1 OPPORTUNITÉS COMMERCIALES

Mistissini estime que les infrastructures proposées par LGA suivante sont pertinentes pour leur communauté :

- La deuxième route d'accès à la communauté de Mistissini (Phase I).
- L'aéroport de Mistissini (phase I).
- L'amélioration et le prolongement de la route 167 jusqu'à Transtaïga (phase II).
- L'amélioration et le pavage de la route du Nord (Phase I).

L'impact des infrastructures de LGA a été discuté de manière générale au cours des ateliers et est mentionné à la section 3.5.3.4. Aucune autre information spécifique n'a été fournie.

### 10.3.2.2 RÉSULTATS DU MICE

Au fil des ans, la communauté a participé activement à la construction et à l'exploitation des infrastructures de Hydro-Québec, ainsi qu'à la construction du site minier de Stornoway Diamonds. Lors de la construction du complexe Eastmain 1A-Sarcelle-Rupert, près de 900 emplois à temps plein ont été créés à Mistissini sur une base annuelle pendant cinq ans, soit de 2007 à 2011. Cette création d'emplois représente environ 38 % de tous les emplois crûs, le pourcentage le plus élevé parmi les nations crûes.

Pour la construction des infrastructures de LGA, cependant, le MICE estime que 763 emplois ETP seront créés pour la communauté, ce qui est inférieur aux 900 emplois ETP du projet de HQ. Cela est dû en grande partie à l'hypothèse selon laquelle toutes les Premières Nations crûes participeront activement à l'exécution de LGA. Par conséquent, Mistissini devrait partager le travail avec d'autres. En termes de contrats, les entrepreneurs de Mistissini recevraient 136 millions de dollars par an pendant les 15 années de construction.

En ce qui concerne l'exploitation des infrastructures de LGA, il a été supposé qu'à partir de 2040, Mistissini participerait à l'exploitation et à l'entretien des phases II et III, et non de la phase I, en raison du facteur de proximité. Par conséquent, 118 emplois ETP seraient créés pour les travailleurs de la communauté et 6,1 millions de dollars seraient attribués aux entrepreneurs locaux sur une base annuelle.

**Tableau 10-2 Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Mistissini**

Impact	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 ans)	Moyenne annuelle
<b>Contracts (M\$)</b>				
Phase I	790	158	0	0
Phase II	552	92	108	3,6
Phase III	422	70	76	2,5
<b>Total</b>	<b>1 764</b>	<b>136</b>	<b>184</b>	<b>6,1</b>

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Impact	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 ans)	Moyenne annuelle
<b>Emploi (personnes-années)</b>				
Phase I	4 441	888	0	0
Phase II	3 101	517	2 080	69
Phase III	2 372	395	1 465	49
<b>Total</b>	<b>9 914</b>	<b>763</b>	<b>3 545</b>	<b>118</b>

### 10.3.2.3 VIABILITÉ À LONG TERME

Les résultats du MICE présentés dans le tableau 10-2 ci-dessus peuvent être présentés graphiquement dans la figure 10-5. Grâce à l'augmentation de l'emploi, le niveau de vie des résidents de Mistissini s'améliorerait considérablement, passant de 25 061 \$ par habitant à 48 842 \$ par habitant d'ici 2032, soit une augmentation de 95 %. Il s'agit de la hausse la plus importante pendant la période de construction de la phase I. Pendant la construction des Phases II et III, le niveau de vie diminuerait à environ 37 500 \$ par habitant, ce qui est au moins 27 % plus élevé que le niveau de 25 500 \$.

Lorsque la période de construction sera terminée et que l'ensemble des infrastructures de LGA seront mises en service en 2045, la participation de Mistissini permettra de maintenir le niveau de vie des résidents de la communauté à environ 27 553 \$. Il s'agit d'une augmentation de 7,2 % par rapport au scénario du statu quo. En 2074, l'impact de LGA sur le niveau de vie de la communauté reste significatif, avec un écart de 5,2 %.

Il convient de noter que l'impact est uniquement dû à la construction et à l'exploitation des infrastructures de LGA, et non à d'autres développements sur le territoire auquel Mistissini est rattaché. Par conséquent, les avantages économiques pour la communauté sont susceptibles d'être sous-estimés, compte tenu de la forte culture d'entreprise de la communauté.



Sources : Marc Beauregard, VEI.

Figure 10-4 Pont de Mistissini

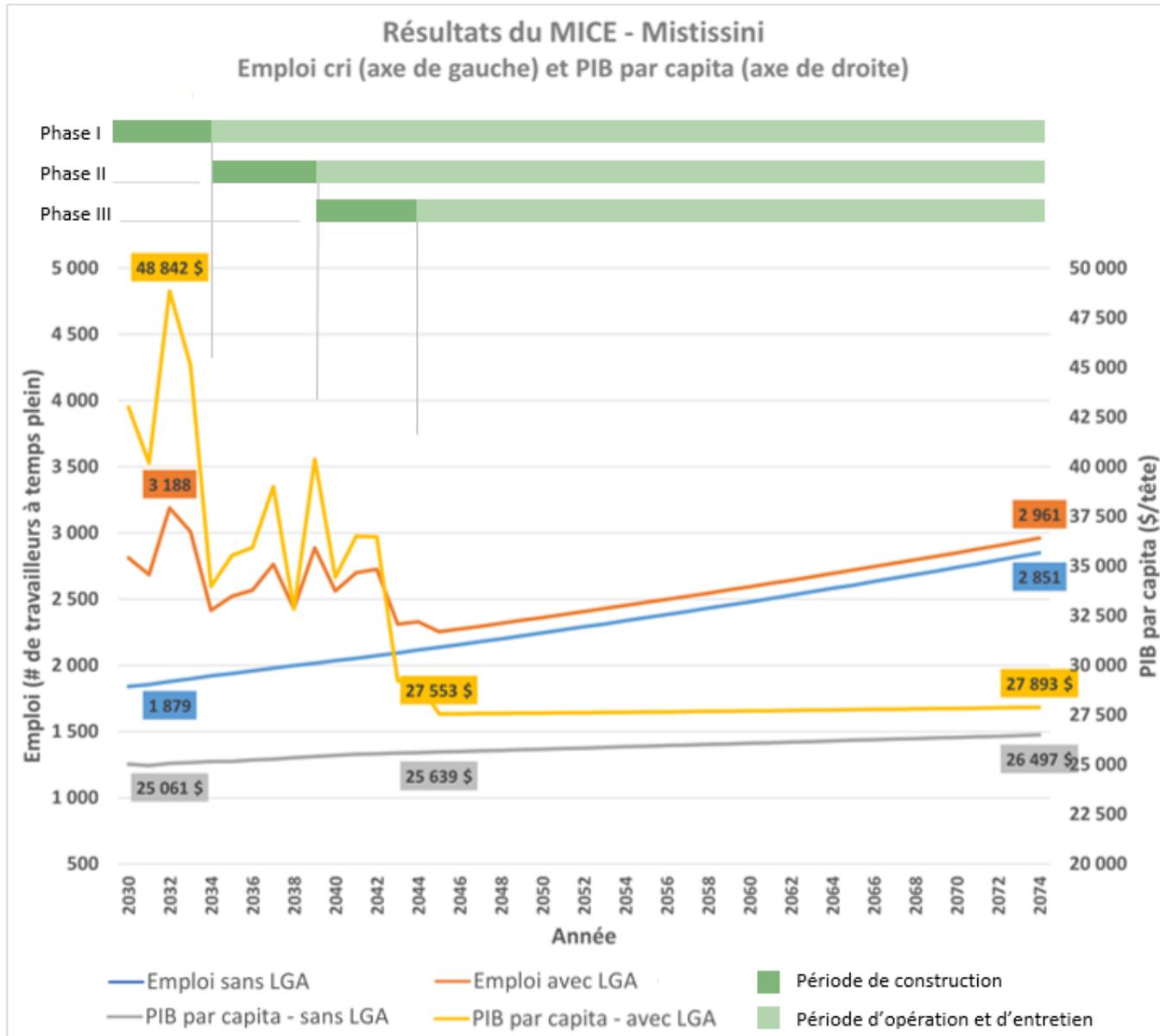


Figure 10-5 Impacts de LGA sur l'économie et le niveau de vie de Mistissini, 2030-2074

## 10.4 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

### 10.4.1 APERÇU

#### 10.4.1.1 IMPORTANCE DE L'ÉCONOMIE TRADITIONNELLE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

La section 10.1 relate certains des changements historiques sur l'économie basée sur l'utilisation du territoire vécus par les gens de Mistissini. Comme l'indique la CEP de Mistissini, le territoire occupe une place centrale dans la vie des membres de la communauté : « à bien des égards, la communauté bâtie elle-même n'est qu'une toile de fond pour les activités sur le territoire, qui sont le point central de la vie culturelle traditionnelle des Cris. (...) Le territoire est considéré et soigné comme un membre de la famille, dont les Cris dépendent sciemment pour leur subsistance » (EPC Mistissini, 2017 – traduction libre).

En effet, les membres de Mistissini sont fiers de pouvoir compter sur leur lac, notamment pour faire de courts déplacements pour des activités de récolte, tout en demeurant dans la communauté. Ils apprécient grandement les possibilités qu'offrent la communauté et son emplacement pour la pratique d'activités traditionnelles. En effet, en plus des nombreuses ressources, le lac Mistissini permet un accès relativement facile à plusieurs terrains de trappage. De plus, les activités de développement industriel (minier, forestier et hydroélectrique) sont restreintes à certaines parties du territoire (EPC, Mistissini, 2017).

Comme mentionné dans la section 10.2, 358 membres de Mistissini (représentant 197 unités familiales) ont adhéré au PSE pour assurer leur subsistance, parfois en combinaison avec d'autres emplois occasionnels en 2021-2022. Au total, 47 545 jours passés dans le bois ont été payés aux utilisateurs du territoire pour cette même année, pour une moyenne de 20 523 dollars par unité familiale (voir tableau 10-3). Dix ans auparavant (2011-2012), le nombre d'inscrits était légèrement inférieur (345 membres, représentant 169 unités familiales), mais le taux de population inscrite était légèrement supérieur (9,5 %). En 2000, les unités familiales inscrites étaient beaucoup plus nombreuses (245). Plusieurs facteurs peuvent affecter la participation au PSE, qui varie d'une année à l'autre en fonction, entre autres, de la conjoncture économique et des opportunités d'emploi, ou d'un réajustement de l'éligibilité (OSECC, 2023, OSECC, 2012 et CGW, 2015).

Tableau 10-3 Mistissini - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022

Mistissini - Unités familiales (nb)	Total (adultes et enfants)	Nombre total de jours passés dans le bois	Moyenne par unité familiale (jours payés)	Allocation moyenne par unité familiale (\$)
197	358	47 545	241	20 523 \$

Source : Compilation OSECC, Rapport annuel 2021-2022.

De fait, 2 637 membres (dont 252 juniors) étaient inscrits à l'ATC en 2021-2022, soit une augmentation importante par rapport aux années précédentes (voir tableau 10-4). L'ATC local offre différents programmes et services à ses membres. Comme pour les autres communautés, le programme de subvention du gaz est le plus populaire. En 2021-2022 et l'année précédente (2020-2021), plus de 350 membres en ont bénéficié (voir tableau 10-5). À noter qu'en 2020-2021, plus de 1 500 membres ont bénéficié du pont aérien de printemps. L'année suivante, les membres du PSE étaient prioritaires et seuls 40 bénéficiaires l'avaient utilisé.

Comme mentionné dans la section 3.6.3, le prix de la fourrure a progressivement diminué au cours des décennies. Même si certains membres de Mistissini ont continué à piéger différentes espèces d'animaux à fourrure, leur nombre a diminué au cours des dernières années. En 2021-2022, le montant de la vente de fourrure par l'ATC s'élevait à 2 659 dollars, soit une baisse importante depuis 2015. Le tableau 10-4 indique, pour Mistissini, le nombre de membres à l'ATC, le nombre d'entre-eux qui ont vendu des fourrures et le résultat de ces ventes, de 2012 à 2020.

**Tableau 10-4 Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Mistissini**

	2012-2013 <sup>a</sup>	2013-2014 <sup>b</sup>	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Membre ATC (n)	-	-	1174	1271	1244	1181	1136	1251
Trappeur ayant vendu des fourrures (n)	86	108	68	73	55	30	26	20
Vente de fourrures (\$)	-	-	31 603 \$	26 454 \$	53 327 \$	12 066 \$	8 238 \$	3 711 \$

Note a et b : ces rapports annuels n'étaient pas disponibles sur le site web de l'ACT, certaines données sont donc manquantes.

Source : *Compilation des rapports annuels 2012-2020 de l'ACT.*

**Tableau 10-5 Programme et projet offerts aux membres de Mistissini par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022**

Programme/Projet	Nombre de membres bénéficiaires 2020-2021	Nombre de membres bénéficiaires 2021-2022
Assurance pour les camps	42	41
Programmes de construction/rénovation de camps	-	-
Programme de subvention du gaz	438	359
Subventions et fournitures pour la chasse	210	2
Subventions pour la réparation ou l'achat de matériel	-	-
Subventions pour le transport - Avion	1530 <sup>a</sup>	40 <sup>b</sup>

Note a : Pont aérien de printemps (1500) et transport aérien (30, pour les membres du PES).

Note b : Les membres du PSE sont prioritaires.

Source : *Compilation des rapports annuels 2020-2021 et 2021-2022 de l'ACT.*

À Mistissini, certains membres de la communauté craignent que les Cris ne soient plus aussi présents sur le territoire qu'auparavant. La CEP de Mistissini rapporte :

« Moins de personnes vivent à plein temps des activités traditionnelles des Cris comme la chasse, la pêche et le piégeage. Ceux qui le faisaient sont âgés ou décédés, et les jeunes générations ont plus de difficultés à passer du temps sur le territoire pour de nombreuses raisons : financières (le programme de sécurité du revenu ne représente pas assez d'argent pour subvenir aux besoins d'une famille, de nombreux terrains de trappage sont coûteux d'accès, les prix de la fourrure ne se sont jamais rétablis), éducatives (les enfants sont scolarisés dans la communauté), culturelles (pas assez de connaissances pour vivre de ces activités), etc. Des programmes culturels et des événements communautaires sur le territoire sont en cours de développement et d'expansion en partie pour compenser cette absence. » (EPC Mistissini, 2017, p. 9 – traduction libre)

Enfin, de nombreux membres de Mistissini profitent des opportunités offertes par le lac de Mistissini pour faire de courts déplacements ou séjours d'activités, mais la proportion de ceux qui restent à long terme et vivent du territoire diminue, ce qui se traduit par une perte de connaissances.

### 10.4.1.2 ASPIRATIONS DE LA COMMUNAUTÉ

Comme l'indique le rapport EPC, pour améliorer leur avenir, les répondants de Mistissini souhaitent créer davantage d'aires protégées (en particulier autour du lac Mistissini), mieux intégrer les utilisateurs du territoire dans le processus décisionnel, soutenir davantage la transmission des connaissances crie et mieux reconnaître la gouvernance crie du territoire (comme le système de terrain de trappage, le mode de vie crie et l'utilisation de la langue crie). Ils visent également à sensibiliser la prochaine génération à la gouvernance crie, c'est-à-dire à relever le défi de la promotion et de la défense des droits des Cris et du mode de vie. Enfin, ils veulent assurer un accès meilleur, moins cher et plus sécuritaire au territoire pour les Cris, et un accès plus restreint pour les non-Cris (EPC Mistissini, 2017).

## 10.4.2 ACCESSIBILITÉ AUX RESSOURCES

Les changements dans l'accessibilité aux ressources (qu'il s'agisse de l'accès physique ou de la qualité et de l'abondance des ressources) peuvent avoir des répercussions sur le mode de vie économique et culturel des Cris. Bien qu'elles soient étroitement liées, cette section traite principalement de l'accès physique, tandis que la qualité des ressources est abordée dans la section 10.4.3.

### 10.4.2.1 CHANGEMENTS ET CONTRAINTES LIÉS AU DÉVELOPPEMENT

Comme mentionné ci-dessus, l'accès à la communauté de Mistissini par la route s'est fait au début des années 1980. Au fil des ans, Mistissini a été touchée par le développement minier, forestier et hydroélectrique, mais ces développements, impliquant différents types d'impacts sur le territoire et les familles qui l'utilisent, ont été limités à certaines parties du territoire.

En ce qui concerne le développement hydroélectrique, à la fin des années 1970, l'enneigement du réservoir Caniapiscou a affecté la partie nord-est du territoire de Mistissini. Ensuite, la création du réservoir Paix des Braves en 2007 et des biefs Rupert en 2009 sur le territoire de Mistissini (section sud-ouest) a affecté d'autres familles de la communauté par l'enneigement de certaines de leurs aires d'activités. Ces développements ont aussi entraîné la construction de nouveaux accès sur le territoire.

Plus près du corridor d'étude, la mine Renard (Stornoway) et la construction de la route qui y mène ont également modifié l'utilisation du territoire. Plusieurs camps principaux sont maintenant situés le long de cette route, où se pratiquent des activités de chasse (orignal et oie), de pêche et de piégeage. Dans la zone de la mine, le bruit et les vibrations ont éloigné les animaux, selon les utilisateurs du territoire.

Le rapport EPC fait également état d'une forte opposition aux activités forestières en raison des dommages qu'elles causent au territoire sans retour significatif, des difficultés qu'elles causent aux activités de pêche, de chasse et de piégeage, et des perturbations que la circulation occasionne à proximité des camps. En outre, une impression générale de non-respect des règles et de la communauté par les entreprises forestières ressort des consultations menées dans le cadre de l'EPC Mistissini (EPC Mistissini, 2017).

Le manque de contrôle sur le développement du territoire, la présence d'allochtones et l'accessibilité des terrains de trappage (certains sont difficiles d'accès et impliquent des coûts financiers élevés), sont d'autres enjeux auxquels la communauté est confrontée. Le prolongement de la route 167 et d'autres accès suscite également des inquiétudes en raison de l'ouverture du territoire que ces accès procurent aux allochtones et des difficultés ou conflits que cette situation peut engendrer dans la pratique des activités (EPC Mistissini, 2017).

Les activités des travailleurs peuvent effrayer la faune, mais la présence de la route menant à la mine n'a finalement pas entraîné une augmentation de la présence d'utilisateurs non autochtones sur le territoire, selon des utilisateurs du territoire rencontrés lors des activités de mobilisation de LGA.

Les changements climatiques sont un autre vecteur de modification des aires de récolte utilisées, des périodes d'activité et de la manière de pratiquer les activités. Selon les activités de mobilisation de LGA, les plans d'eau gèlent plus tard et fondent plus vite, soit de décembre à avril au lieu de novembre à mai. La période de déplacement est plus courte, ce qui empêche certains utilisateurs d'atteindre leur aire de chasse en motoneige. Certains disent chasser plus tôt qu'avant, en janvier-février au lieu de mars, et doivent être plus prudents en raison de l'évolution de la couverture de neige et de glace depuis que le climat est plus chaud. Les routes (Transtäiga et Brisay Sud), d'où partent les pistes de motoneige, ont cependant facilité l'accès au territoire et étendu l'utilisation de certains terrains de trappage, tant en termes de secteurs que de périodes d'utilisation (ex. automne et hiver). Néanmoins, certains terrains ne sont utilisés que par quelques personnes en raison du coût élevé ou de la difficulté à s'y rendre.

## 10.4.2.2 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES

L'un des projets à l'étude sur le territoire de Mistissini est l'amélioration et le prolongement de la route 167 jusqu'à la route Transtaïga. Ceci implique l'ouverture du territoire au nord de la zone de la mine Renard et, comme principaux impacts positifs, un accès plus facile au territoire et aux ressources, particulièrement dans un contexte de réchauffement climatique affectant les déplacements en motoneige. Cependant, les utilisateurs du territoire interrogés ont soulevé de nombreuses préoccupations concernant la route proposée.

Au cours des activités de mobilisation de LGA, aucun camp n'a été identifié à moins de 4 km du tracé à l'étude, sauf le long de la route Transtaïga et de la route menant à la mine Renard. Certains utilisateurs des terres ont indiqué qu'ils souhaitaient construire un camp le long de la route si le projet était mis en œuvre. Le tracé passe à proximité de quatre aires valorisées, principalement pour la pêche, et traverse des aires de chasse à l'original.

Les terrains de trappage de la zone nord du tracé sont utilisés par plusieurs familles. Certaines les utilisent toute l'année, d'autres plus spécifiquement pour la chasse à l'oie et à l'original et y accèdent par la route Transtaïga. Les utilisateurs du territoire chassent l'oie et l'original, pêchent, pratiquent le piégeage (castor, martre) et récoltent des baies telles que les canneberges. D'autres terrains de trappage sont moins utilisés par les familles nombreuses, car ils ne sont pas accessibles par la route.

Certains utilisateurs du territoire souhaiteraient que le prolongement de la route leur permette d'accéder facilement à leur terrain de trappage. Pour certains (notamment les utilisateurs des terrains M1, M1A, M3, M4, M6 et M7), la durée et le coût du voyage pourraient être considérablement réduits. Un voyage de 16 heures sur la route Transtaïga pourrait être réduit à 8 heures en empruntant la route 167, ou un voyage coûteux en avion ou en hélicoptère pourrait être effectué par la route. Les Aînés pourraient accéder plus facilement à leurs camps et cela favoriserait également la présence des jeunes sur le territoire. Les utilisateurs du territoire pourraient ainsi mieux surveiller leurs camps qui font parfois l'objet de vols, certains autres chasseurs arrivant en motoneige ou en avion. Les gens pourraient aussi réinvestir certaines parties du territoire qui n'ont pas été utilisées depuis 20 ans. En effet, selon les utilisateurs du territoire, un meilleur accès au terrain de trappage permettrait aux utilisateurs de construire des camps sur leur terrain de trappage au lieu d'utiliser le secteur de la route Transtaïga, notamment. Si cette route à l'étude pourrait réduire les tensions avec certains utilisateurs des terrains de trappage de Chisasibi traversés par la route Transtaïga, elle pourrait, en revanche, entraîner la présence d'autres utilisateurs non désirés.

En effet, les utilisateurs ont exprimé des inquiétudes face à l'ouverture du territoire et à la présence grandissante des allochtones. Certains craignent de perdre le contrôle de la gestion de la faune sur leur terrain de trappage, en raison des activités des autres utilisateurs, et aimeraient être tenus au courant de leurs activités. Ils estiment que des barrières devraient permettre de contrôler ou d'empêcher l'accès aux visiteurs non désirés. Ils craignent également l'appropriation du territoire par les non-Autochtones et la revendication du territoire par les Innus. Un utilisateur du territoire indique que depuis la construction de la route menant à la mine, la chasse à l'original est parfois perturbée en mars par la présence de motoneigistes allochtones sur le territoire.

Enfin, comme pour les autres communautés crie, l'accès au territoire et aux ressources demeure essentiel pour assurer la continuité du mode de vie cri. Le prolongement de la route qui pourrait être construite sur le territoire pourrait faciliter l'accès aux différentes parties du territoire et atténuer les difficultés croissantes liées aux changements climatiques, mais il pourrait aussi ouvrir le territoire à des visiteurs non désirés.

Il convient de noter que le tracé proposé ne traverse que des terres de catégorie III.

Les impacts anticipés par les utilisateurs du territoire de Mistissini sur les ressources liées à la pollution potentielle et aux perturbations de la faune sont abordés dans la section 10.4.3.

### 10.4.2.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

A Mistissini, certaines mesures ou suggestions ont émergé des activités de mobilisation de LGA, concernant l'accès aux ressources :

- Installer des panneaux indiquant les limites des terrains de trappage afin d'éviter le braconnage;
- Construire un accès secondaire sur des terrains de trappage, ce qui encouragerait les membres des familles concernées à visiter le territoire. Cela leur permettrait d'y accéder plus souvent et tout au long de l'année.

La section 3.6.2 présente des suggestions générales ou des opportunités applicables aux communautés crie pour une meilleure accessibilité aux ressources.

### 10.4.3 CONTINUITÉ CULTURELLE

Selon le rapport EPC de Mistissini, le déclin de la transmission de la langue et de la culture est un problème constaté par certains membres de la communauté en ce qui concerne l'utilisation du territoire, notamment parce que moins de personnes restent sur le territoire pour subvenir à leurs besoins. Les programmes culturels et les événements communautaires organisés sur le territoire tentent de compenser ce déclin. Toutefois, la facilité d'accès au territoire est fortement valorisée à Mistissini, et est une raison de sa vitalité culturelle (EPC Mistissini, 2017).

À Mistissini, les programmes et le développement culturels sont pris en charge par le département sanitaire et social, le bien-être et la culture étant liés. Le parcours de bien-être, par exemple, offre la possibilité de renouer avec la culture dans le cadre de la guérison; il s'agit d'une excursion en raquettes à neige qui emmène les participants dans des camps et des lieux traditionnels sur le territoire. En outre : Les ateliers culturels du soir au Sabtuaan, les cours de langue crie, le rassemblement traditionnel annuel, le programme des camps de trappeurs et celui des trappeurs éloignés, sont quelques-unes des activités et des programmes offerts par le département de la santé et des affaires sociales. Les loisirs culturels (canot, raquettes, jeux traditionnels crie) sont également pris en charge par le Service des loisirs, et la brigade de canté, par le Service de la jeunesse. (CNM, 2020 a et b).

Comme le mentionne le rapport EPC, le PSE, les marches hivernales et d'autres programmes culturels sont tous considérés comme des occasions importantes d'enseigner et d'acquérir des connaissances crie. Un des objectifs des membres de la communauté est de s'appuyer sur ces programmes et de les multiplier afin de s'assurer que ces connaissances continuent d'être transmises » (EPC Mistissini, 2017).

#### 10.4.3.1 IMPACTS DES INFRASTRUCTURE SUR LA CONTINUITÉ CULTURELLE

Les infrastructures proposées et le développement qui pourrait s'ensuivre pourraient porter atteinte à la continuité culturelle, s'ils perturbent des aires valorisées, contaminent l'environnement ou entraînent une surexploitation des ressources (chasse et pêche).

La construction et l'exploitation de la route pourraient également affecter les plans d'eau de différentes manières (vibrations, pollution, perturbation, obstruction) et donc avoir un impact sur les activités culturelles. Elles pourraient également avoir un impact sur d'autres activités culturelles sur le territoire, qui ne sont pas directement liées à l'eau (notamment les cérémonies et la chasse). L'utilisation du territoire et la culture sont profondément ancrées l'une dans l'autre et les impacts qui affectent particulièrement l'accès, l'eau et les ressources sont abordés dans les sections 10.4.2 et 10.4.4.

En ce qui concerne les utilisateurs du territoire de Mistissini, les infrastructures proposées sont principalement vues comme un moyen de faciliter l'accès au territoire, ce qui est, comme mentionné ci-dessus, nécessaire pour maintenir la culture en vie.

Il convient de noter que le site de sépulture le plus proche est situé à environ 3,3 km du tracé proposé.

### 10.4.3.2 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

La section 3.6.2 présente les mesures qui pourraient être mises en place pour toutes les communautés crie afin de s'assurer que les infrastructures n'interfèrent pas avec la continuité culturelle et qu'elles favorisent l'utilisation du territoire.

A noter qu'à Mistissini, un maître de trappage souhaitait être impliqué dans les études archéologiques liées à l'extension de la route.

## 10.4.4 SYNERGIES ET CONFLITS

### 10.4.4.1 IMPACTS POSITIFS ET SYNERGIES

A Mistissini, la route pourrait avoir un impact positif pour les utilisateurs du territoire puisque l'accès en serait facilité. L'accès au camp coûterait moins cher s'il n'était plus nécessaire d'utiliser l'avion. Quelques utilisateurs pourraient même construire des camps à proximité de la route proposée. Certains souhaiteraient que l'accès secondaire à leur terrain soit construit avec des barrières, afin de permettre un meilleur contrôle des activités non autochtones sur le terrain, en particulier pendant les travaux de construction. Les utilisateurs du territoire sont majoritairement favorables au prolongement de la route proposée, même s'ils anticipent certains impacts.

Une partie des utilisateurs du territoire soutient les infrastructures proposées parce qu'elles peuvent générer des opportunités d'emploi. Alors que certains s'attendent à bénéficier d'emplois liés à la construction de la route, d'autres voient des opportunités de développement telles que la gestion d'une pourvoirie (voir ci-dessous, 10.4.5).

En revanche, ils indiquent qu'une bonne communication est essentielle entre le promoteur et les utilisateurs du territoire avant le début des travaux, afin de maximiser les possibilités d'emploi et de réduire les incidences sur l'utilisation du territoire.

### 10.4.4.2 IMPACTS NÉGATIFS ET CONFLITS

Les habitants de Mistissini ont exprimé certaines préoccupations quant à la construction et à l'exploitation de la route, comme la surexploitation de la faune et la modification de la migration des caribous, mais les principales préoccupations sont plutôt liées à l'exploitation minière et à la pollution de l'eau qui pourrait en résulter. Certains utilisateurs sont déjà préoccupés par la pollution provenant de la mine Renard et de la route existante, et craignent que la pollution (saleté, fuites toxiques) dans les plans d'eau ne s'écoule sur leur territoire.

Un utilisateur du territoire a également évoqué un problème de sécurité pour les chasseurs qui ne connaissent pas le territoire et qui viennent seuls pour chasser.

Enfin, un utilisateur du territoire a indiqué que les désaccords sur les limites des terrains de trappage doivent être résolus afin d'apaiser les tensions liées, notamment, à l'obtention de contrats ou de compensations. Les modifications apportées aux limites du territoire à la suite de la construction du complexe La Grande ont entraîné des tensions et des malentendus entre les familles, et il craint que de nouvelles tensions n'apparaissent en rapport avec les infrastructures proposées par LGA.

### 10.4.4.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Les utilisateurs du territoire de Mistissini ont spécifiquement mentionné qu'une attention devrait être portée à l'ouverture du territoire et à la présence croissante de non-Autochtones ou d'autres utilisateurs. Certains affirment que des barrières devraient contrôler ou empêcher l'accès aux visiteurs indésirables. Voir la section 3.6.2 pour les suggestions et les mesures qui concernent l'ensemble des communautés crie impliquées.

## 10.4.5 VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

### 10.4.5.1 ATTENTES ET OBSTACLES

Comme mentionné précédemment, la viabilité du modèle économique traditionnel basé sur les ressources du territoire dépend de l'accès à des ressources saines et abondantes, ainsi que des connaissances nécessaires pour les gérer correctement. Le développement industriel implique inévitablement des changements qui doivent être pris en compte en collaboration avec les utilisateurs du territoire.

Pour les utilisateurs du territoire de Mistissini, le nouvel accès pourrait améliorer la capacité à utiliser le territoire et à en tirer des ressources pour leur subsistance, ce qui est également lié à l'amélioration culturelle et au bien-être. D'un autre côté, l'ouverture du territoire pourrait également entraîner des changements dans la disponibilité des ressources, ainsi que des tensions ou de l'insécurité pour certains membres en raison de la présence de visiteurs indésirables.

Des inquiétudes ont également été soulevées quant au développement futur de l'exploitation minière sur le territoire et à ses conséquences sur l'environnement. À cet égard, il convient de rappeler que les habitants de Mistissini, et en particulier les jeunes, se sont fermement opposés à la construction d'une mine d'uranium sur leur territoire en raison des risques pour l'environnement et leur mode de vie, pour les générations actuelles et futures. Cela a amené la Nation crie à affirmer sa ferme opposition à tout développement minier d'uranium sur son territoire (GCC/GNC, 2021).

Comme l'indique l'EPC, de nombreux membres de la communauté sont alarmés par le rythme du développement et la façon dont il se déroule. « Il y a un fort sentiment que les Cris n'ont pas le droit de parole qui leur revient et qu'ils méritent d'avoir sur les changements qui se produisent sur le territoire, et que les impacts d'une grande partie des développements actuels et futurs vont à l'encontre des valeurs et du mode de vie des Cris. » (EPC Mistissini, 2017 – traduction libre). Le projet ou le processus doit respecter les valeurs et le mode de vie des Cris, c'est-à-dire leurs activités sur le territoire et leur capacité à en vivre.

Enfin, les activités liées au territoire peuvent également être envisagées d'une manière autre que purement traditionnelle, notamment pour assurer une plus grande viabilité des activités sur le territoire. À Mistissini, par exemple, les utilisateurs du territoire ont indiqué qu'ils entrevoient des opportunités économiques avec le prolongement de la route, comme l'offre de services de pourvoirie (voir la section ci-dessous).

### 10.4.5.2 NOUVELLES VOIES

La communauté de Mistissini est impliquée dans l'industrie du tourisme liée au territoire depuis la CBJNQ. Elle offre des forfaits de pourvoirie, d'aventure et de culture, spécifiquement liés à la culture crie. De plus, Mistissini encourage ses membres qui souhaitent partager des moments culturels avec les visiteurs à s'inscrire en tant qu'« entrepreneurs culturels » pour les « Moments Mistissini ». Il s'agit d'expériences culturelles organisées par les entrepreneurs culturels qui visent à fournir un enrichissement culturel, une éducation et un divertissement, notamment par l'art, la cuisine, les connaissances traditionnelles, l'histoire, la danse ou les activités sur le terrain.

Au cours du processus de consultation des études de LGA et dans le rapport EPC, les membres ont également exprimé des idées et des intérêts pour le développement d'activités ou d'entreprises. Il s'agit principalement du tourisme lié au territoire et à la culture, et de la protection du territoire, bien qu'ils ne soient pas spécifiquement liés au prolongement de la route :

- Possibilités de développement du tourisme ou de pourvoiries;
- Développement de l'industrie culturelle, y compris un programme communautaire sur la culture et la langue cries;
- Maintenir le marché touristique basé, entre autres, sur les séjours de pêche et les pistes de motoneige;
- Développement de projets de conservation et de gestion du territoire pour protéger les zones les plus productives et culturellement sensibles du territoire de Mistissini;

- Réhabilitation et protection, par la foresterie, des zones affectées;
- Que la communauté possède son propre hélicoptère à mettre à la disposition des utilisateurs du territoire pour le « goose break » et pour les développements futurs sur le territoire.<sup>14</sup>

Les études archéologiques sont un autre domaine dans lequel certains membres de Mistissini ont déjà été impliqués (pour les travaux de HQ), et certains pourraient être intéressés à travailler dans ce domaine, comme l'un des maîtres de trappage consultés, ou même à le développer.

Voir la section 3.6.4 pour plus de détails concernant les entreprises ou les activités liées au territoire, qui ne sont pas toutes des activités traditionnelles, mais qui pourraient, si elles étaient développées, générer des revenus tout en restant attachées au territoire. Certaines idées ou intérêts pour de petites entreprises devraient être affinés, discutés davantage, et la possibilité de soutenir la création de ces entreprises locales pourrait être analysée avec la section locale du Développement Économique de la communauté. Il est à noter que pour l'« entrepreneur culturel », des services gratuits de soutien aux entreprises, pour la formation et les certifications nécessaires, le soutien marketing, la livraison et l'amélioration des produits, existent déjà à Mistissini.

## 10.5 COÛT DE LA VIE

Mistissini se trouve sur les rives du lac Mistassini, le plus grand lac d'eau douce du Québec. Mistissini, avec une population de 3 797 habitants (2020, ISQ), est distante de 750 km de Montréal, soit environ 8 heures de route par l'itinéraire le plus direct, la route 155, ou 1 heure de vol. Les autres routes possibles sont l'autoroute 20-E vers la ville de Québec et la route 113 (la plus longue). Mistissini se trouve à environ 500 km de la ville de Québec par la route la plus directe, la route 167, soit environ 5,5 heures (6 heures par la route 169) par voie terrestre ou 1 heure de vol. Mistissini se trouve à proximité de l'aéroport de Rivière-Témiscamie et de l'aéroport régional de Chapais (CYMT), à environ une heure de route par la route 167, et de l'héliport de Chibougamau (CSE2). Mistissini est accessible en hydravion.

Le revenu moyen après impôt est de 43 880 \$, soit environ 4 % de plus que la moyenne d'Eeyou Istchee (aucune comparaison de revenu n'a été faite avec les communautés non cries).

**Tableau 10-6 Prix des produits de base, Mistissini, automne 2023**

Article	Prix de Mistissini	Moyenne crie	Différence
<b>Produits alimentaires et boissons</b>			
1 litre de jus d'orange	3,65 \$	5,03 \$	-27 %
Sac de pommes de terre de 10 livres	-	11,54 \$	-
12 oeufs	4,79 \$	5,90 \$	-19 %
12 canettes de Pepsi/Coca	6,99 \$	12,96 \$	-46 %
2 litres de lait 2 %	6,29 \$	6,77 \$	-7 %
Emballage de 24 bouteilles d'eau	8,99 \$	12,35 \$	-27 %
Boîte de soupe de tomates Campbell de 284 ml	1,59 \$	3,24 \$	-51 %
500 g de bœuf haché maigre	8,50 \$	9,79 \$	-13 %
650 g de fromage marbré en brique	14,79 \$	16,23 \$	-9 %
Club Sandwich avec frites au restaurant	12,50 \$	17,16 \$	-27 %
Café de format moyen au dépanneur	3,25 \$	2,80 \$	+16 %

<sup>14</sup> Cette idée a été exprimée sur les médias sociaux en 2023 (pas lors du processus d'engagement de LGA ni dans le rapport du CPE)

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Article	Prix de Mistissini	Moyenne crie	Différence
<b>Total</b>	<b>73,08 \$</b>	<b>94,17 \$</b>	<b>-28.8 %</b>
<b>Transport</b>			
1 litre d'essence ordinaire	1,74 \$	1.94 \$	-11 %
<b>Communications</b>			
Internet mensuel (10 Mb/s)	-	140 \$	-
<b>Logement</b>			
Coût mensuel moyen du logement (loué)	476,00 \$	497,78	-4 %

Source : à partir des prix observés chez Piimi Plus

Outre le logement, les prix de la nourriture et de l'essence représentent une part importante des dépenses de base d'un ménage. C'est pourquoi les prix modérément inférieurs à la moyenne d'Eeyou Istchee pour ces produits font une différence significative dans le coût de la vie à Mistissini.

Tableau 10-7 Comparaison de l'indice des prix, Mistissini, 2023

Catégorie de produits	Mistissini par rapport à la moyenne crie	Moyenne crie par rapport à la Jamésie	Moyenne crie par rapport à l'Abitibi-Témiscamingue
Produits alimentaires et boissons	♦0,77	♦0,66	♦0,60
Transport	♦0,90	♦0,85	♦0,82
Communications	-	♦0,34	-
Logement	♦0,96	♦1,31	♦1,45

Note : L'indice a été établi à partir des prix affichés dans 1 magasin de Mistissini, 2 de Jamésie et 2 d'Abitibi-Témiscamingue.

Les prix des aliments à Mistissini sont de 10 à 15 % plus élevés que les prix dans les communautés non crie. Le prix de l'essence est 10 % moins cher à Mistissini que dans les communautés non crie et 11 % moins cher que le prix moyen à Eeyou Istchee. Mais un autre facteur qui explique les coûts moins élevés à Mistissini par rapport aux autres communautés crie est que le prix du logement (loyer) est inférieur d'environ 4 %. Par rapport au reste d'Eeyou Istchee, y compris les villes non crie, Mistissini bénéficie d'un avantage d'environ 30 % de coûts de logement en moins. Une ventilation de cette différence de prix est fournie ci-dessous :

- 60,3 % des logements appartiennent au conseil de bande, alors que la moyenne des communautés crie est d'environ 67 % de locataires (ou en d'autres termes, 19,7 % des logements appartiennent à des propriétaires privés);
- Les loyers dans les régions non crie peuvent être jusqu'à 45 % plus élevés qu'à Mistissini.

Il est moins probable que le coût de la vie moins élevé à Mistissini soit dû à la proximité de la communauté à un centre régional. Néanmoins, il y a 8 commerces de détail dans la communauté, et d'autres détaillants de produits alimentaires et de produits de consommation à Chibougamau qui sont approvisionnés par voie terrestre grâce à la route 167, qui permet le transport par camion dans la communauté de Mistissini. La communauté est également reliée par des routes à Oujé-Bougoumou, Chapais, l'aéroport de Chibougamau-Chapais et Waswanipi. Cette proximité avec d'autres localités pourrait contribuer à réduire davantage les coûts des ménages.

## 10.6 RÉSUMÉ

Bien que située loin du réseau routier provincial, Mistissini semble être la Nation crie la plus développée. On y trouve des entreprises travaillant dans presque tous les secteurs économiques étudiés dans ce rapport, à l'exception du commerce de gros et des services publics. Mistissini possède une forte culture entrepreneuriale avec des entrepreneurs et des travailleurs largement impliqués dans des projets miniers et d'énergie renouvelable. Ils ont été embauchés pour exécuter de grands projets tels que Stornoway Diamonds ou les projets de HQ. À ce titre, ils ont acquis de nombreuses compétences dans le secteur de la construction, notamment en matière de services de génie civil et d'exécution de travaux de construction sur le terrain.

La connectivité de LGA renforcerait probablement la position de leader de cette communauté en termes de capacité et d'expérience. Le modèle suppose que toutes les communautés crient participent à la construction des infrastructures de LGA, mais Mistissini serait probablement celle qui en bénéficierait le plus.

Au fil des ans, Mistissini a participé activement à divers projets d'infrastructure, dont ceux de HQ et du site minier de Stornoway Diamonds. Lors de la construction du complexe Eastmain 1A-Sarcelle-Rupert, Mistissini a occupé environ 38 % des emplois crés, soit le taux le plus élevé parmi les nations crient. Cependant, pour la construction des infrastructures de LGA, on estime que Mistissini générera 763 emplois ETP, ce qui est inférieur au projet précédent de HQ en raison de l'hypothèse d'une participation partagée entre les nations crient. Les entrepreneurs de Mistissini recevraient environ 136 millions de dollars par an pendant la période de construction de 15 ans. Pour l'exploitation des infrastructures de LGA, Mistissini devrait participer aux phases II et III à partir de 2040, générant 118 emplois ETP par an et accordant 6,1 millions de dollars aux entrepreneurs locaux chaque année.

L'augmentation de l'emploi devrait améliorer considérablement le niveau de vie des résidents de Mistissini, passant de 25 061 \$ à 48 842 \$ par habitant d'ici 2032, ce qui représente une augmentation de 95 %, la plus élevée pendant la phase I de la construction. Après l'achèvement des travaux, la participation de Mistissini aux infrastructures de LGA devrait maintenir le niveau de vie à environ 27 553 \$, ce qui représente une augmentation de 7,2 % par rapport au scénario du statu quo, avec un impact notable encore observé d'ici 2074.

**Utilisateurs du territoire :** La mobilisation à Mistissini a fait ressortir la nécessité d'une bonne communication entre le promoteur et les utilisateurs du territoire avant le début de tout travail. Actuellement, Mistissini a un pourcentage plus faible de bénéficiaires du PSE, soit 9 %, comparativement à la moyenne crie de 14 %. Cependant, entre 2014 et 2022, Mistissini a vu une part stable de chasseurs traditionnels, ce qui est une tendance peu commune dans les communautés crient, où cette part diminue généralement avec le temps.

La communauté n'est que trop consciente de l'impact des industries lourdes, comme l'exploitation minière. LGA impliquerait, comme l'exploitation minière, la construction de routes. Et compte tenu de l'ampleur des travaux de construction, il y aurait un certain niveau d'impact sur le territoire. À Mistissini, les limites des terrains de trappage sont également un enjeu à régler avant d'entreprendre un développement qui pourrait faire ressortir les tensions existantes. Les inquiétudes liées à la réalisation des projets de LGA concerneraient principalement les non-Autochtones qui viendraient prendre possession du territoire sans aucun respect pour celui-ci. Là encore, LGA doit faire la différence. LGA peut améliorer la connectivité et promouvoir le développement, ce qui constitue une bonne valeur. Cependant, la véritable valeur de LGA pour la communauté et pour les Crient est que LGA soit un exemple de développement construit sur la base des valeurs crient et du respect de la tradition crie - et adapté au mode de vie moderne des Crient. LGA serait jugée en partie sur sa capacité à soutenir la continuité culturelle, tout en offrant davantage de moyens d'accéder au territoire et d'aider les personnes qui continuent à y vivre à en tirer leur subsistance. Le tourisme, les services industriels, les services de transport, d'autres entreprises commerciales, l'accès à l'éducation, à des produits plus abordables, etc. nécessitent des infrastructures de connectivité sûres et de qualité. Et ce n'est pas tout. LGA doit être « alignée » non seulement sur les préférences des utilisateurs du territoire, mais aussi sur les valeurs des Crient. Jusqu'à présent, le processus suivi par LGA a assurément tenté d'impliquer tout le monde sur le territoire, avant que toute décision ne soit prise.

## 11 OUJÉ-BOUGOUMOU

### 11.1 CONTEXTE

Oujé-Bougoumou, qui signifie « lieu où se rassemblent les gens », est situé sur la rive nord du lac Opelika, à 37 km au nord de Chapais. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les Oujé-Bougoumou accompagnaient les premiers prospecteurs sur le territoire. Avec l'augmentation des gisements miniers, les Oujé-Bougoumou ont été perçus comme une menace pour la croissance industrielle et ont été déplacés des activités minières. Au total, une douzaine de mines étaient exploitées sur le territoire des Cris d'Oujé-Bougoumou et entravaient la poursuite de leur mode de vie traditionnel. Les coupes à blanc ont été pratiquées à si grande échelle qu'une très grande partie des arbres a été coupée, et avec eux, l'habitat des animaux dont ils dépendaient. Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, les Cris d'Oujé-Bougoumou ont été déplacés huit fois, généralement une fois par décennie : Poste de la Baie d'Hudson : 1914 - 1929, poste de Chibougamau : 1929 - 1942, Baie des Cèdres : 1943 - 1951, île Hamel : 1950 - 1952, Swampy Point : 1952 - 1962, lac Doré : 1962 - 1974, emplacement des six camps : 1974 - 1989 et le lac Opemiska : 1989 à aujourd'hui.



Source : Julie Roy, WSP.

Figure 11-1 Institut culturel cri Aanischaaukamikw

Au début des années 1980, la communauté a entrepris des démarches vigoureuses pour obliger les gouvernements à se pencher sur la situation de relocalisation. Après de longues délibérations et négociations, Oujé-Bougoumou est parvenu en 1989 à un accord selon lequel le Québec contribuerait financièrement à la construction d'un nouveau village et reconnaîtrait sa compétence sur une partie du territoire traditionnel des Cris d'Oujé-Bougoumou. En 1992, le gouvernement du Canada a accepté de financer la construction d'un nouveau village. L'entente prévoyait non seulement le financement de la construction, mais aussi un processus d'intégration de la communauté à la CBJNQ. En raison de la qualité de la conception et des avantages pour la population, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a décerné un prix à la communauté.

Comme le montre la figure 11-3, le territoire d'Oujé-Bougoumou couvre 10 568 km<sup>2</sup> sur 14 terrains de trappage distincts.

Sur le plan routier, la communauté d'Oujé-Bougoumou est reliée à la R113 par une route pavée de 26 km, plus large que les normes du MTQ. Elle est située à 727 km ou 8 heures 23 de Montréal et à 59 km ou 44 minutes de Chibougamau. Par avion, la durée du vol entre Montréal et l'aéroport de Chibougamau-Chapais est de 1 h 25 et la route entre l'aéroport et la communauté est de 30 km. La route d'accès est utilisée par les camions de bois qui transitent par la route forestière de la route du Nord jusqu'à la route d'accès d'Oujé-Bougoumou à la scierie Barrette-Chapais, en accord avec la communauté.

Les infrastructures de LGA qui sont d'intérêt pour Oujé-Bougoumou sont les suivantes :

- L'amélioration de la route du Nord qui faciliterait l'accès routier à la communauté et l'intégration à l'économie régionale ainsi que les déplacements vers les communautés cries de la côte.
- La remise en service du RGC, phase I, pour réintégrer cette piste actuelle de motoneige dans un corridor ferroviaire permettant l'accès au marché extérieur et l'utilisation d'une cour de marchandises potentielle située à Chapais.



Source : Marc Beaugard, VEI.

Figure 11-2 Bureau du Conseil de bande d'Oujé-Bougoumou

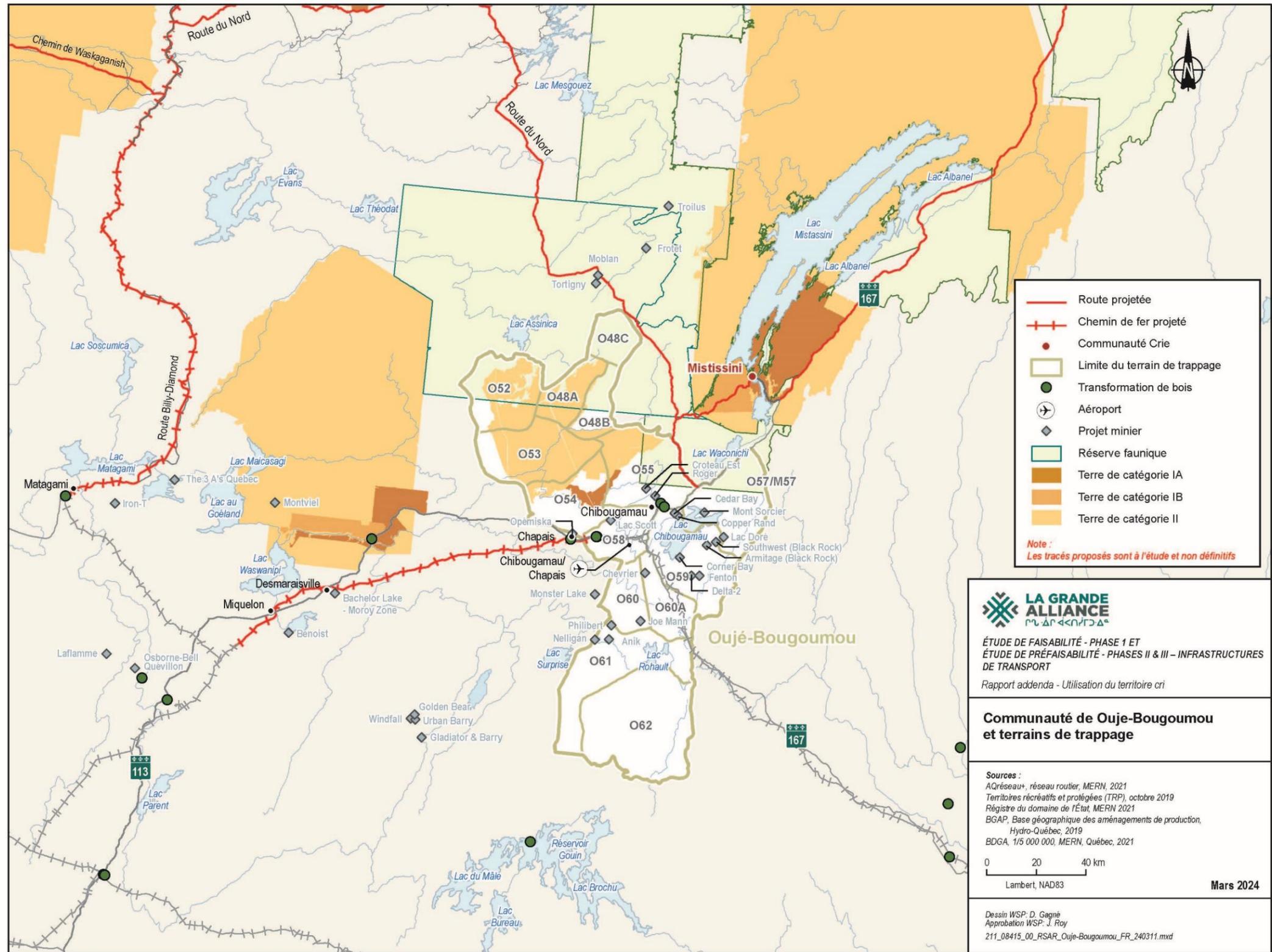


Figure 11-3 Communauté d'Oujé-Bougoumou et terrains de trappage

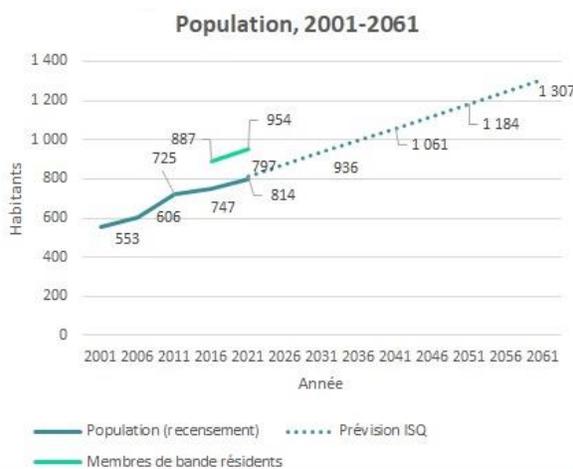
## 11.2 INDICATEURS

Les principales caractéristiques de la population vivant dans la communauté d'Oujé-Bougoumou sont présentées ci-dessous. Sauf indication contraire, les données indiquées représentent la situation en 2021 selon les données du recensement de StatCan.

### Population

La population d'Oujé-Bougoumou s'élève à 814 habitants au recensement de 2021. Il y avait 954 membres figurant sur la liste du Conseil de bande en 2021-2022 (OSECC, 2022), soit 17 % de plus que les données du recensement de 2021. Au cours des 20 dernières années, selon le recensement, la population a connu une croissance de 47 % ou un TCAC de 1,8 % par année, ce qui est semblable au taux pour l'ensemble des Cris.

Selon les prévisions de l'ISQ (2021), la population devrait atteindre 1 061 personnes en 2041 et 1 307 personnes en 2061. Le taux de croissance prévu est similaire à celui des Cris à Eeyou Istchee de 2021 à 2061, bien que le TCAC prévu pour Oujé-Bougoumou soit de 1,3 % pour 2021-2041, légèrement plus élevé que celui des Cris, qui est de 1,1 %. La population réelle de 2021 était inférieure de 2 % aux prévisions.



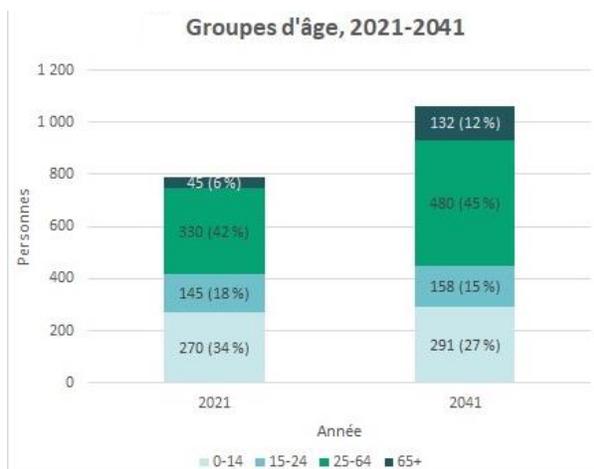
	Oujé-Bougoumou	Cris
Croissance de population, par an (2001-21)	1,8 %	1,8 %
Croissance de population, par an (2021-41)	1,1 %	1,1 %
Membres de bande non résidents (2021)	41 (4,1 %)	1,7%

Source (Membres): CHESB (2022).

### Structure d'âge

Comme toutes les autres communautés cries, la population est jeune, plus de la moitié (52 %) ayant moins de 25 ans en 2021. Le taux de migration d'Oujé-Bougoumou (14 %) est plus élevé que la moyenne des communautés cries (10 %).

Contrairement à d'autres communautés cries, le groupe le plus jeune (0-14 ans) devrait légèrement augmenter jusqu'en 2041. Le groupe d'âge actif (15-24 ans, 25-64 ans) devrait augmenter à peu près au même rythme que la population totale et leurs proportions devraient donc rester stables. La population devrait vieillir en moyenne, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus passant de 45 à 132. Le taux de dépendance démographique devrait rester stable car l'augmentation justifiée par la croissance des jeunes et des personnes âgées est compensée par l'augmentation des personnes en âge de travailler.



(2016-2021)	Oujé-Bougoumou	Cris
Naissances	90 (11,3 %)	1710 (9,3 %)
Migrants entrants	115 (14,4 %)	1900 (10,4 %)
Décès et migrants sortants	155 (19,4 %)	2480 (13,5 %)

Source (2041): ISQ.

## Familles, ménages et logements

Sur les 200 familles de la communauté, 115 (44 %) sont composées de couples avec enfants et 50 (25 %) sont des familles monoparentales.

Proportionnellement, Oujé-Bougoumou compte moins de familles monoparentales que la moyenne crie (33 %). Le type de ménage dominant dans la communauté est la famille unifamiliale, qui représente 71 % des ménages. Viennent ensuite les ménages d'une seule personne, les familles avec des personnes non apparentées, les ménages multigénérationnels, qui représentent respectivement 14 %, 7 % et 5 % du total. Les 2% restants englobent les ménages avec des personnes sans lien de parenté. Oujé-Bougoumou compte plus de maisons unifamiliales et moins de ménages multigénérationnels que la moyenne crie (60 % et 17 %).

Sur les 220 logements que compte Oujé-Bougoumou, la grande majorité (66 %) est louée au conseil de bande. Oujé-Bougoumou se classe parmi les plus hauts taux de logements privés dans les communautés cries. Deux logements sur dix (20 %) sont surpeuplés et la même proportion nécessite des réparations majeures. Cette proportion est comparable à la moyenne crie. Ce profil est très différent de celui de Chapais, où 32 % des logements sont composés de couples-familles avec enfants, 0 % des logements sont surpeuplés et 5 % nécessitent des réparations majeures.

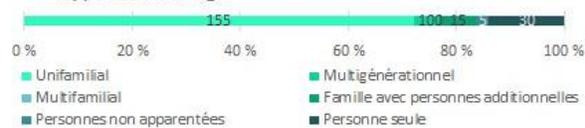
## Origine ethnique et langue

La population d'Oujé-Bougoumou est majoritairement crie (58 %). Une proportion de 76 % de la population parle couramment la langue maternelle crie, ce qui représente le taux le plus bas d'Eeyou Istchee. L'anglais est la langue prédominante avec 98% de la population qui le parle. En revanche, le français est parlé par 31 % de la population, ce qui est nettement supérieur à la moyenne crie (22 %). Le nombre de personnes parlant le cri a légèrement diminué au sein de la communauté au cours de la dernière décennie (80 %).

### Structure familiale



### Type de ménage



### Mode d'occupation

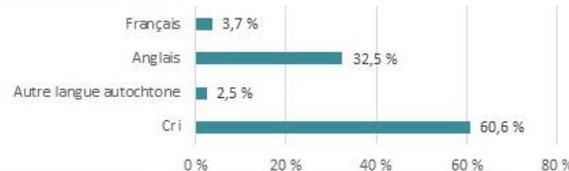


	Oujé-Bougoumou	Crees
% logements de taille non convenable	9 %	15 %
% requérant réparations majeures	27 %	24 %

### Origine ethnique



### Langue maternelle



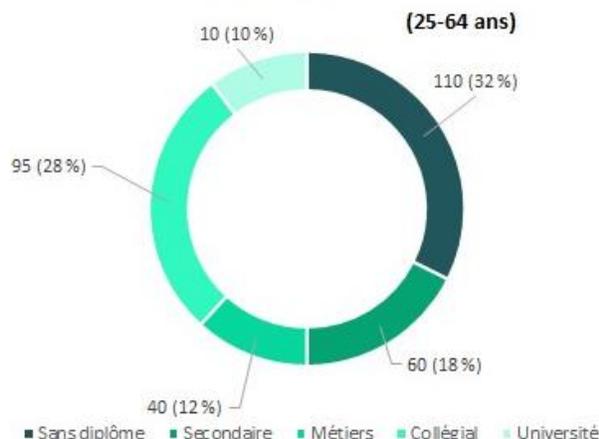
Connaissance des langues	2011	2021
Cri	80 %	76 %
Anglais	96 %	98 %
Français	38 %	31 %

## Éducation

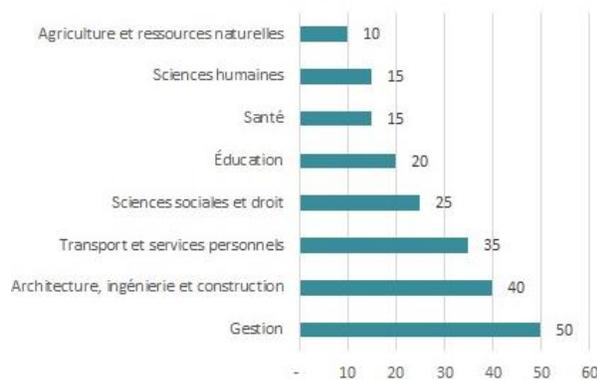
Les deux tiers (66 %) de la population âgée de 25 à 64 ans détient au moins un diplôme d'études secondaires, ce qui est moins que les Jamésiens (75 %) ou les Québécois (88 %). Le profil scolaire d'Oujé-Bougoumou est similaire à la moyenne crie, bien qu'une part combinée de 38 % des Oujé-Bougoumou aient poursuivi des études supérieures (CEGEP ou université), une part supérieure à celle des Cris et des Jamésiens, mais significativement inférieure à celle des Québécois en général (52 %). Les indicateurs d'éducation d'Oujé-Bougoumou se sont légèrement améliorés, la proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires passant de 38 % en 2006 à 32 % en 2021.

Comme dans les autres communautés cries, les domaines professionnels prédominants à Oujé-Bougoumou sont les affaires et la gestion, l'ingénierie et la construction, ainsi que les services personnels et de transport. Les personnes possédant ces qualifications dans ces secteurs sont au nombre de 125, soit 49 % de la main-d'œuvre locale.

## Scolarité



## Domaine d'études



## Terre

La superficie totale des terres de catégorie 1A et 1B s'élève à 96 km<sup>2</sup>. Le territoire d'Oujé-Bougoumou comporte 13 terrains de trappage totalisant 10 568 km<sup>2</sup>. Avec 101 adultes inscrit au PSE en 2021-2022, la part des chasseurs traditionnels d'Oujé-Bougoumou (23 %) est supérieure à la moyenne crie (18 %). Néanmoins, la superficie moyenne des terrains de trappage par adulte du PSE est inférieure (105 km<sup>2</sup> contre une moyenne crie de 210 km<sup>2</sup>). L'allocation annuelle moyenne des unités du PSE d'Oujé-Bougoumou (19 034 \$) est légèrement supérieure à la moyenne crie.



	Catégorie 1A	Catégorie 1B	Lots trappe
Superficie (km <sup>2</sup> )	96	0	10 568
	Oujé-Bougoumou		Cris
Nb (%) bénéficiaires du PSE	131 (14 %)		14,3 %
Allocation moyenne PSE (par an) (2021-22)	19 034 \$		18 580 \$

Source : 1. Lots de trappe : CMEB (2022). 2. PSE: CHESB (2022).

## Marché du travail

Les taux d'activité et d'emploi à Oujé-Bougoumou (56 % et 55 % respectivement en 2021) sont inférieurs à la moyenne crie (61 % et 56 % respectivement), laquelle est inférieure à la moyenne québécoise (64 % et 59 % respectivement). Les taux d'emploi sont demeurés plutôt stables de 2001 à 2016, mais ont légèrement diminué en 2021. Le taux d'activité d'Oujé-Bougoumou est d'environ 5 % inférieur à la moyenne crie et de 8 % inférieur à la moyenne québécoise. Oujé-Bougoumou est la communauté ayant la plus forte concentration d'emplois permanents (80 %) parmi toutes les communautés cries (72 % en moyenne).

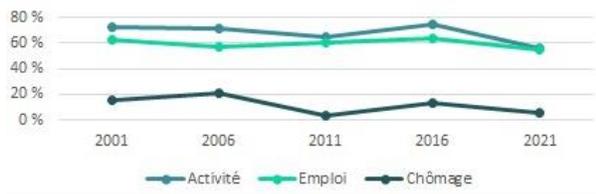
## Évolution de l'emploi

Le niveau d'emploi, selon le recensement, était d'environ 280 personnes employées à Oujé-Bougoumou en 2021. Au cours des 20 dernières années, le nombre total d'emplois disponibles dans la communauté a connu une croissance lente, pour atteindre un pic en 2016. Depuis 2001, l'emploi dans les secteurs de l'administration publique, la santé et l'éducation a été relativement constant, avec une légère augmentation entre 2011 et 2016. L'augmentation observée au cours de cette période est principalement due à la croissance du secteur privé (notamment le commerce de détail), bien que cette croissance n'ait pas duré jusqu'en 2021. Les personnes employées vivant à Oujé-Bougoumou travaillent au sein de la communauté avec une proportion de 90 %, ce qui est supérieur à la moyenne des communautés cries (84 %).

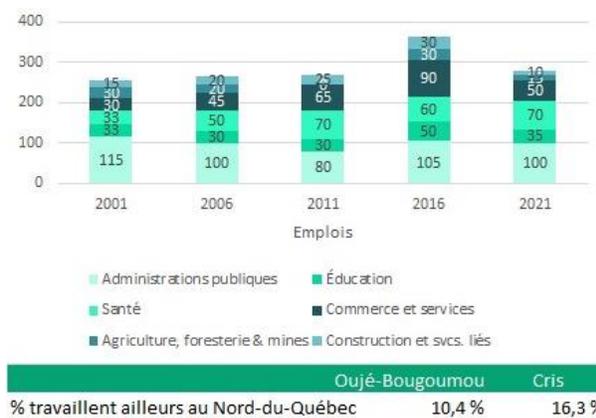
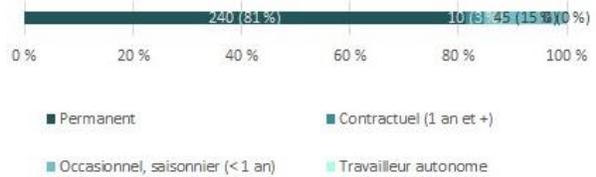
## Activités économiques

Selon la base de données consolidée des employeurs, le secteur de la santé est le plus important en nombre d'emplois (88, soit un cinquième de l'emploi local) qui, combiné avec l'administration publique et les services éducatifs, fournit 189 emplois, soit 44 % de l'emploi communautaire à Oujé-Bougoumou (SPN, 2023). Dans le secteur privé, les mines, les carrières et l'extraction de pétrole et de gaz emploient 75 personnes, tandis que les services d'hébergement et de restauration comptent 47 emplois, soit 11 % de la communauté. La structure économique d'Oujé-Bougoumou est quelque peu diversifiée et dispose d'une marge de manœuvre pour développer ses secteurs de la construction (21 emplois) et du commerce de détail (15 emplois).

## Taux

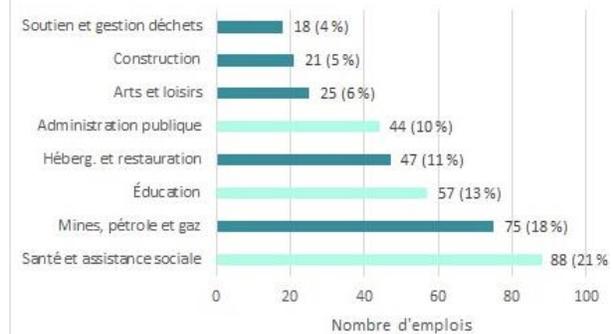


## Classe de travailleur



% travaillent ailleurs au Nord-du-Québec : Oujé-Bougoumou 10,4 %, Cris 16,3 %

## Activités économiques (2023)



Source: DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Principaux employeurs

Suivant la structure économique locale, les principaux employeurs du secteur public dans la communauté sont les centres de soins de santé (53), les écoles primaires et secondaires (51), suivis par l'administration publique (23) et les centre de garde d'enfants (22). Les principales entreprises sont le Minipro, Staakun entreprise, Oujé-Bougoumou Entreprise, Cassipit Lodge et le Centre culturel cri.

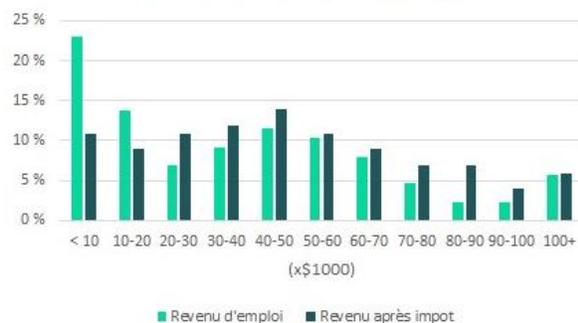
Entreprise	Activité	Emplois		
Minipro	Mines, pétrole et gaz	60		
Centre de service (CCSSBJ)	Santé et assistance sociale	53		
École	Éducation	51		
Nation Crie d'O.B.	Administration publique	23		
Garderie	Santé et assistance sociale	22		
Staakun	Foresterie, pêche & chasse	18		
Entreprises O.B.	Soutien et gestion déchets	18		
Restaurant Capissisit	Héberg. et restauration	18		
Aanischaukamikw	Arts et loisirs	16		
Auberger Capissisit	Héberg. et restauration	15		
		Grand secteur	% emplois	Emplois
		Secteur public	54 %	231
		Secteur privé	46 %	197
		<b>Total</b>		<b>428</b>

Compilation des données de DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Revenu

Le revenu individuel total médian et moyen à Oujé-Bougoumou se situe dans la fourchette de 36 000 \$ à 43 000 \$, ce qui est très comparable à la moyenne crie. Bien que le revenu d'emploi individuel moyen dans la communauté en 2019 (36 600 \$) soit inférieur de 6 % à la moyenne des communautés cries (38 900 \$), le revenu moyen après impôt est de 42 200 \$, le premier et le second étant supérieurs à la moyenne (41 300 \$). L'écart avec les voisins jamésiens est faible, puisque le revenu d'emploi est inférieur de 17 % à celui de Chapais, et que le revenu après impôt est supérieur de 9 % à celui de Chapais. Moins d'un quart (23 %) des ménages reçoivent des transferts gouvernementaux. Oujé-Bougoumou se situe donc à 0,35 sur l'indice de Gini du revenu marchand, ce qui indique un niveau d'inégalité de revenu plus faible au sein de la communauté que celui de la population crie (0,39) et de Chapais (0,41).

## Revenu individuel (2020)



Revenu individuel	Oujé-Bougoumou	Cris
Revenu total médian	36 400 \$	36 300 \$
Revenu moyen d'emploi	36 600 \$	38 900 \$
Revenu moyen après impôt	42 200 \$	41 300 \$
Revenu de ménage	Oujé-Bougoumou	Cris
% de transferts gouvernementaux	23 %	24 %
Prévalence du faible revenu	6 %	5 %
Indice Gini, revenu de marché	0,35	0,39

## 11.3 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 11.3.1 ENTREPRENARIAT/DIVERSIFICATION

La répartition des entreprises et des emplois par secteur est présentée dans le tableau 11-1. Les services publics représentent 45 % de tous les emplois d'Oujé-Bougoumou<sup>15</sup>. À titre de comparaison, ils représentent 2 % des emplois jamésiens et 71 % des emplois québécois.

<sup>15</sup> Selon la SPN (2023), les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'assistance sociale et de l'administration publique situés à Oujé-Bougoumou emploient 189 personnes. Au recensement de StatCan (2021), l'estimation était de 205 personnes d'Oujé-Bougoumou travaillant dans ces secteurs. L'écart entre le nombre d'emplois en 2023 obtenu dans la base de données DCI-SPN-ADÉ et les personnes employées au recensement de 2021 est de -24 % pour Waskaganish, ce qui semble s'expliquer par la différence dans les secteurs de l'administration publique et de la santé et de l'assistance sociale. L'écart est plus faible dans les communautés cries.

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

La répartition des emplois et des entreprises par secteur économique témoigne d'une certaine diversification. Si l'on exclut le secteur public, 48 entreprises dans 12 secteurs génèrent 239 emplois dans la communauté. Cela correspond à 78 % de la population active (305). La structure économique d'Oujé-Bougoumou est quelque peu différente et souvent perçue comme une aberration par rapport aux autres communautés crie. Le principal secteur privé est celui des services miniers (75 emplois, soit 18 % du nombre total d'emplois), ce qui pourrait s'expliquer par le fait qu'historiquement, les habitants d'Oujé-Bougoumou aidaient et guidaient les prospecteurs miniers sur leur territoire. Les trois autres principaux secteurs privés sont, par ordre d'emploi, l'hébergement et la restauration, les arts, les spectacles et les loisirs, et la construction. Par ailleurs, le secteur du commerce de détail est relativement petit par rapport aux autres communautés crie, ce qui peut s'expliquer par la taille de la communauté et la proximité de Chapais et de Chibougamau, où l'offre de commerces de détail est plus attrayante.

Tableau 11-1 Emploi par secteur, Oujé-Bougoumou, 2023

Secteur	Nombre d'entreprises	Nombre d'emplois	% d'emplois
Soins de santé et assistance sociale	3	88	20,6 %
Exploitation minière, carrières et extraction de pétrole et de gaz	5	75	17,5 %
Services éducatifs	3	57	13,3 %
Administration publique	4	44	10,3 %
Hébergement et restauration	5	39	9,3 %
Arts, spectacles et loisirs	4	25	5,8 %
Construction	7	21	4,9 %
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	2	18	4,2 %
Agriculture, sylviculture, pêche et chasse	2	18	4,2 %
Vente au détail	5	15	3,5 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	8	9	2,1 %
Transport et entreposage	5	4	0,9 %
Industries de l'information et de la culture	2	3	0,7 %
Autres services (sauf administration publique)	2	3	0,7 %
Fabrication	1	1	0,2 %
<b>Total</b>	<b>58</b>	<b>420</b>	<b>100,0 %</b>
Éducation, santé, administration publique	10	189	45,0 %
Autres secteurs	48	231	55,0 %

Note : Aucune entreprise ou emploi dans les secteurs suivants : gestion d'entreprise, finance et assurance, immobilier et location, services d'utilité publique et commerce de gros.

Source : Données extraites du DCI (2023a) et SPN (2023).

**L'exploitation minière.** Le secteur privé le plus important de la communauté comprend la plus grande entreprise privée, Minipro (60 emplois). Établie depuis 2015, l'entreprise offre des services de soutien à la main-d'œuvre ou à l'usine pour la main-d'œuvre qualifiée, la formation avec diplômes ou la formation en cours d'emploi et le soutien technique dans l'usine. Leur division Minopro-Cree opère exclusivement dans EIJB avec pour mission le recrutement et la formation de Cris. En ce qui concerne l'exploitation minière, Oujé-Bougoumou a conclu des accords avec six entreprises à différentes étapes de développement : Blackrock Metals, Doré Copper Mining, Northern Superior Resources, Vanadiumcorp Resource, Yorbeau Resources et QC Copper and Gold. Oujé-Bougoumou est la seule communauté à disposer d'un agent d'exploration minière et a développé des liens avec des sociétés minières (atelier DCI/ADÉ et réunion ATC).

**La sylviculture.** Staakun Enterprises, qui fournit des activités de soutien à la foresterie et emploie 18 personnes (51 selon SPN). Peu d'informations sont disponibles en ligne, mais il s'agit de la seule entreprise d'Oujé-Bougoumou directement liée au secteur forestier. Le projet d'utilisation de la main-d'œuvre dans les usines de bois d'Oujé-Bougoumou a été initié par la communauté et a récemment reçu des fonds du ministère des Ressources naturelles et des Forêts du Québec (MRNF) pour créer des emplois dans le secteur forestier. La communauté a discuté avec les Chantiers Chibougamau et Barrette-Chapais de l'embauche de travailleurs crs avec des mesures d'intégration personnalisées et de l'octroi de contrats à des entreprises crs pour favoriser leur développement (Desfor, 2022).

**Hébergement et restauration.** Les principaux employeurs de ce secteur sont l'auberge et le restaurant Cassipit (25 employés), et ADC, une filiale de Creeco. L'auberge de Cassipit a été entièrement rénové en 2015 avec 24 chambres offertes et 4 suites luxueuses. Elle dispose d'un restaurant et d'une salle de conférence d'une capacité de 250 personnes. ADC a son siège social basé à Oujé-Bougoumou et son bureau administratif à Laval. La société a développé des relations par le biais d'un modèle de coentreprise. L'entreprise offre des services de restauration, de gestion de camps éloignés et de soutien logistique, de logement temporaire, d'installations, d'infrastructures, de sécurité, de services de santé et de sécurité, de services d'entretien, de services de garde et de produits de nettoyage, d'alimentation au détail et de biens de consommation de grande consommation tels que les produits d'épicerie et de dépanneur (Creeco, 2022). Son marché comprend des projets de construction minière, notamment les camps permanents des mines Nemaska Lithium, Osisko et Troilus, ainsi que des projets communautaires locaux et des projets de vente au détail. L'entreprise emploie de 20 à 70 personnes. Sa capacité et sa portée à fournir des services de soutien avantagent directement les communautés. Elle embauche le plus grand nombre possible de travailleurs crs locaux, en concluant des accords avec la plupart des communautés crs. ADC développe également des partenariats stratégiques pour d'autres services requis ou des solutions clés en main (VEI-WSP, 2023).

**Les commerces.** Il n'y a pas d'épicerie à Oujé-Bougoumou, les gens des communautés peuvent se procurer des produits alimentaires limités au dépanneur de leur station-service ou se rendre dans les épiceries de Chapais ou de Chibougamau pour un plus grand choix.

**Culture et tourisme.** L'Institut culturel cri - Aanischaaukamikw (ICC-A), dans le secteur des arts et de la culture, emploie environ 16 personnes. Aanischaaukamikw est « un musée, un centre d'archivage, une bibliothèque, un lieu d'enseignement, un centre culturel et un carrefour virtuel hautement interactif » (CCI, 2023). Cette institution est l'une des attractions touristiques les plus notables d'EIBJ (QMI, 2022b). Situé au centre d'Oujé-Bougoumou, Aanischaaukamikw se trouve dans un bâtiment moderne fortement inspiré de la structure du sabtuan traditionnel cri. Il dispose d'une boutique d'artisanat et d'une librairie dont les articles proviennent principalement de Whahiya, une organisation à but non lucratif qui fait partie de la Cree Native Arts and Crafts Association (CNACA). Il s'agit d'une entreprise sociale qui recherche des produits crs authentiques auprès des producteurs et par l'intermédiaire de ceux-ci. Wachiya exploite également un magasin en ligne qui se spécialise sur les produits d'art et d'artisanat crs d'Eeyou Istchee, qui vise à préserver, à revitaliser et à soutenir la culture. À l'été 2024, l'organisation vise à ouvrir un magasin physique dans le Vieux-Port de Montréal. Outre l'ICCA, les autres attractions d'Oujé-Bougoumou comprennent le camp d'écotourisme culturel cri Nuuchimii Wiinuu, la « cérémonie des premiers pas », les visites guidées, le festival de musique Maamuitaau et le concours de pêche. La communauté compte également des entités de tourisme Oujé-Bougoumou et de voyages EIBJ, la première comptant quatre employés et la seconde deux employés.

**Transport.** Aucune entreprise de transport importante n'est établie à Oujé-Bougoumou, à l'exception de quelques entreprises indépendantes comme Transport Mianscum. La demande en transport pourrait augmenter avec ou sans LGA. Le transport de marchandises est souvent assuré par Kepa Transport. Le transport de carburant et de diesel est assuré par Petronor.

**Construction.** Le secteur d'activité de la construction à Oujé-Bougoumou compte 25 emplois répartis dans 7 entreprises : Construction Rénovations Eenou Entreprise (CREE) (8 employés), suivie de Kagoose Construction et Construction Econord (4 employés chacune), puis René Dixon Construction, Eeyou-Ilnu Construction, Construction Cegercree, et DC Construction avec toutes 3 employés ou moins. Oujé-Bougoumou a une base décente pour les activités de construction, il y a de la place pour plus d'offre. CGW (2015) démontre que parmi les emplois de construction attribués aux entrepreneurs crs dans différentes communautés d'Eeyou Istchee, peut-être en raison de l'absence de grandes entreprises de construction, Oujé-Bougoumou n'a obtenu aucune valeur de contrats, mais l'emploi représentait 3 % de tous les emplois occupés par des Crs. Cela équivaut à une moyenne de 5 emplois

mensuels, pendant les travaux de l'Eastmain 1A de 2007 à 2011. Oujé-Bougoumou n'a pas participé à la phase d'exploitation de 2012 à 2016. Cela démontre que la communauté d'Oujé-Bougoumou affiche une faible capacité historique à saisir les occasions de construction et d'exploitation et qu'elle doit accroître sa capacité à participer aux futurs grands projets d'Eeyou Istchee.

**Entrepreneuriat.** Sur les 48 entreprises identifiées par le DCI (2023a), le programme de financement régional du DCI (2023b) a soutenu en moyenne 1,6 entreprise d'Oujé-Bougoumou par an au cours des 12 dernières années, soit 8 % du programme. Oujé-Bougoumou représente 10 % des entreprises d'Eeyou Istchee pour 4,4 % de la population crie d'Eeyou Istchee. Comme cette part et la part du nombre d'entreprises privées sont plus de deux fois supérieures à la proportion de Oujé-Bougoumou dans la population d'Eeyou Istchee, le niveau d'entrepreneuriat de cette communauté est supérieur à la moyenne crie, mais inférieur à celui des communautés jamésiennes.

D'après les discussions avec les AIC et ADÉ d'Oujé-Bougoumou lors du groupe de discussion et de l'atelier, la structure du territoire, y compris le réseau de transport, a historiquement été dictée par les besoins d'intérêts économiques externes, tels que le commerce de la fourrure, le chemin de fer Grevet-Chapais était utilisé pour vendre la fourrure à Senneterre et ensuite pour les activités minières, le minerai de cuivre devant être expédié à la fonderie de Rouyn. Les Crie ont toujours été réactifs à tout développement sur leur territoire qui est souvent planifié ou réalisé sans consultation du peuple crie. Les Crie du sud ont vécu conjointement avec le développement forestier et minier pendant des années (ADÉ, 2023).

**Projets ou potentiels d'entreprise.** Les ADÉ joue un rôle de soutien en aidant les entrepreneurs à se lancer en affaires. Cependant, le financement provient du programme de développement socio-économique (SEDP), qui ne comptait plus que deux programmes en 2017. Le premier est un programme de financement d'études de faisabilité et de plans d'affaires, l'autre est un programme d'aide aux capitaux propres pour aider les entrepreneurs à accéder à des prêts plus importants. L'équivalent d'une société de développement est Oujé-Bougoumou Enterprise Inc. qui gère les entreprises appartenant au conseil de bande mais ne soutient pas d'autres entrepreneurs (Niska, 2020).

Du point de vue de l'ADÉ et de son travail, les projets en cours (demandes de financement, études de marché ou plans d'affaires) dans la communauté sont les suivants :

- un projet de serre (production alimentaire);
- un projet de mini-centre commercial;
- une laverie automatique;
- une boulangerie;
- une entreprise de transport par camion;
- une zone de fendage et de gestion du bois;
- une extension pour le Minopro.

---

### 11.3.2 IMPACT DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

#### 11.3.2.1 OPPORTUNITÉS COMMERCIALES

Les représentants d'Oujé-Bougoumou estiment que le chemin de fer et la route du Nord sont les infrastructures proposées par LGA les plus pertinentes pour leur communauté.

De toutes les communautés crie, Oujé-Bougoumou est la communauté la moins touchée par le programme d'infrastructures de LGA. Les ADÉ ont mentionné que l'amélioration des infrastructures de transport régionales, comme la remise en service du chemin de fer Grevet-Chapais et l'amélioration de la route du Nord, attirerait plus de tourisme dans la région, et donc dans la communauté.

Du point de vue de la communauté, une route touristique permettant d'identifier les principales attractions et les lieux où pratiquer des activités telles que le camping, la pêche, la chasse et la pourvoirie à Eeyou Istchee sont les éléments manquants du programme de LGA.

Les opportunités commerciales offertes par le programme d'infrastructure de transport future de LGA pourraient inclure celles mentionnées ci-dessous :

- L'amélioration et le pavage de la route du Nord facilitera les déplacements vers les autres communautés criées et donc l'accès aux activités traditionnelles et économiques de la région, notamment le territoire, les sites forestiers à proximité et les sites miniers dans la région d'Oujé-Bougoumou. L'accès au village communautaire pourrait attirer plus de touristes vers les attractions et les lieux d'hébergement d'Oujé-Bougoumou, et ainsi favoriser le développement du tourisme local.
- Développement de l'économie de l'import/export avec la gare de transbordement de Chapais (près du 113 dans la zone industrielle de Chapais) pour le tourisme, la restauration et les commerces, l'hébergement, l'artisanat d'art, le tourisme terrestre, etc.
- Pour la communauté, l'amélioration des infrastructures devrait contribuer à créer des opportunités commerciales basées sur les ressources du territoire, telles que la production de champignons sauvages, l'élevage d'orignal, etc.

### 11.3.2.2 RÉSULTATS DU MICE

La construction et l'exploitation des infrastructures de transport proposée par LGA nécessiteront des travailleurs pendant une longue période. Certains de ces emplois peuvent être occupés par des travailleurs d'Oujé-Bougoumou, tels que les emplois directs sur le chemin de fer pendant l'exploitation, mais aussi en tant que travailleurs pour les entreprises qui sont sous-traitées pour les travaux pendant la construction ou pour l'entretien pendant l'exploitation.

#### Opération directe

Les études préliminaires de LGA (VEI, 2023c) révèlent que l'exploitation du RGC créerait 42 emplois directs pour la communauté d'Oujé-Bougoumou au triage et à la gare, situés dans le parc industriel de Chapais, à 38 km de la communauté. Nous avons supposé que, le chemin de fer étant exploité par des Cris, les résidents d'Oujé-Bougoumou occuperaient ces postes. La remise en service du tronçon RGC nécessitera à la gare/triage 2 employés administratifs, 25 employés pour les opérations de triage et d'évitement, 3 pour l'entretien du matériel roulant, 2 employés pour l'entretien des voies et de la signalisation, et 10 employés pour les services aux passagers. Le nombre total d'emplois pour le chantier est de 12 et pour la gare est de 30, soit un total de 42 emplois, comme le montre le tableau 11-2.

Tableau 11-2 Exploitation du RGC à Chapais

	Triage de Chapais	Gare de Chapais
Administration		2
Exploitation de la ligne principale		
Opérations de triage et de voie d'évitement		25
Entretien du matériel roulant		3
Entretien des rails et de la signalisation	2	
Services aux passagers	10	
<b>Total</b>	<b>12</b>	<b>30</b>
<b>Grand total</b>	<b>42</b>	

Source : VEI (2023c) : VEI (2023c).

#### Création d'emplois indirects par LGA

A partir des hypothèses du modèle de calcul de l'impact économique des infrastructures de transport proposées par LGA, décrit dans la section 2.4.3 et élaboré dans la section 3.5.4, Oujé-Bougoumou pourrait obtenir un total de 299 millions de dollars en contrats pendant les trois phases de la période de construction de 2030 à 2044, comme le montre le tableau 11-3. Les entrepreneurs d'Oujé-Bougoumou obtiendraient en moyenne 23 millions de dollars de contrats par an, davantage en phase I et moins en phases II et III. Au cours de cette période, un total de 1 681 années-personnes pourraient être créées en emploi, soit l'équivalent de 129 emplois ETP en moyenne sur la période de 15 ans, pour les habitants d'Oujé-Bougoumou.

**Tableau 11-3 Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Oujé-Bougoumou**

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 years)	Moyenne annuelle
<b>Contrats (M\$)</b>				
Phase I	133	27	95	3
Phase II	94	16	0	0
Phase III	72	12	0	0
<b>Total</b>	<b>299</b>	<b>23</b>	<b>95</b>	<b>3</b>
<b>Emploi (personnes-années)</b>				
Phase I	750	150	1,823	61
Phase II	526	88	0	0
Phase III	404	67	0	0
<b>Total</b>	<b>1,681</b>	<b>129</b>	<b>1,823</b>	<b>61</b>

Note : Le total peut différer de la somme des termes en raison des arrondis.

Toujours en utilisant le modèle d'impact sur la création d'emplois, les entrepreneurs d'Oujé-Bougoumou pourraient obtenir 3,2 millions de dollars de contrats pendant la période d'exploitation, dont la totalité proviendrait de la phase I des infrastructures de transport. Les avantages en termes de création d'emplois pour la communauté représentent toutefois des emplois directs et indirects, avec 61 emplois ETP estimés à partir de 2035, chaque année d'exploitation.

Pour l'ensemble des communautés crie, les retombées en termes de création d'emplois pour Oujé-Bougoumou représentent environ 4 % du total des emplois créés pendant la période de construction et 8 % pendant la période d'exploitation. Les résultats pourraient varier en fonction des objectifs et des paramètres de participation des Cris aux projets, des infrastructures construites du programme LGA, de l'importance de la proximité de la communauté par rapport à l'emplacement des travaux ou des opérations, et du dynamisme de ses entrepreneurs.

### 11.3.2.3 VIABILITÉ À LONG TERME

Le modèle de création d'emplois et les données sur le PIB présentées dans la section 2.4.3 ont également permis de calculer la viabilité à long terme de la communauté apportée par LGA. Avec la participation accrue des travailleurs d'Oujé-Bougoumou dans le secteur de la construction, l'économie locale devrait connaître un essor pendant la période de construction des infrastructures de transport proposées par LGA. Ces infrastructures permettraient aux habitants d'Oujé-Bougoumou d'avoir un niveau de vie, estimé à l'aide du PIB par habitant, 78% plus élevé en 2032, pendant l'année de pointe de la période de construction, soit 41 929 \$ par habitant, qu'en l'absence de LGA, soit 23 534 \$ par habitant. Une fois la période de construction terminée, l'impact de LGA sur le PIB par habitant se maintiendrait à 19 % au-dessus du PIB par habitant sans LGA en 2045 (27 652 \$ contre 23 314 \$, respectivement), et à 13 % de plus en 2074. Etant donné qu'en 2074, l'emploi local serait supérieur de 10 % avec LGA, le PIB de la communauté serait alors supérieur de 24 % (17,4 millions de dollars avec LGA contre 14,0 millions de dollars sans LGA).

Ce calcul reflète uniquement la hausse résultant de l'entretien et de l'exploitation des infrastructures de LGA. Il ne tient pas compte des avantages découlant du développement de la communauté dans d'autres secteurs tels que la sylviculture, l'exploitation minière, la production locale, la réhabilitation du territoire et le tourisme, pour ne citer que quelques secteurs potentiels.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

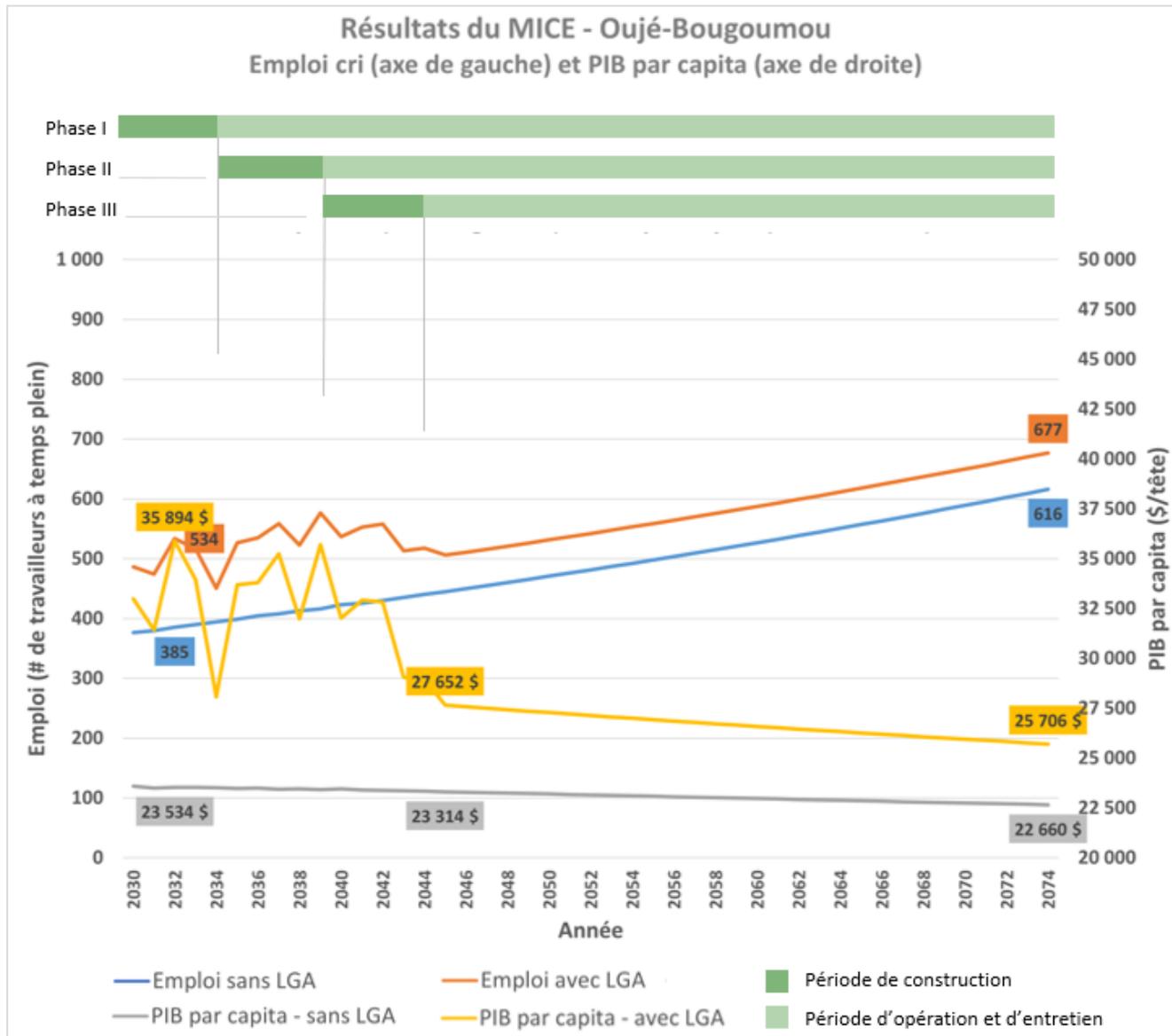


Figure 11-4 Impact de LGA sur le PIB par habitant et l'emploi, Oujé-Bougoumou, 2027-2074

## 11.4 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

### 11.4.1 APERÇU

#### 11.4.1.1 IMPORTANCE DE L'ÉCONOMIE TRADITIONNELLE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

L'histoire d'Oujé-Bougoumou est marquée par les déplacements, les difficultés et la résilience. Traditionnellement, leur territoire était situé dans une vaste région centrée sur le lac Chibougamau. Ils ont été regroupés par erreur avec le conseil de bande de Mistassini parce qu'ils fréquentaient ce poste de traite. Lorsque CBH a exploité un poste de traite au lac Rush (lac Chevrillon) entre 1815 et 1822, les Cris d'Oujé-Bougoumou ont transféré leur commerce au poste de traite le plus proche. Une importante période de pérégrination s'amorce au 19<sup>e</sup> siècle avec l'arrivée dans la région de prospecteurs miniers, l'établissement du poste de traite au lac Chibougamau (1914), ainsi que le déplacement du poste vers la péninsule Gouin (1924) et sa fermeture en 1942. Cette fermeture a forcé le groupe à commencer à réutiliser le poste de traite de Mistassini. (Québec, 2012)

Les activités minières et forestières ont poussé les Cris d'Oujé-Bougoumou à se déraciner et à se déplacer fréquemment, sans jamais s'installer durablement dans une région jusqu'en 1970, lorsqu'un groupe s'est installé sur les rives du lac Opemiska. Entre 1920 et 1970, les Oujé-Bougoumou ont été contraints de se déplacer à sept reprises. Les Cris d'Oujé-Bougoumou négocient avec le GQ et parviennent à un accord pour la fondation du village d'Oujé-Bougoumou en 1974. Les épreuves ne sont toutefois pas terminées puisque la communauté doit négocier et convaincre les gouvernements fédéral et provincial de financer la construction des nombreuses infrastructures nécessaires à la communauté. Le nouveau village a été construit au début des années 90, avec un concept innovant et créatif, grâce à la contribution d'un architecte autochtone de renom, Douglas Cardinal.

Oujé-Bougoumou est situé sur la rive du lac Opemiska et est accessible par la route 113, puis par la route Oujé-Bougoumou sur environ 25 km. Le territoire d'Oujé-Bougoumou est réparti en 13 terrains de trappage totalisant 10 568 km<sup>2</sup> (CCEM, 2022).

En août 2022, la Première Nation crie d'Oujé-Bougoumou comptait une population totale de 938 personnes inscrites, dont 791 membres vivant dans la réserve, 126 vivant hors réserve et 21 vivant dans d'autres réserves ou sur des terres de la Couronne (CIRNAC, 2022).

Les infrastructures de la phase I proposées par LGA et situées sur le territoire d'Oujé-Bougoumou sont les suivantes :

- L'extrémité orientale de l'éventuel chemin de fer Grevet-Chapais;
- La partie sud de la zone d'étude de la route du Nord.

Certaines des principales valeurs qui sous-tendent l'utilisation du territoire ont également été mentionnées par les participants cris aux entrevues et à l'atelier de LGA, telles que la propreté de l'environnement et la santé de la faune, le respect des animaux, la bonne connaissance de la langue et des connaissances traditionnelles. Ainsi, la vie sur le territoire est valorisée, malgré les contraintes auxquelles la communauté doit faire face pour maintenir les activités traditionnelles; les membres sont retenus dans la communauté pour des obligations telles que le travail, l'école ou les soins médicaux.

En 2021-2022, environ 14 % de la population (131 membres d'Oujé-Bougoumou, représentant 71 unités familiales) étaient inscrits au PSE pour assurer leur subsistance, parfois en parallèle avec d'autres emplois occasionnels. Au total, 15 485 jours passés dans le bois ont été payés aux utilisateurs des terres pour cette même année, pour une moyenne de 19 034 \$ par unité familiale (voir tableau 11-4).

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Comme indiqué à la section 3.6.3, le prix de la fourrure a progressivement chuté au fil des décennies. Plusieurs facteurs peuvent affecter la participation au PSE, qui varie d'une année à l'autre en fonction, entre autres, de la conjoncture économique et des possibilités d'emploi, ou d'un réajustement de l'admissibilité (OSECC, 2023, OSRCPC, 2012).

**Tableau 11-4 Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), Oujé-Bougoumou, 2021-2022**

Waskaganish - Unités familiales (nb)	Total (adultes et enfants)	Nombre total de jours passés dans le bois	Moyenne par unité familiale (jours payés)	Allocation moyenne par unité familiale (\$)
71	131	15 485	218	19 034 \$

Source : Compilation OSECC, Rapport annuel 2021-2022.

En 2021-2022, 491 membres (dont 83 juniors) étaient inscrits à l'ATC, ce qui est plus élevé que les années précédentes (voir tableau 11-5). L'ATC local offre différents programmes et services à ses membres. Au cours de cette année, les membres ont pu bénéficier d'un programme de subvention pour le gaz, d'une subvention pour l'équipement et de programmes de construction/rénovation de camps. L'année précédente (2020-2021), personne n'a bénéficié du programme de subvention du gaz.

Comme mentionné dans la section 3.6.3, le prix de la fourrure a progressivement chuté. Une fourrure de castor valait en moyenne 12,39 \$ en 2015, alors qu'elle ne valait plus que 7,57 \$ en 2022. Le tableau 11-5 montre le nombre de membres de l'ATC à Oujé-Bougoumou, le nombre d'entre eux ayant vendu de la fourrure et la valeur de ces ventes entre 2012 et 2020. Le rapport 2021-2022 montre que les ventes de fourrure de l'ATC ont atteint 12 \$ cette année-là.

**Tableau 11-5 Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Oujé Bougoumou**

	2012-2013 <sup>a</sup>	2013-2014 <sup>b</sup>	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Membre de l'ATC(n)	-	-	180	239	195	239	283	332
Trappeur ayant vendu de la fourrure (n)	0	0	0	3	3	0	0	0
Ventes de fourrure (\$)	-	-	0 \$	1 532 \$	1 185 \$	0	0	0

Note a et b : ces rapports annuels n'étaient pas disponibles sur le site web de l'ACT, certaines données sont donc manquantes.

Source : Compilation des rapports annuels 2012-2020 de l'ACT.

**Tableau 11-6 Programme et projet offerts aux membres d'Oujé-Bougoumou par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022**

Programme/Projet	2020-2021	2021-2022
Assurance camp	-	N/A
Programmes de construction/rénovation de camps	4 camps <sup>b</sup>	4 camps <sup>a</sup>
Programme de subvention du gaz	-	N/A
Subventions et fournitures pour la chasse	-	-
Subventions pour la réparation ou l'achat de matériel	6	6
Subventions pour le transport - Avion ou avion de brousse	-	-

Note a : Membres locaux ou extérieurs s'il n'y a pas d'autres candidats.

Note b : Projet de camp de trappeur

Source : Compilation des rapports annuels 2020-2021 et 2021-2022 du CTA.

## 11.4.1.2 ASPIRATIONS DE LA COMMUNAUTÉ

En 2017, la Commission de planification Eeyou a entrepris un processus de consultation auprès des membres de la communauté d'Oujé-Bougoumou. Les résultats présentés dans le « Report on Community Input on Land Use Planning Goals » (EPC Oujé-Bougoumou, 2017) contenaient des informations sur les valeurs, les enjeux et la vision de l'avenir de la communauté et sont résumés ci-dessous.

Les enjeux et les défis auxquels ils ont dû faire face pour être reconnus, ainsi que la fondation de l'établissement sur les rives du lac Opemiska, ont forgé un fort sentiment de connaissance de soi et de confiance en soi au sein de la communauté. Les leçons apprises grâce à cette riche histoire constituent une valeur fondamentale qui est renforcée par le lien étroit que les Cris d'Oujé-Bougoumou entretiennent avec leur territoire et leur culture. Cette culture découle d'une compréhension intime des pratiques de chasse, de pêche, de cueillette et de vie sur leur territoire traditionnel et de la transmission de ce savoir à travers les générations.

L'emplacement de la communauté entre Chibougamau et Chapais, près d'Oujé-Bougoumou, permet à la communauté de créer et de promouvoir des opportunités de collaboration et de partenariat avec des non-Cris et donc d'avoir une position proactive dans son développement économique. Leur approche leur permet de promouvoir des méthodes innovantes pour développer des projets qui sont respectueux de l'environnement tout en étant viables sur le plan économique.

Le GQ, en partenariat avec la Nation crie d'Oujé-Bougoumou, projette de créer le Parc national Assinica. Situé au nord de la communauté, ce site est très prisé, non seulement par les familles qui y chassent traditionnellement, mais par toute une communauté désireuse d'en protéger une partie. Cette zone est appréciée, entre autres, parce qu'elle n'est pratiquement pas touchée par les activités minières et forestières, contrairement à la partie sud de son territoire où les impacts ont été nombreux.

---

## 11.4.2 ACCESSIBILITÉ AUX RESSOURCES

Les changements dans l'accessibilité aux ressources (qu'il s'agisse de l'accès physique ou de la qualité et de l'abondance des ressources) peuvent entraîner des répercussions sur le mode de vie économique et culturel des Cris. Comme ces deux aspects sont étroitement liés, cette section traite principalement de l'accès physique, tandis que la qualité des ressources est abordée dans la section 10.4.3.

Les entrevues ont permis d'obtenir une idée générale de l'utilisation du territoire le long du sentier Grevet-Chapais et de la route du Nord, ainsi que dans les régions avoisinantes, plutôt qu'un portrait complet. Le nombre d'utilisateurs du territoire des zones d'étude, la fréquence de leurs visites et la quantité de ressources récoltées n'ont pas été estimés puisqu'ils ne faisaient pas partie de la portée de l'étude sur l'utilisation du territoire par les Cris réalisée dans le cadre de l'étude de faisabilité de la phase I de LGA.

Le territoire et les ressources des zones d'étude sont utilisées non seulement par les maîtres de trappage, les membres de leur famille et les utilisateurs du territoire, mais aussi par d'autres utilisateurs cris et non cris. Les compagnies forestières ainsi que les clubs de motoneige et de VTT se partagent actuellement le sentier Grevet-Chapais existant. Il s'agit également d'une artère importante où les résidents de la région, cris et non cris, circulent en motoneige, en VTT ou en véhicule sur certains tronçons.

Lors des entrevues, les maîtres de trappage et les utilisateurs du territoire ont expliqué qu'au moment de la construction du chemin de fer Grevet-Chapais, les Cris ont déplacé leurs campements et leurs activités à l'écart de celui-ci. Par la suite, lorsque le chemin de fer a été désaffecté, ils sont revenus graduellement dans le secteur et ont établi des camps à proximité du sentier Grevet-Chapais afin de profiter de la facilité d'accès. Plusieurs non-Cris ont commencé à fréquenter la région et à construire des chalets autour des plans d'eau pour la même raison.

Les entrevues ont également permis d'obtenir une idée générale de l'utilisation du territoire le long de la route du Nord et dans ses environs, plutôt qu'un portrait complet. Bien que relativement récentes sur le territoire, les routes modernes sont largement utilisées par la population crie. En termes de voies de transport, elles ont dépassé les rivières. La RDN est non seulement importante pour relier la communauté de Nemaska au « sud », mais aussi pour faciliter l'accès à la partie sud-est d'EIBJ, et potentiellement à la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, par les

membres d'autres communautés crie. De plus, la présence de la RDN facilite l'accès aux terrains de trappage qu'elle recoupe. Le fait que la plupart des utilisateurs du territoire ne vivent plus de la terre et occupent des emplois rémunérés explique en partie la croissance de l'importance des routes modernes, puisqu'elles permettent un accès plus rapide. Les changements majeurs dans l'hydrologie et la couverture de glace des rivières importantes, à la suite du développement hydroélectrique des dernières décennies ou en raison des changements climatiques, ont également contribué à l'augmentation de l'utilisation des routes modernes. Étant donné qu'il est désormais plus dangereux, compliqué, voire impossible de naviguer sur certains plans d'eau et de se déplacer en motoneige, les routes offrent des options alternatives intéressantes.



Source : Marc Beaugard, VEI.

Figure 11-5 Lac Opémisca

### 11.4.2.1 CHANGEMENTS ET CONTRAINTES LIÉS AU DÉVELOPPEMENT

La zone d'étude définie pour le tracé potentiel Grevet-Chapais consistait à l'origine en une zone tampon de 5 km de part et d'autre du sentier Grevet-Chapais existant, s'étendant de Franquet à Chapais. Il traverse 13 terrains de trappage appartenant aux communautés crie de Washaw Sibi, Waswanipi et Oujé-Bougoumou. Le chemin de fer GC potentiel traverse deux terrains de trappage à Oujé-Bougoumou (O54, O58).

La route du Nord est une route en gravier de 407 kilomètres qui relie la route 167 à Chibougamau à la RBD. La route a ouvert l'accès à la communauté de Nemaska et à l'industrie forestière. Elle traverse 22 terrains de trappage sur le territoire de quatre communautés crie (Mistissini, Nemaska, Oujé-Bougoumou et Waskaganish). La RND traverse deux terrains de trappage à Oujé-Bougoumou (O55 et M57/O57).

Les changements climatiques sont un vecteur important de modification de l'accès aux ressources du territoire. Les feux de forêt sont plus fréquents, les printemps plus précoces, les étés plus longs et les hivers plus tardifs (les conditions hivernales apparaissent en janvier plutôt qu'en décembre). Ainsi, chaque année, le cycle des saisons est différent. En raison des changements climatiques, certains animaux ont modifié leur comportement et la végétation pousse dans de nouvelles zones. L'original est une nouvelle espèce observée sur le territoire.

Enfin, à l'instar des autres communautés crie, l'accès au territoire et aux ressources demeure essentiel pour assurer la continuité du mode de vie des Crie, qui est étroitement lié aux activités sur le territoire. Les impacts de la remise en service du chemin de fer Grevet-Chapais sur l'accès au territoire seraient importants si aucune alternative n'est envisagée.

## 11.4.2.2 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES

La remise en service du chemin de fer Grevet-Chapais a un impact important sur les utilisateurs du territoire. La zone située le long de ce qui est maintenant la piste Grevet-Chapais est utilisée par de nombreuses personnes comme piste de VTT et de motoneige selon la saison. Puisqu'il est devenu une artère importante pour accéder au territoire, il serait nécessaire de créer un sentier alternatif le long de l'axe afin de permettre la même facilité de circulation sur le territoire. Des mesures de sécurité seraient également nécessaires pour minimiser l'impact sur l'environnement.

En outre, comme indiqué précédemment, des camps se trouvent également à proximité et pourraient être affectés par la perte de tranquillité. Une analyse sonore pourrait être nécessaire le long du chemin de fer pour déterminer l'impact sur le paysage sonore.

Avec la remise en service du chemin de fer, le territoire serait également divisé en deux parties. Cela aurait un impact sur la circulation à l'intérieur du territoire.

De plus, l'utilisation du territoire et la culture sont profondément ancrées l'une dans l'autre, ces impacts sur l'accès, l'eau et les ressources sont abordés dans les sections 11.4.3 et 11.4.4.

## 11.4.2.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Certaines mesures ou suggestions ont émergé des activités de mobilisation de LGA à Oujé-Bougoumou concernant l'accès aux ressources, et également l'accès à la communauté qui serait plus facilement accessible :

- L'amélioration de la route du Nord relancerait l'économie en créant des opportunités de développement et d'emploi;
- Une nouvelle piste de VTT et de motoneige devrait être construite le long du chemin de fer de Grevet-Chapais, car elle est aujourd'hui utilisée comme importante artère d'accès au territoire.
- Les dispositifs de sécurité à proximité du chemin de fer doivent être pris en considération pour permettre la circulation le long et à travers le chemin de fer, afin d'assurer la fluidité de l'accès au territoire;
- Certains camps devront peut-être être relocalisés pour assurer la tranquillité des utilisateurs.

Voir la section 3.6.2 pour des suggestions générales ou des opportunités applicables aux communautés crie pour une meilleure accessibilité aux ressources.

---

## 11.4.3 CONTINUITÉ CULTURELLE

Comme indiqué précédemment, le lien entre les Cris d'Oujé-Bougoumou et le territoire est très fort. La terre et la culture étant étroitement liées, la santé et la continuité d'un aspect ont un impact considérable sur l'autre. « Le lien entre les Cris d'Oujé-Bougoumou et leur territoire est puissant et durable, et n'a pas été altéré par des années de déplacement et de développement » (EPC Oujé-Bougoumou, 2017). La culture découle de la pratique de la chasse, de la pêche, de la cueillette et de la vie traditionnelles sur le territoire, une fluctuation de la facilité d'accès à celle-ci a un impact conséquent.

La foresterie et l'exploitation minière ont eu des répercussions importantes sur la communauté et continuent de la préoccuper. Par exemple, même si un reboisement est effectué après la récolte du bois dans une zone, l'écosystème est affecté par une diminution de la biodiversité dans les essences de bois, ce qui a des répercussions sur les ressources dont la faune peut se nourrir et dans lesquelles elle peut vivre. Cela a une incidence directe sur les ressources disponibles pour la chasse et la cueillette dans cette partie du territoire.

En outre, la qualité de l'eau dans les zones où les activités minières et forestières ont eu lieu est affectée, voire polluée. Les sources d'eau propre et claire qui étaient à la disposition des utilisateurs du territoire sont souvent remplacées par de l'eau boueuse ou non potable qui ne peut pas être consommée. Cela a également un impact direct sur la variabilité, la qualité et la quantité de poissons que l'on trouve dans les plans d'eau proches de ce type d'exploitation. Le développement industriel intensif et l'exploitation des ressources ont un impact direct sur le territoire et, ce faisant, sur les pratiques culturelles des Cris d'Oujé-Bougoumou.

## 11.4.3.1 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES SUR LA CONTINUITÉ CULTURELLE

Les infrastructures proposées et le développement qui pourrait s'ensuivre pourraient affecter la continuité culturelle, s'ils perturbent les zones valorisées, contaminent l'environnement ou conduisent à la surexploitation. Certains craignent que l'ouverture de la zone n'entraîne des changements négatifs dans le territoire et la dynamique de la région, tandis que d'autres pensent qu'elle facilitera la connexion avec d'autres communautés.

Si la réfection de la route du Nord est considérée comme une amélioration positive assurant la sécurité des déplacements et augmentant l'accessibilité des utilisateurs au territoire, ce qui se traduit par une augmentation des possibilités de croissance culturelle et d'échange intergénérationnel, ce n'est pas le cas pour le chemin de fer Grevet-Chapais. Il y a une perception de diminution de l'accessibilité au territoire qui a un impact direct sur la transmission culturelle.

Indépendamment des changements qu'apporteraient les travaux d'infrastructure proposés par LGA, la perte culturelle est une préoccupation prioritaire pour la communauté. « Moins les gens passent de temps sur le territoire pour des raisons de scolarisation, d'emploi, d'accès ou autres, moins ils sont en mesure de se développer culturellement, ce qui entraîne une perte de culture. » (EPC Oujé-Bougoumou 2017) Une restriction de l'accès au territoire exacerberait cette situation.

L'utilisation du territoire et la culture étant profondément ancrées l'une dans l'autre, les incidences sur l'accès, les plans d'eau et les ressources sont abordées dans la section 11.4.2 et 11.4.4.

## 11.4.3.2 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Puisque le chemin de fer Grevet-Chapais supprimerait un accès principal au territoire, un itinéraire alternatif doit être planifié le long du sentier. Cette mesure garantirait que le territoire traditionnel puisse être parcouru en toute sécurité et qu'il reste accessible à tous les utilisateurs du territoire.

La section 3.6.2 présente d'autres mesures qui pourraient être mises en place pour toutes les communautés cibles afin de s'assurer que les infrastructures n'interfèrent pas avec la continuité culturelle et de promouvoir l'utilisation du territoire.

---

## 11.4.4 SYNERGIES ET CONFLITS

### 11.4.4.1 IMPACTS POSITIFS ET SYNERGIES

Les projets d'infrastructure proposés par LGA pourraient être utilisés comme une opportunité de jouer un rôle plus important dans leur gouvernance. Le fait de participer davantage à la prise de décision concernant la nature et le mode de réalisation des projets sur leur territoire leur permettrait de mieux contribuer à la mise en œuvre des projets. Cela pourrait également être une occasion en or pour les jeunes de recevoir une éducation, non seulement en tant qu'opportunité d'emploi, mais aussi d'un point de vue traditionnel, en les faisant travailler avec des anciens qui pourraient leur transmettre les connaissances traditionnelles du territoire. Le fait de participer à un projet aurait un impact positif sur la manière dont il est exécuté, dans une perspective plus environnementale et plus respectueuse du mode de vie traditionnel.

### 11.4.4.2 IMPACTS NÉGATIFS ET CONFLITS

Les populations d'Oujé-Bougoumou ont exprimé différentes préoccupations concernant la construction de la route et des infrastructures ferroviaires.

#### **Pollution et modification des plans d'eau**

Des nuisances sont anticipées pendant les phases de construction et d'exploitation, tels que la pollution de l'air, du sol et de l'eau, ainsi que les nuisances sonores.

La population craint que la construction d'infrastructures n'ait un impact sur les plans d'eau et les bassins versants. Il y a des zones très sensibles à protéger de la pollution, mais aussi des changements dans l'hydrologie du territoire. Par exemple, l'impact du calcium utilisé pour l'entretien des routes sur les esturgeons des lacs voisins.

## **Perturbations**

En ce qui concerne les impacts des infrastructures sur la faune, certains craignent que cela n'affecte leur unique moyen de subsistance. Selon eux, la construction d'une route pourrait avoir un impact important sur la faune sensible au bruit comme les castors, les oiseaux ou d'autres animaux. Il explique que les poissons sont perturbés par le bruit et les vibrations, et qu'un ours en hibernation peut être dérangé dans son sommeil et, par conséquent, affaibli.

En effet, le changement de comportement des animaux dû au bruit pourrait affecter les activités traditionnelles telles que la chasse, le piégeage et la pêche. Les infrastructures pourraient également réduire les zones de chasse ou perturber le cycle d'utilisation traditionnelle du territoire. La perte de tranquillité, tant pour la faune que pour la pratique des activités traditionnelles, est le principal impact appréhendé du chemin de fer.

## **Tensions sociales et insécurité**

La présence d'autres usagers peut accentuer les tensions sociales avec les étrangers et entraîner une surexploitation (chasse et pêche). Une nouvelle route et un nouveau chemin de fer pourraient avoir un impact sur la faune, en raison des collisions et de la chasse abusive et irrespectueuse des animaux. Une augmentation du trafic et des activités de chasse, en particulier par des non-Autochtones, pourrait accroître le risque d'accidents. Des impacts psychosociaux sont également à prévoir en raison de l'arrivée de nouvelles personnes sur le territoire, des changements dans le paysage, le mode de vie et l'environnement (augmentation du stress, risques d'accidents, impact sur la santé, conflits). La présence de travailleurs non cris sur le territoire pourrait accroître le sentiment d'insécurité.

Pour toutes les phases des infrastructures proposées, la période de construction est considérée comme particulièrement perturbante pour les utilisateurs du territoire qui en subiront les inconvénients. Les membres de la communauté rappellent que la communauté doit décider de son seuil de tolérance (ce qu'elle est prête à sacrifier).

### *11.4.4.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS*

Les Cris d'Oujé-Bougoumou sont méfiants à l'égard des étrangers qui viennent les dépouiller de leur territoire. Tout projet qui ne les inclurait pas en tant que partenaires serait mal accueilli par la communauté. Cela est valable pour tout projet de développement, mais peut également s'appliquer aux types d'infrastructures proposés par LGA.

« Oujé-Bougoumou a été très impliquée dans différentes formes de développement des ressources naturelles au cours des dernières décennies, et cette expérience s'accompagne d'une certaine clarté quant à la direction qu'elle souhaite donner au développement. Les membres de la communauté d'Oujé-Bougoumou sont conscients que les gens ont besoin d'opportunités d'emploi et que certaines ressources doivent être exploitées, mais ils sont déterminés à ce que cela se fasse d'une manière qui reconnaisse, comptabilise et remédie pleinement à ses impacts. Les études de base sont apparues comme un outil important pour évaluer l'état actuel d'un terrain de trappage et fournir un modèle auquel les mesures de remédiation après le développement devraient aspirer. » (EPC Oujé-Bougoumou 2017)

Voir la section 3.6.2 pour les suggestions et les mesures qui concernent toutes les communautés cries impliquées.

---

## 11.4.5 VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

### *11.4.5.1 ATTENTES ET OBSTACLES*

La disponibilité des matériaux d'emprunt est un enjeu important pour le développement futur. En effet, outre la présence importante de zones humides, les ressources granulaires sont souvent situées de plus en plus loin des infrastructures projetées. Cet éloignement implique alors la construction de routes d'accès et des trajets aller-retour plus longs, entraînant parfois des coûts importants. De plus, certaines ressources pouvant se trouver à proximité sont limitées à l'exploitation. La carte interactive du Système d'Information Géologique (SIGÉOM) montre ces restrictions aux activités minières :

- Zone protégée ou zones protégées proposées;

- Refuge biologique;
- Lignes de transport d'énergie et installations hydroélectriques.

## 11.4.5.2 NOUVELLES VOIES

Voir la section 3.6.4 pour plus de détails concernant les entreprises ou les activités liées au territoire, qui ne sont pas toutes des activités traditionnelles, mais qui pourraient, si elles sont développées, générer des revenus tout en restant liées au territoire.

## 11.5 COÛT DE LA VIE

L'enquête sur le coût de la vie à Oujé-Bougoumou est basée sur les prix des articles achetés au dépanneur Casey's Gas, le seul dépanneur et mini-épicerie de la communauté. Les habitants d'Oujé-Bougoumou sont contraints de se rendre à Chapais ou à Chibougamau pour avoir accès à une épicerie. Les prix des aliments et des boissons affichés au dépanneur Casey's, les services de restauration au restaurant de l'auberge Cassipit, le prix de l'essence à la station-service Casey's et les prix de l'Internet par Starlink lors de l'enquête à l'automne 2023 sont indiqués dans le tableau 11-7. Le loyer mensuel moyen d'un logement fourni par le conseil de bande au recensement de StatCan (2021) figure également dans le même tableau.

Tableau 11-7 Prix à Oujé-Bougoumou, automne 2023

Article	Prix	Moyenne de la communauté crie	Diff.
<b>Produits alimentaires et boissons</b>			
1 litre de jus d'orange	2,95 \$	5,03 \$	-41 %
12 œufs	4,95 \$	5,90 \$	-16 %
12 canettes de Pepsi/Coca	9,00 \$	12,96 \$	-31 %
2 litres de lait 2 %.	7,50 \$	6,77 \$	+11 %
Emballage de 24 bouteilles d'eau	13,55 \$	12,35 \$	+10 %
Boîte de soupe de tomates Campbell de 284 ml	2,10 \$	3,24 \$	-35 %
Club Sandwich avec frites au restaurant	13,95 \$	17,15 \$	-19 %
Café de taille moyenne dans un magasin de proximité	2,50 \$	2,80 \$	-11 %
<b>Total</b>	<b>56,50 \$</b>	<b>66,20 \$</b>	<b>-15 %</b>
<b>Transport</b>			
1 litre d'essence ordinaire	1,64 \$	1,94 \$	-16 %
<b>Communications</b>			
Paiement mensuel de l'internet (10 Mb/s) - Starlink	140 \$	140 \$	0 %
<b>Logement</b>			
Coût mensuel moyen du logement (loué)	510,00 \$	497,78 \$	+2 %

Comme le montre le tableau 11-7, les prix des denrées périssables offertes en quantité limitée au dépanneur de Casey's sont encore considérablement inférieurs à ceux des communautés cries, à l'exception du lait. Le tableau 11-8 compare les indices de prix à Oujé-Bougoumou avec ceux des autres communautés. Les produits alimentaires et les boissons ainsi que le transport sont près de 15 % moins chers que les communications, et le logement est semblable à la moyenne crie. Les aliments et boissons sont 19 % moins chers dans les communautés jamésiennes qu'à Oujé-Bougoumou, ce qui justifie le déplacement pour économiser de l'argent et accéder à une plus grande variété d'aliments. L'indice de transport pour Oujé-Bougoumou est comparable à celui des villes jamésiennes avoisinantes.

**Tableau 11-8 Comparaison de l'indice des prix en 2023, Oujé-Bougoumou**

Catégorie de produits	Oujé-Bougoumou par rapport à la moyenne crie	Moyenne crie par rapport à la Jamésie	Moyenne crie par rapport à l'Abitibi-Témiscamingue
Produits alimentaires et boissons	◆ 0,85	◆ 0,66	◆ 0,60
Transport	◆ 0,84	◆ 0,85	◆ 0,82
Communications	◆ 1,00	◆ 0,92	.
Logement	◆ 1,02	◆ 1,31	◆ 1,45

Note : Indice de base 1,00 = moyenne crie. Si l'indice est inférieur à 1, le bien est moins cher que la moyenne crie et si l'indice est supérieur à 1, le bien est plus cher que la moyenne crie. ◆ Prix supérieurs à la moyenne crie ◆ Prix inférieurs à la moyenne crie.

Source : Compilation de l'étude 2023 (alimentation et boissons, transports, communications) et du recensement StatCan (2021) (logement).

Le loyer moyen d'un logement est légèrement plus élevé (2 %) à Oujé-Bougoumou que dans les communautés cries. La communauté sert de baromètre pour évaluer les prix des prêts hypothécaires et des loyers, ainsi que les coûts de construction, qui sont souvent utilisés comme indicateurs pour évaluer le développement futur des logements.

Comme mentionné dans la section 11.2, le revenu moyen après impôt à Waskaganish est de 42 200 \$ (StatCan, 2021), soit 2 % de plus que la moyenne des communautés cries. Les résidents d'Oujé-Bougoumou ont un revenu et des coûts de logement semblables à ceux des communautés cries moyennes, avec des coûts d'épicerie et d'essence 15 % moins élevés, ce qui en fait un endroit où il est financièrement confortable de vivre. De plus, la situation géographique d'Oujé-Bougoumou, qui est plus au sud et donc plus près des grands centres comme Chibougamau, permet d'avoir accès à des aliments et à des boissons encore plus abordables, soit environ 40 % de moins que dans les communautés cries.

Comme on l'a observé, en ce qui concerne les produits alimentaires et les boissons, les indices de prix d'Oujé-Bougoumou sont en moyenne environ un cinquième plus élevé que ceux de la Jamésie et de l'Abitibi, alors que les coûts de logement sont environ un tiers moins élevés. Cela souligne le rôle que joue la location de logements par le conseil de bande dans le contrôle du coût de la vie à Oujé-Bougoumou et dans les communautés cries en général.

La remise en service de la ligne Grevet-Chapais pourrait réduire légèrement les coûts de transport sur ce tronçon avec les fournisseurs de l'Abitibi et rendre le voyage plus sécuritaire. Néanmoins, Oujé-Bougoumou est la communauté la moins touchée par le programme d'infrastructure proposé par LGA et, en ce qui concerne l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, cela pourrait avoir une incidence très marginale sur les coûts de transport. Comme il n'y a pas d'épicerie et que le mode de transport pour les produits alimentaires et les boissons, qui sont périssables, serait toujours le camionnage, le niveau des prix ne montrerait pas de telles différences. Pour le transport en vrac et les produits pétroliers, nous pouvons évaluer des différences dans les coûts de transport, mais pour le fournisseur, l'utilisation du chemin de fer avec l'opération de transbordement et le camionnage du chantier à la communauté complexifie l'expédition globale. Il est difficile d'évaluer dans quelle mesure le prix réel pourrait être réduit, mais il s'agirait d'une diminution marginale, le cas échéant.

## 11.6 RÉSUMÉ

La communauté crie d'Oujé-Bougoumou est la communauté la plus touchée par les activités minières (7 relocalisations). Si les options de LGA se concrétisent, la communauté bénéficiera de nombreuses opportunités d'emploi. Le scénario de LGA serait très différent des scénarios de développement antérieurs car Oujé-Bougoumou a joué un rôle minime dans le développement antérieur de HQ sur l'Eeyou Istchee. Les deux infrastructures de LGA privilégiées par la communauté sont l'amélioration de la route du Nord et les sites de la mine de lithium. L'amélioration de la route du Nord faciliterait les déplacements vers Nemaska et les communautés côtières, améliorant ainsi la cohésion sociale et les opportunités économiques pour Oujé-Bougoumou. Cette amélioration de la route permettrait aux entrepreneurs locaux de fournir plus facilement leurs services à LGA. L'activité minière du lithium bénéficierait d'une meilleure connectivité, améliorant les déplacements des travailleurs.

De plus, la remise en service proposée du RGC diminuera l'accès des étrangers aux lignes de piégeage d'Oujé-Bougoumou. Comme les principaux utilisateurs potentiels de cette ligne de chemin de fer seront les sociétés minières (cuivre et minerai de fer) qui ont conclu des ententes avec la communauté d'Oujé-Bougoumou, cette installation de transport consolidera leurs activités et, par conséquent, leur viabilité à long terme. Les travailleurs crie de ces activités bénéficieront d'un environnement économique plus stable.

Le projet de remise en service du RGC réduira l'accès aux terrains de trappage d'Oujé-Bougoumou pour les personnes extérieures. Comme les principaux utilisateurs potentiels de ce chemin de fer seront les sociétés minières (cuivre et minerai de fer) qui ont des accords avec la communauté d'Oujé-Bougoumou, cette installation de transport consolidera leurs opérations et, par conséquent, leur viabilité à long terme. Les travailleurs crie de ces activités connexes bénéficieront d'un environnement économique plus stable. La cour de transbordement et la gare de voyageurs de RGC à Chapais pourraient favoriser l'émergence d'activités économiques et le développement du courant dans la région, en tant que pôle stratégique pour la communauté et Chibougamau-Chapais. L'impact de 45 emplois directs au site de transbordement est majeur pour une communauté de petite taille comme Oujé-Bougoumou. L'essor économique de la période de construction favorisera le PIB et le PIB par habitant de la communauté (78 % plus élevé avec LGA), et donc les revenus de la population. Pendant la phase d'exploitation, les infrastructures proposées par LGA augmenteront le PIB de la communauté de 24% et le PIB par habitant de 13%. L'impact sur le coût de la vie et l'effet sur la chaîne d'approvisionnement est difficile à évaluer et le résultat sur la tarification est peu prévisible. En outre, la participation économique des intervenants locaux sera essentielle pour assurer les avantages économiques pour les membres de la communauté.

La gare de transbordement et la gare de voyageurs de RGC à Chapais pourraient susciter des activités économiques et favoriser l'essor de la région, en tant que pôle stratégique pour la communauté et Chibougamau-Chapais. L'impact de 45 emplois directs à la gare de transbordement est considérable pour une communauté de petite taille comme Oujé-Bougoumou. Cependant, l'amélioration de l'accès à la communauté par le biais d'une liaison avec le réseau de transport existant n'est pas sans conséquences. L'essor économique de la phase de construction favorisera le PIB et le PIB par habitant de la communauté (78 % plus élevé avec LGA), et donc les revenus de la population. Pendant la phase d'exploitation, l'infrastructure proposée par LGA augmentera le PIB de la communauté de 24 % et le PIB par habitant de 13 %, mais ces effets s'estomperont car le PIB total d'Oujé-Bougoumou diminuera constamment et n'aura pas d'impact positif à long terme sur les revenus de la population. C'est sans parler des nombreux autres impacts environnementaux sur le territoire, principalement pendant la construction, mais aussi pendant l'exploitation, car les zones adjacentes deviendront moins vierges. L'impact sur le coût de la vie et l'effet sur la chaîne d'approvisionnement est difficile à évaluer et le résultat sur les prix est peu prévisible. En outre, la participation économique des acteurs locaux sera essentielle pour garantir aux membres de la communauté que les avantages de l'infrastructure l'emportent sur le coût.

## 12 WASWANIFI

### 12.1 CONTEXTE

Waswanipi signifie « lumière sur l'eau » et fait référence à la tradition de la pêche nocturne. C'est la communauté crie la plus méridionale d'Eeyou Istchee, si on exclut Washaw Sibi. Le village de Waswanipi a été fondé en 1819 par CBH en tant que poste de traite, mais il a fermé en 1965.

En 1957, grâce au chemin de fer Grevet Chapais, le premier train a pu rejoindre la fonderie Horne à Rouyn à partir des mines de cuivre de Chibougamau-Chapais. Le CN exploite des trains mixtes combinant le transport de passagers et de marchandises dans la subdivision Chapais. La fermeture de la mine Opemiska en 1991 a entraîné une baisse importante de la demande de transport ferroviaire et une perte de revenus pour le CN. En 1993, le tronçon de la subdivision Chapais entre Franquet et Chapais n'est plus rentable et le CN enlève la voie en 1994, en vue de son démantèlement officiel.

En 1976, la communauté de Waswanipi a quitté son poste de traite d'origine sur l'île de Waswanipi, située à 45 km à l'ouest de son emplacement actuel, de l'autre côté de la rivière Waswanipi, le long de la R113. Chaque année, la principale activité culturelle estivale est Chiiwetau, qui signifie « rentrons chez-nous », un rassemblement de la communauté sur l'ancien site de l'ancienne communauté sur le lac Waswanipi.

Le territoire de Waswanipi est situé en plein cœur de la forêt boréale commerciale. Au milieu des années 1990, Mishtuk s'est associé à Domtar pour ouvrir une scierie dans la communauté. En 2006, la scierie a fermé ses portes en raison du fléchissement du marché du bois d'œuvre. En novembre 2022, la scierie a rouvert ses portes en partenariat avec Chantiers Chibougamau grâce à un investissement de 19 millions de dollars. En janvier 2024, l'incendie détruit la scierie Cree Lumber.



*Credit: Marie-Hélène Côté, VEI.*

**Figure 12-1** Village culturel de Waswanipi

Comme le montre la Figure 12-3, le territoire de Waswanipi s'étend sur 37 015 km<sup>2</sup> répartis sur 62 terrains de trappage. Environ 90 % de la forêt dans les zones de piégeage traditionnel de Waswanipi a déjà été exploitée. La communauté lutte pour préserver la partie intacte.

La communauté de Waswanipi a un accès direct à la R113 par la rue Poplar. Par la route, elle est située à 122 km au nord de Lebel-sur-Quévillon et à 93 km à l'ouest de Chapais. Elle est située à 275 km ou 3h05 de route au nord-est de Val d'Or et à 738 km ou 8h10 de route de Montréal. En avion, des vols sont disponibles quotidiennement de Val d'Or sur une durée de 1h25 et les lundi, mercredi et vendredi entre Montréal et l'aéroport de Chibougamau-Chapais sur une durée de 1h25.

Les infrastructures de transport proposées par le LGA qui sont d'intérêt pour Waswanipi sont les suivantes :

- La remise en service du RGC, en phase I, rétablissant le service dans le corridor est-ouest reliant EIBJ, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue, dans un tracé optimisé permettant de desservir Waswanipi et qui maintient le sentier multifonctionnel (motoneige, VTT, camionnage) actuellement situé dans ce corridor. Cette infrastructure permettrait d'offrir un service de transport ferroviaire de marchandises et de passagers.
- Le nouveau RRBD le long de la RBD pourrait avoir une incidence sur les territoires de piégeage de Waswanipi dans la partie occidentale du territoire.



*Credit: Julie Roy, WSP.*

**Figure 12-2** Village culturel de Waswanipi

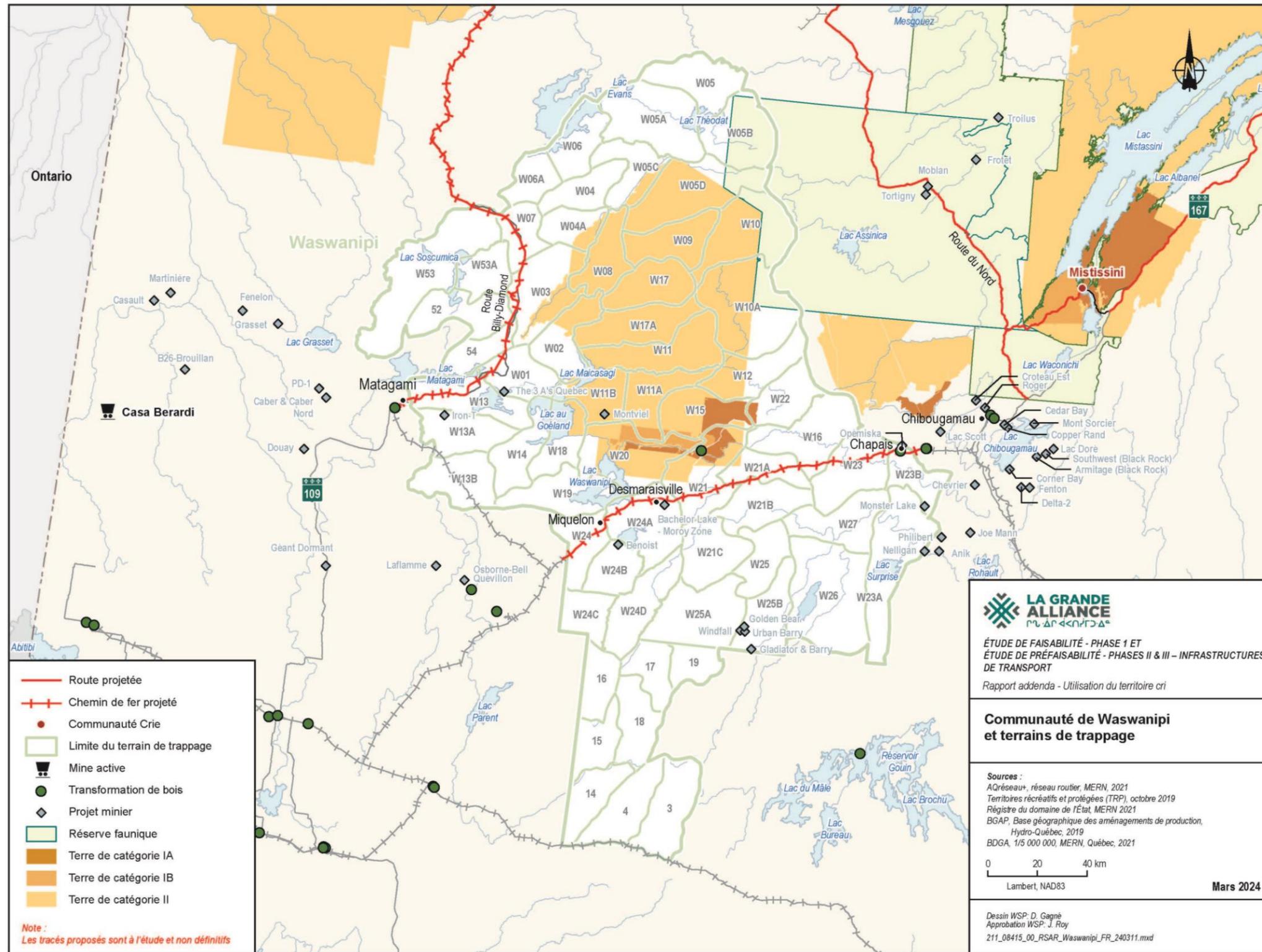


Figure 12-3 Communauté de Waswanipi et terrains de trappage

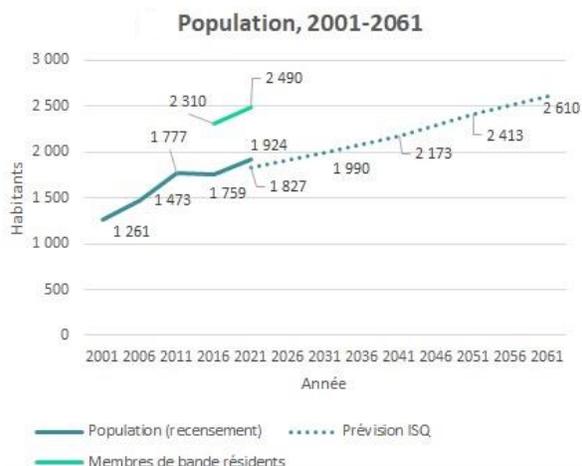
## 12.2 INDICATEURS

Les principales caractéristiques de la population de la communauté de Waswanipi sont présentées ci-dessous. Sauf indication contraire, les données indiquées représentent la situation en 2021 selon les données du recensement de StatCan.

### Population

Selon les données ajustées du recensement de 2021, la population de Waswanipi s'élève à 1 924 habitants. On comptait 2 490 membres résidents dans la liste du conseil de bande en 2021-2022 (OSECC, 2022), soit 29 % de plus que les données estimées du recensement. Au cours des 20 dernières années, selon le recensement, la population a connu une augmentation de 53 %, soit un TCAC de 2,0 % par année, ce qui est légèrement supérieur au taux des Cris de la EIBJ (1,8 %).

Selon les prévisions de l'ISQ (2021), la population devrait atteindre 2 173 personnes en 2041 et 2 610 personnes en 2061. Le taux de croissance prévu est légèrement inférieur à celui de la région d'Eeyou Istchee. Cette situation s'explique par le fait que les prévisions de l'ISQ ont été effectuées avant le recensement de 2021. Bien que Waswanipi ait affiché une légère variation négative de la population entre 2011 et 2016 (ce qui rend la prévision plus faible), elle a connu une croissance importante entre 2016 et 2021. La population réelle de 2021 était supérieure de 5 % à la prévision. On peut donc s'attendre à ce que la croissance future de Waswanipi se situe dans la même fourchette que celle de la population crie en général, à savoir 1,0-1,1 % par an au lieu de 0,8 %. Avec un TCAC de 1,05 % par an, la population atteindrait alors 2 230 habitants en 2041 et 2 720 habitants en 2061.



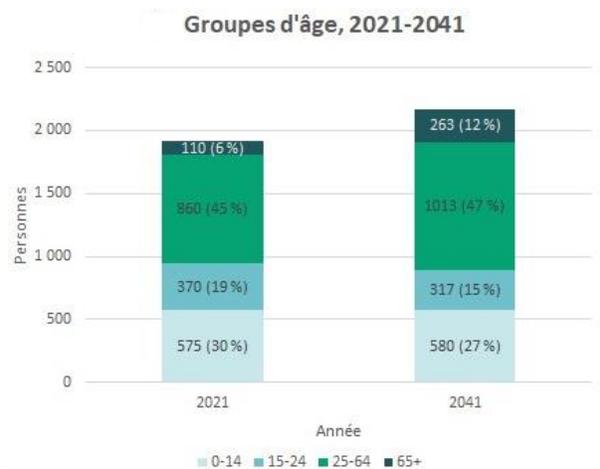
	Waswanipi	Cris
Croissance de population, par an (2001-21)	2,0 %	1,8 %
Croissance de population, par an (2021-41)	1,5 %	1,1 %
Membres de bande non résidents (2021)	80 (3,1 %)	1,7%

Source (Membres): CHESB (2022).

## Structure d'âge

À l'instar de toutes les autres communautés cries, la population est jeune, en 2021, avec une moyenne d'âge de 22,4 ans, la plus jeune des communautés cries. Près de la moitié (49 %) de la population a moins de 25 ans.

Pour le groupe le plus jeune (0-14 ans), la taille devrait demeurer constante jusqu'en 2041 pour Waswanipi, bien qu'avec l'ajustement des prévisions, elle devrait augmenter légèrement pour les Cris en général. Le groupe en âge de travailler (15-24, 25-64) devrait augmenter à peu près au même rythme (TCAC, 0,9 %) que la population totale et, par conséquent, leurs proportions devraient augmenter légèrement et demeurer stables. La population devrait vieillir en moyenne, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus passant de 110 à 263. Le taux de dépendance démographique augmentera, car le nombre de jeunes devrait rester le même, tandis que le nombre de personnes âgées augmentera.



(2016-2021)	Waswanipi	Cris
Naissances	45 (2,3 %)	1710 (9,3 %)
Migrants entrants	645 (33,5 %)	1900 (10,4 %)
Décès et migrants sortants	525 (27,3 %)	2480 (13,5 %)

Source (2041): ISQ.

## Familles, ménages et logements

Sur les 330 familles de la communauté, 205 (62 %) sont composées de couples avec enfants et 85 (26 %) sont des familles monoparentales.

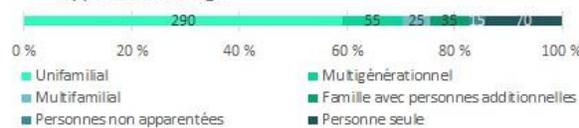
Proportionnellement, Waswanipi compte moins de familles monoparentales que la moyenne crie (33 %). Le type de ménage dominant dans la communauté est la maison unifamiliale, qui représente 59 % des ménages. Viennent ensuite les ménages d'une seule personne, les ménages multigénérationnels et les familles avec d'autres personnes, qui représentent respectivement 14 %, 11 % et 7 % du total. Les 9 % restants englobent les ménages multifamiliaux ou composés de personnes sans lien de parenté. Les ménages multigénérationnels sont moins répandus à Waswanipi que chez les Cris d'EIBJ (17 %).

Le mode d'occupation des logements est différent à Waswanipi par rapport aux autres communautés cries. Sur les 490 logements de Waswanipi, seulement 21 % sont fournis par le conseil de bande alors que dans la plupart des communautés cries, ils constituent la quasi-totalité du parc de logements. À Waswanipi, selon le recensement, la majorité des logements (58 %) sont loués sur le marché privé. Waswanipi est aussi la communauté crie où la proportion de logements privés est la plus élevée des communautés cries (21 %).

### Structure familiale



### Type de ménage



### Mode d'occupation



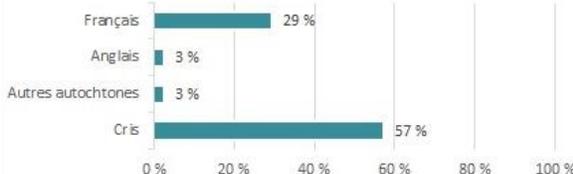
	Waswanipi	Crees
% logements de taille non convenable	10 %	15 %
% requérant réparations majeures	33 %	24 %

Le tiers des logements (33 %) nécessitent des réparations majeures et un logement sur dix (10 %) est surpeuplé. La proportion de logements nécessitant des réparations majeures est plus élevée à Waswanipi que dans la moyenne des communautés criées (23 %), alors que la proportion de personnes vivant dans un logement surpeuplé est de 5 % inférieure à la moyenne des communautés criées. Comme c'est généralement le cas, ces taux sont beaucoup plus élevés que dans les villes jamésiennes. Ainsi, à Lebel-sur-Quévillon, 0 % des logements sont surpeuplés et 9 % nécessitent des réparations majeures.

## Origine ethnique et langue

Au recensement de 2021, 57 % de la population de Waswanipi serait d'origine crie et 29 % d'origine québécoise. Le cri est la langue maternelle de 82 % de la population. Près de neuf personnes sur dix (89 %) parlent couramment la langue crie. Une proportion plus élevée parle couramment l'anglais (95 %), tandis que le français est parlé par 38 % de la population, ce qui est le taux le plus élevé dans les communautés criées. Le nombre de personnes parlant le cri a diminué de 7 % au cours de la dernière décennie.

### Origine ethnique



### Langue maternelle

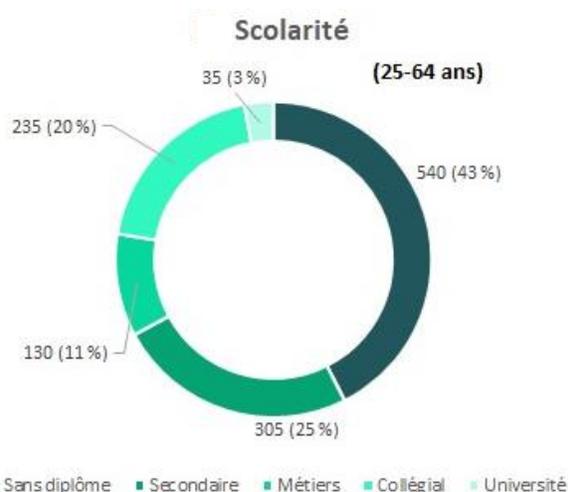


Connaissance des langues	2011	2021
Crie	96 %	89 %
Anglais	96 %	95 %
Français	40 %	38 %

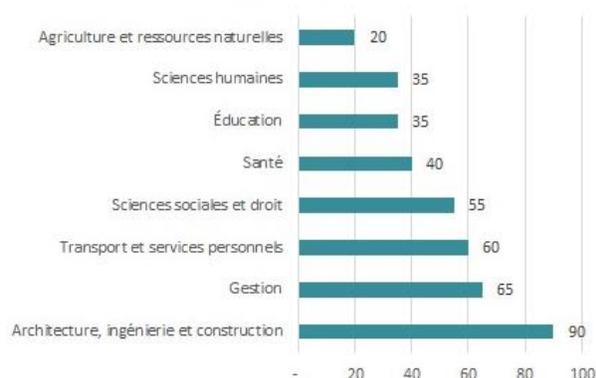
## Éducation

Près de trois personnes sur cinq (57 %) de la population de 25 à 64 ans détiennent au moins un diplôme d'études secondaires, ce qui est comparable à la moyenne des Cris (60 %), mais inférieur à celle des Jamésiens (75 %) ou des Québécois (88 %). Les Waswanipi détiennent surtout des diplômes de niveau secondaire (25 %) et de niveau collégial (20 %), alors que 11 % détiennent un diplôme d'apprentissage ou de métier.

Comme dans les autres communautés cries, les domaines professionnels prédominants à Waswanipi sont l'ingénierie et la construction, la gestion, les services personnels et de transport, et les sciences sociales et le droit. Les personnes qualifiées dans ces secteurs sont au nombre de 270, soit 20 % de la main-d'œuvre locale.

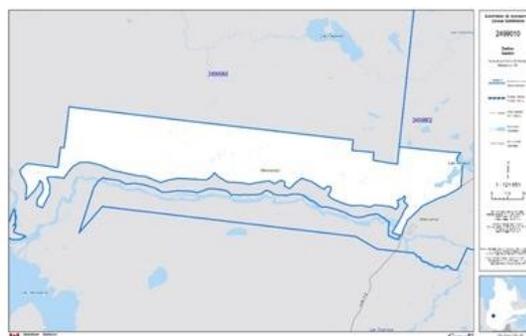


### Domaine d'études



## Terre

La superficie totale des terres de catégorie 1A et 1B s'élève à 599 km<sup>2</sup>. Le territoire de Waswanipi compte 62 terrains de trappage totalisant 37 015 km<sup>2</sup>. Avec 369 personnes inscrites au PSE en 2021-2022, la proportion de chasseurs traditionnels à Waswanipi (15 %) est similaire à la moyenne crie (14 %). Toutefois, la superficie moyenne des terrains de trappage par adulte du PSE est légèrement inférieure (180 km<sup>2</sup> contre une moyenne crie de 210 km<sup>2</sup>). L'allocation annuelle moyenne par unité PSE est significativement plus élevée (+10 %) à Waswanipi par rapport à la moyenne crie, mais demeure à un niveau de base (20 435 \$).



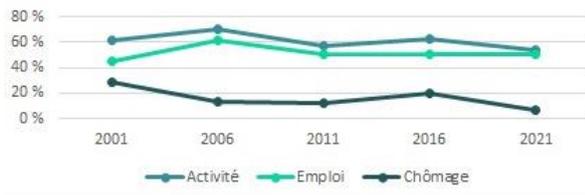
	Catégorie 1A	Catégorie 1B	Lots trappe
Superficie (km <sup>2</sup> )	386	213	37 015
	Waswanipi		Cris
Nb (%) bénéficiaires du PSE	369 (15 %)		14,3 %
Allocation moyenne PSE (par an) (2021-22)	20 435 \$		18 580 \$

Source : 1. Lots de trappe : CMEB (2022). 2. PSE: CHESB (2022).

## Marché du travail

Les taux d'activité et d'emploi à Waswanipi (54 % et 50 % respectivement en 2021) sont inférieurs à la moyenne crie (61 % et 56 % respectivement), qui est inférieure à la moyenne québécoise (64 % et 59 % respectivement). Le taux d'activité a diminué au cours des 20 dernières années alors que le taux d'emploi est demeuré plutôt stable. Les taux d'activité et d'emploi de Waswanipi sont inférieurs d'environ 6 % à la moyenne crie, et ces derniers sont inférieurs d'environ 6 % à la moyenne québécoise. Les emplois offerts à Waswanipi sont principalement des postes permanents (76 %), ce qui est légèrement supérieur à la moyenne crie (72 %).

## Taux



## Classe de travailleur



## Évolution de l'emploi

Selon le recensement, en 2021, le niveau d'emploi est d'environ 720 personnes à Waswanipi, en croissance constante depuis 2001 (450 emplois). En 2021, le secteur public (administration publique, soins de santé et éducation) représente les deux tiers (66 %) de l'emploi à Waswanipi. Depuis 2006, les secteurs de l'administration publique, de l'éducation et de la construction ont été des contributeurs constants à l'économie. Les secteurs de la santé et de la vente au détail se sont développés et ont contribué le plus à la croissance de la communauté avec une augmentation de 47 % et 50 % des personnes employées depuis 2006.

## Évolution de l'emploi

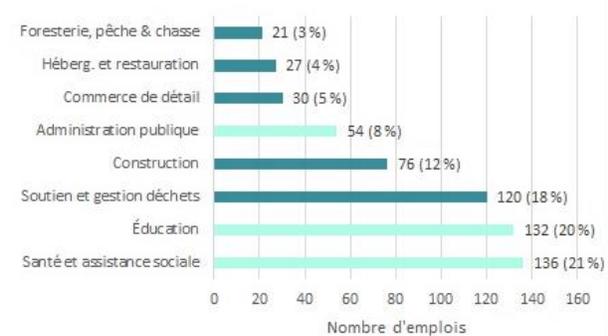


% travaillent ailleurs au Nord-du-Québec  
 Waswanipi: 72,5 %  
 Cris: 16,3 %

## Activités économiques

Selon la base de données consolidée des employeurs, les soins de santé et les services sociaux sont le secteur le plus important en nombre d'emplois (136 ou un cinquième de l'emploi local) qui, combiné avec l'administration publique, la santé et les services sociaux, fournit 250 emplois ou 49 % de l'emploi communautaire à Waswanipi (SPN, 2023). Dans le secteur privé, les services administratifs et de soutien emploient 132 personnes, tandis que les secteurs de la construction, de la vente au détail et de l'hébergement fournissent 133 emplois et ont le plus grand potentiel de croissance. Bien que fortement basée sur les services publics communautaires, la structure économique de Waswanipi est quelque peu diversifiée.

## Activités économiques (2023)



Source: DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

## Employeurs principaux

Selon la structure économique, les principaux employeurs sont un mélange d'organisations publiques et privées. Les sociétés privées ou mixtes Miyuuka corporation et MKC-Fournier figurent parmi les trois premiers employeurs. Plusieurs organismes publics sont des employeurs importants, tels que le centre de santé communautaire, les trois écoles et le centre de formation, ainsi que le conseil de bande.

Entreprise	Activité	Emplois	
Miyuukaa	Soutien et gestion déchets	120	
Centre de service (CCSSBJ)	Santé et assistance sociale	89	
École primaire	Éducation	52	
MKC-Fournier Inc.	Construction	50	
École primaire	Éducation	49	
Formation prof. Sabtuan	Éducation	31	
Garderie	Santé et assistance sociale	30	
Nation Crie de Waswanipi	Administration publique	25	
Service Incendie	Administration publique	16	
Caféteria M.B.R.	Héberg. et restauration	15	
Grand secteur		% emplois	Emplois
Secteur public		53 %	344
Secteur privé		47 %	311
<b>Total</b>			<b>655</b>

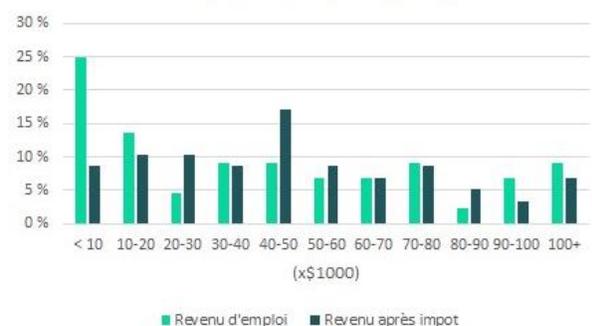
Compilation des données de DCI-EDO (2023a) et SPN (2023).

## Revenu

Le revenu médian et le revenu total moyen des particuliers à Waswanipi se situent dans la fourchette de 34 000 \$ à 40 000 \$, ce qui est à peu près semblable à la moyenne des Cris. Le revenu d'emploi individuel moyen (33 600 \$) et le revenu moyen après impôt (40 000 \$) sont inférieurs de 7 % et de 3 % à ceux des communautés cries (avec des moyennes respectives de 38 900 \$ et de 41 300 \$). L'écart avec les Jamésiens est important, puisque le revenu d'emploi est de 27 % inférieur à celui de Lebel-sur-Quevillon et que le revenu après impôt est de 5 % inférieur à celui de Lebel-sur-Quevillon.

Moins d'un quart (22 %) des ménages reçoivent des transferts gouvernementaux. Waswanipi se situe donc à 0,44 sur l'indice de Gini du revenu marchand, ce qui indique un niveau d'inégalité de revenu plus élevé au sein de la communauté que celui de la population crie (0,40) et de Lebel-sur-Quevillon (0,38).

## Revenu individuel (2020)



Revenu individuel	Waswanipi	Cris	
Revenu total médian	33 600 \$	36 300 \$	
Revenu moyen d'emploi	40 000 \$	38 900 \$	
Revenu moyen après impôt	40 000 \$	41 300 \$	
Revenu de ménage		Waswanipi	Cris
% de transferts gouvernementaux	22 %	24 %	
Prévalence du faible revenu	6 %	5 %	
Indice Gini, revenu de marché	0,44	0,39	



Source : Marie-Hélène Côté, VEI.

Figure 12-4 École primaire Rainbow

## 12.3 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 12.3.1 ENTREPRENARIAT/DIVERSIFICATION

La répartition des entreprises et des emplois par secteur est présentée au tableau 12-1. Les services publics représentent près de la moitié (49 %) de tous les emplois à Waswanipi, pour les membres du conseil de bande vivant dans la réserve et hors réserve<sup>16</sup>. À titre de comparaison, ils représentent 61 % des emplois en Jamésie et 71 % des emplois au Québec.

La répartition des emplois et des entreprises par secteur économique démontre une certaine diversification en termes de secteurs de base - industries fournissant des produits ou des services principalement à l'extérieur de Waswanipi - et de secteurs induits, ceux qui répondent à la demande à l'intérieur de Waswanipi. Ces derniers sont représentés par les services administratifs, la construction, la vente au détail, l'hébergement et la restauration, la foresterie et les services professionnels et techniques, avec 19 à 120 emplois chacun. Si l'on exclut le secteur public - éducation, administration des conseils de bande, soins de santé et assistance sociale - on compte 45 entreprises dans 14 secteurs, ce qui représente 333 emplois dans la communauté. Cela correspond à 46 % de la population active (725).

<sup>16</sup> Selon la SPN (2023), les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'assistance sociale et de l'administration publique situés à Waswanipi emploient 322 personnes. Au recensement de StatCan (2021), on estimait à 470 le nombre de personnes de Waswanipi travaillant dans ces secteurs. L'écart entre le nombre d'emplois en 2023 obtenu du SPN-DCI-ADE et les personnes employées au recensement de 2021 est de -31 % pour Waswanipi, ce qui semble s'expliquer par la différence dans les secteurs de l'administration publique et de la santé et de l'assistance sociale. La différence pourrait également être due au processus d'agrégation des données du recensement et à la distinction entre les personnes vivant dans les réserves et celles vivant hors des réserves.

Tableau 12-1 Emploi par secteur, Waswanipi

Secteur	Nombre d'entreprises	Nombre d'employés	% d'employés
Soins de santé et assistance sociale	5	136	20,8 %
Services éducatifs	3	132	20,2 %
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	1	120	18,3 %
Construction	8	76	11,6 %
Administration publique	5	54	8,2 %
Détail	2	30	4,6 %
Hébergement et restauration	6	27	4,1 %
Agriculture, sylviculture, pêche et chasse	4	21	3,2 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	9	19	2,9 %
Autres services (sauf administration publique)	5	13	2,0 %
Arts, spectacles et loisirs	2	10	1,5 %
Exploitation minière, carrières et extraction de pétrole et de gaz	2	7	1,1 %
Transport et entreposage	2	2	0,3 %
Finance et assurance	1	5	0,8 %
Fabrication	1	1	0,2 %
Commerce de gros	1	1	0,2 %
Services immobiliers et services de location et de crédit-bail	1	1	0,2 %
<b>TOTAL</b>	<b>58</b>	<b>655</b>	<b>100,0 %</b>
Éducation, santé, administration publique	13	322	49,2 %
Autres secteurs	45	333	50,8 %

Note : Aucune entreprise ou aucun emploi dans les secteurs suivants : gestion d'entreprise et d'affaires, immobilier et location, services d'utilité publique.

Source : Traitement à partir du DCI (2023a) et SPN (2023).

**Les services de vente au détail et de restauration** à Waswanipi comptent quelques entreprises employant environ 15 personnes chacune. Il s'agit d'une station-service, d'une épicerie et d'un restaurant. Bedabin Gas Esso est située le long de la R113 et offre du carburant/diesel et des repas préparés dans son dépanneur. C'est la seule station-service dans la communauté et entre les villes de Lebel-sur-Quévillon et Chapais. La Cafétéria M.B.R. est le seul restaurant de la communauté et l'épicerie Waswanipi G.P. est située à l'entrée de la communauté sur la rue Poplar. Le vidéo-dépanneur Karens's offre quelques produits alimentaires.

L'ouverture d'un nouveau bâtiment commercial est prévue pour 2024. La structure est construite par Nordic Structures et sera exploitée par Mishtuk Corporation (Nordic Structures, 2023). Le premier niveau comprendra une épicerie (Waswanipi grocery G.P.), plus grande que celle qui existe déjà dans la communauté, et les bureaux de Mishtuk se trouveront au deuxième étage.

Compte tenu de ces informations, la possibilité de construire une aire de repos avec un service de restauration et de café, ainsi qu'un stationnement pour les voitures et les camions, est envisageable dans le cadre d'un projet futur pour la communauté.

**Le tourisme.** Ce secteur ne compte qu'une seule entreprise, Dreamcatchers Outfitting Camp (1 emploi). Actuellement, il n'y a pas d'hébergement ou d'auberge à Waswanipi, même si les attractions et les événements de la communauté comprennent un village culturel avec des activités et une cuisine traditionnelles, la journée de l'histoire de Waswanipi, le rassemblement de Chiwehtau et un concours de pêche. Il est évident que Waswanipi dispose d'un potentiel touristique important pour tirer parti des activités actuelles et de sa situation stratégique.

**Construction et gestion de projets.** Miyuukaa, la plus grande entreprise de la communauté avec 120 emplois, est un moteur économique, créant des opportunités commerciales et des emplois pour la communauté de Waswanipi. Elle a été sélectionnée par Osisko Mining à la fin de l'année 2022 pour financer, construire, posséder et exploiter une ligne électrique de 69 kV entre la sous-station de Waswanipi et le site du projet Windfall, d'une longueur d'environ 85 km (Scales, 2022).

Le secteur de la construction est développé à Waswanipi et comprend plusieurs entreprises. Le partenariat MKC-Fournier, dont le projet le plus important est l'aménagement paysager du site minier Osisko Windfall, emploie 25 personnes pour ce seul projet sur un total de 50 employés (Fournier-fils, 2023). Parmi les autres entreprises, on retrouve Eenou Eeyou Construction, avec 15 employés et un bureau à Amos, Construction Cooper-Gilbert et Amiisk Excavation avec 3 ou 4 employés chacune. Eenou Eeyou construction est spécialisée dans la construction de bâtiments commerciaux et autres travaux de génie civil et a des bureaux à Amos et à Waswanipi. Pour une communauté de taille moyenne, Waswanipi dispose d'une base solide pour l'activité de construction.

CGW (2015) démontre que parmi les emplois de construction accordés aux entrepreneurs criés dans différentes communautés d'Eeyou Istchee, Waswanipi a obtenu 0,2 % de la valeur totale des contrats et représentait 5,4 % de l'emploi total dans ces contrats, ce qui équivaut à une moyenne de 9,8 emplois mensuels pendant les travaux de HQ Eastmain 1A de 2007 à 2011. Pour la phase d'exploitation de 2012 à 2016, Waswanipi a obtenu 0 % de la valeur des contrats criés et a représenté 1,8 % de l'emploi crié dans ces projets, ce qui équivaut à 0,4 emploi mensuel. Ces données démontrent que Waswanipi a manqué de nombreuses occasions de saisir des contrats de construction et d'exploitation. Cependant, sa main-d'œuvre a participé à ces projets majeurs à Eeyou Istchee.

**Éducation.** La communauté est le siège du Sabtuan Regional Vocational Training Centre (SRVTC) qui offre 9 programmes dans divers domaines tels que la charpenterie, le soutien informatique, la gestion d'entreprise de construction, la mécanique d'équipement de construction, la conduite de classe 2, les opérations d'équipement lourd dans le Nord, la pâtisserie, l'animation de loisirs, et la soudure et l'ajustage. Plus de 700 Crie ont bâti leur carrière grâce au SRVTC. LGA permettrait à la SRVTC d'offrir de nouvelles formations et d'augmenter la capacité des programmes existants.

**Exploitation minière.** Waswanipi a conclu des accords privés avec la société minière Osisko pour son site Windfall situé au sud de la communauté. Un comité de surveillance de l'environnement a été mis en place, auquel participent Osisko Mining et la communauté. Bonterra Ressources est engagé dans des activités de liaison avec la communauté.

**Foresterie.** Le secteur forestier crié est le plus développé à Waswanipi, qui récolte 70 % du total produit, depuis la Paix des Braves, sur les terres de catégorie II. Waswanipi bénéficie d'une possibilité de coupe annuelle de 225 000 m<sup>3</sup> sur les terres de catégorie 2. La plus grande part de la coupe autorisée qui n'est pas récoltée est le potentiel attribué à Nabakatuk, car la scierie de Waswanipi a cessé ses activités depuis longtemps. En revanche, 90 % de la possibilité forestière accordée par le PRAU d'Eenatuk Mistissini et de Waswanipi est récoltée.

Mishtuk, avec Eenou Forestry, est une entreprise de récolte crie à Waswanipi. Selon la base de données du SPN, Mishtuk emploie 15 personnes et Eenou Forestry 4. Mishtuk offre des services de gestion de la construction et d'autres opérations forestières. Elle détient 51 % de Cree Lumber en partenariat avec Chantiers Chibougamau. Malheureusement, un incendie a détruit ses installations en janvier 2024. Aucune évaluation de la possibilité de reprendre la scierie n'a été réalisée et on ignore si elle sera reconstruite.

Waswanipi compte l'une des rares entreprises forestières criées. Comme ses homologues des autres communautés criées, l'entreprise forestière de Waswanipi ne possède pas l'équipement nécessaire. Étant donné les obstacles persistants à l'accès au capital, l'achat d'équipement est un défi. L'entrepreneuriat sylvicole est historiquement important à Waswanipi, mais bien qu'il ait produit de bons revenus, d'autres circonstances limitent l'impact de l'opération en tant que catalyseur de main-d'œuvre et de retombées commerciales (VEI-WSP, 2013).

**Entreprenariat.** Selon les AIC de Waswanipi et ses ADE, la structure du territoire, y compris le réseau de transport, a toujours été dictée par les intérêts économiques externes, de la traite des fourrures à la foresterie, en passant par le secteur minier. Les Cris n'ont participé à aucun projet de développement sur leur territoire (ADE, 2023). La scierie est un exemple réussi de ce que l'esprit d'entreprise des Cris peut accomplir. Il s'agit d'une démonstration vivante de la façon dont une communauté crie peut avoir un impact régional grâce à sa propre initiative commerciale. La scierie était une solution crie contribuant à répondre à la demande de logements à Eeyou Istchee en expédiant 20 % de sa production de bois d'œuvre à d'autres communautés cries.

Sur les 45 entreprises identifiées par le DCI (2023a), le programme de financement régional du DCI (2023b) a soutenu en moyenne 2,2 entreprises de Waswanipi par an au cours des 12 dernières années, soit 11% du programme. Cette part d'entreprises à Waswanipi est plus élevée que sa population, s'élevant à 14 % de toutes les entreprises d'Eeyou Istchee. Le secteur privé génère également une part importante de l'emploi, supérieure à la moyenne crie, mais inférieure à celle des communautés jamésiennes.

**Projets ou potentiels commerciaux.** Du point de vue des ADÉ, le projet à long terme actuel dans la communauté est l'exploitation minière Osisko, Bonterra et Cree Lumber, ainsi que l'intégration de projets à plus petite échelle. Les projets actuels (demandes de financement, études de marché ou plans d'affaires) dans la communauté sont les suivants :

- Projet de nouvelle station-service;
- Projet d'entrepôt Eeyou;
- Projet de musée;
- Soutien à l'entreprise de pneus SM;
- Soutien à l'entreprise d'excavation d'Anisk;
- Soutien à l'entreprise Rate;
- Création des circuits Creefit et Jolly;
- Aide à la création d'un lave-auto;
- Aide aux entreprises de matériaux/tissus.

### 12.3.2 IMPACT DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

#### 12.3.2.1 OPPORTUNITÉS COMMERCIALES

Selon les ADE de Waswanipi et d'autres autorités impliquées dans cette étude, l'infrastructure la plus pertinente pour LGA serait le chemin de fer. Un chemin de fer rétablirait le service de transport de Waswanipi à travers le RGC avant son démantèlement en 1994. Si elle était alignée sur l'ancienne voie ferrée, la nouvelle voie ferrée réduirait l'accès aux terrains de trappage, puisque l'accès Grevet-Chapais est actuellement un sentier de motoneige fédéré. Cependant, le retour du chemin de fer résoudrait en partie le problème de sécurité routière sur la route 113 qui s'est grandement détériorée entre Lebel sur-Quévillon et Waswanipi. Le chemin de fer permettrait également de retirer plusieurs camions de la route, ce qui améliorerait encore la sécurité. Le tracé du projet de remise en service du RGC a été optimisé pour desservir Waswanipi et d'autres utilisateurs potentiels.

Du point de vue de la communauté, les éléments manquants au programme de LGA sont le pavage de la route entre Lebel-sur-Quévillon et Matagami pour faciliter l'accès aux membres de la famille sur la côte de la Baie James. La connexion vers l'est jusqu'à Schefferville devrait également être considérée par LGA.

Les opportunités commerciales offertes par LGA pourraient inclure :

- Le raccordement de la scierie ou d'autres usines au réseau ferroviaire facilitera l'importation de marchandises et l'exportation de bois vers le marché du sud ou vers d'autres communautés cries.
- La communauté devrait développer une station d'entreposage, que ce soit à partir du chemin de fer ou de la route 113, car son emplacement est le meilleur pour desservir l'Abitibi, les communautés intérieures (Chibougamau, Mistissini) et les communautés côtières (Matagami, Waskaganish). Cette opportunité se traduirait par la création et le transit d'un plus grand nombre d'entreprises de transport à Waswanipi.

- Développer un carrefour avec la gare ferroviaire de passagers, avec la mise en valeur des secteurs suivants : tourisme, services alimentaires et magasins, hébergement, station-service et station de recharge de batteries, art et artisanat, tourisme sur le territoire, etc.

## 12.3.2.2 RÉSULTATS DU MICE

LGA aurait besoin de travailleurs pendant une longue période. Certains de ces emplois peuvent être occupés par des travailleurs de Waswanipi, comme les emplois directs sur le chemin de fer pendant l'exploitation, mais aussi comme travailleurs pour les entreprises qui sont sous-traitées pour les travaux pendant la construction ou pour l'entretien pendant l'exploitation.

### Opération directe

Les études de LGA (VEI, 2023c) révèlent que l'exploitation du RGC créerait 22 emplois directs pour la communauté de Waswanipi à la gare de triage et à la gare, situées possiblement près de la communauté et/ou à Desmaraisville à la jonction du chemin de fer proposé et de la route 113. Si le service ferroviaire est assuré par des Cris, les emplois au triage et à la gare pourraient être occupés par des membres de la communauté de Waswanipi. La remise en service du tronçon du RGC créera une demande à la gare, une ressource pour la voie et la signalisation et une autre pour les services aux passagers. Elle créerait vingt emplois à la cour de Waswanipi, utilisée pour le bois cri et d'autres usines, pour un grand total de 22 emplois, comme le montre le tableau 12-2.

Tableau 12-2 Exploitation du RGC à Waswanipi

	Triage de Chapais	Gare de Chapais
Administration	-	-
Exploitation de la ligne principale	-	-
Opérations de triage et de voie d'évitement	20	-
Entretien du matériel roulant	-	-
Entretien des rails et de la signalisation	-	1
Services aux passagers	-	1
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>2</b>
<b>Grand total</b>	<b>22</b>	

Source : VEI (2023c).

### Création d'emplois indirects par LGA

Selon les hypothèses du modèle de calcul de l'impact économique des infrastructures de transport de LGA décrit à la section 2.4.3 et élaboré à la section 3.5.4, Waswanipi pourrait obtenir un total de 612 M\$ en contrats au cours des trois phases de la période de construction de 2030 à 2044, comme l'indique le Tableau 12-3. Sur une base annuelle, les entrepreneurs de Waswanipi obtiendraient en moyenne 47 millions de dollars de contrats. Au cours de cette période, un total de 3 441 années-personnes pourrait être créé, soit l'équivalent de 265 emplois ETP en moyenne sur la période de 15 ans, pour les gens de Waswanipi.

Tableau 12-3 Création d'emplois et impacts des contrats par phase de LGA, Waswanipi

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 ans)	Moyenne annuelle
<b>Contrats (M\$)</b>				
Phase I	280	56	49	2
Phase II	189	32	0	0
Phase III	143	24	0	0
<b>Total</b>	<b>612</b>	<b>47</b>	<b>49</b>	<b>2</b>

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Impacts	Construction		Exploitation	
	Durée de vie (2030-2044)	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 ans)	Moyenne annuelle
<b>Emploi (personnes-années)</b>				
Phase I	1,572	314	933	31
Phase II	1,063	177	0	0
Phase III	806	134	0	0
<b>Total</b>	<b>3,441</b>	<b>265</b>	<b>933</b>	<b>31</b>

Note : Le total peut différer de la somme des termes en raison des arrondis.

Toujours en utilisant le modèle d'impact sur la création d'emplois, les entrepreneurs de Waswanipi pourraient obtenir environ 49 millions de dollars de contrats pendant la période d'exploitation, dont la totalité provient de la phase I du programme d'infrastructure. Les avantages en termes de création d'emplois pour la communauté représentent toutefois des emplois directs et indirects, avec 31 emplois ETP estimés à partir de 2035 pour chaque année d'exploitation.

Dans l'ensemble du portefeuille des communautés cries, les bénéfices de la création d'emplois pour Waswanipi représentent environ 9 % du total des emplois créés pendant la phase de construction et 4 % pendant la phase d'exploitation. Les résultats pourraient varier en fonction des objectifs et des paramètres de participation des Cries aux projets, des infrastructures construites dans le cadre du programme LGA, de l'importance de la proximité de la communauté par rapport à l'emplacement des travaux ou de l'exploitation, et du dynamisme de ses entrepreneurs.

### 12.3.2.3 VIABILITÉ À LONG TERME

A partir du modèle de création d'emplois et des données du PIB présentées dans la section 2.5.5, la viabilité à long terme apportée par LGA a également été calculée pour la communauté. Grâce à la participation accrue des travailleurs de Waswanipi dans le secteur de la construction, l'économie locale devrait connaître un essor pendant la période de construction des infrastructures de LGA. Les infrastructures de LGA permettraient un niveau de vie, estimé à l'aide du PIB par habitant, des résidents de Waswanipi 80 % plus élevé en 2032 pendant l'année de pointe de la période de construction, à 42 641 \$ par habitant, qu'il ne le serait sans LGA, à 23 664 \$. Une fois la période de construction terminée, l'impact de LGA sur le PIB par habitant se maintiendrait à 5 % au-dessus du PIB par habitant sans LGA en 2045 (24 521 \$ contre 23 357 \$, respectivement), et à 4 % de plus en 2074. Etant donné que d'ici 2074, l'emploi local augmenterait de 3% avec LGA, le PIB augmenterait de 7% (25,9 millions de dollars avec LGA contre 24,1 millions de dollars sans LGA). Parallèlement, le PIB par habitant de Waswanipi reste stable après la période de construction et l'effet de LGA est tout à fait limité. Cela peut s'expliquer par le fait qu'aucun emploi opérationnel prévu pour les phases II et III n'est compensé par la croissance de la communauté de taille moyenne.

Ce calcul reflète uniquement les bénéfices apportés par l'entretien et l'exploitation des infrastructures de LGA. Il ne tient pas compte des bénéfices apportés par le développement de la communauté dans d'autres secteurs tels que la sylviculture, l'exploitation minière, la production locale, la réhabilitation du territoire et le tourisme, pour ne citer que quelques secteurs potentiels.

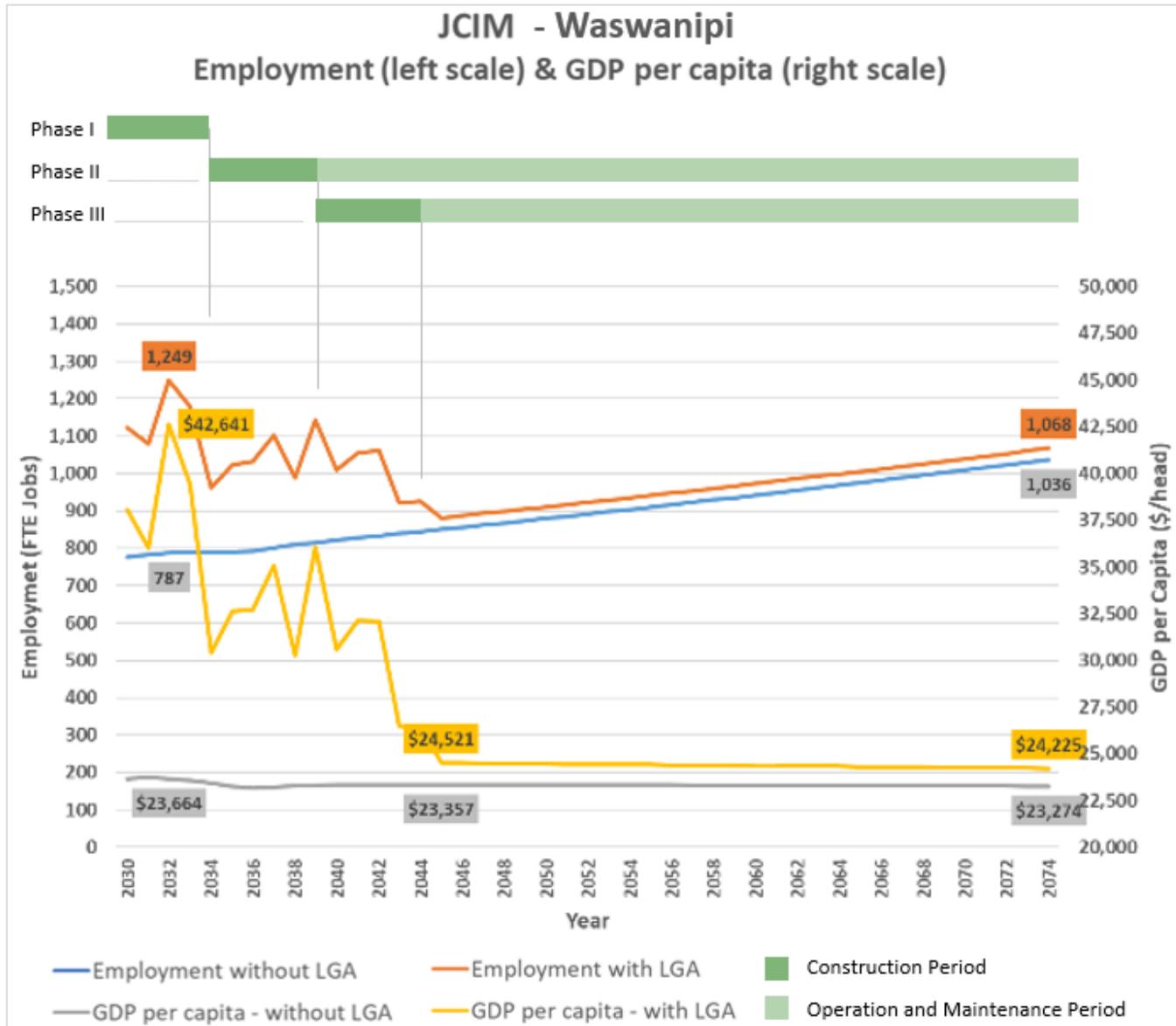


Figure 12-5 Impact de LGA sur le PIB par habitant et l'emploi, Waswanipi, 2030-2074

## 12.4 ÉCONOMIE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

### 12.4.1 APERÇU

#### 12.4.1.1 IMPORTANCE DE L'ÉCONOMIE TRADITIONNELLE BASÉE SUR LE TERRITOIRE

Le territoire traditionnel de la communauté de Waswanipi est une vaste zone qui a été occupée bien avant l'ère préhistorique. NWC et CBH ont ouvert un comptoir commercial dans la région en 1799 et 1819 respectivement. Une mission anglicane a été fondée plus tard, en 1846, sur une île au nord du lac Waswanipi. Lorsque le poste de traite de CBH a fermé en 1965, en conjonction avec l'achèvement de la route reliant Chibougamau et Senneterre et le développement des mines dans les régions environnantes, la communauté de Waswanipi s'est dispersée. Puisqu'une grande partie du mode traditionnel d'occupation du territoire repose sur l'exploitation harmonieuse des ressources et l'entretien du territoire, les Cris de Waswanipi ont décidé de revenir dans la région et de fonder le village actuel en 1978 (Commission de toponymie, 2024).

Waswanipi est situé près du confluent des rivières Opawica, Chibougamau et Waswanipi. Le village a été construit en 1978 à environ 45 km en amont de la rivière Waswanipi par rapport à l'ancien emplacement (CFNW, 2022). Il s'agit de la communauté crie la plus méridionale, accessible par la route 113. Le territoire de Waswanipi est divisé en 62 terrains de trappage totalisant 37 015 km<sup>2</sup> (CCEM, 2022). En août 2022, la Première Nation crie de Waswanipi comptait une population totale recensée de 2 316 personnes, dont 1 699 membres vivant dans la réserve, 496 vivant à l'extérieur de la réserve et 121 vivant dans d'autres réserves ou sur des terres de la Couronne (CIRNAC, 2022).

Comme indiqué dans le rapport de la Commission de planification Eeyou (EPC Waswanipi 2017), l'une des valeurs fondamentales de Waswanipi est un lien profond avec le territoire. Cette valeur se reflète dans leur vie quotidienne et dans la façon dont ils envisagent leur relation avec le territoire et les autres utilisateurs du territoire, tels que les individus, les gouvernements et les industries minières ou forestières. Puisqu'ils se considèrent comme les gardiens du territoire, les impacts négatifs de l'exploitation forestière et minière sur le territoire traditionnel vont à l'encontre de leur valeur traditionnelle qui est de se préoccuper de la santé du territoire.

En 2021-2022, environ 15 % de la population (272 membres de Waswanipi, représentant 135 unités familiales) était inscrite au PSE pour assurer sa subsistance, parfois en parallèle avec d'autres emplois occasionnels. Au total, 32 041 jours passés dans le bois ont été payés aux utilisateurs du territoire pour cette même année, pour une moyenne de 20 435 \$ par unité familiale (voir tableau 12-4).

Comme indiqué à la section 3.6.3, le prix de la fourrure a connu une baisse progressive au fil des décennies. Plusieurs facteurs peuvent affecter la participation au PSE, qui varie d'une année à l'autre en fonction, entre autres, de la conjoncture économique et des possibilités d'emploi, ou d'un réajustement de l'admissibilité (OSECC, 2023, OSRPC, 2012).

**Tableau 12-4 Waswanipi - Bénéficiaires du programme de sécurité économique (PSE), 2021-2022**

Waswanipi - Unités familiales (nb)	Total (adultes et enfants)	Nombre total de jours passés dans le bois	Moyenne par unité familiale (jours payés)	Allocation moyenne par unité familiale (\$)
135	272	32 041	237	20 435 \$

Source : Compilation OSECC, Rapport annuel 2021-2022.

En 2021-2022, 1 120 membres (dont 103 jeunes) étaient inscrits à l'ATC, ce qui est inférieur aux années 2019-2020 et 2018-2019 (voir tableau 12-5). L'ATC local offre différents programmes et services à ses membres. En 2021-2022 à Waswanipi, le plus populaire était le programme de subvention du gaz, puisque 427 membres en ont bénéficié (voir tableau 12-6). L'année précédente (2020-2021), il y avait plus de programmes, mais le plus important était également la subvention pour le gaz, distribuée à 443 membres.

Comme mentionné dans la section 3.6.3, le prix de la fourrure a progressivement diminué. Une fourrure de castor valait en moyenne 12,39 \$ en 2015, alors qu'en 2022, elle valait 7,57 \$. Le tableau 12-5 montre, pour Waswanipi, le nombre de membres de l'ATC, le nombre de membres qui ont vendu des fourrures et la valeur de ces ventes entre 2012 et 2020. Le rapport 2021-2022 indique que les ventes de fourrures de l'ATC ont atteint 37 \$.

**Tableau 12-5 Membres de l'ATC, nombre de trappeurs ayant vendu des fourrures et montant des ventes entre 2012 et 2020 à Waswanipi**

	2012-2013 <sup>a</sup>	2013-2014 <sup>b</sup>	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020
Membre de l'ATC (n)	-	-	672	678	724	1 089	1 127	1 152
Trappeur ayant vendu des fourrures (n)	33	42	35	32	13	10	7	2
Ventes de fourrure (\$)	-	-	10 276 \$	5 473 \$	3 797 \$	2 703 \$	1 044 \$	162 \$

Note a et b : ces rapports annuels n'étaient pas disponibles sur le site web de l'ATC, de ce fait certaines données sont manquantes.

Source : *Compilation des rapports annuels 2012-2020 de l'ATC.*

**Tableau 12-6 Programme et projet offerts aux membres de Waswanipi par l'ATC en 2020-2021 et 2021-2022**

Programme/Projet	2020-2021	2021-2022
Assurance pour le camp	15	N/A
Programmes de construction/rénovation de camps	2 camps	-
Programme de subvention du gaz	443	427
Subventions et fournitures pour la chasse	6	-
Subventions pour la réparation ou l'achat de matériel	17 <sup>b</sup>	16 <sup>a</sup>
Subventions pour le transport - Avion ou avion de brousse	-	-

Note a : 7 membres pour assistance à la réparation d'équipements + 9 réparations d'équipements.

Note b : 9 utilisateurs du territoire pour l'assistance à l'équipement et 8 pour la réparation de l'équipement.

Source : *Compilation des rapports annuels 2020-2021 et 2021-2022 de l'ATC.*

## 12.4.1.2 ASPIRATIONS DE LA COMMUNAUTÉ

Dans leur vision de l'avenir, les Cris de Waswanipi qui ont participé à l'enquête de la CEP en 2017 entendent renforcer le rôle des Cris dans le développement, la gouvernance et la gestion du territoire afin d'assurer le respect des valeurs et du mode de vie des Cris. La vision comprend également la protection du territoire et de l'eau, notamment de la rivière Broadback.

Avec un développement mené par les Cris, ces derniers s'attendent à créer plus d'opportunités dans leur développement et à être en mesure de créer des partenariats dans les projets. Ils souhaitent s'approprier leur développement selon leurs propres termes. Ces conditions incluent le maintien d'une terre saine et d'une culture crie forte.

## 12.4.2 ACCESSIBILITÉ AUX RESSOURCES

Les changements dans l'accessibilité aux ressources (qu'il s'agisse de l'accès physique ou de la qualité et de l'abondance des ressources) peuvent avoir des répercussions sur le mode de vie économique et culturel des Cris. Ces deux aspects étant étroitement liés, cette section traite principalement de l'accès physique, tandis que la qualité des ressources est brièvement abordée dans la section « Continuité culturelle ».

### 12.4.2.1 CHANGEMENTS ET CONTRAINTES

Des activités forestières sont en cours sur le territoire de Waswanipi depuis une quarantaine d'années. Les participants de Waswanipi à la CEP (2017) et à la consultation de LGA (VEI) ont remarqué plusieurs phases d'exploitation forestière ou d'empiètement. Le premier cycle d'exploitation forestière se faisait avec des chevaux et les troncs étaient enlevés manuellement. Une ancienne zone d'exploitation forestière est située sur le côté nord de la piste Grevet-Chapais depuis la première vague d'activités d'exploitation forestière commerciale. Des activités d'exploitation forestière ont également eu lieu plus au nord de la piste Grevet-Chapais il y a environ 10 à 20 ans. Aujourd'hui, l'industrie forestière s'est développée de part et d'autre d'un tronçon d'un kilomètre de la piste, selon un schéma quadrillé. Des activités forestières ont également lieu entre les lacs Houghton et Mechamego. Il y avait autrefois des ombles de fontaine dans le lac Grenier et certains de ses petits affluents, mais ils ont disparu à cause des activités forestières, le lac et les ruisseaux s'étant asséchés. Les participants ont aussi indiqué que les compagnies forestières ont fait une coupe à blanc de la taille d'une communauté et que certains maîtres de trappage en constatent les effets sur leurs activités de chasse. Certains maîtres de trappage considèrent que leurs sentiers ancestraux sont affectés par cette industrie. Dans le rapport de la CEP pour Waswanipi (2017), la vision concernant le développement futur, notamment la foresterie, devrait mieux intégrer la perspective crie.

### 12.4.2.2 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES

Les infrastructures proposées par LGA sur le territoire de Waswanipi sont le chemin de fer Grevet-Chapais et le RRBD.

L'une des principales préoccupations liées à la remise en service du chemin de fer Grevet-Chapais est la perte d'accès aux terrains de trappage et à l'intérieur de ceux-ci et, par conséquent, l'utilisation du territoire. En effet, le sentier Grevet-Chapais est utilisé par certains utilisateurs du territoire comme une artère pour accéder au territoire. Les participants à l'étude sur l'utilisation du territoire par les Cris ont indiqué qu'ils utilisaient le sentier Grevet-Chapais depuis 12 ans et qu'ils l'utilisaient toujours comme une artère pour se déplacer en VTT et en motoneige, bien que la majeure partie de cette zone soit praticable en véhicule.

Les déplacements peuvent être coûteux (coût du carburant par exemple) pour se rendre aux camps en véhicule, donc les déplacements en VTT sur le sentier Grevet-Chapais représentent un moyen efficace d'accéder aux terrains de trappage. Cependant, certains utilisateurs du territoire ont mentionné qu'il est dangereux de traverser des camions forestiers sur le sentier. Certaines parties du sentier sont étroites, alors que d'autres sont larges. De plus, certains talus sont élevés avec des pentes de 30 à 40 pieds à certains endroits.

En ce qui concerne le chemin de fer RBD potentiel, l'une des principales préoccupations liées à la construction est la contamination potentielle du cours d'eau et des poissons qui sont consommés pendant et après la construction. La présence du train serait également une nuisance pour les campements situés à proximité du chemin de fer. En outre, les petits terrains de trappage pourraient être plus touchés par le tracé proposé, car leur territoire serait encore plus fragmenté et chaque partie est vitale pour l'utilisation du territoire par les maîtres de trappage.

Les impacts anticipés par les utilisateurs du territoire de Waswanipi sur les ressources liées à la pollution potentielle et aux perturbations de la faune sont abordés dans la section « Impacts négatifs et conflits avec l'économie basée sur le territoire ». En outre, l'utilisation du territoire et la culture sont profondément enracinées ensemble, ces impacts sur l'accès, l'eau et les ressources sont abordés dans les sections 12.4.3 et 12.4.4.

### 12.4.2.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Certaines mesures ou suggestions ont émergé des entretiens de consultation de LGA à Waswanipi concernant l'accès aux ressources :

- La construction d'un chemin ou d'une route d'accès adjacent au chemin de fer potentiel pourrait être une solution pour un accès sécuritaire au territoire;
- La relocalisation de certains camps à proximité du chemin de fer pourrait s'avérer nécessaire pour assurer la tranquillité des utilisateurs du territoire;
- Le modèle d'indemnisation devrait être différent de celui de Niskamoon;
- Les jeunes Cris devraient être davantage impliqués dans le processus de décision et de mise en œuvre.

Voir la section 3.6.2 pour des suggestions générales ou des opportunités applicables aux communautés crie pour une meilleure accessibilité aux ressources. En outre, l'utilisation du territoire et la culture sont profondément enracinées ensemble, ces impacts sur l'accès, l'eau et les ressources sont abordés dans les sections 12.4.3 et 12.4.4.

### 12.4.3 CONTINUITÉ CULTURELLE

Les habitants de Waswanipi accordent une grande importance à la santé de leur territoire dans son ensemble, une unité interconnectée dans laquelle les animaux, les arbres, l'eau et les Cris font partie d'un tout et s'influencent mutuellement. La santé physiologique, culturelle et spirituelle des Cris est liée à la santé du territoire, d'où l'importance de garder le territoire intact pour que les générations futures puissent l'occuper, en prendre soin et en bénéficier. La communauté de Waswanipi accorde également une grande importance au savoir cri des anciens. Ce savoir est profondément lié au territoire, à ce qu'il faut chasser et à la manière de récolter de manière durable. Les participants de Waswanipi à la CEP (2017) et à la consultation de LGA (VEI) ont également exprimé l'importance de maintenir et d'améliorer l'occupation du territoire par les Cris et les activités culturelles. Avec le mode de vie contemporain et les impacts du développement, il a été mentionné qu'il peut être difficile de passer du temps sur le territoire, en particulier pour les jeunes.

#### 12.4.3.1 IMPACTS DES INFRASTRUCTURES SUR LA CONTINUITÉ CULTURELLE

Le chemin de fer RBD potentiel sera situé le long de la RBD entre Matagami et Waskaganish (KM 257 de la route au niveau du pont de la rivière Rupert). Il traverse 13 terrains de trappage appartenant aux communautés crie suivantes : Washaw Sibi, Waswanipi, Waskaganish, Oujé-Bougoumou et Nemaska. Le chemin de fer potentiel de la RBD traverse sept terrains de trappage à Waswanipi.

Le chemin de fer potentiel Grevet-Chapais remettrait en service la ligne ferroviaire désaffectée entre Grevet (Lebel-sur-Quévillon) et Chapais sur une distance approximative de 225 km. Elle traverse 13 terrains de trappage appartenant aux communautés crie suivantes : Washaw Sibi, Waswanipi et Oujé-Bougoumou. Le chemin de fer potentiel Grevet-Chapais traverse dix terrains de trappage à Waswanipi.

Les infrastructures proposées et le développement qui pourrait s'ensuivre pourraient affecter la continuité culturelle, s'ils perturbent des zones valorisées ou contaminent l'environnement.

Le fait que la plupart des utilisateurs du territoire ne vivent plus du territoire et occupent des emplois rémunérés explique en partie l'importance croissante des routes modernes, car elles permettent un accès plus rapide. L'exploitation forestière du territoire avait déjà réduit la surface utilisable pour la communauté de Waswanipi, de sorte que l'ajout d'infrastructures sur le petit terrain de trappage pourrait affecter la récolte.

De plus, les utilisateurs du territoire y accèdent par des pistes de VTT et de motoneige. Les participants ont noté que le chemin de fer Grevet-Chapais est une artère principale et que la construction du chemin de fer entraînerait la perte de ce sentier.

L'utilisation du territoire et la culture étant profondément ancrées l'une dans l'autre, les incidences sur l'accès, les plans d'eau et les ressources sont abordées à la section 12.4.3 et 12.4.4.

### 12.4.3.2 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

Au cours des entretiens concernant les infrastructures proposées par LGA, les utilisateurs du territoire ont exprimé des mesures telles que :

- Protéger la zone valorisée entre la RBD (approximativement du km 25 au km 28) et le lac Olga.
- Choisir un autre tracé pour éviter la zone très sensible (environ du km 122 au km 132 de la RBD).
- Protéger les ruisseaux le long du chemin de fer Grevet-Chapais car il n'y a pas beaucoup d'endroits où relocaliser les activités.
- Relocaliser les camps selon les préférences des maîtres de trappage.
- Contrôler la qualité de l'eau du lac Opawica.

La section 12.5.3 présente d'autres mesures qui pourraient être mises en place pour toutes les communautés criées afin de s'assurer que les infrastructures n'interfèrent pas avec la continuité culturelle et de promouvoir l'utilisation du territoire. De plus, l'utilisation du territoire et la culture sont profondément enracinées ensemble, ces impacts sur l'accès, l'eau et les ressources sont abordés dans les sections 12.4.3 et 12.4.4.

### 12.4.4 SYNERGIES ET CONFLITS

#### 12.4.4.1 IMPACTS POSITIFS ET SYNERGIES

Comme cela a été mentionné pour d'autres communautés, si les Cris ont la possibilité d'utiliser le train (prix abordable, possibilité d'arrêts à la demande, transport pour se rendre à l'arrêt du train et en repartir) et s'ils ont une route pour accéder au territoire, cela pourrait encourager les activités sur le territoire et l'économie basée sur le territoire. Les activités de récolte, y compris la pêche, pourraient se dérouler plus facilement tout au long de l'année.

En résumé, plusieurs personnes de Waswanipi entrevoient des activités traditionnelles plus accessibles en raison de la réduction des coûts des biens et équipements tels que le matériel de chasse, et d'un accès plus facile au territoire.

#### 12.4.4.2 IMPACTS NÉGATIFS ET CONFLITS

La construction des chemins de fer routiers Grevet-Chapais et Billy-Diamond a suscité différentes préoccupations de la part des Waswanipi.

Des nuisances sont prévues pendant les phases de construction et d'exploitation, tels que la pollution de l'air, du sol et de l'eau, ainsi que les nuisances sonores. La population craint que la construction d'infrastructures n'ait un impact sur les plans d'eau et les bassins versants. Il y a des zones très sensibles à protéger de la pollution, mais aussi des changements dans l'hydrologie du territoire.

En ce qui concerne les impacts des infrastructures sur la faune, certains craignent que cela n'affecte leur unique moyen de subsistance. Selon eux, la construction d'un chemin de fer pourrait avoir un impact important sur la faune sensible au bruit comme les castors, les oiseaux ou d'autres animaux, alors que le caribou n'est pas perturbé par le bruit. Les utilisateurs du territoire déclarent également que les ressources ont diminué depuis que les industries forestières ont exploité le territoire. Ils ajoutent que le développement en cours, tel que le projet proposé, pourrait entraîner une diminution de la faune et de la flore sur le territoire.

En effet, le changement de comportement des animaux dû au bruit pourrait affecter les activités traditionnelles, soit la chasse, le piégeage, la pêche et la cueillette. Les infrastructures pourraient également réduire les zones de chasse ou perturber le cycle d'utilisation traditionnelle du territoire. Pour un utilisateur du territoire, la perte de tranquillité, tant pour la faune que pour la pratique des activités traditionnelles, est le principal impact appréhendé du chemin de fer.

La présence d'autres usagers peut accentuer les tensions sociales avec les étrangers et entraîner une surexploitation (chasse et pêche). Certains mentionnent également qu'une nouvelle route et un nouveau chemin de fer pourraient avoir un impact sur la faune, en raison des collisions et de la chasse abusive et irrespectueuse des animaux. Il existe également un sentiment d'insécurité quant à la présence de travailleurs non criés sur le territoire. Selon le rapport de

la CEP, Waswanipi a l'un des taux les plus élevés d'occupation non crie d'Eeyou Istchee en raison de la proximité des communautés non crie et de l'accès facile à partir de nombreuses routes forestières. Il est également noté qu'un grand nombre de camps non crie pourrait perturber les zones d'habitat sensibles et les activités d'utilisation du territoire telles que la chasse et la récolte.

La relation entre les développeurs de projets doit également être claire et fondée sur une compréhension mutuelle. Les expériences passées ont pu créer des insécurités ou des doutes quant au développement futur. L'exploitation forestière, l'exploitation minière et d'autres formes d'industries ont eu un impact sur le mode de vie des Crie à Waswanipi, ce qui a rendu la communauté méfiante à l'égard de tout nouveau développement. Par exemple, le réseau de routes forestières a radicalement transformé le paysage dans de nombreux terrains de trappage de Waswanipi et a eu un impact sur leur mode de vie en modifiant le paysage et l'écosystème en changeant les espèces d'arbres. De plus, le rapport de la CEP indique que les impacts cumulés de l'exploitation forestière et d'autres activités industrielles ont de graves répercussions sur les terrains de chasse et sur la capacité des chasseurs à vivre du territoire et à réussir.

Pour toutes les phases des infrastructures proposées, la période de construction est considérée comme particulièrement perturbante pour les utilisateurs du territoire qui en subiront les inconvénients. Les membres de la communauté rappellent que la communauté doit décider de son seuil de tolérance (ce qu'elle est prête à sacrifier).

### 12.4.4.3 MESURES SUGGÉRÉES ET OPPORTUNITÉS

En ce qui concerne le tracé du chemin de fer RBD, des inquiétudes ont été exprimées à propos du tracé optimisé et du tracé préliminaire. Dans les petits terrains de trappage, chaque partie est vitale. C'est pourquoi les participants ont recommandé, lors des activités de mobilisation de LGA, de construire le chemin de fer en dehors de ces territoires. Les maîtres de trappage ont indiqué qu'ils ont déjà été touchés par la construction de la route et les activités forestières. Les participants ont également déclaré que la route devait être pavée avant la construction d'un chemin de fer.

Selon la CEP, les membres de la communauté de Waswanipi ont besoin de vivre sur un territoire sain qui subvient à leurs besoins. Pour ce faire, ils doivent participer à la prise de décision et être les principaux acteurs de la gouvernance du territoire. Cela peut se faire en créant des partenariats de développement avec les promoteurs ou en étant le principal promoteur des projets. Ce faisant, ils veilleront à ce que le territoire soit géré d'une manière traditionnelle et significative pour leur mode de vie et leur culture. Ce rôle renforcé dans la gouvernance se traduit par une augmentation des activités et de la présence des Crie sur le territoire, et par l'autorité que cela confère. Certaines initiatives de gouvernance impliquent le leadership des aînés et la mise en œuvre d'un plan d'aménagement du territoire qui définit ce que les Crie veulent pour leur territoire. (EPC Waswanipi, 2017).

## 12.4.5 VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

### 12.4.5.1 ATTENTES ET OBSTACLES

Comme dans d'autres communautés crie, à Waswanipi, certaines des principales valeurs qui sous-tendent l'utilisation du territoire sont la propreté de l'environnement et la santé de la faune, le respect des animaux et une bonne connaissance de la langue et des savoirs traditionnels.

Un enjeu important lié au développement futur est la disponibilité des matériaux d'emprunt. En effet, outre la présence importante de zones humides, les ressources granulaires sont souvent situées de plus en plus loin des infrastructures projetées. Cet éloignement implique alors la construction de routes d'accès et des trajets aller-retour plus longs, entraînant parfois des coûts importants. De plus, certaines ressources pouvant se trouver à proximité sont limitées à l'exploitation. La carte interactive du Système d'Information Géologique (SIGÉOM) montre ces restrictions aux activités minières :

- Zones protégées ou zones protégées proposées;
- Refuges biologiques;
- Lignes de transport d'énergie et installations hydroélectriques.

## 12.4.5.2 NOUVELLES VOIES

Voir la section 3.6.4 pour plus de précisions concernant les entreprises ou les activités liées à la terre, qui ne sont pas toutes des activités traditionnelles, mais qui pourraient, si elles étaient développées, générer des revenus tout en restant liées au territoire.

Il convient également de noter que, selon la CEP de Waswanipi, l'importance et le défi de développer l'économie de la chasse avec des emplois salariés figurent en bonne place dans la vision de Waswanipi en matière d'utilisation et de développement du territoire.

En effet, les Cris de Waswanipi entendent également jouer un rôle plus important dans la gouvernance du territoire, ce qui signifie prendre l'initiative avec le gouvernement et les promoteurs et intégrer les aînés pour assurer le partenariat avec les Cris. (EPC Waswanipi, 2017).

## 12.5 COÛT DE LA VIE

L'étude sur le coût de la vie à Waswanipi a été réalisée en fonction des prix de l'épicerie de Waswanipi et du dépanneur Karen. En 2024, Waswanipi disposera d'une grande épicerie. Actuellement, les résidents de Waswanipi doivent se rendre à Chibougamau ou à Val d'Or pour se procurer des épiceries à plus grande échelle. Les prix des aliments et des boissons affichés à l'épicerie de Waswanipi, les services alimentaires à la cafétéria MBR, le prix de l'essence à la station Esso et les prix de l'Internet par Starlink et Eeyou communication/Distributel au cours de l'enquête à l'automne 2023 sont indiqués dans le tableau 12-7. Le loyer mensuel moyen d'un logement fourni par le conseil de bande lors du recensement de StatCan (2021) figure également dans le même tableau.

Tableau 12-7 Prix des produits de base, Waswanipi, automne 2023

Article	Prix	Moyenne crie	Diff.
<b>Produits alimentaires et boissons</b>			
1 litre de jus d'orange	\$6,25 \$	5,03 \$	+24 %
Sac de pommes de terre de 10 livres	6,85 \$	11,54 \$	-41 %
12 oeufs	5,00 \$	5,90 \$	-15 %
12 canettes de Pepsi/Coca	12,00 \$	12,96 \$	-7 %
2 litres de lait 2 %	5,65 \$	6,77 \$	-17 %
Emballage de 24 bouteilles d'eau	10,00 \$	12,35 \$	-19 %
Boîte de soupe de tomates Campbell de 284 ml	2,65 \$	3,24 \$	-18 %
500 g de bœuf haché maigre	10,70 \$	9,79 \$	+9 %
650 gr de briques de fromage marbré	12,50 \$	16,23 \$	-23 %
<b>Total</b>	<b>71,60\$</b>	<b>83,81 \$</b>	<b>-15 %</b>
<b>Transport</b>			
1 litre d'essence ordinaire	1,65 \$	1,94 \$	-15 %
<b>Communications</b>			
Paiement mensuel de l'internet (10 Mb/s) - Starlink	169,60 \$	140 \$	+21 %
Paiement mensuel de l'internet (10 Mb/s) - Eeyou communication/ Distributel	110,46 \$	.	.
<b>Logement</b>			
Coût mensuel moyen du logement (loyer)	560,00 \$	497,78 \$	+13 %

Tous les prix des articles d'épicerie semblent être légèrement inférieurs à la moyenne crie. Tout comme Oujé-Bougoumou, les résidents de Waswanipi ont accès à des aliments et à des boissons moins chers pour les communautés du sud par rapport à celles de la côte. Le tableau 12-8 présente la comparaison des indices de prix à Waswanipi avec les autres communautés. Les aliments et boissons, le transport et les communications sont 15 % moins chers à Waswanipi, alors que les coûts de communication et de logement représentent 21 % et 13 % de plus que la moyenne crie. De même, les frais mensuels d'Internet étaient de 110 \$ auprès du fournisseur local de communication Eyou et de 170 \$ auprès de Starlink, soit une différence de 35 %. Le coût plus élevé du logement peut s'expliquer en partie par le secteur des entreprises de construction basées à Waswanipi, qui font de l'aménagement de terrain et des activités de construction commerciale, plutôt que des activités de logement résidentiel où les entrepreneurs et les sous-traitants viennent d'ailleurs.

**Tableau 12-8 Comparaison de l'indice des prix, Waswanipi, 2023**

Catégorie de produits	Waswanipi par rapport à la moyenne crie	Moyenne crie par rapport à la Jamésie	Moyenne crie par rapport à l'Abitibi-Témiscamingue
Produits alimentaires et boissons	◆0,85	◆0,66	◆0,60
Transport	◆0,85	◆0,85	◆0,82
Communications	◆1,21	◆0,92	.
Logement	◆1,13	◆1,31	◆1,45

Note : Indice de base 1,00 = moyenne crie. Si l'indice est inférieur à 1, le produit est moins cher que la moyenne crie et si l'indice est supérieur à 1, le produit est plus cher que la moyenne crie. ◆ Prix supérieurs à la moyenne crie ◆ Prix inférieurs à la moyenne crie.

Source : Compilation de l'enquête 2023 (alimentation et boissons, transports, communications) et du recensement de StatCan (2021) (logement).

Tel que mentionné à la section 12.2, le revenu moyen après impôt à Waswanipi est de 40 000 \$ (StatCan, 2021), soit 3 % de moins que la moyenne des communautés cries. Les revenus légèrement inférieurs des résidents de Waswanipi et les effets négatifs d'une hypothèque et d'un loyer plus élevés sont compensés par des aliments, des boissons et des moyens de transport moins chers. Les loyers mensuels plus élevés ne signifient pas une meilleure qualité de logement pour les locataires, car un tiers des logements ont besoin de réparations majeures. Il s'agit du deuxième taux le plus élevé parmi les communautés cries.

En ce qui concerne les aliments et les boissons, les prix à Waswanipi sont en moyenne plus élevés que ceux de la Jamésie (19 %) et de l'Abitibi (19 %). Le prix de l'essence reste le même et les frais de logement sont moins élevés. Cela souligne le rôle que joue la location de logements dans le contrôle du coût de la vie à Waswanipi et dans les communautés cries en général, mais aussi l'importance des prix plus bas pour l'épicerie. En général, les coopératives ou les structures appartenant à la communauté crie offrent des prix d'épicerie moins élevés.

La remise en service du RGC avec le site de transbordement de Waswanipi peut contribuer à transporter des marchandises plus importantes à proximité de la communauté, à un coût légèrement inférieur. En ce qui concerne l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, cela pourrait avoir une incidence minimale sur les coûts de transport, mais accroîtrait la sécurité du voyage. La création d'un parc d'activités pourrait attirer l'industrie manufacturière si le parc est proche d'un site de transbordement. Le chemin de fer potentiel permettrait de réduire les coûts de transport des produits manufacturés et des fournitures. Une opération de transbordement rendrait l'expédition trop complexe, étant donné qu'il n'y a qu'un seul détaillant dans la communauté. On ignore dans quelle mesure le prix réel du transport maritime pourrait être réduit, mais il s'agirait d'une diminution marginale, si tant est qu'il y en ait une. En outre, dans le cas de produits alimentaires et de boissons périssables, le fait qu'un monopole fixe le prix signifie que les économies réalisées sur le transport maritime ne se traduiraient probablement pas par une réduction des prix à la consommation.

## 12.6 RÉSUMÉ

Située le long de la R113 entre Chapais et Lebel-sur-Quevillon, Waswanipi est la communauté crie la plus méridionale. Waswanipi est accessible depuis l'Abitibi et le Lac St-Jean. La communauté était fière de sa scierie, récemment détruite par un incendie.

Tout compte fait, LGA pourrait engendrer les avantages économiques les plus importants pour la communauté si un site de transbordement était construit à proximité de la communauté. Toutefois, le tracé du chemin de fer réduirait l'accès aux terrains de trappage.

Si les options de LGA se réalisent, Waswanipi gagnerait en influence en tant que centre de transport ou tout au moins pourrait se positionner en tant que partie active de l'exploitation et de l'entretien du réseau ferroviaire. Avec suffisamment de temps pour se préparer, tout entrepreneur de Waswanipi pourrait bénéficier en tant que fournisseur de services des travaux d'infrastructure liés à LGA, parce que les habitants de Waswanipi sont mobiles pour travailler dans d'autres communautés (le taux de migration est indiqué). Les infrastructures de LGA devraient créer de nombreuses opportunités d'emploi.

Waswanipi devrait obtenir 612 millions de dollars de contrats de LGA sur trois périodes de construction, soit une moyenne de 47 millions de dollars par an. Cela permettrait de créer 3 441 années-personnes d'emploi ou 265 emplois ETP sur une période de 15 ans. Pendant l'exploitation, les contrats de la phase I pourraient atteindre 49 millions de dollars, créant 31 emplois ETP par an à partir de 2035. Ces avantages représentent 9 % du nombre total d'emplois dans la construction et 4 % pendant l'exploitation dans les communautés cries. LGA augmente considérablement le niveau de vie à Waswanipi, avec un PIB par habitant estimé à 80 % plus élevé en 2032 pendant la période de pointe de la construction (42 641 \$ par habitant) par rapport à l'absence de LGA (23 664 \$). En 2045, le PIB par habitant reste supérieur de 5 % avec LGA (24 521 \$ contre 23 357 \$ sans LGA). En 2074, avec 3 % d'emplois locaux en plus, le PIB augmenterait de 7 % (25,9 millions de dollars avec LGA contre 24,1 millions de dollars sans LGA), reflétant les emplois d'exploitation limités pour les phases II et III. Cependant, après la construction, l'effet sur le PIB par habitant se stabilise.

L'AGL améliorerait l'exploitation forestière dans la mesure où la préservation du territoire et les activités culturelles des Cris peuvent s'y prêter. L'impulsion économique de la phase de construction serait relativement limitée et prendrait fin à l'achèvement de la construction. En effet, le PIB par habitant reste stable pendant la phase d'exploitation. Les effets sur les prix sont inconnus. En raison de la proximité de l'Abitibi, la chaîne d'approvisionnement de la communauté pourrait être déjà établie et l'impact serait marginal sur les marchandises expédiées, même à partir de plus grandes distances (p. ex., Lac-Saint-Jean). Il est donc impossible de prévoir une augmentation du niveau de vie (augmentation des revenus) pour Waswanipi. Sans compter les nombreux impacts environnementaux qui résulteraient de la construction et de l'exploitation, puisque les zones adjacentes seront touchées. Une communication et un engagement intensifs avec les membres de la communauté, les utilisateurs du territoire, leurs familles, les anciens, les femmes et les jeunes sont nécessaires pour augmenter la possibilité d'une atténuation réelle et efficace des impacts négatifs anticipés et imprévisibles.

## 13 WASHAW SIBI

### 13.1 CONTEXTE

Washaw Sibi a été reconnue comme la 10<sup>e</sup> Nation crie en 2003 lors de l'Assemblée générale annuelle du GNC (connu sous le nom du Grand Conseil des Cris à cette époque). Son nom signifie « rivière qui coule dans la baie ». Cette communauté n'est pas reconnue officiellement comme une bande et n'a pas de territoire. L'association est actuellement située à Pikogan et à Amos. Depuis peu, la communauté envisage de s'installer derrière le terrain de golf de Matagami, du côté ouest de la RBD.

Les infrastructures de transport proposées par LGA d'intérêt pour Washaw Sibi sont les suivantes :

- Le RRBD, phase I, pour améliorer l'accès au marché extérieur et définir l'utilisation d'une cour de marchandises potentielle à la station Matagami sur la route 109 et où débute le tracé de la RRBD.
- Le RGC, phase I pour réintégrer le sentier de motoneige actuel à un corridor ferroviaire, dans lequel tout l'entretien du matériel roulant se fera au triage de Matagami.

### 13.2 INDICATEURS

Washaw Sibi n'étant pas une municipalité officielle ou une bande officielle avec un territoire, elle n'est pas une subdivision de recensement. Par conséquent, aucune donnée de recensement n'est disponible sur cette communauté. L'association de Washaw Sibi n'a pas envoyé de données concernant la communauté.

## 13.3 OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES

### 13.3.1 IMPACT DE LGA SUR L'ÉCONOMIE LOCALE

#### 13.3.1.1 OPPORTUNITÉS COMMERCIALES

Faute d'informations, il n'est pas possible de documenter les opportunités économiques. Néanmoins, la communauté de Washaw Sibi pourrait bénéficier de la création d'emplois liés aux infrastructures de transport proposées par LGA, notamment le RRBD pendant les périodes de construction et d'exploitation. S'ils sont relocalisés près de Matagami, la communauté et les travailleurs pourraient participer à la construction du RRBD et du RGC, ainsi qu'à l'exploitation du RRBD et des installations (triage et gare) à Matagami.

Du point de vue de la communauté, les quatre voies sur la RBD sont les éléments manquants du programme de LGA, ce qui pourrait être une solution pour dépasser les véhicules lents et les camions de manière plus sécuritaire.

Les opportunités commerciales liées au programme d'infrastructure de transport proposé par LGA pourraient inclure celles mentionnées ci-dessous :

- Pour la communauté, l'utilisation de la cour de transbordement potentielle à la station Matagami et la route 109 est un outil pour recevoir des cargaisons en vrac afin de construire et de développer le nouvel emplacement de la communauté.
- Former une équipe d'employés spécialisés dans l'exploitation ferroviaire, comme les opérations de transbordement et l'entretien du matériel roulant, qui représentent la plupart des emplois dans le triage de Matagami, soit 52 emplois au total.

- Développer le parc d'affaires entourant la cour de transbordement du RRBD, située à la gare de Matagami sur la route 109 et le secteur d'importation/exportation de marchandises, l'entreposage d'équipements, la gestion de matières recyclées, etc.
- Développer un centre près de la gare de voyageurs de Matagami pour le tourisme, les services alimentaires et les magasins, l'hébergement, les stations-services et les stations de recharge de batteries, l'art et l'artisanat, les visites guidées, etc.

### 13.3.1.2 CRÉATION D'EMPLOI PAR LGA

La construction et l'exploitation des infrastructures de transport proposées par LGA nécessiteront des travailleurs pendant une longue période. Comme il y a peu de chances que la communauté soit prête pour la phase de construction des infrastructures potentielles de LGA, seuls les emplois liés à l'exploitation ont été attribués aux travailleurs de Washaw Sibi, tels que les emplois directs sur le chemin de fer pendant l'exploitation, mais aussi les emplois liés à l'entretien pendant l'exploitation.

#### Opération directe

Les études préliminaires de LGA (VEI, 2023c) indiquent que l'exploitation du RRBD générerait 99 emplois directs à la gare de triage et à la station de Matagami, ainsi qu'à la voie d'évitement pour le bois d'œuvre. La gare de triage de Matagami est située à moins de 10 km de l'emplacement potentiel du site de Washaw Sibi. Comme le chemin de fer serait exploité par une entreprise crie, nous avons supposé que les résidents de Washaw Sibi occuperaient ces postes. Ce nouveau segment de la phase I de la RRBD nécessitera 3 employés administratifs, 10 opérateurs de triage, 42 personnes chargées de l'entretien du matériel roulant et 10 personnes chargées des services aux passagers au triage de Matagami, pour un total de 65 emplois, 1 personne chargée de l'entretien des voies et de la signalisation à la gare, 5 opérateurs de triage à la voie d'évitement du bois, soit un total de 71 personnes, comme le montre le tableau 13-1.

Tableau 13-1 Exploitation du RRBD à Matagami

	Triage de Matagami	Gare de Matagami	Voie d'évitement du bois
Administration	3	-	-
Exploitation de la ligne principale	-	-	-
Opérations de triage et de voie d'évitement	10	-	5
Entretien du matériel roulant	42	-	-
Entretien des rails et de la signalisation	-	1	-
Services aux passagers	10	-	-
<b>Total</b>	<b>65</b>	<b>1</b>	<b>5</b>
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>71</b>		

Source : VEI (2023c).

#### Création d'emplois indirects par LGA

D'après les hypothèses du modèle de calcul de l'impact économique des infrastructures de transport proposées par LGA, décrites dans la section 2.4.3 et élaborées dans la section 3.5.4, la probabilité que la communauté de Washaw Sibi soit prête pour la phase de construction de 2030 à 2044 est faible, comme le montre le tableau 13-2, qui ne prévoit pas de création d'emplois.

# ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Tableau 13-2 Création d'emplois et impact des contrats par phase de LGA, Washaw Sibi

Impacts	Construction		Exploitation	
	2030-2044	Moyenne annuelle	Durée de vie (30 ans)	Moyenne annuelle
<b>Contrats (\$M)</b>				
Phase I		0	157	5
Phase II		0	0	0
Phase III		0	0	0
<b>Total</b>		<b>0</b>	<b>157</b>	<b>5</b>
<b>Emploi (personnes-années)</b>				
Phase I		0	3 011	100
Phase II		0	0	0
Phase III		0	0	0
<b>Total</b>		<b>0</b>	<b>3 011</b>	<b>100</b>

Note : Le total peut différer de la somme des termes en raison des arrondis.

Toujours en utilisant le modèle d'impact sur la création d'emplois, les entrepreneurs de Washaw Sibi pourraient obtenir 3 millions de dollars de contrats au cours de la période d'exploitation, pour l'ensemble des infrastructures de la phase I. Les avantages en termes de création d'emplois pour la communauté représentent toutefois des emplois directs et indirects, avec 100 emplois ETP estimés à partir de 2035 pour chaque année d'exploitation.

Pour l'ensemble des communautés crie, les retombées en termes de création d'emplois pour Waskaganish représentent environ 0 % du total des emplois créés pendant la période de construction et 13 % pendant la période d'exploitation. Les résultats pourraient varier en fonction d'objectifs et de paramètres tels que la localisation future de la communauté de Washaw Sibi, mais aussi la participation des Crie aux projets, les infrastructures construites dans le cadre du programme de LGA, l'importance de la proximité de la communauté par rapport à l'emplacement des travaux ou des opérations et le dynamisme de ses entrepreneurs.

## 13.4 COÛT DE LA VIE

Comme la communauté est actuellement basée dans la région de Pikogan et Amos en Abitibi, nous avons calculé le coût de la vie à Sibi en nous basant sur les prix des articles recueillis dans le magasin Maxi situé à Amos. Il y a plusieurs épiceries à Amos, comme Super C, IGA, etc. Les prix des aliments et des boissons sont affichés au Maxi, les services alimentaires au Coq Roti, le prix de l'essence à l'une des stations, et comme Amos se trouve à Abitibi et offre des prix différents pour l'internet et le logement, nous n'avons pas intégré ces deux proxies. Les résultats de l'enquête réalisée à l'automne 2023 sont présentés dans le tableau 13-3.

Tableau 13-3 Prix des produits de base, Washaw Sibi (Amos), automne 2023

Article	Prix (Amos)	Moyenne crie	Différence crie
<b>Produits alimentaires et boissons</b>			
1 litre de jus d'orange	\$1.49	\$5.03	-70%
Sac de pommes de terre de 10 livres	\$5.99	\$11.54	-48%
12 oeufs	\$4.49	\$5.90	-24%
12 canettes de Pepsi/Coca	\$6.79	\$12.96	-48%
2 litres de lait 2 %	6,29 \$	6,77 \$	-7 %
Emballage de 24 bouteilles d'eau	3,49 \$	12,35 \$	-72 %
Boîte de soupe de tomates Campbell de 284 ml	1,69 \$	3,24 \$	-48 %

## ADDENDA-IMPACTS ET BÉNÉFICES SOCIOÉCONOMIQUES PAR COMMUNAUTÉ

Article	Prix (Amos)	Moyenne crie	Différence crie
500 g de bœuf haché maigre	7,49 \$	9,79 \$	-24 %
650 gr de fromage marbré en brique	3,49 \$	16,23 \$	-78 %
Club sandwich avec frites au restaurant	13,75 \$	17,15 \$	-20 %
Café de format moyen dans un magasin de proximité	2,25 \$	2,80 \$	-20 %
<b>Total</b>	<b>57,21 \$</b>	<b>103,76 \$</b>	<b>-45 %</b>
Transport			
1 litre d'essence ordinaire	1,58 \$	1,94 \$	-19 %

Source : Compilation à partir de l'enquête de 2023 (produits alimentaires et boissons, essence, Internet) et du recensement de StatCan (2021) (loyers des logements).

Tel que démontré au tableau 13-3, tous les prix des produits d'épicerie semblent être légèrement inférieurs à la moyenne crie, mais aussi moins chers que la moyenne abitibienne. Cette différence peut s'expliquer par le choix d'une chaîne d'épicerie différente à Amos et à Val d'Or. Les prix observés à l'épicerie de Val d'Or sont ceux des chaînes Super C et IGA. La différence de prix peut s'expliquer par les stratégies de commercialisation des différentes chaînes de supermarchés plutôt que par la différence de situation géographique. La différence de prix globale entre Amos et la moyenne crie est significative. Le Tableau 13-4 présente la comparaison des indices de prix à Washaw Sibi (Amos) avec les autres communautés. Les produits alimentaires et les boissons sont 5 % moins chers à Washaw Sibi qu'en Abitibi, principalement en raison de la sélection de la chaîne d'épicerie, alors qu'ils sont 45 % moins chers que la moyenne crie, principalement en raison de la situation géographique et de l'absence de monopole à Amos. Les coûts de transport sont moins élevés à Pikogan qu'en Abitibi et en Jamésie, ce qui signifie que l'essence à la pompe coûte quelques cents de moins à Pikogan. Il est également environ un cinquième moins cher que dans les communautés cries.

Tableau 13-4 Comparaison de l'indice des prix en 2023, Washaw-sibi (Amos)

Catégorie de produits	Washaw Sibi par rapport à la moyenne crie	Moyenne crie par rapport à la Jamésie	Moyenne crie par rapport à l'Abitibi-Témiscamingue
Produits alimentaires et boissons	◆ 0,55	◆ 0,66	◆ 0,60
Transport	◆ 0,81	◆ 0,85	◆ 0,82
Communications	.	◆ 0,92	.
Logement	.	◆ 1,31	◆ 1,45

Note : Indice de base 1,00 = moyenne crie. Si l'indice est inférieur à 1, le bien est moins cher que la moyenne crie et si l'indice est supérieur à 1, le bien est plus cher que la moyenne crie. ◆ Prix supérieurs à la moyenne crie ◆ Prix inférieurs à la moyenne crie.

Source : Compilation de l'enquête 2023 (alimentation et boissons, transports, communications) et du recensement de StatCan (2021) (logement).

Comme Washaw Sibi n'est pas une communauté construite et que la communauté de Pikogan accueille des Algonquins et des Cris, il n'y a pas de données disponibles sur les frais de logement mensuels moyens et sur le revenu moyen après impôt à Washaw Sibi pour les seuls résidents cris de la communauté.

Compte tenu de la situation géographique de la communauté de Washaw Sibi, qui est actuellement située en Abitibi, le coût est moins élevé en raison des chaînes d'approvisionnement bien structurées des grandes épicerie, de la densité de la population de la ville et de la distribution efficace des biens aux consommateurs. Ainsi, cet avantage économique sur le prix du panier d'épicerie diminuera lorsque la communauté sera relocalisée plus au nord, plus près de la région de Matagami. Cela permettrait également de consolider l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement et d'utiliser un mode de transport plus sécuritaire. D'autre part, dans le cas des produits alimentaires et des boissons, qui sont périssables, le niveau des prix pourrait augmenter, en raison de l'augmentation des coûts de transport due à la distance, légèrement compensée par l'économie d'échelle résultant de l'augmentation significative de la population de la région de Matagami.

Le futur site de transbordement consolidé à Matagami pourrait contribuer à la construction de la future communauté de Washaw Sibi. De nombreux matériaux, tels que le bois, le pétrole, le béton et les machines, provenant du sud, contribueront assurément à réduire les coûts, à rendre le transport plus sécuritaire et à réduire le temps nécessaire à la construction de la future communauté. Dans l'ensemble, Matagami a de l'expérience dans l'exploitation d'un site de transbordement, ce qui contribue à réduire les risques des opérations de transbordement, qui augmentent actuellement leur capacité et génèrent 15 à 20 nouveaux emplois (Systra, 2023).

---

### 13.5 RÉSUMÉ

Étant donné que le futur emplacement potentiel de la communauté de Washaw Sibi pourrait se situer dans la région de Matagami, les avantages et les impacts des infrastructures de transport proposées par LGA pourraient être très bénéfiques pour la nouvelle communauté à venir, notamment pour les emplois de la phase d'exploitation et pour le transport des matériaux en vrac nécessaires à la construction de la communauté.

## 14 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'objectif principal de cet addenda est de discerner la valeur d'un programme d'infrastructure de transport inclusif, permettant aux communautés crie de prévoir l'évolution de l'économie et de saisir les occasions de croissance régionale dans le cadre de LGA. Plus précisément, il se penche sur les implications sociales et économiques des infrastructures de transport étudiées dans le but d'en cerner les effets qu'elles pourraient avoir sur les communautés crie. S'appuyant sur la contribution des Crie à divers rapports, celui-ci vise à mieux comprendre le portrait économique, à fournir des informations pour aider à la prise de décision et à intégrer les pratiques traditionnelles des Crie, en particulier les activités liées au territoire, à l'analyse de chaque communauté crie, dans la mesure du possible, tout en reconnaissant l'importance du développement régional pour Eeyou Istchee.

L'addendum contient une grande variété de données, y compris des détails descriptifs et des observations analytiques sur les effets de LGA pour la région et ses différentes communautés. La conclusion résumera tout d'abord les points essentiels exposés dans le présent document pour ensuite exposer les limites du rapport. Enfin, des recommandations sont formulées pour de futurs travaux visant à mieux comprendre l'économie crie en corrélation avec les pratiques traditionnelles liées au territoire.

### 14.1 DÉMOGRAPHIE RÉGIONALE ET EMPLOI DES CRIS

Un aspect notoire de l'économie crie est sa trajectoire démographique, la population crie croissant beaucoup plus rapidement que la moyenne québécoise. Les projections indiquent que d'ici 2041, la population crie atteindra environ 23 632 personnes, soit 66 % de la population de la région d'EIBJ, contre 58 % en 2021. De plus, la population en âge de travailler (15-64 ans) devrait croître de 28 % d'ici 2041, pour atteindre 14 674 personnes. Par conséquent, l'économie crie devra créer des opportunités d'emploi à un taux de croissance annuel de 1,3 % au cours des deux prochaines décennies pour s'adapter à ce changement démographique.

Le secteur public, qui inclut l'administration publique, les soins de santé et l'éducation, emploie 63 % de la main-d'œuvre d'Eeyou Istchee, tandis que le secteur privé en emploie 37 %, la construction étant de loin la catégorie la plus importante avec environ 18 % de l'emploi privé. Ce ratio d'emploi public et privé contraste fortement avec celui du Québec, où environ 63 % des travailleurs sont employés dans le secteur privé, ce qui indique la nécessité de stimuler l'entrepreneuriat privé d'Eeyou Istchee dans les années à venir.

#### 14.1.1 IMPACTS DE LGA SUR L'EMPLOI DES CRIS

Si les phases I, II et III de LGA sont réalisées, l'impact sur la création d'emplois sera considérable. Le CAPEX combiné pour les trois phases pendant la période de construction est estimé à 11,4 milliards de dollars, dont 60 % (6,8 milliards de dollars) seraient attribués directement aux entrepreneurs crie entre 2030 et 2044. Ce pourcentage tient compte de l'expérience du projet HQ EM-1A/Dérivation Rupert, pour lequel 40 % de l'enveloppe totale du projet a été attribuée à des Crie et à des entreprises crie. Ainsi, l'hypothèse sous-jacente est la conviction que les résultats de ce projet antérieur peuvent être améliorés de façon significative avec les infrastructures de LGA. Cet investissement a le potentiel de générer 38 551 emplois équivalents temps complet (ETC) sur une période de 15 ans, soit une moyenne de 2 570 emplois par an. Entre 2045 et 2074, 799 ETC supplémentaires pourraient être créés au cours de la phase d'entretien.

Le nombre d'emplois pour les travailleurs crie devrait passer de 9 000 en 2030 à 15 000 en 2074. Notamment, au cours de la phase de construction de 2030 à 2044, le nombre d'emplois devrait culminer à 14 000 emplois ETC en 2032, ce qui se traduirait par une augmentation substantielle de 77 % du niveau de vie des communautés crie, qui atteindrait 43 000 \$ par habitant. Après la fin de la période de construction de la phase III, en 2044, les niveaux d'emploi devraient rester stables à 11 000 emplois à partir de 2045, grâce à l'exploitation et à l'entretien continus des infrastructures de LGA. Dans l'ensemble, LGA entraînerait une augmentation de 7,7 % de l'emploi durable comparativement au scénario sans LGA. Il en résulterait une amélioration du niveau de vie de 9,2 % par rapport à la

situation de statu quo. D'ici 2074, la croissance estimée du nombre d'emplois serait de 5,4 %, avec une augmentation concomitante de 6,5 % du revenu par habitant d'ici 2074.

Comme souligné, le secteur public domine l'emploi dans toutes les communautés. Toutefois, il est peu probable que ce secteur croisse au même rythme que la population, qui compte déjà un pourcentage élevé de personnes sans emploi ou sous-employées. Le secteur de la construction, en particulier la demande locale, est en pleine croissance. La phase de construction de nombreuses infrastructures proposées est susceptible de contribuer à cette demande. Le secteur de l'extraction des ressources non forestières reste relativement peu développé, à l'exception de Wemindji, Ujé-Bougoumou et, dans une moindre mesure, Mistissini. Les entreprises crie sont susceptibles de se développer dans ce secteur, en particulier dans les zones qui sont complémentaires à l'économie basée sur les ressources naturelles. Enfin, l'industrie manufacturière et les services à vocation régionale sont des secteurs qui pourraient connaître une croissance importante, surtout si l'on tient compte de l'intégration économique régionale accrue. Cependant, plusieurs de ces facteurs dépendront du développement des capacités et de la formation, afin de renforcer l'entrepreneuriat des Crie.

### 14.1.2 COÛT DE LA VIE

En général, le coût de la vie dans les communautés crie est plus élevé que dans les communautés jamésiennes voisines. Bien que le coût du logement soit moins élevé en raison des maisons, propriétés du conseil de bande, et qui sont attribuées selon un modèle de logement social, d'autres catégories de biens comme la nourriture et les boissons, le transport et les communications sont plus coûteuses.

Les infrastructures de transport proposées par LGA devraient avoir une incidence minimale sur le prix des aliments et des boissons pour la plupart des communautés, à l'exception du raccourcissement potentiel des axes de distribution vers Nemaska et les communautés côtières nordiques si la route du Nord est améliorée. Cependant, le prolongement de la route jusqu'à Whapmagoostui pourrait avoir un impact plus important sur le coût de la vie, car il réduirait les coûts de transport et diversifierait l'offre de produits. Les prix de l'essence, qui constituent la base de l'indice des prix du transport, varient d'une communauté crie à l'autre, les prix étant en moyenne plus élevés dans les communautés côtières que dans les communautés de l'intérieur. Le projet de chemin de fer de LGA pourrait réduire les coûts de transport des produits pétroliers. De plus, la construction d'une route jusqu'à Whapmagoostui devrait réduire les coûts de transport globaux.

En règle générale, on prévoit que l'amélioration des réseaux de transport, de la logistique et du volume de marchandises transportées entraînera une baisse notable du coût de la vie. Cependant, divers facteurs influencent les prix des biens, tels que la structure actuelle du commerce de détail, et il est très difficile de prédire avec précision les effets des infrastructures pour l'utilisateur/consommateur final. Si l'amélioration des réseaux de transport améliore l'efficacité du transport de marchandises, elle ne se traduit pas nécessairement par une réduction du coût de la vie. Mais un meilleur réseau de transport assurerait à tout le moins un plus grand approvisionnement en marchandises. Le suivi de l'évolution des prix des marchandises et du coût de la vie sera d'une importance capitale.

### 14.1.3 ÉCONOMIE TRADITIONNELLE CRIE DU TERRITOIRE

Notre analyse a porté sur les impacts potentiels des infrastructures proposées sur l'économie du territoire au sein des communautés crie, soulignant la nécessité de mieux comprendre ce concept complexe sous différentes perspectives, notamment l'accessibilité aux ressources, la continuité culturelle, les pratiques de récolte traditionnelles, la dynamique de l'économie de partage et de don, les synergies et conflits économiques anticipés, ainsi que la viabilité économique des activités traditionnelles sur le territoire.

Le manque de perspective globale et actuelle et d'une définition précise des concepts à l'étude, qui sont rarement explorés dans la littérature existante, a constitué un défi important pour la réalisation de cette tâche. Bien que nous ayons analysé les possibilités de soutenir l'économie du territoire par des approches modernes, telles que la réhabilitation des terres et le tourisme culturel, l'art et l'artisanat, les produits forestiers non ligneux, etc., le manque de données quantitatives a conduit à un examen essentiellement qualitatif. Par conséquent, il y a répétition dans les discussions, les points de vue et les aspirations des Crie se faisant écho à travers les différentes communautés.

Les principales données quantifiables disponibles proviennent du PSE, qui a révélé un déclin au cours des dernières années, particulièrement évident dans les communautés de l'intérieur, de 2781 participants ou 20% en 2014 à 2499 participants ou 14% en 2022. Cependant, ce déclin n'indique pas nécessairement une menace pour le mode de vie et la continuité culturelle des Cris, bien qu'il y ait des inquiétudes. Bien que le déclin du commerce de la fourrure ait réduit le nombre d'individus vivant sur le territoire, environ 16 à 17 % des Cris des communautés côtières conservent ce mode de vie, ce qui indique la continuité de son importance. Même ceux qui ne peuvent pas s'engager de façon soutenue dans des activités sur le territoire aspirent à y retourner plus tard dans leur vie, ce qui reflète une valeur fondamentale des Cris. Les discussions avec l'ATC ont mis en lumière la complexité et l'importance primordiale des activités traditionnelles sur le territoire pour la spiritualité et la médecine traditionnelle, la transmission des connaissances et des valeurs culturelles au sein des familles. Malgré l'évolution des dynamiques et des adaptations, le lien profond avec le territoire demeure un aspect fondamental de la vie des Cris. Par exemple, l'utilisation d'hélicoptères ou de motoneiges pour accéder à des terrains de trappage éloignés n'a pas d'incidence sur le sentiment identitaire d'un individu. Néanmoins, des inquiétudes ont été soulevées quant au rôle essentiel que les jeunes ont à jouer dans le maintien de la continuité culturelle.

D'autres analyses approfondies et des études complètes sont indispensables pour bien comprendre et développer l'économie d'Eeyou Istchee. Une meilleure compréhension de la perspective crie en ce qui a trait aux activités liées au territoire contribuera à trouver un équilibre entre les activités économiques en général et la valeur intrinsèque des pratiques traditionnelles liées au territoire.

### 14.1.4 PORTRAITS DES COMMUNAUTÉS

Chacune des Premières Nations crie est unique, et les effets de LGA seront différents pour chacune d'entre elles, présentant à la fois des avantages et des inconvénients. Si LGA peut avoir des retombées économiques positives, elle soulève également des inquiétudes quant à l'accès accru au territoire par des personnes de l'extérieur et à l'exploitation des ressources à grande échelle. Il est donc essentiel d'aborder l'engagement dans LGA de manière réfléchie et proactive, avec un dialogue approfondi, avant d'entreprendre quoi que ce soit. Les résumés suivants donnent un aperçu du contexte unique de chaque communauté.

#### **WHAPMAGOOSTUI**

Whapmagoostui, en tant que seule communauté crie isolée du réseau routier actuel d'Eeyou Istchee, est confrontée à des défis économiques importants par rapport aux autres communautés crie. Des facteurs tels qu'un coût de la vie plus élevé, des services limités et une économie non diversifiée contribuent à ces défis, créant des contraintes financières pour les résidents. Les infrastructures proposées par LGA offrent des solutions potentielles, notamment des économies pouvant aller jusqu'à 66 % pour les voyageurs et une réduction des coûts de transport des biens de consommation. Si elles sont mises en œuvre, les infrastructures de LGA pourraient faire de Whapmagoostui une plaque tournante du transport ou une partie active du réseau routier, ce qui permettrait aux entrepreneurs locaux de bénéficier des travaux et des opérations d'infrastructure associés.

Les possibilités d'emploi anticipées des projets d'infrastructure de LGA pourraient améliorer considérablement le niveau de vie de ses résidents, réduisant éventuellement le coût de la vie élevé de la communauté à des niveaux comparables à ceux des communautés crie du sud à long terme. Whapmagoostui devrait obtenir 426 millions de dollars de contrats pendant la période de construction, de 2030 à 2044. Ces contrats pourraient générer 2 396 emplois ETP sur l'ensemble des trois phases. Chaque année, les entrepreneurs pourraient obtenir 33 millions de dollars de contrats, ce qui se traduirait par 184 emplois ETP pour la communauté. De 16 à 35 autres emplois ETP seraient ajoutés au cours de la période d'entretien ultérieure. Cela signifie que le niveau de vie est plus élevé de 69,3 % en 2032, atteignant 44 476 \$ l'année de pointe de la période de construction, contre 26 278 \$ en l'absence de LGA.

Cependant, l'amélioration de l'accès à la communauté par le réseau de transport peut entraîner des difficultés, notamment l'affaiblissement potentiel de l'identité unique de Whapmagoostui en tant que communauté isolée, ou la menace d'intrusion sur les terrains de piégeage par des personnes de l'extérieur. En outre, les impacts environnementaux de la construction du port et du prolongement du réseau routier pourraient participer à l'ensablement de l'embouchure des rivières et à la fonte du pergélisol. La gestion des incidences sur

l'environnement nécessiterait un suivi serré et l'implication de la communauté dans le cadre d'un processus de mobilisation. Une communication et une mobilisation efficaces avec les membres de la communauté, en particulier les utilisateurs du territoire, sont essentielles pour atténuer les impacts anticipés et relever les défis imprévus, préservant ainsi la continuité culturelle pour les générations futures.

La participation économique des intervenants locaux et la distribution équitable des bénéfices à la communauté inuite de Kuujjuarapik et à d'autres communautés nordiques sont essentielles au succès des initiatives de LGA. L'obtention et le maintien d'une licence sociale d'exploitation sont impératifs pour que LGA soit perçue positivement par la population de Whapmagoostui.

### CHISASIBI

Bien que Chisasibi soit la communauté crie la plus peuplée et qu'elle joue un rôle essentiel comme base des infrastructures et des institutions gouvernementales, elle est confrontée à davantage de défis que le reste de la Nation crie. Cela est principalement dû à son taux de participation et à son taux d'emploi inférieurs à ceux des autres communautés cries. Avec un coût de la vie parmi les plus bas, notamment parmi les communautés côtières, Chisasibi pourrait tirer parti des opportunités offertes par LGA pour développer son économie.

Toutefois, si l'on considère l'impact anticipé des propositions de LGA, les perspectives d'avenir de Chisasibi semblent prometteuses. Située au centre des infrastructures proposées pour les phases II et III de LGA, Chisasibi pourrait jouer un rôle de premier plan dans la construction et l'exploitation de ces projets. Les retombées économiques estimées pour la communauté sont importantes, notamment plus de 2 milliards de dollars de contrats pour les entrepreneurs locaux et 867 emplois ETC par an pendant les phases de construction. En outre, pendant la période d'exploitation, les entrepreneurs locaux pourraient obtenir des contrats d'une valeur de 8,6 millions de dollars et soutenir 166 emplois ETC par an. Par conséquent, LGA devrait contribuer à la transformation de l'économie de Chisasibi, en favorisant la diversification et l'augmentation des possibilités de rémunération.

Bien que les effets positifs anticipés des infrastructures proposées aient été étudiés avec la communauté, les opinions divergent quant à ces infrastructures. Certains utilisateurs du territoire soutiennent la construction de routes, citant leur potentiel pour faciliter l'accès au territoire, en particulier dans le contexte des défis évidents des changements climatiques qui affectent les modes de déplacement traditionnels. Ils estiment que ces infrastructures pourraient contribuer à maintenir le mode de vie des Cries en offrant un accès sûr et moins onéreux aux générations futures. Cependant, d'autres s'inquiètent des impacts négatifs potentiels des infrastructures. Ils craignent notamment qu'un meilleur accès au territoire ne signifie également l'ouverture du territoire aux activités minières. Ces préoccupations concernent la préservation de la faune et de la flore, la stabilité des ressources et la dégradation de l'environnement. De nombreux membres de la communauté soulignent l'importance des processus décisionnels menés par et pour le peuple cri, les initiatives de développement devant faire l'objet d'une évaluation environnementale rigoureuse afin d'obtenir l'acceptation de la communauté. Les précédents projets de développement de HQ ont eu des conséquences négatives durables pour les membres de la communauté crie. Chisasibi a perdu environ 10 % de ses terrains de trappage à cause des inondations. Aujourd'hui, l'érosion physique des rives de La Grande Rivière suscite des inquiétudes.

### WEMINDJI

Situé stratégiquement au cœur de LGA, Wemindji a le potentiel de devenir un carrefour polyvalent pour les marchandises destinées aux communautés nordiques. L'amélioration de la route d'accès par son pavage permettrait de renforcer les liens de transport, en particulier le long du corridor de transport de marchandises par barges entre le port et les communautés du nord du Nunavik, surtout si aucune autre infrastructure de LGA n'est construite au nord de Chisasibi. Pendant la phase de construction, de 2030 à 2044, les entrepreneurs locaux devraient bénéficier de plus de 573 millions de dollars de contrats et de la création de 248 emplois ETP par an pendant 15 ans, auxquels s'ajoutent 47 ETP pendant la période d'entretien. Grâce à LGA, le revenu des ménages augmenterait de 74 % et de 7,4 % respectivement pendant les périodes de construction et d'entretien.

Il est impératif que LGA priorise la préservation des utilisations traditionnelles du territoire et des valeurs culturelles cries. En préservant ces aspects, LGA peut harmoniser ses objectifs avec la protection de la culture crie et de l'environnement naturel qui la soutient. À Wemindji, les utilisateurs du territoire ont exprimé leurs inquiétudes quant au projet de chemin de fer, notamment en ce qui concerne son impact potentiel sur les habitats de la faune et la

dynamique sociale. De nombreux membres de la communauté ne voient pas d'avantages directs dans l'infrastructure de transport ferroviaire proposée, en partie parce qu'il n'y a pas de possibilité explicite d'utiliser le train pour leurs besoins personnels.

Or, à Wemindji, les gens proposent des idées pour le développement des entreprises, et nombre d'entre elles sont axées sur les activités liées au territoire. Les membres de la communauté voient des synergies potentielles que la collaboration entre les communautés pourrait matérialiser pour soutenir une diversification économique durable. Cette perspective s'inscrit parfaitement dans le cadre du développement des infrastructures proposées. En facilitant une plus grande connectivité entre les communautés crie, les entrepreneurs locaux seraient en mesure d'exploiter les activités traditionnelles basées sur le territoire en collaboration avec les entrepreneurs des communautés voisines ou plus éloignées. De cette façon, LGA permettrait le développement économique dans le domaine de l'utilisation traditionnelle du territoire, en aidant à assurer la préservation de la culture crie et de l'environnement naturel pour les générations futures.

### **EASTMAIN**

Eastmain participera aux trois phases de LGA, récoltant 740 millions de dollars pendant la durée du projet, soit une moyenne de 57 millions de dollars par an. Pendant la construction, environ 127 emplois ETP sont prévus chaque année entre 2030 et 2044. Toutefois, pendant la phase d'exploitation, Eastmain supervisera les infrastructures de la phase II à partir de 2040, ce qui créera 18 emplois ETP par an. Cette augmentation du nombre d'emplois pourrait élever le niveau de vie des résidents de 71 %, soit 46 221 dollars par habitant d'ici 2032. Au cours des phases II et III, on estime que le niveau de vie sera 27 % plus élevé qu'en l'absence de LGA. De plus, avec 80 % des logements appartenant au conseil de bande, Eastmain peut se vanter d'avoir les coûts d'hébergement les plus bas, soit 30 % de moins que la moyenne crie.

La réalisation des initiatives de LGA nécessiterait une capacité locale de conservation et de gestion du territoire pour protéger la santé de l'environnement et la continuité culturelle, tâches qui constituent des obligations légales en vertu de diverses ententes et de leurs lois correspondantes, qui s'appliquent au processus de LGA lui-même. Diverses tâches sont nécessaires pour remplir ces obligations légales, notamment la surveillance de l'environnement, la gestion des populations animales, l'octroi de licences d'utilisation du territoire, ainsi que la formation et l'emploi de personnes crie. Le renforcement de la capacité locale à assumer ces responsabilités profiterait directement à la main-d'œuvre locale.

Les utilisateurs du territoire d'Eastmain expriment des préoccupations croissantes concernant l'accessibilité aux ressources, et ces préoccupations sont directement liées aux obligations mentionnées plus haut, car elles sont liées aux impacts cumulatifs sur le territoire et les ressources, tels que l'augmentation de la pression sur la faune. Malgré un taux de bénéficiaires du PSE de 10 %, inférieur à la moyenne crie de 14 %. À cela s'ajoutent les effets déjà présents des changements climatiques. De nombreux membres de la communauté ne voient pas comment les infrastructures proposées pourraient bénéficier à leurs activités sur le territoire. D'autres, en revanche, considèrent la possibilité d'une infrastructure le long de la baie comme directement bénéfique pour les communautés interconnectées. Ces préoccupations doivent être prises en compte de manière adéquate et ne doivent pas être supplantées par les voix de ceux qui perçoivent les propositions de LGA de manière plus positive. Pour répondre à ces préoccupations, il serait nécessaire d'établir une communication et une collaboration approfondies avec les utilisateurs du territoire afin d'élaborer des mesures d'atténuation et de contribuer à l'identification et à la mise en place d'opportunités pour les initiatives économiques locales.

La Première Nation crie d'Eastmain manifeste un vif intérêt pour la conservation et la gestion du territoire afin d'assurer des activités soutenables sur le territoire. Il est important de définir des approches à court et à long terme, y compris le développement des capacités. Les besoins en matière de conservation pourraient être gérés par les membres de la communauté si le renforcement des capacités était intensifié. À cet égard, LGA peut créer une dynamique pour favoriser cette capacité locale de gestion du territoire, en générant des emplois durables et bien rémunérés, et en assurant la préservation des ressources culturelles et environnementales pour les générations futures.

## WASKAGANISH

Waskaganish pourrait bénéficier de plusieurs façons des infrastructures proposées par LGA. Une meilleure connectivité avec les autres communautés crie, les sites miniers, Matagami et l'Abitibi créerait des opportunités pour les entrepreneurs locaux de participer à des travaux dans toute la région. De plus, l'amélioration de l'accès attirerait des touristes à Waskaganish, ce qui donnerait aux entrepreneurs locaux la chance de développer des attractions touristiques et des services d'accueil, stimulant ainsi l'économie locale.

La construction et l'exploitation des infrastructures de la phase I telles que l'amélioration de la route d'accès et l'ajout du RRBD est l'occasion pour Waskaganish de développer des entreprises et des compétences dans le domaine de la construction, ainsi que des emplois à long terme dans les domaines de la gestion, de l'exploitation et de l'entretien des chemins de fer. Il est possible d'établir des centres logistiques et touristiques à Waskaganish Junction, en tirant parti de l'emplacement stratégique de la communauté par rapport aux opérations ferroviaires de la phase I. La présence des infrastructures de LGA devrait accroître considérablement le PIB local et les possibilités d'emploi à Waskaganish.

Waskaganish pourrait obtenir des contrats totalisant 426 millions de dollars au cours des trois phases de construction entre 2030 et 2044, soit une moyenne de 63 millions de dollars par an. Cela pourrait créer une moyenne de 352 emplois ETP par année au cours de la période de 15 ans. Avec LGA, le PIB par habitant de Waskaganish augmenterait de 90 % en 2032 pendant la construction, atteignant 38 219 \$ comparativement à 20 167 \$ sans LGA. Après la construction, le PIB par habitant devrait être 23 % plus élevé qu'en l'absence de LGA en 2045 et 17 % plus élevé en 2074. D'ici 2074, LGA devrait fournir 12 % d'emplois locaux supplémentaires, ce qui se traduirait par un PIB 31 % plus élevé qu'en l'absence de LGA.

Dans la situation actuelle, les infrastructures proposées modifieraient légèrement les chaînes d'approvisionnement de Waskaganish, par exemple en permettant le transport des produits pétroliers par chemin de fer avec transbordement par la route d'accès, de sorte qu'on ne prévoit pas de changements importants dans les autres prix locaux. Cependant, si les infrastructures sont construites, de nouveaux projets et développements pourraient voir le jour, attirant plus de personnes et augmentant les activités économiques, ce qui pourrait réduire les prix locaux et le coût de la vie de façon plus significative. Dans l'ensemble, l'amélioration des routes d'accès et la construction d'une nouvelle infrastructure ferroviaire offriraient des perspectives de croissance économique prometteuses à Waskaganish.

## NEMASKA

Nemaska occupe une position stratégique à l'intersection des communautés crie de la côte et de l'intérieur des terres, avec un historique de participation à des projets importants tels que les projets Eastmain-1/1A/Dérivation Rupert de HQ et un engagement actuel dans des projets d'exploitation minière de roche dure de lithium. Les infrastructures proposées par LGA pourraient améliorer significativement les routes d'accès locales, en particulier la route du Nord, offrant des trajets plus sécuritaires, plus rapides et plus fiables à destination et en provenance de la communauté. Cette amélioration permettrait non seulement de mieux relier Nemaska aux autres communautés crie, mais aussi d'améliorer l'accès aux chantiers de la région, y compris ceux liés aux projets d'infrastructure de LGA, à l'entretien et au développement des infrastructures de HQ et à d'autres projets miniers.

Si les options de LGA se concrétisent, Nemaska devrait en bénéficier grandement, grâce à son expérience en matière de soutien aux développements majeurs par le biais de son secteur de la construction. Les entrepreneurs et les fournisseurs de Nemaska pourraient renforcer leur capacité à fournir des travaux d'infrastructure liés à LGA, en particulier grâce à la présence de chemins de fer favorisant un transport plus abordable vers les sites d'extraction du lithium, qui ont établi des partenariats avec la communauté. Cela permettrait de stimuler le potentiel économique de la communauté, créant ainsi de nombreuses opportunités d'emploi pour, en fin de compte, améliorer le niveau de vie de la population.

Nemaska devrait obtenir des contrats d'une valeur de 316 millions de dollars au cours des trois phases de construction entre 2030 et 2044. En moyenne, les entrepreneurs obtiendraient 27 millions de dollars de contrats par an. Cela pourrait générer 1 774 années-personnes d'emploi, soit l'équivalent de 136 emplois ETP sur une période de 15 ans. En 2032, le PIB par habitant pourrait être supérieur de 64 %, soit 45 388 dollars, contre 27 234 dollars en l'absence de LGA. Après la construction, l'impact de LGA maintiendrait le PIB par habitant 10 % au-dessus du

scénario sans LGA d'ici 2045, atteignant 30 476 \$ contre 27 656 \$. En 2074, le PIB pourrait augmenter de 12 % avec 5 % d'emplois locaux supplémentaires (29,8 millions de dollars avec LGA contre 26,7 millions de dollars sans LGA).

Cependant, la réfection et le pavage de la route du Nord pourraient attirer des utilisateurs de l'extérieur, imposant aux membres de la communauté la nécessité de gérer ou de contrôler étroitement l'accès aux terrains de trappage. En outre, les impacts environnementaux cumulatifs suscitent des inquiétudes, notamment en raison du développement simultané de projets d'exploitation du lithium et de la construction de LGA. La gestion efficace de ces impacts nécessitera une communication et une mobilisation importantes avec les membres de la communauté, en particulier les utilisateurs du territoire, afin d'atténuer les conséquences anticipées et imprévues. La gestion de cette dynamique aura un impact direct sur la continuité culturelle pour les générations futures. En outre, la participation économique des intervenants locaux sera essentielle pour rassurer les membres de la communauté sur le fait que les avantages des infrastructures compensent les coûts qui y sont associés.

### MISTISSINI

Mistissini a participé activement à divers projets d'infrastructure, contribuant de façon significative à la création d'emplois, en particulier lors de la construction du complexe Eastmain 1A-Sarcelle-Rupert, où elle représentait 38 % de tous les emplois crés. Pour la construction des infrastructures de LGA, Mistissini devrait générer 763 emplois ETP, et les entrepreneurs recevront environ 136 millions de dollars par an sur 15 ans. La participation à l'exploitation de LGA à partir de 2040 devrait générer 118 emplois ETP par an et rapporter 6,1 millions de dollars par an aux entrepreneurs locaux. Cette augmentation de l'emploi devrait se traduire par une hausse de 95 % du niveau de vie, qui atteindrait 48 842 dollars par habitant en 2032 pendant la construction de la phase I, avec un impact continu observé jusqu'en 2074, soit une hausse de 7,2 % par rapport au scénario du statu quo.

Les utilisateurs du territoire de Mistissini soulignent l'importance d'une communication efficace entre les promoteurs du projet et la communauté avant le début des travaux, afin de maximiser les opportunités économiques et de minimiser les impacts sur l'utilisation du territoire. À l'instar d'autres communautés, les préoccupations gravitent autour de questions telles que le développement minier, la pollution environnementale et la surexploitation de la faune et de la flore. En outre, la délimitation des terrains de trappage est considérée comme un enjeu important à régler avant d'entreprendre tout projet de développement, car des tensions non résolues peuvent apparaître.

Cette étude met en évidence le fait que les habitants de Mistissini ont été activement impliqués dans l'industrie du tourisme axé sur les ressources du territoire depuis la signature de la CBJNQ et qu'ils continuent d'exprimer leur intérêt pour les opportunités de développement commercial liées au tourisme et à la préservation du territoire et de la culture. Ce secteur peut générer des revenus tout en maintenant un lien étroit avec le territoire. Les infrastructures étudiées par LGA, telles que la deuxième route d'accès de Mistissini à la route du Nord ainsi qu'un aéroport, permettront d'améliorer la connectivité et de renforcer l'activité économique actuelle. Les entreprises de Mistissini sont également fortement intéressées par des activités telles que LGA. La route 167 sera reliée à la route Transtaïga, ce qui permettra d'améliorer la redondance et l'accès aux lignes de transport, mais elle ouvrira de nouveaux territoires. En fait, la présence croissante de non-Autochtones et d'autres utilisateurs dans la région suscite de plus en plus d'inquiétudes, ce qui incite les utilisateurs du territoire à insister sur l'importance de respecter les valeurs et le mode de vie des Cris. La capacité à vivre du territoire en fait partie, ce qui peut dépendre de la mise en œuvre de mesures de contrôle visant à réglementer les activités sur le territoire. Il est essentiel que tout projet ou processus soit en adéquation avec les valeurs et les traditions crées et les respecte, afin d'assurer le développement durable et la préservation du territoire pour les générations futures.

### OIJÉ-BOUGOUMOU

Oujé-Bougoumou, qui est historiquement la communauté la plus durement touchée par les activités minières avec sept relocalisations, devrait bénéficier d'avantages significatifs si les options de LGA se concrétisent. Le programme d'infrastructure de LGA devrait générer de nombreuses opportunités d'emploi pour Oujé-Bougoumou, qui a joué un rôle minime dans les développements antérieurs de HQ à Eeyou Istchee. Les options d'infrastructure privilégiées par la communauté comprennent l'amélioration de la route du Nord pour faciliter les déplacements vers Nemaska et les communautés côtières, stimulant ainsi les contacts sociaux et les opportunités économiques pour les résidents d'Oujé-Bougoumou. En outre, la remise en service du RGC limitera l'accès des gens de l'extérieur aux terrains de trappage d'Oujé-Bougoumou, tandis que la cour de transbordement du RGC à Chapais pourrait stimuler les activités

économiques et servir de centre stratégique pour la communauté et pour Chibougamau-Chapais. La perspective de 45 emplois directs au chantier de transbordement est importante pour une communauté de petite taille comme Oujé-Bougoumou. Pendant la phase de construction, le PIB par habitant devrait augmenter de 78 % par rapport au statu quo sans LGA. Cependant, l'impact sur le coût de la vie et la chaîne d'approvisionnement est difficile à évaluer, les résultats en matière de prix étant imprévisibles. La participation économique locale sera cruciale pour garantir que les membres de la communauté bénéficient de retombées économiques.

Cependant, l'amélioration de l'accès à la communauté par le biais d'une liaison avec le réseau de transport existant pourrait poser des problèmes. Si la phase de construction peut entraîner un boom économique, la viabilité à long terme est incertaine, car le PIB par habitant d'Oujé-Bougoumou devrait diminuer constamment sans impact positif durable sur les revenus. Les impacts environnementaux, en particulier pendant la construction, et les effets potentiels sur le coût de la vie et la chaîne d'approvisionnement sont difficiles à évaluer et peuvent avoir des résultats imprévisibles. Par conséquent, la participation économique des intervenants locaux est le meilleur moyen de s'assurer que les avantages du développement des infrastructures l'emportent sur les coûts, en particulier en ce qui concerne la durabilité à long terme et la préservation de l'environnement.

### WASWANIFI

Waswanipi est la communauté crie la plus méridionale. Elle est située le long de la R113 entre Chapais et Lebel-sur-Quevillon et est accessible depuis les régions de l'Abitibi et du Lac St-Jean. Avec une longue histoire de développement économique centrée sur la foresterie et sa scierie, la communauté est bien placée pour bénéficier d'avantages significatifs du développement des infrastructures de LGA, particulièrement si une cour de transbordement est établie à proximité. Le tracé ferroviaire proposé, qui a été étudié en collaboration avec les utilisateurs du territoire, pourrait également restreindre l'accès des gens de l'extérieur aux terrains de piégeage, préservant ainsi l'utilisation traditionnelle du territoire.

Si les options de LGA se concrétisent, Waswanipi a de bonnes chances de devenir un centre de transport ou de participer activement à l'exploitation et à l'entretien du réseau ferroviaire. La scierie bénéficierait d'une interconnexion avec le RGC, bien que le scénario routier soit celui qui présente le CAPEX le plus faible pour le transport du bois. Au moment de la rédaction de ce rapport, nous ne connaissons pas l'évolution de la situation de la scierie qui a été récemment détruite par un incendie.

Waswanipi devrait obtenir 612 millions de dollars de contrats de LGA au cours des trois phases de construction, soit une moyenne de 47 millions de dollars par an. Cela pourrait générer 3 441 années-personnes d'emploi ou 265 emplois ETP sur 15 ans. Au cours de l'exploitation, les contrats de la phase I pourraient s'élever à 49 millions de dollars, créant 31 emplois ETP par an à partir de 2035. Ces avantages représentent 9 % du nombre total d'emplois dans la construction et 4 % pendant l'exploitation dans les communautés crie. LGA améliorera considérablement le niveau de vie de Waswanipi, avec un PIB par habitant estimé à 80 % plus élevé en 2032 pendant la période de pointe de la construction (42 641 \$ par habitant) contre 23 664 \$ en l'absence de LGA. En 2045, le PIB par habitant reste supérieur de 5 % avec LGA (24 521 \$ contre 23 357 \$ sans LGA). En 2074, avec 3 % d'emplois locaux en plus, le PIB augmenterait de 7 % (25,9 millions de dollars avec l'AGL contre 24,1 millions de dollars sans LGA), reflétant les emplois d'exploitation limités pour les phases II et III. Cependant, après la construction, l'effet sur le PIB par habitant se stabilise.

Les entrepreneurs de Waswanipi peuvent bénéficier des opportunités liées aux projets d'infrastructure de LGA, soutenus par la mobilité de la communauté vers d'autres régions, comme l'indiquent les taux de migration. Les opportunités d'emploi anticipées liées aux infrastructures de LGA sont considérables.

Cependant, l'« ouverture » du territoire par un réseau de transport soulève des questions sur la foresterie, ce qui amène la communauté à prendre une décision cruciale concernant la préservation du territoire par rapport à la poursuite du développement économique. Si la phase de construction peut stimuler l'économie, l'impact à long terme sur les revenus semble minime, comme le montre la stagnation du PIB par habitant pendant les phases d'exploitation. Les effets sur les prix sont incertains, étant donné la proximité de la chaîne d'approvisionnement avec l'Abitibi, ce qui pourrait marginaliser l'impact sur les marchandises expédiées, même à partir d'endroits plus éloignés comme le Lac St-Jean, remettant ainsi en question l'amélioration potentielle du niveau de vie de Waswanipi. Les impacts environnementaux, en particulier pendant la construction et l'exploitation, peuvent compromettre la nature vierge des zones à proximité, et l'atténuation de ces impacts majeurs nécessiterait une

mobilisation importante des membres de la communauté, en particulier des utilisateurs du territoire, puisque c'est la façon d'aborder les impacts anticipés et incertains. La profondeur et la qualité de la mobilisation des communautés et des utilisateurs du territoire auront une influence directe sur la continuité culturelle pour les générations futures.

### WASHAW SIBI

Washaw Sibi prévoit son futur emplacement près de Matagami, le long de la RBD. Les infrastructures de transport proposées par LGA pour Washaw Sibi comprennent l'amélioration de l'accès au marché extérieur grâce à la phase I du RRBD et la réintégration du tracé du RGC pour faciliter l'entretien du matériel roulant au triage Matagami. Le triage contribuera à soutenir la future communauté de Washaw Sibi en rationalisant le transport des matériaux de construction, en réduisant les dépenses, en améliorant la sécurité et en accélérant les travaux de construction. Les compétences de Matagami en matière de gestion de telles installations permettent d'atténuer les risques opérationnels, et les prochaines expansions devraient générer 15 à 20 emplois supplémentaires.

Les infrastructures de transport proposées par LGA pourraient avoir un impact et des avantages significatifs. Il s'agit notamment des possibilités d'emploi pendant la phase d'exploitation et de la facilitation du transport de matériaux en vrac pour la construction de la communauté. Mais en raison du manque d'informations, il n'est pas possible d'esquisser des perspectives économiques spécifiques pour Washaw Sibi. Cependant, la relocalisation près de Matagami pourrait permettre de participer aux projets d'infrastructure de transport de LGA, tels que la construction et l'exploitation du RRBD et du RGC. La communauté voit également un potentiel dans l'élargissement à quatre voies de la RBD pour des déplacements plus sécuritaires.

## 14.2 LIMITATIONS DU RAPPORT

Faute de temps, le présent addenda repose en grande partie sur des sources de données secondaires, notamment le recensement de 2021, la base de données du SPN, la base de données du département de l'industrie et du commerce du GNC et les données locales disponibles. Toutefois, leur précision et leur exhaustivité ne sont pas constantes. Bien que nous ayons recueilli des données primaires auprès des CIO, des ADÉ et de l'ATC, celles-ci étaient partielles et limitées en quantité et en qualité, ce qui a limité la précision de nos profils communautaires. En résumé, il y a deux limitations principales à prendre en compte.

Tout d'abord, il existe des lacunes en termes de données secondaires solides et actualisées aux niveaux communautaire et régional. Ces lacunes ont eu une incidence sur la précision des résultats escomptés, notamment en ce qui concerne le nombre d'entreprises et d'emplois, les composantes du coût de la vie, etc.

Deuxièmement, certains concepts et aspirations de cette étude bénéficieraient d'une analyse indépendante et d'études sur le terrain pour recueillir des données primaires. Par exemple, la compréhension de l'économie du partage ou du don à Eeyou Istchee ou l'analyse de la viabilité de l'économie du territoire selon la vision du monde des Cris nécessiteraient des études spécifiques.

La compréhension de la situation actuelle des communautés et de leur évolution dépend en effet de la fiabilité des données disponibles, qui peuvent être incohérentes en raison des variations de la taille des communautés et des divergences entre les données de recensement et les données provenant des employeurs. Il existe donc une incertitude quant à la situation économique initiale. Il s'ensuit que notre analyse, alimentée par les données recueillies au cours des premières étapes de l'étude de LGA, peut avoir évolué avec le temps. Une mise à jour des perspectives peut donc s'avérer nécessaire.

Étant donné la portée à long terme de LGA, des incertitudes planent sur les futurs portraits technologiques, économiques et sociaux, sur les développements dans les secteurs forestier et minier, et sur les structures du marché du travail. L'engagement proactif des communautés crie et des individus, ainsi que les facteurs économiques externes tels que les initiatives du Québec ou les tendances de l'industrie, façonneront de manière significative les résultats futurs. Si les infrastructures de transport peuvent faciliter le progrès social et économique, les capacités et les initiatives locales et régionales, l'esprit d'entreprise, l'innovation et l'efficacité administrative sont des facteurs essentiels pour favoriser le développement durable.

## 14.3 RECOMMANDATIONS

Malgré ses limitations, cette étude addenda marque une première étape importante dans la documentation du développement économique des communautés qui inclut les aspects du territoire. Afin de brosser un portrait plus complet de l'économie crie, nous recommandons les actions suivantes :

### 1. TENIR À JOUR L'INDICE DES PRIX ET LE COÛT DE LA VIE POUR EYYOU ISTCHEE.

Pour ce faire, il est nécessaire d'enregistrer ou de suivre les prix de catégories spécifiques de biens - le panier - de manière cohérente, dans chaque Première Nation crie. Un indice des prix à Eeyou Istchee permettrait au territoire de déterminer avec plus de précision le coût de la vie dans chaque communauté. Le suivi des prix dans chaque communauté permettrait des analyses locales et régionales des changements de prix et de leur relation avec les infrastructures de LGA. De même, cette collecte de données permettrait aux communautés de comprendre l'effet des structures de leur marché local sur les prix et le coût de la vie. Par exemple, les analyses au niveau communautaire pourraient explorer l'effet des barrières à l'entrée sur l'esprit d'entreprise et l'importance de cet effet sur la concurrence et les niveaux de prix.

De même, il serait souhaitable de réaliser une analyse approfondie du lien entre les prix et les quasi-monopoles qui résultent généralement des marchés éloignés protégés comme ceux des communautés cries. Cette analyse devrait déterminer dans quelle mesure il existe des barrières spécifiques à l'entrée, telles que celles imposées par les conseils de bande, la concurrence des entreprises établies ou le manque d'accès à des prêts commerciaux ou à des capitaux pour démarrer une entreprise.

La collecte de données sur les barrières à l'entrée pourrait permettre des analyses approfondies de la différence entre la demande d'emploi de LGA dans chaque communauté et les emplois offerts par les entreprises locales. Il en va de même pour la demande de programmes de renforcement des capacités offerts par les entités cries sur le territoire.

### 2. ÉTUDIER L'ENTREPRENARIAT D'EYYOU ISTCHEE.

Une étude pourrait analyser les facteurs sous-jacents contribuant aux faibles niveaux d'entrepreneuriat d'Eeyou Istchee, mis en évidence par le faible taux d'emploi dans le secteur privé. Avec ou sans LGA, l'entrepreneuriat est la clé du développement économique. Les influences culturelles, économiques et structurelles susceptibles d'inhiber l'activité entrepreneuriale, telles que les barrières à l'entrée, la concurrence des sociétés économiques appartenant au conseil de bande, etc. doivent être prises en considération. Grâce à une analyse qualitative et quantitative, l'étude peut explorer les obstacles à l'entrepreneuriat tels que l'accès au financement, les obstacles réglementaires, les limitations des infrastructures et les attitudes culturelles à l'égard de la prise de risque et de l'innovation. L'étude devrait viser à identifier les entreprises existantes qui réussissent et à analyser les facteurs qui contribuent à leur succès. Les recommandations découlant de cette recherche devraient se concentrer sur la mise en œuvre d'initiatives ciblées visant à encourager l'esprit d'entreprise.

### 3. RÉALISER LA PREMIÈRE ÉTUDE EXHAUSTIVE SUR LES FUITES ÉCONOMIQUES DES DÉPENSES DES CRIS AU SEIN DES COMMUNAUTÉS CRIES ET SUR L'EMPREINTE DE CONSOMMATION DES CRIS DANS LES MUNICIPALITÉS JAMÉSIENNES ET DANS LES MUNICIPALITÉS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU SAGUENAY-LAC ST-JEAN.

Cette étude devrait inclure les dépenses publiques et les entreprises publiques. Malgré les hypothèses de fuites économiques et d'empreinte significatives, ces aspects n'ont pas fait l'objet d'une étude approfondie. Une telle étude donnerait des indications précieuses sur le potentiel de rétention économique au sein des communautés cries et sur la taille globale du marché. En comprenant les flux d'argent à l'intérieur et à l'extérieur d'Eeyou Istchee, l'étude peut identifier les opportunités de promouvoir l'entrepreneuriat local et le développement économique. En documentant les interactions économiques entre les communautés cries et les municipalités environnantes, l'étude pourrait servir de levier à la Nation crie dans les négociations et les partenariats avec des entités externes. Compte tenu de l'absence de recherches antérieures dans ce domaine, la réalisation d'une telle étude comblerait une lacune cruciale en matière de connaissances et fournirait des informations exploitables pour éclairer les stratégies économiques et les décisions politiques à l'avenir.

#### 4. ÉTUDIER EN DÉTAIL L'ÉCART DE DEMANDE D'EMPLOI PRÉVU ENTRE LGA ET LES ENTREPRISES DE LA COMMUNAUTÉ.

Cette analyse doit se concentrer sur les opportunités d'emploi spécifiques qui devraient découler des initiatives de LGA et les comparer au portrait de l'emploi existant au sein des communautés criées. L'étude doit évaluer les capacités de formation des entités criées de la région pour répondre à la demande anticipée de main-d'œuvre qualifiée. En identifiant les écarts entre les besoins d'emploi prévus et les capacités actuelles de la main-d'œuvre, l'étude peut aider ces entités à développer des programmes de formation ciblés afin de doter les membres de la communauté des compétences nécessaires pour tirer profit des opportunités d'emploi émergentes. Le DCA et la Commission scolaire crie devraient vraisemblablement collaborer en tant que partenaires, car les standards de la formation professionnelle et de l'éducation d'Eeyou Istchee sont en-dessous des standards jamésiens et québécois. La planification stratégique visant à aligner les initiatives de développement de la main-d'œuvre sur les demandes évolutives des projets de LGA nécessiterait des données et des interprétations solides, que l'étude devrait contribuer à fournir. La planification stratégique du développement des capacités permettrait de s'assurer que les entités criées soient bien positionnées pour maximiser les avantages en matière d'emploi et favoriser une croissance économique durable dans la région.

#### 5. CONCEVOIR ET RÉALISER DES ÉTUDES PERTINENTES SUR LA PERSPECTIVE CRIÉE DE L'ÉCONOMIE DU TERRITOIRE SOUS SES DIVERSES FORMES.

Cet addenda ne disposait pas du temps nécessaire pour raffiner adéquatement ce concept clé et pour déterminer comment mesurer ses différents éléments. La continuité culturelle, le patrimoine, la récolte, l'économie du don et du partage font tous partie du mode de vie des Cries. Le développement d'entreprises appartenant à des Cries est enraciné dans les pratiques culturelles, et les initiatives économiques telles que le tourisme culturel, le marché des arts et de l'artisanat crie, etc. ont plus qu'un objectif économique, elles sont essentielles au transfert des connaissances sur la culture crie. Une approche holistique de son étude s'impose. Mais il s'agit d'une tâche considérable qui nécessite de mesurer ce qui est mesurable, de quantifier ou de qualifier ce qui est possible. La compréhension des pratiques économiques du territoire et de leurs adaptations modernes dépend encore de l'accès au savoir crie. Ainsi, la conception des études sur l'économie crie du territoire devrait aboutir à une approche holistique, interdisciplinaire et complémentaire réunissant des experts autochtones et non autochtones, sous la direction d'un expert crie ou autochtone.

Les chercheurs autochtones ou crie, les praticiens de la culture et les gardiens du savoir devraient diriger la recherche sur les enjeux autochtones ou crie, ou du moins y être étroitement associés. Les interprétations des résultats d'une étude portant sur les connaissances et les priorités crie doivent être fondées sur les connaissances inestimables des experts crie et autochtones. Il est essentiel de privilégier le leadership des Cries dans la recherche pour assurer une gestion et une protection adéquates des connaissances crie, et parce que la recherche doit répondre aux besoins et aux aspirations des Cries. S'éloigner de la tendance historique des chercheurs non autochtones qui analysent la culture crie est possible lorsque les Cries prennent l'initiative d'explorer et de documenter leur propre culture. Le leadership et les protocoles de recherche crie sont le moyen de garantir des résultats de recherche plus authentiques, respectueux et qui reflètent les perspectives et les priorités crie.

#### 6. ÉTUDIER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA RÉCOLTE DES RESSOURCES DU TERRITOIRE.

Dans cette addenda, la sécurité alimentaire n'a été abordée que superficiellement. La sécurité alimentaire devrait être étudiée en profondeur, notamment en raison de la persistance des prix élevés des denrées alimentaires d'Eeyou Istchee. Tout d'abord, la sécurité alimentaire doit tenir compte de la contribution du gibier dans l'alimentation, ainsi que de la transmission culturelle et des facteurs de bien-être. En ce qui concerne les propositions de LGA, la sécurité alimentaire basée sur la récolte du gibier est une préoccupation majeure, car les nouvelles infrastructures de transport peuvent la compromettre en ouvrant le territoire au développement. Pour éviter qu'un tel développement n'entraîne une dégradation des ressources et de l'environnement, le rôle du territoire en matière de sécurité alimentaire doit être pleinement compris. Le coût de la vie sur le territoire et le coût associé à la récolte du gibier font partie de cette compréhension. Une étude de ce type pourrait également fournir des recommandations pratiques concernant le PSE.

### **7. LE DÉBAT SUR LGA DOIT SE POURSUIVRE CAR SA COMPRÉHENSION EST ENCORE FAIBLE D'EYYOU ISTCHEE, INCLURE PLUS D'UTILISATEURS DU TERRITOIRE ET INCLURE LES JEUNES ET LES FEMMES DANS LA COLLECTE DE DONNÉES SUR LGA, L'ÉCONOMIE COMMUNAUTAIRE ET L'ÉCONOMIE DU TERRITOIRE :**

- i. L'implication des jeunes dans les sessions de mobilisation et de prise de décision, et le renforcement de leurs capacités, est une nécessité soulevée par certains membres de la communauté. Par exemple, l'organisation d'activités de groupes de discussion exclusivement pour les jeunes peut être bénéfique pour une meilleure compréhension de leurs besoins, de leurs aspirations et de leur réalité, et peut être motivante pour eux. Le dialogue avec les jeunes doit trouver le ton juste et être convivial pour les jeunes par la création d'un espace de discussion sécuritaire, l'utilisation de l'humour, de mèmes et de jeux. Le dialogue doit éviter d'être trop formel, même si le sujet est sérieux.
- ii. Les femmes peuvent avoir un point de vue différent de celui des hommes, et qui est souvent moins reconnu. Il est important et primordial de continuer à les inclure, ainsi que les aînées, dans les discussions relatives aux projets et à l'avenir de leurs communautés. De plus, l'implication des femmes dans les recherches et les discussions permettra une compréhension plus adéquate et plus complète des enjeux.
- iii. Il est essentiel d'encourager les consultants et autres experts à se rendre dans les communautés et à s'engager sur le terrain pour mieux comprendre la réalité, les possibilités, les défis, les intérêts et les valeurs en jeu dans toute activité de développement au sein d'une communauté crie.
- iv. Le temps est un facteur important du développement économique. Cependant, consacrer le temps nécessaire à l'élaboration de projets en collaboration, plutôt que de les imposer, permet d'obtenir une meilleure acceptation, car une telle collaboration produira un meilleur projet, qui s'intégrera au contexte et à ses priorités. Le partenariat avec des experts locaux, tels que les aînés, les maîtres de trappage, les groupes de femmes, les groupes de jeunes et les dirigeants locaux, devrait être au cœur de la conception de la recherche.

### **8. LE MILIEU DE VIE DES CRIS DOIT ÊTRE PROTÉGÉ ET DOIT PRIMER SUR LES AVANTAGES ÉCONOMIQUES; LA NÉCESSITÉ D'ÉQUILIBRER LES DEUX DANS LES COMMUNAUTÉS EST DE PLUS EN PLUS RECONNUE.**

À Eeyou Istchee, lorsqu'il y a une tension entre les projets de développement et les préoccupations concernant les impacts environnementaux, il y a deux perceptions. La première est la suivante : quoi que nous disions, ils construiront, car tout est déjà décidé à l'avance. La seconde est que l'environnement l'emporte toujours dans le monde cri. Les ateliers de discussion sur les projets ou les projets individuels/communautaires peuvent contribuer à mieux cerner les aspirations et les possibilités en identifiant des mesures plus substantielles pour promouvoir les activités économiques. Ces mesures peuvent inclure des incubateurs d'entreprises, des formations et le renforcement des capacités dans diverses communautés ou en collaboration. Les réunions/ateliers intercommunautaires peuvent également servir de catalyseurs pour les projets et les activités économiques.

### **9. COLLECTE DE DONNÉES SUR L'ÉCONOMIE DU TERRITOIRE.**

À Eeyou Istchee, le développement économique communautaire nécessite un cadre holistique, où le développement culturel, social et économique va de pair, et où les utilisateurs du territoire et les activités économiques basées sur le territoire sont au centre, et non à la périphérie, de la planification économique.

Pour s'assurer que la valeur économique des activités sur le territoire est prise en compte de manière adéquate, les gardiens du savoir cri doivent être impliqués. Les recommandations que nous proposons concernant l'économie du territoire et son développement continu dépendent des connaissances écologiques et culturelles des utilisateurs cris du territoire sur ce que le territoire fournit et sur les défis présents, tels que les impacts que les changements climatiques et les projets à grande échelle ont eu et ont encore sur la biodiversité et sur les pratiques cries.

Étant donné que le développement économique holistique comporte un certain degré de complexité, nous recommandons que les efforts de collecte de données aient deux objectifs : d'une part, rassembler et stocker des informations en vue d'une analyse future et, d'autre part, utiliser la collecte de données comme une occasion d'impliquer la communauté dans l'évaluation des progrès (changements) et la fixation d'objectifs.

Pour assurer la mobilisation, le personnel régional et communautaire peut collaborer à l'élaboration d'une stratégie de collecte de données tenant compte de tous les aspects qui assureront une collecte solide et une gestion minutieuse des données (traitement, stockage et partage des données). Dans le cadre d'une telle stratégie, la collecte de données sur l'activité économique du territoire pourrait être liée ou faire partie du travail sur l'indice des prix (coût de la vie). Par exemple, la même équipe pourrait effectuer les deux collectes de données et contribuer à leur interprétation et à leur analyse. Comme pour tout effort visant à soutenir une nouvelle capacité, telle que l'enregistrement de données, il est conseillé d'adopter une stratégie adaptée aux besoins et aux priorités de chaque communauté.

### 10. RENFORCER LES CAPACITÉS LOCALES DE COLLECTE ET DE GESTION DES DONNÉES.

La Nation crie travaille actuellement à la mise sur pied d'un centre de recherche régional cri. Ce nouvel actif renforcera la capacité des Cris à collecter et à gérer des données pour les besoins et les priorités de la Nation crie. Le centre de recherche régional cri est né de la nécessité reconnue de permettre aux Cris de contrôler les informations sensibles. Grâce à cette nouvelle entité, Eeyou Istchee améliorera considérablement sa capacité à concevoir des politiques fondées sur des données au niveau régional et local. En d'autres termes, le territoire sera en mesure de mieux répondre aux besoins actuels et de faire progresser ses projets futurs.

Comme le signalent fréquemment les rapports de recherche antérieurs, les lacunes en matière de données sont communément documentées dans plusieurs domaines, y compris celui du développement économique communautaire. Les données manquantes concernent les indicateurs que nous avons utilisés dans cette étude complémentaire, tels que l'entrepreneuriat, l'emploi (formel et informel), la demande et l'utilisation de divers programmes tels que le revenu, le développement des capacités, etc. Des données telles que celles relatives à l'exclusion sociale, le développement culturel, la santé environnementale ou écologique ne sont pas non plus cohérentes ou sont manquantes. En général, nous sommes optimistes et pensons que la collecte de données par les Cris devrait s'améliorer avec le temps, permettant aux communautés de traiter des politiques et des programmes plus spécifiques en s'appuyant sur des données plus solides qu'à l'heure actuelle. Si nous disposons de meilleures données dans les communautés cries et au sein de la Nation crie, ceux qui gèrent les programmes et les services pourront mieux planifier, mettre en œuvre et évaluer les résultats, ce qui améliorera les services à la population et la responsabilisation.

## BIBLIOGRAPHIE

- AG (2016). *Socio-economic profile of the Cree Nation of Eastmain*. AG Consulting, 2016-02-18.
- AIR CREEBEC (2023). [aircreebec.ca/](http://aircreebec.ca/). Consulté le 2023-11-20.
- ALLKEM (2023). Document Sedar plus, Technical Report on the James Bay Lithium Project, Québec, Canada Report for NI 43-101 James Bay Lithium, 420 pages, consulté le 2024-01-12.
- ANON, (2024). Site web, Memories of Old Nemaska Post. <http://www.nationnewsarchives.ca/article/memories-of-old-nemaska-post/>, consulté le 2024-03-25.
- ANON, (2024). Website, Waswanipi sawmill closed – again. <http://www.nationnewsarchives.ca/article/waswanipi-sawmill-closed-again/>, consulté le 2024-03-25.
- ASD (2021). *2019 Community Employment Needs Assessment Study for the nine Cree communities of Eeyou Istchee*. Apatisiwin Skills Development, 2021-10, 24 pages.
- ATLAS (2023). *Carte sur les ressources minérales et l'activité minière du gouvernement du Canada*. atlas.gc.ca/mins. Consulté le 2024-02-13.
- AUGER, M. D. (2016). « Cultural Continuity as a Determinant of Indigenous Peoples' Health: A Metasynthesis of Qualitative Research in Canada and the United States. » *The International Indigenous Policy Journal*, 7(4).
- AWASHISH Philip (2018). « Une brève introduction au système traditionnel de gouvernance Eeyou des territoires de chasse (Gouvernance Traditionnelle Eeyou Indoh-Hoh Istchee) ». *Anthropologica* 60 (1): 5-8.
- BELL S. (2022). The long road for 2 northern Québec towns to break a dependence on diesel. CBC News. Publié le février 2022. En ligne : <https://www.cbc.ca/news/canada/north/cree-inuit-hydro-quebec-wind-power-diesel-environment-indigenous-economic-development-1.6361480>. Consulté le 2024-03-07.
- BELL, S. (2024). Website, Fire destroys recently opened Waswanipi Cree Lumber sawmill. CBC. Disponible à l'adresse : <https://www.cbc.ca/news/canada/north/cree-waswanipi-fire-sawmill-forestry-economic-development-1.7093866>, consulté le 2024-03-25.
- BERNIER, A. (2021). Canadian National Railway's Chapais Subdivision (1957-1994), consulté le 2024-02-12.
- CANADA (2006). *Évaluation environnementale du projet hydroélectrique Eastmain-1-A et dérivation Rupert*. Gouvernement du Canada.
- CCSSSBJ (2016). *Background summary statistical profile of health and health determinants in Eeyou Istchee for the Health Assembly*. Équipe SERC du département de santé publique, 2016-03-11, 43 p.
- CCSSSBJ (2023). *Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie James*. <https://creehealth.org/fr/home> Consulté le 2023-10.
- ICC (2023). « À propos ». *Institut culturel cri*. <https://creeculturalinstitute.ca/fr/a-propos/>. Consulté le 2023-12-08.
- SDC (2021a). *Feasibility Study – Phase I – Transportation Infrastructure LGA, Request for Engineering Services, RFP Document, Société de développement crie*. 2020-01, 2021-01-27, 117 pages.
- CFNW - Cree First Nation of Waswanipi. 2022. About Waswanipi. Online. <https://www.waswanipi.com/en/about-waswanipi>. Consulté le 2023-12-08.
- CGW (2015). *Centrales de l'Eastmain-1-A et de la Sarcelle et dérivation Rupert – Suivi 2012 des déterminants de la santé des Cris*. Consortium GENIVAR-Waska pour Hydro-Québec Production. Pagination multiple et annexes.
- CGW (2020). *Complexe de l'Eastmain-Sarcelle-Rupert – Suivi de l'utilisation du territoire par les Cris 2015-2016*. Consortium Genivar-Waska pour Hydro-Québec. Pagination multiple et annexes.

- CHANDLER, LALONDE et al. (2003) *Personal persistence, identity development, and suicide: a study of Native and Non-native North American adolescents*. National Library of Medicine.
- CHANDLER, LALONDE et al. (1998). « Cultural Continuity as a Hedge Against Suicide in Canada's First Nations ». University of British Columbia. Online: [https://reviewboard.ca/upload/project\\_document/Chandler\\_and\\_Lalonde\\_1998\\_Paper\\_\\_1265041839.PDF](https://reviewboard.ca/upload/project_document/Chandler_and_Lalonde_1998_Paper__1265041839.PDF)
- CHAPAIS (2017). *Plan de diversification économique 2017-2020 / Voir haut Voir grand pour Chapais*, Ville de Chapais et Corporation de développement économique de Chapais, 42 +7 pages.
- CHERNOFF, A., AND CHEUNG, C. *An Overview of the Indigenous Economy in Canada*. Bank of Canada. Staff Discussion Paper/Document d'analyse du personnel, 2023-25. 13 octobre 2023.
- OSECC (2012-2023). *Rapport annuel/Annual Report*. Office de la sécurité économique des chasseurs crïs, anciennement Office de la sécurité du revenu des chasseurs et piégeurs crïs (OSRCPC), Québec. Périodes 2011-2012 à 2022-2023.
- CHISM, J. (1988). *17th Century Events at Waskaganish : A Preliminary Historical Report within an Archeological Perspective*.
- RCAANC. 2022. population inscrite – Profils des Premières Nations. <https://fnp-ppn.aadnc-aandc.gc.ca/fnp/Main/Index.aspx?lang=fra> Consulté le 2024-03-14.
- CL (2023). Source : <https://creelumber.com/fr/benefices>
- CCEM (2022). Geotrapline Maps. En ligne. <http://www.cmeb.org/index.php/maps>. - Conseil cri sur l'exploration minérale. Consulté le 2024-01.
- CNC (2024). *History and geography*. Nation crie de Chisasibi. En ligne <https://chisasibi.ca/about-chisasibi/history-geography/>. Consulté le 2024-03.
- CNC (2020). *Comprehensive community plan*. Projet préliminaire en cours. Nation crie de Chisasibi. 2020-10-07.
- CNM (2020a). *Mistissini Through History and Band Departments*. Nation crie de Mistissini. En ligne <https://mistissini.com/>. Consulté le 2024-01.
- CNM (2020b). *Annual report*. Nation crie de Mistissini. 2019-2020. En ligne : <https://mistissini.com/download/annual-report/> Consulté le 2024-01.
- CNN. 2022. About us. En ligne. <https://nemaska.com/about-us/> Consulté le 2024-01.
- CNW (2023). *Who we are. And Mission-Vision*. Nation crie de Wemindji. En ligne <https://wemindji.ca/community/about/mission-vision.html>. Consulté le 2023-11.
- COLLETTE Vincent et LARIVIÈRE Serge (2010). “The Income Security Program. Sustaining the Domestic Economy in Eastern James Bay”. *Cahiers du CIERA*, 6, 2010-11, p. 123-145.
- COMEX (2024). *Centrale d'énergie hybride de Whapmagoostui Kuujjuarapik – Résumé du projet et documents*. En ligne : <https://comexqc.ca/fiches-de-projet/centrale-denergie-hybride-de-whapmagoostui-Kuujjuarapik/>. Consulté le 2024-03-07.
- CÔTÉ Félix (2022). « Quelle épicerie affiche les prix les moins chers? » *Infobref*.
- CREECO (2022). *We are CreeCo*, site web, 2022-01.
- CRI (2023). *Canadian Royalties Inc.* canadianroyalties.com. Consulté le 2024-02-13.
- CRITICAL ELEMENTS (2022). *Sedar plus document, rose-lithium tantalum project, feasibility study NI 43-101 technical report*. Critical Elements Lithium Corporation, 438 pages, 2024-01-10.
- CSMO (2023). *Estimation des besoins de main-d'œuvre du secteur minier au Québec*. 2023-06-30, 46 pages.

- CTA (2009). “Eeyou Indoh-hoh Weeshou-Wehwun. Traditional Eeyou Hunting Law”. Association des trappeurs cris
- CTA (2014-2022). *Annual Reports*. <https://creetrappers.ca/about/annual-report>. En ligne : <https://creetrappers.ca/about/annual-report> Consulté le 2024-01.
- CTQ (2024). *Banque des noms de lieux du Québec*. Commission de toponymie du Québec. <https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.aspx> Consulté le 2024-02.
- DAGOOHEKAN (2019). *Cost of Living Study*. Dagoohekan Group, Whapmagoostui Eeyou Enterprise Development Corporation, 2019-05.
- DCI (2023a). *Private companies, by community*. Gouvernement de la nation crie, Département du commerce et de l’industrie. 2023-08, xls.
- DCI (2023b). *Snapshot of DCI Programs Data (2012-2023)*. Gouvernement de la nation crie, Département du commerce et de l’industrie. 2023-08, 1 page.
- DESFOR (2014). *Profile of the Forest Industry in Eeyou Istchee Territory*. For the Regional Standing committee on Cree employment in the forest sector, Quebec City, 10313024, 2014-06, 52 pages.
- DESFOR (2022). *Forestry Profile Review & Update, Eeyou Istchee James Bay Territory: Professional Review*. For the Cree Nation Government, Quebec City, 10,320,063, 2022-01, 30 pages.
- DESJARDINS (2023). *Wildfires: Now That the Initial Economic Shock Is Over, It’s Time to Rebuild the Forest*. 2023-10-30, 9 pages.
- DOUGERTY K. (2020). « Waswanipi Cree of Northern Quebec make last stand to save their forest ». *Montreal Gazette*, 2020.
- DUBUC, André (2022). « Les Cris rouvrent la scierie de Waswanipi avec Chantiers Chibougamau ». *La Presse*, 2022-11-24.
- DUHAIME G., et GRENIER, J. (2012). *Coût de la vie dans la région de Schefferville*. Rapport de recherche. Université Laval.
- GUINDON Martin (2023). « Les Cris de Washaw Sibi choisissent de s’établir près de Matagami », Radio-Canada, 2023-08-16.
- GREIBJ (2022). « Gouvernance ». Gouvernement régional d’Eeyou Istchee Baie-James Regional Government. <https://greibj-ejbrg.ca/gouvernement-regional/gouvernance>. Consulté le 2023-11.
- EPC CHISASIBI (2017). Report on community input on Land Use planning goals. Chisasibi Eeyou Planning Commission. En ligne : <https://eeyouplanningcommission.ca/wp-content/uploads/Chisasibi-Long-report-on-community-input-on-land-use-planning-2017-12.pdf>. Consulté en janvier 2024.
- EPC EASTMAIN (2017). Report on community input on Land Use planning goals. Eastmain Eeyou Planning Commission. [En ligne] : <https://eeyouplanningcommission.ca/wp-content/uploads/Eastmain-Long-report-on-community-input-on-land-use-planning-2017-12.pdf>. Consulté en novembre 2023.
- EPC MISTISSINI (2017). Report on community input on Land Use planning goals. Mistissini Eeyou Planning Commission. En ligne : <https://eeyouplanningcommission.ca/wp-content/uploads/Mistissini-Long-report-on-community-input-on-land-use-planning-2017-12.pdf>. Consulté en janvier 2024.
- EPC WEMINDJI (2017). Report on community input on Land Use planning goals. Wemindji Eeyou Planning Commission. En ligne : <https://eeyouplanningcommission.ca/wp-content/uploads/Wemindji-Long-report-on-community-input-on-land-use-planning-2017-12.pdf>. Consulté en novembre 2023.
- EPC WHAPMAGOOSTUI (2017). Report on community input on Land Use planning goals. Whapmagoostui Eeyou Planning Commission. En ligne : <https://eeyouplanningcommission.ca/wp-content/uploads/Whapmagoostui-Long-report-on-community-input-on-land-use-planning-2017-12.pdf>. Consulté en décembre 2023.

- FEIT, Harvey (2016). « Creating Jobs and an Eenu Social Economy ». In *Together we survive*. Ethnographic Intuitions, Friendships, and Conversations, édité par John S. Long et Jennifer S. H. Brown, 45-70. Montreal, Kingston, London, Chicago: McGill-Queen's University Press.
- FNB (2023). *First Nations Bank*. fnbc.ca. Consulté le 2023-12-15.
- FRANCOEUR, Louis-Georges (2009). « Hydro-Québec dérive la Rupert aujourd'hui ? » *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/environnement/274408/hydro-quebec-derive-la-rupert-aujourd-hui?>
- FOURNIER (2023). « Fournier et fils : Services » et « Travaux pour la préparation de terrain. *fournier-fils.com*. Consulté le 2023-12-12.
- FT (2024). *Financial times*. [ft.com/content/0fb27a1a-d149-4d66-87cf-a1e3feecb5e5](https://www.ft.com/content/0fb27a1a-d149-4d66-87cf-a1e3feecb5e5). Consulté le 2024-02-14.
- GCC-CNG (2021). « Cree Nation of Eeyou Istchee affirms its continuing steadfast opposition to uranium mining development within its territory of Eeyou Istchee ». Grand Conseil des Cris, Gouvernement de la nation Crie, Press release. Nemaska. 28 mai 2021. En ligne : <https://www.cngov.ca/wp-content/uploads/2021/05/may-27-2021-press-release.pdf>. Consulté en janvier 2024.
- GLENCORE (2023). *Glencore Canada*. <https://www.glencore.ca/fr/careers>. Consulté le 2024-02-13.
- HILTON, C. A. (2021). *Indigenomics: taking a seat at the economic table*. New Society Publishers.
- HQ Production (2015). *Centrales de l'Eastmain-1-A et de la Sarcelle et dérivation Rupert – Suivi 2012 des déterminants de la santé des Cris*. Rapport présenté par le Consortium GENIVAR-Waska à Hydro-Québec Production. Pagination multiple et annexes.
- HQ (2004). *Eastmain-1-A Powerhouse and Rupert Diversion: volume 1: Chapters 1 to 9. 294 p., volume 2: Chapters 10 to 12, volume 3: Chapters 13 to 15 and volume 4: Chapters 16 to 25. 517 p.*, Hydro-Québec Production.
- IEA (2023), *Global EV Outlook 2023*, Paris. Consulté en ligne en mars 2024 : <https://www.iea.org/reports/global-ev-outlook-2023>
- ISQ (2021). *Population totale et population par groupe d'âge et projections de population, municipalités du Québec (500 habitants et plus)*. Institut de la statistique du Québec, Ville de Québec, xls.
- ISQ (2023a). *Entrants, sortants, solde migratoire interne et taux correspondants, MRC du Québec (classées par régions administratives), 2001-2002 à 2021-2022*. Institut de la statistique du Québec, Ville de Québec, xls, 2023-01-11.
- ISQ (2023b). *Naissances, décès, accroissement naturel et mariages par MRC, Québec, 2002-2022*. Institut de la statistique du Québec, Ville de Québec, xls, 2023-05-24.
- LAROCQUE, E. (2011). « Reflections on Cultural Continuity through Aboriginal Women's Writings. » In *Restoring the Balance: First Nations Women, Community, and Culture*, edited by Gail Guthrie Valaskakis et al., University of Manitoba Press, pp. 151–174.
- LÉVESQUE, S. (2022). *Construction of Nunavik Price Indices: Methodology and Preliminary Results*. Université Laval, 2022.
- MAHEUX (2023). *Horaires Agences Terminus, Abitibi-Témiscamingue*. Transport Maheux, 2023-10-18, 12 pages.
- MARCHAND, D (1994). *Détermination du revenu des Indiens Cris du Québec : Étude empirique sur les revenus provenant d'activités modernes et d'activités traditionnelles*. Mémoire, Université du Québec à Montréal.
- MORANTZ, T. (2002). *The White Man's Gonna Getcha: The Colonial Challenge to the Crees in Quebec*. McGill-Queen's Native and Northern Series #30. Montreal: McGill-Queen's University Press, 2002
- NEMASKA (2023). "Business Directory" *Nemaska First Nation*. Consulté le 2023-12-12.
- NEMASKA LITHIUM (2019). *Sedar plus document, NI 43-101 Technical Report Report on the Estimate to Complete for the Whabouchi Lithium Mine and Shawinigan Electrochemical Plant*, 563 pages, 2019.

- NISKA [2020]. *Profile of the Entrepreneurial Support System in Eeyou Istchee*. Coopérative de solidarité Niska, Sherbrooke, 21 p.
- NORDIC (2023). *Facebook post*, [www.facebook.com/NordicStructures](https://www.facebook.com/NordicStructures). Nordic Structures, 2023-10-26.
- OECD (2020). 'Chapter 3. The importance of land for Indigenous economic development'. *Linking Indigenous Communities with Regional Development in Canada*. Organization for Economic Cooperation and development, OECD iLibrary.
- PC (2023). « Lithium en territoire cri : une mine qui divise et ravive de vieilles blessures. » *Radio-Canada*. La Presse canadienne, 2023-02-06.
- PÉLOQUIN Claude (2012). « Turbulences et complexité environnementale : points de vue de l'écologie culturelle crie » in *Les Autochtones et la modernité*, pp. 91-111. Sous la direction d'Alain Beaulieu et de Stéphanie Béreau CREQTA (Chaire de recherche du Canada sur la question territoriale autochtone).
- QMI (2022b). « 3 incontournables pour une virée dans le Nord-du-Québec ». *Journal de Montréal*, 2022-09-21.
- QUÉBEC (2012). *Commission de la toponomie*. Oujé-Bougoumou. [https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/fiche.aspx?no\\_seq=280619](https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/fiche.aspx?no_seq=280619), Consulté le 2024-03-22
- READING, C.L., WIEN, F. (2009). *Health inequalities and social determinants of Aboriginal people's health*. National Collaborating Centre for Aboriginal Health, Prince George, BC.
- ROBITAILLE, J. et al. (2016). *The cost of living in Nunavik in 2016*. Research report: Revised and expanded version. Université Laval.
- ROBITAILLE, J., et al. (2018a). *Coût de la vie au Nunavik. Phase II. Rapport d'Analyse Numéro 3*. Université Laval. [Avril 2018].
- ROBITAILLE, J. et al. (2018b). *The Cost of Living in Nunavik. Phase II Analysis Report Number 1*, Revised Edition. Université Laval. [Mai 2018].
- SAYONA (2024). *Sedar plus document, NI 43-101 Feasibility Study Report for the Moblan Lithium Eeyou Istchee James Bay Territory, Quebec, Canada*, 559 pages, Consulté le 2024-02-20.
- SCALES, Marilyn (2022). « Osisko Mining chooses Miyuukaa to supply hydro power for Windfall gold project » *Canadian Mining Journal*, 2022-12-08.
- SNOWDON Nicholas and FORCELESE Lavinia (2024). *Lithium: The short trade must go on*. <https://www.gspublishing.com/content/research/en/reports/2023/11/30/781bb7c9-e771-4413-a6f3-e3ae9bd33327.html>. Golden Sachs. 2023-11-30.
- SIGÉOM. (2024). Carte interactive. [https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108\\_afchCarteIntr](https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr). Consulté le 2024-02-14.
- SNOWSHOE A., CROOKS, C.V., TREMBLAY, P.F., CRAIG, W. M., HINSON, R. E. (2014). *Development of a cultural connectedness scale for First Nations*. American psychological Association 27(1), p. 249-259.
- STANFORTH (2016). « Iced culture: Eastmain camp offers new rink ». *The Nation By*. <http://formersite.nationnewsarchives.ca/iced-culture-eastmain-camp-offers-new-rink/>. 2016-02-03.
- STATCAN (2001, 2006, 2011, 2016, 2021). *Profil du recensement. Recensement de la population*. Produit n° au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Les années indiquent la collecte des données du recensement. Les résultats sont généralement publiés deux ans après l'année du recensement.
- STATCAN (2022). *Comptes des revenus et dépenses, série technique. Compte économique des peuples autochtones : méthodologie et résultats provisoires*. Statistique Canada.
- STEWART, D. (2021). « Efforts move forward to protect Cree language in Quebec ». Pour CBC. 10 décembre 2021. En ligne : <https://www.cbc.ca/news/canada/north/cree-language-jamie-moses-commissioner-committee-james-bay-1.6265418>. Novembre 2023.

SYM (2023). *Development of a Circular Land-Based Economy within the Cree Nation of Eeyou Istchee. Phase 1 - Market Research and Identification of Suppliers for the Land. Revitalization Industry*. SYM Consulting, for the Cree Nation Government – Commerce and Industry. Project report. 2023-03-31.

TBJ-TEI (2022). *Guide touristique officiel, Eeyou Istchee Baie-James 2023-2024*. Tourisme Baie-James / Tourisme Eeyou Istchee. 84 pages.

TREMBLAY Caroline (2024). « Quelle épicerie est la moins chère en 2024? » *Milesopedia*. 2023-09-23.

TROTAVO Franck, Pedersen and all (2011). « Conditions économiques des peuples autochtones au Canada » dans *l'Encyclopédie canadienne*. Publié en ligne 31 octobre 2011 :

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/conditions-economiques-des-autochtones>

Vaillancourt, P. 2003. Etude archéologique et ethnohistorique d'un site rupestre (EiGf-2) à tracés digitaux au lac Némiscau, territoire cri, Jamésie. Master's thesis. History Department, Université Laval, Québec City. En ligne. <http://hdl.handle.net/20.500.11794/17801><http://hdl.handle.net/20.500.11794/17801>. Consulté le 2024-03-14.

VC (2024). *Visualizing the World's Largest Lithium Producers*. Visual Capitalist. Consulté le 2024-02-14.

VEI (2023a). *Transportation Infrastructure Program Feasibility Study, Phase I. Executive Summary*. Vision Eeyou Istchee (Stantec-Desfor-Systra) for the Cree Development Corporation. LGA-1-GN-F-FEX-RT-0001-02\_en, 2023-04-16, 93 pages.

VEI (2023b). *Transportation Infrastructure Program Feasibility Study, Phase I. Volume 1 – Introduction*. Vision Eeyou Istchee (Stantec-Desfor-Systra) for the Cree Development Corporation. LGA-1-GN-F-FRN-RT-0001\_03\_en, 2023-04-14, 22 pages.

VEI (2023c). *Transportation Infrastructure Program Feasibility Study, Phase I. Volume 2 – Technical*. Vision Eeyou Istchee (Stantec-Desfor-Systra) for the Cree Development Corporation. LGA-1-GN-F-FRN-RT-0002\_02\_en, 2023-04-14, 246 pages.

VEI (2023d). *Transportation Infrastructure Program Feasibility Study, Phase I. Volume 3 – Environment*. Vision Eeyou Istchee (Stantec-Desfor-Systra) for the Cree Development Corporation. LGA-1-GN-F-FRN-RT-0003\_01\_en, 2023-04-28, 288 pages.

VEI (2023e). *Transportation Infrastructure Program Feasibility Study, Phase I. Volume 5 – Economic, Risk and Financial*. Vision Eeyou Istchee (Stantec-Desfor-Systra) for the Cree Development Corporation. LGA-1-GN-F-FRN-RT-0005-03\_en, 2023-12-20, 115 pages and appendices.

VEI (2023f). *La Grande Alliance. Étude de faisabilité – Phase I, Étude route Billy-Diamond*. Vision Eeyou Istchee (Stantec-Desfor-Systra) pour la Société de développement crie, LGA-1-BD-T-HGN-RT-0001\_00, 2023-10-26, 26 pages.

VEI-WSP (2023). *Transportation Infrastructure Program Feasibility Study, Phase I. Prefeasibility Study, Phases II-III. Volume 4 – Market Study*. Vision Eeyou Istchee (Stantec-Desfor-Systra) for the Cree Development Corporation. LGA-1-GN-F-FRN-RT-0004-03\_en, 2023-11-03, 198 pages.

WASKA (2021). *Waska Resources*. Site web.

WASKAGANISH (2023). *Website*, Waskaganish First Nation, 2023-11-01.

WATTEZ (2024), *L'alternative patrimoniale des Iyiyiwch. Savoir-faire, territoire et autonomie*. Presses de l'Université du Québec (PUQ) – Société recherches autochtones au Québec (SRAQ), coll. Peuples autochtones et enjeux contemporains, 276 pages.

WATTEZ (à paraître), « Iyiyiwch territorialities of intimacy: walking, paddling, and hunting on nocimic and iyiniw astchee »: pp-pp, in Blaser Mario, Sylvie Poirier and Penelope Anthias (ed.), *Territories of Life: Equivocations, Entanglements, and Endurances*, University of Alberta Press.

WHITFORD, Jacques (2009). *Waskaganish Permanent Road – Biophysical Environment Follow-Up Study*. 180 p.

WSP (2016). *Projet de réfection de la route de la Baie-James : Analyse des parties prenantes*. Étude réalisée pour la

Société de développement de la Baie-James, 2016, 42 pages.

WSP (2023a). *La Grande Alliance, Pre-Feasibility Study – Phases II & III – Transportation Infrastructure. Technical Note 3 – Land Use*. For the Cree Development Corporation. March 2023. 100 pages and appendices.

WSP (2023b). *La Grande Alliance, Pre-Feasibility Study – Phases II & III – Transportation Infrastructure. Technical Note 5 - Impacts on the Communities in the Study Area*. For the Cree Development Corporation. March 2023. 77 pages.

WSP (2023c). *La Grande Alliance, Pre-Feasibility Study – Phases II & III – Transportation Infrastructure. Technical Note 17 – Economic Impact Assessment*. For the Cree Development Corporation. April 2023. 39 pages.

WSP (2023d). *La Grande Alliance, Pre-Feasibility Study – Phases II & III – Transportation Infrastructure. Technical Note 20 – Economic Impact Assessment*. For the Cree Development Corporation. April 2023. 15 pages.

WSP (2023e). *La Grande Alliance, Pre-Feasibility Study – Phases II & III – Transportation Infrastructure. Technical Note 11 - Roads*. For the Cree Development Corporation. March 2023. 65 pages.

WSP (2023f). *La Grande Alliance, Pre-Feasibility Study – Phases II & III – Transportation Infrastructure. Final Report*. For the Cree Development Corporation. April 2023. 96 pages.

ZHANG, A. et al. (2005). *Towards estimating the social and environmental costs of transportation in Canada: A report for Transport Canada*. Centre for Transportation Studies, Sandec School of Business, University of British Columbia (March 2005).

# ANNEXE

# A

NOTES

MÉTHODOLOGIQUES

## NOTES MÉTHODOLOGIQUES

### Indicateurs - Ajustement de Waswanipi à partir des données du recensement de 2021

Les données du recensement indiquent une population à Waswanipi de 1 759 habitants en 2016 et seulement 459 en 2021 alors que la population dans le territoire du gouvernement régional d'Eeyou Istchee Baie-James (GREIBJ) (Eeyou Istchee Baie-James en dehors des communautés cries et jamésiennes) s'élève à 1 579 habitants en 2016 et 2 638 habitants en 2021. La différence entre les deux années de recensement est donc de -1 300 habitants à Waswanipi et de +1 059 habitants à GREIBJ. Cela laisse croire que la perte à Waswanipi correspond principalement à l'augmentation à GREIBJ et qu'il y a des personnes à Waswanipi qui sont enregistrées AU GREIBJ. Les données de 2021 ont donc été ajustées pour Waswanipi en ajoutant la population autochtone du GREIBJ à celle de Waswanipi. Ainsi, la population en 2021 serait de 1 924 habitants à Waswanipi et de 1 173 habitants à GREIBJ. Comme la plupart des indicateurs socio-économiques sont disponibles pour la population autochtone GREIBJ, les chiffres ont été ajustés pour Waswanipi. Cette estimation pourrait conduire à une légère surestimation de la population de Waswanipi, car les autochtones vivant dans GREIBJ et non dans la communauté de Waswanipi seraient inclus dans Waswanipi. D'autre part, comme les personnes manquantes à Waswanipi sont plus nombreuses que les personnes supplémentaires à GREIBJ, la population de Waswanipi pourrait être sous-estimée d'environ 150 personnes. Lorsque les données n'étaient pas disponibles pour la population indigène de GREIBJ, les taux pour la population incomplète de Waswanipi ont été utilisés.

Les caractéristiques de la population crie ont été compilées en ajoutant les données des neuf communautés cries, incluant Whapmagoostui et excluant Washaw Sibi. Pour 2021, ces résultats ont été comparés aux données de la région de santé Les Terres-Cries-de-la-Baie-James (qui comprend les neuf communautés cries mais avec une partie de la population à Waswanipi).

### Coût de la vie - Enquête de l'automne 2023

#### Articles inclus dans le panier de produits

##### *Groupe 1 - Alimentation et boissons*

1 litre de jus d'orange  
 12 œufs  
 12 canettes de Pepsi/Coca  
 2 litres de lait à 2 %  
 emballage de 24 bouteilles d'eau  
 284 ml de soupe de tomate Campbell en boîte  
 500 g de bœuf haché maigre  
 650 g de fromage marbré en brique  
 Club Sandwich avec frites au restaurant  
 Café de format moyen dans un dépanneur

##### **Groupe 2 - Transport**

1 litre d'essence ordinaire

##### **Groupe 3 - Logement**

Coût mensuel moyen du logement (loué) (non demandé car disponible dans le recensement)

## Coût de la vie - Enquête 2010 (Collette et Larivière, 2010)

	WHAP.		CHISASIBI		WEMINDJI		EAST.	WASK.	NEM.	WASW.	MIST.	QUEB.
	NORTH.	COOP	NORTH.	COOP	NORTH.	COOP	NORTH.	NORTH.			Axep©	Metro©
Flour (10 kg, Robinhood©)	---	\$18.99	\$20.89	\$26.15	\$24.10	\$17.99	---	\$15.49	\$26.95	\$16.85	\$19.99	\$14.99
Flour (5 kg)	\$24.99	---	---	---	---	---	\$15.89	---	---	---	---	\$11.59
Flour (10 kg, cheaper brand)	\$21.99	\$18.99	\$26.19	\$26.75	\$24.10	\$10.19	---	\$21.69	---	---	---	\$11.99
Eggs (18 units)	\$5.99	\$6.19	\$4.45	\$3.85	\$4.39	\$4.49	\$4.45	\$4.49	\$4.00	\$4.65	\$4.59	\$4.49
Sugar (2 kg)	\$5.29	\$4.99	\$3.09	\$3.45	\$3.10	\$3.39	\$3.39	\$3.39	\$3.90	\$3.29	\$2.85	\$2.99
Tenderflake© (1.36 kg)	\$9.99	\$11.09	\$7.34	---	\$9.10	\$3.35 / 1 lbs.	\$8.45	\$8.95	\$10.90	\$8.39	\$7.99	\$7.59
Condensed Milk (12 bottles, Grand-Pré©)	---	\$45.48	\$29.99	\$30.15	\$26.99	\$28.99	\$35.99	\$29.99	\$36.00	\$35.00	\$31.49	\$31.16
Tea (1 lbs. Salada©)	\$13.89	\$13.49	\$12.29	\$11.00	\$10.09	\$12.49	\$6.35 / 2 lbs.	\$12.49	\$13.45	\$9.03	\$7.09	\$7.49
Corn-Beef (Klik©, 1 lbs.)	\$4.79	---	\$3.89	\$4.05	\$3.95	\$4.02	\$4.69	\$4.39	\$5.15	\$3.79	\$3.09	\$4.65
Potatoes (10 lbs.)	\$10.99	\$8.39	\$6.99	\$5.60	---	\$7.59	---	---	\$8.50	\$3.65	---	\$3.99
(5 lbs.)	\$7.69	---	---	---	---	---	\$6.35	---	\$3.50	\$6.65	---	\$2.99

## Modèle d'impact sur la création d'emplois (MICE) - Expérience d'Hydro-Québec

Au cours de la phase de construction, de 2007 à 2011, les entrepreneurs cris ont obtenu des contrats d'une valeur totale de 1 024 millions de dollars (M\$), ce qui représente environ 27 % de l'ensemble des dépenses en immobilisations du projet Hydro-Québec. Nemaska a obtenu la valeur la plus élevée des contrats (267,7 M\$), suivie de Waskaganish (213,8 M\$), de Mistissini (127,1 M\$) et d'Eastmain (92,8 M\$). Aucun entrepreneur de Whapgoostui ou d'Oujé-Bougoumou n'a participé au projet. Par ailleurs, quelques entrepreneurs cris seuls et quelques coentreprises ont été inscrits en tant qu'entités régionales. Ensemble, ils ont reçu un montant total de 293,5 millions de dollars.

Au cours de cette période, 2 196 emplois ETP ont été créés pour les travailleurs cris, soit 9,8 % de la création totale d'emplois, y compris les emplois non cris. Mistissini a fourni le plus grand nombre de travailleurs pour le projet (834 emplois), suivi de Waskaganish (489 emplois), de Nemaska (219 emplois) et d'Eastmain (163 emplois). Bien qu'Eastmain soit la communauté la plus proche du site du projet, les retombées économiques n'ont pas été les plus importantes en raison, peut-être, de la capacité limitée de ses entrepreneurs et de ses travailleurs. Mistissini et Waskaganish, toutes deux situées plus loin du site du projet, étaient bien positionnées en raison de leur capacité développée et de leur expérience dans ce type de projet au fil des ans. Bien que le projet ait créé quelques emplois pour les résidents de Whapmagoostui et d'Oujé-Bougoumou, aucun entrepreneur de ces deux communautés n'a participé à la construction du projet.

## Contrats reçus et création d'emplois par communauté, construction du projet d'Hydro-Québec, 2007-2011

Communauté	Contrats (M\$)	%	Emplois ETP	%
Whapmagoostui			14	0,6 %
Chisasibi	6,4	0,6 %	141	6,5 %
Wemindji	20,4	2,0 %	88	4,0 %
Eastmain	92,8	9,1 %	163	7,5 %
Nemaska	267,7	26 %	219	10 %
Waskaganish	213,8	21 %	489	22 %
Mistissini	127,1	12 %	834	38 %
Oujé-Bougoumou			57	2,6 %
Waswanipi	2,5	0,2 %	118	5,4 %
Régional	293,5	29 %	74	3,4 %
<b>Total de Cris</b>	<b>1,024</b>	<b>100 %</b>	<b>2 196</b>	<b>100 %</b>
<b>Total de projet</b>	<b>3,793</b>		<b>22 416</b>	
<b>Part de la population crie</b>	<b>27 %</b>		<b>9,8 %</b>	

Source : CGW (2015).

Pendant la période d'exploitation, de 2012 à 2016, les entrepreneurs cris ont obtenu plus de contrats et d'emplois que pendant la phase de construction, soit 55 % et 17 % du total des contrats et des emplois, respectivement. Mistissini et Waskaganish ont tout de même obtenu les plus grandes proportions de contrats (5,4 et 12,8 %) et d'emplois (27,9 et 30,8 %). Dans une moindre mesure, Nemaska et Eastmain ont fourni des parts importantes d'emplois (17,9 % et 9,6 %), peut-être en raison de la proximité de la communauté avec le site d'Hydro-Québec. Comme on pouvait s'y attendre, aucun travailleur ou entrepreneur de Whapmagoostui n'a participé à l'exploitation de la centrale électrique en raison de la longue distance qui sépare cette dernière de la communauté.

## Contrats reçus et création d'emplois par communauté, exploitation du projet d'Hydro-Québec, 2012-2016

Communauté	Contrats (\$M)	%	Emplois ETP	%
Whapmagoostui				
Chisasibi	0,14	0,6 %	1,3	0,7 %
Wemindji	0,51	2,0 %	5,0	2,9 %
Eastmain	0,66	2,6 %	16,4	9,6 %
Nemaska	1,16	4,6 %	30,6	17,9 %
Waskaganish	3,21	12,8 %	52,7	30,8 %
Mistissini	1,35	5,4 %	47,8	27,9 %
Oujé-Bougoumou				
Waswanipi			7,2	4,2 %
Regional	18	71,7%	10,2	5,9 %
<b>Total de Cris</b>	<b>25,1</b>	<b>100 %</b>	<b>171,2</b>	<b>100 %</b>
<b>Total de projet</b>	<b>45,6</b>		<b>1,016</b>	
<b>Part de la population crie</b>	<b>55 %</b>		<b>16,8 %</b>	

Source : CGW (2015).

### Données sur le développement durable à long terme

Classé dans la colonne Emploi, le tableau indique que la majorité des travailleurs autochtones travaillent dans le secteur de l'administration publique, qui représente environ 17 % de l'emploi total. Le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale se classe en deuxième position avec 15 % de l'emploi total, tandis que le commerce de détail se classe en troisième position avec 10 %. En quatrième position, le secteur de la construction employait 8 % de la main-d'œuvre, un chiffre comparable à celui du secteur de l'éducation. Dans une moindre mesure, le secteur de l'hébergement et de la restauration et celui de l'industrie manufacturière employaient chacun 6 % de la main-d'œuvre totale.

Le PIB par emploi indique la valeur que chaque secteur apporte à l'économie par personne employée. Comme on pouvait s'y attendre, le secteur de l'immobilier surpasse tous les autres secteurs en termes de valeur ajoutée, puisque chaque travailleur de ce secteur a généré en moyenne 392 021 dollars de biens et de services pour l'économie. Dans une moindre mesure, les autres secteurs à forte valeur ajoutée sont l'exploitation minière, les services publics, la construction, l'industrie manufacturière, la finance et l'assurance, le commerce de gros et les industries de l'information et de la culture. Ces secteurs ont un PIB par personne employée supérieur à 70 000 dollars par an.

En général, ces secteurs à forte valeur ajoutée ont également fourni des revenus d'emploi élevés, allant de 48 423 \$ par travailleur dans le secteur manufacturier à 79 361 \$ par travailleur dans le secteur minier. Il convient de noter que, bien que le secteur de l'immobilier occupe la première place en termes de PIB par emploi, le revenu par emploi dans ce secteur n'est pas le plus élevé. Cela signifie que les bénéfices générés dans ce secteur reviennent principalement aux promoteurs plutôt qu'aux travailleurs.

### Données sur le produit intérieur brut et l'emploi autochtones par industrie, Québec, 2019

Rang	Secteur	PIB		Emploi		PIB par emploi	Revenu de l'emploi	Multiplicateur d'emploi
		M\$	% du total	Persons	% du total	\$/personne	\$/personne	Emplois ETP / 1 million de dollars de production
1	Administration publique	892	17 %	15 665	17 %	56 921	45 754	6,2
2	Soins de santé et assistance sociale	681	13 %	13 700	15 %	49 705	38 828	6,6
3	Commerce de détail	270	5 %	9 550	10 %	28 244	21 917	10,8
4	Construction	557	10 %	6 990	8 %	79 742	56 180	5,6
5	Services d'enseignement	360	7 %	6 950	8 %	51 857	42 706	4,2
6	Hébergement et restauration	146	3 %	5 930	6 %	24 558	21 201	9,1
7	Industrie manufacturière	435	8 %	5 825	6 %	74 732	48 423	21,6
8	Services administratifs et de soutien en matière de gestion des déchets et d'assainissement	153	3 %	4 060	4 %	37 761	32 893	8,7
9	Autres services	147	3 %	3 920	4 %	37 553	33 870	7,5
10	Transports et entreposage	222	4 %	3 815	4 %	58 170	46 255	7,9
11	Agriculture, sylviculture, pêche et chasse	171	3 %	2 590	3 %	66 098	33 078	1,8
12	Services professionnels, scientifiques et techniques	132	2 %	2 175	2 %	60 742	48 123	10,1

## ANNEXE A

Rang	Secteur	PIB		Emploi		PIB par emploi	Revenu de l'emploi	Multiplicateur d'emploi
		M\$	% du total	Persons	% du total	\$/personne	\$/personne	Emplois ETP / 1 million de dollars de production
13	Commerce de gros	141	3 %	1 995	2 %	70 676	52 922	8,9
14	Arts, spectacles et loisirs	70	1 %	1 850	2 %	37 909	33 435	15,7
15	Finance et assurance	120	2 %	1 695	2 %	70 888	57 872	11,1
16	Immobilier, location et crédit-bail	574	11 %	1 465	2 %	392 021	44 597	11,6
17	Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	109	2 %	1 170	1 %	92 887	79 361	14,7
18	Industrie de l'information et industrie culturelle	78	1 %	1 085	1 %	71 526	47 964	19,8
19	Services publics	95	2 %	1 055	1 %	89 947	63 754	21,5
20	Gestion de sociétés et d'entreprises	12	0 %	205	0 %	57 015	55 201	8,5
	Tous les secteurs	5 365	100 %	91 690	100 %	58 516	40 916	6,2

Source : Statistique Canada : Comptes des revenus et dépenses, série technique - Compte économique des peuples autochtones : Méthodologie et résultats provisoires.

En outre, l'industrie de la construction s'est classée au quatrième rang en termes de PIB par emploi, avec près de 80 000 \$ par travailleur, derrière les secteurs de l'immobilier, de l'exploitation minière et des services publics. Cela signifie que LGA elle-même devrait générer plus de valeur pour l'économie crie que la plupart des autres secteurs. En raison des revenus d'emploi élevés dans le secteur de la construction, le nombre d'emplois générés par 1 million de dollars de production (5,6) est relativement plus faible dans ce secteur que dans d'autres tels que le commerce de détail et les services d'hébergement et de restauration (10,8 et 9,1 respectivement), comme on peut le voir dans la dernière colonne du tableau. Les secteurs de l'industrie manufacturière et des services d'utilité publique sont exceptionnels, car ils versent tous deux des salaires élevés et embauchent beaucoup de travailleurs.

# ANNEXE

# B

PLAN D'ANIMATION DU  
GROUPE DE DISCUSSION  
"COMMUNITY PULSE"

---

*Plan d'animation : 31 oct. - 2 nov. 2023*

---

**INTENTION :**

Comprendre ce que représente l'économie crie d'un point de vue local.

**OBJECTIFS :**

- Présenter une vue d'ensemble de LGA
- Échanger et partager des opinions sur notre compréhension et notre vision de l'économie crie pour l'avenir.
- Aider l'équipe d'étude à définir la méthodologie appropriée
- Susciter l'intérêt de communiquer avec les CIO

**AGENDA : Comment atteindre nos objectifs :**

- 9h00 Accueil & introduction  
CONTEXTE
  - Brève introduction à LGA
  - Présentation du nouveau mandat
- 10h00 Pause
- 10h15 Voyage vers : le passé | le présent | l'avenir
- 11h30 Summarize our journey: What is Land-Based Economy?
- 12h00 Fin du groupe de discussion

**NOTES :**

- Durée de la séance : 3,5 heures, 3 sessions : 31 octobre, 1er et 2 novembre de 9h à 12h
- Outil :
  - Kahoot
  - Salles de réunion Zoom (4 personnes chacune - 2 minutes chacune - max 10 minutes)
  - Documents Google
  - Microsoft
- Ressources
  - Animatrice : (Manon)
  - Présentatrice : (Julie)
  - Percolab : Plan (Paul) – Intervention + soutien de Lori Techh
  - Équipe LGA
    - CIO / ALC
    - Expert technique de l'équipe d'étude : économie, anthropologues

## Plan d'animation

Heure	BUT	Description	Responsable/Outils
9h00	<b>Accueil des participants et introduction</b>	Mot de bienvenue <ul style="list-style-type: none"> <li>• JE FAIS DE L'ART</li> </ul> Présentation des participants - Qui est présent? <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Pratique informatique : Titre et Communauté</b></li> </ul>	Manon  Kahoot
9h20	<b>Mise en situation : contexte</b>  <b>À propos de LGA et de l'addenda</b> (Macro & Micro)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Que savez-vous de LGA et qu'avez-vous entendu à son sujet jusqu'à présent?</li> <li>- PPT sur LGA + Q&amp;R</li> <li>- PPT sur l'addenda</li> </ul>	Kahoot Julie
10h00	<b>Pause</b>	10 minutes	
10h15	<b>Activité en petits groupes n° 1 :</b> <b>Réflexion sur le PASSÉ</b> 4 personnes par équipe, 2 minutes par équipe 10 minutes maximum	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit qui représentent l'économie crie?</li> <li>- Pourquoi ces images?</li> <li>- En quoi consistaient les activités/services/produits?</li> </ul>	Participants & doc google
10h30	<b>Plénière</b>	<b>Qu'est-ce qui a changé depuis? Facteurs internes et externes</b>	
10h45	<b>Activité 2 :</b> <b>Regard sur le PRÉSENT</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Qui, dans votre cercle familial, vit des ressources du territoire?</li> <li>- Quels types de services/produits offrent-ils?</li> <li>- Avez-vous entendu parler d'idées commerciales liées aux ressources du territoire?</li> </ul>	Participants & doc google
10h55	<b>Pause</b>	5 minutes	
11h00	<b>Plénière</b>	<b>Qu'est-ce qui semble changer en ce moment? Quels sont les facteurs internes et externes qui favorisent cette évolution?</b>	
11h15	<b>Activité 3:</b> <b>Imaginer le FUTUR</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment percevez-vous l'évolution de l'économie crie?</li> <li>- À quoi peut-elle ressembler ? Que comprendra-t-elle?</li> <li>- Comment les infrastructures proposées par LGA peuvent-elles faire la différence?</li> </ul>	Participants & doc google
11h30	<b>Plénière</b>	<b>Que peut-on ajouter à propos de l'économie basée sur les ressources naturelles? Quoi d'autre...?</b>	
11h50	<b>Résumé en image</b>		

11h55	<b>Consultation des questions :</b>	<b>En un (1) mot... Que retirez-vous de cette expérience?</b>	Nuage de mots Kahoot
11h57	<b>Mots de la fin</b>	<b>Prochaine étape des projets</b> - Étude sur le coût de la vie	Envoi du lien

**DOC GOOGLE** (4 personnes par équipe - 10 minutes maximum)**Activité en petits groupes # 1 : RÉFLEXION SUR LE PASSÉ**

Quelles sont les images qui vous viennent à l'esprit qui représentent l'économie crie?	Pourquoi ces images?	En quoi consistaient les activités/services/produits?

**Séance plénière :** Maintenant que nous avons une compréhension commune de l'économie crie, qu'est-ce qui a changé depuis? Quels sont les facteurs internes et externes qui ont joué un rôle dans cette évolution?

**Activité en petits groupes # 2 : REGARD SUR LE PRÉSENT**

Qui, dans votre cercle familial, vit des ressources du territoire?	Quels types de services/produits offrent-ils?	Avez-vous entendu parler d'idées commerciales liées aux ressources du territoire?

**Séance plénière :** Qu'est-ce qui semble changer en ce moment? Quels sont les facteurs internes et externes qui favorisent cette évolution?

**Activité en petits groupes # 3 : IMAGINER LE FUTUR**

Comment percevez-vous l'évolution de l'économie crie?	À quoi peut-elle ressembler ? Que comprendra-t-elle?	Les infrastructures proposées par LGA peuvent-elles faire la différence?

**Séance plénière :** Que peut-on ajouter à propos de l'économie basée sur les ressources naturelles?

# ANNEXE

# C

PLAN D'ANIMATION  
ATELIER DCI-ADE

---

*Plan d'animation*

---

**INTENTION:**

Collaborer avec les principaux intervenants cris pour étudier les effets de LGA sur l'économie de la communauté crie.

**OBJECTIFS :**

- Partager une vue d'ensemble factuelle sur l'étude des infrastructures proposée par le LGA et définir le mandat de l'addenda.
- Établir un portrait global de l'économie actuelle de la communauté crie
- Imaginer l'avenir avec et sans les infrastructures proposées.
- Semer les graines sur l'utilisation du territoire et collecter des données sur les dépenses mensuelles.

**AGENDA : Comment atteindre nos objectifs :****Mardi, 28 novembre**

- 12h00 Dîner avec le DCI et les ADÉ
- 13h00 Faits et contexte de LGA
  - Résultats des études de LGA
  - Nouveau mandat
- 15h00 Pause
- 15h15 Portrait communautaire
- 16h30 Fin de la journée

**Mercredi, 29 novembre**

- 9h00 Envisager l'avenir et les impacts des infrastructures.
- 10h00 Pause
- 10h45 Économie basée sur le territoire
- 11h15 Coût de la vie - Dépenses mensuelles
- 11h30 Bilan du temps passé ensemble.
- 12h00 Dîner

**NOTES :**

- Forestel : Arrivée : 27 | Départ : 30
- Outils :
  - Papier & formulaire Microsoft
- Ressources
  - Animatrice (Manon)
  - Presentateurs : (Reggie, Ian & Julie)
  - CIO : Reporters
  - Technique : Enregistreur de notes
  - Équipe LGA
    - CIO / ALC
    - Expert technique de l'équipe d'étude : économie, anthropologues

## Plan d'animation

Jour 1	BUT	Description	Responsable/Outils
13h00 (15min)	<b>Connexion et introduction des participants</b>	15 min Mot de bienvenue <ul style="list-style-type: none"> <li>• JE FAIS DE L'ART</li> </ul>	Manon
(20min)	<b>18 ADÉ/TO</b> <b>8 GNC DCI</b> <b>15 équipe LGA</b>	Introduction des participants <b>30 secondes ou moins</b> Qui êtes-vous, que faites-vous et pourquoi êtes-vous ici?	
(10min)  (10min)		<b>Question d'enregistrement! (Mise en réseau impromptue)</b> Que savez-vous de LGA, qu'en avez-vous entendu jusqu'à présent et de qui?  Bilan (4 interventions) Bon poulis de la pièce en termes de connaissances	TOUS  DCI & ADÉ
14h00	<b>Contexte et faits de LGA + Addenda Étude économique Mandat</b>	PPT Contexte : Reggie Étude principale : Ian Addenda : Dennis	Julie
14h45 (30min)	(Macro & Micro)  CIO = Recueillir et documenter les conversations  5 min/questions	<b>En examinant cette liste</b> 1. Lesquelles seraient les plus pertinentes pour votre communauté? Et pourquoi? 2. Quels sont celles qui ne seraient pas pertinentes pour votre communauté? Et pourquoi? 3. Manque-t-il quelque chose? Dans l'affirmative, expliquer	Manon  <b>Groupe + Plénière</b>  <b>18 ADÉ/TO</b> <b>8 DCI</b>
15h15	<b>Pause</b>	15 minutes	
15h30	<b>Portrait économique des Cris</b>	<b>Manon Intro +</b>	Manon
15h45 (30min)		<b>Questionnaire TEAM par communauté</b>	<b>CIO, animateurs principaux</b>
15h15	<b>Plénière</b> 3-5 interventions / questions	Comment s'est déroulé cet exercice pour vous?  Quel est l'enseignement le plus important tiré de cet exercice? Qu'est-ce qui est ressorti du point 7?	<b>Manon</b>

16h25	<b>Bilan de la première journée et clôture</b>	Ce que vous reprenez de cet après-midi ?	<b>Kahoot???</b>
-------	--	--	------------------

JOUR 2	BUT	Description	Responsable/Outils
9h00	<b>Accueil</b>	<b><u>Question d'enregistrement!</u></b> Des informations ont-elles surgi depuis hier?  Par équipe Cercle LGA Interprétation personnelle + brève explication	
9h30	<b>Visualiser le FUTUR</b> <b>En 2 étapes</b>  En général, si l'on considère ce qui existe aujourd'hui et en observant les tendances économiques actuelles, quels types de nouveaux modèles prendront racine à l'avenir, à votre avis?	Équipe de 6  - Comment percevez-vous l'évolution de l'économie crie?  - À quoi peut-elle ressembler ? Que comprendra-t-elle?  - Y a-t-il de nouvelles industries émergentes ?	
9h45 (45min)	<b>Regardons maintenant vers l'avenir avec LGA</b>  Comment les infrastructures proposées par LGA peuvent-elles faire la différence?	1. Comment les infrastructures de transport peuvent-elles stimuler la croissance économique, créer des emplois et favoriser le développement durable conformément aux objectifs de votre communauté? Expliquez. 2. Comment ces infrastructures proposées potentielles spécifiques modifieront-elles le réseau actuel de producteurs, de fournisseurs et de distributeurs de biens et de services à proximité de la communauté? <del>3. How can the community benefit and be impacted from this infrastructure study? Explain. (Portait)</del> 4. À votre avis, les entrepreneurs locaux ont-ils la capacité de participer à la construction de ces infrastructures ? Expliquez.	
10h30	<b>Pause</b>		
10h45	<b>Plénière</b>	<b>Premier tour : Sans LGA</b> <b>Deuxième tour : Avec LGA</b>	
11h15	<b>Exemple d'économie basée sur le territoire</b>	<b>MSC</b>	

11h30	<b>Dépense mensuelle</b>	<b>Sondage mensuel en ligne</b>	
11h45	<b>Mot de la fin</b>	Que commencez-vous à décortiquer à partir de ce que vous avez entendu et vécu ces deux derniers jours?	CIOs

Ces ADÉ ne veulent pas qu'on leur parle de la situation actuelle de leurs communautés et de ce qu'ils souhaitent pour l'avenir, ils en parlent depuis toujours... mais la question est de savoir comment le chemin de fer et de bonnes routes peuvent changer ou améliorer l'économie des communautés, comment elles peuvent participer au développement de l'industrie minière et en quoi la construction de cette infrastructure contribue à l'édification des communautés et de la nation crie.

# ANNEXE

**D**

RAPPORT DU GROUPE DE  
DISCUSSION “COMMUNITY  
PULSE”



---

L'OBJECTIF ÉTAIT DE

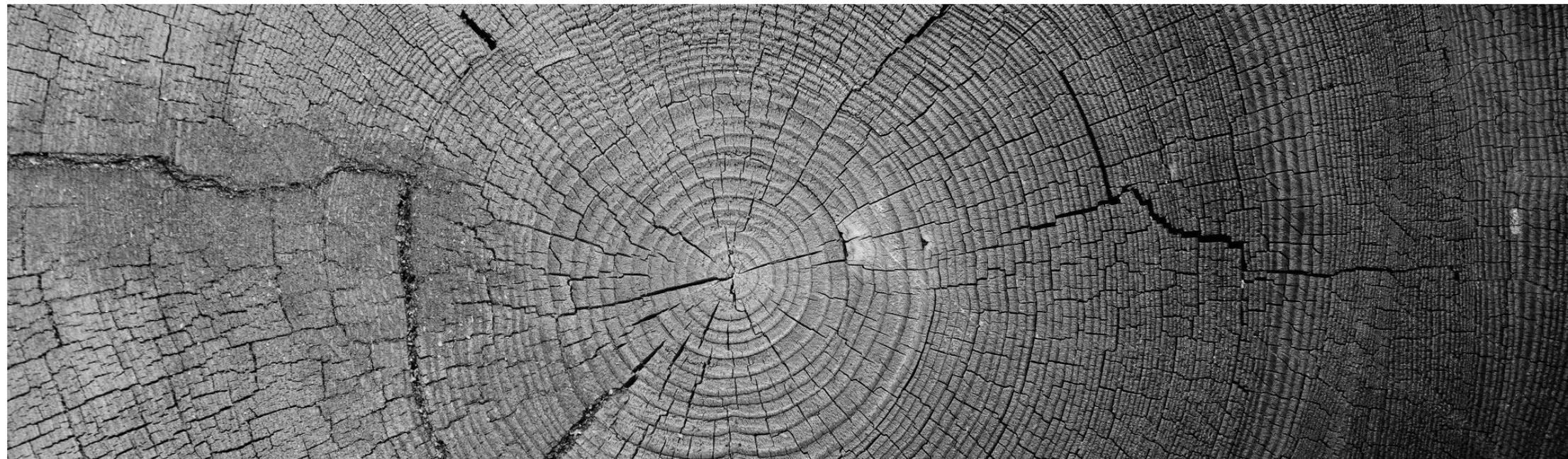
COLLABORER POUR MIEUX COMPRENDRE L'ÉCONOMIE CRIE

VOTRE POINT DE VUE A ÉTÉ TRÈS PRÉCIEUX

POUR NOUS AIDER À RÉPONDRE À LA DEMANDE DES DIRIGEANTS  
D'ÉTUDIER LES AVANTAGES ET LES IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES  
DE LA COMMUNAUTÉ

MEEGWETCH

---



# COMPTE RENDU DES SESSIONS

**Résumé général**

**Atelier du 31 octobre**

**Atelier du 1er novembre**

**Atelier du 2 novembre**

**Conclusion**

**Annexes**

ACTIVITÉ 1  
**Réflexion du  
PASSÉ**

Quelles images vous viennent à l'esprit pour représenter l'économie crie?

Pourquoi ces images?

En quoi consistaient les activités/services/produits?

ACTIVITÉ 2  
**Regard sur le  
PRÉSENT**

Qui, dans votre famille, vit des ressources du territoire?

Quels types de services/produits offrent-ils?

Avez-vous des idées d'entreprises en rapport avec les ressources du territoire?

ACTIVITÉ 3  
**Imaginer le  
FUTUR**

Comment envisagez-vous l'évolution de l'économie crie?

À quoi peut-elle ressembler?

Que comprendra-t-elle?

Comment les infrastructures proposées par LGA peuvent-elles faire la différence ?





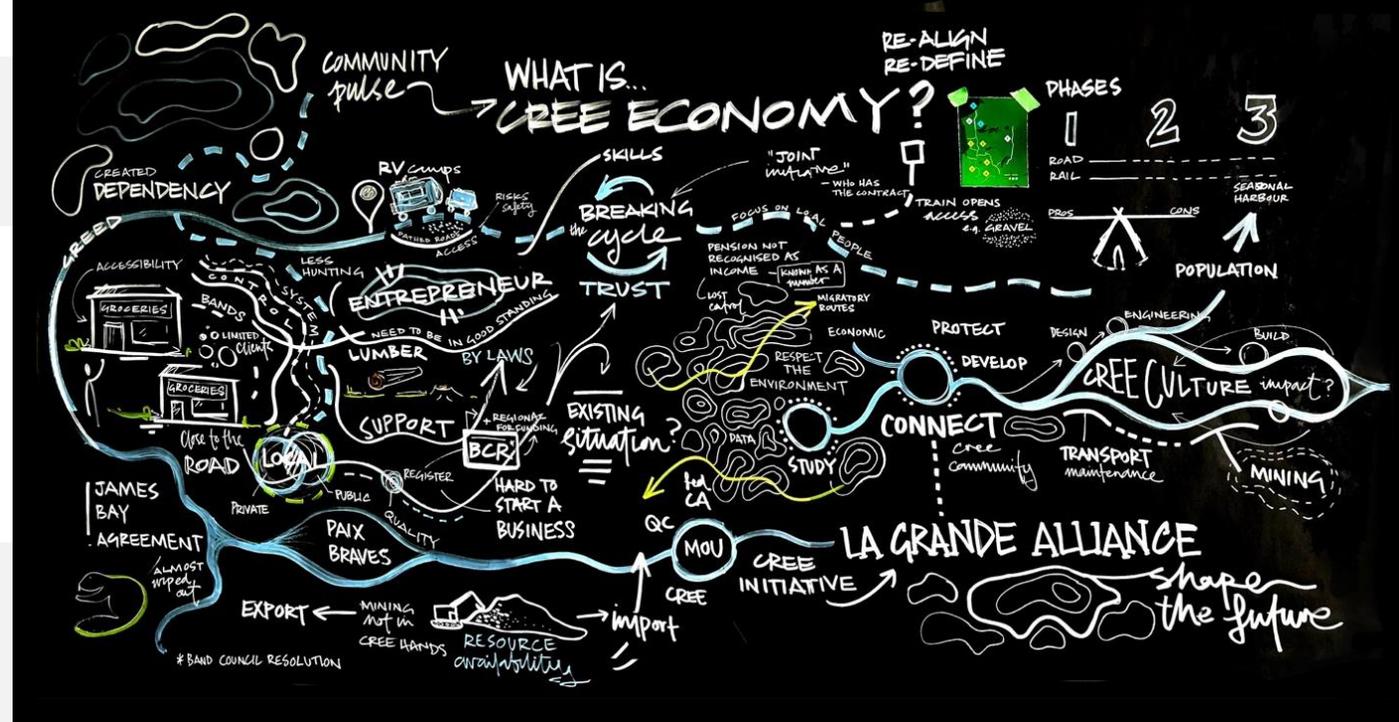
# 1ER NOVEMBRE

## IMPACT DES INFRASTRUCTURES PROPOSÉES

- L'amélioration des infrastructures favorisera l'accès au tourisme, la qualité des routes, la gestion des risques et les interventions d'urgence.

## REGARD SUR LE PRÉSENT

- La proximité d'un accès routier est un atout.
- Une clientèle suffisante est un défi.
- Nécessité de se concentrer sur les entreprises locales, trop tributaires des importations.
- Contrôle des territoires par le conseil de bande et le GNC.
- Petits entrepreneurs confrontés à des problèmes de soutien de la part de sociétés de développement ou de groupes.
- Besoin de plus d'indépendance et d'autosuffisance.
- Défis liés aux approbations et aux permis par la bande.
- Tendance à la transition entre la vie sur le territoire et le travail dans l'économie locale.
- Défis liés à l'influence de la bande sur les secteurs privé et public.



## IMAGINER LE FUTUR

- Réduction des coûts d'entretien des routes en gravier grâce à l'amélioration des routes.
- Rôle du train dans l'import-export et la construction.
- Désir de contrôler localement le financement et d'aborder les enjeux liés à la passation de contrats avec des non-autochtones.
- Accent mis sur le partage et le bénéfice mutuel dans la création de richesses.
- Discussion sur la réglementation des entreprises et le cadre équilibré.
- Bâtir le peuple cri pour bâtir la nation.

# 2 NOVEMBRE

## RÉFLEXION DU PASSÉ

- Pratiques d'échange traditionnelles, où des peaux ou des outils étaient échangés contre des articles plus modernes et plus utiles.
- Interactions avec les premiers explorateurs
- Rôle des Cris dans le développement d'autres nations, comme la France, grâce au commerce des fourrures

## REGARD SUR LE PRÉSENT

- Accent sur la gestion durable des ressources naturelles.
- L'économie crie s'est modernisée grâce à l'utilisation accrue de machines et de services de transport.
- Utilisation des ressources locales dans les domaines de l'exploration, de la sylviculture, de la construction, du transport et autres.
- Coexistence de pratiques traditionnelles et d'activités économiques modernes.
- Croissance de la population et expansion des entreprises locales.
- Efforts pour développer le tourisme et faire participer les jeunes à des activités économiques.
- Les activités modernes peuvent-elles être considérées comme une économie basée sur le territoire?



## IMAGINER LE FUTUR

- Mettre l'accent sur l'autosuffisance dans les secteurs économiques où les communautés crie ne sont pas fortement impliquées.
- L'importance de la participation des Cris au travail contractuel par l'intermédiaire de LGA.
- Se préparer à répondre aux futurs besoins et opportunités économiques.

# RÉSUMÉ

## RÉFLEXION DU PASSÉ

- L'économie crie était axée sur les peaux de castor, le commerce de la fourrure, la chasse et les échanges traditionnels.
- L'économie était fortement influencée par des facteurs externes tels que la demande avide de fourrures de la Compagnie de la Baie d'Hudson.
- Les compétences traditionnelles, comme les raquettes, l'artisanat et les canoës, étaient essentielles.

## REGARD SUR LE PRÉSENT

- L'économie crie moderne est plus industrialisée.
- L'exploitation des ressources naturelles, forestières et minières, est prédominante.
- Le mode de vie évolue sous l'influence de la technologie et des transports.
- Des efforts sont déployés pour gérer les ressources naturelles de manière durable.
- Les entreprises locales de construction et de transport se développent.
- Les défis sont notamment la dépendance au financement externe et la nécessité d'un soutien accru de la part des intervenants locaux.
- L'importance de soutenir les entreprises locales et de cesser de dépendre de l'importation de produits du Sud.



## IMAGINER LE FUTUR

- Transition de l'économie crie vers une autonomie et une diversification accrues, au-delà des ressources minérales et du territoire, est souhaitable.
- Les projets d'infrastructure peuvent améliorer l'accès.
- Soutenir les entreprises locales et l'esprit entrepreneurial afin de briser le cycle de dépendance.
- Explorer les ressources inexploitées et envisager la réservation du territoire pour la prospection minière.

---

# ANALYSE SWOT

## FORCES

- Patrimoine culturel et pratiques traditionnelles riches qui peuvent être préservés et mis à profit.
- Développer des entreprises locales de construction et de transport.
- Accent mis sur la gestion durable des ressources naturelles.
- Potentiel de diversification économique et d'autosuffisance.
- Sens aigu de la communauté et des valeurs partagées.

## FAIBLESSE

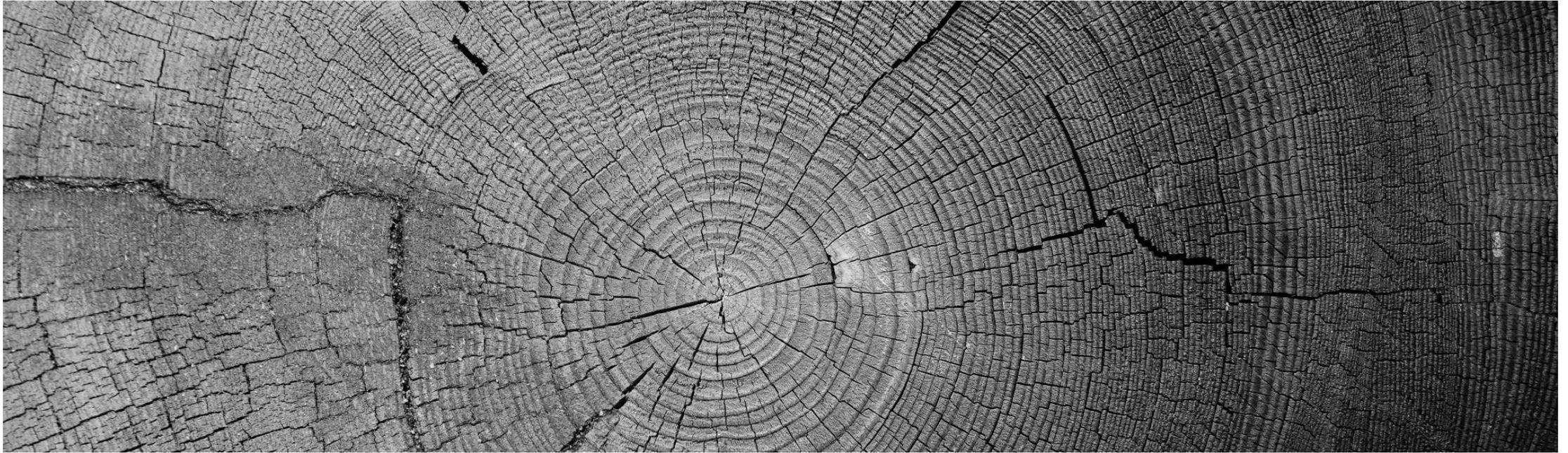
- Dépendance du financement et de l'aide extérieurs.
- Difficultés à faire confiance aux entrepreneurs locaux et à les encourager.
- Impact de la technologie et de l'évolution des modes de vie sur les pratiques traditionnelles.
- Contrôle limité sur le financement et la prise de décision économique.
- Nécessité d'une plus grande diversité économique et résilience.

## OPPORTUNITÉS

- Les projets d'infrastructure tels que les routes et les chemins de fer peuvent réduire les coûts et améliorer l'accès.
- Diversification économique au-delà des minéraux et des ressources du territoire.
- Soutien aux entreprises communautaires et à l'esprit entrepreneurial.
- Exploration des ressources inexploitées et possibilité de réserve territoriale.
- Intérêt croissant pour le tourisme et la préservation de la culture.

## MENACES

- Risque de surexploitation des ressources naturelles.
- Concurrence des entreprises extérieures et manque de confiance dans les entrepreneurs locaux.
- Érosion culturelle due à la technologie et à l'évolution des modes de vie.
- Dépendance continue du financement et des accords externes.
- Risques environnementaux et économiques liés à l'exploitation minière et à l'extraction des ressources.



# ANNEXES

**Liste des invités**

**List des participants**

**Notes brutes**

# ANNEXE

**E**

PORTRAIT ÉCONOMIQUE  
DE LA NATION CRIE

## JOUR 1 : PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE LA COMMUNAUTÉ CREE :

### 1. Communautés : Aucune donnée pour Washaw Sibi, Wemindji et Chisasibi.

### 2. Plans communautaires

	<b>Eastmain</b>	<b>Waskaganish</b>	<b>Nemaska</b>
Stratégie de développement économique/plan	N, IDK	O	Mathew Tanoush/Erika Moar
Plan de développement du logement et des infrastructures	N, IDK	O	Erika Moar
Stratégie de développement des ressources humaines ou de l'emploi/plan	N, IDK	O	incertain
Stratégie de développement social/plan	N, IDK - Co-op	O	incertain
Autres		Un document unifié est en cours d'élaboration, car la planification stratégique vient d'être achevée.	
	<b>Mistissini</b>	<b>Oujé-Bougoumou</b>	<b>Waswanipi</b>
Stratégie de développement économique/plan	En cours	William Paddy	Chef et Conseil /Jacob Ottereyes
Plan de développement du logement et des infrastructures	En cours	Minnie Wapachee	Flora Gull/ Chef et Conseil
Stratégie de développement des ressources humaines ou de l'emploi/plan	En cours	Stephanie B Mianscum	Patricia Trapper/ Chef et Conseil
Stratégie de développement social/plan	En cours	Janie Wapachee	Aaron Happyjack/ Chef et Conseil
Autres			Directeur des services communautaires, directeur de la santé et de la sécurité

### 3. Quels sont les cinq principaux employeurs de votre communauté à l'heure actuelle?

#### PUBLIC

Whapmagoostui	Eastmain	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi
Conseil cri de la santé et des services sociaux Première nation de Whapmagoostui	NCE CCS	CNN GNC	CNG CSC	NCOB Enterprise	Première nation crie de Waswanipi Conseil cri de la santé et des services sociaux Conseil scolaire cri
Conseil scolaire cri	CSC	Société de développement de Nemaska Conseil scolaire cri	CCS NCM	Conseil scolaire cri Conseil cri de la santé et des services sociaux Garderie	
CHTA					
GNC					

#### PRIVÉ

Whapmagoostui	Eastmain	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi
Minheku Construction	Northern Store Spencer Entreprise H. Transpot	Depanneur (sequins) TSM Restaurant VCC Construction	Meechum Grocery Nisk Contruction Cree Source for Sport Benac Adel Resto	Native Exploration Seshkatuuk Wapachee Woodworks Nuuchimi Wiinuu Niibuush Consulting	Waswanipi Grocery Cree Lumber

**4. Savez-vous si votre entreprise locale et/ou ses dirigeants travaillent sur un projet commercial à long terme? Si oui, sont-ils impliqués avec des partenaires externes?**

Eastmain	Waskaganish	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi
Projet minier, démarrage	Projet de serre, Analyse de marché, Agrandissement d'une épicerie	Oui, bâtiment multifonctionnel pour le soutien aux entrepreneurs, agrandissement de l'hôtel (nouveau), agrandissement de la quincaillerie	Eskan + Sayona, Waseskun Airways + Air Tunitik	Non, en attente de nouveaux dirigeants	Osisko Mining, Bonterra, Cree Lumber

**5. Quels sont les nouveaux projets d'entreprise en cours?**

Prochains projets d'entreprises dirigés par la Communauté

Eastmain	Waskaganish	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi
Entretien et nettoyage d'automobiles Magasin Coop  Mini centre commercial	Aucun projet commercial n'est en cours, mais des études sont menées.	Bâtiment multifonctionnel, Serre (rediriger)	Serre  Salle communautaire Entreprise d'hélicoptères	Production alimentaire (serre)  Zone de gestion du bois Pépinière  Mini centre commercial	Station-service  Entrepôt Eeyou  Musée

Nouvelles entreprises prometteuses créées par des entrepreneurs locaux

Eastmain	Waskaganish	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi
Atelier de menuiserie	Garage de machinerie lourdes	Garage JR's Distribution Etuuda	Reno Eenou	Laverie automatique	SM Tires

Bating Cage	Creefit - Santé et Fitness	Lave-auto Diamond Mines SD	Fourrière + remorquage	Magasin de pêche/chasse	Excavation Anisk
	Services miniers Chasse-neige (petite échelle)	TAC Eeyou Mart (Costco) Camp de pourvoirie	Huiles essentielles Chief	Magasin de surplus de l'armée	Entreprises Ratte
		Serre	Casse-croute 144	Mini scierie	

## 6. Combien d'idées de projets ambitieux accompagnez-vous?

Quels sont leurs projets ou leurs idées d'avenir et comment les aidez-vous?

Whapmagoostui	Eastmain	Waskaganish	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi
Hôtel avec restaurant	Serre	Magasin d'artisanat	Garage JR's	Salle communautaire	Laverie automatique	Lave-auto
Dépanneur et épicerie locale	Réparation de petits moteurs	Creefit	Distribution Etuuda	Pépinières d'entreprises	Boulangerie	Matériau/tissu
Produits touristiques		Transport Hester	Lave-auto Diamond	Camp culturel de tourisme	Fendage du bois	
Centres de santé basés sur le territoire		Erless Woodworks	TAC Eeyou Mart (Costco) Mines SD		Camion de transport	
Production d'énergie		Jolly Tours			Minopro	
Services de garage, y compris l'équipement lourd		Camion-restaurant	Camp de pourvoirie		Solutions/Consultation	
Entreprise de sécurité			Serre			
Productions audiovisuelles						
Centre d'art						
Services pétroliers						
Compagnie aéronautique						
Transport - terrestre et maritime						
Installations d'entreposage						
Production alimentaire						
Transformation du poisson						
Entreprise de produits forestiers non ligneux (PFNL)						

Infrastructures éducatives de classe mondiale  
Sociétés de services informatiques et techniques  
Services d'éco-recyclage  
Entreprise technologique traditionnelle  
Ateliers d'impression 3D  
Fabrication en 3D de résidences et de bâtiments

**7. Quels sont les facteurs qui favorisent ou limitent le développement des entreprises dans votre communauté? Expliquez.**

**Eastmain**

Argent, manque de financement, recherche d'une source extérieure, connaissances commerciales, comptabilité, manque de soutien aux entrepreneurs locaux.

**Nemaska**

Aides - construction d'infrastructures (bâtiment à usages multiples), sensibilisation, Limites - manque d'équité, manque d'engagement, manque de formation, intimidation, Concurrence - besoin d'un conseil pour les décisions d'affaires

**Mistissini**

Limites de l'ingérence politique. Népotisme, favoritisme, conflit d'intérêts. Population jeune. Manque d'espace et de terrain. Manque d'équité. Fonds d'opportunité de Lmistissini : grande capacité.

**Oujé-Bougoumou**

Politique dans les entreprises, manque de connaissance des services, manque de financement, manque de compétences

**Waswanipi**

Lots, manque de fonds propres, manque d'expérience

**Demandes financières reçues au cours des cinq dernières années?**

**Whapmagostui**

**Démarrage**

**Formation**

**Eastmain**

Fonds propres  
Démarrage

**Waskaganish**

Démarrage/agrandissement

Subventions

**Nemaska**

Démarrage

Agrandissement

**Mistissini**

Démarrage

Agrandissement

**Oujé-Bougoumou**

Financement du plan d'entreprise

Assistance en matière d'équité

**Waswanipi**

Démarrage

Agrandissement

Agrandissement Prêts

Formation (plan d'affaires)

Formation

Financement de la formation

Formation

**D'une manière générale, si l'on considère ce qui existe aujourd'hui et si l'on observe les tendances économiques actuelles, quels sont, à votre avis, les nouveaux modèles qui prendront racine à l'avenir?**

**Eastmain**

formation, encadrement, partenariat, coopérative, arts et artisanat

**Nemaska**

Le numérique est à la mode et en plein essor, les technologies de construction d'applications pour les entreprises

**Mistissini**

Commerce en ligne, IA, travailleurs migrants

**Oujé-Bougoumou**

Les entreprises utilisent l'internet pour se développer et pour créer de nouveaux types d'entreprises, l'IA

**Waswanipi**

Sources de financement des gouvernements fédéral et provincial (ex. : fonds publics GNC, parce que les gens veulent créer des entreprises, augmentation prévue du tourisme à l'avenir)

**JOUR 2 : ENVISAGER L'AVENIR...**

**EFFETS SOCIO-ÉCONOMIQUES, IMPACTS, OPPORTUNITÉS ET BÉNÉFICES des infrastructures**

Création d'emplois | Diversification | Entreprenariat | Chaîne d'approvisionnement locale | Viabilité à long terme

1. Comment ces infrastructures de transport pourraient-elles stimuler la croissance économique, créer des emplois et favoriser le développement durable conformément aux objectifs de votre communauté ? Expliquez.

Quel type de nouvelles activités peuvent émerger de ces infrastructures proposées?

Tourisme  
Hébergement  
Casino  
Magasin de bière  
Dispensaires

Nous sommes propriétaires du chemin de fer et de tout ce qui s'y rattache.  
Le transport  
Entreposage  
Entreprises de construction

Nous devrions être le MTQ  
Entretien et exploitation d'équipements lourds  
Construction  
Opérations  
Uber cri  
Garage, mécanique  
Dépanneuses  
Concessionnaires automobiles  
Nourriture, hébergement (hôtel) !  
Carburant, station-service  
Activités touristiques, circuit  
Education, formation, relations culturelles  
Sécurité, sûreté, réseau de communication  
Priorité à l'implication des jeunes  
Fort soutien des dirigeants pour développer les terres de  
catégorie III  
Partenariats avec les Inuits et les non-autochtones  
Idées novatrices : mûres, champignons, produits sauvages  
Tourisme

Serres, nourriture [inintelligible] original, faon, transport marchés  
communautaires  
Activité sociale  
Construction  
Durabilité de la faune  
Entreprise de travaux publics et génie civil -> forage  
Entreprises d'abattage -> sûreté, sécurité  
Mécanique  
Transport -> routes  
Ressources environnementales  
Archéologue  
Béton, concasseur, pavage  
Propriété -> exploitation  
Camps de maintenance  
Chantier de transbordement -> exploitation (ascenseur, grue)  
Forage  
Station (Rupert)

Les résultats sont-ils positifs pour vos communautés?

Créer des entreprises plus respectueuses de l'environnement

Concilier productivité et famille/social

Les femmes dans l'entreprise

2. Comment ces infrastructures potentielles spécifiques modifieront-elles le réseau actuel de producteurs, de fournisseurs et de distributeurs de produits et de services à proximité de la communauté?

Réduction du coût des produits alimentaires et de l'essence  
Réduction du coût du bois et de la vie  
Maintien des possibilités d'emploi  
Sécurité routière  
Boom démographique, intercommunalité  
Amélioration de l'économie des communautés  
Accès à de meilleurs services  
Augmentation du tourisme et création d'emplois  
Transport entre la communauté et les sites  
Création d'opportunités commerciales pour les membres de la communauté  
Certains pourraient avoir du mal à répondre aux exigences, mais ils pourraient se réunir pour créer une association afin de répondre aux exigences.  
Création d'entreprises pour répondre aux besoins des mines.

3. À votre avis, les entrepreneurs locaux ont-ils la capacité de participer à la construction de ces infrastructures?  
Expliquez.
4. En ce qui concerne le chemin de fer potentiel, quel devrait être le montant de la redevance d'utilisation pour l'utilisateur du territoire?  
36 \$ en moyenne

# ANNEXE

**F**

INDICATEURS  
ÉCONOMIQUES

## Annexe F - Indicateurs socio-économiques

Indicateur	Année	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi	Cris	Jamésians	Québec
<b>Population et origine ethnique</b>													
<b>Population totale</b>													
Population historique totale (2001)	2001	778	3 467	1 095	613	1 699	566	2 597	553	1 261	12 629	16 607	
Population historique totale (2006)	2006	812	3 972	1 215	650	1 864	642	2 897	606	1 473	14 131	14 944	
Population historique totale (2011)	2011	874	4 484	1 378	767	2 206	712	3 427	725	1 777	16 350	14 248	
Population historique totale (2016)	2016	1 016	4 872	1 444	866	2 196	760	3 523	747	1 759	17 183	14 030	
Population historique totale (2021)	2021	1 022	4 985	1 562	924	2 536	832	3 731	797	1 924	18 313	13 377	
Population totale prévue (2021)	2021	1 088	5 356	1 557	972	2 349	843	3 858	814	1 827	18 664	13 377	
Population totale prévue (2031)	2031	1 303	6 335	1 708	1 199	2 542	989	4 338	936	1 990	21 340	12 577	
Population totale prévue (2041)	2041	1 494	7 143	1 806	1 378	2 772	1 128	4 677	1 061	2 173	23 632	12 032	
Population totale prévue (2051)	2051	1 660	8 087	2 030	1 575	3 057	1 260	5 300	1 184	2 413	26 566	11 428	
Population totale prévue (2061)	2061	1 845	8 989	2 200	1 772	3 303	1 396	5 803	1 307	2 610	29 224	10 854	
Écart, prévisions vs recensement (2021)	2021	6,5%	7,4%	-0,3%	5,2%	-7,4%	1,3%	3,4%	2,1%	-5,0%	1,9%	.	
% de la population des communautés cries (2021)	2021	5,6%	27,2%	8,5%	5,0%	13,8%	4,5%	20,4%	4,4%	10,5%	100,0%	...	...
<b>Croissance de la population</b>													
Taux de croissance annuel composé (2001-2021)	2001-202	1,3%	1,7%	1,7%	2,0%	1,9%	1,9%	1,7%	1,8%	2,0%	1,8%	-1,1%	0,8%
Taux de croissance annuel composé (2016-2021)	2016-202	0,1%	0,4%	1,3%	1,1%	2,4%	1,5%	1,0%	1,1%	1,5%	1,1%	-0,9%	
Taux de croissance annuel composé (2021-2041)	2021-204	1,6%	1,4%	0,7%	1,8%	0,8%	1,5%	1,0%	1,3%	0,8%	1,1%	-0,5%	
Taux de croissance annuel composé (2041-2061)	2041-206	1,0%	1,0%	0,9%	1,1%	0,8%	1,0%	0,9%	1,0%	0,9%	1,0%	-0,5%	
<b>Membership</b>													
Nombre total de membres (2016)	2016	972	4 386	1 511	781	2 817	823	3 782	855	2 288	18 215	...	...
Nombre total de membres (2021)	2021	1 074	4 977	1 614	918	3 142	932	4 185	995	2 570	20 407	...	...
Membres résidents (2016)	2016	987	4 524	1 493	800	2 871	836	3 813	887	2 310	18 521	...	...
Membres résidents (2021)	2021	1 072	4 923	1 597	895	3 092	916	4 122	954	2 490	20 061	...	...
Membres non résidents (2016)	2016	9	40	44	19	86	16	37	19	68	338	...	...
Membres non résidents (2021)	2021	2	54	17	23	50	16	63	41	80	346	...	...
Taux de croissance annuel composé, résidents (2016-2021)	2016-202	1,7%	1,7%	1,4%	2,3%	1,5%	1,8%	1,6%	1,5%	1,5%	1,6%	...	...
Écart, membres résidents vs recensement (2016)	2016	-2,9%	-7,1%	3,4%	-7,6%	30,7%	10,0%	8,2%	18,7%	31,3%	7,8%	...	...
Écart, membres résidents vs recensement (2021)	2021	4,9%	-1,2%	2,2%	-3,1%	21,9%	10,1%	10,5%	19,7%	29,4%	9,5%	...	...
Indiens visés par un traité (2021)	2021	955	4 700	1 500	890	2 450	800	3 240	720	1 815	17 070	...	...
Écart, résidents membres vs Indiens visés par un traité (2021)	2021	12,3%	4,7%	6,5%	0,6%	26,2%	14,5%	27,2%	32,5%	37,2%	17,5%	...	...
<b>Ethnie/origine (2021)</b>													
Ascendance autochtone	2021	84,9%	87,5%	93,6%	91,9%	93,1%	92,2%	82,3%	58,1%	61,3%	84,0%		
Ascendance autochtone et non autochtone	2021	13,7%	7,4%	3,5%	2,7%	4,3%	4,2%	7,1%	31,9%	36,6%	10,7%		
Ascendance non autochtone	2021	1,5%	4,9%	2,6%	5,9%	2,6%	3,0%	10,9%	9,4%	1,8%	5,3%		
Origine crie	2021	94,6%	93,4%	93,6%	93,2%	96,2%	95,8%	85,7%	57,6%	57,2%	86,9%		
Autre origine autochtone	2021	13,8%	8,2%	3,5%	4,1%	1,3%	3,0%	5,3%	12,3%	2,6%	5,8%		
Origine française	2021	1,7%	6,0%	2,0%	4,7%	1,5%	1,8%	8,3%	4,8%	29,4%	8,8%		
Autres origines (sauf autochtones, anglo-saxonnes et mixtes)	2021	0,0%	2,8%	3,0%	0,0%	1,6%	3,6%	6,6%	12,0%	10,3%	4,4%		
Origine mixte	2021	24,6%	17,8%	7,8%	6,8%	4,9%	8,4%	18,0%	26,7%	2,1%	13,4%		
Langue maternelle crie	2021	89,8%	81,3%	78,8%	82,6%	85,4%	87,3%	74,4%	48,1%	67,4%	78,1%		
Autres langues maternelles autochtones	2021	2,4%	0,1%	0,0%	0,0%	0,4%	0,6%	0,0%	2,5%	0,0%	0,4%		
Langue maternelle anglaise	2021	6,8%	8,4%	14,1%	11,4%	7,1%	8,5%	13,0%	31,9%	14,1%	11,3%		
Langue maternelle française	2021	0,0%	3,2%	1,3%	1,6%	1,6%	1,8%	5,4%	3,7%	3,3%	3,0%		
Autres langues, langue maternelle	2021	0,0%	0,7%	0,0%	0,5%	0,8%	0,0%	0,9%	0,6%	0,0%	0,5%		

Indicateur	Année	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi	Cris	Jamésians	Québec
<b>Âge</b>													
Âge médian (2001)	2001	22,7	24,1	26,2	23,3	22,9	22,8	24,1	25,3	22,4	23,8		
Âge médian (2021)	2021	26,0	26,6	28,6	26,6	25,0	28,6	29,0	24,2	25,1	26,8		
Âge moyen (2021)	2021	30,1	31,0	32,3	29,9	30,5	31,2	31,7	30,3	29,5	30,9		
Âge moyen (2041)	2041	33,3	34,4	37,8	34,6	33,8	34,5	36,6	33,8	33,9	34,9		
0-14 ans (2021)	2021	335	1 550	455	295	855	260	1 045	270	575	5 640		
15-24 ans (2021)	2021	165	845	250	155	415	115	640	145	370	3 100		
25-64 ans (2021)	2021	480	2 225	755	420	1 100	390	1 780	330	860	8 340		
65 ans + (2021)	2021	45	370	105	50	160	70	270	45	110	1 225		
0-14 ans (%) (2021)	2021	32,8%	31,1%	29,1%	31,9%	33,7%	31,3%	28,0%	34,0%	30,0%	30,8%	19,1%	
15-24 ans (%) (2021)	2021	16,2%	16,9%	15,9%	16,7%	16,4%	13,8%	17,2%	18,2%	19,3%	16,9%	11,0%	
25-64 ans (%) (2021)	2021	47,1%	44,5%	48,2%	45,3%	43,2%	46,8%	47,6%	41,5%	44,9%	45,5%	53,8%	
65 ans + (%) (2021)	2021	4,4%	7,4%	6,7%	5,4%	6,3%	8,4%	7,2%	5,7%	5,7%	6,7%	16,0%	
0-14 ans (2041)	2041	390	1 862	369	330	748	299	1 042	291	580	5 911		
15-24 ans (2041)	2041	245	1 095	240	197	450	172	677	158	317	3 551		
25-64 ans (2041)	2041	700	3 266	933	696	1 208	520	2 307	480	1 013	11 123		
65 ans + (2041)	2041	159	920	264	155	366	137	651	132	263	3 047		
0-14 ans (%) (2041)	2041	26,1%	26,1%	20,4%	23,9%	27,0%	26,5%	22,3%	27,4%	26,7%	25,0%		
15-24 ans (%) (2041)	2041	16,4%	15,3%	13,3%	14,3%	16,2%	15,2%	14,5%	14,9%	14,6%	15,0%		
25-64 ans (%) (2041)	2041	46,9%	45,7%	51,7%	50,5%	43,6%	46,1%	49,3%	45,2%	46,6%	47,1%		
65 ans + (%) (2041)	2041	10,6%	12,9%	14,6%	11,2%	13,2%	12,1%	13,9%	12,4%	12,1%	12,9%		
<b>Migration</b>													
Migrants de 5 ans (venus de l'extérieur de la communauté) (2011)		35	270	50	35	90	70	215	85	140			
Migrants de 5 ans (2016)		40	250	100	45	110	85	230	95	155			
Migrants de 5 ans (2021)		80	330	90	65	100	65	305	110	130			
Migrants de 5 ans (2021)		70	360	125	65	130	80	310	115	645			
Taux de migration (Migrants/population en fin de période) (2011)		4,3%	6,8%	4,1%	5,4%	4,8%	10,9%	7,4%	14,0%	9,5%	7,0%		
Taux de migration (2021)		6,8%	7,2%	8,0%	7,0%	5,1%	9,6%	8,3%	14,4%	.	7,7%		
% de migration dans la croissance brute (migrants/(0-4 ans+r) (2011)		26,9%	34,8%	27,8%	33,3%	29,5%	50,0%	35,8%	53,1%	.	34,6%		
% de migration en croissance brute (2021)		37,8%	41,6%	48,1%	43,3%	29,2%	43,2%	49,6%	56,1%	.	42,8%		
<b>Famille et ménage</b>													
<b>Familles (2021)</b>													
Taille moyenne des familles		3,7	3,7	3,5	3,6	3,7	3,4	3,6	3,8	3,6	3,6	2,9	2,8
Couples sans enfants		15,7%	11,8%	12,7%	11,1%	13,4%	20,5%	20,1%	17,5%	11,9%	14,9%	47,9%	44,5%
Couples avec enfants		62,7%	50,0%	48,1%	44,4%	44,1%	45,5%	52,9%	57,5%	62,6%	52,1%	37,6%	38,9%
Familles monoparentales		21,2%	38,5%	38,8%	43,5%	42,9%	34,1%	27,1%	25,6%	27,3%	33,2%	14,5%	16,5%
<b>Ménages (2021)</b>													
Taille moyenne des ménages		4,5	4,7	3,9	4,1	4,5	3,7	3,6	3,7	4,0	4,1	2,3	2,2
Unifamiliale		67,4%	52,1%	60,0%	53,3%	54,9%	63,6%	65,7%	70,5%	59,3%	59,4%	63,4%	57,8%
Multigénérationnel		15,2%	26,1%	13,8%	24,4%	23,0%	15,9%	9,8%	4,5%	11,3%	17,0%	1,2%	1,4%
Multifamiliale		0,0%	1,9%	2,5%	0,0%	0,9%	0,0%	1,5%	0,0%	5,1%	1,7%	0,5%	0,2%
Famille avec personnes non apparentées		6,5%	6,6%	6,3%	2,2%	6,2%	6,8%	5,9%	6,8%	7,0%	6,2%	1,4%	1,8%
Personnes non apparentées		0,0%	3,8%	3,8%	4,4%	2,7%	4,5%	2,9%	2,3%	3,0%	3,2%	2,3%	3,7%
Une personne		4,3%	9,5%	12,5%	13,3%	10,6%	11,4%	14,2%	13,6%	14,2%	11,8%	31,2%	35,1%
<b>Logements (2021)</b>													
Logement surpeuplé		22,2%	22,7%	10,0%	18,2%	19,5%	9,1%	10,3%	9,1%	9,5%	15,2%	0,1%	1,3%
Réparation majeure nécessaire		48,9%	16,6%	31,3%	29,5%	21,2%	25,0%	21,1%	27,3%	33,0%	24,3%	1,4%	6,3%

Indicateur	Année	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi	Cris	Jamésians	Québec
Propriétaire		8,9%	15,2%	16,3%	11,4%	4,4%	4,5%	19,6%	18,2%	.	14,7%	71,5%	59,9%
Locataire		22,2%	15,2%	8,8%	6,8%	8,0%	18,2%	20,6%	15,9%	.	20,1%	28,6%	39,9%
Logement de la bande		68,9%	69,7%	75,0%	84,1%	87,6%	75,0%	60,3%	65,9%	.	65,4%	0,0%	0,2%
Éducation et main-d'œuvre													
Connaissance des langues (2021)													
Cri		95,6%	93,1%	89,1%	91,9%	94,5%	92,1%	88,7%	75,5%	89,4%	90,9%		
Anglais		96,1%	94,8%	97,7%	96,8%	94,9%	95,2%	96,9%	98,1%	95,3%	95,9%		
Français		3,4%	25,2%	4,8%	14,6%	21,6%	17,6%	22,1%	31,4%	38,4%	21,8%		
Niveau de scolarité, 20-64 ans													
Sans diplôme d'études secondaires (2006)		39,1%	49,6%	47,5%	29,6%	55,4%	43,3%	48,6%	38,9%	31,0%	46,1%		
Diplôme d'études secondaires (2006)		14,1%	11,4%	12,7%	11,1%	13,1%	15,0%	8,9%	9,3%	13,3%	11,6%		
Apprentissage/diplôme professionnel (2006)		18,8%	12,8%	19,5%	22,2%	7,1%	13,3%	14,4%	22,2%	20,4%	14,9%		
Diplôme d'études collégiales ou équivalent (2006)		14,1%	13,4%	11,9%	22,2%	12,5%	13,3%	18,7%	20,4%	26,5%	16,1%		
Diplôme universitaire (2006)		6,3%	4,0%	2,5%	7,4%	4,2%	6,7%	2,7%	3,7%	5,3%	4,1%		
Sans diplôme d'études secondaires (2021)		37,1%	45,6%	31,1%	24,7%	36,7%	34,6%	43,1%	32,4%	42,6%	39,8%	25,0%	11,9%
Diplôme d'études secondaires (2021)		20,6%	11,8%	19,8%	17,6%	16,1%	15,4%	12,1%	17,6%	24,5%	16,1%	18,5%	17,1%
Apprentissage/diplôme professionnel (2021)		9,3%	12,7%	17,2%	16,5%	18,4%	16,7%	8,1%	11,8%	10,5%	12,7%	26,0%	19,0%
Diplôme d'études collégiales ou équivalent (2021)		23,7%	21,9%	22,6%	31,8%	21,6%	25,6%	24,0%	27,9%	19,4%	22,9%	20,1%	22,3%
Diplôme universitaire (2021)		9,3%	8,1%	9,3%	9,4%	7,2%	7,7%	12,6%	10,3%	3,0%	8,5%	10,4%	29,7%
Domaine d'études (2021)													
Éducation		20	115	50	35	75	25	100	20	35	475	435	292 470
Arts visuels et du spectacle, et technologies de la communicat		0	15	0	0	0	0	10	0	10	35	100	166 900
Sciences humaines		10	75	20	15	35	0	45	15	35	250	155	228 770
Sciences sociales et comportementales et droit		45	150	70	40	70	15	150	25	55	620	390	430 845
Commerce, gestion et administration publique		70	240	60	40	105	50	190	50	65	870	1 050	950 820
Sciences physiques, sciences biologiques et technologies		0	10	0	0	10	0	25	0	0	45	170	158 655
Mathématiques, informatique et sciences de l'information		10	20	10	0	0	0	25	0	0	65	100	177 780
Architecture, ingénierie et métiers connexes		30	220	100	55	120	35	125	40	90	815	2 105	866 885
Agriculture, ressources naturelles et conservation		0	15	0	10	10	10	20	10	20	95	265	99 230
Santé et domaines connexes		10	120	35	30	45	20	95	15	40	410	865	515 215
Services personnels, de protection et de transport		35	160	60	65	105	50	110	35	60	680	715	291 295
Éducation		2,9%	3,4%	4,5%	5,6%	4,5%	4,4%	3,7%	3,8%	2,6%	3,8%	3,7%	7,0%
Arts visuels et du spectacle, et technologies de la communicat		0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,7%	0,1%	0,8%	4,0%
Sciences humaines		1,4%	2,2%	1,8%	2,4%	2,1%	0,0%	1,7%	2,9%	2,6%	2,0%	1,3%	5,5%
Sciences sociales et comportementales et droit		6,5%	4,4%	6,3%	6,3%	4,2%	2,7%	5,6%	4,8%	4,1%	4,9%	3,3%	10,3%
Commerce, gestion et administration publique		10,1%	7,0%	5,4%	6,3%	6,3%	8,8%	7,1%	9,5%	4,8%	6,9%	8,9%	22,7%
Sciences physiques, sciences biologiques et technologies		0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,6%	0,0%	0,9%	0,0%	0,0%	0,3%	1,4%	3,8%
Mathématiques, informatique et sciences de l'information		1,4%	0,6%	0,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,9%	0,0%	0,0%	0,5%	0,8%	4,3%
Architecture, ingénierie et métiers connexes		4,3%	6,4%	9,0%	8,7%	7,2%	6,2%	4,7%	7,6%	6,7%	6,5%	17,8%	20,7%
Agriculture, ressources naturelles et conservation		0,0%	0,0%	0,0%	1,6%	0,6%	1,8%	0,7%	1,9%	1,5%	0,6%	2,2%	2,4%
Santé et domaines connexes		1,4%	3,5%	3,2%	4,8%	2,7%	3,5%	3,6%	2,9%	3,0%	3,2%	7,3%	12,3%
Services personnels, de protection et de transport		5,1%	4,7%	5,4%	10,3%	6,3%	8,8%	4,1%	6,7%	4,5%	5,4%	6,0%	7,0%
Development of skills													
n/a													
Population active et taux de dépendance													
Population en âge de travailler (15-64 ans) (2021)		645	3 065	1 005	575	1 520	510	2 415	480	1 230	11 445	8 675	5 356 945
Population en âge de travailler (15-64 ans) (2041)		945	4 361	1 173	893	1 658	692	2 984	638	1 330	14 674	....	....

Indicateur	Année	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi	Cris	Jamésians	Québec
Croissance de la population en âge de travailler (2001-2021)		48,3%	44,2%	36,7%	57,5%	47,6%	45,7%	44,6%	39,1%	65,1%	46,7%	....	....
Croissance de la population en âge de travailler (2021-2041)		46,5%	42,3%	16,7%	55,3%	9,1%	35,7%	23,6%	32,9%	8,1%	28,2%	....	....
Taux de dépendance (2021)		0,59	0,63	0,56	0,60	0,67	0,65	0,54	0,66	0,56	0,60	....	....
Taux de dépendance (2041)		0,58	0,64	0,54	0,54	0,67	0,63	0,57	0,66	0,63	0,61	....	....
<b>Emploi</b>													
<b>Main-d'oeuvre (2021)</b>													
15 ans et plus		690	3 430	1 110	630	1 670	570	2 675	525	1 345	12 645	11 830	6 918 730
Employé		430	1 900	645	385	805	370	1 510	290	675	7 010	7 370	4 435 465
Sans emploi		35	165	55	45	100	30	100	15	50	595	350	4 100 450
Pas dans la population active		230	1 360	405	205	760	170	1 060	225	630	5 045	4 115	335 015
Taux de participation		67,4%	60,2%	62,6%	67,5%	54,5%	70,2%	60,4%	56,2%	53,5%	60,2%	65,2%	64,1%
Taux d'emploi		62,3%	55,4%	58,1%	61,1%	48,2%	64,9%	56,4%	55,2%	50,1%	55,5%	62,3%	59,3%
Taux de chômage		7,5%	8,0%	7,9%	10,6%	11,0%	7,5%	6,2%	5,1%	6,9%	7,8%	4,6%	7,6%
<b>Occupations (2021)</b>													
Nombre de travailleurs par profession		445	2015	680	415	885	410	1595	300	690	7 435	7 660	4 344 905
Éducation, droit, services sociaux, communautaires et gouvern		33,3%	19,6%	23,0%	28,2%	25,8%	29,1%	26,4%	26,7%	26,2%	24,7%	13,9%	12,9%
Vente et service		24,7%	24,9%	24,5%	21,2%	26,4%	21,5%	22,4%	15,0%	22,8%	23,5%	22,2%	24,5%
Affaires, finances et administration		7,5%	17,7%	18,0%	17,6%	14,8%	22,8%	18,0%	21,7%	16,4%	17,1%	13,3%	17,9%
Métiers, transports, conducteurs d'équipement et professions		17,2%	17,2%	19,4%	15,3%	14,8%	15,2%	15,2%	13,3%	14,8%	16,1%	21,3%	16,2%
Secteur de la santé		4,3%	5,8%	2,2%	3,5%	2,7%	2,5%	5,9%	3,3%	3,7%	4,5%	7,8%	8,3%
Ressources naturelles, agriculture et production connexe		0,0%	6,8%	2,2%	0,0%	4,9%	2,5%	3,1%	3,3%	6,3%	4,3%	5,2%	2,0%
Arts, culture, sports et loisirs		4,3%	2,4%	2,9%	4,7%	2,7%	2,5%	4,0%	10,0%	2,8%	3,4%	1,9%	3,4%
Sciences naturelles et appliquées et domaines connexes		2,2%	1,7%	2,2%	2,4%	1,6%	2,5%	2,2%	3,3%	1,5%	2,0%	5,6%	8,3%
Membres des corps législatifs et cadres supérieurs		2,2%	0,7%	1,4%	2,4%	1,6%	2,5%	0,6%	3,3%	2,2%	1,4%	1,0%	1,8%
Industrie manufacturière et services publics		0,0%	0,7%	2,2%	2,4%	1,6%	2,5%	1,2%	0,0%	1,5%	1,2%	7,1%	4,8%
<b>Catégorie de travailleurs (2021)</b>													
Travailleurs à temps plein + à temps partiel/pas toute l'année		480	1 960	680	445	1 015	405	1 640	310	725	7 660	8 140	4 476 045
Nb de travailleurs comme pour les classes		450	2 020	685	420	880	395	1 585	300	695	7 430	7 105	4 344 910
Employé permanent		360	1 425	490	315	600	270	1 200	240	.	5 487	.	3 190 685
Contractuel (plus d'un an)		25	125	55	25	40	25	95	10	.	442	.	217 905
Employé occasionnel, saisonnier ou de courte durée		50	320	125	70	215	90	230	45	.	1 250	.	405 605
Autonome		15	145	20	0	20	15	65	0	20	300	460	530 720
Employé permanent		77,4%	69,0%	70,5%	74,1%	65,9%	68,4%	74,5%	80,0%	75,7%	71,7%	78,5%	73,4%
Contractuel (plus d'un an)		5,4%	6,1%	7,9%	5,9%	4,4%	6,3%	5,9%	3,3%	5,4%	5,8%	4,9%	4,9%
Employé occasionnel, saisonnier ou de courte durée		10,8%	15,5%	18,0%	16,5%	23,6%	22,8%	14,3%	15,0%	13,5%	16,4%	9,2%	9,1%
Autonome		3,2%	7,0%	2,9%	0,0%	2,2%	3,8%	4,0%	0,0%	2,9%	4,0%	6,5%	12,2%
<b>Destination du trajet domicile-travail (2021)</b>													
Travail dans la communauté		84,0%	96,3%	74,5%	91,0%	93,4%	94,3%	83,3%	89,6%	.	82,8%	85,1%	53,6%
Travail ailleurs dans le même CD (pour les Cris et les Jamésien		16,0%	3,7%	24,5%	7,5%	5,8%	3,8%	16,7%	10,4%	.	16,3%	9,5%	15,2%
Travail ailleurs au Québec (pas dans le même CD)		0,0%	0,0%	2,0%	0,0%	1,5%	3,8%	0,0%	0,0%	6,1%	1,1%	5,1%	29,9%
Travail hors Québec		3,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,2%	1,3%
<b>Structure économique</b>													
<b>Emploi par secteur économique (2021)</b>													
Agriculture, sylviculture, pêche et chasse		0	140	15	0	35	0	30	0	10	230	185	79050
Exploitation minière, carrières et extraction de pétrole et de g		0	25	15	0	10	10	55	15	35	165	695	24890
Services publics		0	20	10	10	10	0	20	0	0	70	160	31005
Construction		20	190	45	20	55	15	90	10	40	485	350	296035

Indicateur	Année	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi	Cris	Jamésians	Québec
Fabrication		0	10	0	0	0	0	15	0	10	35	1055	449115
Commerce de gros		0	15	0	0	0	0	0	0	0	15	75	147340
Détail		40	175	40	20	60	15	105	10	30	495	845	514090
Transport et entreposage		15	30	10	10	10	10	25	0	0	110	240	209445
Industries de l'information et de la culture		10	25	10	10	10	0	20	0	0	85	50	94130
Finance et assurance		0	0	0	0	10	10	0	0	10	30	115	169985
Services immobiliers et services de location et de crédit-bail		10	10	10	0	10	0	30	0	10	80	50	63030
Services professionnels, scientifiques et techniques		10	25	20	0	10	10	25	0	20	120	235	345345
Gestion des entreprises et des affaires		0	0	0	0	0	0	10	0	0	10	0	5605
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et		15	50	45	30	15	0	35	0	30	220	195	171345
Services éducatifs		40	270	105	70	155	50	240	35	100	1065	515	340885
Soins de santé et assistance sociale		125	565	150	95	190	85	440	70	170	1890	1290	617200
Arts, spectacles et loisirs		15	30	25	20	0	10	25	20	20	165	90	72700
Hébergement et restauration		20	90	40	15	45	15	65	10	10	310	380	232480
Autres services (sauf administration publique)		15	25	15	10	15	15	35	10	20	160	335	190470
Administration publique		125	315	145	100	250	155	325	100	200	1715	750	290765
Agriculture, sylviculture, pêche et chasse		0,0%	6,8%	2,2%	0,0%	3,8%	0,0%	1,9%	0,0%	1,4%	3,1%	2,4%	1,8%
Exploitation minière, carrières et extraction de pétrole et de g		0,0%	1,2%	2,2%	0,0%	1,1%	2,5%	3,4%	5,0%	4,9%	2,2%	9,0%	0,6%
Services publics		0,0%	1,0%	1,4%	2,4%	1,1%	0,0%	1,2%	0,0%	0,0%	0,9%	2,1%	0,7%
Construction		4,3%	9,2%	6,5%	4,7%	6,0%	3,8%	5,6%	3,3%	5,5%	6,4%	4,5%	6,8%
Fabrication		0,0%	0,5%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,9%	0,0%	1,4%	0,5%	13,7%	10,3%
Commerce de gros		0,0%	0,7%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,2%	1,0%	3,4%
Détail		8,6%	8,5%	5,8%	4,7%	6,6%	3,8%	6,5%	3,3%	4,2%	6,6%	11,0%	11,8%
Transport et entreposage		3,2%	1,5%	1,4%	2,4%	1,1%	2,5%	1,6%	0,0%	0,0%	1,4%	3,1%	4,8%
Industries de l'information et de la culture		2,2%	1,2%	1,4%	2,4%	1,1%	0,0%	1,2%	0,0%	0,0%	1,1%	0,6%	2,2%
Finance et assurance		0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,1%	2,5%	0,0%	0,0%	1,4%	0,4%	1,5%	3,9%
Services immobiliers et services de location et de crédit-bail		2,2%	0,5%	1,4%	0,0%	1,1%	0,0%	1,9%	0,0%	1,3%	1,0%	0,6%	1,5%
Services professionnels, scientifiques et techniques		2,2%	1,2%	2,9%	0,0%	1,1%	2,5%	1,6%	0,0%	2,7%	1,6%	3,0%	7,9%
Gestion des entreprises et des affaires		0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,6%	0,0%	0,0%	0,1%	0,0%	0,1%
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et		3,2%	2,4%	6,5%	7,1%	1,6%	0,0%	2,2%	0,0%	4,2%	2,9%	2,5%	3,9%
Services éducatifs		8,6%	13,1%	15,1%	16,5%	17,0%	12,7%	14,9%	11,7%	14,1%	14,1%	6,7%	7,8%
Soins de santé et assistance sociale		26,9%	27,4%	21,6%	22,4%	20,9%	21,5%	27,3%	23,3%	23,8%	25,0%	16,7%	14,2%
Arts, spectacles et loisirs		3,2%	1,5%	3,6%	4,7%	0,0%	2,5%	1,6%	6,7%	2,7%	2,2%	1,2%	1,7%
Hébergement et restauration		4,3%	4,4%	5,8%	3,5%	4,9%	3,8%	4,0%	3,3%	1,4%	4,1%	4,9%	5,4%
Autres services (sauf administration publique)		3,2%	1,2%	2,2%	2,4%	1,6%	3,8%	2,2%	3,3%	2,9%	2,1%	4,3%	4,4%
Administration publique		26,9%	15,3%	20,9%	23,5%	27,5%	39,2%	20,2%	33,3%	28,1%	22,5%	9,7%	6,7%
<b>Emploi par grand secteur (2021)</b>													
Privé		155	835	285	135	280	95	550	65	225	2 625	4 720	2 905 590
Public		305	1 175	415	275	610	305	1 040	215	490	4 830	2 890	1 439 320
Privé		36,6%	41,8%	43,3%	34,3%	32,2%	27,7%	36,4%	24,9%	34,1%	36,8%	61,2%	71,3%
Public		62,4%	55,8%	57,6%	62,4%	65,4%	73,4%	62,4%	68,3%	65,9%	61,6%	37,5%	28,7%
<b>Structures juridiques des entreprises (DCI) (2021)</b>													
Société par actions (corporation)		6	13	6	10	10	14	19	16	5	99		
Coopérative		0	1	0	0	1	0	0	0	0	2		
Société en nom collectif (SNC)		2	8	2	0	4	14	8	1	2	41		
Coentreprise (ou société de personnes non déclarée)		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
Entreprise individuelle		10	18	5	6	16	12	32	8	13	120		

Indicateur	Année	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi	Cris	Jamésians	Québec
Personne morale à but non lucratif		0	3	1	1	1	0	2	4	1	13		
Inconnu		2	24	0	1	12	2	4	8	29	82		
Total		20	67	14	18	44	42	65	37	50	357		
<b>Entreprenariat</b>													
<b>Secteur privé/entreprises privées</b>													
% de salariés dans le secteur privé (recensement 2021)		36,6%	41,8%	43,3%	34,3%	32,2%	27,7%	36,4%	24,9%	34,1%	36,8%	61,2%	71,3%
Projets financés par DCI par an (moyenne 2012-2023)		0,9	3,6	1,0	1,8	2,8	1,3	5,6	1,6	2,2	20,7		
<b>Revenu</b>													
<b>Niveaux de revenus individuels, parmi les bénéficiaires (\$, 2019)</b>													
Revenu total médian		38 000	36 400	39 200	40 400	30 800	34 000	37 600	36 400	33 600	36 300	44 696	38 400
Revenu total moyen		42 900	42 040	43 500	44 800	38 400	43 200	45 360	43 600	41 600	42 700	52 308	48 600
Revenu moyen après impôt		41 600	40 920	42 400	43 800	37 680	42 200	42 880	42 200	40 000	41 300	42 663	39 600
Revenu d'emploi moyen		35 600	40 400	39 800	40 400	33 300	38 600	41 120	36 600	40 000	38 900	51 229	46 240
<b>Sources de revenus (\$, 2019)</b>													
% des revenus d'emploi		71,5%	70,0%	77,6%	79,5%	71,6%	78,5%	78,0%	75,0%	76,0%	74,2%	77,3%	70,0%
% des revenus provenant de diverses sources		1,5%	1,4%	1,0%	1,3%	0,8%	0,7%	1,8%	2,4%	2,0%	1,4%	8,5%	15,1%
% des revenus provenant des prestations de transfert des gou		27,0%	28,6%	21,4%	19,2%	27,6%	20,8%	20,2%	22,6%	22,0%	24,4%	14,1%	14,9%
<b>Faibles revenus et inégalités de revenus (\$, 2020)</b>													
Prévalence des bas revenus selon la Mesure de faible revenu		5,6%	4,3%	3,7%	2,2%	5,0%	4,8%	7,7%	6,4%	6,4%	5,2%		
Indice de Gini sur le revenu marchand ajusté des ménages		0,402	0,388	0,338	0,302	0,455	0,363	0,42	0,345	0,442	0,395	0,402	0,456
Indice de Gini sur le revenu ajusté des ménages après impôts		0,264	0,22	0,217	0,21	0,292	0,248	0,267	0,23	0,246	0,246	0,252	0,280
<b>Santé et services sociaux (2021)</b>													
Services sociaux et de santé dans les communautés					CMC MSDC	CMC MSDC RN	CMC MSDC		CMC MSDC	CMC MSDC RN			
Services offerts					A U C D P H Y	C U A U C D P H Y	C U A U C D P H Y		C U A U C D P H Y	M C U A U C D P H Y	M	MSDCS AHS RNS	
<b>Économie basée sur le territoire</b>													
<b>Programme de sécurité des revenus, chasseurs et trappeurs</b>													
Bénéficiaires du PSE, personnes (2021)		70	380	155	65	275	70	380	50	25	1 470		
% des membres PSE (2022)		169	974	149	88	218	43	358	131	369	2499		
Bénéficiaires du PSE, adultes (2022)		139	739	143	56	156	40	271	101	206	1 931		
Bénéficiaires du PSE, % d'adultes (2021)		23,5%	25,2%	14,9%	10,5%	10,9%	7,9%	11,8%	23,3%	18,4%	17,9%		
Prestations moyennes du PSE (\$, 2019)		18 028	17 003	13 391	17 092	16 785	18 010	19 661	17 363	19 108	17 417 ...		...
Allocation unitaire moyenne du PSE (\$, 2022)		22 490	17 893	14 886	17 334	17 798	18 697	20 523	19 034	20 435	18 580		
<b>Superficie du territoire (km2)</b>													
Terres de catégorie 1A-1B		312	1 305	556	467	771	146	1 296	96	599	5 548		
Densité de population sur 1A-1B (hab/km2) (2021)		3,28	3,82	2,81	1,98	3,29	5,70	2,88	8,30	3,21	3,92		
Nombre de terrains de trappage affectés par LGA		8	19	12	10	12	9	26	3	17	116		
Nombre total de terrains de trappage		26	37	21	15	36	15	76	13	62	301		
Superficie totale de terrains de trappage		67 327	82 198	29 819	15 240	29 711	14 929	117 844	10 568	37 015	404 651		
Superficie moyenne des terrains de trappage par adulte PSE (l		484	111	209	272	190	373	435	105	180	210		
<b>Coût de la vie</b>													
Loyer mensuel, logement appartenant à la bande (\$, 2020)		590	446	456	348	554	540	476	510	560	490 ...		449
Indice des prix alimentaires		1,04 ▶	1,09 ▶	0,95 ▶	1,10 ▶	1,12 ▶	1,00 ▶	0,77 ▶	0,85 ▶	0,85 ...	...		...
Essence (\$/L réguliers)		2,59	1,79	2,31	1,95	1,90	1,91	1,74	1,64	1,65	1,88 .		.

# ANNEXE

**G** PRIX



# PRIX

Ces tableaux présentent les prix tels que déclarés par les CIO lors de l'enquête de l'automne 2023.

Exception : le loyer mensuel du logement est tiré du recensement de 2021.

## Prix, communautés côtières cries, 2023

Produit/Indice	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish		Moyenne côtière
<b>Produits alimentaires et boissons</b>	<b>Northern</b>	<b>Northern</b>	<b>Community store</b>	<b>Northern</b>	<b>Smokey Hill</b>	<b>Northern</b>	
1 litre de jus d'orange	6,30 \$	.	3,39 \$	5,09 \$	3,29 \$	7,19 \$	5,01 \$
Sac de pommes de terre de 10 livres	14,79 \$	9,99 \$	8,99 \$	13,99 \$	8,49 \$	20,39 \$	12,42 \$
12 oeufs	5,01 \$	6,29 \$	6,89 \$	5,06 \$	8,99 \$	5,99 \$	6,15 \$
12 canettes de Pepsi/Coca			11,99 \$	17,39 \$	14,49 \$	16,29 \$	14,92 \$
2 litres de lait 2 %	4,09 \$	7,89 \$	7,69 \$	8,19 \$	3,49 \$	10,89 \$	7,01 \$
Emballage de 24 bouteilles d'eau		13,99 \$	10,49 \$	12,69 \$	8,99 \$	21,00 \$	13,04 \$
Boîte de soupe de tomates Campbell de 284 ml			5,39 \$	3,69 \$	3,49 \$	3,49 \$	4,19 \$
500 g de bœuf haché maigre	11,50 \$	11,90 \$	7,00 \$	12,11 \$	6,00 \$	10,45 \$	10,15 \$
650 g de fromage marbré en brique	15,26 \$		15,69 \$	11,49 \$	17,85* \$	23,99 \$	16,09 \$
Club Sandwich avec frites au restaurant	18,50 \$	19,50 \$	18,80 \$	20,95 \$	15,95 \$	...	18,74 \$
Café de format moyen au dépanneur		2,73 \$	2,00 \$	3,89 \$	2,45 \$	...	2,77 \$
<b>Indice des prix - Alimentation et boissons</b>	<b>1,04</b>	<b>1,09</b>	<b>0,95</b>	<b>1,10</b>	<b>0,90</b>	<b>1,35</b>	<b>1,06</b>
<b>Essence</b>	FCNQ Petro	Pétronor	Sibi Gas	Stajune gas bar	Station-service Waskaganish		
1 litre d'essence ordinaire	2,59 \$	1,79 \$	2,31 \$	1,95 \$	1,90 \$	...	2,11 \$

Produit/Indice	Whapmagoostui	Chisasibi	Wemindji	Eastmain	Waskaganish		Moyenne côtière
<b>Indice des prix - Essence</b>	<b>1,33</b>	<b>0,92</b>	<b>1,19</b>	<b>1,00</b>	<b>0,98</b>		<b>1,09</b>
<b>Communications</b>	<b>Internet - Fournisseur Starlink</b>						
Paiement mensuel pour l'internet (10 Mb/s)	140 \$	120 \$	148 \$	130 \$	121 \$	170 \$	141 \$
<b>Indice des prix - Communications</b>	<b>1,00</b>	<b>0,86</b>	<b>1,06</b>	<b>0,93</b>	<b>0,86</b>	<b>1,21</b>	<b>1,01</b>
<b>Logement</b>	<b>(Recensement de juin 2021)</b>						
Coût mensuel moyen du logement (loué)	590 \$	446 \$	456 \$	348 \$	554 \$		479 \$
Indice des prix - Loyers	1,19	0,90	0,92	0,70	1,11		0,96

Indice des prix : Base 100 = Moyenne des communautés cries. \* Prix réel

Prix, communautés cries de l'intérieur, 2023

Produit/Indice	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi	Moyenne intérieure	Moyenne globale	Écart type
<b>Produits alimentaires et boissons</b>	Épicerie Nemaska	Meechum	Dépanneur	Épicerie Red'g			
1 litre de jus d'orange	5,99 \$	3,65 \$	2,95 \$	6,25 \$	4,71 \$	5,03 \$	1,26 \$
Sac de pommes de terre de 10 livres	8,99 \$			6,85 \$	7,92 \$	11,54 \$	2,95 \$
12 oeufs	5,99 \$	4,79 \$	4,95 \$	5,00 \$	5,18 \$	5,90 \$	0,93 \$
12 canettes de Pepsi/Coca	15,49 \$	6,99 \$	9,00 \$	12,00 \$	10,87 \$	12,96 \$	3,47 \$
2 litres de lait 2 %	5,99 \$	6,29 \$	7,50 \$	5,65 \$	6,36 \$	6,77 \$	1,25 \$
Emballage de 24 bouteilles d'eau	11,49 \$	8,99 \$	13,55 \$	10,00 \$	11,01 \$	12,35 \$	1,98 \$
Boîte de soupe de tomates Campbell de 284 ml	3,49 \$	1,59 \$	2,10 \$	2,65 \$	2,46 \$	3,24 \$	1,15 \$
500 g de bœuf haché maigre	9,99 \$	8,50 \$		10,70 \$	9,73 \$	9,79 \$	1,78 \$
650 g de fromage marbré en brique		14,79 \$		12,50 \$	13,65 \$	16,23 \$	3,35 \$
Club Sandwich avec frites au restaurant		12,50 \$	13,95 \$		13,23 \$	17,16 \$	2,87 \$
Café de format moyen au dépanneur		3,25 \$	2,50 \$		2,88 \$	2,80 \$	0,61 \$
<b>Indice des prix (aliments et boissons)</b>	<b>1,00</b>	<b>0,77</b>	<b>0,85</b>	<b>0,85</b>	<b>0,87</b>	<b>1,00</b>	<b>0,13</b>
<b>Essence</b>	Nemaska gaz bar	Harnois	Casey's gas and depanneur	Esso			
1 litre d'essence ordinaire	1,91 \$	1,74 \$	1,64 \$	1,65 \$	1,73 \$	1,94 \$	0,30 \$

Produit/Indice	Nemaska	Mistissini	Oujé-Bougoumou	Waswanipi	Moyenne intérieure	Moyenne globale	Écart type
<b>Indice des prix (essence)</b>	<b>0,98</b>	<b>0,90</b>	<b>0,84</b>	<b>0,85</b>	<b>0,89</b>	<b>1,00</b>	<b>0,16</b>
<b>Communications</b>	<b>Fournisseur d'accès internet Starlink</b>						
Paiement mensuel pour l'internet (10 Mb/s)	129 \$		140 \$		135 \$	140 \$	15 \$
<b>Logement</b>	<b>(Recensement de juin 2021)</b>						
Coût mensuel moyen du logement (loué)	540 \$	476 \$	510 \$	560 \$	522 \$	498 \$	71 \$
<b>Indice des prix (Loyers)</b>	<b>1,08</b>	<b>0,96</b>	<b>1,02</b>	<b>1,13</b>	<b>1,05</b>	<b>1,00</b>	<b>0,15</b>

Indice des prix : Base 100 = Moyenne des communautés cries.

Niveaux de prix et indices, communautés de la Jamésie et de l'Abitibi, 2023

Produit/Indice	Chibougamau	Chibougamau	Chapais	Villes jamésiennes	Val-d'Or	Val-d'Or	Amos	Villes de l'Abitibi	Comm. cries
<b>Produits alimentaires et boissons</b>	<b>Maxi</b>	<b>IGA</b>	<b>Traditions</b>		<b>Super C</b>	<b>IGA</b>	<b>Maxi</b>		
1 litre de jus d'orange	1,29 \$	2,29 \$	2,49 \$	1,99 \$	1,99 \$	\$2,29 \$	2,14 \$	1,97 \$	5,03 \$
Sac de pommes de terre de 10 livres	5,99 \$	5,99 \$	6,99 \$	6,49 \$	5,99 \$	4,99 \$	6,14 \$	6,07 \$	11,54 \$
12 oeufs	4,99 \$	5,49 \$	4,19 \$	4,34 \$	3,95 \$	4,69 \$	4,15 \$	4,69 \$	5,90 \$
12 canettes de Pepsi/Coca	6,99 \$	7,99 \$	8,49 \$	7,64 \$	6,99 \$	7,99 \$	7,49 \$	7,49 \$	12,96 \$
2 litres de lait 2 %	4,99 \$	5,49 \$	4,41 \$	5,35 \$	4,59 \$	5,49 \$	5,04 \$	5,14 \$	6,77 \$
Emballage de 24 bouteilles d'eau	4,49 \$	5,79 \$	5,79 \$	4,64 \$	5,99 \$	5,79 \$	5,89 \$	5,52 \$	12,35 \$
Boîte de soupe de tomates Campbell de 284 ml	2,79 \$	2,49 \$	2,69 \$	2,19 \$	1,59 \$	2,49 \$	2,04 \$	2,34 \$	3,24 \$
500 g de bœuf haché maigre	7,00 \$	9,00 \$	8,99 \$	8,24 \$	6,12 \$	8,99 \$	8,99 \$	8,50 \$	9,79 \$
650 g de fromage marbré en brique	7,49 \$	7,99 \$	8,99 \$	6,24 \$	6,29 \$	7,99 \$	7,57 \$	7,65 \$	16,23 \$
Club Sandwich avec frites au restaurant	15,95 \$			15,95 \$	13,75 \$			13,75 \$	17,16 \$
Café de format moyen du dépanneur	2,19 \$			2,19 \$	2,25 \$			2,19 \$	2,80 \$
<b>Indice des prix (aliments et boissons)</b>	<b>0,65</b>		<b>0,63</b>	<b>0,66</b>	<b>0,59</b>		<b>0,55</b>	<b>0,60</b>	<b>1,00</b>
<b>Essence</b>	Harnois		Petro-Canada		Shell	Ultramar	Crevier		
1 litre d'essence ordinaire	1,67 \$		1,61 \$	1,60 \$	1,59 \$	1,60 \$	1,60 \$	1,64 \$	1,94 \$
<b>Indice des prix (essence)</b>	0,86		0,83	0,85	0,82		0,81	0,82	1,00
<b>Communications</b>	<b>Distributel (local) et Starlink (fournisseur d'accès à Internet)</b>								

Produit/Indice	Chibougamau	Chibougamau	Chapais	Villes jamésiennes	Val-d'Or	Val-d'Or	Amos	Villes de l'Abitibi	Comm. cries
Païement mensuel pour l'internet (10 Mb/s)	47,48 \$								140.00 \$
<b>Logement</b>	<b>(Recensement de juin 2021)</b>								
Coût mensuel moyen du logement (loué)	733 \$		670 \$	702 \$	630 \$		710 \$	670 \$	498 \$
<b>Indice des prix (Loyers)</b>	<b>1,27</b>		<b>1,35</b>	<b>1,31</b>	<b>1,43</b>		<b>1,47</b>	<b>1,45</b>	<b>1,00</b>

Indice des prix : Base 100 = Moyenne des communautés cries.

# ANNEXE

**H**

SONDAGE SUR LE COÛT  
DE LA VIE

# Sondage sur le coût de la vie de La Grande Alliance

L'objectif de ce sondage est de mesurer le coût de la vie à Eeyou Istchee. Veuillez remplir le questionnaire le plus honnêtement possible. Ce sondage est totalement confidentiel et anonyme. Il est strictement destiné à des fins d'étude et de recherche.

Nous vous remercions de prendre le temps de répondre à ce sondage.

\* Obligatoire

## Un peu d'information sur vous

1. Vivez-vous actuellement dans une communauté intérieure ou côtière? \*

Oui

Intérieure

Côtière

Non applicable

2. Quel est votre statut professionnel actuel? \*

Employé

Travailleur autonome

Temps partiel/saisonnier ou contractuel

Chômeur - à la recherche d'un emploi

Chômeur - ne cherche pas d'emploi/incapable de travailler

Aux études

Retraité

Autre

3. Quel est le revenu **annuel** total de votre ménage? \*

## Logement

4. Veuillez indiquer si vous êtes actuellement locataire, propriétaire d'un logement, si vous vivez en colocation ou si vous vivez en dehors de la communauté. \*

- Logement en bande/location
- Propriétaire
- Colocation/vie partagée
- Autre

5. Veuillez choisir ce qui décrit le mieux votre ménage (le cas échéant)

- famille unique
- multigénérationnel (y compris les grands-parents et les membres de la famille élargie)
- 2 familles ou plus (personnes apparentées telles que frères et sœurs avec personnes à charge)
- Préfère ne pas se prononcer

6. Veuillez indiquer combien de personnes vivent dans le même ménage.

7. Quel est le montant **mensuel** du loyer ou de l'hypothèque prélevé sur le revenu total du ménage?

8. Quel est le coût **mensuel** de l'électricité (électricité et chauffage) dépensé par le revenu total du ménage?

9. Quel est le coût **mensuel** de l'internet/de la télévision par rapport au revenu total du ménage?

10. Quel est le coût **mensuel** de l'entretien de la maison et/ou du déneigement?

## Disponibilité des produits et services

11. Veuillez indiquer quels produits et services sont actuellement disponibles dans votre communauté \*

Cochez toutes les cases qui s'appliquent.

- Épicerie
- Institution financière/Banque
- Station-service
- Garage/entretien des voitures
- Restaurant
- Sports et loisirs
- Magasins de vêtements
- Gros appareils ménagers (réfrigérateur, cuisinière, laveuse, sècheuse, etc.)
- Petits appareils ménagers (micro-ondes, grille-pain, cafetière, etc.)
- Mobilier de maison (canapé, lit, table, bureau, chaises, etc.)
- Produits spécialisés ou artisanaux
- Pharmacie/médicament
- Éducation (primaire, élémentaire, secondaire et formation continue)
- Soins de santé (cliniques, urgences)
- Garde d'enfants
- Activités traditionnelles (chasse, pêche, navigation de plaisance, camping, récolte, etc.)
- ATM
- Matériaux et fournitures de construction

12. Veuillez indiquer les autres types de produits et de services que vous aimeriez voir disponibles dans votre communauté. \*

Cochez toutes les cases qui s'appliquent.

- Épicerie
- Institution financière/Banque
- Station-service
- Garage/entretien des voitures
- Restaurant
- Sports et loisirs
- Magasins de vêtements
- Gros appareils ménagers (réfrigérateur, cuisinière, laveuse, sècheuse, etc.)
- Petits appareils ménagers (micro-ondes, grille-pain, cafetière, etc.)
- Mobilier de maison (canapé, lit, table, bureau, chaises, etc.)
- Produits spécialisés ou artisanaux
- Pharmacie/médicament
- Éducation (primaire, élémentaire, secondaire et formation continue)
- Soins de santé (cliniques, urgences)
- Garde d'enfants
- Activités traditionnelles (chasse, pêche, navigation de plaisance, camping, récolte, etc.)
- ATM
- Matériaux et fournitures de construction
- Agriculture
- Expédition
- Exploitation minière

13. En déplaçant les choix ci-dessous, classez les lieux d'achat de produits et de services par ordre d'importance. \*

Villes de l'Abitibi
Villes jamésiennes
Région de Gatineau/Ottawa
Région de Montréal
Dans votre communauté
Achats en ligne

Dépenses **MENSUELLES** en produits et services.

14. Combien dépensez-vous par **mois** en épicerie? \*

15. Combien dépensez-vous par **mois** en restaurants? \*

16. Combien dépensez-vous par **mois** pour la garde de vos enfants? \*

17. Combien dépensez-vous par **mois** pour le paiement et l'assurance de votre véhicule? \*

18. Quel est le montant **mensuel** de votre contribution pour aider et soutenir les membres de votre communauté (don, cadeau, collecte de fonds)? \*

Dépenses **ANNUELLES** en d'autres produits et services

19. Combien dépensez-vous **annuellement** pour l'entretien de votre véhicule et les frais d'immatriculation/de permis de conduire?

20. Combien dépensez-vous **annuellement** en frais d'activités traditionnelles? (chasse, pêche, pause culturelle, art et artisanat, etc.)

21. Combien dépensez-vous **annuellement** pour des activités sportives et de loisirs?

22. Combien dépensez-vous **annuellement** en vêtements?

23. Combien dépensez-vous **annuellement** pour vos soins personnels? (massage, soins du visage, manucure, coupe de cheveux et produits spécialisés)

24. Combien dépensez-vous **annuellement** pour l'achat de meubles ou pour de petits travaux de rénovation?

25. Combien dépensez-vous **annuellement** en frais d'éducation? (frais de scolarité, fournitures, formation continue, etc.)

26. Combien dépensez-vous **annuellement** en frais de santé non assurés? (dentiste, déplacements pour des rendez-vous chez des spécialistes, ordonnances, lunettes de vue, etc.)

27. Quels sont les autres types de produits et de services pour lesquels vous dépensez? Quel est le montant **annuel** de ces dépenses?

---

Ce contenu est créé par le propriétaire du formulaire. Les données que vous soumettez sont envoyées au propriétaire du formulaire.

 Microsoft Forms

# Sondage sur le coût de la vie de La Grande Alliance

8

Réponses

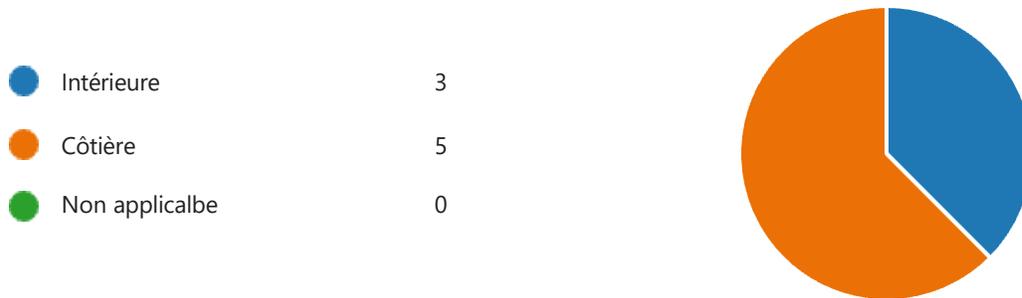
12:43

Temps moyen de réalisation

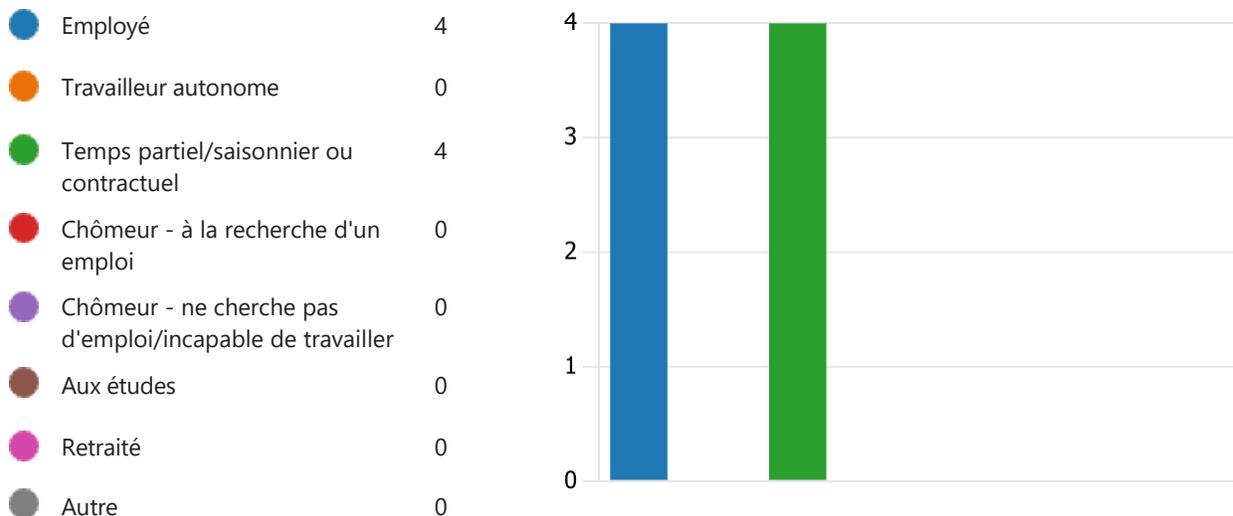
Actif

Statut

1. Vivez-vous actuellement dans une communauté intérieure ou côtière?



2. Quel est votre statut professionnel actuel?



## 3. Quel est le revenu annuel total de votre ménage?

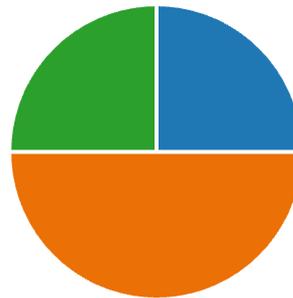
8  
Réponses

Dernières réponses

*environ 60000**150 000.**65 000*

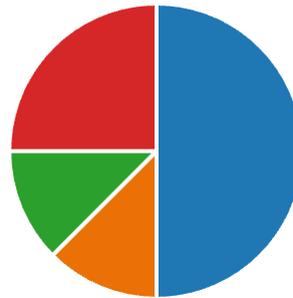
## 4. Veuillez indiquer si vous êtes actuellement locataire, propriétaire d'un logement, si vous vivez en colocation ou si vous vivez en dehors de la communauté.

<span style="color: blue;">●</span> Logement en bande/location	2
<span style="color: orange;">●</span> Propriétaire	4
<span style="color: green;">●</span> Colocation/vie partagée	2
<span style="color: red;">●</span> Autre	0



## 5. Veuillez choisir ce qui décrit le mieux votre ménage (le cas échéant)

<span style="color: blue;">●</span> famille unique	4
<span style="color: orange;">●</span> multigénérationnel (y compris les...	1
<span style="color: green;">●</span> 2 familles ou plus (personnes...	1
<span style="color: red;">●</span> Préfère ne pas se prononcer	2



## 6. Veuillez indiquer combien de personnes vivent dans le même ménage.

8  
Réponses

Dernières réponses

*Aucune**4**3*

7. Quel est le montant **mensuel** du loyer ou de l'hypothèque prélevé sur le revenu total du ménage?

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
*aucun entièrement payé*  
378,00  
0

8. Quel est le coût **mensuel** de l'électricité (électricité et chauffage) dépensé par le revenu total du ménage?

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
1200  
110,00  
150

9. Quel est le coût **mensuel** de l'internet/de la télévision par rapport au revenu total du ménage?

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
98  
120,00  
150

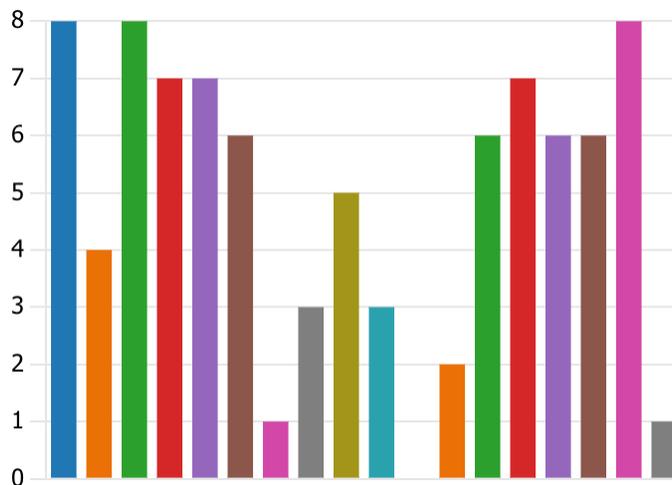
10. Quel est le coût **mensuel** de l'entretien de la maison et/ou du déneigement?

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
*En fonction des pannes - environ 50*  
200,00  
*n/a*

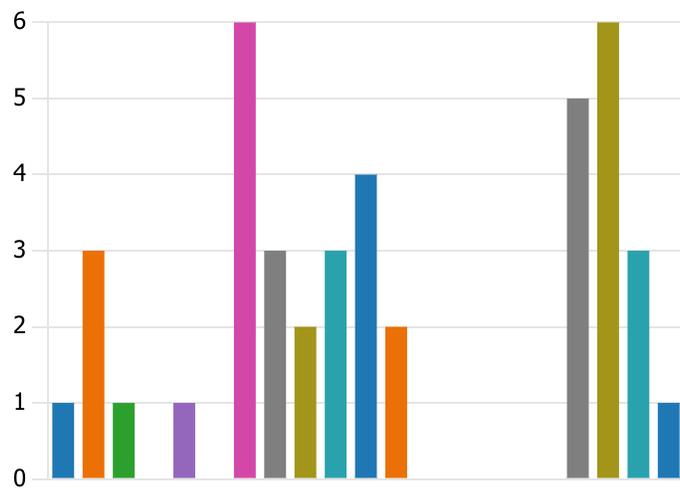
11. Veuillez indiquer quels produits et services sont **actuellement disponibles** dans votre communauté

● Épicerie	8
● Institution financière/banque	4
● Station-service	8
● Garage/Entretien des voitures	7
● Restaurant	7
● Sports et loisirs	6
● Magasins de vêtements	1
● Gros appareils ménagers (réfrigé...	3
● Petits appareils ménagers (mi...	5
● Mobilier de maison (canapé,...	3
● Produits spécialisés ou artisanaux	0
● Pharmacie/medicament	2
● Éducation (primaire, elementaire...	6
● Soins de santé (cliniques, urge...)	7
● Garde d'enfants	6
● Activités traditionnelles (chasse...	6
● ATM	8
● Matériaux et fournitures de con...	1



12. Veuillez indiquer les autres types de produits et de services **que vous aimeriez voir disponibles** dans votre communauté.

Épicerie	1
Institution financière/banque	3
Station-service	1
Garage/Entretien des voitures	0
Restaurant	1
Sports et loisirs	0
Magasins de vêtements	6
Gros appareils ménagers (réfrigé...	3
Petits appareils ménagers (mi...	2
Mobilier de maison (canapé,...	3
Produits spécialisés ou artisanaux	4
Pharmacie/medicament	2
Éducation (primaire, elementaire...	0
Soins de santé (cliniques, urge...)	0
Garde d'enfants	0
Activités traditionnelles (chasse...	0
ATM	0
Matériaux et fournitures de con...	5
Agriculture	6
Expédition	3
Exploitation minière	1



13. En déplaçant les choix ci-dessous, classez les lieux d'achat de produits et de services par ordre d'importance.



14. Combien dépensez-vous **par mois** en épicerie?

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
100  
400  
700

15. Combien dépensez-vous **par mois** en restaurants?

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
100  
240  
400

16. Combien dépensez-vous **par mois** pour la garde de vos enfants?

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
N/A  
0  
0

17. Combien dépensez-vous **par mois** pour le paiement et l'assurance de votre véhicule?

**8**  
Réponses

Dernières  
réponses  
1200  
800  
600

18. Quel est le montant **mensuel** de votre contribution pour aider et soutenir les membres de votre communauté (don, cadeau, collecte de fonds)?

**8**  
Réponses

Dernières  
réponses  
250  
100  
100

19. Combien dépensez-vous **annuellement** pour l'entretien de votre véhicule et les frais d'immatriculation/de permis de conduire?

**8**  
Réponses

Dernières  
réponses  
8100  
800  
200

20. Combien dépensez-vous **annuellement** en frais d'activités traditionnelles? (chasse, pêche, pause culturelle, art et artisanat, etc.)

**8**  
Réponses

Dernières  
réponses  
7500  
15 000  
0

21. Combien dépensez-vous **annuellement** pour des activités sportives et de loisirs?

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
250  
3 000  
0

---

22. Combien dépensez-vous **annuellement** en vêtements?

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
100  
3 000  
100

---

23. Combien dépensez-vous **annuellement** pour vos soins personnels? (massage, soins du visage, manucure, coupe de cheveux et produits spécialisés)

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
50  
2 000  
100

---

24. Combien dépensez-vous **annuellement** pour l'achat de meubles ou pour de petits travaux de rénovation?

8  
Réponses

Dernières  
réponses  
None  
300  
300

---

25. Combien dépensez-vous **annuellement** en frais d'éducation? (frais de scolarité, fournitures, formation continue, etc.)

8  
Réponses

Dernières  
réponses

N/A

0

0

26. Combien dépensez-vous **annuellement** en frais de santé non assurés? (dentiste, déplacements pour des rendez-vous chez des spécialistes, ordonnances, lunettes de vue, etc.)

8  
Réponses

Dernières  
réponses

*3500 pour conduire mes petits-enfants à leurs  
rendez-vous*

*5000*

*0*

27. Quels sont les autres types de produits et de services pour lesquels vous dépensez?  
Quel est le montant annuel de ces dépenses?

8  
Réponses

Dernières  
réponses

*Gaz principalement*

*Avion 5 000*

*0*

# ANNEXE



## PORTRAIT COMMUNAUTAIRE DE L'ATELIER ADE



### **3.7.3 Études de cas et facteurs de prix**

[Que contiennent les études de cas et quels sont les facteurs de prix qui y sont identifiés?]

Les études antérieures sur le coût de la vie dans la région de Schefferville - y compris Schefferville, Matimekush et Kawawachikamach (Duhaime et Grenier, 2012), au Nunavik (Robitaille, 2018; Duhaime et al., 2016 et 2022) et à Whapmagoostui (WeedCo, 2019) n'ont pas été une source de données sur les prix dans notre analyse, car les prix sont désuets et ne sont pas comparables. Les études donnent une idée des répercussions des coûts de transport sur les prix pour les entreprises et les consommateurs.

#### **Schefferville**

L'étude de Schefferville a documenté les prix d'un panier d'aliments contenant 159 produits qui, en comparaison avec Sept-Îles, coûtent 64 % plus cher lorsqu'ils sont achetés dans la région de Schefferville comparativement à Sept-Îles et 61 % plus cher comparativement au Québec. Cela signifie que les prix des produits à Sept-Îles et au Québec étaient similaires. Mais, souligne l'étude, cette similitude s'explique en grande partie par le fait que Sept-Îles dispose d'un grand détaillant - Walmart - qui offre des prix moins élevés. Et ce, en plus du transport maritime subventionné vers Sept-Îles. Au total, en utilisant les prix de 2011<sup>1</sup> :

- Les fruits sont 100 % plus chers dans la région de Schefferville qu'à Sept-Îles.
- Les légumes étaient 25 % plus chers.
- Les produits laitiers étaient 25 % plus chers.
- Les produits d'épicerie étaient 25 % plus chers.
- L'écart de prix pour les produits congelés était de 75 % entre le Québec et Schefferville et de 90 % entre Sept-Îles et Schefferville. Les produits congelés nécessitent des installations supplémentaires, ce qui signifie que leurs prix sont plus élevés.

L'étude de Schefferville (Duhaime et Grenier, 2012) estime la part des coûts de transport qui peut expliquer en partie ces différences de prix. En utilisant les états des revenus et des dépenses d'établissements publics et d'entreprises pour isoler les dépenses de transport, l'étude indique que les coûts de fret représentaient de 30 à 50 % du coût pour les fournisseurs. Une estimation du « pourcentage des dépenses totales allouées au transport » par les fournisseurs indique 20 à 32 % (en 2009). Les dépenses des entreprises de Schefferville étaient supérieures de 15 % à celles de Sept-Îles.

#### **Coûts du fret ferroviaire et du transbordement**

Dans l'étude de Schefferville, les coûts de fret du chemin de fer de Tshiuetin vers la région de Schefferville (2011) ont été analysés à partir des données suivantes :

- La longueur du chemin de fer (Schefferville à Emeril Junction) est de 200 kilomètres.
- La longueur du chemin de fer (de Schefferville à Sept-Îles) est de 626 kilomètres.
- Le transport annuel de passagers est d'environ 17 000 passagers depuis le début des opérations en 2005.
- Le transport annuel de marchandises (en 2010) a atteint 19 000 tonnes de marchandises transportées par 550 semi-remorques (wagons).

---

<sup>1</sup> Les subventions de prix dans le cadre du programme fédéral de subvention alimentaire Nutrition North, récemment annoncé (également en 2011), ne sont pas prises en compte.

- Le déficit estimé (en 2010) du chemin de fer était de 3 millions de dollars.
- Des subventions fédérales sont accordées et varient d'une année à l'autre. En 2009-2010, les subventions s'élevaient à 2,3 millions de dollars, et à 1,5 million de dollars l'année fiscale suivante.
- Les tarifs de fret (2010) étaient d'environ 77 \$ par tonne métrique, soit 1 645 \$ pour un wagon semi-remorque complet et 519 \$ pour le transport d'une semi-remorque vide.
- La compagnie ferroviaire facturait 275 \$ par unité pour le transport de véhicules à neige et de VTT.
- Le prix d'un voyage aller-retour Schefferville-Sept-îles se situe entre 113 \$ et 173 \$ par personne.

Les coûts de transport multimodal et de transbordement ont été estimés en tenant compte des étapes nécessaires à l'acheminement des marchandises vers la région de Schefferville. Ainsi, les marchandises sont transportées par camion jusqu'à la gare de Sept-Îles, peuvent être entreposées, puis chargées sur des wagons de train, avant d'être déchargées et entreposées ou livrées sous forme de plus petites cargaisons, d'articles de faible poids et de faible volume.

Au moment de la rédaction du présent rapport, Services Naskapi Adoschaouana, une filiale de la Société de développement des Naskapis, offre toujours des services de transbordement. Au moment de l'étude de Schefferville, les tarifs étaient les suivants :

- Tarifs basés sur le poids : 10 à 18 \$ par 100 livres
- Tarifs basés sur le volume (par palette) : 187 \$ à 198 \$ (varie en fonction du nombre total de palettes expédiées)
- Transport de motoneiges, de VTT ou de canoës : 275 \$ par unité

Les services de transbordement fournis par cette entreprise (en 2024) sont les suivants<sup>2</sup> :

- Transport de palettes sèches ou réfrigérées
- Location de remorques à plateau 48', sèches et frigorifiques
- Transport de marchandises dangereuses
- Transport de colis ou d'enveloppes
- Transport de matériaux de construction
- Transport de véhicules à moteur (camions, motoneiges, VTT)
- Cueillette de marchandises à Schefferville/Kawawachikamach pour les ramener à Sept-Îles
- Transport d'articles personnels entre Sept-Îles et Schefferville/Kawawachikamach

L'étude de Schefferville a conclu que les dépenses de transbordement ont un impact significatif sur les coûts d'exploitation des entreprises et des services publics, ce qui explique en grande partie les prix plus élevés payés par les consommateurs dans ces communautés éloignées. Étant donné les écarts de revenus entre les Premières Nations et les résidents non autochtones de la région de Schefferville, les prix des produits du panier de base ont un effet plus important sur le coût de la vie des ménages des Premières Nations. Aucune analyse portant sur d'autres facteurs de prix, tels que l'absence relative d'économies d'échelle, la taille du marché, etc. n'est fournie.

---

<sup>2</sup> Informations extraites du site web de l'entreprise (février 2024) : <https://www.transportservicesnaskapi.com/services>

Les revenus des ménages de Schefferville sont d'environ 50 000 \$ par personne, dont 85 % proviennent d'un travail salarié. En revanche, les résidents des Premières Nations de Matimekush et de Kawawachikamach ont des revenus nettement inférieurs, avec une moyenne d'un peu plus de 11 300 \$ par personne, dont 42 % proviennent de salaires, souvent à temps partiel, saisonniers ou au salaire minimum ou presque, ce qui donne une place importante à l'assurance-emploi, aux allocations de formation, aux prestations de retraite et aux allocations familiales.

## Transport maritime

L'étude de Schefferville fait mention du port de la Basse-Côte-Nord qui est relié au chemin de fer. Plus précisément, l'étude suppose que le transport maritime subventionné semble avoir un impact positif sur la réduction des prix à la consommation. Cet élément est pertinent pour Eeyou Istchee, étant donné la participation de Waskaganish dans Moosonee Transport Limited (transport maritime) et le potentiel d'un port et d'un lien ferroviaire à Whapmaagstoui.

## Nunavik

Les études sur le coût de la vie au Nunavik (2022, 2018 et 2016) concluent que les subventions fédérales et territoriales (Nunavik) pour les produits d'épicerie réduisent à environ la moitié la différence totale de prix avec la ville de Québec. En d'autres termes, le panier alimentaire de base est la dépense la plus importante pour un ménage du Nunavik.

Les indices du coût de la vie ont été calculés à partir des données sur les prix recueillies auprès des ménages du Nunavik. Les indices sont regroupés en deux zones : Hudson (détroit) et Ungava (baie). L'indice comparatif du coût de la vie en Ungava montre les niveaux de prix pour les communautés de Kuujuuaq, Kangiqsualujuaq et Tasiujaq, et pour Hudson, les communautés de Puvirnituq, Salluit et Umiujaq. Les données sur les dépenses des ménages proviennent d'un échantillon de 448 ménages.

Les données sur les prix ont été traitées à l'aide d'une adaptation de l'indice des prix à la consommation de Paasche (Organisation internationale du travail, 2004) afin de calculer un indice synthétique pondéré du coût de la vie pour le Nunavik, la ville de Québec servant de référence. En 2016, l'indice des prix pour le Nunavik était de 128,7. Sans les subventions à l'épicerie, l'indice des prix grimperait à 144, ce qui signifie que le panier de base des produits et services coûte 44 % plus cher que dans la ville de Québec. L'indice des prix de ce panier est décomposé en sous-catégories de dépenses des ménages, dont :

- L'indice du panier alimentaire de base (produits d'épicerie), à 154,6.
- L'indice de l'entretien ménager (services publics, etc.), à 148,7.
- L'indice des loisirs (divertissement, etc.), à 131,1.

En 2018, au Nunavik, les dépenses les plus importantes en comparaison avec les prix dans la ville de Québec sont : la nourriture (41,9 % de plus), le logement (21,6 %) et le transport (10,8 %). Cette situation diffère de celle du reste du Québec, où un pourcentage plus faible des dépenses des ménages est consacré à la nourriture et au logement. Les ménages du Nunavik consacrent une proportion beaucoup plus élevée de leur revenu à la nourriture et au logement (63 % au Nunavik contre 41,3 % au Québec). En 2022, les données révisées sur les prix (Duhaim, 2022) ont produit un indice des prix pour le Nunavik de 131,2, ce qui signifie que le coût de la vie au Nunavik comparativement à un grand centre urbain (la ville de Québec) est un peu plus de 30 % plus élevé.

La réserve concernant les estimations du coût de la vie au Nunavik au fil des ans, du moins dans les études examinées, est que les données sur les prix ne sont pas robustes et que, par conséquent, les estimations antérieures ne peuvent au mieux que donner une idée générale du coût de la vie réel au Nunavik. Comme au Nunavik, la collecte de données sur les prix dans Eeyou Istchee constitue généralement un défi. Cette difficulté mérite d'être surmontée si l'on veut être en mesure de suivre de manière autonome l'impact du développement économique sur les ménages du territoire.

## **Whapmagoostui**

Whapmagoostui est considérée comme une communauté isolée, car elle ne dispose d'aucune liaison routière ou ferroviaire avec une autoroute ou avec d'autres Premières nations crie (PNC). L'étude examinée conclut que les coûts de transport ont un impact majeur sur la nourriture, l'équipement de chasse, le carburant et les matériaux de construction. Cependant, Whapmagoostui bénéficie des programmes québécois et canadiens de subvention du prix des aliments offerts, depuis 2011, aux détaillants en alimentation de Kuujjuarapik, qui répercutent les économies sur les consommateurs. Les économies réalisées par les Crie grâce à Kuujjuarapik ont permis de réduire les prix des aliments de plus de 30 % par rapport aux prix en vigueur avant les subventions, ce qui signifie que les factures d'épicerie de Whapmagoostui sont moins élevées que celles de Wemindji, Mistissini et Chisasibi, mais que le coût de la vie est encore plus élevé à Whapmagoostui que dans d'autres PNC. En fin de compte, les subventions de Kuujjuarapik ne sont pas destinées à Whapmagoostui. C'est pourquoi l'étude préconise l'octroi de subventions, d'aides et d'allocations supplémentaires pour atténuer les prix élevés des carburants, des matériaux de construction et des produits alimentaires.

Les coûts de transport justifient les prix élevés, car « certains produits sont transportés par camion jusqu'à Chisasibi ou Wemindji, puis expédiés par avion ou par [conteneur maritime] jusqu'à Whapmagoostui ». Le fret aérien a des contraintes évidentes et est coûteux. Les produits dangereux (c'est-à-dire inflammables) ne peuvent pas être expédiés par avion. Dans ce cas, le fait de disposer de deux compagnies aériennes pour le transport des marchandises, Creebec et Air Inuit, ne constitue pas un avantage suffisant. L'expédition d'une caisse de taille normale (60 livres) à Wemindji par voie terrestre coûte environ la moitié de ce qu'il en coûte pour livrer la même caisse à Whapmagoostui par voie aérienne. Dans le cas de Chisasibi, la différence est de 89 %.

Postes Canada assure des services postaux dans l'ensemble d'Eeyou Istchee. Au moment de l'étude (2019), le coût d'envoi d'un colis depuis Wemindji, Mistissini et Chisasibi était fixe (41,77 \$). L'envoi d'un colis à Whapmagoostui coûtait 230 % de plus que l'envoi à une autre PNC (138 \$).

Un élément qui ressort de l'étude, outre les prix des produits d'épicerie, est l'énergie. Alors que les résidents de Kuujjuarapik comptent sur l'économie d'échelle réalisée par la compagnie pétrolière territoriale (Nunavik) FCNQ pour leurs besoins énergétiques (essence, mazout, diesel, autres produits pétroliers), les PNC ne bénéficient pas d'une telle économie d'échelle. En conséquence, l'étude estime que Wemindji paie 28 % de plus que Chisasibi pour le carburant, et que Whapmagoostui paie 60 % de plus que les prix de Montréal pour son essence.

En fin de compte, l'étude conclut que le coût de la vie est plus élevé à Whapmagoostui en raison des problèmes liés au manque d'infrastructures adéquates pour le transport et l'entreposage des marchandises. L'étude utilise le terme « distorsions de la chaîne d'approvisionnement » pour souligner que les prix dépendent dans une large mesure de l'efficacité du transport.

## **Signification des études**

Dans le contexte général, les recherches sur les facteurs de prix du coût de la vie à Schefferville, au Nunavik et à Whapmagoostui soulignent que les coûts de transport sont le principal facteur de prix. Alors que dans la plupart des PNC, le coût de la vie est quelque peu atténué par les prix plus bas des logements - la grande majorité des habitants sont locataires de logements appartenant aux PNC - les coûts de transport et de carburant représentent un défi plus important. La conclusion est qu'un transport plus efficace, en termes de logistique (y compris le stockage) et de volume de marchandises transportées, pourrait diminuer le coût de la vie de manière plus significative, en supposant que les économies réalisées sur le coût du transport soient répercutées sur le consommateur.